Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/lecourrierdulivr02lite_0

Le Courrier du Livre

Le Courrier du Livre

REVUE MENSUELLE

DE

BIBLIOPHILIE ET DE BIBLIOGRAPHIE

RAOUL RENAULT,
Directeur.

v. 2

DEUXIEME ANNEE
1897-1898.

QUÉBEC
LEGER BROUSSEAU, Imprimeur-Editeur
11 et 13, Rue Buade, 11 et 13
1898.

637568
26656

Z
1369
C65
v.2

Le Courrier du Livre

No 13 — Mai 1897.

A NOS LECTEURS

AVEC la présente livraison le *Courrier du Livre* entre dans sa seconde année d'existence. Il a passé la phase critique de l'adolescence ; il a maintenant acquis assez de vigueur pour défier l'avenir.

Nous nous proposons donc, avec le concours généreux des collaborateurs qui nous ont promis leur contribution, d'en faire une petite revue qui puisse figurer avantageusement au milieu des publications de même genre qui voient le jour en Europe ou aux Etats-Unis.

Pour nous permettre de traiter les sujets qui nous préoccupent avec toute l'ampleur nécessaire, nous allons, à partir du présent fascicule, donner trente-deux pages par livraison, avec gravures, portraits et fac-similé.— Nous en sommes arrivés à cette décision à la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, tant du Canada que des Etats-Unis. Cependant, nous ne pouvons porter le nombre de pages de chaque livraison à plus du double de ce que nous avons promis en fondant le *Courrier du Livre*, sans augmenter en même temps le prix de l'abonnement qui sera, dorénavant, de $2.00 par année pour le Canada et les Etats-Unis, et de $2.40 pour les pays de l'Union Postale.

Nous invitons tous nos lecteurs à prendre part à la collaboration du *Courrier du Livre*. Dans ce but, nous avons inauguré, il y a quelque temps, un *petit intermédiaire* qui leur permettra, ainsi qu'à tous les amateurs

désireux d'avoir des renseignements bibliographiques, l'opportunité de s'adresser facilement au millier de bibliophiles qui lisent notre petite revue, parmi lesquels nous en comptons plusieurs de très distingués.

En effet, notre *Courrier du Livre* est reçu par les principales bibliothèques publiques d'Europe et des Etats-Unis, par un grand nombre d'amateurs étrangers, et par la plupart des hommes instruits de la province de Québec.

Nous le repétons au risque de devenir monotone : Le *Courrier du Livre* n'est pas fait dans un but de spéculation. Tous nos efforts tendent seulement à réaliser nos déboursés. Le surplus ira à l'amélioration du journal.

Nous nous proposons de publier, cette année, une bibliographie des incunables canadiens, avec fac-similés, gravures, et notes étendues ; M. N.-E. Dionne, conservateur de la Bibliothèque de la Législature, M. Philéas Gagnon, le roi de nos bibliophiles québecquois, M. Henri Tielemans, l'éphéméridophile que nos lecteurs connaissent, et plusieurs autres, nous ont promis des études intéressantes. Enfin, nous apporterons à notre revue toutes les améliorations que le temps et l'expérience nous suggèreront.

RAOUL RENAULT.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU

EN 1892, la province de Québec devenait propriétaire de la bibliothèque de l'hon. M. P.-J.-O. Chauveau, décédé quelque temps auparavant. Elle fut incorporée à la bibliothèque de la Législature et, après en avoir fait une étude attentive, je dirai même scrupuleuse, je suis heureux de pouvoir donner aujourd'hui aux lecteurs du *Courrier du Livre* le résultat de mon travail. Cette étude, qui a absorbé six semaines d'observations et de recherches, a porté principalement sur les livres les plus rares, les plus précieux, négligeant de faire ainsi une revue détaillée de cette belle et riche collection qui ferait honneur à n'importe quel bibliophile canadien. Il m'aurait fallu consacrer au moins six mois de mon temps pour préparer un catalogue raisonné, ce que, du reste, personne n'exige de moi.

Afin de mieux faire saisir le côté saillant de la bibliothèque-Chauveau, je me suis attaché à bien définir ce que l'on doit entendre par un livre précieux. Voilà pourquoi j'ai dû mettre tant d'insistance à expliquer la valeur des incunables et des livres sortis des presses des plus célèbres imprimeurs du XVe, du XVIe et du XVIIe siècle, assignant à chacun d'eux le mérite qui lui revient dans la confection de ses œuvres typographiques.

M. Chauveau n'agissait pas en bibliomane, mais en bibliophile éclairé. On ne trouve, pour ainsi dire, dans sa belle collection aucun livre étranger à sa sphère d'étude. C'est pourquoi sa bibliothèque, même dans sa gravité austère sur certains points, offre un ensemble coordonné et motivé. Cependant, à côté de ce caractère, souvent on aperçoit les goûts délicats du vrai bibliophile. Sans se contenter des meilleures éditions au point de vue

littéraire, il en recherchait aussi de rares, de remarquables sous le rapport de la beauté typographique, ainsi que des exemplaires de choix, ce qui explique la multiplicité assez fréquente des exemplaires d'un ouvrage du même auteur. Il paraissait affectionner particulièrement les hautes curiosités de la bibliophilie, et les exemplaires anciens et rares, dont il possédait un bon nombre.

Le côté extérieur des livres ne le préoccupait pas moins, et la reliure est généralement de bon goût, et dans certains cas, d'une richesse peu ordinaire.

L'amour de M. Chauveau pour les livres, poussé à l'extrême, le préservait d'une contemplation stérile de sa bibliothèque. Chaque livre tant soit peu remarquable soit par son antiquité, soit par sa provenance, ou encore par les souvenirs qui s'y rattachent, a été consciencieusement examiné et catalogué par lui-même, et son catalogue —inédit—offre de riches matériaux bibliographiques par les titres *in extenso* et les sommaires, et souvent par des notices originales qui dénotent une haute érudition. J'y ai puisé largement, je dois l'avouer en toute franchise, et cet aveu me servira d'excuse pour le citer quelquefois sans lui en donner toujours crédit.

Une bibliothèque se compose de la réunion toujours incomplète des ouvrages imprimés ou manuscrits sortis de l'esprit humain à toutes les époques, suivant le goût, les facultés, les occupations de celui qui l'a formée ; elle contient une série plus ou moins considérable de livres, soit sur la théologie, soit sur la jurisprudence, soit sur les sciences ou les arts, ou bien encore sur les lettres et l'histoire. On y trouve généralement les chefs-d'œuvre des littératures anciennes et modernes. Une bibliothèque doit encore renfermer des biographies, des dictionnaires, des manuels, dont il est impossible de se passer, non-seulement si l'on veut se livrer aux travaux de l'esprit, mais encore faire quelques lectures sérieuses et profitables. Sur un pareil plan il est

bien difficile de n'admettre que des livres de choix : aussi l'on pardonne au bibliophile, qui se fait une bibliothèque, des exemplaires médiocres, même défectueux, surtout quand ces exemplaires complètent une série d'ouvrages rares, curieux, nécessaires à ses travaux.

A part les ouvrages théologiques, la bibliothèque-Chauveau renferme des représentants des principales branches de la science humaine. Il semble avoir poursuivi avec ardeur les chefs-d'œuvre des grands génies, comme Homère, Virgile, Horace, chez les anciens, Dante, Tasse, chez les modernes, et en France, Corneille Racine, LaFontaine, Molière, Bossuet, Bourdaloue et Massillon. On y trouve beaucoup de bons ouvrages sur l'histoire ancienne, moderne et contemporaine, sur la littérature de tous les pays, sur la jurisprudence romaine.

M. Chauveau semblait éprouver un attrait tout spécial pour les ouvrages sur le Canada, et la collection qu'il en a formée est véritablement belle.

La partie américaine est soignée, sans être bien considérable.

Le tableau suivant indique le nombre de volumes et de brochures que renferme la bibliothèque-Chauveau :

1. Livres européens

Ouvrages reliés	1,720
Brochures éparses	200

2. Livres canadiens

Ouvrages reliés	1,600
Brochures reliées en 104 volumes	1,750
Brochures mises en cartons (66)	750
Brochures éparses	500

3. Livres sur l'Amérique

Ouvrages reliés	192
Brochures	11
Total	6,723

Livres	3,512
Brochures reliées	1,750
Brochures en cartons	750
Brochures éparses	711
Grand total	6,723

J'ai divisé mon travail en quatre parties, comme suit :

1. Ouvrages européens ;
2. Ouvrages sur l'Amérique ;
3. Ouvrages Canadiens ;
4. Ouvrages sur le Canada imprimés en Europe.

La première partie est subdivisée en neuf chapitres, comme suit :

Chapitre I. Origine de l'imprimerie ;
" II. Manuscrits ;
" III. Incunables ;
" IV. Editions princeps ;
" V. Editions Aldines ;
" VI. Elzévirs ;
" VII. Imprimeurs célèbres—Jenson—Gryphe—Estienne—Crispin—Plantin ;
" VIII. Livres rares ;
" IX. Bibliographie générale.

Les trois autres parties n'exigeaient pas de subdivisions générales.

Telle est la méthode que j'ai suivie pour rendre mon travail méthodique, et partant mieux compréhensible. Tout imparfait qu'il est, j'ai l'espoir qu'il servira à faire connaître ce qu'est la bibliothèque-Chauveau.

(*A suivre.*)

N.-E. DIONNE.

LES TIMBRES CANADIENS.

EMISSION COMMEMORATIVE

LA philatélie ou la timbrophilie compte aujourd'hui le plus fort contingent des timbrés en général, car les timbrophiles sont plus nombreux que les bibliophiles, les numismates, les iconographes, que les collectionneurs *d'ex-libris*, d'autographes, de boutons et de tout ce que vous voudrez.

Cette manie,—car c'en est vraiment une,—qui devient une véritable passion chez le plus grand nombre, n'est pas encore sérieusement enracinée dans les mœurs de notre pays, mais elle a fait d'énormes progrès depuis une dizaine d'années. Cependant, nous avons encore beaucoup à faire pour égaler la Belgique qui semble être le pays

par excellence des timbrophiles. Viennent ensuite la France, l'Angleterre, l'Allemagne, et les Etats-Unis, où toutes le manies, même les plus bizarres, trouvent des maniaques pour les exercer, grâce à l'hétérogénéité de leur population.

Je disais donc que les philatélistes étaient nombreux. Ils ont des sociétés puissantes, dont les ramifications s'étendent dans toutes les parties du globe où les timbres-postes sont en usage. Ces sociétés contrôlent beaucoup d'influences, et les gouvernements sont souvent forcés de compter un peu avec elles et de subir leurs caprices.

Pour faire plaisir aux collectionneurs et pour dérouter un peu les contrefacteurs, on a pris l'habitude, dans

certains pays, notamment dans les petites républiques de l'Amérique du Sud, aux Etats-Unis et dans quelques pays de l'Europe, de varier l'émission des timbres tous les ans. Soit qu'on change la couleur ou le dessin du timbre, soit qu'on emploie un papier d'une pâte ou d'un filagramme différents. Ces changements annuels mettent les collectionneurs dans la jubilation. Avec quel enthousiasme fut accueillie, en 1892, la série des timbres colombiens émise par les Etats-Unis. Le premier jour de leur mise en vente, les bureaux de postes des principales ville américaines ont été véritablement assiégés. Toute la série a été vendue en peu de temps, et je n'ai pas besoin d'ajouter que les timbres, dont la valeur dépassait une piastre, n'ont nullement été utilisés pour le service postal ; mais qu'ils ont été achetés au pair par les collectionneurs de tous les pays.

Aujourd'hui, ces timbres ont une valeur respective relativement élevée. Qu'on en juge par le petit tableau qui suit :

			Neuf.	*Oblitéré.*
1	centin,	bleu foncé	$ .03	$ .01
2	do	violet	.04	.01
3	do	vert	.08	.06
4	do	bleu marin	.08	.03
5	do	chocolat	.12	.04
6	do	violet (pâle)	.12	.10
8	do	magenta	.15	.08
10	do	brun foncé	.25	.05
15	do	vert foncé	.25	.25
30	do	rouge brun	.50	.50
50	do	bleu ardoise	.80	.80
1.00	piastre,	saumon	6.00	5.00
2.00	do	brun	3.00	3.00
3.00	do	jaune vert	4.00	4.00
4.00	do	carmin	5.00	5.00
5.00	do	noir	6.00	6.00
Enveloppes :—				
1	centin,	bleu foncé	.03	.02
2	do	violet	.04	.01
5	do	chocolat	.10	.10
5	do	gris brun	15.00	
10	do	do	.20	.20

Ces quotations sont celles du *Scott's Standard Postage Stamp Catalogue*, édition de 1897. Les catalogues de Th. Lemoine, d'Arthur Maury et de Belin, ainsi que les catalogues anglais, allemands et italiens, donnent à ces timbres les mêmes valeurs approximativement.

L'Espagne, l'année dernière, a émis un timbre commémoratif en l'honneur de Saint Antoine de Padoue. La Belgique vient précisément d'en émettre toute une nouvelle et belle série à l'occasion de l'exposition universelle de Bruxelles, et le Canada, à l'instar des Etats-Unis, de l'Espagne et de la Belgique lancera, le 19 juin prochain, toute une série de timbres-poste nouveaux, pour commémorer le jubilé de la Reine.

Ces nouveaux timbres, dont le tirage est limité, sont à peu près de la même dimension que les timbres colombiens. Ils sont tous semblables quant à l'effigie et ils représentent notre Très Gracieuse Souveraine en 1837 et en 1897. Voici la liste des quantités et des valeurs qui seront émises :

150,000	timbres de	½	centin
8,000,000	do	1	do
2,500,000	do	2	do
20,000,000	do	3	do
750,000	do	5	do
75,000	do	6	do
200,000	do	8	do
150,000	do	10	do
100,000	do	15	do
100,000	do	20	do
25,000	do	50	do
25,000	do	1.00	piastre
25,000	do	2.00	do
25,000	do	3.00	do
25,000	do	4.00	do
25,000	do	5.00	do
7,000,000	de cartes postales de	1	centin

Une série complète oblitérée sera donnée aux sénateurs, aux députés et aux journalistes.

Au nom de tous les amateurs, qui me permettront bien de leur servir d'interprète, je dois féliciter le gou-

vernement fédéral de l'heureuse idée qu'il a eu de publier ces timbres commémoratifs. Tout en honorant aussi notre Souveraine, il s'attire les sympathies des timbrophiles du monde entier. Mais cette émission, dont le tirage s'écoulera dans l'espace de trois à quatre mois, peut-être dans moins de temps, va nécessairement rapporter un bénifice énorme au département des postes ; et je ne serais nullement surpris que les exercices fiscaux de 1896-97, et de 1897-98, accuseraient un surplus dans les revenus du service des postes, alors que nous n'avons eu, jusqu'ici, que des déficits. Ce surplus probable est facile à expliquer. Comme je le disais au commencement de cette étude, les timbres dont la valeur excède 50 centins ne sont d'aucune utilité pour le service, mais ils seront tous achetés au pair par les collectionneurs qui sont légion, et par les puissantes maisons qui font le commerce des timbres. Ces timbres, dont la valeur collective s'élève à $375,000 n'auront coûté, en réalité, au gouvernement, que les frais d'impression qui sont les mêmes que pour un timbre d'un demi centin. On aura une idée des profits qui seront réalisés par le petit tableau suivant :

25,000 à	$1.00	$ 25,000
25,000 "	2.00	50,000
25,000 "	3.00	75,000
25,000 "	4.00	100,000
25,000 "	5.00	125,000
	Total	$375,000

Ces timbres que je viens de mentionner ne coûteront rien à l'administration des postes, puisqu'ils ne serviront pas à l'affranchissement des lettres et autres matières postales. Et que de séries complètes, sans compter les milliers de timbres de moindre valeur, qui seront vendus aux collectionneurs et aux marchands de

timbres, et sur lesquels le gouvernement n'aura aucun frais administratif à payer que le coût de l'émission.

Si nos timbres, dont les émissions n'ont pour ainsi pas variées depuis 1868, si l'on excepte les variantes dans les nuances, avaient été changés tous les ans, je suis porté à croire que l'administration des postes, depuis cette date, aurait versé tous les ans un surplus respectable dans le trésor fédéral.

L'expérience de cette année va nécessairement faire ouvrir les yeux à nos autorités, et il est probable qu'à l'avenir, on se décidera, au grand plaisir des timbrophiles de donner une nouvelle émission tous les ans.

(*A suivre.*)

RAOUL RENAULT.

PRESSOPHILIE (1)

COMPTEZ les journaux d'un peuple, vous aurez son rang dans l'échelle de la civilisation" écrivait E. de Laboulaye. A ce compte-là, le Canada est un pays très civilisé, car le nombre de ses journaux est considérable. D'après une carte du développement de la presse, fort bien exécutée par Stanislas Czarnowski, journaliste distingué de Varsovie, le Canada possède 29.77 journaux, par habitant, publiés annuellement, presque autant que la France et l'Allemagne, plus que l'Autriche, l'Australie, l'Espagne, l'Italie, le Chili, etc., dont la population est sensiblement supérieure. Comme déjà le constatait l'hon. M. Chauveau, en 1876, la Confédération canadienne possède une légion de journaux.

D'après le dernier recensement officiel de la presse canadienne, publié dans l'Annuaire Statistique de 1894

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, volume I, page 155.

—recensement qui est totalement laissé de côté dans l'Annuaire de 1895,— il existait au Canada 919 journaux et publications périodiques, dont 92 quotidiens. C'est naturellement Ontario qui tient la tête avec 534 journaux et publications périodiques dont 44 quotidiens ; Québec en a 150, dont 18 quotidiens ; puis viennent la Nouvelle-Ecosse avec 71 journaux dont 8 quotidiens ; le Manitoba, avec 56 journaux et 3 quotidiens ; le Nouveau-Brunswick, avec 49 journaux et 7 quotidiens ; la Colombie Britannique, avec 29 journaux, dont 7 paraissent tous les ours ; l'immense Nord-Ouest avec 16 journaux dont 2 sont quotidiens et enfin, la minuscule île du Prince-Edouard qui compte 14 journaux, dont 3 paraissent tous les jours.

La doyenne de la presse canadienne continentale, la *Gazette de Québec*, fondée le 21 juin 1764 et publiée longtemps dans les deux langues du pays, a terminé sa longue et honorable carrière, le 30 octobre 1874. Avant de disparaître, la vieille gazette a pu contempler cette splendide floraison de journaux, dont elle fut la première venue et comme l'avant-garde ! Pendant vingt-quatre ans, elle fut seule à satisfaire la curiosité des québecquois, tandis que de nos jours, pour une feuille qui meurt, dix autres naissent à la lumière, et, hélas ! pour un journal qui naît et continue à vivre, cent autres vivent ce que vivent les roses et moins encore parfois !

Le premier journal d'Ontario, la *Newark Gazette*, fondé dans l'antique Newark, aujourd'hui Niagara, en 1792, a depuis longtemps disparu et le doyen des journaux du Haut-Canada est actuellement le *Kingston News*, fondé en 1810 et quotidien, tout comme le doyen des journaux de la province de Québec est maintenant le *Daily Mercury*, fondé par Cary en 1804. Le plus vieux des journaux du Nouveau-Brunswick, encore existants, est le *Reporter de Fredericton*, fondé en 1844 ; au Manitoba, où les plus vieux journaux sont relative-

ment fort jeunes encore, c'est le *Free Press* de Winnipeg, qui naquit en 1872 et emporte la palme, dans le Nord-Ouest, c'est le *Saskatchewan Herald* de Battleford, qui fut aussi le premier journal publié dans cette immense région ; et dans la Colombie Anglaise, c'est le *Weekly Columbian*, fondé à New Westminster dès 1855. La Nouvelle-Ecosse a l'honneur d'avoir publié le premier journal du Canada entier : la *Gazette* de Halifax fut fondée le 23 mars 1752, douze ans avant la *Gazette de Québec*, mais disparut déjà deux ans après, laissant le champ libre à Brown et Gilmore.

La presse française au Canada compte actuellement 113 journaux, dont une douzaine sont quotidiens. Le plus vieux journal français canadien existant actuellement est la *Minerve* de Montréal, qui fut fondée en 1826 et se publie encore tous les jours. Voici le tableau aussi complet que possible de la presse française au Canada :

No.	*Nom du journal.*	*Lieu de publication.*	*Année de la fondation.*	*Périodicité.*	*Genre.*
	I.—QUÉBEC				
1	*Echo des bois francs*	Arthabaskaville	1894	Hebdom.	Conserv.
2	*Union des cant. de l'est*	"	1867	Jeudi	Libéral
3	*Courrier de Charlevoix*	Baie St Paul	1895	"	Conserv.
4	*Gazette de Berthier*	Berthier		Hebdom.	Libéral
5	*Annales du T. S. Rosaire*	Cap de la Magdel.	1892	Mensuel	Religieux
6	*Messager de St Antoine*	Chicoutimi	1895	"	"
7	*Naturaliste canadien*	"	1894	"	Scienc. nat.
8	*Oiseau-mouche*	"	1893	Semi-mens.	
9	*Progrès du Saguenay*	"	1887	Jeudi	Conserv.
10	*Protecteur du Saguenay*	"	1896	Vendredi	Libéral
11	*Etoile de l'est*	Coaticook		Hebdom	Conserv.
12	*Journal de Fraserville*	Fraserville		"	"
13	*Saint-Laurent*	"	1896	Semi-hebd.	Libéral
14	*Messager canadien*	Granby		Hebdom.	
15	*Spectateur*	Hull	1889	Semi-hebd.	Conserv.
16	*Etoile du Nord*	Joliette	1884	Jeudi	"
17	*Ann. de la B. Ste Anne*	Lévis	1873	Mensuel	Religieux
18	*Quotidien*	"	1879	Quotidien	Conserv.
19	*Hebdomadaire*	"	1882	Jeudi	"
20	*Bull. des recherches hist.*	"	1895	Mensuel	Scienc. hist

21	*Echo de Louiseville*	Louiseville	1894	Jeudi	Libéral
22	*Echo de Montmagny*	Montmagny	1895	Vendredi	"
23	*Minerve*	Montréal	1826	Quotid. / Jeudi	Conserv.
24	*Monde*	"	1867	Quotidien	"
25	*Monde, foyer canadien*	"	1867	Jeudi	"
26	*Monde illustré*	"	1884	Samedi	Illustré
27	*Revue canadienne*	"	1864	Mensuel	
28	*Patrie*	"	1879	Quotid. / Hebd.	Libéral
29	*Gazette médicale*	"		Hebdom	Médecine
30	*Moniteur du commerce*	"	1866	"	Commerce
31	*Presse*	"	1884	Quotid. / Jeudi	Conserv.
32	*Prix courant*	"		Hebdom	Commerce
33	*Propagateur*	"	1883	Semi-mens.	Religieux
34	*Semaine religieuse*	"	1882	Samedi	"
35	*Nouvelles*	"	1895	Dimanche	Libéral
36	*Cultivateur*	"	1874	Samedi	"
37	*Journ. de l'inst. publique*	"	1880	Mensuel	Education
38	*Canard*	"		Hebdom	Satirique
39	*Journal d'agriculture*	"	1877	Mensuel	Agricult.
40	*Revue du tiers-ordre*	"		"	Religieux
41	*Revue légale*	"	1895	"	Jurisprud.
42	*Samedi*	"	1889	Samedi	Illustrée
43	*Sténographe canadien*	"	1889	Mensuel	Sténograp.
44	*Mess. canad. du S. Cœur*	"	1892	"	Religieux
45	*Clinique*	"	1894	Hebdom	Médecine
46	*Réveil*	"	1894	"	Libéral
47	*Passe Temps*	"	1895	"	Illustré
48	*Cyclorama universel*	"	1895	Samedi	"
49	*Combat*	"	1896	Hebdom.	Libéral
50	*Mode Nouvelle*	"	1896	Semi-mens.	Modes
51	*Libre parole*	"	1896	Samedi	Satirique
52	*Signal*	"	1896	"	Libéral
53	*Art musical*	"	1896	Mensuel	Beaux arts
54	*Lutin*	"	1897	Hebdom	Satirique
55	*Alliance nationale*	"	1895	Mensuel	Bienfais.
56	*Mirliton*	"	1897	Bi-hebd.	Beaux arts
57	*Gazette de Nicolet*	Nicolet	1896	Hebdom	Conserv.
58	*Nicolétain*	"	1886	Jeudi	"
59	*Courrier du Canada*	Québec	1857	Quotidien	"
60	*Evènement*	"	1867	Quotid. / Hebd.	"
61	*Gaette zofficielle*	"	1869	Hebdom	Officiel
62	*Journal d'éducation*	"	1881	Mensuel	Education
63	*Enseignement primaire*	"		Semi-mens.	"
64	*Vérité*	"	1881	Samedi	Catholique
65	*Journal des campagnes*	"	1875	Jeudi	Conserv.

66 *Semaine religieuse*.....Québec ....1888...Samedi.....Religieux
67 *Semaine commerciale*..... " .....1894....Hebdom....Commerce
68 *Courrier du livre*..... " .....1896....Mensuel.. ..Littérature
69 *Bibliothèque can. franc.* " .....1896.... " .... "
70 *Avant-garde* ..... " .....1896...Quotidien ..Conserv.
71 *Soleil* ..... " .....1896... " ..Libéral
72 *Clairon*..... " .....1897.... " .. "
73 *Citoyen*..... " .....1897... " ..Ouvrier
73½ *La Croix*..... " .....1897....Mensuel...Religieux
74 *Courrier de Richmond*...Richmond..... ..Hebdom.. ..Libéral
75 *Voix du golfe*..... .....Rimouski .... "
76 *Courrier de S. Hyacinthe*St Hyacinthe..... 1868.... { Semi-h... / Hebd..... } Conserv.
77 *Artisan*..... " .....1890...Quotidien ..Libéral
78 *Tribune*..... ..... " .....Hebdom ... "
79 *Union* ..... " .....1874... { Quotid... / Hebd..... } "
80 *Echo* ..... " .....1890...Semi-mens.Bienfais.
81 *Voix du Précieux Sang.* " .....1894...Mensuel ...Religieux
82 *Rosaire* ..... " .....1895... " ... "
83 *Rosaire pour tous*..... " .....1897... " ... "
84 *Canada-Français* .....St Jean.....1892...Hebdom....Libéral
85 *Courrier de St Jean*..... " ....1896... " ...Conserv.
86 *Nord* .....St Jérôme.....1878... " ... "
87 *Avenir du Nord*..... " .....1897...Dimanche..Libéral
88 *Gazette des campagnes*. Ste Anne..... ..Hebdom....Conserv.
89 *Pionnier*.....Sherbrooke .... Semi-quot.. "
90 *Progrès de l'est.* ..... " ..... 1883.... { Semi-h... / Hebd.. .. } Libéral
91 *Sorelois* .....Sorel .... { Semi-h ..Conserv. / Hebd.....Libéral }
92 *Sud* ..... " ..... "
93 *Concorde* ....Trois Rivières.....1880... " .....Libéral
94 *Trifluvien* .... " .....Semi-hebd..Conserv.
95 *Constitutionnel*..... " .....Hebdom.. .. "
96 *Eclair* ..... " .....1896... " .. ..Libéral
97 *Indépendant*.....Waterloo .... " .. .. "
98 *Journal de Waterloo*..... " ..... " .. ..Conserv.
99 *Progrès* .....Valleyfield ..... 1878.. " .. ..Libéral
100 *Campagnard du S. Ouest* " ..... 1896.... " .. ..Conserv.
101 *Revue ecclésiastique* ..... " ..... 1896...Mensuel. ....Religieux

II.—Ontario

102 *Ralliement*.....Clarence Creek....1895...Jeudi .....Libéral
103 *Canadien* .....London ....1895...Mensuel.....Bienfais.
104 *Sentinelle*..... ....Mattawa ....1895...Vendredi ...Cons. ind.
105 *Temps*..... .....Ottawa ....1894...Quotidien...Libéral
106 *Etoile canadienne*..... ..Sandwich..... .....Hebdom
107 *Progrès* .....Windsor .....1887... " ..... "

III.—Nouveau-Brunswick

108 *Courrier des P. maritime* Bathurst.....1887...Jeudi.....Libéral
109 *Moniteur acadien*.....Shédiac.....1867...Semi-hebd..Conserv.

IV.—Nouvelle-Ecosse

110 *Evangéline*.....Weymouth .....1887...Jeudi

V.—Ile du Prince-Edourd

111 *Impartial* ....Tignish.....1893...Jeudi

VI.—Manitoba

112 *Manitoba*..... .....St Boniface.....1882...Mercredi...Conserv.

Plusieurs autres journaux, dans les districts anglo-français de Québec et d'Ontario sont publiés dans les deux langues. Tels sont :

1 *Colonization*.....Sturgeon Falls, Ont.1894..Jeudi.....Libéral
2 *Post*.....Buckingham Q.....Hebdom.
3 *Montreal Builder*.....Montréal Q.....1894....Mensuel....Beaux arts

Enfin, il se publie dans la province d'Ontario une dizaine de journaux allemands et un journal danois ; dans le Manitoba, paraissent deux journaux irlandais, un journal allemand et un journal suédois ; enfin le Nord-Ouest compte deux publications en langues indiennes : l'une est en cris français-anglais, l'autre en chinook-anglais. Tous les autres journaux et revues paraissent en anglais, et il n'en manque point !

(*A suivre.*)

HENRI TIELEMANS.

UNE DROLATIQUE AVENTURE (1)

JE vous ai raconté les péripéties de cette aventure comique. J'aurais aimé pouvoir donner des détails plus circonstanciés : mais ce sont les seuls renseignements que j'ai pu trouver. Les annales de l'époque ne nous donnent aucun détail sur cette aventure. Il serait pourtant curieux d'en savoir un peu plus long.

(1) Pour le commencement de cette bluette, voyez la livraison d'avril du *Courrier du Livre*, volume I, page 168.

Il ne me reste plus qu'à vous donner des détails généalogiques sur les deux personnages en cause.

Geneviève Cardinal était fille de Pierre Cardinal et de Geneviève Faucher, établis à Lachine, quelque temps après leur mariage. Elle est née à Montréal, le 30 décembre 1724. Elle épousa en premières noces, à Montréal, le 29 juillet 1743, Gabriel Brias *alias* Briasse dit Latreille. Briasse, à l'époque de sa mort, formait partie de l'équipage du brigantin "La Louise", commandé par Denis Larche. Il a été inhumé à Saint-Thomas de Montmagny le 11 août 1750. Il n'avait que vingt-six ans. Elle épousa en seconde noces, à Québec, le 26 janvier 1756, Louis Gaté *alias* Gallé dit Bellefleur, marchand, sergent de M. de Beaujeu. Elle eut un enfant de son premier mari, quatre du second. Elle est morte à Québec le 4 décembre 1790, sept ans après son replâtrage.

Charles-Gilles Liard était fils de Louis-Claude-Solomon Liard et de Marie-Anne Dupont. Il était né à Québec le 20 avril 1736. Il avait dont quarante-sept ans lorsqu'il fit son exploit. Dans la fleur de l'âge, quoi ! dans l'apogée de la bravoure.—Il avait épousé à Québec, le 14 février 1763, Marie-Joseph Crépeau. Il est tout probable qu'il est repassé en Europe, ou qu'il est décédé en pays étranger, car je n'ai pu trouver la date de son décès.

Tous ces petits incidents, tous ces petits détails, sont les choses intimes de notre histoire. Et dans l'histoire, il n'y a rien qui doit être négligé.

Lorsque l'on écrira l'histoire du barreau ou de la ville de Québec, cet incident devra y figurer, quand bien même ça ne serait qu'à titre de curiosité, si on ne veut pas l'admettre autrement.

D'ABANCOURT.

DES RAPPORTS DE L'HOMME AVEC LE DEMON

ESSAI HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE, PAR JOSEPH BIZOUARD (1)

VOILA tantôt cinq lustres que cet ouvrage si précieux, si documenté faisait son apparition. Il a eu son heure de célébrité, et les panilodies de ce triste farceur connu sous le nom de Leo Taxil, lui donnent un regain d'actualité. Sa lecture éclairera les esprits des catholiques et les aidera à démêler le vrai du faux.

M. Bureau dont le savant rapport sur la franc-maçonnerie a été si applaudi au Congrès antimaçonnique de Lyon me disait à cet époque : " Toutes les prétendues révélations de Leo Taxil sur le rôle de satan dans la franc-maçonnerie ont été puisées dans un ouvrage de M. Bizouard. Mais ce vil inposteur a dénaturé les faits en inventant des personnages imaginaires, des scènes grotesques ou odieuses ". J'étais un peu sceptique à cette époque ; la lecture des six volumes de M. Bizouard vient de me convaincre. Mais il ne faut pas que le piteux et pénible effondrement de cet échafaudage de mensonges, dont plusieurs d'entre nous ont été dupes, ensevelisse sous ses débris les vérités qui lui servaient de support."

Charles Saint-Foi a affirmé " qu'en aucun temps l'action du démon n'a été plus puissante qu'elle l'est actuellement ; que des monstruosités épouvantables ont lieu dans les antres ténébreux du crime ; que le culte de satan est formellement établi en Europe, qu'il s'est allié à la démagogie, et recrute des adeptes parmi ceux qui veulent renverser les institutions divines et humaines."

Ceux qui parcourent les revues spirites, occultistes, etc., savent que les esprits se sont répandus partout comme une

(1) 6 volumes in-8, *V. Rondelet & Cie., Paris.*

immense armée. " Quant à la question satanique, écrit Huysmans, elle n'est nullement atteinte par les panilodies de ce méridional.... le satanisme n'en sévit pas moins à l'heure actuelle.

D'autre part, le luciféranisme peut être accepté tant qu'il ne sera pas démontré que les renseignements donnés à son sujet par Mgr Meurin, archevêque de Port-Louis, dans son volume *La fran-maçonnerie, synagogue de satan*, sont inexacts. M. Ch. Grolleau qui s'est fait à diverses reprises le reporter des questions d'occultisme : " Il n'en est pas moins vrai que Taxil Jogand n'a nullement inventé le falladisme ou le satanisme, comme il le prétend aujourd'hui. Ce qui est vrai, c'est que pataugeant au milieu d'invraisemblables sottises, il a repris pour son compte, en les défigurant, les révélations d'écrivains autorisés."

M. Bizouard, que Taxil a outrageusement pillé, étudie les rapports de Satan avec l'homme, depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours. Il a compilé une multitude de de faits qui composent le vaste ensemble de superstitions magiques avec toutes leurs branches. Mais ces faits, il les passe au crible de la critique la plus sévère. Il n'en cite aucun qui ne soit confirmé par les témoignages les plus probants. Il expose avec une grande érudition toutes les théories, à l'aide desquels les philosophes, les physiciens, les médecins ont assayé de les expliquer, et il réfute ces savants avec une rare sagacité.

Dans le premier volume, il nous montre le règne de Satan dans le monde payen. Partout les peuples ont cru à l'intervention des dieux ou des génies, à leurs révélations, et au pouvoir par eux donné à l'homme de faire des prodiges. Cette puissance surhumaine s'est manifestée par des actes qui nous sont attestés par les historiens les plus autorisés.

Le christianisme fait la conquête du monde. Les miracles des martyrs détruisent l'effet des prodiges

d'Aristée, d'Albares de Cléomède, d'Apollonius, de Jamblique. Le signe de la croix met en fuite les esprits de ténèbres. A ce sujet, l'auteur expose la doctrine des pères de l'Eglise sur les démons, leurs mœurs, leurs prestiges, leurs divers prodiges.

Viennent les héritiques dont plusieurs, comme les carpocratiens, etc. trompent les faibles par leurs prestiges diaboliques. Satan semble avoir voulu établir plus particulièrement son règne visible dans certaines sectes comme les Manichéens. Il continue son œuvre de séduction au moyen-âge par la magie et la sorcellerie. Les évêques et les Conciles s'émeuvent de ces efforts criminels et les princes sont obligés d'édicter les lois les plus sévères pour arrêter les exploits des théurgistes et des sorciers.

Quand la grande hérisie du XVIe siècle eût bouleversé l'Eglise de Dieu, le culte de Satan trouva nombre d'adeptes parmi les sectateurs de la prétendue réforme. Faut-il citer les illuminés, les prodiges extraordinaires accomplis par des héritiques des Cévennes, du Dauphine, du Vivarais ? Les visions et révélations de Christine Poniatowa ?—les prestiges de Nicole Chevalier. etc.

Plusieurs chapitres du tome III sont consacré à l'examen de possessions célèbres : les faits de Loudun qui ont été le plus vivement attaqués, et ceux de Louviers. Ces faits ne sont pas très loin de nous. L'auteur les étudie avec une grande impartialité, et cite les pièces et documents originaux.

Satan est le plus habile des fourbes. Taxil est bien mesquin près de lui. Il transforme ses manifestations avec le progrès de la civilisation, de la science, et les vicissitudes de la religion. Au dix-huitième siècle, il essaya de réduire les âmes religieuses par des prophéties, des prodiges, et des guérisons surprenantes. Les incrédules se plaignent du défaut d'authenticité des miracles anciens,—le diacre Paris en fait de nouveaux devant des

milliers de témoins qui les attestent devant des officiers publics. Le souffre du matérialisme avait vicié ce siècle corrompu. Les impies se parent du manteau de la science et de la philosophie. On ne croit plus à la magie diabolique. Elle est niée par les médecins, par les juristes, par les philosophes et même par quelques théologiens. Un aventurier Cagliostro devient l'objet des ovations des esprits forts, parcequ'il pratique une magie naturelle selon lui. Cet adepte de la magie égyptienne crut éblouir par ses prédictions et ses cures prodigieuses jusqu'au pape lui-même et les cardinaux. Il eut de nombreux disciples qui exploitèrent habilement la découverte d'une nouvelle science, le mesmérisme ou magnétisme. A partir de cette époque, dit un théologien, le diable se voile sous l'apparence de certaines lois physiques, suffisamment pour tromper ceux qui veulent s'aveugler, mais pas assez pour tromper ceux qui veulent s'éclairer au vrai fanal.

Enfin nous arrivons à la formation des société secrètes comme la franc-maçonnerie. M. Bizouard rappelle les les associations mystérieuses de l'Inde, de l'Egypte, des Gaules, les sociétés secrètes du moyen-âge, et arrive à la constitution de la maçonnerie. Il ne se complait point à faire de cette secte un exposé curieux et amusant. Il se contente d'en montrer le but, les origines, et le caractère satanique.

La dernière partie du tome cinquième et le tome VI tout entier sont consacrés aux manifestations diaboliques dans notre siècle. L'écrivain est mieux documenté, plus abondant, plus précis. Il semblerait que Satan ait voulu résumer de nos jours toutes ses manifestations des siècles passés dans une sarabande infernale. La magie et la sorcellerie disparaissent de nos codes ; mais les faits et pratiques de ce genre rempliraient des volumes. M. Bizouard cite les plus remarquables, non pas parmi ceux qui se sont passés dans le mystère des arrière-loges,

mais parmi ceux qui ont pu être vus, constatés et affirmés par un grand nombre de témoins dignes de foi. La liste en est longue depuis les vexations étranges dont fut victime la fille Cottin en 1846 jusqu'à la non moins extraordinaire aventure qui advint, la même année, à un M. Lerible dont la maison fut assaillie par des pierres, des moëllons jetés on ne sait d'où, sous les yeux ahuris d'un peloton de chasseurs envoyés pour la défendre. Les exemples d'infestation de maisons, de possessions, de divination, de statues animées sont innombrables et soigneusement contrôlés. Peut-on passer sous silence les prodiges et révélations de Vintras dans le diocèse de Bayeux.

Satan implante son culte en Amérique, et le spiritualisme américain fait le tour de l'Europe sous des formes diverses. C'est l'époque des tables tournantes, des esprits qui s'introduisent dans un appareil et écrivent au moyen d'un crayon. Allan Kardec, Cliphas Lévi sont les apôtres d'une secte nouvelle. Les diverses théories à l'aide desquelles on prétend expliquer les phénomènes spiritualistes ou spirites sont exposées clairement et refutées d'une façon lumineuse.

Le spiritisme entre dans une phase nouvelle avec l'américain Home qui n'était ni un prestidigitateur, ni un imposteur, mais un puissant Médium. Il accomplit les prodiges les plus surhumains, en Amérique, en Angleterre, en France dans plusieurs villes, en présence de spectateurs éclairés et défiants.

Le spiritisme et le spiritualisme se propagent en Europe. La presse catholique s'en émeut. L'*Univers* de 1857 flétrit ces détestables agissements, et le rédacteur M. Rupert signale ces pratiques abominables, connues dans tous les âges sous le nom de magie, de sortilèges, de maléfices etc..... " comme incompatibles avec la profession sincère du christianisme et comme donnant lieu à l'intervention d'agents essentiellement ennemis de l'homme."

A cette époque, Paris comptait, disait-on, environ 60,000 spiritistes ; Bordeaux, 12,000. Pourquoi tant de bruit pour si peu ! s'écrient ceux qui ne connaissent pas la marche de ce nouveau culte. Tout cela ne concerne que quelques fanatiques, bien moins nombreux qu'on ne pense." Allan Kardec a déjà répondu à ce dédain dans son *voyage spirite.*

En terminant, M. Bizouard expose d'après les théologiens, la doctrine de l'Eglise dans la seconde moitié du XIXe siècle sur les possessions, les obsessions, les vexations diaboliques, la magie et tout ce qui en fait partie. Et il conclut qu'il faut en reconnaître l'importance et ne plus nier les prodiges diaboliques actuels, car " le panthéisme des libres penseurs et des impies a reçu le verni desreligions. Ce qu'ils ne pouvaient lui donner, les faux spiritualistes ont fini par l'obtenir ; il a ses ministres, son organisation ; et ses fidèles."

A. JANNE.

ECHOS ET NOUVELLES

Vient de paraître à Paris le premier numéro d'une nouvelle revue intitulée : *Le Bibliographe moderne,* qui remplacera la " Revue internationale des archives, des bibliothèques et des musées " dont la publication a cessé. Le programme de la nouvelle revue sera sensiblement le même que celui du périodique disparú ; toutefois, à côté des questions d'archives et de bibliothéconomie qui y seront traitées, des inventaires de manuscrits ou de documents qui y seront publiés, une place importante y sera faite à la bibliographie pratique, usuelle et actuelle. Cette revue sera dirigée *par M. H. Stein*, archiviste aux Archives Nationales, 38, rue Gay-Lussac, Paris.

Voici le sommaire du numéro de janvier-février 1897 :

1. Fragments d'une théorie générale de la bibliographie ;

—2. Bibliographie des musées d'art de Suède ;—3. Note inédite sur Guillaume Fichet, introducteur de la typographie à Paris ;—4. La nouvelle organisation des Archives Nationales à Paris ;—5. Bibliographie des ouvrages et articles de revues concernant le musicien Franz Schubert ; —6. Chronique et comptes-rendus nombreux.

⁂ Le *Bulletin des Recherches Historiques*, dans son dernier fascicule, cite les ouvrages canadiens qui ont été mis à l'indeux : 1° *Annuaire de l'Institut Canadien* (de Montréal) pour 1868 ; 2° *Annuaire de l'Institut Canadien* (de Montréal) pour 1869 ; 3° *Le Clergé Canadien, sa mission, son œuvre*, par L.-O. David.

Ces trois brochures sont les seules que nous trouvons dans l'*Index librorum prohibitorum*.

⁂ Un académicien, paraît-il, prépare, à l'intention de la jeunesse, une histoire de la *Troisième République*, et pour rendre plus facile l'étude chronologique des présidents qui se sont succédés, il a orné chacun d'eux d'une épithète caractéristique, ainsi qu'on fit jadis pour les rois. " Une indiscrétion heureuse, dit le *Gaulois*, nous permet d'en donner la primeur à nos lecteurs. C'est ainsi que la postérité connaîtra :

Thiers, dit le Bref ;
Mac-Mahon, dit le Preux ;
Grévy, dit le Gaigneur ;
Carnot, dit le Taciturne ;
Casimir-Perier, dit le Sage ;
Et, enfin, Félix, dit le Bel."

L'usage était pittoresque. La monarchie s'en accommodait. Pourquoi la démocratie ne s'en accommoderait-elle pas ?

⁂ Un érudit a découvert le véritable inventeur du Bottin.

Ce serait tout simplement le père de Montaigne, qui fut maire de Bordeaux de 1536 à 1554. Ce gentilhomme aurait conçu le plan d'un recueil d'adresses.

Le sieur Laffémas de Humont essaya, d'après cette première idée, de lancer les *Adresses utiles*, en 1608. L'entreprise échoua, et Théophraste Renaudot la reprit un peu plus tard.

Un *Almanach général*, de 1690, donne une série d'adresses, et, chose curieuse, blague un papetier qui prétendait vendre une invention nouvelle en débitant des " plumes métalliques d'acier anglais ". Cet *Almanach* reconnaît donc, à cette époque, l'existence de la plume métallique, dont il attribue l'invention à André Dalesme, " compagnon fumivoriste ".

⁂ En mars 1839, lors d'une crise ministérielle interminable, l'on fit courir le couplet suivant à Paris :

Le lundi on est tout de flamme,
On se visite le mardi.
Le mercredi naît un programme ;
On le discute le jeudi,
On se brouille le vendredi,
On se quitte le samedi,
Et le dimanche tout est fini,
Pour recommencer le lundi.

⁂ Nouvelles bibliothèques ouvertes récemment aux Etats-Unis : Bristol (Connecticut), nouveau local ; Camden (Maine), Canastota (New-York), Hamburg (New-York), Massapequa (Long-Island), Pelham (New-Hampshire), Perth Amboy (New-Jersey), Terre-Haute (Indiana).

⁂ Une statistique établie à la Bibliothèque Publique de Détroit a permis de faire connaître la quantité relative de livres étrangers qu'elle communique au public, soit 77 0/0 de livres allemands, 34 0/0 de livres français et 138 0/0 de livres polonais : aussi songe-t-on à augmenter le nombre de ces derniers, qui n'est actuellement que de huit cents.

⁂ Le premier volume du Catalogue général des incunables de France, préparé par Melle M. Pellechet, doit paraître dans le cours du présent mois.

⁂ La plus grande bibliothèque du Japon, la bibliothèque de l'Université impériale (Teikoku Daigaku), contient 102,000 livres japonais et 78,000 européens ; elle est destinée exclusivement aux professeurs et aux étudiants. La bibliothèque publique de Tôkyô, fondée depuis vingt-cinq ans seulement, est riche de 120,000 exemplaires.

⁂ En Sibérie, en Laponie, en Islande, les journaux existent comme partout ailleurs. Dans les terres polaires proprement dites, ce sont les missionnaires anglais qui ont introduit le l'imprimerie pour servir de moyen de propagande. A Goothab (Groënland), il a existé un journal esquimaux dès 1861, qui paraît encore sous le titre de : *Anaglintitt natin ginarmik susarumi hassassermerik.* Il s'est fondé récemment un autre journal groënlandais qui porte le nom de *Koladtitt.* A Kamloops, Colombie Anglaise, le R. P. Lejeune public un petit journal en langue sauvage, intitulé : *Wa-Wa.*

On vient de fonder, à Philadelphie, une publication périodique entièrement composée en latin et intitulée : *Præco latinus.* Elle renferme des nouvelles politiques, une chronique, des faits divers, et un roman-feuilleton : Robinson Crusoë traduit en latin !

⁂ Ce n'est pas un art trop aisé que celui d'être typographe au Japon ; les compositeurs ont devant eux des cases qui ne contiennent pas moins de 6,000 types ou signes différents, qu'il leur est indispensable de connaître tous. Il est vrai que pour les ouvrages philosophiques et théologiques, le tiers à peine est d'un usage courant. Il y a 133 journaux, dont 16 quotidiens à Tôkyô ; le plus répandu, l'*Asah*, avec un tirage quotidien de 100,000 exemplaires.

PETIT INTERMEDIAIRE.

QUESTIONS

1. Le citoyen Grégoire, conventionel français, dans un rapport sur les moyens de rassembler les matériaux nécessaires à former les *Annales du Civisme*, dit :

" Quand, sur les rives de l'Amérique, le docteur Warren tomba sous le fer des Anglais, sa chemise sanglante fut portée dans un temple. Là l'orateur exprima les regrets de la patrie, et dit à ses auditeurs : " lorsque la liberté sera en péril, appelez vos fils, montrez leur un lambeau de la chemise ensanglantée de Warren, et donnez leur des armes. " Ce rapport est daté du 28 septembre 1793.

Qui était ce docteur Warren ? Connait-on quelques renseignements sur son compte ?. Sa chemise a-t-elle réellement été déposée dans une église ? Existe-t-elle encore ? — HISTORIEN.

2. Je voudrais savoir quel est l'ouvrage le plus complet, le plus nourri de faits et de détails, publié sur Mme de Pompadour, en dehors des volumes d'Emile Campardon, (*Plon, éditeur*), et des frères de Goncourt, (*Charpentier, éditeur*) ?

Existe-t-il sur la favorite un livre aussi impartial et aussi important que celui de Ch. Votel sur Mme Du Barry ? La Pompadour n'est pas étrangère à l'histoire de notre pays et il est bon que nous connaissions tous les détails qui la concernent. Peut-être nous ouvriront-ils de nouveaux horizons. — J. B.

3. Combien existe-t-il d'exemplaires du *Nehiro Irinui* du P. de la Brosse, imprimé à Québec, chez Brown et Gilmore, en 1767 ? Est-ce le premier ouvrage imprimé en langue sauvage au Canada ? — MONTAGNAIS.

4. En quoi consistaient les *Nouvelles à la main* qui prirent naissance, je crois, vers 1728, à Paris, et qui subsistèrent pendant quelques années ? Pourquoi a-t-on créé ces espèces de gazettes autographes ? — CURIEUX.

5. Qu'appelait-on " Secrétaire du Roy " au siècle dernier? Plusieurs documents se rapportant au Canada sont signés par des " secrétaires du roy ".—CHERCHEUR.

6. Pourquoi représente-t-on, sur presque toutes les gravures, saint Antoine suivi d'un petit cochon ? A-t-on trouvé la raison qui a engagé les peintres à mettre le saint en si curieuse compagnie ? Qui me renseignera là-dessus ?—UN AMI DE SAINT ANTOINE.

7. Y a-t-il eu des imitations françaises du distique de Martial :

Currant verba licet, manus est velocior illis ;
Nondum lingua, suum dextra peregit opus.

Gayraud prétend qu'il est impossible de le rendre en français avec la même gracieuse concision.—UN AMATEUR DE PROVERBES.

REPONSES

CRÉATEUR DE LA LITTÉRATURE MARITIME.—(IV, vol. I, p. 176).—En 1829, il fut créé au Hâvre un journal spécialement consacré aux grandes catastrophes dont la mer est le théâtre. Ce journal était rédigé par Edouard Corbière, auteur de *La Mer et les marins, Le Négrier,*

Les Pilotes de l'Iroise, qui doit être regardé comme le créateur de la littérature maritime en France. A cette époque, le capitaine Marryat avait déjà donné, en Angleterre, plusieurs romans maritimes. Aux Etats-Unis, Fenimore Cooper avait publié : *Le Corsaire rouge, La Sorcière des eaux, Le Pilote.* Ensuite vinrent les *Scènes de la vie maritime*, par Jal ; la *Salamandre, Plick et Plok, Atar-Gul*, la *Vigie de Koat-ven* ; le *Mousse*, par Mme...., etc., etc.—UN MARIN.

NOBLESSE ANGLAISE.—(V, vol. I, p. 176).—Le meilleur armorial de la noblesse anglaise est le *Debrett's Peerage, Baronetage, Knightage, and Companionage.* Ce manuel est publié tous les ans, et revisé par la noblesse. Chaque édition ne renferme pas moins de 1500 blasons. Il se vend de $12 à $15. On peut assi consulter le *Peerage and Baronetage of the British Empire*, par Edmund Lodge, mais il n'est pas aussi complet ni aussi récent que l'armorial de Debrett.—R. R.

LE PATRON DES ACTEURS.—(IX, vol. I, p. 217).—En certain pays, notamment à Madrid, les comédiens se rangent sous la protection de Notre-Dame de la Neuvaine ; mais quel est le patron des acteurs ?—H. LYONNET.

ORIGINE DU MOT ANGLAIS " BOOK ".—(VIII, vol. I, p. 217).—J'ai lu, je ne sais où, que le mot *book* était tiré du danois *bog*, hêtre ou fouteau, parce que cette espèce d'arbre étant le plus commun en Danemark, on s'en servait pour graver. Cette origine est-elle exacte ? Les anciens Danois ont-ils trouvé un document quelconque sur des feuilles de hêtres ? Le mot allemand *buch* a-t-il la même origine ?—A. DIEUDAIRE.

ARGOT.—(X, vol. I, page 217).—Il a été publié à Londres, en 1874, un *Slang Dictionary*, un dictionnaire de l'argot anglais.—E. P.

*** Les grands éditeurs de Picadilly, à Londres, ont publié, en 1887, un *Slang Dictionary*.—R. R.

*** Je puis signaler le dictionnaire suivant :

A Dictionary of Slang, Jargon and Cant, embracing English, American and anglo-indian slang, pidgin english, tinker's jargon and other irregular phraseology. Ballantyne Press, 1889-90, 2 vols. gr. in-4.

Ce dictionnaire a pour auteurs Albert Barrere et Charles-G. Leland.

Dictionary of Modern Slang, cant and vulgar words, by a London Antiquary. London, J. C. Hotten, 1860. In-8.

Slang Dictionary, etymological, historical and anecdotal. London, Chatto, 1885. In-8.

Il y en a quelques autres en langue anglaise sur l'argot parisien.—BOOK-WORM.

INTERMÉDIAIRE.—(XIII, vol. I, page 218). — Il se publie en Europe, plusieurs journaux *intermédiairistes*. Je signalerai, entre autres, l'*Echo du Public*, l'*Intermédiaire des mathématiciens*, la *Praticien Industriel*, qui s'adresse aux ingénieurs et aux industriels, et l'*Intermédiaire de l'Afas*. Ces trois journaux sont publiés à Paris. A Florence, en Italie, il y a le *Giornale di Erudizione*, publié par Filippo Orlandon —R. R.

DESIDERATA

" Le Courrier du Livre ", Québec.

Nos lecteurs qui ne conservent pas la série de notre revue, nous obligeraient en nous envoyant les numéros 1 et 2, et le numéro trimestriel 9, 10 et 11 du *Courrier du Livre*.

Raoul Renault, Boite de Poste 142, Québec

Tanguay. Dict. généalogique. 7 vols.
Bell. Hist. of Canada. Traduit de Garneau.
Transaction of the Literary and Hist. soc. of Q. Part 4, vol IV, 1856 ; appendix, 1861 ; No. 4, new series, 1865-6.
Siege of Quebec, by Malcolm Fraser.

Le Courrier du Livre

No 14. — Juin 1897.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU (1)

I

ORIGINE DE L'IMPRIMERIE

L'ORIGINE de l'imprimerie ne se perd pas dans la nuit des temps. On en attribue généralement la découverte à Jean Gutenberg, de Mayence. Ce fut vers 1398 ou 1400 que ce personnage vit le jour. En 1420, il fut forcé de s'exiler à la suite d'une insurrection qui éclata dans sa ville natale. Quatorze ans plus tard, il habitait Strasbourg, où il travaillait à tailler des pierres précieuses et à polir des miroirs. En 1436, Gutenberg forma une société pour l'exploitation de certains secrets : l'un d'eux était l'imprimerie au moyen de caractères mobiles. Mais il est douteux qu'il ait employé le métal, soit en gravure, soit en fonte.

Gutenberg s'associa, en 1450, un nommé Jean Fust, et tous deux imprimèrent sur des planches de bois fixes un petit vocabulaire et un *Donatus minor* (2). Puis ils détachèrent de ces planches les caractères pour les rendre mobiles.

Enfin, vers 1452 ou 1453, Fust et Gutenberg trouvèrent une méthode pour fondre les formes de l'alphabet

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre* de mai, page 7.
(2) Livre d'écoles.

latin, formes qu'ils appelaient *matrices*, et dans ces matrices ils fondaient de nouveau des caractères de cuivre ou d'étain. C'est de cette époque que date l'imprimerie, telle que nous la concevons aujourd'hui, avec en plus tous ses perfectionnements.

Quels furent les premiers-nés de ce procédé nouveau ? L'incertitude est grande à ce sujet ; cependant l'on peut assurer que les *Lettres d'indulgence* de Nicolas V accordées en 1454 aux fidèles qui, par leurs aumônes, aidaient le roi de Chypre, Jean II, à faire la guerre contre les Turcs, ont été imprimées en caractères de fonte ; que l'édition de la Bible en 640 feuillets, reconnue comme la plus ancienne, a été imprimée à Mayence entre 1453 et 1455. La bibliothèque de Richelieu, à Paris, possède quatre feuillets d'un *Donat* imprimé sur parchemin. Mais le premier livre connu par l'indication d'une date précise, du nom, du lieu et des imprimeurs, est le *Psautier* de Mayence, qui sortit de presse en 1457. Ce livre, grand in-folio, regardé comme un chef-d'œuvre dans son genre, fait époque dans l'histoire de l'imprimerie. Il se compose de 75 feuillets ; il est décoré de 288 capitales ornées, gravées en bois avec une grande délicatesse, et tirées en rouge lorsque les ornements sont en bleu, et en bleu lorsque les ornements sont en rouge. La lettre capitale la plus grande se trouve sur la première page. Elle est la seule imprimée en trois couleurs, bleu, rouge et pourpre, et représente un B entouré d'arabesques, de feuillage et de fleurs ; sous un des jambages se trouve un lévrier courant après une perdrix au vol. On ne connaît que six exemplaires de cette édition. Le *Psautier* fut réimprimé en 1459, 1490, 1502 et 1506.

Fust s'associa bientôt un nommé Schœffer, auquel plusieurs attribuent la gloire d'avoir inventé la fonte des caractères. Mais il paraît certain qu'il perfectionna plutôt qu'il n'inventa les procédés employés par Gutenberg

et Fust. Voici l'énumération de leurs premiers ouvrages qui constituent la liste des doyens de l'imprimerie :

1459 :—Guilelmi Durandi rationale divinorum officiorum.

1460 :—Constitutiones Clementis papæ V.

1462 :—Biblia latina vulgatæ editionis. (Cette Bible est célèbre sous le nom de Bible de Mayence.)

1465 :—Cicero.—De officiis.

1465 :—Liber Sextus Decretalium Domini Bonifacii papæ VIII.

L'Université-Laval posède un exemplaire de ce livre antique. Je ne crois pas qu'il en existe au Canada de plus ancien ni de plus précieux.

1466 :—Grammatica vetus rhytmica.

Tous ces ouvrages furent imprimés à Mayence.

Fust étant mort, Shœffer continua à imprimer seul à Mayence, jusqu'en 1503. De cette dernière ville l'imprimerie fut portée à Bamberg, puis à Cologne, où un nommé Ulric Zel, calligraphe, enlumineur et écrivain, fit sortir deux petits traités de saint Augustin, l'un *de Vita Christiana*, et l'autre *de Singularitate clericorum*.

Gutenberg ne produisit aucun ouvrage à Strasbourg, sa ville d'adoption. Ce fut Jean Mentelin qui, le premier, y exerça l'art typographique, vers 1465. A la mort de Mentelin, l'on sculpta une presse sur sa tombe et l'on mit l'épitaphe suivante, dont voici la traduction :

> " Je repose ici, Jean Mentelin,
> Qui, par la grâce de Dieu,
> Ai le premier inventé,
> dans Strasbourg,
> des caractères d'imprimerie,
> au moyen desquels un homme écrira
> plus dans un jour qu'autrefois dans un an."

Le premier ouvrage publié avec une date par Mentelin est le volumineux *Speculum* de Vincent de Beauvais. Il

forme 10 volumes in-folio, et a été publié en trois ans, de 1473 à 1476.

Ce fut encore en 1465 que des ouvriers allemands, Sweynhein et Pannarz, établirent leurs presses au monastère de Sublac, dans la campagne de Rome, et où ils imprimèrent un *Donat* sans date, et les *Œuvres* de Lactance, avec la date du 30 octobre 1465. D'autres imprimeries s'élevèrent bientôt à Rome, où, en 1475, on en comptait plus de vingt. Dans l'espace de sept ans, il s'y imprima 12,475 volumes de différents auteurs, tels que Cicéron, Saint Augustin, César, Aulu-Gelle, Saint Jérome, Platon, Virgile, Tite-Live, Pline, Ovide, Quintilien, etc.

L'imprimerie fut introduite en France la même année qu'à Venise, en 1469. Favorisée par Louis XI, elle s'y propagea rapidement.

En 1471, l'Anglais Guillaume Caxton, ayant traduit du français en anglais le *Recueil des histoires de Troye*, de Raoul Lefebvre, commença à l'imprimer à Bruges, et le termina à Cologne la même année. Ce fut le premier livre qui ait été imprimé en anglais. Caxton traduisait lui-même ses livres, les imprimait, les coloriait et les reliait.

On évalue à 13,000 le nombre des ouvrages publiés en Europe durant le quinzième siècle, ce qui, en les supposant tirés en moyenne à 300 exemplaires, donnerait un total d'environ 3,900,000 volumes.

Les plus anciens ouvrages ont pour format l'in-folio ; les frères Bechtermunze publièrent à Elsville, en 1467, le premier in-quarto connu, le *Vocabularium latino-teutonicum*.

Les formats in-8 et in-12 furent employés dès 1470 ; celui de l'in-32 ne le fut qu'en 1474 pour l'*Officium Beatæ Mariæ Virginis* (Venise).

II

LES INCUNABLES

On donne le nom d'*incunables* aux livres qui sont considérés comme sortis du berceau de l'imprimerie, c'est-à-dire à ceux qui ont été exécutés dans les premières années de l'introduction de cet art dans chaque ville. Ils sont les premiers bégaiements d'une science que notre siècle a apprise et emploie couramment. Ils précèdent les beaux livres de la renaissance, et ils sont à ces échantillons de l'industrie humaine ce que l'aurore d'une journée admirable est à l'épanouissement, en plein midi, des forces et des magnificences de la nature.

On leur assigne généralement comme limite ultime l'année 1500, mais quelques bibliophiles leur accordent jusqu'à 1520, au moins pour quelques-uns d'entre eux. Brunet, dans son *Manuel du libraire*, se montre beaucoup plus sévère, et dit qu'un véritable incunable ne doit pas dépasser l'année 1476. Quoi qu'il en soit, leur rareté et l'intérêt qui se rattache à ces premiers essais de l'imprimerie, les rendent précieux aux bibliophiles. Mais ce n'est point là en général qu'il faut chercher les éditions estimées des érudits pour les soins apportés à la correction du texte. Les premières en ce genre qui se recommandent à l'attention sont celles des Alde et des Estienne, deux célèbres familles d'imprimeurs dont nous aurons bientôt l'occasion d'étudier et d'apprécier les œuvres.

Voici dans quel ordre les collectionneurs rangent les incunables :

1. Les éditions antérieures à 1470 ;
2. Celles avec gravures sur bois ;
3. Celles avec gravures sur métal avant 1500 ;
4. Celles sorties des presses d'imprimeurs renommés, tels que Fust et Schœffer, Mentelin, Sweynheim et Pannarz, Jenson, Alde, etc., etc. ;

5. Les imprimés où apparaissent les premiers perfectionnements de l'art typographique, par exemple le *J. Nideri Præceptorium divinæ Legis* (Cologne, 1472), le premier livre imprimé qui porte une signature. Tel encore le *Sermo ad populum prædicabilis* (Cologne, 1470), le premier livre portant les chiffres de la pagination. Tel enfin l'*Officium B. M. Virginis*, le premier in-32.

6. Les premiers essais de l'imprimerie dans chacune des principales villes de l'Europe ;

7. Les premières éditions des auteurs classiques dont plusieurs ont autant de prix que les manuscrits ;

8. Les éditions très correctes d'ouvrages importants ;

9. Les éditions les plus remarquables par la beauté des caractères, la richesse du papier.

Les incunables qui ne rentrent pas dans une de ces catégories, n'ont guère d'autre valeur que celle de la reliure.

La bibliothèque-Chauveau renferme plusieurs incunables assez importants, dont l'un entre autres, *Pœtæ Christiani* en 3 volumes, a le triple mérite d'être une édition princeps pour partie, un Alde et un incunable.

Examinons chacun de ces ouvrages précieux, commençant par les plus anciens.

1. Saint Thomas d'Aquin. — *De articulis fidei et sacramentis.* C'est un opuscule tiré des œuvres de l'Ange de l'Ecole, sans lieu ni date—12 feuillets de 36 lignes—lettres gothiques—Publié probablement à Cologne entre les années 1472 et 1480. Brunet dit qu'il fut imprimé avec les caractères du *Vocabulaire* de 1467, 1469 et 1472.

En tête on lit : *Incipit summa edita a Sancto Thoma de Aquino de articulis fidei et Ecclesiæ Sacramentis.* A la fin : *Explicit summa, etc.*

Viennent ensuite deux alinéas qui constatent que le cardinal de Cusa, chargé de la revision des statuts de l'église de Cologne, avait prescrit la lecture de cet opuscule. M. l'abbé Verreau, qui a donné ce livre à M.

Chauveau, dans une note de sa main, conclut de l'assertion de Brunet et du fait que le cardinal de Cusa mourut en 1464, que cet opuscule fut imprimé avant 1480. D'après Brunet, un exemplaire de cette édition s'est vendu jusqu'à 100 francs.

2. *Pauli Orosii viri doctissimi initium ad Aurelium Augustinum—Libri VII — Venitiis.* 1483. Cet incunable a été donné à M. Chauveau par un M. de Lusignan qui l'avait acheté chez un bouquiniste à New-York. Outre l'autographe de M. de Lusignan, on en trouve 3 autres, dont un a été effacé ; un second se lit ainsi : — Fr. Fulg. Sachez, probablement le frère Sachez ; le troisième est de John-James Stevenson.

Ce volume est beaucoup piqué des vers. Il est mêlé de feuilles blanches entre chaque feuillet, et il y a des piqures qui ne traversent que les feuilles imprimées, ce qui prouve qu'il a été mangé des vers avant sa nouvelle reliure et non depuis.

3. Saint Bernard.—*Opuscula Divi Bernardi, Abbatis Clarevallensis, Briscia*, 1495. Petit in-quarto à 2 colonnes—lettres gothiques—majuscules enluminées. Les premiers feuillets, contenant des poésies et la table, ne sont point à deux colonnes et sont en lettres romaines.

Cette édition est inconnue à Brunet et ne se trouve point décrite dans le *Repertorium Bibliographicum* de Hain (Dictionnaire des incunables publié à Stuttgard et à Paris en 1826). Le N° 2922 de ce dictionnaire décrit une édition qui est presque identique et a été publiée à Venise le 18 octobre de la même année. La seule différence entre la description de cette édition et celle de la présente se trouve dans les mots suivants qui terminent le N° 2922 de Hain : *Impressaque per Simonem Divi loqua Papi—Venetiis.... die XVII Octobris.*

Cet exemplaire qui est un véritable bijou par la reliure et l'état parfait de conservation, a été acheté par M. Archambault, principal de l'Académie du Plateau, à

Montréal, à la vente des livres de M. Adélard Boucher. Il est décrit au catalogue comme " une très précieuse rareté bibliographique et *probablement* le livre le plus ancien qu'il y ait au Canada ".

Le nom du premier possesseur de cet incunable a été effacé, malheureusement, et par-dessus l'on a écrit un autre nom qui a été aussi rayé, mais qui peut se lire comme suit : *Frs Joannis Bapta Arduini ordinarii presbytr de Albineis* : 1610. Viennent ensuite : Joseph Aould, London, 1805 ; Dawson Turner, 1821, dont les armes sont sur le plat du livre ; c'est probablement lui qui l'a fait relier ; Adélard Joseph Boucher, Montréal, July 1858 ; N. E. Archambault, 5 Oct. 1869 ; H. A. B. Verreau, même date, et P. J. O. Chauveau, 14 Juin 1872.

La prétention de M. Boucher se trouve détruite par les numéros 1 et 2 ci-dessus décrits, et par le fait que l'Université Laval possède quatre incunables antérieurs au sien, à savoir : le *Liber Decretalium*, de 1465 ; le livre de *Franciscus de Platea*, de 1473 ; le *Liber penitentialis*, de 1480, et la *Légende Dorée*, de 1483.

4. Logica vulgare philosofia morale composta : E traduta, *Venesia*, 1498. Figures sur le titre et sur le dernier feuillet. Au bas du titre sont dessinées à la main les armes d'un cardinal.

Ce joli incunable a été acheté par M. l'abbé Verreau à la vente du célèbre amateur Potier, libraire de la bibliothèque nationale de Paris, en 1871, et est décrit au N° 424 de son catalogue. Le format est indiqué comme in-octavo dans ce catalogue, mais c'est plutôt un petit in-12.

5. *Cebetis fabula Basilii oratio ad juvenes.* Un exemplaire de cet ouvrage s'est vendu 610 francs ($122) à la vente Brienne-Laire. Une note manuscrite en italien sur le premier feuillet blanc s'accorde avec ce que dit Brunet : " Edition précieuse autant que rare : elle a été annoncée

par plusieurs bibliographes comme une production antérieure à l'année 1500, mais il est reconnu qu'elle est sortie des mêmes presses que l'ancien Scoliaste d'Homère, imprimé en 1517 dans le gymnase grec fondé à Rome par le pape Léon X, et que les caractères sont ceux de Calliergi. (*Brunet, Manuel du libraire*, col–l, col. 1705.)

M. Chauveau avait acheté ce livre en 1873, chez Naughton, bouquiniste à Ottawa.

N.-E. DIONNE.

(*A suivre*)

L'ORIGINE DE WASHINGTON

SAVEZ-VOUS l'origine de la famille Washington, qui a donné au monde le fondateur de la République américaine, l'un des soldats et des législateurs qui honorent le plus l'humanité ? Voici. Prière aux assimilateurs irlando-anglais qui liront ces lignes de les bien retenir ; car elles leur feront peut-être comprendre, plus tard, pourquoi nous refusons d'abandonner l'usage de la langue française et de renier notre origine.

Plusieurs généalogistes américains, notamment M. G.-S. Weaver, D. D., qui a écrit une histoire des Présidents des Etats-Unis, font remonter l'origine de la famille de Washington au temps de l'invasion de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant. Le premier ancêtre de George Washington était un grand seigneur normand, Guillaume de Hertburn, qui prit part à l'expédition en Angleterre commandée par Guillaume-le-Conquérant.

Après la conquête, le seigneur de Hertburn se fixa dans le comté de Durham, en Angleterre. Les archives du XIIème siècle mentionnent que les descendants de ce preux chevalier échangèrent le fief de Hertburn, pour

celui du Wessyngton, dont ils adoptèrent en même temps le nom.

Les de Wessyntons furent appelés aux fonctions les plus importantes de la région du pays qu'ils habitaient. En 1224 est mentionné sur la liste des " chevaliers qui ont rendu des services au souverain, à la bataille de Lewes," le nom de William Washington. Ici la particule nobiliaire *de* est laissée de côté et le nom subit une légère modification.

Plus tard, les membres de cette importante famille se dispersèrent ; mais la plupart d'entre eux se distinguèrent partout où ils s'établirent. C'est vers le commencement du XVIème siècle que W*e*shington devint W*a*shington.

George Washington descendait en ligne directe de Lawrence Washington, de Lancashire, qui fut maire de Northampton, et qui, en 1538, reçu le don royal du manoir de Sulgrave et des terres environnantes. Sulgrave resta en la possession de la famille Washington jusqu'en 1620.

C'est en 1657 que John et Andrew Washington immigrèrent dans la Virginie, où ils firent l'acquisition de terrains considérables. Augustine, petit-fils de John, fut le père de George Washington. Il était né en 1694, 37 ans après l'arrivée de son aïeul en Amérique.

George Washington, l'aîné de six enfants, naquit le 27 février 1732.

On sait l'incomparable rôle qu'il a joué dans l'histoire des Etats-Unis.

MARIE ANTOINETTE (1)

NOUS reproduisons dans la présente livraison le portrait de la reine Marie-Antoinette. Nous croyons devoir y joindre quelques notes biographiques.

(1) Le portrait de Marie-Antoinette que nous publions est reproduit, avec la bienveillante permission de M. Godefroy Mayer, marchand d'étampes à Paris, de son *Descriptive and Illustrated catalogue of Portraits and Historical Prints relating to America.*

Josèphe-Jeanne-Marie-Antoinette de Lorraine, reine de France, est née à Vienne, le 2 novembre 1755. Elle était la plus jeune des filles de l'empereur d'Autriche François 1er et de Marie-Thérèse, la grande reine de Hongrie et de Bohême. Elle avait à peine 14 ans lorsque le duc de Choiseul, ministre de Louis XV, fit demander sa main pour le dauphin de France, depuis Louis XVI.

Habituée à vivre avec simplicité à la cour d'Autriche, elle fut éblouie en arrivant à Versailles, où le faste du règne de Louis XIV se faisait encore sentir. Elle ne put que difficilement s'habituer aux usages puériles et minutieux de la cour de Louis XV, elle chercha tous les prétextes pour les éluder, et se fit ainsi beaucoup d'ennemis parmi les familles puissantes. Ses ennemis déblatèrent contre elle au dehors. On fit des chansons, des épigrammes sur son compte.

Elle eut quatre enfants : Marie-Thérèse-Charlotte, *madame royale*, née le 19 décembre 1778, mariée le 10 juin 1799, à son cousin Louis-Antoine de Bourbon, duc d'Angoulême, puis dauphin de France, mort le 19 octobre 1851 ; 2° Louis-Joseph-Xavier-François, premier dauphin, né en 1781, mort en 1789 ; 3° Louis XVII, né en 1785, mort à la tour du Temple, le 8 juin 1795 ; 4° Sophie-Hélène-Béatrice, née en 1786, morte l'année suivante.

Marie-Antoinette comparut devant le tribunal révolutionnaire le 14 octobre 1793 pour y subir son procès. Elle fut trouvée coupable par le jury sur les quatre chefs d'accusations qu'on avait portés contre elle. Elle entendit prononcer son arrêt sans laisser paraître aucune marque d'abattement. Au prêtre constitutionnel qu'on lui avait envoyé avant son exécution, et qui lui disait " d'offrir sa vie à Dieu en expiation de ses crimes ", elle répondit avec fermeté : " Dites de mes fautes, mais de mes crimes jamais ! "

Elle fut guillottinée à Paris le 16 octobre 1793, deux jours après avoir subit son procès. Inutile de dire qu'elle fut jugée sommairement.

Parmi les meilleurs portraits que nous avons d'elle, on cite souvent ceux de Mme Vigée-Lebrun ; mais celui du Suédois Rossline a le mérite de la plus grande ressemblance.

L'IMPRIMERIE EN AMERIQUE

LE PLUS ANCIEN LIVRE

M. Isahia Thomas, dans son *History of Printing in America* (1), tome II, page 510 ; M. Brunet dans son *Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres*, (2) tome II, page 504 ; et M. Horne, dans son *Introduction to the study of Bibliography*, tome I, page 206, regardent comme le plus ancien livre qui ait été imprimé en Amérique, le *Vocabulario en lengua Castellana y Mexicana* (3) du R. P. de Molina. (Mexico, 1555. In-4.)

Mais s'il faut en croire un extrait du *Theatro ecclesiastico de las Indias Occidentales* par G.-E. Gonzales de Avila, Thomas, Brunet et Horne seraient dans l'erreur. Nous lisons, en effet, à la page 23 du tome I de cet ouvrage, la note suivante :

" En 1532, le vice-roi D. Juan de Mendoça introduisit l'imprimerie à Mexico. Le premier imprimeur fut Jean Pablos, et le premier ouvrage qu'il publia fut

(1) The History of Printing in America, with a biography of printers and an account of news-papers ; to which is prefixed a concise view of the discovery and progress of the art in other parts of the world, by Isahia Thomas. *Worcester*, 1810. 2 vol. in-8.

(2) Première et deuxième éditions.

(3) Un exemplaire apparaît dans le *Catalogue de vente de la Bibliothèque de feu M. de Canasar*, (Paris, Merlin, 1835.) à l'article 343. Cet exemplaire était relié en cuir de Russie et il s'est vendu 458 francs. Il y eut une seconde édition plus complète en 1571.

l'*Echelle Céleste*, de Fr.-Jean Climaque, traduit en espagnol par Fr. Juan de la Malenda, religieux dominicain."

Le premier ouvrage imprimé en Amérique serait donc cette *Echelle Céleste*, publiée en espagnol, et le premier imprimeur Jean Pablos.

Existe-il des exemplaires de cette *Echelle Céleste*? Je ne le crois pas.

LAURENT.

LA VENTE FREDERICKSON

La vente de la riche collection de livres, manuscrits et autographes, de feu Charles-W. Frederickson, a eu lieu chez Bangs & Co., à New-York, les 24, 25, 26, 27 et 28 mai dernier. Le catalogue, grand *in-octavo*, avec 236 pages et 2410 numéros, était précédé d'un excellent portrait de M. Frederickson et d'une notice biographique par M. Ernest Dressel North.

Frederickson était Canadien. Il naquit à Halifax le premier mai 1823. Son père venait du Danemark où l'origine de sa famille remontait au XIIe siècle.

La fameuse collection qu'il a laissée est une des plus considérables qui aient été vendues publiquement en Amérique. M. Frederickson s'était surtout appliqué à réunir les œuvres de Shelley, et il s'efforçait surtout d'en acquérir les premières éditions. Les œuvres de Shelley ne comprennent pas moins de 321 numéros et ne renferment pas moins de 350 volumes, la plupart assez rares. Plusieurs ouvrages ont atteint un prix élevé. Voici une liste des ouvrages qui se sont les mieux vendus :

1. Byron (Lord). English Bards and Scotch Reviewers, *with MS notes by Byron*..... $130
2. Chaucer (Geffrey). Works. In-folio. London, 1598..... 340
3. Donne (John). Poems. London, 1669. Exemplaire défectueux 115
4. Drayton (Michael) Works. London, 1748. In-folio..... 250

5. Goldsmith (Oliver). The deserted Village. London, 1770... In-4, reliure de Rivière, en maroquin vert 140
6. Keats (John). Poems. London, 1817. In-8..... 300
7. — Endymion. London, 1818. In-8, première édition..... 150
8. Lamb (Charles). Antonio. London, 1800..... 300
9. Shakespeare. Venus and Adonis. London, 1714..... 210
10. Shelley. Queen mab. London, 1813. In-8, première édition, 615
11. —Adonais. Pisa, 1821. In-4,..... 335
12. Young (Edward). The Complaint. London, 1807. In-8..... 155
13. Lamb (Charles). Le manuscrit original de "Cupid's Revenge.. 360
14. Lincoln (Abraham). Le manuscrit d'un discours fait à Baltimore en 1864. 4 p. in-4 425
15. Poe (Edgar Allan). Lettre autographe, 2 p. in-4, Philadelphie, 1842..... 125

Nous aurions pu continuer cette liste, mais nous avons voulu seulement donner une idée de la richesse de la collection Frederickson. En terminant cette petite étude nous devons féliciter les encanteurs d'avoir publié la liste des prix obtenus à la vente. Les amateurs de livres peuvent se procurer cette liste, ainsi que le catalogue, pour $1.

ECHOS ET NOUVELLES

M. E.-W. Hall, bibliothécaire de la Colby University, de Waterville, Maine, nous écrit comme suit : " I get much valuable information from the *Courrier* about Canadian literature of which we are, in the States, lamentably ignorant." On nous permettra d'ajouter que nous recrutons la grande majorité de nos abonnés aux Etats-Unis, chez les amateurs de livres et dans les grandes bibliothèques.

*** M. l'abbé V.-A. Huard, rédacteur du *Naturaliste Canadien*, prépare une histoire du Saguenay et du Labrador. On dit que cette étude historique est très documentée. Elle sera prête vers septembre.

*** La bibliothèque de feu Faucher de Saint-Maurice sera vendue à l'enchère dans le courant de juillet. Elle renferme plusieurs ouvrages importants. Si la vente a lieu à temps pour notre livraison de juillet, nous en donnerons un compte-rendu.

*** L'honorable F.-G. Marchand, premier-ministre de la Province de Québec, a été élu président de la Société Royale du Canada. L'honorable M. Laurier, premier ministre du Canada, a été nommé membre du Conseil Privé d'Angleterre et a reçu la Grande Croix de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-George. M. Louis-Honoré Fréchette a été fait compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-George.

*** Nous commencerons dans notre prochaine livraison une étude complète sur les timbres canadiens, avec fac-similé, descriptions, notes et quotations.

*** Nous accusons réception, de MM. Bangs et Co., encanteurs de New-York, de la liste des prix obtenus à la vente de la fameuse collection Frederickson. Nos remerciements.

PETIT INTERMEDIAIRE.

QUESTIONS

8. Existe-t-il une bibliographie spéciale des auteurs excentriques, une bibliographie des fous ?—MÉDECIN ALIÉNISTE.

9. Que veut-on dire par langage *macaronique* ? Y a-t-il eu des ouvrages de publiés dans ce langage ?—E. R.

10. Connait-on, d'une manière positive, le nom de l'écrivain canadien qui se cachait sous le pseudonyme de *Jean Piquefort* ? On a mentionné plusieurs noms déjà, mais on n'a donné aucune preuve, ce n'était que des suppositions.—PLACIDE LÉPINE.

11. Depuis quand a-t-on donné le sobriquet de John Bull au peuple anglais ?—UN MAX O'RELL.

12. Voudrait-on m'indiquer le moyen de fabriquer une encre de Chine liquide, de conservation facile en flacon ?—ANDRÉ.

13. Rouget de l'Isle est-il vraiment l'auteur de la *Marseillaise* ?—UU PATRIOTE.

14. Qui est l'auteur de cette pensée : Beau à vingt ans, fort à trente, sage à quarante, riche à cinquante, ou jamais ?—BOOK-WORM.

15. D'ou vient l'expression vulgaire : Et ta sœur ?—R. R.

REPONSES

ARGOT.—(X, vol. I, p. 217, vol. II, p. 32.)—Il a été publié dernièrement par la Librairie Flammarion, à Paris, la 4e édition de " La langue verte : dictionnaire d'Argot et des principales locutions populaires, par Jean La Rue, précédé d'une Histoire de l'Argot, par Clément Casciani. " Prix 1 franc.—E.-W. HALL.

TRADUCTION DE MARTIAL.—(7, vol. II, p. 31).—J'ai trouvé les traductions suivantes du distique de Martial : *Currant verba licet*, etc

La langue a beau courir, la main l'a devancée ;
La phrase n'est pas dite, elle est déjà tracée.

ANDRIEUX.

En vain comme l'éclair, on voit fuir la parole :
La main sait l'enchaîner avant qu'elle s'envole.

L'abbé FARAMANT.

Les mots volent ; la main est encore plus légère,
Et la langue toujours arrive la dernière.

BREGHOT DU LUT.

La langue a beau courir : plus prompte mille fois,
La plume a terminé la phrase avant la voix.

PÉRICAUD.

Les paroles ont beau voler,
La main saura bien y suffire :
On n'a pas fini de parler
Qu'elle a déjà cessé d'écrire.

BEUCHOT.

La première de ces imitations ne vous semble-t-elle pas rendre la gracieuse précision du style.—W. C.

ORIGINE DU MOT ANGLAIS " BOOK ". — (VIII, vol. I, p. 217, vol II, p. 32). — En saxon : *bœc*, pluriel *bee* ; en danois : *bog* ; en allemand : *buch*, *buche* ; en hollandais : *boek* ; en slave : *bukwa*, *buk* ; en gothic, *boka* ; en suédois : *bok* ; en russe : *buk* ; en langue bohémienne ; *buchos* ; en langue islandaise : *bok*.

Le mot *book* ou *beech* suivant John Ogiloce (*Imperial Dictionary*, Londres, 1882, chez Blackee, 49, Old Barley), provient du mot *beech*, hêtre.

Book et *beech* veulent dire la même chose ; dans les premiers âges on se servait des *beechen boards*, écorces de hêtre, pour écrire, ou *beech bark*, enveloppe du hêtre.

D'après Webster, (*Dictionnaire Amévicain*, Boston, 1841), *book*, ou *bark*, ou *beech*, tablettes ou pièces de l'écorce du hêtre, chez les Teutons, forme des premiers livres.

Pour résumer : des mots *beech*, hêtre, *bark*, écorce, fondus ensemble, on a fait *book*, livre.—BOOKWORM.

ENCRE DES ANCIENS.—(VII, vol. I, p. 217).—Suivant Pline, le naturaliste, Vitruve et Dioscoride, l'encre était un simple mélange d'eau gommée, de suie ou de noir de fumée, et de poix carbonisée. Elle était sans mordant, ne pénétrait pas le papyrus ou le parchemin, et pouvait s'enlever par le lavage ou le frottement. Mais, très charbonneuse, la composition résistait aux influences de l'atmosphère et aux agents chimiques. Du temps de Pline, on essaya, par addition de vinaigre, de la rendre ineffaçable ; on croit même qu'on eut l'idée de la composer de noix de galle et de sulfate de fer ; cependant, M. Davy, analysant des manuscrits d'Herculanum, n'a pu y trouver d'oxyde de fer.

L'encre des copistes du moyen-âge (395-1543) ne valait guère plus que celle des Anciens. D'après le moine Théophile, qui vivait du XIIe au XIIIe siècle, on la faisait avec une décoction de bois d'épine, additionnée de vin et parfois de charbon prophyrisé.

Quant à l'encre moderne (sulfate de fer, noix de galle, sucre et gomme arabique), elle daterait, dit-on, du siècle dernier. Mais elle est plus ancienne, dit M. Maigne, qui la signale comme très connue avant 1609. En effet, M. Lachaud nous apprend que l'encre de la " Petite Vertu " était, depuis le XIVe siècle, une propriété patrimoniale. A cette époque, les fabricants cachaient tous leurs procédés, tous leurs perfectionnements, et les traités des arts mécaniques, depuis le grand Albert jusqu'au XVIIe siècle, n'ont guère porté que le titre de " secret ". Les propriétés de l'encre de la " Petite Vertu " étaient d'être pénétrante, très durable, et, si elle pâlissait avec le temps, on pouvait toujours la faire reparaître.

M. Hœfer (*Dictionnaire de chimie*) dit qu'il est déjà fait mention de l'encre dans le Pentateuque, et que son principal ingrédient était le noir de fumée, comme pour l'encre de Chine. J'ai cherché dans les cieux attribués à Moïse ; j'y ai vu souvent de la fumée, mais en fait d'encre, pas de traces encore.—T. PAVOT.

PATRON DES ACTEURS.—(IX, vol. I, page 217, vol. II, p. 31). —Dans ses *Curiosités Théâtrales*, M. V. Fournel dit que les comédiens pourraient compter, au moins, une demi-douzaine de patrons : 1. Saint Genest, acteur du temps de Dioclétien, et dont la conversion, déclarée en plein théâtre, a fourni à Rotrou le sujet d'un beau drame est le plus connu, et peut-être le seul bien connu des six; 2. Saint Silvain ; 3.Saint Porphyre,comédien d'Andrinople,baptisé devant Julien l'Apostat, et qui fut décapité ; 4. Saint Ardéléon, acteur d'Alexandrie, martyrisé sous l'empereur Justinien ; 5. Sainte Pélagie (Ve siècle) qui, après son baptême, prit le nom de Pélage, et, vêtue en homme, mena jusqu'à sa mort l'existence la plus austère ; 6. Le bienheureux Jean le Bon qui fonda l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, et avait été histrion pendant quarante années. — X.

DESIDERATA

Raoul Renault, Boite de Poste 142, Québec

Ceux qui ne conservent pas la série du *Courrier du Livre* m'obligeraient en me retournant le No. 13, mai 1897.

UNE DEDICACE EXCENTRIQUE

Le règne des dédicaces est passé de mode, non sans doute que la flatterie, la bassesse et l'adulation ne soient plus qualités distinctives de bon nombre de gens de lettres, mais parce que beaucoup d'entre eux se sont fait une sorte de dignité qui ne leur permet pas de s'abaisser à ce point de servilité. Il est une autre raison encore, et la meilleure, c'est que les dédicaces ne rapportent plus rien. Cela est peu édifiant à révéler, et à bien des oreilles paraîtra malséant : il n'est pas de plus rude langage que celui de la vérité et de plus malplaisant. On ne fait donc plus de dédicaces aujourd'hui, et c'est une perte véritable pour l'étude des bassesses du cœur et l'observation des sottises ingénues de l'esprit.

Les anciens, qui sans doute ne valaient pas mieux que nous, ne connaissaient pas les ressources de l'adulation littéraire ; du moins nous ne voyons pas qu'Hérodote, Hésiode et Homère aient dédié leurs récits et leurs chants au contrôleur général d'Athènes, à Madame sa femme ou à sa maîtresse.

Pindare s'avisa de stratagème : toutes ses odes furent des lettres de change tirées sur les honnêtes citoyens qu'il mit au rang des dieux, et il gagna, dit-on, cent mille sesterces de rentes à ce métier, que Rousseau le lyrique renouvela chez nous avec moins de succès et de bonheur. Quant aux Romains, de tous les peuples celui qui, du faîte de la grandeur et de la fierté, est tombé de la manière la plus incroyable au dernier degré de l'abaissement, la flatterie dans leurs mœurs ne connut point de bornes. Cicéron ne fut pas avare d'encens pour César, Auguste en fut asphyxié, et sous le reste des Césars l'adulation n'eut d'autres limites que celles de l'impuissance humaine.

Mais c'est chez les modernes que cet instinct d'avilissement est devenu général parmi les gens de lettres. Boileau en fit un art, dont il donna des leçons avec une impudeur d'autant plus effrontée, qu'il prenait les airs d'un Caton du Parnasse. Sous Louis XIV, ce fut une inondation de flatteries inouïes, et cependant le grand roi ne fut pas submergé. De nos jours est venu le tour de Napoléon ; mais si ses lèvres s'enivrèrent sur le bord de la coupe, elles trouvèrent au fond une lie bien amère ; car nos seigneurs les évêques qui l'avaient modestement comparé à Cyrus, voire même à Dieu le Père, comme fit l'archevêque de Turin, Buronzo del Signore, ne lui épargnèrent pas l'ignominie après sa chute.

La lecture des dédicaces offrirait d'inépuisables observations à celui qui voudrait étudier toutes les nuances de la servilité, et pénétrer les misères auxquelles les grandes âmes furent réduites par la dureté des circonstances et l'indigence. Le cœur ne se serre-t-il pas lorsque l'on voit le grand Corneille placer les chefs-d'œuvre de la plus noble et de la plus mâle pensée sous le patronage d'un publicain ? Elle offrirait aussi des traits nombreux de la plus rare originalité et d'une bizarrerie incroyable. Scudéri, dans la préface de son *Arminius*, menace l'univers de son silence, à moins que les puissances souveraines ne lui ordonnent d'écrire. Un docteur en Sorbonne logeait à Paris dans une maison placée sous le vocable de la Sainte Trinité : il fait un gros livre qu'il dédie à la Trinité, et son épitre commence par *Madame ;* il la termine par *Votre très humble et très fidèle serviteur, de votre maison située sur le quai Malaquais.* On pourrait multiplier les exemples de ce genre ; je me bornerai à signaler l'épître dédicatoire que le révérend Jude Serclier, chanoine régulier de Saint-Ruf, mit en tête de son poëme intitulé : *Le grand tombeau du monde, ou jugement final.* (1) Ce n'est ni à l'éminentis-

(1) Lyon, Jean Pillehotte, M. D. CVI, in-8.

sime évêque et prince de telle ville, ni à M. le marquis ou M. le comte de Trois-Etoiles, ni au ministre, ni au roi ou à son valet de chambre, que le poète envoie ses vers, c'est au ciel qu'il s'adresse, et c'est la Sainte Vierge qui est l'objet de ses hommages. Assurément il n'en fut jamais de plus dignes et de plus désintéressés, mais leur rédaction ne laisse pas d'être assez bouffonne par l'emploi fort plaisant des formules obséquieuses du style épistolaire. Le bon chanoine parle à la Sainte Vierge comme il l'eût fait à Madame l'intendante de la province, avec une naïveté dont il est peu d'exemples : au reste, on en jugera en lisant cette curieuse dédicace :

(*à suivre*)

BIBLIOGRAPHIE.

CANADIANA ET AMERICANA.

A HISTORY OF CANADA, by Charles-G.-D. Roberts. *Lamson, Wolfe and Company, éditeurs, Boston.* In-8, toile, 493 p., carte.

Nous avons parcouru avec plaisir les pages de cette histoire du Canada de M. Charles-G.-D. Roberts, et franchement, nous la recommandons à nos compatriotes comme la meilleure histoire de notre pays écrite en langue anglaise. M. Roberts ne s'est pas attardé sur une foule de détails futiles qui ont intéressé M. Kingsford, il n'a pas faussé sciemment les vérités immuables de l'histoire pour cacher les siens et de crainte de rendre un juste tribu d'hommage à nos compatriotes, mais il nous donne une histoire assez impartiale et suffisamment documentée ; il rend justice à nos pères et il interprète honnêtement les grandes dates de notre histoire : 1729, 1760, 1812, 1837.

Une plume plus autorisée que la nôtre nous donnera,

prochainement, une étude élaborée sur le travail de M. Roberts.

LES TRAMWAYS AUX ETATS-UNIS, par M. H. Tavernier. *Vve Ch. Dunod et P. Vicq, éditeurs, Paris.* In-8, 335 p., avec atlas in-4.

M. Tavernier est ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, en France. Il fut délégué, aux Etats-Unis, avec plusieurs collègues, en 1893, à l'occasion de l'Exposition Colombienne. Il a eu occasion de visiter personnellement un grand nombre d'installations de tramways dans les villes les plus importantes : New-York, Brooklyn, Boston, Chicago, Philadelphie, Washington, Saint-Paul, Minneapolis, Kansas-City, Saint-Louis, San-Francisco. Il avait été chargé par le directeur des chemins de fer français de recueillir tous les renseignements possibles sur la question des tramways et d'en faire l'objet d'une étude spéciale. C'est ce travail qu'il vient de présenter au public. Il est volumineux, documenté, rempli de statistiques intéressantes. L'atlas qui l'accompagne renferme un grand nombre de planches gravées.

Nous aurions aimé être à même de donner une étude étendue du travail de M. Tavernier, mais nous sommes forcé de nous borner à en tracer les grandes lignes.

L'ouvrage renferme une étude sur les trois catégories de tramways qui existent aux Etats-Unis :

A traction animale ;

A traction électrique (en comprenant dans une même catégorie les tramways électriques de divers systèmes : à fil aérien, à fil souterrain, à accumulateurs) ;

A traction funiculaire.

Ces trois catégories sont étudiées savamment dans trois chapitres.

LA CONSTRUCTION DES NAVIRES À QUÉBEC et ses environs. Grèves et Naufrages, par Narcisse Rosa. *Léger Brousseau, éditeur, Québec.* In 12, 202 p.

Cette petite étude, qui n'est pas du tout prétentieuse, intéressera tous ceux qui aiment à se renseigner sur

l'histoire intime de la ville de Québec et plus particulièrement ceux qui s'occupent des questions maritimes.

LOMA, a citizen from Venus, by William Windsor. *The Windsor & Lewis Publishing Co., éditeurs, St. Paul, Minn.* In-12, toile, 420 p., portrait.

Loma, le citoyen de la planète Vénus, le héros principal de ce curieux roman, vient à Chicago, après une série d'aventures plus ou moins extraordinaires. Dans le cours de son récit, l'auteur a entremêlé des appréciations *inédites* et souvent étranges sur l'astronomie, l'électricité, le magnétisme, et sur une foule d'autres sujets.

AUTOBIOGRAPHY of a pocket-Handkerchief, by James Fenimoer Cooper. *The Golden-Booke Press, éditeurs, Evanston. Ill.* In-8, toile, 258 p.

Ce volume, à l'apparence originale, est une ré-édition, collationnée sur le manuscrit original d'un roman presque inconnu du célèbre écrivain-nouvelliste américain que nos lecteurs connaissent : James Fenimore Cooper.

Cette édition n'est tirée qu'à 500 exemplaires numérotés. Elle est annotée et précédée d'une introduction de M. Walter Lee-Brown.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

LES DROITS DE L'ÉGLISE dans la " question manitobaine ", par Justitia. *Léger Brousseau, éditeur, Québec.* In-12, 43 p.

AMERICAN COLONIAL TRACTS. Monthly. No. 1, May 1897. A DISCOURSE CONCERNING THE DESIGNED ESTABLLSHMENT of a new Colony to the South of Carolina, in the most delightful contry of Universe, by Sir Robert Montgomery, Baronet, London, 1717. *George P. Humphrey, éditeur, Rochester.* In-8, 23 p. Abonnement : $3.00 par année.

BANKING SYSTEMS OF THE WORLD. An impartial statement of the conditions of note issue by banks in all nations and the workings of the systems. Also postal Banks, by William Matthews Handy. *Charles-N. Kerr & Co,, éditeurs, Chicago.* In-12, toile, 190 p.

HOFFMAN'S CATHOLIC DIRECTORY. May Number. *M. H. Wiltzius & Co., éditeurs, Milwaukee, Wis.* In-12.

SAILORS' CREEK TO APPOMATTOX Court House ; by H. Edwin Tremain. LA ROYALE : the last twenty-four hours of the Army of Northern Virginia, by J. Watts de Peyster. *Charles H. Ludwig, éditeur, New-York.* In-8, 75-CIV p., grav.

TRANSACTION No 1. Niagara Historical Society. BATTLE OF FORT GEORGE, by Ernest Cruikshank. *Pickwell Bros., éditeurs, Niagara.* In-12, 30 p.

HISTORIQUE DES JOURNAUX D'OTTAWA, par F.-J. Audet. *A. Bureau & frère, éditeurs, Ottawa.* In-12, IV–45 p.

HALL'S STANDARD CATALOGUE of the Revenue Stamps of Canada. In-16, 36 p.

CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres-poste et timbres-téléphone, par Arthur Maury. Petit in-8, 323 p., vig.

PUBLICATIONS DIVERSES.

BAS BLEU, par Henriette Bezançon. *E. Plon, Nourrit & Cie, éditeurs, Paris.* In-12, 278 p.

Un jeune auteur, Mlle Bezançon, vient de débuter dans les lettres en faisant paraître à la librairie Plon un roman original et charmant intitulé : *Bas bleu.* Ce récit féminin, cette histoire d'amour délicate et tendre, est aussi attrayante par l'intérêt des péripéties qui s'y déroulent que par la psychologie fine et spirituel'e dont l'auteur fait preuve. Il y a dans ce livre des observations sur l'âme de la femme, qui sont vraiment remarquables, et l'on s'étonne qu'une jeune fille possède déjà une si profonde expérience de la vie sentimentale. *Bas bleu* contient mieux que des promesses ; on y trouve déjà la preuve de véritables dons du romancier, et c'est plaisir de saluer, dans ce récit ému et très touchant, l'aurore d'un talent naissant, dont le charme et l'originalité sont incontestables.

ŒUVRES POSTHUMES DU GÉNÉRAL TROCHU. I. Le siège de Paris ; II. La société, l'état, l'armée, suivie d'un appendice : l'histoire anecdotique. *Alfred Mame et fils, éditeurs, Tours.* 2 vols. in-8, vol. I, VIII–663 p., vol. II, X–403 p.

Parmi les nombreux volumes de Mémoires publiés dans ces dernières années, les *Œuvres posthumes du général Trochu* ont pris dès leur apparition un intérêt exceptionnel par les problèmes politiques qu'ils s'efforcent d'éclaircir.

Ils se composent de deux volumes.

Le premier est consacré tout entier au *Siège de Paris.*

Dans le second, qui a pour titre : *la Société, l'Etat, l'Armée,* le général Trochu livre aux méditations de ses contemporains les pensées qui lui ont été suggérées par une longue et laborieuse carrière. Il y discute de l'avenir de la France et des moyens à mettre en œuvre pour sa prospérité future. L'auteur a joint à ce volume plusieurs récits d'un caractère anecdotique qui lui semblaient avoir quelque valeur pour l'histoire.

Dans son livre sur le siège de Paris, le général Trochu a tenu à mettre sous les yeux du public des documents irréfutables destinés à établir les responsabilités et à assurer sa propre justification. C'est le suprême témoignage déposé au tribunal de l'histoire par l'acteur principal du plus terrible drame des temps modernes.

On comprendra qu'une œuvre de cette nature ne pouvait conserver toute sa valeur qu'en révélant la vérité tout entière sans souci des amitiés particulières et des susceptibilités personnelles.

Cette œuvre, les éditeurs en ont entrepris la publication en raison de vieilles relations d'amitié et d'une estime qu'ils n'ont jamais cessé d'avoir pour l'ancien gouverneur de Paris. Toutefois ils croient devoir avertir le public que l'auteur garde toute la responsabilité de ses jugements et de ses opinions.

Le général Trochu a écrit ces souvenirs à un âge où l'âme se détache des intérêts du monde et songe à des intérêts plus hauts ; il les a écrits, ce sont ses propres paroles, " dans un esprit de justice et de bonne foi " parce qu'il jugeait utile de substituer les réalités de l'histoire aux travestissements de la légende.

Il les soumet à son pays et à la postérité.

C'est à eux qu'il appartient de prononcer le définitif jugement.

LE GRAND COMBAT CONTEMPORAIN, ou l'Eglise et la Révolution de 1859 à 1885, par Lucien Degron. *Victor Retaux, éditeur, Paris.* In-8, XXVIII–436 p.

Cet ouvrage présente, en un saisissant tableau, la grande lutte contemporaine qui n'a pas encore achevé de se dérouler sous nos yeux. L'événement dominant de la période et qui est comme le nœud du drame, c'est le Concile du Vatican. Nous en voyons la préparation dans les événements qui précèdent, et la confirmation dans ceux qui suivent, et nous avons en perspective comme dénouement un nouveau et plus éclatant triomphe de la civilisation chrétienne. L'*Univers* a cité dans le temps (après la première édition) les encouragements donnés à l'auteur par Mgr Baunard. Il suffit de rappeler aujourd'hui ce que le regretté Claudio Jannet lui écrivait alors... " C'est avec une douloureuse émotion que j'ai repassé dans vos pages, si chaleureusement écrites, les événements généralement douloureux que j'ai vu passer, et auxquels, pendant plus de la moitié de ma vie, mon âme et ma pensée ont été comme suspendues. L'histoire, cette grande consolatrice des vaincus, confirmera, j'en ai la confiance, tous vos jugements, et c'est une grande satisfaction de voir qu'elle commence, avec vous, à faire son œuvre de justice."

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS des noms propres de lieux ayant une certaine notoriété principalement au point de vue ecclésiastique et monastique, par l'abbé Chevin. *Victor Retaux, éditeur, Paris.* In-8, VI–358 p.

La lettre suivante que Mgr de Verdun vient d'adresser à l'auteur montre bien la valeur et l'utilité de cet ouvrage :

J'ai reçu votre intéressant *Dictionnaire ;* je l'ai parcouru, et je me hâte de vous envoyer mes sincères félicitations.

Que de mots qui se rattachent à notre Histoire ecclésiastique, qui désignent des lieux, des villes, des monastères autrefois célèbres, et restent de nos jours à peu près inconnus !

C'est tout un monde oublié que vous faites revivre. A chaque page de votre *Dictionnaire,* on trouve des indications précieuses, soit au

point de vue historique, soit au point de vue géographique, sur un passé que trop souvent l'on ignore, et que nous sommes intéressés à remettre en lumière ; car, malgré les calomnies, il prouve avec éclat l'admirable fécondité de l'Eglise de Dieu.

Que de travaux, que de recherches votre livre a dû vous coûter! Vous donnez un noble exemple, et vous devriez avoir beaucoup d'imitateurs. Vous montrez comment un prêtre intelligent, travailleur, peut utiliser, dans l'intérêt de l'Eglise et de la science, les loisirs que lui laisse un laborieux ministère.

Agréez, mon cher Archiprêtre, avec mes félicitations, l'assurance de mes sentiments bien affectueux et bien reconnaissants en Notre-Seigneur.

VALENTINE DE LAMARTIME, par Marie-Thérèse Ollivier. *La Librairie Illustrée, éditeurs, Paris.* In-12, 204 p., portraits.

Ces souvenirs intimes sur la nièce d'un grand écrivain du siècle, racontés par une personne qui l'a bien connue, sont très intéressants par les détails inédits qu'ils nous donnent sur l'auteur de *Jocelyn.* Madame Ollivier était l'amie inséparable de celle dont Lamartine a écrit : " Sans le dévouement d'une nièce chérie, je serais seul ! "

C'est elle qui a inspiré ces vers à l'auteur des *Méditations* :

Un éblouissement de jeunesse et de grâce
Fascine le regard où son charme est resté ;
Quand elle fait un pas, on dirait que l'espace
S'éclaire et s'agrandit pour tant de majesté.

C'était une femme d'élite que Valentine de Lamartine, et cette biographie est intéressante à un double point de vue.

INSTITUTIONES JURIS ECCLESIASTICI tum publici, tum privati ad usum seminariorum et in gratiam clericorum qui romam se conferunt to gradus academicos consequendos exaratæ. Auctore P. Ch. Makée. Apud Roger et Chernoviz, Parisiis. 2 vol. in-12, 500 p.

Voici un manuel de Droit canonique qui se présente sous les auspices de l'Imprimatur de Rome et de Paris. Le lecteur, en le parcourant, ratifiera vite le jugement d'un éminent professeur de Droit canon, consigné en

tête de l'ouvrage : " Votre travail mérite tous les éloges : la doctrine en est sûre, la division excellente et complète, la rédaction claire et précise. Il sera de grande utilité aussi bien aux maîtres qu'aux élèves des séminaires, et aux candidats aux grades académiques."

L'auteur, auquel " le Droit social de l'Eglise et ses applications " avait concilié d'illustres suffrages, en le révélant canoniste de marque, s'est attaché à présenter le Droit Ecclésiastique en entier, en deux volumes in-12, d'un prix modéré, et d'une étendue assez restreinte pour que l'élève du Sanctuaire puisse se les assimiler, au cours de ses études, et que le prêtre du ministère y trouve, sans grande recherche, la solution des questions qui l'intéressent.

Les décisions les plus récentes des Congrégations Romaines : le service militaire des Clercs, les nouvelles taxes (Taxa Innocentiana) des Chancelleries diocésaines, les nouvelles règles de l'Index, promulguées, il y a deux mois, etc. ; les lois récentes sur les Fabriques et leur application s'y rencontrent. Le prêtre du ministère y trouvera, au cours d'un exposé précis du mariage, en tant que relevant du Droit canon, des modèles pour toutes les dispenses à solliciter de Rome ou de l'Ordinaire du Diocèse.

Mais ce qui, avec la clarté, le charme de l'exposition, caractérise ce manuel, et le rend éminemment utile, c'est son exposé complet, sous une forme didactique, du Droit Public de l'Eglise.

La connaissance du Droit Public, mais elle s'impose plus que jamais aux Prêtres et aux Clercs, au milieu des attaques, de la négation des droits sacrés de l'Eglise, des faux principes répandus au milieu du peuple !

VOYAGE EN ORIENT. XIVe pèlerinage populaire de pénitence à Jérusalem, par l'abbé C. Polydore. *Cassard frères, éditeurs, Périgueux.* In-12, 468 p.

Ce récit de voyage est très intéressant et bien racon-

té, dans un style clair et limpide. L'auteur nous décrit d'abord le voyage de Périgueux à Marseille et la traversée ; puis il nous fait connaître la Galilée, Jérusalem, la Judée et l'Egypte. Les profits réalisés avec cette publication sont destinés à une bonne œuvre.

CLAY GLAZES AND ENAMELS, with a supplement on Craziny, its cause and prevention, by Henry R. Griffen. *T. A. Randall & Co., éditeurs, Indianapolis.* In-12, carré, 138 p.

Voici un traité de la plus haute utilité pour les fabricants de briques et de terres cuites de toutes sortes. Il renferme une foule de formules pratiques, et de recettes précieuses pour préparer les briques d'ornements de toutes couleurs. Ce manuel traite aussi la préparation de la terra cotta et de la poterie en général.

LE CHRISTIANISME ET L'EMPIRE ROMAIN, DE NÉRON A THÉODOSE, par M. Paul Allard. *Victor Lecoffre, éditeur, Paris.* In-12, 307 p.

La *Bibliothèque de l'enseignement de l'Histoire ecclésiastique* que la librairie Lecoffre inaugure, sous la direction d'un comité de savants formés à cette école de science et de tact, de critique et de doctrine qui était l'école de De Rossi, ne pouvait mieux débuter que par un livre signé du nom de M. Paul Allard, l'éminent historien des Persécutions, l'un des disciples les plus marquants de De Rossi. Le livre : *Le Christianisme et l'Empire romain, de Néron à Théodose,* est l'histoire des rapports de l'Eglise et de l'Etat, depuis l'origine jusqu'à la constitution définitive de l'empire catholique, et jusqu'à la fin légale du paganisme. C'est une synthèse d'une haute valeur et qui unit à la plus sévère méthode historique le charme d'une exposition rapide et vivante : un livre qui sera bientôt sur la table de travail de quiconque s'intéresse à l'Histoire ancienne du Christianisme.

LA PATHOLOGIE DE L'ISLAM et les moyens de le détruire, par D. Kimon. *Chez l'auteur*, 196 *rue de Rivoli, Paris.* In-12.

La *Pathologie de l'Islam*, tel est le titre d'un livre récemment paru, dans lequel M. D. Kimon étudie l'histoire générale du monde oriental et la genèse de la question arménienne.

Quelles que soient les opinions personnelles du lecteur relativement aux graves et complexes sujets qu'aborde M. Kimon, il devra rendre justice à l'érudition et à la vigueur des convictions manifestées par l'auteur dans l'exposé des solutions qu'il préconise.

LES MARTYRES DE LA CHARITE, par Mme la comtesse D. de Beaurepaire de Louvagny. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-8, ill.

L'incendie de la rue Jean-Goujon devait inspirer à quelque âme généreuse la noble pensée de fixer dans une œuvre durable le souvenir des infortunées victimes qui ont trouvé la mort dans l'épouvantable catastrophe. Cette œuvre, Mme la comtesse de Beaurepaire de Louvagny, vient de la réaliser dans un livre qui vient de paraître sous ce titre : *Les Martyres de la Charité.* Collaboratrice de ces femmes admirables, la comtesse de Beaurepaire, qui devait vendre au comptoir de l'œuvre de Saint-Michel le jour même de la catastrophe, paie en quelque sorte un tribut à leur mémoire, en disant une fois de plus les mérites de celles dont, sans une circonstance particulière, elle eût sans doute partagé le sort.

Ce long martyrologe, dans lequel la première place appartient à Mme la duchesse d'Alençon, constitue un livre précieux que beaucoup voudront posséder comme un document important dans les annales de la Charité chrétienne.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

ÉLÉVATIONS NOUVELLES sur le sens liturgique des psaumes, par l'abbé Jules Thomas. *C. Chamagne, éditeur, Dijon.* In-16, 430 p., encadrements en couleur.

HOW TO USE THE VOICE in reading and speaking, par Ed-Amherst Ott. *The Drake School of Oratory, éditeur, Des Moines, Iowa.* In-12, toile, VI-275 p.

LE LIVRE DE FOI de la jeunesse catholique, par un aumônier de Lycée. *Aubanel frères, édideurs, Avignon.* In-16, 168 p.

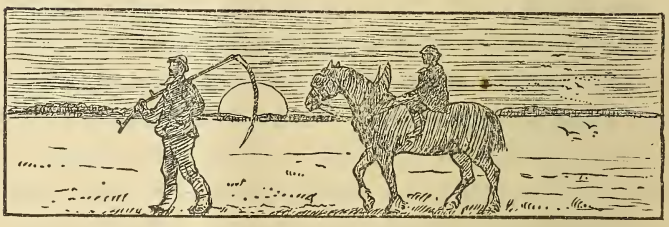
LA MORT DE ROLAND, drame en cinq actes et en vers, par l'abbé Louis-Marie Dubois, musique des romances par l'abbé Chérion. *Victor Retaux, éditeur, Paris.* In-12, 120 p.

" ENFANCES GUESCLIN ", drame en un acte, en vers, par le R. P. P.-H. D'Arras, *Victor Retaux, éditeur, Paris.* In-12, 44 p.

TROUVÈRE ET TROUBADOUR, par F. Simon. Saynète. *Victor Retaux, éditeur, Paris.* In-16, 16 p.

THE LIFE OF FATHER CHARLES PERRAUD, by Augustin Largent. Translated from the French, with an introduction of His Eminence James, Cardinal Gibbons. *Cathedral Library Association, éditeurs, New-York.* In-8, toile, V-97 p., portrait.

THE NATURE OF BIBLICAL INSPIRATION. An essay by Rev. Fr.-E. Levesque. Translated from the French. *Cathedral Library Association, éditeurs, New-York.* In-8, 24 p.



Le Courrier du Livre

No 15. — Juillet, 1897.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU (1)

III

EDITIONS PRINCEPS

ON entend par édition *princeps* celle qui met pour la première fois un ouvrage au jour, par le moyen de l'imprimerie. La plupart des incunables sont des éditions princeps. D'autres ont été publiées à des époques diverses, et jusqu'à notre temps ; mais les plus recherchées sont, en général, celles qui sortent des célèbres imprimeries des Alde et des Estienne. M. Chauveau possédait deux ouvrages de cette espèce, que nous allons décrire.

1. POETÆ CHRISTIANI. C'est un ouvrage en trois volumes paru successivement en 1501, 1502 et 1504, et publié par Alde l'Ancien. Le troisième volume contient les poésies de S. Grégoire de Naziance en grec et en latin. Le second renferme tout ce qui est marqué dans la table, c'est-à-dire plusieurs opuscules religieux, dont l'énumération deviendrait fastidieuse.

Il y a d'une écriture ancienne sur la première page ces mots : *Collectio curiosa et rara atque antiquitatis Christianæ insigne monumentum.*

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre* de mai et juin, 1897, pages 7 et 33.

Cet ouvrage n'est pas imprimé en italique, comme le sont les Aldes généralement. Les lettres majuscules ont été peintes en rouge ou en bleu dans le second volume. Les majuscules des alinéas sont toutes petites, afin de laisser la place des enluminures qui n'ont pas été faites. C'est en l'année 1501 et en imprimant le *Pétrarque* que Alde l'Ancien s'est pour la première fois servi des caractères italiques pour un livre italien. C'est dans le second volume qu'il s'est servi pour la première fois de l'ancre et du dauphin devenu si célèbre.

On serait tenté de croire le troisième volume incomplet, parce que l'évangile selon S. Jean qui se trouve au milieu des cahiers en grec et en latin, n'est point terminé. Cela se trouve expliqué comme suit : Alde voulait que l'on pût réunir ou séparer à volonté le texte grec et la version latine. Il imprimait en conséquence les deux langues séparément, et à la reliure on les réunissait en entremêlant les cahiers de manière qu'après le grec A on mettait le latin A, après le grec A2 on mettait le latin A2. Quand le premier cahier avait commencé et fini par du grec, pour le second cahier on commençait par une feuille latine, dont la première page était la version de la dernière page grecque du cahier précédent ; et successivement ainsi jusqu'à la fin du volume. Mais au milieu d'un cahier latin et d'un cahier grec, alternativement il restait deux pages blanches en regard, qui devenaient inutiles. Alde, pour les employer, s'avisa du bizarre expédient d'y imprimer un autre ouvrage. Cet arrangement est une véritable énigme pour ceux qui n'en sont point prévenus. On est désagréablement surpris de trouver deux pages de l'évangile de saint Jean à travers une pièce de poésie, et on désire au moins savoir la cause d'une si étrange intercalation. Cet évangile n'étant pas fini avec le dernier cahier, Alde, dans l'index, annonce qu'il en donnera la suite avec la version latine du *Nonnus Panapolita in Joannem*, dont le texte grec est imprimé depuis trois

ans. Mais cette version latine n'a jamais paru, et la fin de l'évangile de saint Jean est pareillement restée là.

Renouard dit en parlant des POETÆ CHRISTIANI : " Collection infiniment rare et précieuse, dont la description détaillée est d'autant plus nécessaire que le peu d'exemplaires qui restent sont presque tous plus ou moins incomplets."

Brunet cite un exemplaire complet de l'ouvrage avec le *Nonnus* vendu douze louis douze chelins sterling, à une vente en Angleterre, mais il paraît que la valeur de l'ouvrage complet est beaucoup plus grande aujourd'hui.

2. MERCURII TRISMEGISTI POEMANDER, *seu de Potestate ex sapientia divina. Parisiis*, 1154. *Apud* TURNEBUM. 1 vol. in-8 en veau marbré, doré sur tr., texte grec.

Le texte n'avait jamais été publié : la traduction latine l'avait été par les soins de Côme de Médicis. C'est donc pour le texte grec l'édition princeps.

Ce livre a été imprimé partie par Turnèbe, partie par Morel. Il est conforme au passage suivant de l'*Imprimeur* des Estienne par Renouard (p. 309) : " C'est depuis l'Eusèbe que Robert Estienne se qualifie imprimeur du Roi, *Typographicus Regius*, sans y ajouter l'expression restrictive *in Hebraicis et Latinis litteris*. Sur les volumes grecs il met *Typis Regiis* ; lorsque ces livres sont de première classe et publiés d'après quelque manuscrit grec de la bibliothèque du Roi, il met sur le titre : *Ex Bibliotheca Regia*—ce qu'ont fait aussi Charles, son frère, et plusieurs imprimeurs de Paris qui, dans ces mêmes temps, ont, comme lui, donné des éditions premières d'après des manuscrits de cette Bibliothèque."

Ces livres grecs des Estienne, des Turnèbe, des Morel, etc., imprimeurs du Roi, ont presque tous une même marque typographique : un thyrse entouré d'un rameau d'olivier et d'un serpent, au-dessous de ces mots en grec tirés d'Homère, et en latin *Regi bono fortique bellatori.*

Robert étant le premier qui ait fait usage de ce symbole, on peut croire que c'est lui qui l'a imaginé.

IV

LES ÉDITIONS ALDINES

Alde Manuce, dit l'Ancien, est le chef de cette illustre famille d'imprimeurs italiens, et qui fonda une imprimerie à Venise en 1490. Il devint célèbre par ses éditions princeps des chefs-d'œuvre grecs et latins ; c'est lui qui réforma les caractères gothiques, répandit les caractères romains, inventa les lettres italiques, améliora la ponctuation, employa le premier les deux points et le point et virgule. La marque de son imprimerie est une ancre dont un dauphin enlace la tige, de chaque côté de laquelle on lit ces deux syllabes : *AL DVS*.

" Ce qui donne du prix à ses livres d'un extérieur modeste, dit Brunet, c'est qu'ils sont assez correctement imprimés, et que le papier en est d'une bonne qualité. Mais ce sont principalement les éditions grecques qui perpétueront la gloire des trois Manuce, et surtout celle d'Alde l'Ancien, cet infatigable promoteur des études de la littérature hellénique."

La bibliothèque-Chauveau renferme cinq ouvrages sortis des imprimeries des Alde. En voici la description :

1. Poetæ Christiani. Voir éditions princeps.

2. Herodiani Historiarum *libri VIII pariter et latine. Venetiis MDXXIII, in ædibus Aldi.*

Ce volume est en tout conforme à la description qu'en donne Renouard dans ses *Annales des Alde*, Paris, 1834, (p. 98), à l'exception de la préface du texte grec qui ne s'y trouve point.

3. Actii Sinceri Sannazarii *de partu Virginis. Lamentatio de morte Christi. Aldus*, 1527.

C'est la première édition aldine des poésies de Sannazar.

4. Cornelius Tacitus *exacta cura recognitus et emen-*

datus, Aldus, MDXXXIII. Très bien relié en veau glacé, dentelle filigrane, doré sur tr., armes collées sur papier : H. B. Saunderson, avec un autographe et une

CARICATURE DE MIRABEAU

MIRABEAU-TONNEAU [1]

note manuscrite. Cet ouvrage est tout en italiques. Voici ce que Renouard en dit : " Copie de l'édition donnée à Bâle en 1533 par les soins de Rhenamus, aidé d'un manuscrit meilleur qui avait servi à celle de Rome, 1515, in-folio. Cette édition romaine est un livre recherché et de très haut prix, tandis que le volume de Bâle, si supérieur sous tous les rapports littéraires, est maintenant oublié et presque sans valeur."

(1) Cette carricature de Mirabeau que nous publions est reproduite, avec la bienveillante permission de M. Godefroy Mayer, marchand d'étampes à Paris, de son *Descriptive and Illustrated catalogue of Portraits and Historical Prints relating to America.*

Outre le mérite d'avoir été imprimé par les Alde, ce volume a aussi celui d'être réellement supérieur à l'édition romaine tant vantée.

5. FLORILEGIUM *diversorum epigrammatum in septem libris... Venitiis apud Aldi filios* 1550 (*in fine* 1551).

D'après Brunet et Renouard, cette édition, la troisième faite par les Alde, quoique la moins belle et la moins rare, est la plus correcte, la plus complète et la meilleure. D'après Brunet, cette édition s'est vendue 61 et 99 francs (environ $12 et $20).

V

LES ELZÉVIR

Elzévir ou Elzévier est le nom d'une célèbre famille d'imprimeurs et de libraires hollandais, originaires de Liège ou de Louvain. Des recherches minutieuses ont constaté d'une manière positive, suivant Brunet, que, depuis 1580 jusqu'en 1712, quatorze membres de cette illustre famille ont exercé en Hollande, soit le commerce de la librairie seulement, soit la profession d'imprimeur jointe à celle de libraire. Il résulte de recherches sur les éditions des Elzévir, que le nombre total des ouvrages publiés par cette laborieuse famille est de 1207, dont 968 sont en latin, 44 en grec, 22 en langnes orientales, 120 en français, 32 en flamand, 11 en allemand et 10 en italien. Tous les ouvrages format in-12, imprimés en Hollande depuis l'année 1640 jusqu'à l'année 1681, et publiés par ces éditeurs, sont généralement désignés sous le nom d'elzévirs.

Il est constant, dit Brunet, que la belle exécution typographique d'une partie des livres sortis des presses de ces habiles imprimeurs leur a acquis une célébrité presque populaire ; au point que la première question qu'on adresse ordinairement à un homme qui passe pour aimer les beaux livres, c'est de lui demander s'il a des

elzévirs. Qu'on ne croie pas cependant que les éditions de ces typographes, et même les meilleures, soient des livres bien rares. Ce qui peut les rendre précieux, c'est particulièrement la belle conservation de leurs marges ; un ou deux millimètres de plus ou de moins en fait varier le prix à l'infini.

Voilà pourquoi quelques personnes se sont attachées à en former des collections qui ne sont jamais assez complètes à leur gré, et dans lesquelles, trop souvent, le nombre l'emporte sur la qualité. Pour les compléter il leur a fallu quelquefois payer bien cher des livres qui, certes, ne méritaient guère cet honneur. Ne médisons pas trop pourtant de la fantaisie qu'ont eue les amateurs, et des plus distingués sous tous les rapports, de réunir ainsi tout ce qu'un imprimeur célèbre a produit de bon et de mauvais, de payer même au poids de l'or de simples opuscules composés de quelques feuillets, par le seul motif que ces pièces portent ou l'ancre aldine ou un fleuron elzévirien, ou enfin parce qu'elles sont d'une grande rareté ; car si le besoin de satisfaire cette manie, la plus innocente peut-être de toutes celles qui peuvent s'emparer d'un homme bien né, a rendu à la circulation des livres tout à fait insignifiants, nul doute aussi que ce même besoin a fait sortir de la poussière où ils restaient ensevelis, plus d'un document utile pour l'histoire, plus d'un opuscule d'un certain mérite littéraire, ou tout au moins curieux par sa singularité.

La bibliothèque-Chauveau ne renferme pas moins de dix-neuf ouvrages imprimés par les célèbres Elzévir vers le milieu du dix-septième siècle. Les in-12 sont les plus recherchés par les amateurs. En voici la liste avec une courte description de chacun d'eux.

1633.—Novus orbi seu Descriptionis Indiæ occidentalis libri XVIII Auctore Joanne de Laet. Antuert. Ludg. Batav. (Leyde) apud Elzevirios, 1633. Superbe frontispice, nombreuses cartes et gravures.

Ce volume a appartenu aux deux Cuvier.

▫ 1639.—VELLEIUS PATERCULUS cum notis Gerardi Vossii. Lugd. Bat. ex officina Elzeviriana, 1639. Beau frontispice représentant Enée avec Anchise sur ses épaules. Cet exemplaire est de la première édition, d'après la date de la préface, comme le comporte une note manuscrite de M. Pieters dans celui qui se trouve dans la bibliothèque du Parlement à Ottawa. C'est l'édition la plus estimée et un des plus jolis elzévirs.

1640.—JUSTINI Historiarum ex Trogo Pompeio. Lugd Bat. ex officina Elzeviriana, 1640. Texte encadré de rouge, beau frontispice gravé.

Brunet dit que cette édition est très recherchée.

1644.—CORVINI jurisprudentia Romana-Amsterdami apud Ludovicum Elzevirium. Acheté à la vente des livres du juge en chef Stuart, ayant son autographe et ses armes.

1644-45.—GER. JOAM. VOSSII grammatica latina Lugd. Bat. ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzévir, 1644 et 1645.

1650.—CLAUDIANI quæ restant Lugd. Bat. 1650.—ex officina Elzeviarana.

Bel exemplaire, édition rare.

1652.—PLAUTI comœdiæ.... Amstelodami, typis Ludovici Elzeviri, 1652. Frontispice gravé. Donné à M. Chauveau par Faucher de Saint-Maurice.

1657.—HESIODI Asræi quæ exstant.... Amstelodami, typis Ludovici et Danielis Elzeviriorum, 1657.

1658.—Les caractères des passions par le Sieur de LA CHAMBRE—à Amsterdam, chez Antoine Michel, l'an 1658.

Michel est un pseudonyme de Daniel Elzévir. Ce volume a été donné à M. Chauveau par M. L.-J.-C. Fiset.

1660.—FLORUS cum notis integris Salmassii... Amstelodami, ex officina Elzeviriana, 1660.—Très beau frontispice.

1664.—CORVINI Digesta per aphorismos—Amstelodami, ex offiicina Elzeviridina, 1664. Cet exemplaire a appartenu à Sir L.-H. LaFontaine.

1664.—MARTIALIS ex Museo Scriverii. Ams. typis Danielis Elzeverii, 1664.

1665.—TITI-LIVII historiarum quod extat. Apud Lud. et Dan. Elzevirios, 1665.

Trois volumes in-8. Superbes frontispices.

1669.—LA CHAMBRE.—L'Art de connaître les hommes. Amsterdam, chez Jacques le jeune, 1669. Le jeune ainsi que Antoine Michel sont des pseudonymes de Daniel Elzévir.

1670.—QUINTI-CURTII Historiarum libri-Amstelodami, ex officiana Elzeviriana, 1670.

1663.—CORVINI jus canonicum—Amst. 1663—D'après Pieters, c'est un faux elzévir.

1679.—ROHAULT. Traité de physique. Amsterdam, chez Jacques Le Jeune, 1672.

Le premier volume seulement sur quatre.

M. Chauveau s'exprime ainsi au sujet de ces elzévirs : " J'ai collationné tous ces elzévirs avec les descriptions données par Pieters dans les *Annales des impressions elzéviriennes* ..... Gand, 1852, et j'ai trouvé tous les ouvrages conformes, à l'exception du nombre de pages dans un des *Corvinus* et à l'exception de l'édition de 1669 de *l'Art de connaître les hommes*, l'auteur ne mentionne pas celle de 1660. Peut-être ne connaissait-il pas l'autre. D'après Pieters, le *Quinte-Curce* serait un faux elzévir et le *Plaute* paraîtrait douteux, quoiqu'il ne le dise point clairement.

LE VELLEIUS PATERCULUS est donné comme la meilleure édition, et le ROHAULT comme une jolie production des presses elzéviriennes d'Amsterdam.

(*à suivre*)

N.-E. DIONNE.

UNE DEDICACE EXCENTRIQUE (1)

" A tres haute, tres puissante et tres noble Dame la " Sacrée Vierge Marie, mere de Dieu, rayne des Anges, " emperiere du Ciel, thresoriere de grace, advocate des " pecheurs, etc.

" Puis qu'il faut (tres illustre et serenissime Princesse), " à l'exemple de tant d'autres, se ietter sous la clientelle " et patronaque de quelque ferme appuy et asile de " seurté, pour ne faire triste nauffrage, parmi tant de " dangereux escueils et flots tourbilloneux de ceste " douteuse navigation, ayant donc long tems recherché " sur ceste masse ronde sous qui ie me pourrois retirer " en seurté, dont la force peut soustenir ma foiblesse " et benignité supporter mes imperfections, et ayant " trouvé finalement que : *Omnis caro fænum, et gloria " eius sicut flos agri.* A qui me pourrois-je mieux adresser " pour tous les deux qu'à vous (tres honorée Dame) " tant pour les rares et excellents mérites dont vostre " grandeur a tantsurpassé les vivants sur la terre, comme " au ciel vous surmontez les esprits Angeliques et âmes " bien heureuses en gloire, ioint aussi pour l'extrême " besoin que i'ay de vostre ayde et support, non seule- " ment (Madame) contre les homeromastics de ce mien " petit labeur que i'appens humblement aux sacrez pieds " de vostre grandeur, car ce m'est peu de chose d'en " estre loué, ou vituperé, *ab humanodie,* mais bien pour " m'impetrer la grace de ce vostre cher Pere-Fils, " devant qui ie dois comparoir, pour subir son iuste iu- " gement, de m'y préparer tellement, que par vos " sainctes prières ie puisse misericordieusement recevoir " le bien que mes pechez me veulent faire denier de sa " iustice, à ce que, *cum aliis prædicaverim,* avec ces " miens petits et rudes escripts, neantmoins pour ne les " observer moi mesme, *ne reprobus efficiar ;* faisant

(1) Pour le commencement de cet article, voyez le *Courrier du Livre* de juin, page 52.

" comme le flambeau, qui esclairant autruy se consomme
" soy-mesme. Recevez donc, Madame, recevez ces
" miennes petites arres pour tesmoin asseuré de la ferme
" et constante volonté que i'ai de me consacrer à vostre
" S. service de tout temps qui me reste en ceste vallée
" de larmes. Aussi bien ce mien petit avorton appartient
" de droict à vostre Excellence, pour la luy avoir dédiée
" avant sa conception : donc comme marraine tenez s'il
" vous plait (suivant l'ancienne coustume de l'Eglise)
" lieu de pere et mere en son endroict par la libérale
" distribution de vos grâces à son auteur, qui pense
" retirer (comme il n'en sera frustré s'il ne tient en
" luy) quelque commodité de cette nouvelle affinité, à
" laquelle i'étais ià comme astreint par tant de vieux et
" recens benefices surcomblants la mesure de mes
" merites, receus de vostre seule bonté, desquels l'hum-
" ble recognoissance ne pouvant mieux, tiendra lieu
" (s'il vous plait) de satisfaction. Encor est il vostre, veu
" que si ie l'oze confesser, d'un sacrilege larrecin i' ai
" soustrait beaucoup de temps dédié au service de Dieu,
" pour l'employer ici, *veniam confessus crimina posco*,
" avec la restitution que ie fais, sinon du temps, au moins
" de l'œuvre qui l'a consommé : et esperant de trouver
" toute faveur et support aux pieds de celle qui n'a
" iamais refusé que celuy qui ne s'y est présenté. Ie
" prierai Dieu non pour vostre serenissime Maiesté, qu
" prie pour tous les autres, mais bien pour moy, qui ay
" besoin des prieres de tous, et notamment des vostres
" pour m'impetrer la grâce, qu'en me repaissant des
" petits fragments qui tombent des corbeilles de vostre
" perfection pleines de graces et de vertus, ie puisse
" parvenir en cette immortelle gloire dont après la
" divine et Saincte Trinité vous estes le principal orne-
" ment, pour louer à jamais celuy qui par sa grace vous
" a eslevée en telle splendeur.

" *De Vostre Maiesté le vil et abiect vermisseau,*

" J. SERCLIER."

Cette formule, de la plus humble obséquiosité, vaut mieux que toute la dédicace, et je ne sache pas que l'on en trouve ailleurs de plus singulière : *de Vostre Maiesté le vil et abiect vermisseau.* Aux yeux de la Divinité ne sommes-nous pas de chétifs insectes ? et le bon homme Serclier avait raison de s'abaisser devant la majesté de l'Eternel. Mais que d'écrivains, à plus juste titre que lui, auraient dû, au bas de leurs dédicaces vénales, placer le *vil et abiect vermisseau !*

Quant au poëme de Serclier, ce qu'il y a de mieux à en dire, c'est qu'il est beaucoup plus long que la dédicace, et, partant, bien plus ennuyeux. L'auteur avait eu le dessein fort louable de frapper de terreur, en traçant de l'enfer des peintures effrayantes. A coup sûr, il a réussi à frapper du plus profond ennui ceux qui auront eu le courage de lire ses 664 pages d'alexandrins. Il faut cependant savoir gré à Jude Serclier d'avoir introduit dans son œuvre une méthode qui évitera bien des commentaires et des conjectures aux Saumaises futurs, lorsque, dans quelques siècles, il prendra fantaisie à quelque savant oisif d'exhumer le *Grand Tombeau du Monde* du sein de l'oubli, et de le réhabiliter paradoxalement. Le chanoine de Saint-Ruf a pris soin d'illustrer ses vers d'un commentaire dans lequel il explique les allusions cachées, illumine les obscurités poétiques, en un mot accomplit la tâche du plus infatigable scholiaste. L'érudition dépensée dans ce commentaire est immense ; les textes tirés de l'Ecriture Sainte, des Pères et des Poëtes de l'antiquité grecque et latine, se pressent en masse et dans le plus miraculeux désordre. Toute cette œuvre enfin, tant vers que prose, est assez hybride, incohérente, souverainement fastidieuse, pour qu'elle soit digne d'être mise en lumière un jour, vantée et acclamée comme une merveille jusqu'alors inconnue, par un homme d'esprit qui voudra se railler de ses lecteurs, ou par un sectaire ingénu dont les lecteurs se railleront.

OLLIVIER JULES.

LES TIMBRES CANADIENS[1]

TIMBRES-POSTE

I

CANADA

Nous étudierons d'abord les timbres-poste du Canada, c'est-à-dire des provinces de Québec et d'Ontario avant a Confédération canadienne, car avant 1867 les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard avaient leurs timbres particuliers, ainsi que la Colombie Anglaise avant son entrée dans la Confédération en 1870.

Lorsque nous aurons énuméré tous les timbres-poste du Canada, depuis leur première émission en 1851 jusqu'à nos jours, lorsque nous aurons fait connaître tous les détails qui les caractérisent, lorsque nous aurons donné leur valeur respective, nous aborderons les timbres-poste des autres provinces, et nous étudierons ensuite les différents timbres émis soit par le gouvernement fédéral, soit par les gouvernements provinciaux.

La première émission a été faite en 1851 et elle consistait en trois timbres : 3 pence, 6 pence et 12 pence. Le trois pence était rouge, rouge brun et rouge vif. Il représentait un castor surmonté d'une couronne et des lettres : " V. R. ", le tout logé dans un oval horizontal autour duquel étaient inscrits les mots : " Canada Postage " au haut, et " Three Pence " au bas, avec le chiffre " 3 " dans chaque coin. Le six pence était lilas, violet foncé et noir. Il représentait le prince Albert dans un oval perpendiculaire, autour duquel on lisait : " Canada Postage " au-dessus, et " Six Pence " au-dessous, avec le chiffre " 6 " dans chaque coin. Le douze pence, le

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre* de mai, page 11.

plus rare de tous les timbres canadiens, était noir. Il représentait la reine Victoria dans un oval perpendiculaire, avec l'inscription : " Canada Postage " et " Twelve Pence ", et le chiffre " 12 " dans chaque coin. A venir jusqu'à 1885 ou 1886, ce dernier timbre était considéré comme une pièce falsifiée par un grand nombre de collectionneurs, mais on a acquis depuis la certitude de son authenticité. La meilleure preuve n'est-elle pas le prix exorbitant auquel il se vend.

CATALOGUE

Papier vergé mince

No.	*Date*	*Description*	*Neufs*	*Oblitérés*
1...	1851...	3 p. rouge brun	12 50	1 50
2...	" ...	3 p. vermillon	12 50	1 50
3...	" ...	6 p. violet	150 00	6 50
4...	" ...	6 p. violet foncé	150 00	7 50
5...	" ...	6 p. noir	150 00	7 50
6...	" ...	12 p. noir	600 00	450 00

Papier uni mince

7...	1852...	3 p. rouge	4 00	35
8...	" ...	3 p. vermillon	4 00	50
9...	" ...	3 p. rouge brun	4 00	50
10...	" ...	6 p. noir	60 00	8 00
11...	" ...	6 p. violet	60 00	5 00
12...	" ...	6 p. violet foncé	60 00	8 00
13...	" ...	6 p. lilas	60 00	5 00
14...	" ...	12 p. noir	600 00	500 00

En 1855, deux nouveaux timbres furent émis : le ½ penny et le 10 pence. Le dix pence était bleu foncé et représentait le buste de Jacques Cartier, le découvreur du Canada, dans un oval perpendiculaire, autour duquel on lisait : " Canada Postage ", " Ten Pence ", avec dans les coins supérieurs " 8 stg. " et dans les coins inférieurs : " 10 Cy." Le ½ penny était rose et représentait le profil de la reine Victoria dans un oval perpendiculaire, avec au-dessus " Canada Postage ", et au-dessous " One-half Penny ". Une nouvelle émission du 3 pence fut mise en circulation.

CATALOGUE

Papier uni mince

15	1855	10 p. bleu foncé	8. 50	50

Papier uni fort

16	1855	3 p. rouge foncé	10 00	50
17	"	3 p. vermillon	10 00	50
18	"	3 p. rouge brun	10 00	50
19	"	6 p. lilas	60 00	5 00
20	"	6 p. lilas brun	60 00	8 00
21	"	6 p. lilas noir	60 00	8 00
22	"	6 p. noir	60 00	8 00
23	"	6 p. rouge violet	60 00	5 00
24	"	10 p. bleu foncé	75 00	30 00

Papier cotelé

25	1855	½ p. rose	15 00	7 50
26	"	3 p. vermillon	10 00	1 50
27	"	6 p. lilas	75 00	8 00

Un nouveau timbre fut lancé en 1857 : le 7½ pence. Il était semblable quant à l'effigie au 12 pence, mais dans les coins de droite on lisait : " 6 d. stg. " ; dans les coins de gauche : " 7½ d. Cy." Ce timbre était vert.

CATALOGUE

Papier uni mince

28	1857	½ p. rose	15 00	7 50
29	"	½ p. rose foncé	15 00	7 50
30	"	6 p. violet foncé	60 00	6 00

Papier uni fort

31	1857	½ p. rose	15 00	7 50
32	"	7½ p. vert	75 00	22 50
33	"	6 p. violet	75 00	8 00

Papier uni très fort

34	1857	6 p. violet	75 00	8 00

Papier vergé

35	1858	½ p. rose	50 00	15 00
36	"	3 p. rouge	15 00	2 50

Tous les timbres que nous venons de citer ne sont pas perforés. La machine à perforer n'était pas encore connue dans notre pays, et ne fit son apparition qu'en 1858. C'est alors que les premiers timbres perforés furent émis et ce fut en même temps la dernière émission de timbres dont la valeur était définie par les pence.

CATALOGUE

Papier cotelé

29...1858...	½ p. rose foncé	50 00	15 00
30... " ...	3 p. rouge	15 00	2 50

PERFORÉS

Papier vergé mince

31...1858...	3 p. vermillon	15 00	3 50
32... " ...	3 p. rouge	.....	20 00
33... " ...	3 p. rouge-brun	15 00	3 50

Papier uni mince

34...1858...	½ p. rose foncé	15 00	8 50
35... " ...	3 p. vermillon	15 00	3 50
36... " ...	3 p. rouge	15 00	3 50
37... " ...	6 p. lilas	60 00	35 00

En 1859, grâce au changement dans la dénomination de l'argent, cinq nouveaux timbres furent émis avec leur valeur en centins. Ces timbres étaient : le 1 centin, rose, pour remplacer le ½ penny ; le 5 centin, vermillon, pour remplacer le 3 pence ; le 10 centin, violet, pour remplacer le 6 pence ; le 12½ centin, vert, pour remplacer le 7 pence ; et le 17 centin, bleu, pour remplacer le 12 pence. Ils étaient tous semblables respectivement aux timbres substitués, à l'exception de la valeur qui était donnée en centins, au lieu d'être désignée par pence. En 1864, un timbre de 2 centins, rose, fut émis. Il était semblable au 1 centin.

CATALOGUE

Papier vergé

38...1859...	1 c. rose	.....	7 50
39...1859...	5 c. rouge	.....	4 00

Papier cotelé

40...1859...	5 c. vermillon	.....	4 00

Papier uni fort

41...1859...	1 c. rose	50	12
42...1859...	5 c. rouge	40	06
43...1859...	5 c. rouge variété	...	15 00
44...1859....	10 c. violet foncé	15 00	2 50
45...1859...	10 c. violet	3 00	50
46...1859...	10 c. violet brun	3 00	50
47...1859...	10 c. lilas rouge	5 00	60
48...1859...	12½ c. vert	2 50	40
49...1859...	17 c. bleu	3 50	1 50
50...1864...	2 c. rose	2 50	1 00

Une nouvelle émission fut lancée en 1868. Elle comprenait les dénominations suivantes : ½ centin, noir ; 1 centin, jaune brun ; 2 centins, vert ; 3 centins, rouge ; 6 centins, brun ; 12½ centins, bleu ; 15 centins, violet. Le dessin de ces timbres, qui sont uniformes, peut être décrit comme suit : Portrait de la reine Victoria regardant à droite ; dans un cercle, au-dessus : " Canada Postage " ; au bas : le mot " cents " avec la valeur de chaque côté en chiffres. Les timbres de 1 centin et de 3 centins ont de plus les chiffres " 1 " et " 3 " aux deux coins supérieurs. Toute cette série est perforée, et se trouve sur différents papiers.

CATALOGUE

Papier uni fort

51...1868...	½ c. noir	20	20
52... " ...	1 c. rouge brun	75	20
53... " ...	2 c. vert	50	10
54... " ...	2 c. vert jaune	1 00	20
55... " ...	3 c. rouge	50	04
56... " ...	3 c. rouge vif	50	04
57... " ...	6 c. brun	1 25	10
58... " ...	12½c. bleu	1 50	25
59... " ...	15 c. violet	35	05
60...1870...	1 c. orange	50	12

Papier uni mince

61	1869	1 c. rouge brun	75	25
62	"	1 c. jaune	1 50	30
63	"	3 c. rouge vif	60	10
64	"	12½ c. vert	1 50	30

Papier filigrané

65	1869	1 c. rouge brun	10 00	2 00
66	"	2 c. vert	15 00	3 00
67	"	3 c. rouge	10 00	2 00
68	"	6 c. brun	25 00	12 50
69	"	12½ c. vert	15 00	5 00
70	"	15 c. violet	25 00	10 00

Papier vergé

71	"	1 c. rouge brun	40 00	15 00
72	"	1 c. jaune	... ...	.. ...
73	"	3 c. rouge-vif	12 00	5 00
74	"	3 c. rouge	10 00	4 00

Papier cotelé

75	1868	1 c. brun	50 00	15 00
76	"	2 c. vert	75 00	25 00
77	"	3 c. rouge	300 00	75 00

En 1870, une nouvelle série de timbres, dont le dessin était à peu près le même que la série précédente, fut mise à l'usage du public. Cependant, cette nouvelle émission différait un peu de celle de 1868 : le format était un peu plus petit. Les dénominations étaient comme suit : ½, 1, 2, 3, 5, 6, 10. En 1875, un 5 c. de même format que les timbres de 1868 fut émis ; mais il fut remplacé l'année suivante par un 5 c. de même format que les autres timbres de la série. Le 15 c. resta le même jusqu'en 1873, alors qu'il fut changé de couleur.

CATALOGUE

Papier uni

78	1870	1 c. jaune orange	10	02
79	"	3 c. rose pâle	10	02
80	"	2 c. rose	10	02
81	1872	2 c. vert	05	01
82	"	6 c. brun pâle	50	04

83....1873...	3 c. rouge	05	01
84.... " ...	10 c. rose	50	05
85.... " ...	15 c. ardoise	75	10
86....1875...	5 c. vert olive (grand)	2 50	75
87....1876...	5 c. vert ardoise (petit)	25	03
88....1877...	15 c. gris bleu	50	10
89....1880...	15 c. violet	30	10
90....1882...	½ c. noir	03	02
91.... " ...	3 c. brun (erreur) (1)	2 00	2 00
92.... " ...	1 c. jaune pâle	03	01
93....1883...	1 c. jaune orange	05	02
94...1888...	3 c. rouge vif	03	01
95...1889...	3 c. carmin (2)	05	01
96...1889...	10 c. laque	05	01
97...1889...	2 c. vert foncé	05	01
98...1890...	15 c. gris bleu	50	10
99...1891...	6 c. brun foncé	10	03
100...1892...	20 c. vermillon	36	15
101...1892...	50 c. bleu foncé	85	35
102...1893...	8 c. ardoise	15	03
103...1896...	8 c. gris-lilas	20	05

Papier vergé

118...1889...	1 c. jaune	5 00	2 00
119... " ...	2 c. vert	5 00	2 00
120... " ...	3 c. rose	2 00	1 00
121... " ...	5 c. vert ardoise	5 00	2 00
122... " ...	6 c. brun	7 50	3 00
123... " ...	10 c. laque	2 50	1 50

Papier vergé

104...1888...	1 c. jaune	5 00	2 00
105... " ...	2 c. vert bleu	6 00	2 00
106... " ...	3 c. laque	2 00	1 00
107... " ...	5 c. gris-vert	5 00	2 00
108... " ...	6 c. brun	7 50	3 00
109... " ...	10 c. rouge carmin	2 50	1 50

Papier pelure

110...1890...	1 c. orange
111... " ...	2 c. vert
111... " ...	3 c. rouge

(1) Imprimé en brun par erreur. Il n'y a eu que peu de ces timbres en circulation.

(2) Ce timbre a été en usage quelques semaines seulement.

113...1889... 3 c. rouge vif.....
114... " ... 5 c. gris ardoise.....
115... " ... 10 c. laque.....
116... " ... 15 c. lilas.....
117...1889... ½ c. noir.....

(*à suivre*)

RAOUL RENAULT.

VARIETES BIBLIOGRAPHIQUES

EXTRAITS, NOTES, SOUVENIRS

Je relève dans un petit livre de morale publié à Lyon, en 1561, la curieuse sentence que voici :

Quatre choses sont très malicieuses en ce monde :

L'aspic. Le scorpion.
Le crapaud. La femme.

*
* *

Il a été publié, à Lyon, en 1635, un curieux ouvrage dont voici le titre :

La poste royale du Paradis, très utile à chacun pour heureusement s'y rendre ; recueillie des sacrez Docteurs qui curieusement en ont traicté ; par Arnoulx, chanoine de Riez, en Provence. *Lyon, Nicolas Goy*, 1635. In-12.

Cet ouvrage est divisé en quatre-vingt-quinze chapitres. On trouve au chapitre quatre : " Poste dressée en ce monde par Satan, pour aller en Enfer. Le chapitre suivant se lit ainsi : Poste pour aller en Purgatoire, qui est faubourg du Ciel, et la basse-cour du Paradis.

Et l'ouvrage se termine par ce quatrain :

Millies laus Jesu,
Millies laus Maria,
Millies Benedictio
Regi Gallico.

*
* *

Un livre publié à Rouen, en 1701, intitulé : Prophétie du comte Bombast, (in-8, 31 p.), contenait la prophétie-acrostiche qne nous reproduisons plus bas sur Louis-le-Grand :

Leonum	Louis domptera
Virtutem	la force des lions,
Domabit :	battra l'Orient, ju-
Orientem	gera les nations,
Verberabit,	sera le conseil et
Iudicium,	l'union des fidèles.
Consilium,	
Unio	
Sanctorum.	

*
* *

Les premiers siècles qui virent l'imprimerie, nous ont laissé des échantillons très cocasses de l'usage que l'on faisait alors de l'invention de Gutenberg. On s'ingéniait de toutes manières à faire des ouvrages curieux, et l'on ne se gênait guère de faire du badinage souvent hors de propos.

Par exemple, certains auteurs ne donnaient pas la date d'impression au frontispice de leurs ouvrages ; mais dans une énigme ou devinette placée le plus souvent à la fin, ils la faisaient chercher aux lecteurs curieux.

J'ai noté quelques ouvrages dans ce genre. Les voici :

Le *Doctrinal du temps présent*, compilé par maistre Pierre Michaut, secrétaire du très puissant duc Charles de Bourgogne.....

Ce *Doctrinal* se compose de 108 feuillets, avec cette inscription sur le dernier :

Vn trepied et quatre croissans
Par syx croix auec syx nains faire
Vous feront estre congnoissans
Sans faillir de mon miliaire.

Cy fine le Doctrinal du temps, imprimé à Bruges, par Colard Mansion.

L'explication de ce quatrain est toute simple. Le *trépied* signifie un M ; les quatre *croissants*, quatre C ; les six *croix*, six X ; et les six *nains*, six I. Réunissez

toutes ces lettres numérales selon les nombres prescrits, et vous aurez : M. CCCC. XXXXXX. IIIIII, ou 1466. Mais cette date n'est pas celle de l'impression, mais de la composition de l'ouvrage.

*
* *

Sur le dernier feuillet du *Livre de Matheolus*, nous lisons aussi un quatrain analogue :

Pour l'an que je fus mis en sens,
Retenez M et cinq cens ;
Je uous pris ostez en huyt,
Mettez octobre le tiers iour
Et prenez plaisir et seiour
Tout ainsy comme il sensuyt.
Explicit.

Rien plus facile que l'explication de ce quatrain, qui nous apprend que l'impression du *Matheolus* a été terminée le 3 octobre 1492.

*
* *

Un autre livre facétieux portait, sur son premier feuillet, le quatrain suivant en guise de date :

Trois et C. V. X. escriton
Crois le bien sy aras nombre bon
Tout motz retournez promptement
Vous sarez lan incontinent.

Retournez ainsi la partie numérale du premier vers, X. V. C. et trois, vous aurez 1513 et non pas 1503, comme le dit l'abbé Gouget dans sa *Bibliothèque Française*. Le lieu d'impression de ce recueil est pareillement indiqué, d'une manière énigmatique, au verso du dernier feuillet. C'est une gravure sur bois représentant un château, au haut duquel sont un aigle, deux bannières aux armes de Bourgogne, et deux autres avec chacune une main : ce qui blasonne les armoiries de la ville d'Anvers ; cela dénote que cette ville est le lieu de l'impression, comme l'observe judicieusement l'abbé Gouget. On présume que l'imprimeur est Gérard Leeu, qui imprimait à Anvers

vers la fin du XVe siècle. Mais quel qu'il soit, cet imprimeur, l'auteur n'était pas content de lui, car, à la fin du volume, est un *errata* raisonné de 21 feuillets, annoncé ainsi sur le grand titre du Recueil : Et tout en la fin seront mises aulcunes corrections des faultes des impresseurs par ordre, car le lecteur ne veut souffrir quon die quil aye fait le liure ainsy quil est impressé chés eux, dont pora corrigier son liure, s'il lui plaist.

Voici encore une date exprimée singulièrement ;

*
* *

quoiqu'elle ne tienne pas à un livre, sa bizarrerie nous la fait rapporter :

Charles de Bovelles, chanoine de Saint-Quentin, en France, au XVIe siècle, a ainsi marqué la date de la construction de l'hôtel-de-ville de cette cité :

D'un mouton et de cinq chevaux
Toutes les testes prendrez
Et à icelles sans nuls travaulx
La queue d'un ueav joindrez,
Et au bout vous ajouterez,
Tous les quatre pieds d'une chatte,
Rassemblez et vous apprendrez
L'an de ma façon et ma date.

La tête du *mouton* est un M ; les têtes des cinq *chevaux* donnent cinq C ; la queue du *veau* est un U, qu'alors on écrivait V ; et les quatre pattes d'une chatte sont droites comme un I. Réunissant toutes ces lettres munérales, vous aurez M. CCCCC. V. IIII, qui font exactement 1509, date la construction de l'hôtel-de-ville de Saint-Quentin.

Toutes ces mauvaises énigmes sont de vraies bagatelles ; mais comme elles tiennent à la chronographie, et qu'elles révèlent des dates précises, qu'il est bon de connaître, il faut s'en occuper un instant.

R. R.

(*à suivre*)

ORIGINE DU PETIT COCHON DE SAINT ANTOINE. (1)

Saint Antoine, le patriarche des cénobites, né dans la Haute-Egypte, en 251, mort en 356, très connu par les rudes tentations qu'il eut à endurer de la part du démon, est presque toujours représenté accompagné d'un petit cochon qui le suit et qui paraît aussi familier que le serait un chien, et même le chien le plus fidèle. C'est en vain que nous avons cherché l'origine de cet accompagnement dans la vie du pieux solitaire, par saint Athanase (tome II, page 753), dans celle que nous a donnée Alban Butler, traduit par Godescard, (tome I, pages 234-239), et dans celles d'Adrien Baillet, de dom Ceillier, du P. Marin, etc., etc. Tous sont muets sur l'origine et l'histoire du petit cochon.

Enfin nous avons frappé à la porte de Jacques de Voragine, (2) et cet illustre biographe nous a présenté, dans sa fameuse *Légende dorée*, traduite par Jehan du Vignay, (3) le récit du miracle qui a procuré au grand saint Antoine la compagnie du petit animal en question. La voici cette légende dans toute sa simplicité :

Le glorieux saint Antoine, ayant résisté à toutes les tentations du démon, fut comblé des faveurs célestes et eut le don des miracles. Le bruit de sa piété et de sa haute vertu se répandit au loin. Il arriva, sur ces entrefaites, qu'un roi de Catalogne, dont on tait le nom, eut le malheur d'avoir sa femme possédée du diable, (malheur, hélas ! dont bien des maris se sont plaints dans tous les temps !). Ce pauvre roi, ne sachant à quel saint se vouer, entend parler du grand Antoine et surtout de ses victoires signalées sur le démon ;

(1) 6, vol II, page 31 (*P ti In'er nédiaire.*)

(2) Ce nom de Voragine lui a été donné parce qu'il était de Voraggio (Vorages), bourg de la côte de Gênes. Il a composé sa légende en latin. Il était religieux dominicain et est mort archevêque de Gênes, le 14 juillet 1298

(3) Ce Jehan du Vignay était de l'ordre des religieux de Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Il annonce dans le prologue, qu'il a fait cette traduction " à la requeste de très poissant et noble damme Jehanne de Bourgoigne, par la grace de Dieu rayne de France, et qu'on appelait dorée ceste légende, car ainsy come l'or est le plus noble sur tous les aultres métaulx aussi est ceste légende tenue por le plus noble sur toutes aultres ..... "

bien assuré qu'il ne pouvait opposer à l'ennemi un adversaire plus redoutable et plus sûr de son fait, vite il expédie un courrier vers le saint, en le priant de venir délivrer sa femme du diable qu'elle avait au corps.

Saint Antoine, toujours bon, charitable, quitte sa grotte et son désert, s'achemine vers l'Espagne, et enfin arrive à la cour de Barcelone. Il prend connaissance de l'état de la malade, épie son persécuteur, se met en prière, et bientôt le diable est exorcisé.

Mais ne voilà-t-il pas que, au moment où le miracle s'opérait dans le salon du roi, une truie, qui venait de mettre bas, arrive, (dans ce temps-là, les mœurs étaient très simples à Barcelone, et il paraît que les truies avaient leur entrée libre à la cour) ; une truie, dis-je, arrive et dépose au pied du saint un de ses petits qui était né sans yeux et sans pattes ! puis, poussant des cris aigus, et tirant le saint par sa robe, elle semblait lui demander la guérison de son pauvre petit affligé. Le saint, touché de compassion, eut, selon le pieux Voragine, la complaisance d'opérer ce miracle ; et le petit cochon ne crut pouvoir mieux témoigner sa reconnaissance à son bienfaiteur qu'en lui tenant compagnie tout le reste de sa vie. Voilà pourquoi saint Antoine est toujours représenté ayant près de lui un petit goret, et voilà comment on écrivait la biographie sainte au XIIIe siècle.

L'abbé P.

PETIT INTERMEDIAIRE.

QUESTIONS

16. On sait que Napoléon, ne sachant que faire de la Louisiane, la vendit aux Etats-Unis (1802-1803) avec moins de formalités qu'un particulier vend un de ses champs. Barbé-Marbois, ministre du trésor public, fut le signataire du traité qui adjugeait la Louisiane, pays plus grand et plus beau que la France, pour la modique somme de quinze millions de dollars. (Consultez Barbé-Marbois, *Histoire de la Louisiane*, Paris, 1828). Le *Larouse* et, avant lui, Ph. Le Bas disent que l'indemnité fut de quatre-vingts millions de francs, soit seize millions de dollars.—(Voir aussi *Grande Encyclopédie*, article de M. E. Babelon : " Etats-Unis.—Formation territoriale.") Cet écart de cinq millions aurait-il, par hasard, existé ? La probité de Barbé-Marbois a-t-elle été mise en doute, lors de sa disgrâce, malgré ses pleurs et ses protestations d'innocence : " J'ose espérer que Votre Majesté ne m'accusera pas d'être un voleur ? " Napoléon, avant d'être empereur aurait-il manigancé un petit Panama ?—A. Dieudaire.

17. Les photographes ont-ils un patron ?—Camera.

18. Je collectionne les *ex-libris*, et je demande, à ce titre, aux lecteurs du *Courrier du Livre* s'ils peuvent me donner des renseignements sur les ex-libris d'écoliers ?—Book plate.

19. Existe-t-il un annuaire des personnes décorées de la Légion d'Honneur ? Au cas où il n'y en aurait pas dans nos bibliothèques, pourrait-on me donner la liste des Canadiens-Français qui ont été décorés, ainsi que la date de leur décoration ?—Baptiste.

20. Je désire savoir quel est le plus complet et le meilleur dictionnaire des synonymes français.—P.

21. Pourrait-on me fournir une liste des plus grands incendies du siècle ?—Statisticien.

22. Je désire connaître quelques ouvrages de chimie amusante en langue française.—Chimiste.

23. Quelle est l'origine de ce dicton : Tout homme a deux pyas ?—L'abbé R. S.

REPONSES

LANGAGE MACARONIQUE. (9, vol. II, p. 49.)—Le langage macaronique est un langage imaginaire, fabriqué à plaisir, et qu'aucun peuple n'a parlé. Il tire son nom du titre d'un ouvrage de Théophile Folenzi, de Mantoue, qui, sous le pseudonyme de Merlin Coccaïe, publia un livre de poésie burlesque intitulé : *Macaronée*. Ce langage fantaisiste consiste à affubler de terminaisons latines les mots de la langue vulgaire. La scène de la réception d'Argaut, dans le *Malade Imaginaire*, de Molière, est en vers macaroniques, et surtout la mort de Michel Morin : *De brancha in brancham degringolat atque facit pouf.*

Mais le véritable *trouveur* du genre macaronique n'est pas Folengio, que j'ai nommé plus haut, mais un écrivain du nom de Typhis Leonicus, *alias* Typhis Odaxius de Padoue, s'il n'a pas été devancé dans ce genre burlesque par Alione d'Asti, *alias* Arione. Le plus ancien des poètes macaroniques français est le vieil Arena ou de la Sable. On signale, parmi ce genre d'ouvrages, le *Recitus veritabilis esmenta paisanorum de Ruellio*, par Jean-Cécile Frey ; l'*Epistolæ Obscurorum vivorum*, que Rabelais a un peu imité ; l'*Epistola Benedieti Passavantii ad Petrum Lizctum*, qui est une macaronée pure. Il y en a encore plusieurs autres qu'il serait trop long de citer.—R. R.

ENCRE DE CHINE LIQUIDE. (12, vol. II, p. 49.)—Broyer l'encre de Chine en bâton dans de l'eau contenant 2 0/0 de bichromate de potasse. Se garder de porter le pinceau ou le tire-ligne aux lèvres. (Gaston Tisandier, *Recettes et Procédés utiles*, première série, page 136.) —R. R.

DESIDERATA

Karel W. Hiersemann, Leipzig.

Desor. Cataractes du Niagara.
Biart. A travers l'Amérique.
Beaujour. Esquisse des Etats-Unis.
Bayard. Voyage d. l'int. des Etats-Unis.

D. R. Hirscher, 1530 F. St., San Diego, Cal.

Anything on California.

BIBLIOGRAPHIE.

CANADIANA ET AMERICANA.

HISTOIRE DE LA SEIGNEURIE DE LAUZON, par J.-Edmond Roy, membre de la Société Royale du Canada, maire de la ville de Lévis. Premier volume. *Mercier et Cie., éditeurs, Lévis.* In-8, LXIII—495—LXXXVI—VIII p, plans, autographes et fac-similé.

Cette *Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, de M. J.-Edmond Roy, promet d'être très volumineuse, s'il faut en juger par ce premier volume qui ne renferme pas moins de 672 pages.

En effet, c'est une histoire documentée et minutieuse que M. Roy nous donne là. Une course rapide à travers son ouvrage, en attendant une étude plus approfondie, vous en convaincra de prime abord.

Dans une longue introduction, l'auteur nous donne préalablement la topographie de la Seigneurie de Lauzon qui couvre une surface de 218,816 arpents carrés. Elle est séparée de la Beauce par les villages de Sainte-Claire, Sainte-Hénédine et Saint-Bernard. " Son flanc droit cotoye Beaumont, Saint-Charles, Saint-Gervais ; celui de gauche : Saint-Antoine de Tilly, Saint-Gilles et Saint-Narcisse." Cette seigneurie renferme la ville de Notre-Dame de Lévis, les villages de Saint-Nicolas, Saint-Lambert, Saint-Henri, Saint-Jean Chrysostôme, Saint-Romuald, Saint-David et Saint-Joseph.

L'histoire proprement dite de la seigneurie commence avant la découverte du Canada, alors qu'elle était habitée par les peuplades sauvages de la nation des Abénaquis et des Etchemins, d'où le nom d'une rivière de ce fief. En 1828, Champlain fait explorer cette région ; en 1633-34, le P. Paul le Jeune passe l'hiver parmi les aborigènes. Dans le second chapitre, l'auteur étudie l'origine du nom de Lévis, et avec Charlevoix, il conclut que ce nom vient de Henri de Lévis, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France en 1625 et neveu de l'amiral de Mont-

morency, qui fut aussi vice-roi de notre pays. Le premier concessionnaire de la seigneurie (15 janvier 1636) fut Jean de Lauzon, de là son nom ; et le premier colon fut Guillaume Couture (1647), interprète et plus tard juge de la seigneurie en remplacement de François Bissot (1673).

Dans le chapitre vingt-troisième, M. Roy étudie l'histoire de l'église sur la côte de Lauzon et dans les chapitres suivants, il nous donne une foule de notes généalogiques sur les principales familles. Dans l'appendice volumineux, on trouve une liste des prêtres nés dans la seigneurie ; un extrait du sermon prononcé à la bénédiction de la Statue de Notre-Dame de Lévy Saint Nom ; la généalogie et les armoiries de la famille de Lauzon ; des notes sur le recensement de 1681 ; et le résumé des registres de la pointe de Lévy (1690-1700).

Ce premier volume nous mène jusqu'en 1700, et il est écrit dans ce style clair et coulant qui distingue le véritable historien. Les documents qu'il met en relief, les mines nouvelles qu'il livre à l'attention des historiographes de notre pays, les détails inédits et précieux qu'il renferme, en font un ouvrage des plus utiles pour l'histoire du Canada. M. Roy est un historien consciencieux ; il a déjà publié plusieurs travaux importants. Et quand bien même il n'aurait que ce premier volume de son *Histoire de la Seigneurie de Lauzon* pour établir sa réputation comme écrivain et comme historien, je suis sûr que son nom resterait à jamais inscrit sur les pages du livre d'or du Canada-Français.

En terminant ce trop court aperçu, M. Roy me permettra de déplorer l'apparence typographique de son travail. Il est vrai que l'encouragement donné aux écrivains dans notre jeune pays est presque nul, mais il me semble qu'il aurait dû faire un sacrifice et revêtir son travail de tout le luxe typographique qu'il mérite. Aux yeux des étrangers qui liront cette histoire, — et ils

seront nombreux ; il fait peine de le dire, probablement plus nombreux que les Canadiens—notre pays va passer pour arriéré sous le rapport de l'art typographique, tandis que nous pouvons produire d'aussi beaux spécimens que n'importe quelle nation du monde. Mais le mal est irréparable, et les volumes qui suivront devront ressembler au premier.

UN SANCTUAIRE CANADIEN. Deux esquisses biographiques. Impressions diverses, par l'abbé J.-E. Panneton. *C.-O. Beauchemin. et fils, éditeurs, Montréal.* In-12, VIII—160 p., portraits et gravures

Cet opuscule renferme les biographies de MM. les abbés Desilets et Thomas Moreau, ainsi qu'un compte-rendu sur un triduum célébré à Saint-Grégoire de Nicolet. En outre, nous y trouvons une monographie de l'asile de Saint-Jean de Dieu et de l'ermitage de la Providence Saint-Isidore, et quelques notes sur l'agriculture et la vallée du lac Saint-Jean.

Nos félicitations à M. l'abbé Panneton. Son opuscule est joliment écrit ; nous en conseillons fortement la lecture à tous nos compatriotes.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

CHICAGO EXPOSITION. Guide et Description. *E. Lyon-Cleasen éditeur, Bruxelles.* In-8, 55 p., planches.

JOHN-BUCKWORTH PARKIN, avocat et conseiller de la Reine. Conférence donnée devant le barreau de Québec, par l'honorable Charles Langelier. *Pierre-Georges Roy, éditeur, Lévis.* In-8, 20 p., portrait.

PUBLICATIONS DIVERSES

MES CAMPAGNES, par une femme. Autour de Madagascar, par C Vray. *Berger-Levrault et Cie., éditeurs, Paris.* In-12, 319 p.

Ces *Campagnes* sont une série de lettres pleines d'actualité sur la question de Madagascar qui occupe encore beaucoup l'attention des gouvernements européens. Ces lettres renferment une foule de renseignements intéressants et inédits.

AU SUD DE L'AFRIQUE, par Frédéric Christol. *Berger-Levrault et Cie., éditeurs, Paris.* In 12, XLI—308 p., vignettes.

L'Afrique attire plus que jamais l'attention du public. L'étude de M. Christol, précédée d'une longue préface de M. Raoul Allier, et illustrée de cent cinquante dessins de l'auteur, ne manquera pas d'intéresser vivement tous ceux qui s'occupent de la question africaine.

SILHOUETTES TONKINOISES, par Louis Peytral, illustrations de Gayac. *Berger-Levrault et Cie., éditeurs, Paris.* In-12, VI—262 p., ill.

Ces *Silhouettes Tonkinoises* ont d'abord paru, pour la plupart, dans un journal d'Hanoï, l'*Indépendance Tonkinoise*, en 1890 et 1891. Elles sont amusantes et de nature à reposer l'esprit après un travail intellectuel tendu. L'auteur a de la verve et de l'humour.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, par Georges Meunier. *Félix Alcan, éditeur, Paris.* In-16, toile, 192 p.

Cette histoire n'est pas une sèche nomenclature de titres, ni une analyse des œuvres des auteurs qui se sont succédé jusqu'à nos jours. L'auteur a esquissé à grands traits les différentes phases de notre littérature.

Remontant au IXe siècle, il passe en revue les chansons de geste, les fabliaux, la poésie allégorique, le théâtre au Moyen-Age, les chroniqueurs et la poésie lyrique du Nord. La littérature des XVIIe et XVIIIe siècles est étudiée dans ses principaux représentants. Enfin M. Georges Meunier consacre ses dernières pages aux écrivains de l'Empire et de la Restauration, au mouvement romantique, au mouvement contemporain et à l'invasion du Réalisme et du Naturalisme.

GRAMMAIRE HINDOUSTANI-FRANÇAISE, par le R. P. Laurent McCarthy. *Louis Deherve, éditeur, Verviers.* In-8, 244 p.

Au moment où une foule de gens se disposent à partir pour l'Inde, l'apparition d'un tel livre mérite d'être

signalée. C'est l'œuvre d'un homme compétent. L'auteur est né aux Indes anglaises, il a habité le pays pendant trente-cinq ans, il a été pendant quatorze ans missionnaire chez les Indiens ; la langue dont il nous donne la grammaire a été sa langue maternelle. C'est le seul traité de ce genre qui existe en langue française.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

HOMMAGE A MONSEIGNEUR RAPHAEL MERRY DEL VAL, délégué apostolique au Canada. Souvenir de la visite de Son Excellence à Valleyfield, 21, 22 et 23 avril 1897. *E. H. Solis, éditeur, Valleyfield.* In-8, 63 p., portraits et gravures.

INDICATEUR PHILATÉLIQUE. Nouveau livre d'adresses des collectionneurs, amateurs et marchands de timbres-poste du monde entier. *Ed. Lyon-Claesen, éditeur, Bruxelles.* In-16, toile, 359 p.

LE LIVRE DES MASQUES. Portaits symbolistes. Gloses et documents sur les écrivains d'hier et d'aujourd'hui, par Rémy de Gourmont. Les masques, au nombre de XXX, dessinés par F. Vallotin. *Société du Mercvre de France, éditevrs, Paris.* In-12, 270 p., portraits

HISTOIRE DE L'ANNEE COLONIALE, par Ned Noll. Illustrations de A Nayel. *Berger-Levrault et Cie., éditeurs, Paris.* In-8, 89 p., ill.

Le Courrier du Livre

No 16. — Aout, 1897.

LES TIMBRES CANADIENS[1]

TIMBRES-POSTE

I

CANADA

UNE émission commémorative a été faite cette année pour célébrer le jubilé de la reine Victoria. Toute une nouvelle série, comprenant seize timbres et une carte-postale, a été lancée dans le public le 19 juin 1897. Pour la première fois, nos autorités postales sont sorties de l'esprit routinier, en ce qui regarde la publication de leurs timbres, dans lequel elles étaient ensevelies depuis longtemps. Elles ont livré au public canadien, je dirai plus, elles ont donné au million d'amateurs de timbres du monde entier un des plus beaux types que je connaisse dans la collection philatélique universelle. Notre timbre-poste dit du jubilé peut être comparé, au point de vue de l'intérêt historique, au timbre colombien émis en 1892 par les Etats-Unis pour commémorer le quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, le grand amiral, le vainqueur de la Mer Ténébreuse. Il commémore un des plus longs règnes que l'on puisse trouver dans les annales de la royauté ; il glorifie notre très

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, volume II, pages 11 et 77.

gracieuse souveraine la reine Victoria. En effet, il est à son effigie. Il nous la représente telle qu'elle était en 1837, alors qu'elle venait à peine de monter sur le trône de la Grande-Bretagne ; il nous la montre aussi telle qu'elle est aujourd'hui, telle qu'elle est apparue à ceux qui ont eu l'avantage de l'acclamer pendant ses fêtes jubilaires. Cette nouvelle émission a été tirée à un nombre limité ; aussitôt qu'elle sera épuisée, les anciens timbres seront probablement repris, si nos autorités postales, vu le grand succès qu'elles ont obtenu avec leurs timbres du jubilé, ne se décident de changer complètement l'émission actuelle.

Tous les timbres de cette nouvelle émission sont semblables quant à l'effigie ; les seize timbres diffèrent entre eux par la dénomination et la couleur. Voici la quantité émise de chaque timbre :

150,000	timbres de	½	centin
8,000,000	do	1	do
2,500,000	do	2	centins
20,000,000	do	3	do
750,000	do	5	do
75,000	do	6	do
200,000	do	8	do
150,000	do	10	do
100,000	do	15	do
100,000	do	20	do
25,000	do	50	do
25,000	do	1	piastre
25,000	do	2	piastres
25,000	do	3	do
25,000	do	4	do
25,000	do	5	do

7,000,000 de cartes postales de 1 centin.

Une partie des ½ et 6 centins a dû être monopolisée quelque part, car on n'en a vu que très peu, et il était impossible de s'en procurer autrement qu'en achetant

des séries complètes. Il s'est vendu des ½ et 6 centins jusqu'à $2.00 pièce. Le 8 centin s'est vendu 50 centins ; le 5, 10 centins. Mais cette course au clocher, quoiqu'elle soit encore intense au moment où j'écris, va se modérer d'ici à quelque temps. Les philatélistes en émoi vont reprendre leur sang froid, et toute cette nuée de chasseurs-timbrologistes qui est sur les dents depuis le 19 juin dernier, va nécessairement se tranquiliser. Le gouvernement a agi avec prudence ; il s'est mis autant que possible en garde contre les monopoleurs, et il a fait acte de sagacité en conservant une quantité suffisante de tous les timbres de l'émission pour répondre aux demandes de séries complètes. Et la demande a été grande ; il en est venu de tous les points du globe.

Il me reste à cataloguer cette nouvelle série. Il serait téméraire d'apposer en regard de chaque timbre une valeur quelconque. Le marché est loin d'être établi. Dans cette alternative, je ne ferai que donner la couleur de chaque timbre en particulier.

CATALOGUE

124...1897... ½ c. noir .....
125... " ... 1 c. jaune orange.....
126... " ... 2 c. vert.....
127... " ... 3 c. carmin.....
128... " ... 5 c. bleu acier.....
129... " ... 6 c. chocolat.....
130... " ... 8 c. mauve.....
131... " ... 10 c. rouge brun.....
132... " ... 15 c. gris ardoise.....
133... " ... 20 c. rouge foncé.....
134... " ... 50 c. bleu foncé.....
135... " ... 1 p. rose foncé.....
136... " ... 2 p. violet foncé.....
137... " ... 3 p. brun.....
138... " ... 4 p. violet.....
139... " ... 5 p. vert pâle.....

TIMBRES POUR CHARGEMENTS

En 1875, trois timbres différents pour chargements furent émis. Ils étaient de forme oblongue. Leur valeur

était marquée de chaque côté en chiffres et dans le milieu on lisait : " Canada Registered Letter Stamp." Les valeurs suivantes furent émises : 2 centins, orange ; 5 centins, vert ; 8 centins, bleu. Le 2 centins fut imprimé par erreur en brun, mais il y en eut très peu. Quelques feuilles du 5 centins vert n'ont pas été perforées par erreur. Tous ces timbres sont imprimés sur papier uni.

CATALOGUE

140...1875...	2 c. orange		20	15
141... " ...	5 c. vert pâle		50	08
142... " ...	5 c. vert *non perforé*		3 50	3 50
143... " ...	8 c. bleu		3 00	3 00
144... " ...	2 c. brun (erreur)		2 00	2 00
145...1888...	2 c. rouge		50	0 25
146... " ...	2 c. vermillon		50	0 25
147...1889...	5 c. vert foncé		20	0 04
148...1890...	2 c. rouge brun		85	0 35

TIMBRES DE RETOUR

Ce timbre est plus grand que les autres et porte l'inscription suivante : " Post office of Canada—Officially sealed—Dead letter office."

149...1879...	brun	3 00	3 50

ENVELOPPES TIMBRÉES

Les premières enveloppes timbrées furent publiées en 1860. Elles consistaient en deux types différents, une de 5 centins, vermillon, et une autre de 10 centins, brun. Elles étaient imprimées sur un papier filigrané diagonalement. A travers les lignes diagonales du papier on pouvait lire : " Ca " et " P. O. D." La grandeur de ces enveloppes était de $3\frac{1}{4}$ pouces par $5\frac{1}{2}$ pouces. Un très petit nombre a été en usage.

En 1877, une nouvelle émission fut faite : 1 centin, bleu ; 3 centins, rouge. Des 3 centins, on en a émis de deux grandeurs : une de 3 pouces par $5\frac{1}{2}$, l'autre de $3\frac{3}{8}$ pouces par $5\frac{7}{8}$. Le 1 cent avait 3 pouces par $5\frac{1}{2}$.

CATALOGUE

Papier jaunâtre

150...1860...	5 c. rouge	1 50	1 00
151... " ...	5 c. vermillon	3 00	2 00
152... " ...	10 c. brun	4 00	4 00

Papier filigrané bleuâtre

153... " ...	5 vermillon		
154... " ...	10 c. brun		
155...1877...	1 c. bleu	4	4
156... " ...	3 c. rouge (grandeur 1)	8	2
157... " ...	" (" 2)	10	2
158...1888...	3 c. rouge vif		

Papier uni

158½...1891...	3 c. rouge		

Papier filigrané

159...1895...	2 c. vert	5	5

BANDES TIMBRÉES

En 1873, on commença à émettre les premières bandes timbrées. Un petit nombre ont été en usage, de là la rareté des premières émissions. Il y eut quatre clichés différents en usage de 1875 à aujourd'hui. Cependant, ces clichés se ressemblent beaucoup, et on ne peut les distinguer qu'en les examinant soigneusement, ou en les confrontant. Il n'en fut émis que d'une valeur, celle de 1 centin.

CATALOGUE

160...1875...	1 c. bleu chamois	25
161...1881...	1 c. " *chamois* (pâle)	
162...1882...	1 c. " *jaune*	25
163...1883...	1 c. " *chamois*	
164...1885...	1 c. " *chamois* (pâle)	
165...1887...	1 c. " *crême*	
166... " ...	1 c. " *blanc*	
167...1888...	1 c. " *jaune*	10
168... " ...	1 c. " *chamois*	25
169... " ...	1 c. " *manilla*	
170... " ...	1 c. bleu foncé, *chamois*	50
171...1895...	1 c. noir, *paille*	4
172... " ...	1 c. " jaune	

CARTES POSTALES ET CARTES LETTRES

Les premières cartes postales furent émises vers 1871. Deux dénominations furent mises au service du public : 1 centin, bleu ; 2 centins, vert. Celle de 1 centin peut être ainsi décrite : Profil de la Reine Victoria à droite, avec l'inscription : " Canada Post Card ", et au-dessous : " The address only to be written on this side." Plus bas le mot " To " avec trois lignes de points de conduit pour l'adresse.

Le 2 centins est semblable à l'exception des mots " To United Kingdom " qui sont ajoutés au-dessous de " Canada Post Card ".

En 1881, après la conclusion du traité postal universel, une nouvelle carte postale fut émise. Elle ressemblait aux premières, quant à l'effigie, mais au-dessus de " Canada Post Card ", on avait ajouté : " Union Postale Universelle ". De 1883 à 1895, on a émis des cartes postales du même type que les bandes timbrées. En 1896, une nouvelle carte de 2 centins, rouge, fut mise en circulation. Le timbre était à droite, et représentait le profil de la Reine Victoria, regardant à gauche ; au milieu, les armes du Canada, à gauche des armes : " Post Card—Universal Postal Union ", à droite : " Carte Postale—Union Postale Universelle " ; au-dessous des armes, le mot : " Canada " et l'inscription : " The address only to be written on this side.—Ce côté reservé à l'adresse ".

Enfin, on a émis, de 1893 à 1895, des cartes lettres sur carton bleu : 1 centin, noir ; 2 centins, vert ; 3 centins, rouge.

Catalogue

173...1871...	1 c. bleu (Montréal et Ottawa)..	10	05
174...1876...	1 c. " (Montréal).....		
175... " ...	2 c. vert.....	12	12
176...1879...	2 c. vert.....	08	08
177...1882...	1 c. bleu marin.....	08	04
178...1883...	1x1 c. bleu ardoise.....	20	

179...1885...	1x1 c. ardoise (timbre à gauche)....	5 00	
180...1887...	1 bleu marin	6	
181...1888...	IXI c. ardoise.....	10	
182...1892...	1 c. bleu.....	6	5
183... " ...	1 c. gris (151x92 mm.).....		5
184... " ...	1 c. " (129x78 mm.).....	8	
185... " ...	1 c. " (140x87 mm.).....	3	3
186...1896...	1 c. " (140x86 mm.).....		
187... " ...	1 c. " *paille*	3	
188... " ...	1 c. "	6	
189... " ...	IXI c. ardoise.....	30	
190... " ...	2 c. rouge.....	6	
191...1897...	1 c. noir (jubilé.).....		
192...1893...	1 c. noir, bleu.....	3	
193...1895...	2 c. vert, bleu.....	6	
194...1895...	3 c. rouge. bleu.....	8	8

II

COLOMBIE ANGLAISE ET ILE DE VANCOUVER

La première émission de timbres-poste de cette province date de 1861 et le premier timbre émis est celui de 2½ pence. Il peut être décrit ainsi : Profil de la reine regardant à gauche dans le centre du timbre ; au-dessus : " British Columbia " ; au-dessous : " Vancouver Island ", en deux lignes ; à gauche le mot " Postage " ; à droite en deux lignes : " Two Pence Half Penny." La couleur était rose. On les trouve perforés et non perforés. En 1864, un timbre de 5 pence fut émis. Dans l'encadrement de l'oval, on lisait : " British Columbia Postage, Three Pence " ; dans l'oval, un grand " V " surmonté d'une couronne. En 1865, on a fait une émission de deux timbres pour l'usage de l'Ile Vancouver seulement. Ce sont : un 5 cents rose et un 10 cents. Ils représentaient le profil de la reine dans un cercle au haut duquel on lisait : " Vancouver Island ", et au bas, la valeur du timbre. En 1868, on réimprima le 3 pence de différentes couleurs, et on le surchargea en noir, pour lui donner de nouvelles valeurs, savoir : 2 centins, 5 cts., 10 cts., 25

cts., 50 cts., $1.00. De ces timbres, il y a deux degrés de perforation : 12½ et 14.

CATALOGUE

			Neufs.	Oblitérés.
195...1861...	2½ p. rose, non perforé		250 00	250 00
196... " ...	2½ p. " perforé		6 00	5 00
197...1864...	5 c. " non perforé		85 00	75 00
198...	10 c. bleu non perforé		35 00	25 00
199...1865...	5 c. rose, perforé		6 00	5 06
200...	19 c. " "		5 50	4 50
201...1866...	3 c. bleu "		65	1 00
	Perforation : 12 ½			
202...1868...	5 c. rouge, surchargé en noir...		20 00	20 00
203... " ...	10 c. rose, " " bleu.....		20 00	20 00
200... " ...	25 c. jaune " " violet...		15 00	10 00
245... " ...	50 c. violet " " rouge...		15 00	12 00
206... " ...	1 p. vert " " vert.....		30 00	30 00
	Perforation : 14			
207... " ...	2 c. brun, surchargé en noir.....		1 00	1 50
208... " ...	5 c. rouge vif " " "		5 00	4 00
209... " ...	10 c. rose, " " bleu.....		50 00	50 00
210... " ...	25 c. jaune, " " violet...		2 50	2 50
211... " ...	50 c. violet, " " rouge...		7 50	7 50
212... " ...	1 p. vert, " " vert.....		75 00	75 00

III

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le premier timbre du Nouveau-Brunswick date de 1851. Il était en forme de lozange au milieu de laquelle figurait une couronne avec une rose de chaque côté. Il y eut quatre dénominations : 3 pence, rouge ; 6 pence, jaune ; 1 chelin, violet ; 1 chelin, mauve. En 1861, une nouvelle émission, consistant en cinq timbres, fut lancée : 1 centin, représentant une locomotive ; 5, 10 et 17 centins, donnant le portrait de la reine ; 17½ centins, représentant un paquebot. En 1861, un timbre de 5 centins fut émis ; il représentait le portrait de Connell. Ce timbre fut retiré de la circulation peu de temps après

son émission. En 1863, un nouveau timbre de 2 centins fut émis ; il était semblable à celui de 5 centins.

CATALOGUE

Non perforés

			Neufs.	*Oblitérés.*
213...	1851...	3 p. rouge	20 00	4 50
214...	" ...	6 p. jaune	75 00	30 00
215...	" ...	1 ch. violet	300 00	150 00
216...	" ...	1 ch. mauve	350 00	175 00

Perforés

217...	" ...	1 c. brun, *mauve*	3 00	3 00
218...	" ...	1 c. violet	10	35
219...	" ...	4 c. vert pâle	5	10
220...	" ...	5 c. vert foncé	40	40
221...	" ...	10 c. vermillon	30	60
222...	" ...	12½ c. bleu	75	1 50
223...	" ...	17 c. noir	25	2 00
224...	" ...	5 c. brun (Connell)	140 00	140 00
225...	" ...	2 c. orange	8	30

Provisoires

226...	3 p. coupé diagonalement et servant pour 1 ½ p,, *sur enveloppe*	25 00
227...	5 p. coupé diagonalement et servant pour 3 p., *sur enveloppe*	16 00
228...	1 ch. ¼ du timbre de 1 chelin servant pour 3 p., *sur enveloppe*	500 00
229...	10 c. coupé diagonalemeut et servant pour 5 cts, *sur enveloppe*	15 00

IV

NOUVELLE-ECOSSE

La première émission de timbres-postes de la Nouvelle-Ecosse date de 1851. Elle consistait en trois dénominations : 3 pence, 6 pence, et 1 chelin. Ils avaient la forme d'une lozange, avec une couronne au milieu ; au-dessus de la couronne une rose, au-dessous, un muguet ; à droite un chardon, à gauche un trèfle. Autour du timbre on lisait les mots " Novo Scotia " et " Postage ", ainsi que la valeur aux quatre coins.

En 1853, un 1 penny fut émis. Il était à l'effigie de la reine Victoria, logée dans une lozange, avec au-dessus : " Nova ", au-dessous : " Scotia " ; " Postage " à droite, " one penny " à gauche.

Une nouvelle émission fut lancée en 1860. Elle était de cinq timbres, à l'effigie de la reine Victoria et la valeur était définie en centins. Les 1, 2 et 5 centins avaient l'effigie à gauche, tandis que sur les 8½, 10 et 12½ centins l'effigie était de face.

La première émission n'était pas perforée.

CATALOGUE

			Neufs.	*Oblitérés.*
230...	1851..	3 p. bleu, *sur papier bleu*	10 00	2 00
231...	" ...	3 p. " *sur papier blanc*	7 50	1 50
232...	" ...	6 p. vert	30 00	10 00
233..	" ...	6 p. vert foncé	50 00	15 00
234...	" ...	1 ch. violet	200 00	150 00
235...	" ...	1 ch. mauve	250 00	175 00
236...	1853...	1 p. rouge, brun	13 50	8 00
		Papier blanc		
237...	1860...	1 c. noir	75	75
238....	1864....	2 c. mauve	75	75
239....	1860....	5 c. bleu	7 50	35
240....	"	5 c. " *sur papier bleuâtre*	10 00	75
241...	"	8½ c. vert	15 00	15 00
242....	" ...	10 c. vermillon	2 00	2 00
243..	" ...	12½ c. noir	2 00	2 00
		Papier jaunâtre		
244....	1860...	1 c. noir	1 00	1 00
245....	....	2 c. mauve	1 50	1 50
246....	....	5 c. bleu	7 50	50
247....	...	8½ c. vert	12 50	15 00
248....	....	10 c. vermillon	3 00	2 50
249....	...	12½ c. noir	3 00	2 00

PROVISOIRES

250.... 6 p. coupé diagonalement ayant servi pour 3 p., *sur enveloppe*	15 00
251.... 1 ch. coupé en deux, ayant servi pour 6 p., *sur enveloppe*	500 00
252.... Moitié du 1 ch. et moitié du 3 p. ayant servi pour 7½p., *sur enveloppe*	500 00

253... Moitié du 3 p. et moitié du 6 p. ayant servi pour 7½ p., *sur enveloppe*..... 20 00
254.... Moitié du 3 p. et deux 3 p. ayant servi pour 7½ p., *sur enveloppe*..... 20 00
255.... 6 p. et moitié du 6 p. ayant servi pour 9 p. pour lettres chargées, *sur enveloppe*..... 50 00
256.... Moitié du 10 c. ayant servi pour 5 c., *sur enveloppe*..... 10 00
257.... Moitié du 2 c., 2 c. et 10 c. ayant servi pour 13 c., taux d'une lettre à Terreneuve, *sur enveloppe*..... 50 00
258.... Moitié du 1 c. et 12½ c. ayant servi pour 13 c., *sur enveloppe*..... 50 00
259.... Moitié du 5 c. et deux 5 c. ayant servi pour 12½, taux d'une lettre en Angleterre, *sur enveloppe*..... 50 00

V

ILE DU PRINCE-EDOUARD

C'est de 1860 que date la première émission de timbres-poste de l'Ile du Prince-Edouard. Elle consistait en trois timbres : 2 pence, 3 pence et 6 pence. Les 2 et 3 pence sont à l'effigie de la reine Victoria prise de profil et regardant à gauche ; le 6 pence est semblable mais l'effigie est dans un encadrement octagone. Autour de l'effigie on lit : " Prince Edward Island Postage " ; au bas, la valeur en lettres. Ces trois timbres étaient perforés. En 1864, on ajouta un 1 penny et un 9 pence.

En 1869, un 4 pence fut émis à l'effigie de la reine Victoria ; en 1870, un 4½ pence fut mis en circulation. On lisait au bas : " 3 d. stg. Cy. 4½ ".

Une nouvelle émission fut faite en 1871, avec la valeur en centins. Tous ces nouveaux timbres au nombre de six, étaient à l'effigie de la reine Victoria.

Catalogue

Papier blanc fort.—Perforation : 9

			Neufs.	*Oblitérés.*
260....	1860....	2 p. rose.....	5 00	2 50
261....	"	3 p. bleu.....	15 00	6 00
262....	"	6 p. vert.....	10 00	4 00

Piqué en lignes

263....1861....	2 p. rose.....	15 00	15 00

Papier blanc uni.—Perforation : 11, 11½, 12 *et variée.*

264....1864....	1 p. brun orange.....	2 50	
265.... "	1 p. jaune orange.....	2 00	2 50
266.... "	2 p. rose.....	20	50
267... "	3 p. bleu.....	20	75
268.... " ...	6 p. vert	2 50	2 50
269... "	9 p. lilas.....	2 00	1 50
270....1860....	4 p. noir.....	20	2 00

Perforation : 12

271....1870....	4½ p. brun.....	2 00	4 00

Perforation : 12, 12½

272....1871....	1 c. orange.....	20	3 50
273.... "	2 c. bleu.....	30	8 00
274.... "	3 c. rose.....	1 50	2 50
275... "	3 c. rose avec un point (.) entre " Prince " et " Edward " (erreur)	3 50	7 50
276.... "	4 c. vert.....	25	8 00
277.... "	6 c. noir.....	20	7 50
278.... "	12c. mauve.....	20	2 00

Provisoires

279.... 2 p. rose, coupé diagonalement ayant servi pour 1 p., *sur enveloppe*.....	50 00
280.... 6 p. vert, coupé diagonalement, ayant servi pour 3 p., *sur enveloppe*.....	50 00
281.... 6 c. noir, coupé diagonalement ayant servi pour 3 c. *sur enveloppe*.....	75 00

(*à suivre*)

RAOUL RENAULT.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU (1)

VI

IMPRIMEURS CÉLÈBRES.

1.—Estienne

Parmi les belles éditions des imprimeurs célèbres des derniers siècles, celles des Alde et des Elzévir sont à peu près les seules dont on forme encore des collections ; néanmoins, autant par leur mérite littéraire que par leur beauté, les productions des presses des Estienne seraient bien dignes d'un pareil hommage. Peut être le leur rendra-t-on plus tard, et alors leurs éditions, qui sont maintenant à si bas prix, retrouveront-elles une valeur qu'elles n'auraient jamais dû perdre.

Les Estienne tiraient leur origine de Provence. Le nombre des éditions sorties de leurs presses dans l'espace de cent soixante deux ans (1502 à 1664) s'élève à 1,590. Maittaire termine la notice du premier Estienne (Henri) en disant de lui : " Qu'il avait trouvé l'imprimerie dans l'hiver de l'ignorance, d'où il l'avait amenée à un très heureux printemps, laissant après lui l'espoir d'un riche automne, produisant les meilleurs fruits ".

Le premier livre qui porte le nom d'Estienne est un abrégé des Ethiques d'Aristote (1502). Le caractère des éditions du premier Estienne est un romain fort lisible, mais lourd. La grande illustration de la famille est Robert, qui tient le premier rang parmi les imprimeurs.

" Les éditions, dit M. A.-F. Didot, supérieures à celles des Alde par leur exécution typographique et leur caractère, l'emportent même en général sur celles de son fils Henri. Il apporte partout un soin sévère ; ses types sont gravés d'après les belles formes romaines et bien fondus ; il ne se permet

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 7, 33 et 65.

d'autre ornement que des lettres fleuronnées, dites lettres *grises* ou *criblées*, et, en tête des livres ou des chapitres, des vignettes imitant celles que présentent les plus beaux manuscrits anciens."

M. Chauveau possédait quatre Estiennes dont deux de Robert, un de Charles et un de Paul. Ce sont :

1526.—Pindari *Olympia*, *Pythia*, *Nemea*, *etc.* — *Pauli Stephani*, 1526.

1537.—Johannis Despauterii *Ninivitæ Commentarii grammatici: Parisiis*, 1537, ex officina Roberti Stephani—in-folio. Don de M. B. Sulte, qui l'avait acheté du major Futvoye, à Ottawa.

1550.—Dionysii Halicarnassei *nonnulla opuscula, etc. Lutetiæ ex officina Roberti Stephani*, 1550.

1554.—Dyonysii Halicarnassei *Responsio ad Fr. Pompei epistolam, etc. Lutetiæ, apud Carolum Stephanum*, 1554.

Ces deux derniers sont reliés en un seul volume avec deux autres ouvrages imprimés par Morel (1562). Curieux monogramme aux quatre coins sur chaque plat. Acheté par M. Chauveau à la vente de sir H. LaFontaine, dont il porte l'autographe.

2 —Jenson

Nicolas Jenson, graveur et imprimeur du XVe siècle, fut chargé par Louis XI d'aller à Mayence pour y étudier secrètement les procédés de l'imprimerie naissante. Il ne revint point à Paris et on le trouve à Venise en 1470. Prenant pour modèles les beaux manuscrits italiens, il grava le type connu sous le nom de caractère romain, et qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.

J'ai trouvé deux Jensons dans la bibliothèque-Chauveau :

1621.—Suetonius, Sallustius, Florus. *Amstelrodami, apud Guillelem Jensonum*, 1621.

Trois volumes reliés en un seul—frontispice du premier manque—les deux autres gravés—reliure en parchemin.

1644.—Corn Nepotis *Vitæ Excellentium Imperatorium. Amstelodami ex officina Jensioniana.* Acheté par M. Chauveau à Paris, en 1867.

3.—Gryphe

Gryphe est le nom propre à une famille d'imprimeurs allemands du XVe siècle, établis dans les diverses capitales de l'Europe, et dont le plus célèbre est Sébastien mort en 1556 à Lyon, où il avait établi une imprimerie. Il employait le plus ordinairement le caractère italique. Ses éditions qui ont paru de 1521 à 1555, et qui sont au nombre d'environ 300, sont estimées par la pureté des types. Les membres de cette famille avaient pris pour marque un griffon.

La bibliothèque Chauveau est riche de deux ouvrages des Gryphe.

1558.—Herodoti Halicarnassei *Iibri VIII Musarum nominibus inscripti. Lugduni, apud H. G. Gryphii.* Titres rouge et vert ajoutés, doré sur tranche.

1575, - D. Magni Ausonii *Burdigalensis vice consularis, Augustorum præceptoris. Lugduni, Apud Antonium Gryphium*, 1575.

4.—Crispin

Jean Crispin, français, fonda à Genève une imprimerie d'où sortirent des éditions aussi remarquables par leur caractère que par leur beauté. Il mourut de la peste à Genève.

M. Chauveau possède un seul Crispin : c'est un nouveau Testament en grec, de l'année 1564. Cet ouvrage n'offre que peu d'intérêt comme œuvre typographique.

5.—Plantin

Christophe Plantin, né près de Tours en 1514, alla s'établir à Anvers et fit faire de grands pas à son art. Son chef-d'œuvre est une impression de la *Bible Polyglotte* d'Alcala, en 8 vol. L'imprimerie Plantin existe encore à Anvers. C'est le *musée-Plantin* ouvert à la curiosité publique. M. Chauveau possède un Plantin de 1566, intitulé : *Horatius Flaccus.*

VII

LIVRES RARES

" Cette épithète, prise dans sa plus large acception, peut à la rigueur convenir à tout ouvrage qui ne se trouve plus faci-

lement chez les libraires, c'est-à-dire à presque tous les livres anciens, et surtout à ceux qui n'ont eu qu'une seule édition. Dans cette hypothèse, les livres rares seraient en plus grand nombre que ceux qui ne le sont pas, et toutes les anciennes bibliothèqnes s'en trouveraient remplies. Mais ce n'est pas ainsi que nous devons l'entendre, car, à notre avis, il serait abusif de donner la qualification de rares à tant de livres sans intérêt, dont on ne peut dire avec raison que les lecteurs sont encore plus rares que les exemplaires, et à tant d'autres surtout que personne ne se soucie de connaître. Pour qu'un livre mérite cette qualification, bibliographiquement parlant, il faut donc selon nous, qu'indépendamment de sa rareté bien constatée, il soit encore plus ou moins recherché, et par suite plus ou moins précieux. Cette rareté même a ses degrés : elle est ou absolue ou relative, selon les circonstances qui l'ont déterminée : absolue à l'égard des livres dont il ne subsiste plus qu'un très petit nombre d'exemplaires ; relative à l'égard d'autres livres qui, bien qu'assez communs dans un pays étranger, ne se trouvent pas dans le nôtre, ou encore à l'égard de ceux dont les exemplaires en circulation, quel qu'en soit le nombre, ne suffisent pas pour satisfaire aux demandes qui en sont faites. On le voit donc, un livre peut être rare sans être précieux, quoiqu'il ne puisse guère être véritablement précieux s'il n'est pas rare ; et c'est seulement la réunion de ces deux conditions qui le rend tout à fait recommandable aux yeux d'un bibliophile délicat."

Ces remarques extraites du *Manuel du libraire de Brunet*, définissent beaucoup mieux que je pourrais le faire, ce que l'on doit entendre par un livre rare, et la différence à apporter entre un livre rare et un livre précieux. Sans vouloir faire d'application aux ouvrages dont la liste suivante nous est fournie par M. Chauveau comme devant être classés dans la section des raretés typographiques, nous pouvons dire que la plupart de ceux-ci ne se trouvent guère dans les bibliothèques canadiennes, et qu'ils feront bonne figure dans celle de notre Législature Provinciale.

Le *Code*, les *Pandectes* et les *Novelles*, d'après l'édition Florentine. 5 vols. in-4, deux de 1558 et 3 de 1557. Texte rouge et noir encadré dans des notes qui ont elles-mêmes des notes marginales, reliure veau un peu fatiguée, curieuse mar-

que d'imprimeur, représente Samson emportant les portes de Gad avec ces mots : *Libertatem meam mecum porto*, et une *Victoire* sur le mot *Vincentinum*. Celui-ci est le nom de l'un des imprimeurs.

Bartoli *interpretum juris civilis, etc, Basileæ*, 1562, in-fol. reliure parchemin gaufré sur les plats, ornements et figures allégoriques, marques d'anciens fermoirs.

Ce livre a dû être imprimé par Jérôme et Jean Proben, fils, et continuateurs du célèbre Jean Proben, décédé à Bâle en 1527, et qui fut particulièrement lié avec Erasme.

Ginguené. — Histoire littéraire d'Italie-Paris, 1834. 19 vols. demi-reliure veau blanc.

Ouvrage assez rare et qui dans quelques ventes a obtenu des prix très élevés.

Descartes.—Voyage du monde, par le P. Daniel. La Haye, 1739. 1 vol. in-12, veau marbré, curieuse carte et figures.

Winkelmann.—Histoire de l'Art dans l'antiquité, 1781. 3 vols. in-4, reliure veau, magnifiques frontispices, une vignette en tête et un cul-de-lampe à la fin de chaque chapitre.

Plutarque.—Vies des hommes illustres, traduction de Jacques Amyot. Genève, 1610. 1 vol. in-folio, reliure veau marbré.

Spon et *Wheler.*—Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, du Levant, fait aux années 1673 et 1676 par S. et W. Amsterdam, 1679. 2 vols. petit in-12, reliés en un seul. Reliure parchemin, frontispice gravé. Pieters décrit cette édition parmi celles qui peuvent s'ajouter aux petits elzévirs : " Cette relation, dit-il, a été rédigée par Spon seul ; l'édition est fort jolie et peu connue."

Office de la Quinzaine de Pasque latin-français à l'usage de Rome et de Paris pour la maison de Mgr le duc d'Orléans à Paris, 1743. Grand in-8, belle reliure maroquin, avec les les armes d'Orléans sur les plats. Sur le dos est la couronne et les fleurs de lis dans la dentelure, encadrement sur les plats, doré sur tranche, belle gravure frontispice de Dumont le Romain.

Si ce volume n'a pas appartenu au duc d'Orléans lui-même, il a certainement appartenu à quelqu'un de sa maison.

Bossuet.—Exposition de la doctrine de l'Eglise, etc. Paris, 1679. In-12, reliure ancienne, maroquin rouge, doré sur tranche. Provient de la vente-Soleil.

Regnard.—Œuvres. Paris, 1789-90. 4 vols. in-8, reliure veau, figures de Moreau. Edition remarquable à cause des de Moreau et d'un bon portrait de Regnard.

Malherbe.—Poésies. Paris, 1689. In-12, doré sur tranche, veau marbré, papier fort. Edité chez Barbin, au palais, sur le second perron de la Sainte-Chapelle.

> Mais Evrard en passant, coudoyé par Boirude,
> Ne sait point contenir son aigre inquiétude :
> Il entre chez Barbin, et d'un bras irrité,
> Saisissant du Cyrus un volume écarté,
> Il lance au sacristain le tome épouvantable.
>
> (Boileau.)

On sait que la scène du lutrin était à la Sainte-Chapelle.

Chapelle et *Bachaumont.*—Voyage, suivi de quelques autres. Genève, 1777. In-32, veau, doré sur tranche, reliure très forte.

La Coutume de Paris.—Mise en vers avec le texte à côté, par M. G... D.. Paris, 1782. Petit in-12, reliure veau ancien. Ce livre a été donné à M. Chauveau par Sir N.-F. Belleau, qui l'avait eu de M. Charles Panet, avocat, dont il porte l'autographe.

Cicéron.—*Opera.* 1781. 13 vols. in-8, reliure veau brun, papier de Hollande. Provient de la bibliothèque de feu l'évêque Mountain. Cet ouvrage appartient à la collection des classiques dite des Deux-Ponts. Chaque volume contient un portrait.

Los Principios de la Iglesia catolica, por el Nic. Clemente Mungnia. Morelia, 1849. 1 vol. in-8, reliure basane, riches dessins sur le plat. Ce livre fut acheté par Maximilien pour la bibliothèque impériale du Mexique. M. l'abbé Verreau l'acheta lui-même à Leipsic, après la mort de l'infortuné empereur.

Les Us et Coutumes de la Mer, avec un traité des termes de marine, règlements de la navigation des fleuves et rivières, etc., etc. Rouen, 1671. In-quarto.

Ces commentaires des us et coutumes de la mer sont de M. Clérac, avocat du parlement de Bordeaux. Ils avaient été imprimés vers 1641, et une seconde fois avant 1671. Mais comme les imprimeurs de Rouen avaient ajouté dans la réédition de 1671 de nouveaux arrêts, ils ont supprimé le nom de l'auteur.

Recueil des Nouvelles ordinaires et extraordinaires, Relations et récits des choses avenues tant en ce royaume qu'ailleurs, pendant l'année mil six cent quatre-vingt-quatorze. Paris, 1695. In-quarto. Belle reliure en veau gauffrée, et marquée sur le plat aux armes de Colbert.
Ouvrage précieux.

Hua —Notions sur le régime hypothécaire. Paris, An VII. Petit in-8, reliure basane, non rogné. Porte le chiffre de Louis-Philippe d'Orléans, et la couronne au dos. Sur le titre est le timbre de la bibliothèque du château d'Eu.

Saint Thomas.—Summa totius theologiæ, 1640. 3 vols. in-4, reliure ancienne tranche dorée, beau frontispice, texte fin à deux colonnes. Ce volume porte la signature de M. l'abbé Jacrau à qui il a appartenu. Ce prêtre fut un des premiers Canadiens qui aient été agrégés au séminaire de Québec.

VIII

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

L'honorable M. Chauveau avait réussi à se former une bibliothèque dans le sens généralement compris. On y trouve une série assez considérable de livres sur la jurisprudence, sur les arts, sur les lettres et l'histoire. Il n'a pas oublié les chefs-d'œuvre des littératures anciennes et modernes ; on y remarque plusieurs collections historiques, ainsi que de nombreux dictionnaires et des grammaires dans les langues les plus usitées. C'est un choix qu'il a fait de livres, bons par eux-mêmes et par leurs éditions, suffisant pour former la bibliothèque d'un homme du monde qui ne donne point dans les sciences, et qui ne veut des livres que pour s'instruire. La condition en est généralement très belle, sans luxe toutefois dans la plupart des cas.

(*à suivre*)

N.-E. DIONNE.

VARIETES BIBLIOGRAPHIQUES

EXTRAITS, NOTES, SOUVENIRS (1)

(*Suite*)

Les auteurs, de tout temps, ont fait un usage fréquent du pseudonyme anagrammatique. De nos jours, on rencontre des auteurs qui déguisent un nom trivial et mal sonnant sous un sobriquet euphonique, flanqué de particule nobiliaire. Ces pseudonymes de divers genres, et plus particulièrement l'anagramme, ont inspiré à Guillaume Colletet l'épigramme que voici :

Cet exercice monacal
Ne trouve son point vertical
Que dans une tête blessée,
Et sur Parnasse nous tenons
Que tous ces renverseurs de noms
Ont la cervelle renversée.

*
* *

On a beaucoup ri à Paris de la plaisante méprise de lady Morgan, qui, trompée par le premier nom d'un honorable député, (M. Labbey de Pompière), l'appelle, dans un de ses livres, " ce vénérable ecclésiastique ". Ce genre d'erreur fort naturel et fort excusable chez une étrangère, devient tout à fait impardonnable chez un savant de profession. L'abbé Pontier, protonotaire apostolique, ayant à citer *Beatus Rhenamus*, l'appelle le *bienheureux* Rhenamus ; mais le cardinal de Richelieu a fait mieux que cela en traduisant le nom de *Terentiamus Maurus* par le Maure de Térence. Passe encore pour ce bon financier, qui, lisant sur le dos d'un gros livre : *Opera sancti Augustini*, s'écria naïvement : " Je ne savais pas que saint Augustin eût fait des opéras ! "

*
* *

Un curieux ouvrage a été publié au XVIIe siècle. Il

(1) Pour le commencement de ces notes, voyez le *Courrier du Livre*, volume II, page 84.

est intitulé : *Le Chauve, ou le mépris des cheveux ;* par Jean Dant. (Paris, 1621, in-8.). Quelques extraits de cet ouvrage que nous pouvons classer sans crainte dans la *Bibliographie des Fous*, ne manqueraient pas de piquant. Seulement, ne citons que les endroits plus ou moins présentables, car il y en a qui ne le sont guère.

.....

" Agésilas s'émerveilloit que de son temps... etc. Diogene trouvoit estrange.... etc. Demosthene s'estonnoit.... etc. Caton n'étoit pas moins esbahi.... etc. Revenez au monde, belles et grandes ames ; sortez de vos tombes poudreuses, rares et précieuses testes, et vous sortirez bientost de cet estonnement pour entrer en un plus iuste. Combien facilement, si les destins vous permettoyent de revoir notre iour, votre esprit se porteroit-il dans l'extase, quand vous verriez le poil, la plus basse honte de la nature, *les cheveux*, la plus abjecte, la plus vile et la plus contemptible des choses, estre non seulement estimez et prisez, mais honorez même iusque à l'idolatrie..... (page 2.)

" .... aussi parmy les bestes, se font voir plus gentiles et approchantes de la raison celles là qui en sont le moins revestues. Pour le prouver, qu'avons nous affaire des autres bestes ? si toi seule nous vaut un milion de bestes, ô noble, ô généreuse, ô peu s'en faut divine, je n'ose dire, beste, toy dis-ie qui nous transis d'estonnement et de merveille ; qui nous ravis par l'excès de ta prudence et de ton jugement ; qui parles et qui entens les parlans, qui enseignes et qui apprens, qui étudies, qui médites, qui escris et qui prophetises. Toy qui dances et qui escrimes, qui renges les escadrons et qui ordonne les batailles, qui combats, qui renverses, qui terrasses et qui foudroyes les armées : toy qui aimes la gloire, qui professes l'honneur, qui redoutes le diffame, qui adores les astres, qui honores les dames, et qui blessé des flèches de leurs beaux yeux sçais languir, sçais soupirer, sçais

gémir, sçais se plaindre et sçais mourir d'amour. Faut-il que je te nomme ? tant de grâces du ciel, tant de dons, de vertus et de mérites, ne te font-ils point cognoistre encore ? C'est toy donc la merveille des bestes, c'est toy, CHER ELEPHANT, qui t'honores de n'avoir point de poil." (page 8.)

Et il y en a, comme ça, au delà de cent pages, toutes sur le même ton, et quelques fois sur un ton encore plus incongru.

*
* *

Le bon et savant M. Payne, libraire de Londres, est mort à Paris vers 1801. Ce jour-là devait passer en vente un livre fort précieux. C'était, sauf erreur, le *Décaméron* de 1527. Un des amis de M. Payne, qui avait témoigné le désir d'en faire l'acquisition, étant venu s'informer le soir de sa santé, M. Payne, qui ne parlait plus depuis longtemps, se retourna de son côté pour s'informer de l'événement : Hélas ! répondit son ami, je dînais en ville, et je suis arrivé trop tard.—Monsieur, reprit M. Payne avec humeur, quand on veut avoir le *Décaméron* de 1527, on ne dîne pas.

Et il expira.

*
* *

L'antipathie qui existe entre les Français et les Anglais date de loin. Ainsi, vers 1515, époque de la guerre de Henri VIII avec Louis XII, il fut publié une satire contre les Anglais. Elle est intitulée :

Le Courroux de la mort contre les Angloys donnant proesse, et couraige aux Françoys. *S. l. n. d.* In-4, 8 pages.

C'est une espèce de " moralité satirique contre les Anglais ", à trois personnages : L'acteur, la Mort, l'Anglais. La Mort qui parle attaque ainsi les fils d'Albion :

La Mort répondant à l'Anglais.

Allez infectz gloutons, puans punais,
Godons coues què iamais ne vous voye
Deuant ma face ne vous tir ounes iamais
Ou grand courroux vous donre non pas ioie,
Vous avez mys mon cueur en rabaioye
Et me venez babiller des francois
Que je les laisse tempester ou deuoye.
Le plus meschant vault quasi tous Anglois.

*
* *

Nous trouvons dans une petite plaquette publiée vers 1500, une des premières acrostiches que nous connaissions. C'est une acrostiche anagrammatique. Ce petit volume de poésie est intitulé :

Le Grand Jubilé de Millan ;.... s. l. n. d. In-12, 16 p.

Les derniers vers forment un anagramme qui renferme le nom de l'auteur :

Le nom de l'auteur tous pouez
Entendre par ses sept lignes
Moins ne plus si bien vous voulez
Ordonner de chacun verset
Ne metz ne oste riens qui soit
Droictement la première lettre
Excusez tout le sens que mectre.

Ainsi l'auteur se nommait *Lemonde.* Ce volume est fort rare. Il était inconnu des bibliographes du commencement du siècle.

*
* *

J'ai vu, il y a quelque temps, une rare petite brochure, intitulée :

Les fantaisies du Monde. *Imprimé par Michel Lenoir.* In 8, 28 pages.

C'est une paraphrase versifiée de la maxime : Ne vous fiez pas à l'apparence. Ces vers, qui sont de Pierre Gringoire, sont charmants par la naïveté de l'expression, et par leur pureté. Vous pourrez en juger par l'extrait suivant :

Lun veult pleurer lautre veult rire ;
Lun veult du blanc lautre du bis ;
Lun veult ayder l'autre veult nuyre ;
Lun est mouton l'autre brebis.
Lun se peigne l'autre se mire ;
Lun est fumeulx l'autre est alaigre ;
Lun veult arrester lautre veult fuyre ;
Lun veult du gras lautre du maigre.

Cette édition est rare. Elle était cataloguée à 125 francs par Techner, en 1837.

*
* *

L'auteur à son livre :

Vogue où tu pourras, petit livre,
Sois lû des bons ou des pervers.
Si quelqu'un corrige tes vers,
C'est un soin dont il me délivre.
Sois rejeté, sois retenu,
Sois méprisé, sois bien venu,
De cela peu je me soucie ;
Tout ce qui pourrait m'affliger,
C'est qu'au lieu de sa propre vie,
Quelqu'un voudrait me corriger.

DU TRETRE.

(*à suivre*)

R. R.

SOCIETE DE GEOGRAPHIE DE QUEBEC

La Société de Géographie de Québec vient de publier un bulletin de ses travaux depuis 1893 jusqu'à 1897. C'est un volume considérable, de 290 pages, orné de plusieurs photographies et de cartes géographiques rares et intéressantes ; parmi ces cartes citons en deux qui figurent l'itinéraire des voyages du Dr Nansen au pôle nord et qui sont publiées avec l'autorisation de la Société française de Géographie, de Paris.

On trouve dans ce volume plus d'un chapitre consacré au territoire de la baie d'Hudson et au Labrador, avec des rapports sur les mêmes sujets écrits par le Dr Bell et M. A.-P. Low, membres de la Commission de Géologie du

Canada. M. Low y fait connaître la célèbre cataracte d'Hamilton, qui mesure 302 pieds de hauteur, et dont le débit égale celle de l'Ottawa, à Greenville.

On y voit traitées par M. Baillairgé les ressources territoriales et fluviales de la baie d'Hudson et la question d'un chemin de fer entre Québec et la baie, à partir du lac Saint-Jean, par les vallées de la rivière Assuapmouchouan, de la Waswanipi et de la Nattawaï.

Dans un autre écrit, M. Baillairgé parle de l'effet sur le St-Laurent et les grands lacs de l'ouest, du canal de Chicago dont la prise d'eau dans le système des cours d'eau de l'ouest du Canada est estimée à 6,000,000 pieds cubes par minute, c'est-à-dire un trentième du débit total de la Niagara. Cette prise d'eau ira grossir les rivières Desplaines, Illinois et le Mississipi jusqu'au golfe du Mexique. M. Baillairgé y appelle aussi l'attention des explorateurs au pôle nord, sur la nécessité de tenir compte de l'effet centrifuge des glaces et eaux autour du pôle.

Le Dr Bell y consacre un article intéressant sur la différence du niveau du territoire du Nord-Est, fait que l'on retrouve corroboré dans le rapport de M. Low sur le Labrador.

M. LeVasseur, président d'honneur de la Société, publie un article intéressant sur Anticosti, l'entreprise de M. Henri Menier, le nouveau propriétaire de l'île, et sur le célèbre Gamache.

M. Henry O'Sullivan, directeur des arpentages de la province de Québec, signe un article sur le territoire et les rivières, avec leurs ressources respectives, du pays situé au nord de Québec entre la ligne de hauteur des terres et la baie James.

Citons un écrit de M. Baillargé sur la prétendue découverte de la vie organique dans les cristaux par Von Schroen ; le projet d'établissement de colons de l'honorable M. Nantel, ancien ministre des terres de la Couronne ; une revue des travaux de la Société depuis 1879 ou pendant une période de dix-huit ans, par le Major N. LeVasseur.

On y trouve un article de M. Hammond, extrait du *New-York Journal*, dans lequel l'auteur expose ses théories et opinions sur le moyen d'améliorer le climat des états de la

Nouvelle Angleterre, en faisant le barrage du détroit de Belle-Isle. Ce projet, s'il avait une influence aussi décisive qu'on l'assure sur le climat des états de la Nouvelle Angleterre, ne manquerait certainement pas de modifier aussi singulièrement le climat du Labrador, et de fait de tout le pays bordant le golfe St-Laurent, jusqu'à Québec et au delà. Il y a dix ans, l'idée était émise et préconisée par M. Baillargé lui-même, et tout dernièrement ce dernier adressait au Major LeVasseur, en sa qualité de secrétaire de la Chambre de Commerce et de chargé d'affaires de l'île Anticosti à Québec une lettre, dans laquelle il insistait à nouveau sur la nécessité de faire mettre à l'étude le projet d'un barrage ou endiguement complet du détroit de Belle Isle. On estime que cette construction coûterait $9,000,000, et débarrasserait, en les envoyant promener sur l'océan, le St-Laurent des immenses champs de glace qui abaissent tant la température sur tout une zone qui s'étend du golfe et va au-delà de Trois-Rivières en nous infligeant des hivers bien longs.

Le volume est orné de photogravures, portraits et paysages : on y voit les portraits de l'honorable S.-N. Parent, ministre des terres de la couronne, maire de Québec, et patron de la Société de Géographie, du Dr Bell, de M. A. P. Low, explorateurs, de M. John Bignell, et de M. O'Sullivan, autres explorateurs, du major LeVasseur, président d'honneur de la Société de Géographie et auteur de plusieurs études géographiques, de M. F. D. Tims, président de la société en activité, de M. Charles Baillargé, chevalier, ingénieur civil, etc.

Nos compliments à la Société de géographie de Québec ; son dernier bulletin ne manquera pas d'être recherché et lu, et d'être utile à la province et au pays.

Nos remerciements sincères pour l'envoi d'un exemplaire.

Nous allions oublier d'ajouter que le bulletin donne les cartes les plus récentes ayant trait au voyage de Nansen au pôle nord. —(*Communiqué.*).

ECHOS ET NOUVELLES

LA Législature de l'état de New-York vient de voter une somme de $2,500,000 pour la construction d'un superbe édifice dans lequel seront réunies les fameuses bibliothèques légués à l'Etat par MM. Astor, Lenox et Tilden.

*** La question de la classification bibliographique est toujours à l'ordre du jour. Nous n'en donnerons pour preuves que ces deux travaux récents, ayant pour origine des préoccupations similaires quoique diverses : l'un de A. Stadler, " Zur Klassification der Wissenschaften " a paru dans l'*Archiv für systematische Philosophie*, II, 1896, p. 1-37 ; l'autre, de F. Ramorino, est publié sous forme de lettre au bibliographe-philologue L. Valmaggi dans la *Rivista di philologia e d'istrusione classica*, XXIII, 1896, N° 7.

*** Un nouveau journal bibliographique anglais vient de voir le jour à Londres : *New-Book List*, tel est son titre. L'on trouve, dans cette nouvelle publication, les titres et prix des livres parus dans le mois précédent. Les premiers fascicules nous paraissent très bien faits.

*** On parle de fonder à Bruxelles un musée de journaux semblable à celui qui existe déjà à Aix-la-Chapelle, lequel est unique en son genre.

*** Le nombre des lecteurs de la Bibliothèque Nationale, à Paris, augmente chaque année dans de notables proportions. Les bibliothécaires de la grande salle de travail (département des imprimés) ont reçu, l'année dernière, 340,978 bulletins de demandes, soit, pour les 290 jours d'ouverture, une moyenne de 1167 bulletins par jour (cette moyenne était de 400 il y a vingt ans). En 1895, le nombre de bulletins avait été de 293,246 ; en 1894, de 279,573.

*** L'empereur Ménélik se propose de fonder une

bibliothèque dans sa nouvelle capitale Addis Ababa, (Abyssinie).

⁂ Le *Bibliographe Moderne*, de Paris, publie une bibliographie d'Alfred de Vigny, 1797-1863, par Henri de Curzon.

⁂ Nos plus sincères remerciements à M. John Reade, rédacteur littéraire de la *Gazette*, de Montréal, pour les bonnes et encourageantes paroles qu'il nous adresse au sujet du *Courrier du Livre*. M. Reade est un des amis de notre humble petite revue ; depuis sa fondation, il a suivi ses progrès avec intérêt. Il a daigné nous adresser des paroles d'encouragement à chaque livraison. Il fait bon trouver des gens qui savent apprécier les travaux auxquels nous nous livrons, *pro bono et publico*, pour vulgariser chez nos compatriotes l'amour de l'étude et du travail. La bienveillance de M. Reade nous touche d'autant plus, que les journaux français de Québec et de Montréal, à qui nous avons adressé notre revue depuis la première livraison, n'en ont pas même accusé réception. La politique, voyez-vous, absorbe tous leurs instants. Encore une fois, merci. Merci, aussi au *Chronicle*, de Québec, qui a eu la bienveillance de reproduire la notice de la *Gazette*.

⁂ MM, Mercier et Cie, imprimeurs à Lévis, se plaignent de nos remarques, dans notre dernière livraison, au sujet de l'apparence typographique de l'*Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, par J.-Edmond Roy. Nous n'avons pas voulu insinuer que leurs ateliers étaient inférieurs aux autres : nous avons seulement regretté ce que nous considérons comme une erreur de la part de l'auteur d'avoir fait publier son travail sur un papier ordinaire et d'avoir permis qu'on en mît deux ou trois nuances dans le même volume.

⁂ Les ouvrages qui font fureur aujourd'hui sont ceux qui traitent de l'Alaska. Deux volumes viennent d'être publiés sur ce sujet : *Bruce's Alaska* et *Klondike*. Le premier se vend $1.50 *franco*, le second 35 cts.

PETIT INTERMEDIAIRE.

QUESTIONS

24. Est-il vrai, comme un prêtre me l'a assuré, qu'un des ouvrages de Sa Sainteté Léon XIII, publié avant son élévation à la papauté, a été mis à l'index ?—X. Y. Z.

25. Quel est le véritable sens des mots *snob, snobisme, jingoisme ?*—PAUL.

26. D'où vient le mot Yankee ?—CANNUCK.

27. Connaît-on un procédé efficace pour désinfecter les livres ?—BIBLO.

28. Quelle est l'origine de cette expression typique : tirer le diable par la queue ?—UN CURIEUX.

29. Quelle est l'origine du mot volapük ?—UN AMATEUR.

30. Quelle est la première carte de France, et qui l'a tracée ?—UN ARPENTEUR.

31. On m'a déjà dit que certains auteurs facétieux s'étaient étudiés à publier des ouvrages dont l'originalité consistait en l'exclusion d'une ou de plusieurs lettres de l'alphabet. Pourrait-on m'en citer quelques-uns ?—UN BIBLIOMANE.

32. Quelle est l'origine du nom Durand ?—UN DURAND.

33. Quel est le timbre le plus rare et le plus cher ?—TIMBROPHILE.

34. Que veut-on dire par épreuve avant la lettre ?—BIBLO.

35. Comment peut-on prévenir la moisissure des livres ?—BIBLIOPHILE.

REPONSES

EDITORIAL (XI. vol. I, p. 217.)—Dans la presse anglaise, le mot *éditorial* désigne les articles publiés sans signature et émanant de la rédaction du journal. Ce sont généralement des articles du rédacteur en chef ou directeur (éditor).—DR OX.

*** En Angleterre, on ne dit pas le directeur, mais bien l'éditeur d'un journal : en conséquence, l'*éditorial* est l'article de la direction. C'est en le lisant qu'on connaîtra la ligne de conduite d'une feuille publique. C'est lui qui donne la note aux autres. En passant dans notre langage, cet anglicisme a légèrement changé de sens ; M. le commandant Blanc l'employa le premier au journal le *Matin*, pour désigner un entrefilet court et précis, sans titre ni signature, qu'il y faisait paraître quotidiennement en troisième page. Le mot passa aux articles du même genre que le regretté Magnard donnait tous les jours en tête des échos du *Figaro*. Depuis, il est resté au genre adopté par ces deux chroniqueurs, mais il parait devoir se généraliser et prendre le veritable sens qu'il a en Angleterre.—A. de RICAUDY.

*** On se sert, en Canada, du mot éditorial pour désigner le premier article de la rédaction, ce qu'on appelle à Paris le premier-Paris, à Québec, le premier-Québec, et ainsi de snite. Nos journalistes l'emploient assez souvent. Il est vrai que le mot rend bien la pensée brièvement.—R. R.

BIBLIOGRAPHIE.

CANADIANA ET AMERICANA.

CANOE CRUISING AND CAMPING, by Perry D. Frazer. *Forest and Stream Publishing Co., éditeurs, New-York.* In-16, toile, VII—87 p., ill.

Ce petit volume est indispensable aux amateurs de chasse et de pêche. Il renferme uue foule de renseignements qui les intéressera vivement. L'auteur, tout en faisant son ouvrage au point de vue américain, a cependant étudié les différents modèles de canots canadiens.

THE SOCIAL SPIRIT IN AMERICA, by C. R. Henderson. *Flood and Vincent,“ The Chautauqua-Century Press ”, éditeurs, Meadville.* In-12, toile, 350 p.

L'auteur de cette étude sur l'esprit social en Amérique est professeur de sociologie à l'Université de Chicago. Son travail, qui lui a attiré un grand nombre de félicitations de la part d'écrivains distingués, est une étude approfondie et minutieuse de l'esprit de mutualité qui distingue les Américains. Ce n'est pas une étude sociale dans le sens que nous donnons généralement à ce mot ; mais c'est une constatation des progrès accomplis depuis l'origine de la république américaine dans toutes les parties des machines économiques et sociales. Economie politique et socialisme sont traités conjointement dans ce travail.

MATKA AND KOTIK, a Tale of the Mist-Islands, by David Starr Jordan. *The Whitaker & Ray Company, éditeurs, San Francisco. Petit in-4, 68 p., ill. hors texte.*

Cette bluette a été écrite à la suite des séances de la Commission de la mer de Behring, en 1896, dont M. Jordan faisait partie. C'est un conte joliment écrit, qui a pour principaux héros les phoques de l'océan Arctique. Au moment où l'Alaska attire à un si haut point l'attention du public, ce volume devra intéresser ceux qui veulent connaître à fond cette région reculée du Canada.

Les belles illustrations hors texte, au nombre de quarante-deux, et les reproductions de dessins à la plume, au nombre de 34, qui ornent ce volume, complètent le récit de l'auteur. Toutes ces gravures ont été prises sur les lieux et sont de fidèles reproductions des sites pittoresques de l'Alaska.

Nous accusons réception de l'ouvrage suivant :

BIBLIOGRAPHY OF THE STATUTE LAW of the Southern States, by Theodore Lee Cole. FLORIDA. *Statute Law Book Company, éditeurs, Washington.* In-8, 16 p.

PUBLICATIONS DIVERSES

A SHORT HISTORY OF MEDIÆVEL EUROPE, by Oliver J. Thatcher. *Flood and Vincent, " The Chautauqua-Century Press ", éditeurs, Meadville.* In-12, toile, 309 p.

Cet abrégé de l'histoire européenne commence à l'origine pour se terminer à la renaissance italienne. Ce n'est pas une étude aride, mais une critique bien faite, où toutes les principales époques historiques sont analysées avec impartialité, appuyées sur des autorités sérieuses et indiscutables. Pour faciliter la consultation, l'auteur a ajouté à son travail, outre le sommaire des chapitres, une foule d'abréviations marginales qui nous permettent de trouver promptement les renseignements que nous cherchons.

IMPERIAL GERMANY, a critical Study of fact and character, by Sidney Whitman, F. R. Q. S. *Flood and Vincent, " The Chautauqua-Century Press ", Meadville.* In-12, toile, XIII—330 p., ill.

L'auteur, dans sa préface, s'étonne de l'apathie de ses compatriotes pour l'étude de l'histoire intellectuelle des grandes nations européennes avec lesquelles ils sont en relations commerciales et diplomatiques. C'est ce qui l'engage à publier ce travail qu'il dédie à Bismarck. On pourra voir les cordes qu'il touche par la nomenclature des douze chapitres de son volume : The German character in politics ; Intellectual life ; Educational ; The

Prussian monarchy ; Paternal government ; Bismarck ; The army ; The German aristocracy ; German society ; Womankind and family life ; The Philistine ; Commerce and manufacture ; The German press ; Summary and conclusion.

ROMAN LIFE IN PLINY'S TIME, by Maurice Pellison, translated from the French by Maud Wilkinson, with an introduction by Frank Justus Miller. *Flood and Vincent, " The Chautauqua-Century Press ", éditeurs, Meadville.* In-12, toile, XVIII—315 p., ill.

Cette traduction de la *Vie Romaine au temps de Pline,* profusément illustrée, mérite d'attirer l'attention de nos lecteurs qui possèdent la langue anglaise. L'ouvrage de M. Pellison a été bien accueilli en France, et cette traduction, qui nous paraît fidèle et bien faite, va certainement avoir un grand succès. Comme toutes les publications de MM. Flood et Vincent, le présent volume leur fait honneur.

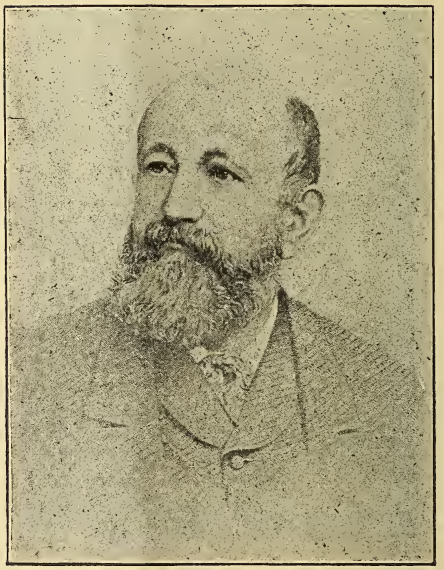
ROMAN AND MEDIEVAL ART, by W. H. Goodyear. *Flood and Vincent, " The Chautauqua-Century Press ", éditeurs, Meadville.* In-12, toile, 307 p., ill.

Cette étude artistique est divisée en deux parties : I. The Prehistoric age ; Early Italian art ; Early roman art ; Development of the Empire ; General view of the Roman art ; Roman architecture and painting ; Roman decorative art and sculpture ; Ancient Rome as seen by moderns ; Roman decadence. II. Period of the German invasions ; Byzantine art ; Early christian architecture ; Dome churches ; Byzantine details and ornamental system ; Mohammedan art ; Romanesque period ; Romanesque architecture ; Gothic period ; Northern gothic sculpture and painting ; Italian gothic painting ; Italian gothic sculpture.

Les nombreuses illustrations qui ornent ce volume donnent beaucoup de relief au texte.

BERNARD QUARITCH

Bibliophile



Le Courrier du Livre

No. 17.—Septembre, 1897.

LA BIBLE DE MAYENCE

BERNARD QUARITCH

LA récente mise à l'enchère, à Londres, à la vente de la bibliothèque du comte de Ashburnham, d'un exemplaire de la Bible dite Gutenberg ou de Mayence, et son adjudication au célèbre libraire londonien Bernard Quaritch, pour la somme de 4,000 louis sterlings, attire de nouveau l'attention des bibliophiles du monde entier. On prétend que cette bible est le premier ouvrage imprimé en caractères mobiles. D'un autre côté, on réclame la priorité pour la Bible Mazarine et la Bible dite Schelhorn. D'après Hain, l'impression de la Bible Mazarine, par Albrecht Pfister fut terminée à Bamberg vers 1461 ; la Bible Gutenberg a été imprimée à Mayence entre 1453 et 1455 (1).

On a donné le nom de Mazarine à la Bible imprimée à Bamberg, parce que la première description qui en fut faite est celle de Guillaume François De Bure, bibliographe, d'après l'exemplaire de la bibliothèque du cardinal Mazarin.

(1) Consultez à ce sujet le travail élaboré de Karl Dziatzko, de Göttingen : " Gutenbergs früheste druckerpraxis auf grund..... vergleichung der 42 zeiligen und 36 zeiligen Bible rgedastellt. Karl Dziatzko. *Berlin, A. Ascher & Co.*, 1890. In-8 IX-136 p., 8 fac-similé.

On connait au-delà de trente exemplaires de la Bible de Mayence. Voici une liste de quelques-uns des heureux possesseurs.

Exemplaires sur vélin

1. Bibliothèque Nationale, Paris.
2. Bibliothèque Royale, Berlin.
3. British Museum, Londres.
4. Earl of Ashburnham, (maintenant en la possession de Bernard Quaritch.)
5. Bibliothèque de Leipzig.
6. Heinrich Klemm, Dresde.
7. Bibliothèque de Dresde, (un fragment seulement.)
8. John Pierpont Morgan, de New-York.

Exemplaires sur papier

1. Bibliothèque Nationale, Paris.
2. Bibliothèque Mazarine, Paris.
3. Bibliothèque Impériale, Vienne.
4. Bibliothèque Publique, Treves.
5. Bodleian Library, Oxford.
6. Advocates Library, Edinbourg.
7. George III Library, British Museum, Londres.
8. Bibliothèque du duc de Devonshire.
9. Rylands Library, Manchester.
10. Bibliothèque de l'Université, Göttingen.
11. Lenox Library, New-York.
12. Bibliothèque de John Fuller.
13. Lloyd's Library.
14. Bibliothèque de Munich.
15. Bibliothèque de Leipzig.

16. Bibliothèque de Francfort.
17. Hanover Library.
18. Bibliothèque de l'Empereur de Russie.
19. Bibliothèque de Mentz.
20. Huth Library.
21. Bibliothèque de J.-W. Ellsworth, de Chicago.
22. Theodore Irwin, de Oswego, N.-Y. (513 feuilles seulement).

Dans l'espérance d'intéresser nos lecteurs, nous dirons un mot des prix auxquels la Bible de Mayence s'est vendue depuis quelques années.

En 1884, l'exemplaire de Sir John Thorold fut acheté par Quaritch pour 3900 louis.

Le duc de Sussex a payé son exemplaire 160 guinées. A la vente de ses livres, en 1844, l'évêque Daly, de Cashel, en devint l'acquéreur pour 190 louis, et en 1854, Quaritch l'acheta pour 595 louis. Cet exemplaire passa entre les mains du comte de Crawford, et Quaritch le racheta, en 1888, pour 2650 louis.

A la vente de la bibliothèque Perkins, Quaritch en acheta un exemplaire sur papier pour 2690 louis.

Au mois de janvier de cette année, Quaritch en offrait un exemplaire sur papier pour 4000 louis. Cet exemplaire avait appartenu à Johann Vlyegher, d'Utrecht. A la fin des deux volumes, on trouve une déclaration testamentaire, signée par Johannes Roberi, notaire public à Utrecht, attestant que Vlyegher, en sa présence et en présence de deux témoins, léguait cet exemplaire au couvent de Sainte-Marie, à Zural, près d'Amersford, où il devait être enchaîné pour toujours. Cet exemplaire est relié par le célèbre relieur parisien Thouvenin.

A la vente Perkins, à Londres, en 1893, le comte d'Ashburnham avait payé 3400 louis l'exemplaire que Quaritch vient d'acheter au prix de $20,000. Cet exemplaire renferme deux feuilles en fac-similé. Il avait été volé, en 1793, à la bibliothèque de l'Université de Mentz, par Merlin de Thionville, qui le vendit à un libraire de Londres du nom de Nicol. Nicol le vendit à Henry Perkins.

Heinrick Klemm de Dresde, a payé son exemplaire 66,000 mars, ($16,500.)

L'exemplaire de la Lenox Library de New-York est sur papier, et provient de la bibliothèque de George Hibbert qui fut vendue à Londres en 1829. M. Lenox l'a acheté en 1848 pour $2500.

L'exemplaire de M. Ellsworth fut d'abord acheté à la vente Brinley, en 1880, par Hamilton Cole, pour $8,000. A la vente de la bibliothèque de Hamilton Cole, en 1885, Brayton Ives en devint l'acquéreur pour $15,000. Et à la vente Ives, M. J. W. Ellsworth, un riche marchand de charbon de Chicago, l'acheta pour $14,800.

On dit que l'exemplaire que Quaritch vient d'acheter est pour M. Robert Hoe, le célèbre manufacturier de presse à imprimer, de New-York.

Ces prix fabuleux payés pour un seul livre ne sont-ils pas de nature à faire rêver la plupart de nos lecteurs ? Pour notre part, en lisant tous ces détails, nous sentons notre amour pour la bibliophilie s'accroître et, dans un téméraire enthousiasme, nous nous disons qu'un jour nous pourrons peut-être palper une Bible de Mayence, ou tout au moins une Bible Mazarine.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU (1)

II

OUVRAGES SUR L'AMÉRIQUE

La collection générale d'ouvrages sur l'histoire des deux Amériques formerait à elle seule une bibliothèque ou un cabinet très étendu. Aussi, ne doit-on pas s'attendre qu'un particulier, avec des ressources modestes, puisse avoir la prétention de colliger les membres épars de cette grande masse de volumes publiés généralement en espagnol, en italien, en français et en anglais. Qui pourrait parvenir à se procurer, même à prix d'argent, tous ces vieux auteurs qui s'appellent Barcia, Benzoni, Diaz, Garcilaso de la Vego, Gyomara, Herrera, Las Casas, Wytfliet, Navarette, d'Acosta, pour ne citer que les noms les plus connus ?

Comment pourrait-on facilement réunir dans de mêmes rayons les riches collections de Bry, Humboldt, Bellin, Rochefort, Ternaux-Compans, Hakluyt, les voyages célèbres du P. Labat, de Weld, de Jean de Léry, les relations de Claude d'Abbeville, d'Yves d'Evreux, les ouvrages d'André Thevet, de Pierre Bergeron, de Pierre Martyr, etc. Toute cette fortune réunie ne constituerait encore qu'une faible partie de ce que nous appelons une bibliothèque d'ouvrages américains.

L'imprimerie n'a été introduite en Amérique que longtemps après sa découverte, car le premier livre qui y vit le jour, le *Vocabularis En Langua Castellam y Mexicana*, du missionnaire Alphonse de Molina, date de l'année 1555, environ un siècle après l'impression du premier livre européen. Fait assez étrange, la plus ancienne Bible impri-

(1) Pour le commencement de ce travail, voyez le *Courrier du Livre*, vol 11, pages 7, 33, 65 et 109.

mée dans le nouveau monde ne le fut qu'en 1664. Elle était traduite en dialecte mohican. On remarqua alors comme une singularité que cette version eût été écrite par le traducteur avec une seule plume.

Avant que l'imprimerie fît ses premiers essais à Québec, l'on imprimait à Cambridge, près Boston, depuis l'année 1638, à Boston même depuis 1673, et à New-York depuis 1693.

L'art de l'imprimeur eût bientôt envahi le continent américain, et la découverte du nouveau monde produisit une telle commotion dans toute l'Europe, surtout en Espagne, en Portugal et en France, que l'Amérique servit pendant longtemps de thème aux écrivains de ces trois contrées. Les géographes et les cartographes se disputèrent l'honneur de buriner sur leurs cartons les pays révélés au monde par Christophe Colomb et ses illustres compagnons. C'est à cet engouement facilement explicable que nous sommes redevables aujourd'hui de cette masse de travaux sur l'Amérique qui étonnent les bibliophiles.

Que l'on mette en ligne de compte l'énorme appoint des ouvrages américains proprement dits et qui depuis un siècle surtout inondent la vaste surface des deux continents, l'on aura une idée approximative de ce que serait une collection riche en ouvrages américains.

Sans être considérable sous ce rapport, la bibliothèque Chauveau renferme cependant un excellent choix qui suffit presque au chercheur pour l'objet de ses travaux. On y trouve une bonne partie de la collection Ternaux-Compans, surtout remarquable par ses relations sur les conquêtes du Mexique, du Pérou et du Brésil. *L'Histoire du Paraguay*, du Père Charlevoix, malgré sa prolixité, contient des observations très intéressantes sur un pays où la civilisation française brilla autrefois d'un si vif éclat. La Louisiane, la Guyane, les îles du golfe du Mexique, la Floride, y sont décrites dans des ouvrages spéciaux et généralement bien faits. Les ouvrages récents de Pierre Margry sur les établissements des Français dans l'Amérique du Nord,

méritent une attention toute particulière. Comme ouvrages anciens et d'une haute valeur, signalons le voyage de Maldonado en 1588, les voyages de Kalm, de Lambert, du P. Labat, de LaRochefoucault-Liancourt, de Jean de Léry, les décades de Pierre Martyr, les voyages de Bossu, le *Novus Orbis*, de Jean de Laet, le *Journal Historique* du voyage de Cavalier de la Salle par Joutel, les *Historiarum Indicanum libri* du Jésuite Maffée, les *Novæ Novi Orbis Historiæ* d'Urbain Chauveton.

Outre les voyages et les ouvrages historiques, la bibliothèque Chauveau possède d'autres volumes précieux et rares, entre autres, la description des plantes de l'Amérique par le R. P. Plumier (Charles). Ce religieux y décrit 106 genres de plantes, auxquelles sont rapportées 700 espèces.

Ces descriptions sont accompagnées de 40 planches de détails analytiques, aussi précis que le permettait alors l'état de la science.

Le lecteur verra à la nomenclature qui suit des principaux ouvrages de la bibliothèque Chauveau, que celui qui en a fait le choix a eu la main heureuse et le goût d'un érudit de haute distinction.

Adair.—History of the American Indians, by James Adair. London, 1775. In-4, rel. veau glacé.

Caruer's.—Travels through North America in the years 1766-67 & 68. London, 1778.— Il y a une version française qui parut à Paris en 1734.

Charlevoix.—Histoire du Paraguay, avec carte de d'Anville, 1757. 6 vols. in-12. La première édition est de 1756.

Crèvecœur.—Lettres d'un cultivateur américain adressées à W. S.... on Esqr, depuis l'année 1770 jusqu'en 1686, par M. Saint-John de Crèvecœur. Epitre dédicatoire à M. le Marquis de LaFayette. Traduite de l'anglais par Lacretelle. Paris, 1787, 3 vols. in-8. C'est la seule édition importante. Il y en eut deux autres auparavant qui sont très incomplètes.

Gayarré.—Histoire de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 1846. 2 vol. in-8.

Hennepin.—Description of Louisiane. Traduction de J.-G. Shea. New-York, 1880.

Jeffreys.—The natural and civil history of the French Dominions in North & South America, etc. London, 1760. In-folio.

Jogues.—New Belgium : an account of the Netherland in 1643-44. New-York, 1862.

Martyr (Pierre).—De Rebus Oceanicis et novo orbe decades tres etc. Colonia, 1754. In-8. Cette édition ne contient que les trois premières décades de Pierre Martyr, qui en a publié dix dans les éditions postérieures. Ouvrage rare.

Chauveton (Urbain).—Novæ Novi orbis Historiæ, etc. Genève, 1581. Petit in-8, veau fauve. Don de M. l'abbé Verreau à M. Chauveau. Cet ouvrage s'est vendu 20 francs ; la traduction française 120 fr. et l'original italien 80 fr. Toutes ces éditions sont très rares.

Barrère (Pierre).—Nouvelle relation de la France Equinoxale, contenant la description des côtes de la Guyane, de l'isle de Cayenne, etc. Paris, 1743. In-12.

Bossu.—(Le chevalier).—Nouveaux voyages aux isles occidentales. Paris, 1768. 2 vol. in-12 reliés en un.

Bossu.—Nouveaux voyages dans l'Amérique Septentrionale... Amsterdam, 1777. In-8 avec figures.

Bossu est arrivé à la Louisiane en 1750, et il l'a parcourue pendant douze ans. Dans une série de lettres écrites à l'un de ses amis, il lui fait part de ses observations durant ce premier séjour.

Beauvois (E).—Les Porte-Croix de la Gaspésie. La découde l'Amérique. Paris, 1877. Deux ouvrages du même reliés en un seul.

Léry (Jean de).—Historia Navigationis in Braesiliam quæ dicitur America.... a Joanne Lerio Burgundo Gallice scripta. Nunc vero primum Latinitate donata et nariis figuris illustrata. Deuxième édition. Genève, 1594.

Cette édition est devenue rare : Les éditions latines sont plus rares que l'édition française originale. Dans l'édition présente, la planche pliée fait défaut. Un exemplaire de l'édition de 1594, s'est vendu 50 frs. à Paris en 1873.

Lepage du Pratz.—Histoire de la Louisiane, etc. Paris, 1758. 3 vols. in-12, 2 cartes et 40 gravures.

Lafitau (J.-F.), Jésuite.—Mœurs des sauvages amériquains comparées aux mœurs des premiers temps. Paris, 1734. 4 vol. in-12.

Lafitau.—Mémoire présenté à S. A. R. Mgr. le Duc d'Orléans, concernant la précieuse plante du Ging-Seng de Tartarie, découverte en Canada. Paris, 1718. In-12, riche reliure.

Cet ouvrage a été réédité à Montréal en 1858, et M. Chauveau en possède deux exemplaires reliés.

Laet (Jean de).—Novus orbis, seu Descriptionis Indiæ Occidentalis. Elzévir, 1663. In-folio, avec mappes et gravures.

Ouvrage que l'on peut encore consulter avec fruit. (*Vide* au chapitre des elzévirs).

Kalm (Peter).—Travels into North America, etc., traduction anglaise par John Reinhold Forster. Warrington, MDCCLXX. 3 vols. in-8. Deuxième édition. Ouvrage intéressant pour l'histoire du Canada.

Lambert (John).—Travels through Canada and United-States. London, 1816. 2 vols. in-8. Troisième édition.

Laudonnière.—L'histoire notable de la Floride située ès Indes Occidentales, etc, mise en lumière par M. Basanier, gentilhomme français, mathématicien. Paris, 1853. In-12.

Cette histoire avait été publiée en 1586, en un volume in-8, chez Guillaume Auvray. Elle est très rare ; elle a été insérée en latin, et par extrait, dans la collection de Bry.

La Salle.—Journal historique de son voyage dans le golfe du Mexique, par Joutel, rédigé et mis en ordre par DeMichel. Paris, 1713. Petit in-12. Joutel était l'un des compagnons de voyage de M. de la Salle, et le seul de sa troupe sur qui il pût compter.

Le Sage.—Les aventures de M. Robert Chevalier dit de Beauchêne, Capitaine de Flibustiers dans la Nouvelle France. Amsterdam, 1733. 2 vols reliés en un seul.

LaRochefoucault - Liancourt.—Voyage dans les Etats-Unis d'Amérique, en 1795-96-97. Paris, l'an VII. 8 vols in-8.

Labat (J.-B.) Dominicain.—Nouveau voyage aux îles de l'Amérique, etc. LaHaye, 1724. 2 vols in-4. A appartenu au Commandeur Viger.

Blome (Richard).—L'Amérique Anglaise ou description des îles et terres du Roi d'Angleterre dans l'Amérique, avec cartes. Amsterdam, 1788. Traduite de l'anglais, publié à Londres en 1673. Relié en parchemin.

Maffée, S. J.—Historiarum indicarum libri XVI. 1590. In-8.

Maldonado.—Viaggio dal mare atlantico al pacifico par la via del Nord-Ouest, 1588 Milan, 1811.

Margry (Pierre).—Les navigations françaises. Paris 1867.

Voyages des Français sur les grands lacs. 1879.

Lettres de Cavalier de la Salle. 1879.

Recherches des bouches du Mississipi. 1879.

Origine française des pays d'outre mer. 1881. 2 vols.

Cette collection de 6 volumes est très riche en documents sur l'histoire d'Amérique.

Chauveton (Urbain).—Novæ Novi Orbis Historiæ, i, e, Rerum ab His panis in India Occidentali hactenus gestarum, etc. Libri tres.-His ab eadem (Chauveton) adjuncta est De Gallorum in Floridam expiditione... MDLXXXI. In-12, richement relié. Don de M. l'abbé Verreau-*Rarissime.*

Irving (Washington).—Voyages des compagnons de Colomb. Paris, 1864. Traduit de l'original de 1831.

Kane (Elisha Kent).—Artic explorations in search of Sir John Franklin, in 1853, 1854 & 1855.... Washington, 1859.

Lavaysse (J. J. Dauxion).—Voyages aux Iles de Trinidad, de Tabago, de la Marguerite, etc. Paris, 1813, 2 vol. in-8.

Long (J.).—Voyages chez différentes nations sauvages de l'Amérique septentrionale... traduits de l'anglais par Billecocq, citoyen français. Paris, 1810.

Mémoires des commissaires du Roi et de ceux de Sa Majesté Britannique, sur les possessions et les droits respectifs des deux couronnes en Amérique. 6 vols.

Antiquittes Americanæ Seu scriptores septentrionales rerum ante-Colombianarum in America. Copenhague, 1837.

Amérique.—Essai sur les populations d'Amérique. Amsterdam, 1667. 5 vol.

O'Callaghan (E. B.).—The documentary History of the state of New-York. Albany, 1849. 3 vol. in-8.

O'Callaghan.—History of New-Netherland. 2 vol.

Shea (J. G.).—Ouvrages réédités avec notes et éclaircissements :

1. Discovery and exploration of the Mississipi valley with the original narration of Marquette, Allouez, Membré, Hennepin, and Anastase Douay.... New-York, 1853. In-8.

2. Journal de la guerre de Micisipi contre les Chicacas en 1739 et 1740-1850.

3. Expedition of Don Diego de Penalosa, governor of New-Mexico, from Santa-Fé to river Moschipi, and Quivira in 1662, as described by Father Nicholas de Freytas, O. S. F. New-York, 1882.

Ternaux-Compans.—Voyages, relations et mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique, publiés pour la première fois en français. Paris, de 1837 à 1840.

1. Narration du premier voyage de Federman.
2. Histoire de la province de Santa-Cruz.
3. Relation du voyage de Cibola.
4. Conquête du Pérou.
5. Voyage curieux de Ulric Schmidel de Staubing, dans l'Amérique, etc.
6. Commentaires d'Alvar Nunez Cabeça de Vaca.
7. Relation et nauvrage du même.
8. Cruautés horribles des conquérants du Mexique.
9. Conquête du Mexique.
10. Histoire des Chichimèques. 2 vols.
11. Relation de Hans Staden.

Il y a en tout 20 volumes, et la bibliothèque Chauveau en possède 12.

Archives des ouvrages ou collections d'anciennes relations inédites ou très rares, de lettres-mémoires tirées des mémoires du temps. Paris, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage est divisé en quatre livraisons. Dans la première se trouve, relativement au Canada :

Discours du voyage fait par le capitaine Jacques Cartier aux terres neuves.

Dans la troisième livraison :

Seconde navigation faite en 1536, par le Capitaine Jacques Cartier.

Relation de la NouvelleFrance. Extrait du *Mercure Galant*, Mai, 1684.

Dans la quatrième : —

Relation de la Nouvelle France, Janvier, 1691.

Thevet (André).—Les singularités de la France Antarctique, par Paul Gaffarel. Paris, 1878.

Première et rare relation de l'établissement que les Français firent au Brésil, en 1555, sous Villegagnon.

(*à suivre*)

N.-E. DIONNE.

" INDEX LIBRORUM PROHIBITORUM "

L'*Index Librorum Prohibitorum* que l'on confond souvent avec l'*Index Librorum Expurgandorum* ou *Eupurgatorius*, (manuel dans lequel sont catalogués les ouvrages qui peuvent être lus pourvu que certains passages spécifiés soient retranchés), est un fort volume de 419 pages in-12. Il renferme les titres de 20,000 volumes qui, soit à cause de leurs doctrines ou de leur immoralité, sont condamnés par l'église catholique, qui en défend la lecture ou la possession à ses enfants sous peine de la censure ecclésiastique.

Huit mille auteurs y figurent. Tous les ouvrages de Renan sont condamnés, ainsi qu'une partie des œuvres de Voltaire. L'*Histoire de la littérature anglaise*, par Taine, figure dans l'*Index*, mais ses études sur la révolution française n'ont pas été incluses, dit-on, à la demande de Sa Sainteté Léon XIII. Tous les ouvrages de Cousin sont condamnés, quatre de Lamartine. Le *Juif Errant* et les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue sont tous les deux à l'*Index*, ainsi que tous les ouvrages des deux Dumas ; les *Misérables* et *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo.

La tâche de reviser l'*Index* jusqu'à ce jour est actuellement entre les mains de la Congrégation de l'Index. Ce catalogue est loin d'être une nomenclature complète des ouvrages contraires à la doctrine catholique ; c'est ce qui lui enlève un peu d'intérêt pour le bibliographe.

L'Eglise catholique a inauguré ce système de prohiber des livres quand le Concile de Nicée a condamné aux flammes les écrits d'Arius. Constantin lui-même avait menacé de mort ceux qui en étaleraient des exemplaires. Le même sort échut aux œuvres de Nestorius au Concile d'Ephèse, et plus tard, à celles d'Eutyches, à

Calcédoine. Les ouvrages païens furent prohibés par le par le Concile de Carthage, en l'an 400. Aristote fut défendu par l'Eglise au XIIIe siècle. On trouve une liste de livres prohibés dans le décret d'un concile tenu à Rome en l'an 494. En 1515, le Concile de Latran nommait des censeurs pour examiner tous les ouvrages avant leur publication. Le pape Paul IV publia un décret, en 1543, ordonnant que tout ouvrage fût soumis à l'inquisition avant d'être publié, et les libraires étaient requis d'adresser leurs catalogues.

Brunet signale une liste d'auteurs condamnés, préparée sur l'ordre du pape Charles V, et imprimée à Bruxelles en 1540. Cette liste est la plus ancienne connue. Le premier *Index* de la Cour de Rome fut publié en 1558. La question fut longuement discutée au concile de Trente, qui accorda au pape le droit de revision, et le résultat de cette décision fut l'apparition, en 1564, de l'*Index Tridentius* de Pie IV, qui fut imprimé à Rome par un des Alde.

Pour la bibliographie des ouvrages prohibés en général, consultez les manuels suivants :

KLOTZ.—*De libris auctoribus suis fatalibus.* 1761.

STRUVIUS.—*Bibliotheca Hish. Letter.*, vol. III, ch. 9.

SCHELHORN.—*Amœnitates Literariæ*, vol. VII.

BRUNET.—*Livres supprimés et condamnés.*

PEIGNOT.—*Dictionnaire critique et bibliographique des principaux livres condamnés au feu, supprimés, ou censurés.* Paris, 1806. 2 vols.

Petzholdt, dans sa *Bibliotheca Bibliographica*, donne une liste complète des catalogues de la congrégation de l'Index, et l'ouvrage de Schelhorn, cité plus haut, renferme de curieux détails à ce sujet.

PRESSOPHILIE (1)

Cependant ce sont les grands journaux quotidiens publiés à Montréal et à Toronto qui dominent cette foule de petits journaux locaux et leur donnent le ton. La presse purement littéraire et scientifique n'a pas encore d'existence bien assurée, et nombreux sont les disparus dans la grande nécropole du journalisme canadien, qui avaient tenté de vivre uniquement de littérature et de science ! Des tentatives dans ce genre sont faites souvent, bien souvent, et quelques-uns auraient mérité autre chose que la mort, après un ou deux numéros ! Mais la littérature canadienne des deux langues a à subir la triple concurrence des littératures anglaises des Etats-Unis et d'Europe et de la litttérature française de Paris.

Il se publie, au Canada, plusieurs revues scientifiques. La meilleure —la seule en langue française—est sans contredit, le *Naturaliste Canadien*, commencé en 1868 par feu l'abbé Prevancher et qui est aujourd'hui si dignement continué à Chicoutimi, P. Q., par l'abbé V. A. Huard, président du séminaire. En langue anglaise, il y a le *Canadian natural science news* (Baden, Ont), de fondation récente.

Il y a aussi plusieurs grandes revues anglaises dans l'Ontario, en général bien écrites : le *Lounger*, publié à Ottawa ; le *Canadian magazine*, le *Canadian Home journal*, *Our monthly*, le *Canadian Queen*, et d'autres, à Toronto ; le *Journal of education* (officiel) ; plusieurs journaux pédagogiques, dont le *Canadian Teacher* (Toronto) ; de nombreux journaux de jurisprudence,

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, volume I, page 155 et volume II, page 15.

de médecine, d'agriculture, de modes, sans compter les innombrables publications périodiques ayant de près ou de loin un caractère religieux.

Les autres provinces anglaises ont également plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires, dont l'importance dépasse rarement les frontières locales. Les revues littéraires et scientifiques y sont rares et de peu d'importance, mais en revanche les magazines des diverses sectes religieuses y pullulent. La province de Québec est aussi bien partagé sous le rapport du nombre et de la diversité des journaux.

Les plus anciens journaux anglais qui se publient actuellement sont en dehors du *Daily Mercury* (Québec), qui est le patriarche de la presse anglaise, le *Witness* (1845) de Montréal, le *Journal* (1845) de Stanstead, l'*Examiner* (1878), de Sherbrooke, le *Chronicle* (1847) et le *Telegraph* (1875), tous deux de Québec. Toutes les autres gazettes anglaises et françaises sont de fondation récente ou peu reculée.

Inutile d'ajouter que tous les genres sont représentés dans la presse de la province. L'excellente revue mensuelle, la *Revue Canadienne*, considérablement rajeunie et enjolivée, a atteint sa trente-troisième année d'existence ; il y a plusieurs journaux de médecine, le *Canada Medical and Surgical Journal* (Montréal), l'*Union Médicale du Canada* (id), la *Clinique* (id), le *Canada Medical Record* (id), le *Medical Journal* (id), la *Revue Médicale* (Québec) ; plusieurs revues de jurisprudence et de législation : la *Revue Légale* (Montréal), le *Canadian Jurist* (Montréal) ; quatre journaux illustrés hebdomadaires : le *Dominion Illustrated*, le *Monde Illustré*, le *Cyclorama Universel* et le *Samedi*, tous publiés à Montréal ; un journal satirique, le *Canard* (Montréal) ; plusieurs journaux de musique : l'*Art Musical*, le *Mir-*

liton, le *Passe-Temps*, tous à Montréal ; une foule de gazettes et publications consacrées à l'agriculture et à l'industrie, ainsi que plusieurs revues religieuses catholiques et protestantes.

Nous nous réservons de faire, plus tard, une excursion plus ou moins prolongée dans la nécropole de nos anciens journaux aujourd'hui disparus et perdus dans l'oubli, et d'en exhumer les plus intéressants. Disons dès à présent que les progrès de la presse canadienne, tout en étant considérables, quant au nombre et à la diversité des écrits, nous paraissent inférieurs par rapport à la valeur réelle. Dans ce siècle soi-disant de lumières, tout marche à la vapeur et à l'électricité, et il n'est pas étonnant que le monde de la presse s'en soit ressenti un peu. Les Bédard, les Blanchet, les Morin, les Parent, les Brown sont morts, et, pour les remplacer, qui trouve-t-on ? Mettant de côté J. P. Tardivel et l'hon. J. I. Tarte—le Veuillot et le Rochefort de notre presse canadienne—quels autres journalistes ont réussi à faire leur marque ici ? Il ne nous reste ici qu'un tas de journalistes qui se figurent être des Cassagnac ou des Drumont, et dont les journaux, aussi mièvres que ridicules, endorment les rares lecteurs qui s'aventurent encore à les lire, et qui doivent une dizaine d'années d'abonnement !

HENRI TIÉLEMANS.

ECHOS ET NOUVELLES

The Raeburn Book Company, 185 Grand St., New-York, vient de publier un très intéressant petit volume intitulé : *Burns Almanac.* Cette brochure sera adressée gratuitement aux lecteurs du *Courrier du Livre* qui en feront la demande.

⁂ Le Caxton Club, de Chicago, va tenir prochainement une exhibition de livres rares et d'autographes précieux, propriété de ses membres.

⁂ Le livre qui s'est vendu le plus cher de nos jours est le *Psalmorum Codex*, qui a atteint 4,590 louis sterlings. A la vente Ashburnham, à Londres, un exemplaire de la Bible dite de Gutenberg a été acheté pour 4,000 louis par M. Bernard Quaritch, le libraire-antiquaire bien connu de Londres. On s'attendait à ce que cette Bible se vendît un prix plus élevé.

⁂ Comme on demandait à Anthony Hope s'il écrirait ses impressions sur les Etats-Unis, il a répondu avec bonhomie : " Je vais être trop longtemps parmi vous pour écrire mes impressions. J'ai toujours compris qu'un voyageur qui restait plus d'une semaine dans un pays ne pouvait pas écrire ses impressions, et je vais y séjourner trois mois."

⁂ Le *Dictionnaire de Médecine* de Bouchut et Després est le plus complet et le plus pratique des ouvrages similaires qui puisse être mis entre les mains, non seulement des médecins et des pharmaciens, mais encore des chefs de famille. Aussi, nous ne saurions trop en recommander l'achat par livraisons, qui permet de compléter ce dictionnaire en quelques mois avec une dépense hebdomadaire insignifiante.

Le *Dictionnaire* comprendra vingt-six livraisons de 64 pages à 1 fr., avec de nombreuses gravures dans le texte. On peut se le procurer en s'adressant à l'éditeur, M. Félix Alcan, à Paris.

⁂ On vient de vendre, à la Ferté-Milon, en France, la maison de Racine, né dans cette petite ville en 1639. C'est une vaste et imposante demeure, un logis ayant grand air avec ses sculptures de la Renaissance, et dont on doit la construction au grand-père de l'auteur d'*Athalie*. C'est dans cette vieille maison que La Fontaine vint épouser la cousine de Racine, Mlle Marie Héricart. Le logis fut ensuite habité par la sœur de Racine, Mme Rivière, femme du receveur du grenier à sel de la Ferté-Milon.

⁂ Nous reproduisons, au frontispice de la présente livraison, le portrait de Bernard Quaritch, le célèbre libraire londonnien qui vient d'acheter, dans une vente publique, un exemplaire de la Bible de Mayence, au prix de $20,000. Nous devons nos remerciements à M. Geo. D. Smith, de New-York, éditeur du *Bi-Monthly Price-Current of Books*, qui a bien voulu nous permettre de reproduire ce portrait.

⁂ Nous accusons réception, avec remerciements, d'une nouvelle publication de M. Pierre-Georges Roy, l'infatigable directeur du *Bulletin des Recherches Historiques*. Ce nouveau travail est intitulé : *Galerie des membres du Conseil législatif et des députés de l'Assemblée législative*. C'est un joli petit volume, imprimé sur papier de luxe et relié en toile, renfermant, outre quelques notes biographiques, une excellente reproduction phototypique du portrait de nos législateurs : Le prix de l'ouvrage est de $1.00.

Petit Intermédiaire

QUESTIONS

36. J'ai besoin d'éclaircissements sur le fait historique suivant :

« Au mois de mai 1754, un corps considérable de troupes anglaises, commandé par le colonel Washington, envahit le territoire Canadien. Un officier français, M. de Jumonville, fut chargé d'aller, avec trente hommes, à sa rencontre pour lui déclarer qu'il était sur le territoire français et le sommer de se retirer. Le 17 mai, au soir, Jumonville s'était abrité dans un vallon profond et obscur, il y fut découvert par des sauvages, qui allèrent prévenir Washington. Washington marcha toute la nuit et, au point du jour, sans sommation préalable, sans pourparlers, en pleine paix, surprit les Français au bivouac et commanda le feu. Jumonville et dix de ses compagnons furent tués. »—1o. Le colonel Washington commandait-il des troupes anglaises ou américaines ?—2o. Etait on alors réellement en temps de paix ?—3o. A quel endroit du Canada s'est passé cet évènement ?—4o. Et quel était le but du colonel Washington en envahissant ainsi le territoire français ? —J.-H.A. Beauparlant.

37. Je serais désireux de connaître tous les ouvrages qui ont été publiés sur l'Alaska et le Klondike.—Bibliographe.

38. Quel est l'origine de ce proverbe : tirer le diable par la queue ?—Badluck.

39. Quel est le premier journal quotidien ?—Pressophile.

40. Un nouvel éboulis a eu lieu dernièrement à Saint-Alban et on craint de nouveaux désastres. Je désirerais savoir si l'éboulis et l'inondation de 1894 sont les premières catastrophes qui soient arrivées à cet endroit.—Curieux.

41. Je lis dans le Rapport du comité spécial nommé par le Parlement, en 1824, pour s'enquérir de l'état de l'Instruction Publique dans la Province, (p. 209), sous l'en-tête suivante : « *An Inventory of the effects seized by the Sheriff of the District of Quebec to and for the use of His Magesty, belonging to the deceased Reverend Père Cazot, as representing the late Order of Jesuits in the Province of Lower Canada, in virtue of the King's Writ to him directed*, bearing date the 8th day of March 1800 « The following delivered by Mgr Joseph Octave Plessis, Coadjutor of Quebec,

viz : »—Puis vient une longue liste de meubles, ustensiles de cuisine, livres et ornements d'église, etc., déposés apparemment au collège des Jésuites. Après cette liste, on lit l'item suivant : « A Parchment Folio Book, the first leaf beginning : Continuation des Registres précédents dans lesquels tous les Recteurs de ce collège ont écrit ce qui s'est passé de considérable en ce pays, etc. »—Qu'est devenu ce « Parchment Folio Book ? » Suppléerait-il à ce qui manque au texte du *Journal des Jésuites* que nous avons ?—J.-M. LeMoine.

REPONSES

NOUVELLES A LA MAIN.—(4, vol. II, p. 31.)—Ces gazettes autographes prirent naissance en France bien avant 1728, mais continuèrent de vivre jusque sous le règne de Louis XV. Ce journalisme manuscrit, souvent claudestin, était une sorte d'opposition au gouvernement absolu d'alors, ou une façon plus commode de répandre sans vergogne des dénonciations, des épigrammes, ou même des faits scandaleux. Le gouvernement les employa ou les combattit tour à tour jusqu'au jour où le Roi donna à Renaudot le privilège de « gazetter ».—Consultez Eug. Hatin : *Bibliographie de la Presse.*—Henri Tiélemans.

TOUT HOMME A DEUX PAYS.—(23, vol. II, p. 90). Cette expression vient sans aucun doute de la *Fille de Roland* de Henri de Bornier, quand Charlemagne, un souverain qui veut conquérir le monde et l'appeler du nom de France, dit que

Tout homme ait deux pays, la France et puis le sien.

LÉON XIII ; OUVRAGE A L'INDEX.—(24, vol. II, p 125). L'ouvrage de Léon XIII, condamnée par la congrégation de l'Index, avant son avènement à la papauté, a pour titre : *Le sang précieux de Marie.* Jean de Bonnefon, dans son article: *La réforme de l'Index*, en fait mention. (Voir le No. 3028, 12 mars, de l'*Eclair.*—L'abbé R.

SNOB, SNOBISME, JINGOISME.—(25, vol. II, p. 125).—Le mot *snob*, qu'on emploie maintenant dans la langue française, un peu à tort et à travers, a perdu sur le continent quelque peu de son exacte signification. En Angleterre, on désigne sous le nom de snob, l'individu qui cherche à pénétrer dans la bonne société, qui s'efforce de copier ses bonnes manières, mais qui, malgré ses vêtements taillés à la dernière mode et la correc-

tion de ses mouvements n'arrivera jamais à posséder les sentiments de délicatesse, de droiture et d'honneur qui sont innés chez celui qu'on appelle un gentleman et dans la peau duquel le snob voudrait entrer. Le mot jingoïsme vient de l'anglais jingo, qui signifie Jupiter dans l'argot de cette langue et que nous employons sur le continent lorsque nous parlons du chauvinisme anglais. Au moment de la guerre des Achantis, on chantait à Londres une chanson dans laquelle le mot jingo, dont a fait jingoïsme, revenait sans cesse :

For we don't want to fight, but by " juigo " if we do,
We've got the men, we've got the ships, we've got the money too, etc.

ROGER ANCEAU.

ORIGINE DU MOT YANKEE.—(26, vol. II, p. 155).—C'est à tort que l'on désigne, en bloc, sous le nom de Yankees, les neveux de l'oncle Sam. Le mot « Yankee » ne doit s'appliquer qu'aux habitants d'une petite partie des Etats-Unis, la Nouvelle-Angleterre, c'est à dire les Etats du Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode-Island et Connecticut. Le nom en question fut donné originairement par les Indiens qui estropiaient la désignation « English » dont ils faisaient « Yengesse », par corruption « Yankee ». Mais cette appellation ne se généralisa jamais.—F. A. STEENACKERS.

DÉSINFECTION DES LIVRES.—(27, vol. II, p. 125).—Voici un procédé absolument efficace et inoffensif pour la désinfection des livres. Il repose sur l'emploi de l'aldéhyde formique, qu'on trouve dans le commerce sous le nom de *formaline* (solution d'aldéh. formo. à 40% environ). Des expériences faites méthodiquement ont montré qu'un centimètre cube de formaline suffit à désinfecter en 15 minutes un livre placé dans un espace clos de 300 centimètres cubes. Il suffit d'une boîte en bois de capacité connue et d'une bouteille de formaline. (*Pacific Med. Journal*, février 1897, p. 85). En France, la désinfection à l'aldéhyde formique par le procédé Trillat est pratiquée par la Société Française de désinfection à domicile, 14, rue des Pyramides, Paris.—DR ROUSSEAU.

VOLAPUCK. (29, vol. II, p. 125)—La langue universelle ou volapück, et non volapuck, a pour inventeur M. Schleyer, de Constance. Le mot signifie langue universelle (de *puk*, langue ; *vol*, univers), littéralement *universi lingua*. On trouvera tous les

renseignements relatifs à cette langue dans la *Langue Commerciale universelle*, ouvrage publié par la librairie H. Le Soudier.

R. R.

PREMIÈRE CARTE DE FRANCE.—(30, vol. II, p. 125).—La première carte de France a été commencée par César-François Cassini de Thury, et terminée par son fils, Jean-Dominique.

R. R.

SUPPRESSION DE LETTRES.—(31, vol, II, p. 125.)—Je puis citer l'ouvrage suivant : *Voyage autour du monde sans la lettre A*, par Jacques-Etienne-Victor Arago. Paris, A la Librairie Nouvelle, 1853. In-16. Prix : 50 centimes.—A. Vial et G. Capon.

⁂ Extrait du *Petit Journal* du 19 décembre 1896 : Le *Voyage autour du monde sans la lettre A*, par Jacques Arago, a été imprimé en 1852, à Paris, chez Boulé et Cie., rue Jacques-de Brosse, 10, fut édité et vendu, au prix de 50 centimes, à Paris, par la Librairie Nouvelle, boulevard des Italiens, en 1853. C'est une pièce de trente pages, de petite dimension, écrite sous forme de lettre et sans un seul *a* pendant vingt-neuf pages. Seule, la réponse d'une inconnue, *Caroline*, qui termine l'opuscule, possède les *a* du langage ordinaire. Le *Voyage autour du monde* ainsi fait, sur commande, est signé J.cques r.go. — Jacques Arago, sans A.

⁂ UNE COMÉDIE SANS LA LETTRE A.—Voici les renseignements que je puis donner, attendu que j'ai en portefeuille un petit travail préparé sur cette pièce. La pièce est intitulée : *La pièce sans A.* Elle est en un acte et en prose, et fut jouée aux Variétés, en décembre 1816. L'auteur était un nommé Rondelon Rondeu-Brunet lui-même n'est pas sûr du nom. Elle n'alla pas jusqu'à la fin, vu le peu d'intérêt qu'elle présentait et peut-être aussi à la malice de Mangozzi, qui jouait dans cette pièce avec Duval, et qui dans une phrase substitua l'exclamation *Ah !* à l'exclamation *Eh !* Ce qui, joint à l'ennui du public acheva de tuer la malheureuse pièce.—A. Nalis.

ÉPREUVE AVANT LA LETTRE. —(34, vol. II, 125.)—Le mot le dit : l'artiste termine son travail sur le métal ou le bois par la légende, qu'il confie parfois à un élève ou à un spécialiste. L'épreuve d'une gravure, d'un portrait, d'un paysage imprimée sans cette légende, sans ce titre, est appelée *épreuve avant la lettre.* Cet état est préféré par les amateurs car la planche est supposée moins fatigée par le tirage.—R. R.

DESIDERATA

Le *Courrier du Livre*, Québec

Nos abonnés qui ne conservent pas la série du *Courrier du Livre*, nous obligeraient infiniment en nous retournant le No. d'Août.

A. Growoll, Box 943, New-York

Lectures to Travelling Managers, by Brandt and Bruce. Indianapolis.

New England Historical and Genealogical Register, vol. 12.

The Antiquary, vol 31, 1895.

Raoul Renault, Boîte 142, Québec

Spading. Pays catholiques et pays protestants comparés. In-8, Montréal, 1876.

Tout ouvrage canadien ou sur le Canada. Manuscrits, autographes, ex-libris.

John Wright, 383 E. 9th St., St-Paul, Minn.

Aitkin Testament. Phila., 1781.
Stead's Truth about Russia.
Common Prayer, 8 vo. J. S. Potter & Co., 1882.
" " " Harper et Bro., 1845.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

HISTORY OF THE COUNTY OF ANNAPOLIS including Old Port Royal and Acadia, with memoirs of its representatives in the Provincial Parliament, and biographical and genealogical shetches of its early english settlers and their families, by the late M. A. Calnek. Edited and compiled by A. W. Savary. With Portraits and illustrations. *William Briggs, éditeur, Toronto.* In-8, toile, XIV-660 p., cartes, portraits et gravures.

Cette histoire volumineuse du comté d'Annapolis, dans la Nouvelle-Ecosse, de Port Royal et de l'Acadie en général, ne peut être critiquée dans une simple notice bibliographique. Nous n'en dirons donc, pour le moment, qu'un mot en passant. Nous avons chargé un historien qui connaît l'histoire de cette partie du pays de nous en faire une critique approfondie, et d'y relever, s'il y a lieu, les erreurs ou injustices qui peuvent s'y être glissées.

L'auteur de cette histoire, M. Wm.-A. Calnek est mort en 1892 L'éditeur, M. le juge M.-A. Savary, a entrepris la tâche de livrer cette étude au public. Il l'a augmentée en maints endroits ; il a ajouté un grand nombre de notes qui éclaircissent le récit.

Quoiqu'il en soit, ce volume doit se trouver sur la table de tout homme d'étude, et il n'est pas un historien canadien ou américain qui ne trouvera pas son profit à la consulter amplement.

CAMP AND LAMP. Rambles in realms of Sport, Story, Song, by Samuel Mathewson Baylis. Wm. *Drysdale & Co.*, *éditeurs*, *Montréal.* In-12, toile, 316 p., gravures et enluminures.

Ce volume est un des plus beaux specimens de typographie qui soit sorti d'une presse canadienne, et les imprimeurs, la Witness Publishing House, de Montréal, méritent nos plus sincères félicitations.

M. Baylis a réuni dans ce volume plusieurs pièces, prose et vers, légendes et histoires, qu'il a publié ici et là depuis quelques années.

La première partie est consacrée au sport ; dans la seconde, sont groupés des poèmes et des ballades, des sonnets et des rondeaux ; la troisième partie renferme une légende des troubles de 1837, intitulée "Rebel or Patriot" ; dans la quatrième partie, sont toutes sortes de bouts rimés ; enfin, dans la cinquième partie, est une étude sur les sports d'hiver du Canada : la raquette, la glissoire, le patin, le hockey et le curling.

Comme nous le disions en commençant cette notice, ce volume est irréprochablement imprimé, sur papier de luxe, avec titres de chapitres en deux couleurs. Il est habillé d'une reliure originale et élégante. Il a été tiré à cinq cents exemplaires numérotés et autographiés par l'auteur.

THE MAMMOTH CAVE OF KENTUCKY. An illustrated manual by Horace Carter Hovey and Richard Ellswork Call. *John P. Morton and Company*, *éditeurs*, *Louisville.* In-8, 107 p., gravures hors texte.

La "Mammoth Cave" du Kentucky est une caverne immense qui a attiré tous les ans une foule de touristes. Cette caverne est entourée d'une foule d'autres de dimensions moindres. Ce manuel nous en donne une description détaillée avec notes historiques et scientifiques.

THE GOLD FIELDS OF THE KLONDIKE. Fortune seekers guide to the Yukon region of Alaska and British America, by John W. Leonard. *A. N. Marquis & Company, éditeurs, Chicago.* In-12, 216 p., nomb. grav. et carte.

Ce volume est un des plus pratiques qui aient été publiés sur le Klondike et ses merveilleuses mines d'or. Tous ceux qui ont l'intention d'aller tenter la fortune à cet endroit devrait lire cet ouvrage en entier et l'avoir à la main pour consultation.

GUIDE TO THE KLONDIKE and the Yukon gold fields in Alaska and Northwest Territoires. In 16, 115 p., ill. et carte

ALASKA, its history and ressources, gold fields, routes and scenery, by Miner W. Bruce. *Lowman & Hanford Stationary and Printing Co, éditeurs, Seattle.* In-8, 128 p., ill et carte.

La littérature sur le Klondike abonde. Il nous en vient de tous côtés. Les deux publications qui nous occupent sont celles qui doivent avoir, à notre point de vue, le plus d'autorité. Le premier est un guide bien fait, profusément illustré et pourvu d'une carte détaillée récemment dressée. Le second est fait au point de vue historique, descriptif et statistique par un mineur d'expérience. Il renferme une foule de belles illustrations et une grande carte.

KLONDIKE, and all about it, by a Practical Mining Engineer. *Excelsior Publishing House, éditeurs, New-York.* In-12, 143 p., carte.

Cet autre volume sur le Klondike n'est pas aussi complet que les précédents ; mais il n'en est pas moins utile, car il renferme une foule de détails que les autres n'ont pas.

Achetez-le et il vous intéressera.

LE PERE HECKER, fondateur des " Paulistes " Américains (1819-1888), par le Père W. Elliott. Traduit et adapté de l'anglais avec autorisation de l'auteur. Introduction par Mgr Ireland, préface par l'abbé Félix Klein. *Victor Lecoffre, éditeurs, Paris.* In-12, LV—430 p.

La vie du P. Hecker est pleine des enseignements les plus précieux, les mieux présentés, les plus éloquemment appuyés. Elle instruira et elle plaira par les horizons nouveaux qu'elle ouvre.

Le P. Isaac-Thomas Hecker est né à New-York en 1819, d'un père incroyant et d'une mère méthodiste. Il s'est fait catholique en 1844 et il a été ordonné prêtre en Angleterre, le 23 octobre 1849. Il retourna à New-York en 1859.

La *Préface* de l'abbé Klein, et l'*Introduction* de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, nous présentent l'ouvrage et le complètent.

Nous accusons réception des publications suivantes :

DOXEY'S GUIDE TO SAN FRANCISCO and the pleasure resorts of California. *William Doxey, éditeur, San Francisco.* In-12, XII-208 p. nombreuses illustrations et plans.

ANNUAIRE DU SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI (Saguenay, Province de Québec) pour l'année scolaire 1896-97. *Elz. Vincent, éditeur, Québec.* In-8.

PUBLICATIONS DIVERSES

HISTOIRES DES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES ET SOCIALISTES, par Hector Denis. *Charles Rozez, éditeur, Bruxelles.* In-12, 275 p., diagrammes.

Cette étude des systèmes économiques et socialistes est très approfondie, si elle ne donne pas toujours la note juste par rapport au socialisme catholique. Mais elle est tout de même intéressante et instructive, et

ceux qui s'occupent des questions économiques et sociales devront nécessairement la consulter.

PRICED CATALOGUE OF STAMPS OF THE BRITISH EMPIRE, (1897) In-16, toile XL-176 p., vignettes.

PRICED CATALOGUE OF STAMPS OF FOREIGN COUNTRIES. (1897) In-16, toile VIII-414 p , vignettes.

PRICED CATALOGUE OF ENVELOPES AND WRAPPERS, Post cards and Letter Cards. (1897). *Stanley Gibbons, éditeur, Londres.* In-16, toile VIII 280 p., vignettes.

Ces trois catalogues de Stanley Gibbons sont remarquablement bien faits. La reproduction des timbres est parfaite. Ils sont imprimés sur un papier de luxe, et l'impression ne laisse rien à désirer. Nous les recommandons à nos lecteurs.

A QUOI TIENT LA SUPÉRIORITÉ DES ANGLO-SAXONS, par Edmond Demolins. *Firmin-Didot et Cie., éditeurs, Paris.*

" *La supériorité des Anglo-Saxons !* Si on ne la proclame pas, on la subit et on la redoute ; les craintes, les méfiances et parfois les haînes que soulève l'Anglais l'attestent assez haut.

" Nous ne pouvous faire un pas à travers le monde, sans rencontrer l'Anglais. Nous ne pouvons jeter les yeux sur nos anciennes possessions, sans y voir flotter le pavillon anglais.

" L'Anglo-Saxon nous a supplanté dans l'Amérique du Nord que nous occupions depuis le Canada jusqu'à la Louisiane, dans l'Inde, à Maurice, l'ancienne Ile de France, en Egypte.

" Il domine l'Amérique, par le Canada et les Etats-Unis ; l'Afrique, par l'Egypte et le Cap ; l'Asie par l'Inde et la Birmanie ; l'Europe et le monde entier par son commerce, par son industrie et par sa politique. " (*Extrait de la préface.*)

Cette étude de M. Desmollins est vraiment bien faite et dit tout haut une foule de vérités que tout le monde pensait tout bas. Les canadiens la liront avec profit.

LES GLOIRES CHRÉTIENNES DE LA FRANCE. Les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelés ensuite ordre de Rhodes, puis de Malte, par Farochon. *Maison de la Bonne Presse, éditeurs, Paris.* In-8, 444 p., cartes, plans, portraits.

L'histoire des *Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem,* c'est l'histoire du monde chrétien dans ses rapports avec le monde musulman. Toutes les nations de l'Occident peuvent se glorifier d'avoir donné des fils à cette légion qui faisait vœu solennel de ne jamais *fuir le combat,* qui devait vaincre ou mourir. Cet ordre militaire était exclusivement destiné à combattre les forces musulmanes envahissantes, et il l'a fait toujours avec l'à-propos, le calme héroïque que donne la défense d'une cause bonne et juste.

Ce sont les faits glorieux qui illustrent toute l'existence de cet ordre que M. Farochon a réunis. Son livre est édifiant et distraira.

POUM, aventures d'un petit garçon, par Paul et Victor Marguerite. *E. Plon, Nourrit et Cie., éditeurs, Paris.* In-12, 290 p

Poum, que Paul et Victor Margueritte publient chez Plon, est le récit humoristique des aventures d'un petit garçon. *Poum* est et restera un type de l'enfance comique et ingénue, avec ses défauts, ses travers, ses ridicules. Il y a dans ce livre des trouvailles de haute drôlerie et d'observation fine. Il ira dans toutes les mains.

L'HYSTÉRIE, sa nature, sa fréquence, ses causes, ses symptômes et ses effets, par l'abbé A. Touroude. *Imprimerie de N. D. de Montligeon, éditeurs, La Chapelle-Monligeon.* In-12, XI-400 p.

L'hystérie est une maladie commune de nos jours. Elle est la cause dans les familles, aussi bien que dans les communautés religieuses, de beaucoup d'ennuis, d'embarras, et parfois même de grands scandales.

Cette maladie semblerait plutôt dépendre de la médecine que de la théologie. Cependant, que nos lecteurs ne se scandalisent pas, cet ouvrage est amplement recommandé par qui de droit. Cette étude a été entreprise dans le but de faire connaître cette maladie et pour servir de guide à tous ceux à qui il pourra être utile. L'ouvrage est bien fait et se recommande fortement aux communautés.

L'auteur de ce travail est quintuagénaire.

THE STANDARD MANUAL OF SODA AND OTHER BEVERAGES. A treatise especially adapted to the requirements of druggists and confectionners, by A. Emil Hiss. *G. P. Englehard & Company, éditeurs, Chicago.* Grand in-8, toile, 257 p

Ce traité pour la fabrication du soda et autres boissons rafraîchissantes renferme au-delà de cent cinquante formules. Il contient des récettes pratiques de toutes liqueurs douces connues, des crêmes, cordiaux, sirops de fruits. C'est un manuel qui intéressera tous ceux qui s'occupent de cette industrie.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

NURSING VS. DOSING. A treatise on the care of Dogs in Health and Disease, by S. T. Hammond. *Forest and Stream Publishing Co., éditeurs, New-York.* In-12, toile, 161 p.

ANNUAIRE DE BRETAGNE. Historique, littéraire et scientifiqne pour l'année 1897, par Réné Kerviler et Paul Sébillot, bibliographes bretons, avec la collaboration de MM. Régis de l'Estourbeillon, O. de Gourcuff, Paul Guieysse, J. Loth, Paul Perret et autres. *J. Plihon et L. Hervé, éditeurs, Rennes.* In-8, XVI-368 p, fac-simile, portraits, cartes, diagrammes.

GUIDE ILLUSTRÉ DE TIMBRES-POSTE, *G. Gelli et R. Tani, éditeurs, Bruxelles.* In-12, 367 p., ill.

CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ et prix-courant des timbres-poste et entiers de Turqnie et de tous les autres pays de l'Orient et de l'Extrême-Orient, par Apik Yaremdji. *J. Tchakidji & Cie., éditeurs, Constantinople.* In-16, 127 p., vig.

TIMBRE FANTAISISTE

M. J.-O Filteau, libraire de cette ville, a reçu dernièrement par la malle, de Boston, sans aucune indication de provenance, un timbre que l'on peut décrire ainsi : profil de femme regardant à gauche dans un oval perpendiculaire ; autour, encerclés, on lit les mots : " République Canadienne " au haut, " Canadian Republic " au bas. Ce timbre est fait d'une mauvaise gravure sur bois et imprimé de trois couleurs différentes : rouge, vert, bleu.

On a joint à cet envoi de timbres quelques feuilles de papier à lettre avec entête emblêmatique : dans une banderolle : " Dieu sauve le Canada ; " au dessous, les lettres énigmatiques " O. L. C. " et une guirlande de feuilles d'érable.

Qui est l'auteur de ce timbre et dans quel but a-t-il été frappé ? C'est la question que nous nous posons sans pouvoir la résoudre. Nous allons prendre des informations et nous espérons pouvoir donner des explications satisfaisantes dans notre prochaine livraison.

Québec, Imprimerie Générale, rue du Fort, N° 8

LE COURRIER DU LIVRE

No 8. — OCTOBRE, 1897

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU [1]

III

OUVRAGES CANADIENS

I.—MANUSCRITS CANADIENS

LA bibliothèque est riche de quatre manuscrits, dont deux de M. François-Joseph Cugnet, seigneur de Saint-Etienne, secrétaire français du gouverneur et conseil de la province de Québec, et les deux autres de M. Bibaud Jeune. Les plus importants sont, sans contredit, les deux premiers.

Le titre général du plus ancien manuscrit de Cugnet se lit ainsi :

Lois municipales de Québec, divisées en trois traités. Ces trois traités sont : 1° Le traité de la Loy des Fiefs (1771) ; 2° Traité abrégé des anciennes loix et usages de la colonie du Canada, 1772 ; 3° Traité de la police, 1773.

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 7, 33, 64, 109 et 135.

Le deuxième manuscrit de Cugnet porte pour titre : EXTRAITS DES EDITS, déclarations, ordonnances, etc., 1773.

Ces quatre traités furent imprimés en 1775, par Guillaume Brown et réunis dans un seul volume. Le manuscrit renferme des notes et des passages qui ne se trouvent pas dans l'édition que M. Cugnet en a fait faire. Ils sont généralement marqués *nuls* à la marge. De même on remarque dans le volume imprimé des passages qui manquent au manuscrit.

Quoi qu'il en soit de ces additions et omissions, les manuscrits ont encore plus d'intérêt que le livre, et je considère qu'à tous les points de vue ça été une bonne fortune pour M. Chauveau que d'avoir pu réussir à devenir l'heureux possesseur d'un travail aussi remarquable et aussi ancien que celui-là.

Peu de bibliophiles pourraient montrer des documents de cette valeur.

M. Chauveau tenait l'un des manuscrits, le plus volumineux, de M. N. Faucher, père de M. Faucher de St-Maurice, qui l'avait reçu de M. Louis Lagueux son oncle, lequel l'avait acheté à l'encan des livres de M. Cugnet.

Les manuscrits provenant de M. M. Bibaud sont intitulés : BELLE NATURE CANADIENNE, *tour par les deux Canadas*, et TABLEAU POLITIQUE ET MILITAIRE de la dernière guerre d'Orient. Tome III, Montréal, 1878. Les deux ne comportent guère d'intérêt.

II.—INCUNABLES

On s'accorde généralement à donner le nom d'incunables aux livres canadiens, depuis la date de l'introduction de l'imprimerie à Québec (1764), jusqu'à l'année 1820 inclusivement. Ces deux dates couvrent une période de 56 ans. Il serait pour le moins intempestif de vouloir s'insurger contre

une décision qui, toute conventionnelle qu'elle est, ne mérite pas moins notre assentiment, à raison de la haute compétence des érudits ou amateurs qui l'ont prise. Peut-être aurait-on pu, comme dans l'ancien monde, élargir quelque peu le cadre pour les ouvrages de valeur historique ou littéraire.

En 1820, l'imprimerie canadienne était encore à l'état d'enfance, tandis qu'en Europe, en 1500, elle était en pleine floraison. En tous cas, les imprimeurs s'y étudiaient à faire progresser leur art, et, comme nous l'avons vu, Alde, l'ancien ou le grand, avait déjà acquis une renommée considérable. Pourrait-on en dire autant de Fleury Mesplet et de Neilson, qui à eux deux monopolisaient presque toutes les impressions, le premier à Montréal et le second dans la vieille cité de Champlain, qui fut le berceau de la typographie en ce pays ? James Brown n'imprimait pas mieux en 1806 que Berger et Mesplet en 1776. C'est-à-dire que ces imprimeurs se souciaient plutôt de faire prospérer leurs affaires personnelles, que de travailler au progrès de leur art.

On ne saurait retrouver en eux le génie artistique des Alde ou des Elzévir. Soit dit en passant, sans vouloir leur enlever un mérite qui est incontestable.

Le nombre des incunables canadiens est encore inconnu. Je suis parvenu à en découvrir 150. La bibliothèque Chauveau en possède environ 76 : et parmi eux, des ouvrages qui joignent à la rareté un mérite littéraire réel, et aussi une valeur historique que les chercheurs savent bien apprécier en temps et lieu, comme le *Discours de Mgr Plessis*, à l'occasion de la victoire remportée par le contre-amiral Nelson, dans la Méditerrannée (1797) ; La *Vie de la Mère Bourgeois* (1818) ; la *Lettre de l'évêque de Léon* aux ecclésiastiques français (1790), le *Traité de la loi des fiefs*, de Cugnet (1775).

Ces ouvrages ne sont pas simplement des curiosités bibliographiques, mais ils deviennent précieux à cause des sujets qu'ils traitent. Beaucoup d'autres, au contraire, ne tirent leur prix que de leur antiquité relative : c'est assez pourtant pour que nos bibliophiles se les disputent à coups de piastres, car il ne peut être question de centins pour un incunable, si chétif qu'il soit. Les premiers livres imprimés à Montréal, le *Règlement de la Confrérie de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement* (1776), est une petite brochure in-32, de pauvre apparence. *Le Catéchisme du diocèse de Sens* (1765), le premier né de l'imprimerie québecquoise, n'est pas précisément un chef-d'œuvre du genre. L'on pourrait en dire autant du premier document officiel sur l'éducation, intitulé : *Report of a Committee of Council on the subject of promoting the means of education. Quebec*, 1790.

Autant du premier livre d'écoles, le *Grand Alphabet*, (1800), autant du premier livre de prières imprimé à Québec, en 1767, en langue montagnaise. Ces divers ouvrages se recommandent par leur rareté et aussi par leur caractère spécial que nous venons de signaler.

J'ai pris un grand plaisir à dresser une liste chronologique des incunables de la bibliothèque-Chauveau : ils sont relativement si nombreux, si bien conservés, que j'ai cru en justice pour la mémoire de cet amateur intelligent, devoir la faire connaître toute entière, sans en retrancher un seul. Si cette lecture peut être fastidieuse pour quelques-uns, elle aura un grand intérêt pour d'autres.

1775

1° CUGNET.—Traité de la loi des fiefs. Traité des anciennes loix, coutumes et usages de la Colonie du Canada. Extraits des Edits, déclarations et ordonnances de Sa Majesté. Traité de la police. *Québec, Guillaume Brown*, 1775. 4 vols reliés en un seul.

2° THÈSES DE MATHÉMATIQUES, qui seront soutenues au Séminaire de Québec, vendredi, 26 mai, depuis *neuf* heures jusqu'à midi, par MM. Bernard Claude Panet, Charles Perreault, Charles Chauveaux, étudians en physique, sous M. Thomas Bédard, diacre professeur de philosophie. A Québec : Chez Guillaume Brown, derrière l'église Cathédrale, MDCCLXXV. Petite brochure in-8, de 10 pages.

1776

3° RÈGLEMENT de la Confrérie de l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement et de la bonne mort, érigée dans l'église paroissiale de Ville-Marie, en l'Isle de Montréal, en Canada. Nouvelle édition. A Montréal, chez F. Mesplets et C. Berger, imprimeurs et libraires, près le marché, 1776.

La première édition avait dû être imprimée en France. Fleury Mesplets était à Philadelphie en 1774 où il imprima la lettre du congrès aux Canadiens. C'est, paraît-il, le premier livre qui ait été imprimé à Montréal. Ce petit livre de 40 pages a appartenu à M. Ph.-Aug. Parent, prêtre, qui fut reçu de l'association de la bonne mort, à Montréal, le 15 décembre 1812. Rareté bibliographique.

1786

4° DESCRIPTION de la maladie de la Baie St-Paul.

Cette brochure à laquelle il manque malheureusement les huit premières pages doit être très rare. M. Cochrane, dans un article sur ce sujet qui se trouve dans le 4e volume des Transactions de la Société Littéraire et Historique de Québec, dit qu'il fut publié une brochure à Montréal en 1785 ou 1786.

M. Cochrane ne paraissait point connaître l'auteur de cette brochure. La liste des souscripteurs à la brochure présente se compose de noms montréalais et porte à croire que c'est la même. La note manuscrite qui l'attribue à Robert Jones, chirurgien, est très ancienne. Il est évident par les remarques qui terminent cette brochure qu'elle a été publiée après le retour de lord Dorchester et pendant sa troisième administration (1786–91).

1789

5° LE JUGE A PAIX et officier de paroisse pour la province de Québec. Extrait de Richard Burn, chancellier, du diocèse de Charlisle, et un de Juges à Paix de Sa Majesté pour les comtés de Westmorland et Cumberland. Traduit par Jos. F. Perrault. A Montréal : chez Fleury Mesplet, imprimeur, rue Notre-Dame, près les RR. PP. Récollets, 1789. In-8 de près de 600 pages.

Cet ouvrage est devenu rare et peut encore être consulté avec profit.

1790

6° COPIE de la lettre de l'évêque de Capse sur l'éducation.

7° PAPERS and letters on Agriculture, etc. Québec, Samuel Neilson, 1790. Texte français en regard. Brochure de 34 pages doubles.

1791

8° ANCIENNES ARCHIVES françaises ou extrait des minutes du Conseil qui concernent les Registres du

Canada lorsqu'il était sous le gouvernement de France. A Québec, chez Samuel Neilson, MDCCXCI. Texte anglais en regard du français, 49 pages doubles, bonne impression pour le temps.

9° PAPIER lu à la Barre de la Chambre des Communes par M. Lymburner, agent pour les souscrivants aux pétitions de la province de Québec en date du 24 novembre 1784. A Québec: chez Samuel Neilson, No 3, rue Lamontagne. Brochure de 32 pages dont le titre manque, mais complète du reste.

10° LA BASTILLE septentrionale, ou les trois sujets britanniques opprimés. Se vend à Montréal chez Fleury Mesplet, imprimeur ; à Québec : chez M. Bouthillier, au Bureau de Poste ; aux Trois-Rivières : chez McMellish ; à Varennes : chez M. Alexis LaHaye ; à Berthier: chez M. L. Labadie ; à l'Assomption : chez M. Faribeault, notaire. Prix : 40 sous.

Les sujets britanniques opprimés dont il est ici question, étaient Jonathan Sills, Joseph Sills et Malcolm Fraser.

1793

11° LETTRE de M. l'Evêque de Léon aux ecclésiastiques français réfugiés en Angleterre. A Québec, de l'imprimerie de Jean Neilson, No 3, rue Lamontagne, 1793.

Brochure in-12 de 18 pages, le dernier feuillet porte ces mots : " Filé dans les minutes du Comité Constitutionnel de Montréal, ce 20 septembre 1828. A. N. Morin."

1794

12° L'EXEMPLE de la France. Avis à la Grande-Bretagne. Seconde édition par Arthur Young, écr., F. R. S. Québec : Imprimé par Jean Neilson, No 3, rue de la Montagne, 1794. Brochure in–8 de 150 pages.

1796

13° TRAITÉ d'amitié, de commerce et de navigation entre Sa Majesté Britannique et les Etats-Unis d'Amérique, signé à Londres, le 19 novembre 1794. Québec, par Guillaume Vondenvelden, imprimeur, à la Nouvelle Imprimerie, rue des Pauvres, A. D. 1796.

1797

14° LE PROCÈS de David McLane pour haute trahison devant une cour spéciale d'oyer, et terminer à Québec, le 7 juillet 1797. Brochure in–8 de 22 pages.

15° ALMANACH de Québec. Neilson, 1797.

1799

16° DISCOURS à l'occasion de la victoire remportée par les forces navales de S. M. B., dans la Méditerrannée, les 1 et 2 août 1798, par Messire J.-O. Plessis. A Québec, 1799. Brochure de 24 pages, in-8.

17° JOURNAL de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, par M. Cléry. Québec, à la Nouvelle Imprimerie, 1797. 70 pages in-8, relié.

1802

18° RELATION de la conversion de M. Thayer, ministre protestant, écrite par lui-même. A Québec, chez Louis

Germain, No 5, imprimé à la Nouvelle Imprimerie. Brochure in-12 de 64 pages, sans date, mais on lit sur le verso de la dernière page : Olivier Brunet, 1802.

1803

19° LEX PARLEMENTARIA ou Traité de la Loi et Coutume des Parlements, etc., seconde édition, traduit en français par Joseph-F. Perreault, etc. Imprimé à Québec par P.-E. Desbarats, imprimeur des Loix de la très Excellente Majesté du Roi, 1803. Vol. de 422 p., avec index alphabétique ; bonne reliure, dos en maroquin rouge.

20° EXTRAITS des Titres des anciennes concessions de terre en fief et seigneurie, faites avant et depuis la conquête de la Nouvelle-France, etc... Le tout compilé par William Vondenvelden et Louis Charland. Québec ; imprimé par P.-E. Desbarats, rue La Montagne, 1803. Brochure in-8 de 186 pages, avec table alphabétique des seigneuries.

1804

21° SERMON preached in the presbyterian church, at Quebec, the 1st February, 1804, being the day appointed by proclamation for a general fast, by the Reverend Alex. Spark. Quebec, printed and sold by John Neilson, No. 3, Mountain street, 1804. Brochure in-8 de 26 pages.

1806

22° ALMANACH de Québec. Québec, Neilson, 1806.

23° REMARQUES sur la culture et la préparation du chanvre en Canada, par Charles Taylor. Brochure de 20 pages, texte anglais en regard. Québec, printed by John Neilson, 1806.

1807

24° ALMANACH de Québec. Québec, Neilson, 1807.

1808

25° SAILING directions for the river St. Lawrence from Cape Chatte to the Island of Bic. Quebec, 1808.

26° VOYAGES en Canada par le Révérend Père Crespel, Récollet, et son naufrage sur l'Ile d'Anticosti en 1736. Québec, imprimé à la Nouvelle Imprimerie, 1808. 28 pages à deux colonnes.

C'est la première réédition canadienne de l'original publié en France en 1742.

1809

27° LETTER to Lord Castlereagh on the state of Upper Canada. Quebec, 1709. Brochure in-4 de 14 pages.

28° SÉANCE de la Société Littéraire de Québec, tenue samedi, le 3e juin, 1809. Québec, J. Neilson, 1809. 22 pages.

29° LA SOLIDE DÉVOTION à la très sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Québec, à la Nouvelle Imprimerie, rue Buade, 1809.

30° DICTIONNAIRE de l'ancien droit du Canada, etc., par Justin McCarthy, étudiant en droit. Québec, chez John Neilson, 3 rue la Montagne, 1809. 248 pages relié.

31° CONSIDÉRATIONS sur les effets qui ont produit en Canada la conservation des établissements du pays, etc., par un Canadien, M. P. P. Montréal : James Brown, 1809. 51 pages.

1810

32° OFFICIUM in festo Sanctæ Familiæ, Jesu, Mariæ, Joseph, etc. Québec : Ex officina Novæ Typographiæ, 1810.

33° ALMANACH de Québec. Neilson, 1810.

34° LETTER addressed to the roman catholic clergy recommending the establishment of schools. Quebec, 1810.

1811

35° SERMON preached at the opening of St. Andrew's church, in the city of Quebec, on Friday the 30th day of November, 1810, by Alex Spark, D. D. Quebec : J. Neilson, 1811. 28 pages in-8.

36° ALMANACH de Québec. Neilson, 1811.

1812

37° RULES and regulations for the formation, exercise and movements of the militia of Lower Canada, published by order of His Excellency the commander in chief. Quebec, 1812. Texte français en regard.

38° ALMANACH de Québec. Neilson, 1812.

1813

39° THE RESOURCES of the Canada, by a Querist. Quebec: New Printing office, 1813. 800 pages.

40° THE CANADIAN INSPECTOR containing a collection of facts concerning the government of Sir George Prevost in the Canadas. Montreal, Nahum Mower, 1813. 80 pages.

41° ALMANACH de Québec pour 1813. Québec : Neilson, 1813.

1814

42° A SERMON preached in the Scotch Church, in Quebec, the 21st of April, 1814, thanksgiving day, by the Rvd Alex. Spark. Quebec, Neilson, 1814. 18 pages.

43° A SERMON preached at York, on the 3rd of June, 1814, thanksgiving day, by the Rvd John Strachan. Montreal, Wm. Gray, 1814. 38 pages.

44° ALMANACH de Québec, Neilson, 1814.

45° QUESTIONS et Réponses sur le droit criminel du Bas-Canada, par J. F. Perreault : Québec, imprimé par C. Lefrançois, No 9, rue Laval, 1814. Relié.

1815

46° HISTORY OF CANADA, by William Smith. Quebec, 1815. 2 volumes.

47° ALMANACH de Québec. Québec, Neilson, 1815.

1816

48° L'OFFICE de la semaine sainte et de celle de Pâques en latin et en français. Nouvelle édition. A Québec, à la nouvelle imprimerie, 1816.

49ª ALMANACH de Québec. Neilson, 1816.

1817

50° PROCEEDINGS of Court Martial, held at Quebec, for the trial of Lieutenant Benoit Bender, of the 41st regiment of foot, in July, 1815. Montreal, Lane, 1817 152 pages.

51° ALMANACH de Québec. Neilson, 1817.

1818

52° PARLIAMENTARY Register of Lower Canada for the year 1818. Québec, 1818. 51 pages, Neilson (John).

53° MÉMOIRE pour le Séminaire de Montréal. Montréal, Lane. 47 pages. M. Bibaud place en 1818 ce mémoire non daté.

54° PRÉCIS touchant la Colonie du Lord Selkirk sur la Rivière Rouge, et le massacre du Gouverneur Semple avec ses observations, etc. Montréal, John Lane, 1818.

55° RÉCIT des événements qui ont eu lieu sur le territoire des sauvages dans l'Amérique Septentrionale depuis les liaisons du très honorable Comte de Selkirk avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Montréal, James Brown.

56° ON THE IMPEACHMENT against the Hon. Louis Charles Foucher, Esqr, one of the Justices of His Majesty's Court, 1817. Relié.

57° RÉPONSE à M. Dehons-Montbrun, adressée aux bons et honnêtes habitants de la campagne. Montréal, James Lane.

58° ALMANACH de Québec. Neilson, 1818.

59° LA VIE de la Vénérable Sœur M. Bourgeois. Ville-Marie, chez Wm Gray, rue St-Paul, 1818. Relié.

1819

60° DISSERTATIONS upon various subjects worth the attention of every Christian, etc., by Jeremiah Leaming. Montreal, N. Mower, 1819. 16 pages.

61° A SERMON delivered in St. Andrew's Church, Quebec, by the late Reverend A. Spark, on the 7th March, 1819, the day of his death. Also a funeral sermon preached on that occasion, the 14th, March, 1819. Quebec, J. Neilson. 52 pages.

62° A SERMON preached in the Cathedral Church of Quebec, on the 12th September, 1819, by the Reverend Mountain. Quebec, Neilson, 1819. 17 pages.

63° Report of the trial of Charles de Reinhard for murder, etc., also of Archibald McLellan, etc., by W. C. Simpson. Montreal, Lane, 1819. 340 pages.

64° SUITE DU MÉMOIRE pour le séminaire de Montréal. 64 pages, sans date.

65° ESQUISSE du commerce des pelleteries des Anglois dans l'Amérique Septentrionale, etc. Montréal. 110 pages.

66° NOUVEAU RECUEIL de Cantiques, etc. Québec, à la Nouvelle Imprimerie, Halle des Franc-Maçons, 1819.

67° ESSAI PRATIQUE sur la manière de réparer et entretenir les chemins publics, par John Loudon McAdam. Québec, 1819.

68° ALMANACH de Québec. Neilson, 1819.

69° RÈGLEMENTS et Exercices propres de la Congrégation de Notre-Dame, etc. 1819.

70° RULES of the Quebec Benevolent Society. Quebec, J. Neilson, 1819.

1820

71° AUX LIBRES et indépendants électeurs du comté de Northumberland, par Philippe Panet. Québec, 1820. 14 pages.

72° REMARKS on the subject of packing and repacking beef and pork, etc., by W. Moore, inspector. Montreal, N. Mower. 43 pages.

73° RELATION du voyage de G. Franchère, fils, à la côte du Nord-Ouest, etc. Montréal, de l'imprimerie de C.-B. Pasteur.

74° L'OFFICE de l'Eglise en français, etc. Québec, chez John Neilson, 1820.

75° ALMANACH de Québec. Neilson, 1820.

SANS DATE

76° DIEU ET MON DROIT.—Conversation qui eut lieu ces jours derniers entre un Canadien de la ville et un Canadien de la campagne. Montréal, Brown. 23 pages.

Cet incunable remonte à James Brown, qui commença à imprimer à Montréal vers 1806. Il a dû être imprimé vers 1812.

(*à suivre*)

N.-E. DIONNE.

LA BIBLIOTHÈQUE

DE

FAUCHER DE SAINT-MAURICE

LA bibliothèque de feu Faucher de Saint-Maurice a été vendue les 29 et 30 septembre dernier, chez Messieurs Lemieux, Gale & Cie commissaires-priseurs de cette ville. Cette vente, que nous avions annoncée dès le mois de juin dans le *Courrier du Livre*, était attendue avec impatience par les bibliophiles canadiens. On s'attendait généralement à voir figurer dans cette collection une foule d'ouvrages rares sur le Canada et bon nombre d'auteurs français de renom.

Mais, nous sommes forcé de le dire, tout le monde a été décu dans ses espérances : cette collection était loin d'être ce que nous étions en lieu de nous attendre. A l'exception de cinq ou six ouvrages rares, pour la plupart en mauvais état, cette bibliothèque n'avait rien de remarquable. Cependant, elle s'est bien vendue, grâce à un libraire-bouquiniste de Toronto, venu à Québec expressément pour cette vente, qui a mis des enchères un peu à tort et travers. Le rapport brut de la vente s'élève à environ $550.

Le catalogue renfermait 509 numéros. En passant, nous ferons remarquer qu'il est regrettable qu'on ne juge pas à propos de rédiger les catalogues de manière à ce qu'ils puissent être consultés plus facilement ; un peu plus de détails sur les ouvrages rares et précieux, ainsi qu'une collation fidèle des titres seraient à désirer. C'est la remarquè que nous avons entendue prononcer par la plupart des amateurs qui assistaient à la vente.

Au nombre des ouvrages plus ou moins rares vendus, nous signalerons les numéros suivants du catalogue :

69. Lemoine.—Maples Leaves, 1873–1894, 2 volumes, $2.25.
79. Journaux de l'Assemblée, 1794–1814. Incomplets, $10.50.

104. Relations des Jésuites,édition canadienne, 3 volumes brochés, en mauvais état, $8.25.

105. Les œuvres de Champlain, édition canadienne, 6 volumes brochés, $11.50.

106. Le journal des Jésuites, broché, en très mauvais état, $5.50.

108. Chastellux.—Voyages dans l'Amérique, 2 vols, $2.15.

126. Knox.—An historical journal of the campaigns in North America, for the years 1757–8–9–60, 2 volumes in-4. Il manquait dans le second volume le portrait du général Wolfe. $23.50, acheté par M. Britnell, de Toronto.

130. Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec. Montauban, 1752. Incomplet, $2.25.

132. Pichon.—Lettres et mémoires pour servir à l'histoire du Cap-Breton, $3.25.

143. Bibaud.—Bibliothèque Canadienne. Incomplet, $5.50.

159. Morgan.—Bibliotheca Canadensis, $4.00.

325. Bibaud.—L'Observateur. Incomplet, $3.50.

335. Hennepin.—Nouveau voyage. Complet, sauf le titre, $7.25.

370. Journal of the siege of Louisbourg. London, 1746. 31 pages in–12. Mauvais exemplaire, $3.50.

411. Comptes-rendus de la Société Royale. Volume 1 à 13, $13.00.

Voilà une liste des principaux ouvrages qui ont été vendus, avec les prix qu'ils ont obtenus.

CONFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONALE

Deuxième session — Bruxelles, 1897

VŒUX ET DÉCISIONS

I. —La Conférence Bibliographique Internationale reconnaît la nécessité de donner aux travaux bibliographiques une organisation internationale ; après avoir pris connaissance des travaux exécutés conformément à la méthode décimale par l'Office International de Bibliographie et par ses collaborateurs, elle les invite à poursuivre leur œuvre, sur la base de la plus large coopération internationale et scientifique, en tenant compte de toutes les améliorations qui seront successivement suggérées.

Votée à l'unanimité moins trois abstentions.

II.—La Conférence Bibliographique Internationale exprime le vœu que, dans l'enseignement supérieur, une part plus importante soit accordée à la bibliographie.

III.—La Conférence Bibliographique Internationale, réunie à Bruxelles, le 3 août 1897, adopte le principe des bibliographies spéciales et critiques, comme complément au catalogue bibliographique général.

IV.—La Conférence Bibliographique Internationale félicite le gouvernement belge des encouragements précieux qu'il a donnés à la science bibliographique en ces deux dernières années.

Elle émet le vœu de voir les autres gouvernements seconder également les efforts tentés en vue d'organiser la bibliographie sur une base coopérative et internationale.

Elle charge le bureau de la Conférence de faire les démarches nécessaires dans ce but et de donner à ses travaux la plus large publicité possible.

Elle associe à ses félicitations les autorités suisses suivantes : le Conseil fédéral d'école, le Regierungsrah du canton de Zurich, le Stadrath de la ville de Zurich.

V.—La Conférence Bibliographique Internationale reconnaît l'utilité de la formation de groupes nationaux au sein de l'Institut International de Bibliographie.

VI.—La Conférence Bibliographique Internationale invite les sociétés savantes et les comités de rédaction des recueils périodiques à envoyer mensuellement, sur feuilles volantes ou sur fiches, aux secrétariats nationaux de l'Institut International de Bibliographie, ou directement au siège de l'Institut à Bruxelles, le sommaire des périodiques publiés sous leur direction, en vue de l'élaboration rapide du Répertoire Bibliographique Universel.

La Conférence charge le bureau de l'Institut International de Bibliographie de communiquer ce vœu à toutes les sociétés savantes et à tous les comités de rédaction des recueils périodiques et de leur notifier en même temps les noms et adresses des secrétaires nationaux de l'Institut International de Bibliographie.

Votée à l'unanimité moins trois voix.

VII. – La Conférence Bibliographique Internationale émet le vœu qu'une entente intervienne, dans les différents pays, entre les associations d'éditeurs et l'Office International de Bibliographie ou ses sections nationales, pour la création d'écoles du livre, sur des bases purement professionnelles.

VIII.—La Conférence Bibliographique Internationale charge le bureau de l'Institut International de Bibliographie de nommer une commission de spécialistes de divers pays dans le but d'établir un Code international de règles à suivre dans la rédaction des notices bibliographiques.

IX.—La Conférence Bibliographique Internationale charge le bureau de l'Institut International de Bibliographie de

former une commission dans le but d'étudier les procédés les plus pratiques et les plus économiques pour l'impression des fiches bibliographiques.

X.—L'assemblée proroge les pouvoirs du bureau de l'Institut International de Bibliographie jusqu'à la prochaine Conférence.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

42. N'a-t-on pas attribué l'invention des caractères mobiles d'imprimerie à un Italien? Qu'y a-t-il de vrai dans cette assertion?—R. Bérard.

43. Y a-t-il, dans la langue française, des mots qui renferment les six voyelles une seule fois répétées.—G. B.

44. Quel doit être le genre à employer pour les noms des villes. Y a-t-il une règle générale à ce sujet?—Un écrivain embarrassé.

45. Quel est le plus long mot français, employé couramment?—Curieux.

46. J'aimerais savoir d'une manière explicite, la différence qui existe entre les mots *littérateur* et *écrivain*.—Un collégien.

47. J'ai vu quelque part que M. l'abbé Alexis Pelletier, qui s'est rendu célèbre par ses polémiques politico-religieuses, se servait de plusieurs pseudonymes. Quels ont été ces pseudonymes, et quels sont ses principales brochures?—J.-P. B.

48. Un intermédiariste demandait, il y a quelque temps, quel était l'écrivain canadien qui se cachait sous le pseudonyme de Jean Piquefort, j'aimerais connaître en même temps le nom de celui qui signait Placide Lépine, dans l'*Evènement* de Québec?—R. G.

49. Les bicyclistes ont-ils un patron?—Pédaleur.

50. Quels services le chevalier de Léry a-t-il rendu au gouvernement anglais pour que celui-ci lui octroyât une pension de 300 louis jusqu'à sa mort?—Curieux.

RÉPONSES

JEAN PIQUEFORT.—(10, vol. II, p. 49).—Je puis affirmer, sans crainte d'être contredit, que l'écrivain canadien qui a écrit les *Portraits et Pastels* sous le pseudonyme de Jean Piquefort, est l'honorable juge A.-B. Routhier. Je possède dans ma collection le manuscrit complet de ces *Portraits et Pastels*, et de plus trois lettres s'y rapportant, écrites et signées par M. Routhier. Ces caricatures ont fait du bruit dans le temps ; elles sont mordantes et bien faites. Elles ont été publiées simultanément dans le *Courrier du Canada* et dans l'*Opinion Publique*. M. Aug. Laperrière les a réunies en volumes, avec d'autres polémiques de cette époque sous le titre général de : *Les Guêpes canadiennes*, (2 vols in-12). En réponse à ces *Portraits et Pastels*, il a été publié dans l'*Evénement*, sous le pseudonyme de Placide Lépine, une série de caricatures intitulées *Profils et Grimaces*. —RAOUL RENAULT.

SNOB, SNOBISME, JINGOISME.—(25, vol. II, p. 125, 151).—Je renvoie l'intermédiariste Paul au *Livre des Snobs* de Thackeray qui, s'il n'a pas été le créateur de ce mot, l'a le mieux défini, à mon sens, et lui a donné la signification que les Anglais lui conservent toujours. Le " snob " est celui qui veut paraître ce qu'il n'est pas et singe ses supérieurs. Puis les *Slang Dictionaries* ajoutent : " Les trois termes aussi courts qu'expressifs que la plupart regardent comme représentant exactement les trois grands Etats du royaume : *Nob*, *Snob*, *Mob*, furent tous à l'origine des mots d'argot. Pour plus amples détails sur le genre snob, dans toutes ses ramifications, le lecteur ne peut pas mieux faire que de se reporter à l'œuvre générale de Wm Makepeare Thackeray, le grand maître sur le sujet, bien que sans chercher plus loin, on puisse dire tout de suite que le snob pour lequel le romancier avait tant d'aversion est, à l'heure qu'il est, connu sous le nom de *Cad*." Donc, d'après Thackeray dont l'avis doit primer, le " *snob* " ressemblait prodigieusement au " cad " de nos jours, mot baroque que les dictionnaires anglais-français traduisent par canaille ou voyou. Johnston prétend qu'au début ce mot signifiait colporteur, d'autres écrivains anglais veulent y voir une corruption de notre mot " cadet " ; mais il est certain qu'on entend actuellement par " cad " un *rustre* et surtout un *parvenu*. On voit journellement tel propre à rien qui parle de ses ancêtres, à tout instant traiter de " cads " les plus grands négociants de la cité dont les affaires se chiffrent par millions. Le mot " jingo " dési-

gne, d'après un ouvrage anglais, ceux qui pensent qu'on peut assujettir un grand empire en chantant le *Rule Britania*, et en écrivant dans les journaux de fulminants articles de fête. C'est un juron quand il est précédé de " by ". On ne peut le traduire par " par Jupiter ", parce que les Anglais se servent de l'expression " by Jove " qui traduit bien Jupiter en latin. " By Jingo " est une corruption de " Gingou ", c'est-à-dire " Saint-Guingulph " qu'on retrouve en breton.— LAURENT.

SUPPRESSION DE LETTRES. (31, vol. 11, pages 125, 153).—Les renseignements donnés sur la lettre de J. Arago sans A sont incomplets. J'ai eu, lors de sa publication, la petite brochure qui contenait non pas une lettre mais *cinq* lettres; chacune d'elles éliminant l'emploi d'une voyelle: lettre sans *a*, lettre sans *e*, lettre sans *i*, etc. Un joli tour de force, car l'effort ne se sentait pas.—B. TENIVIOL.

MOISISSURE DES LIVRES.—(35, vol. II, p. 125).— Voici le procédé que j'ai employé dans ma bibliothèque où, malgré un chauffage quotidien, mes livres se *piquent*, c'est-à-dire se maculent de tâches jaunâtres. Derrière les livres j'ai disposé des caissettes en bois, occupant le vide laissé entre les volumes et le mur, et remplies à moitié de chaux vive concassée. Cette substance absorbe l'humidité ambiante, au grand avantage du papier dont le pouvoir hygrométrique est bien moins considérable. Il faut la renouveller quand elle est délitée. Quant aux moisissures, la question est plus complexe. Il faudrait d'abord, par un temps sec et chaud, faire un nettoyage soigneux et complet de l'appartement; puis pulvériser sur les murs et sur les tablettes de l'alcool ou de l'éther camphré (d'après mes expériences, le camphre est la substance qui s'oppose le mieux à la prolifération des mucédinés vulgaires). Les livres et papiers seraient époussetés et battus au grand air. Le tout remis en place, disposer dans les coins les plus humides, des caissettes de chaux vive et semer de place en place du camphre concassé. Aérer fréquemment et remuer de temps à autre livres et papiers. —DR. OX.

TIRER LE DIABE PAR LA QUEUE.—(38, vol. II, p. 150).—On doit chercher la raison et l'origine de ce dicton en prenant pour point de départ un proverbe antérieur qui nous apprend que le *diable*, c'est-à-dire que le malheur personnel personnifié dans l'être infernal, *est souvent à la porte d'un pauvre homme.* Ce proverbe a fait supposer entre le diable et le pauvre homme une lutte dans laquelle celui-ci, n'osant attaquer de front son adversaire, sans doute à cause des

cornes et des griffes, le saisit par derrière afin de l'éloigner de son logis ; et l'inutilité de ses efforts a été rendue par une métaphore empruntée de ces bêtes récalcitrantes qui s'obstinent à avancer au lieu de reculer quand on les tire par la queue. Le mitron qui tire le diable par la queue est un symbole de la lutte incessante de l'homme contre le malheur, et du travail opiniâtre auquel il est condamné pour se procurer de quoi vivre. On connaît cette phrase originale que Victor Hugo, dans *Lucrèce Borghia*, a mise dans la bouche de Gubetta : " Il faut que la queue du diable lui soit bien soudée, chevillée et vissée à l'échine d'une manière bien triomphante, qu'elle résiste à l'innombrable multitude de gens qui la tirent perpétuellement ! "—PAUL DESCOUTURES.

PREMIER JOURNAL QUOTIDIEN.—(39, vol. II, p. 150).—Il existe à la bibliothèque de l'Université de Leipzig un exemplaire d'un journal qui porte la date de 1494 et le titre de *Zeitung* (Gazette). Ce n'est pas le premier numéro de la publication. On croit qu'elle datait de la période comprise entre 1447 et 1460 ; mais, au début, les numéros paraissaient sans date. C'était une feuille simple, imprimée grossièrement et de peu d'étendue. Elle relatait les événements de toutes sortes, donnait les nouvelles locales, parlait des tremblements de terre, inondations, discutait les apparitions merveilleuses, etc. Nous voilà loin de la date de 1605, assignée, dans le numéro 12 de l'*Echo du Public*, à l'apparition du premier journal quotidien.—A. DE RICAUDY.

DESIDERATA

Raoul Renault, Boîte de Poste 142, Quebec

Marmette.—L'Intendant Bigot.
Morgan.—Bibliotheca Canadensis.
Histoire de l'Hôtel-Dieu, publiée à Montauban.
McGee's Speeches.
Portraits de George Washington et Benjamin Franklin.

ECHOS ET NOUVELLES

Nous croyons savoir, de source autorisée, que la Société Littéraire et Historique de Québec, qui n'a pas publié de comptes rendus depuis 1891, doit prochainement reprendre l'intéressante publication de ses *Transactions*, et continuer en même temps la publication de ses importants documents historiques inédits. Cette nouvelle, que nous aurons le plaisir de confirmer dans notre prochaine livraison, sera certainement accueillie avec plaisir par tout le monde, ici comme à l'étranger, car la Société Littéraire et Historique est universellement connue.

⁂ Nous annonçons dès à présent à nos fidèles lecteurs, qu'avant que l'année courante soit écoulée, nous aurons une agréable surprise à leur causer. Nous sommes à faire des combinaisons avantageuses qui nous permettront d'augmenter notre format, sans toutefois augmenter le prix de l'abonnement qui restera le même. Ces combinaisons donneront nécessairement de l'expansion au *Courrier du Livre* et nous permettront de l'améliorer considérablement. Il ne reste qu'une question de détail à régler.

⁂ Il est probable que nous terminerons dans notre prochaine livraison l'intéressante étude de M. le Dr N.-E. Dionne sur le Fonds-Chauveau. M. Dionne est à nous préparer un autre travail qui sera sans aucun doute prisé des bibliophiles canadiens et américains.

⁂ Nous signalons à l'attention de nos lecteurs les publications suivantes : Le *Naturaliste Canadien*, de Chicoutimi, P. Q. ; *Revue Biblio-Iconographique*, de Paris ; l'*Estampe et l'Affiche*, intéressante publication s'occupant des productions artistiques ; les *Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-Libris de Paris.*

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

LABRADOR ET ANTICOSTI.—Journal de voyage, histoire, topographie, pêcheurs canadiens et acadiens, indiens montagnais, par l'abbé V.-A. Huard, A. M. *C.-O. Beauchemin & Fils, éditeurs, Montréal.—A. Roger & F. Chernoviz, éditeurs, Paris.* In-8, XV—505 p., grav. et carte.

Le travail documenté sur le Labrador et l'île d'Anticosti que M. l'abbé Huard vient de livrer à la publicité recevra, nous en sommes sûr, un accueil des plus favorables du public canadien et américain, et même du public européen où M. Huard est déjà avantageusement connu.

L'histoire du Labrador et de l'île d'Anticosti nous sont à peu près inconnues, nous n'avons sur cette partie de notre pays que les données incomplètes de nos historiens et les notes éparses de MM. de Puyjalon, de J.-U. Gregory et D.-N. Saint-Cyr.

C'est un travail d'amour que M. Huard vient de nous donner.

" Je n'ai pas à m'en cacher, s'écrie-t-il, le Labrador me tient au cœur ! Sans parler de cette côte où l'on rencontre à chaque pas les points de vues les plus pittoresques ; sans parler des grands spectacles que nous ménage là-bas notre Saint-Laurent, dont on qualifie déjà de majestueux et d'incomparable, le cours supérieur, et qui devient là-bas un véritable océan ; comment aurais-je étudié, sans en venir à l'aimer, cette vaillante population de pêcheurs canadiens et acadiens " ?

Le travail de M. Huard est écrit dans un style clair, sans prétention, où l'humour côtoie les considérations élevées ; il relève plutôt de la chronique. Il est agréable à lire, et instructif sans avoir l'aridité d'une étude purement historique, bourrée de faits et de dates.

Labrador et Auticosti est un livre que tout homme sérieux, qui aime à se renseigner sur l'histoire de son pays, doit posséder sur les rayons de sa bibliothèque ; nous ne saurions trop le recommander à toutes nos bibliothèques de collèges et de paroisses.

En terminant ce court aperçu, nous nous permettrons de féliciter les éditeurs sur l'apparence typographique de l'ouvrage et sur la manière dont les nombreuses gravures qui en réhaussent l'intérêt ont été tirées.

LIVRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE, par Joseph Cadieux. *Joseph Cadieux, éditeur, Montréal.* In-4, 226 p., gravures.

Sous ce titre M. Jos. Cadieux vient de publier un cahier, si l'on veut, un livre, si l'on préfère, au sujet duquel des flots d'encre et d'éloquence ont été dépensés en Europe.

En effet, tenir chez soi un Livre de la Famille, où non-seulement la généalogie est établie, mais encore où l'on mentionne tout acte, tout fait important survenant dans la famille ; tenir ce Livre, c'est contribuer au bien de tous et de chacun, c'est pratiquer ces vertus que l'on nomme : Economie domestique, Economie sociale.

Il y a deux mille ans, le premier orateur Romain, Cicéron, plaidant pour Roscius, parlait ainsi de ce livre, véritables archives du patrimoine que l'on appelait " Tabulæ " ou " Codex " : " Ces pages sont éternelles ; on les conservent comme des choses saintes ; elles ont une force et un souvenir durables, elles sont une règle de conduite."

Gaius, célèbre jurisconsulte romain du IIe siècle de l'ère chrétienne, dont les *Institutes* servirent au VIe siècle, à Justinien pour établir les siennes, parle également de ce livre, sur lequel le père de famille inscrivait son actif et son passif, ses dépenses et ses recettes.

Ciceron nous dit que les " Tabulæ ", en justice, formait un des éléments de preuve les plus respectés.

Dans des Congrès catholiques, il y a quinze ans environ, en France, en Belgique, en Allemagne, on a exprimé le vœu de voir répandre dans les familles l'usage de ce livre, contribuant

puissamment au culte de la famille, à son unité, aux liens d'affection entre les différents membres de la famille.

Qu'il nous suffise de citer, dans le genre du *Livre généalogique* de M. Jos. Cadieux, de Montréal, le superbe ouvrage sorti des presses de l'imprimerie pontificale Desclée, De Brouwer et Cie., Bruges et Tournai (Belgique), Paris, Lille (France), Rome (Italie), Washington (E.-U.).

Le prix du *Livre généalogique* de M. Jos. Cadieux, avec custode pour préserver l'ouvrage, est de $1.00 jusqu'à $2.50 et davantage, suivant la reliure.

Nous ne pouvons trop engager les familles de notre province à se procurer ce livre, à en suivre fidèlement les indications. C'est le plus beau souvenir qu'un père puisse léguer à ses enfants.—FIRMIN PICARD.

VERS LE PÔLE, par Fridtjof Nansen. Traduit et abrégé par Charles Rabot. *Ernest Flammarion, éditeur, Paris.* In-8, VIII-424 p., 200 ill.

Depuis quatre siècles de vaillants marins se lançaient à l'assaut du formidable rempart de glace qui défend l'accès du Pôle, et depuis quatre siècles leurs efforts étaient venus se briser devant la résistance des mystérieuses banquises.

A un homme d'audace, à Fridtjof Nansen, il appartenait de triompher de ces obstacles jusque-là invincibles. Cette œuvre de géant demandait une intelligence géniale. Nansen possédait toutes les grandes qualités nécessaires à l'exécution de cette entreprise titanesque : une initiative hardie, une merveilleuse ingéniosité, une expérience complète des conditions de la lutte, un courage héroïque, une endurance qu'aucune souffrance ne pouvait vaincre. Aussi bien la lecture de ce voyage laisse une profonde admiration pour ce héros des glaces.

Sa marche vers le Pôle, sa retraite vers la terre François-Joseph et son hivernage sur cette terre seront rangés parmi les exploits les plus extraordinaires dont l'homme puisse se glorifier (Extrait de la préface du traducteur.)

Les illustrations de cet ouvrage sont faites de photographies prises par l'explorateur.

LOUISBOURG IN 1745. The anonymous Lettre d'un Habitant de Louisbourg (Cape Breton),containing a narrative by an eye-witness of the siege in 1745. *Edited with* an english translation by George M. Wrong, *M. A. William Briggs. éditeur, Toronto.* Grand in-8, 74 p., papier de luxe.

Cette *Lettre d'un habitant de Louisbourg*, est très intéressante et renferme une foule de détails importants sur le siège de Louisbourg en 1745. S'il fallait en croire l'*imprimatur*, elle aurait été imprimée " *à Québec, chez Guillaume Le Sincère, à l'image de la Vérité. M. DCC. XLV*", mais tout le monde sait que l'imprimerie ne date virtuellement que de 1764 à Québec, et que cette plaquette n'a pu être publiée ici à la date inscrite sur son frontispice.

La traduction que M. Wrong nous en donne, avec le texte en regard, est excellente. Il a droit aux félicitations et à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'études historiques. Et M. Briggs, l'éditeur bien connu de Toronto, mérite aussi des compliments pour l'apparence typographique de cette publication.

THE OFFICIAL GUIDE TO THE KLONDIKE COUNTRY and to the gold Fields of Alaska with the official maps. *W. B. Conkey Company, éditeurs, Chicago.* In-12, 296 p., nomb. grav., cartes.

Voici encore un nouveau guide pour les chercheurs d'or qui veulent s'aventurer dans les régions aurifères de l'Alaska. C'est le dernier paru et le plus complet. On y a ajouté une carte très bien faite et de nombreuses gravures pour l'intelligence du texte.

MANUEL DU FERMIER. La chimie de la ferme. *Mercier & Cie, éditeurs, Lévis.* In-12, toile, 225 p.

Ce petit volume est la traduction d'un des ouvrages d'une série très intéressante connue sous le nom de *Morton's Hand Book of the Farm.*

Nous n'avons aucun doute que cette traduction, bien faite d'ailleurs, aura autant sinon plus de vogue que l'édition anglaise qui en est rendue à sa dixième édition. Nous le recommandons fortement à tous les agriculteurs sérieux.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

HISTORY OF THE VIRGINIA debt controversy. The Negro's Vicious influence in Politics, by William L. Royall. *Geo. M. West, éditeur, Richmond, Va.* In-12, 111 p.

LES TROUBLES DE L'EGLISE DU CANADA en 1728. Poême héroïcomique composé à l'occasion des funérailles de Mgr de Saint-Vallier, par l'abbé Etienne Marchand, vicaire général et curé de Boucherville, publié par Pierre-Georges Roy. *Bulletin des Recherches Historiques, éditeur, Lévis.* In-12, 20 p.

UNE PAGE D'HISTOIRE.—La République de 1848, par Godfroy Langlois, *L.-J. Tarte & Frère, éditeurs, Montréal.* In-16, 64 pages.

THE LITTLE KLONDYKE NUGGET.—How to get there; How to avoid Hardships; How to make money..... *Laird & Lee, éditeurs, Chicago.* In-24, 192 pages, gravures et carte.

PUBLICATIONS DIVERSES

LA LÉGENDE DE MOLTKE, par Karl Bleibtreu. Contribution critique à l'histoire de la guerre de 1870, traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur, par P.-A. Véling. *Henri Charles-Lavauzelle, éditeur, Paris,* In-8, 224 p.

Gambetta ne se doutait guère, lorsqu'il parlait de l'immanente justice, qu'un jour viendrait où les Allemands nous donneraient une première satisfaction, toute morale d'ailleurs, à savoir qu'ils se verraient dire par quelques-uns des leurs maintes dures vérités.

Et pourtant ce jour est venu, en attendant mieux. Car, après Hoenig, écrivain remarquable, mais ne jouissant pas d'une liberté complète d'allures, qui a, le premier, timidement rendu jnstice aux efforts de l'armée et de la nation françaises pendant la cruelle guerre de 1870, voici maintenant un homme tout à fait indépendant, Karl Bleibtreu, qui remet les choses en place et rend à chacun ce qui lui revient.

L'apparition de son ouvrage a été saluée, en Allemagne, d'un cri d'indignation ; c'est dire qu'il renferme une quantité de vérités désagréables pour nos voisins, et quelques-unes de flatteuses pour nous.

De la traduction nous ne dirons rien ; elle est due à la plume autorisée du capitaine Véling, ancien professeur d'allemand aux écoles de Fontainebleau et de Saint-Cyr.

LE MAGICIEN AMATEUR. Tours de physique amusante faciles pour tous, par Magus. *Henri Gautier, éditeur, Paris.* In-8, XI-329 p., nomb. ill.

Ce volume sera surtout prisé par toutes les personnes qui aiment les jeux de société. Il renferme une foule de tours faciles à exécuter et amplement décrits avec illustration pour l'intelligence du texte.

UN AÏEUL DE CHAPUZOT, par Jean Drault. *Henri Gautier, éditeur, Paris.* In-12, 298 p.

M. Jean Drault, le spirituel auteur du soldat Chapuzot, nous fait assister maintenant, avec une verve intarissable, à l'étonnante odyssée d'*Un aïeul de Chapuzot.* Ce livre nous apprend du nouveau sur les soldats de Bonaparte, et la recherche du manuscrit de l'aïeul par le colonel Panachard aidé d'un petit savant grotesque, le Père Dufuret, donne lieu à une série d'aventures d'une gaieté telle que les plus moroses se dérideront. Jean Drault est un des rares auteurs gais que l'on peut recommander à tous.

TRAITÉ DE CONSTRUCTION PRATIQUE à la portée de tous, par G. Closset. Première partie. *A. Wesmael-Charlier, éditeur, Namur.* In-12, 215 p., plans.

Cette première partie traite de la nature du terrain et des fondements, ainsi que de l'emploi de matériaux en usage. Ce livre sera utile aux étudiants en architecture, aux propriétaires et aux ouvriers.

TRAITÉ PRATIQUE DES TRAVAUX EN ASPHALTE, par P. Letouzé et P. Loyeau. *E. Bernard & Cie, éditeurs, Paris.* In-8, 240 pages, diagrammes et plans.

" L'asphalte, ayant conquis sa place dans les travaux modernes, et son emploi ayant des tendances à se généraliser suivant des proportions toujours croissantes," ce volume est de nature à combler une lacune dans les annales industrielles.

Les nombreuses et diverses catégories du pavage en asphalte sont traitées séparément dans des chapitres étendus,

accompagnés de vignettes et de plans pour l'intelligence du texte. Tous les ingénieurs municipaux devraient avoir ce traité sur leurs rayons. Nous le leur recommandons fortement.

LE ROYAUME DE LA RUE SAINT-HONORÉ. Madame Geoffrin et sa fille, par Pierre de Ségur. *Calmann Lévy, éditeur, Paris.* In-8, VI-503 p., portrait.

" Dans les dernières années de la vie de Madame Geoffrin, plusieurs de ses amis la pressèrent un jour d'écrire ses mémoires, qui, par la multiplicité des gens qu'elle avait connus et l'importance des affaires auxquelles elle avait été mêlée pendant sa longue existence, ne pouvaient manquer à leur sens, de présenter un réel intérêt." Mais elle ne mit pas, pour une cause ou pour une autre, son projet à exécution. C'est pour remplacer ces mémoires que M. de Ségur nous présente aujourd'hui cette monographie d'un piquant intérêt.

STÉPHANETTE, par Réné Bazin. *A. Mame et fils, éditeurs, Tours.* In-12, 275 p., ill.

Ce roman, très pur et très délicat, qui a pour cadre le pays des chouans, met parmi les scènes sanglantes de la révolution le charme poétique d'une idylle. D'ailleurs on connait l'exquis talent de conteur que possède M. Bazin et qui s'est affirmé encore récemment d'une manière si éclatante avec *De toute son âme.* On retrouve dans *Stéphanette* l'émotion discrète et la fine ironie qui sont les caractères distinctifs de l'écrivain. Ajoutons que son œuvre se présente au public parée de belles illustrations de Vuillemin, dont l'art distingué s'harmonise si parfaitement avec le texte qu'il interprête. Ces gravures sont tirées en camaïeu avec des teintes variées d'un effet très heureux.—L. R.

CŒURS NAIFS, par Marcel Luguet. *A. Mame et Fils, éditeurs, Tours.* In-12, 285 p , ill.

Marcel Luguet a débuté, presque au sortir du collège par une série de romans psychologiques qui ont aussitôt classé l'auteur parmi les jeunes écrivains appelés à une carrière honorable et brillante. Avec Cœurs Naifs, ce romancier,

dont le talent s'est affirmé, vient de démontrer une fois de plus que l'on peut écrire une œuvre honnête, chaste, orthodoxe, sans abandonner pour cela le terrain de l'analyse et de l'observation rigoureuse. *Cœurs Naïfs* est l'histoire touchante de deux adolescents qui s'aiment, et, en dépit des difficultés, viennent à se marier. Ce livre délicat, tout en fines nuances, ne se raconte pas : il faut le lire, le rêver plutôt. Louise Abbema, l'artiste si en faveur et si habile, a délicieusement illustré ce charmant livre.—E. G.

LE ROMAM DE L'OUVRIÈRE, par Charles de Vitis. *A. Mame et fils, éditeurs, Tours.* In-12, 460 p., ill.

Ce roman, orné d'illustration hors texte en camaïeu, de Zier, est le troisième de la nouvelle collection de romans honnêtes entreprise par les célèbres éditeurs de Tours, Mame et fils. Il est très passionnant et intéressera également jeunes et vieux. Il distraira les hommes d'études et il charmera le beau sexe par l'agencement de l'intrigue qui ne ralentit nullement du commencement à la fin.

HISTORY OF THE CHRISTIAN CHURCH, by George H. Dryer. *Curts & Jennings, éditeurs, Cincinnati, O.* 2 vols. in-12, toile, vol. I, 419 p.; vol. II, 635 p. nomb. grav. et portraits.

Cette histoire de l'église protestante, depuis son origine jusqu'à nos jours, est écrite dans un style assez modéré. Elle est une des plus importantes que nous ayons vue. Naturellement, nous ne pouvons nous attendre à y voir la consécration de toutes les doctrines de l'église catholique. Cependant, nous la recommandons aux hommes d'études.

Nous accusons réception de l'ouvrage suivant :

MANUEL DU COLLECTIONNEUR de Timbres-poste, par S. Bossakievicz. *Ch. Mendel, éditeur, Paris.* In-16, 254 p., vignettes.

Imprimé par L.-J. DEMERS & FRÈRE, Québec.

LE COURRIER DU LIVRE

No 19. — NOVEMBRE, 1897

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU [1]

III.—OUVRAGES CANADIENS

LES ouvrages canadiens, soit historiques, soit littéraires, sont très bien représentés dans la bibliothèque-Chauveau. Nous en avons rencontré même de très précieux et que l'amateur le mieux dispose ne trouve plus facilement, si ce n'est fortuitement dans des ventes privées. Ainsi il est assez rare qu'on puisse mettre la main sur l'ouvrage de Hawkin, *Picture of Quebec*, qui est en même temps précieux par les nombreux renseignements qu'il apporte sur la vieille et historique cité de Champlain. Ajoutons à celui-là les suivants :

1° La pléïade rouge, par G. LeMage.
2° Les Miettes de l'abbé Casgrain.
3° La Voix d'un exilé, de Fréchette.
4° 34 années de l'Almanach de Neilson.
5° Les catalogues du Séminaire de Québec.
6° L'histoire de cinquante ans, de Bédard.

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 7, 33, 64, 109, 135 et 163.

7° Tous les ouvrages de Bibaud.

8° Tous les ouvrages de Bouchette.

9° Le Journal des Jésuites.

10° Les voyages de Garneau en France et en Angleterre, dont il n'y a pas plus de 7 à 8 exemplaires en circulation.

La collection de journaux et surtout de revues mérite une mention spéciale, entre autres la série à peu près complète du *Canadien*, dont la valeur commerciale ne saurait être fixée, tant elle est grande.

Ce n'est plus là un ouvrage que l'on peut se procurer par occasion, car il ne s'en trouve pas trois séries complètes dans le pays. Voilà un de ces trésors inestimables qui d'un seul coup rehaussent la valeur d'une bibliothèque.

Notons encore ces vieux journaux comme le *Magasin de Québec*, de 1793, le *Courrier de Québec*, de 1806 à 1808, le *Fantasque* complet, la seule collection complète qui existe. Pas un seul numéro n'y manque ; celle léguée par M. l'abbé Plante à l'Université n'est pas complète. *L'Abeille Canadienne*, *Les Soirées Canadiennes*, *La Revue Canadienne*, *Le Répertoire National*, *L'Abeille* du Séminaire de Québec, quoique de date plus récente, sont encore du domaine de ces productions devenues rares, presque rarissimes.

La collection de brochures est énorme : c'est la plus belle et la plus riche que je connaisse. Une partie notable est reliée par série, dans un ordre judicieux et de facile recherche. Chaque volume porte au dos la matière générale qui est traitée, de date à date, et au commencement se lit le titre *in extenso* de chacune des brochures. M. Chauveau a préparé de sa main un catalogue général en trois parties 1° par séries ; 2° par ordre chronologique, et 3° par nom d'auteur. De sorte qu'en un rien de temps, l'on peut mettre le doigt sur la brochure recherchée, quel que soit son format.

On remarque en outre un certain nombre de cartons renfermant en moyenne dix à quinze brochures traitant également divers sujets ; il y en a de toute provenance, même européenne. Mais en général ces dernières mêmes ont quelque rapport aux affaires du Canada, et ce ne sont pas les moins intéressantes ni les moins bien écrites.

Joignant à cette collection reliée et placée en cartons, dont j'estime le nombre à environ 2500, les 500 autres brochures éparses qui devront être classifiées avec soin, nous nous trouvons les heureux possesseurs de toute une bibliothèque spéciale digne d'être consultée avec fruit.

Les livres canadiens au nombre de 1600 et les brochures forment un tout extrêmement précieux en tant que bibliothèque canadienne. Il suffirait pour la rendre encore plus complète d'ajouter de temps à autre les quelques ouvrages dont l'absence se fait remarquer, quoique les lacunes sont joliment comblées par l'addition de quelques-uns de ceux qui se trouvent dans la bibliothèque actuelle de la Législature.

IV.—Ouvrages sur le Canada, parus en Europe et surtout en France.

De toute la collection d'ouvrages qui traitent du Canada, et je pourrais ajouter avec plus de raison encore, de toute la bibliothèque-Chauveau, c'est la partie la plus précieuse et la plus riche à tous points de vue. Les premières éditions des auteurs anciens, comme Sagard, LeClercq, Charlevoix, Dom Claude Martin, LeBeau, Crespel, Dièreville, etc., ont une valeur commerciale si élevée, même en France, que le bibliophile se trouve souvent réduit à l'impuissance devant les prix qu'on exige pour ces livres rares.

Ainsi Dufossé cote 900 francs le *Premier Etablissement de la Foy* du Père C. Le Clercq. Disons aussi que ces deux

petits volumes sont devenus presque introuvables. J'attire l'attention sur le catalogue que j'en donne ci-après, et principalement sur la partie raisonnée propre à chacun d'eux.

RELATION de ce qui s'est passé en la Nouvelle-France ès Année 1640 et 1641. Paris, 1642. Cet ouvrage porte la reliure originale en parchemin. Sa valeur est portée à 200 francs par Dufossé.

RELATION de 1642. Coté 200 francs par Dufossé, exemplaire bien conservé et relié en veau glacé.

RELATION de 1645 et 1646. Coté 300 francs dans les catalogues. Reliure moderne.

MEMOIRES sur la vie de M. de Laval. A Cologne, 1761. L'auteur de cet ouvrage est l'abbé Bertrand de la Tour, prédicateur et fécond écrivain, né vers 1700, à Toulouse, successivement missionnaire en Canada, official dans le diocèse de Tours, curé de Saint-Jacques, à Montauban, et membre de l'Académie de cette ville, où il mourut doyen du chapitre, le 19 janvier 1780. Barbier, et Guérard qui copie Barbier, disent qu'il publia en 1762 ses Mémoires sur la vie de M. de Laval, (tome 1er et unique, in-quarto), et ils ajoutent qu'il existe une édition en deux volumes in-12. Or, l'édition in-12 n'a qu'un seul volume, comme l'in-quarto et elle porte la date de 1761 et non 1762. M. l'abbé Verreau, dans son voyage en Europe en 1873-74 a fait des recherches inutiles pour trouver soit un exemplaire imprimé, soit le manuscrit de ce second volume dont parle Barbier. Il est allé à Montauban dans ce but. Cet ouvrage est rare et a été payé 50 francs.

HISTOIRE DE L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC, à Montauban, avec hommage des Religieuses à Mgr de

Pontbriand et une lettre de la Mère Juchereau de Saint-Ignace, en indiquant qu'elle est l'auteur de ce volume.

Quoiqu'imprimé sous la direction de M. de la Tour, il est rempli de fautes typographiques. La plus curieuse est celle qui fait voyager Mgr de Laval en " jaquette " au lieu de en raquettes. Cette histoire est devenue presque introuvable. L'Hôtel-Dieu et l'Université-Laval en possèdent chacun un exemplaire. L'on pourrait se la procurer plus facilement en Europe qu'en Canada. M. Chauveau a acheté le sien chez Dufossé, à Paris, moyennant 150 francs ($30.00), bien qu'il fut coté 160 fr. au catalogue. Il n'y a point de réédition.

SAGARD.—Le grand voyage du pays des Hurons. Paris, chez Denys Moreau, 1632.

Très rare ; en janvier 1873 le même ouvrage s'est vendu à la vente des livres de M. Bossange, père, à Paris, 400 francs ($80.00). L'exemplaire de la bibliothèque-Chauveau est superbement relié en chagrin et doré sur tranche. Il a le défaut de ne pas être grand de marge. C'est un cadeau de M. l'abbé Verreau à M. Chauveau, le 30 mai 1862, jour anniversaire de sa naissance. Don de prince !

C. LE CLERCQ, récollet.—Premier établissement de la foy dans la Nouvelle-France, etc. Paris, 1691. En 2 volumes.

M. Chauveau n'est parvenu à se procurer l'ouvrage complet qu'avec beaucoup de difficultés. Le premier volume lui a été donné en échange, à l'Université Laval, et le second est un cadeau de l'honorable M. Ouimet, surintendant de l'Instruction publique.

Cet ouvrage est très rare, et Dufossé le cote 900 francs ($180.00) dans son catalogue.

LE CLERCQ. — Nouvelle relation de la Gaspésie, etc. Paris, 1691.

Quoique moins rare que le précédent, cet ouvrage est aussi d'une grande valeur. Le bibliothèque de la Législature en possède déjà un exemplaire, mais beaucoup plus fatigué que celui de M. Chauveau.

ESTAT PRÉSENT de l'Eglise et de la colonie françoise dans la Nouvelle-France, par Mgr l'évêque de Québec. Paris, 1688.

C'est une lettre de Mgr de Saint-Valier dans laquelle il rend compte à un de ses amis en France, de son premier voyage en Canada, et de l'état où il a laissé l'Eglise et la colonie. Ce volume qui est très rare a été payé 90 francs chez Dufossé. Il est richement relié et en parfait ordre.

HENNEPIN (R. P. Louis de).—Nouvelle découverte d'un très grand pays, situé dans l'Amérique. Amsterdam, 1698. Exemplaire richement relié avec cartes en bon ordre, 1 vol. in-12.

DOM CLAUDE MARTIN.—La Vie de la Vénérable Marie de l'Incarnation, tirée de ses lettres et de ses écrits. Paris, 1677. In-quarto.

Ouvrage très rare et coté par Dufossé 90 francs ($18.00).

LA HONTAN.—Voyages dans l'Amérique septentrionale, Amsterdam 1705, 2 vol. in-12, jolie reliure, veau antique, filets, tranche rouge, cartes et figures au complet. Le timbre portant la lettre L surmontée d'une couronne de baron qui se trouve à la page 3 du premier volume et à la page 5 du second, porte à croire que cet exemplaire a appartenu à l'auteur.

RITUEL DU DIOCESE DE QUEBEC, publié par l'ordre de Monseigneur de Saint-Valier. Paris, 1703.

Ce livre a appartenu à M. J.-F. Richer, curé de Québec. Sa rareté en a fait une curiosité bibliographique. Fait peu connu : il y eut en cette même année (1703) deux éditions du Rituel de Québec. Celle que nous avons sous les yeux contient les ordonnances de Mgr de Saint-Valier.

DIEREVILLE.—Relation du voyage du Port-Royal, etc. Amsterdam, 1710.

Cet ouvrage a été réédité il n'y a pas très longtemps.

LE BEAU.—Aventures du Sr C. Le Beau, avocat du Parlement, ou voyage curieux et nouveau parmi les sauvages de l'Amérique septentrionale. Amsterdam, 1738. 2 vols. in-12. Edition bien conservée, cartes complètes.

CHARLEVOIX.—La Vie de la Mère Marie de l'Incarnation, etc. Paris, 1735. Belle édition en excellent ordre. Coté 70 francs chez Dufossé.

CRESPEL (Emmanuel). —Voiages du R. P. E. Crespel dans dans le Canada, et son naufrage en revenant en France. Francfort, 1742.

Ce petit livre dont on a fait une contrefaçon en Hollande, est devenu assez rare. On en a fait deux rééditions en Canada, l'une en 1808 (incunable), et l'autre il y a quelques années seulement, toutes deux à Québec.

CHARLEVOIX.—Histoire et description générale de la Nouvelle-France. Paris, 1744. 6 vols in-12. L'édition à 3 volumes in-quarto parut la même année, et ne contient

rien qui ne soit dans l'édition à 6 volumes. On semble toutefois attacher plus de prix à la première.

LETTRES ET MEMOIRES pour servir à l'histoire du Cap-Breton, etc. La Haye, 1760. 1 vol. in-12.

CHABERT.—Voyage fait en 1750 et 1751 dans l'Amérique septentrionale pour rectifier les cartes de l'Acadie, de l'Isle Royale et de l'Isle de Terreneuve, etc. Paris, 1753. 1 vol. in-quarto, relié en veau marbré, avec armes sur le plat, de J.-B. L'Ecuy, abbé de Prémontré.

MEMOIRE pour le Sieur de Boishébert, Capitaine Chevalier de St-Louis, ci-devant commandant de l'Acadie. Paris, 1763.

Ce mémoire est signé : CLOS, procureur.

MEMOIRE pour Messire François Bigot... contre M. le Procureur Général du Roi en la Commission, accusateur... Paris, 1763.

Ce mémoire contient l'histoire de l'administration du sieur Bigot dans la colonie, et des réflexions générales sur son administration.

KNOX (John).—An historical Journal of the Campaigns in North America, for the years 1758, 1759, and 1760, etc. London, 1769. 2 vols in-quarto, riche reliure en veau glacé. Ouvrage rare.

Telle est la bibliothèque-Chauveau. Il n'a pas eu, comme beaucoup d'autres bibliophiles, la douleur de se séparer de la belle collection qu'il avait formée au prix des plus grands soins et même de sacrifices pécuniaires. La mort seulement pouvait amener un tel résultat. Son grand désir eût été d'incorporer sa bibliothèque à celle de l'Université—

Laval. Les circonstances ont permis que la Législature en devînt l'unique dépositaire. Ce n'est pas moi qui récriminerai au sujet de cet achat et de la somme d'argent qu'il a fallu débourser. J'ai vu trop d'écrivains, depuis 1892, qui ont fait des recherches à travers les livres de M. Chauveau pour ne pas être fixé sur leur importance.

N.-E. DIONNE.

LE " NEHIRO-IRINIUI "

DU

PÈRE LABROSSE

DANS notre livraison de mai dernier, un de nos collaborateurs, sous le pseudonyme de *Montagnais*, posait la question suivante dans le *Petit Intermédiaire* que nous venions d'inaugurer (1).

" Combien existe-t-il d'exemplaires du *Nehiro-Iriniui* du P. de la Brosse, imprimé à Québec, chez Brown & Gilmore, en 1767? Est-ce le premier ouvrage imprimé en langue sauvage au Canada? "

Nous nous étions proposé de faire des recherches pour élucider ce point d'une manière satisfaisante pour les bibliophiles, et surtout pour les heureux possesseurs d'un exemplaire de cette précieuse plaquette, dont l'intérêt repose dans sa rareté, car elle n'est certainement pas un chef-d'œuvre de typographie. D'autres travaux qui nous commandaient nous ont détourné dans la poursuite de nos recherches. De fait, nous n'avions rien trouvé pour satisfaire notre curiosité, lors-

---

(1) *Petit Intermédiaire*, volume II, page 31, numéro 3.

que le Dr Hubert Neilson (1), de Kingston, (Ont.), nous adressa les intéressants détails qui vont suivre :

" Des exemplaires du *Nehiro-Iriniui* se trouvent dans les collections suivantes : 1° Bibliothèque Parlementaire, Ottawa ; 2° Philéas Gagnon, Québec ; 3° Francis McLennan, Montréal ; 4° Dr Hubert Neilson, Kingston ; 5° Archevêché de Québec ; 6° Bibliothèque du Congrès, Washington ; 7° Musée Britannique, Londres ; 8° Séminaire, (?) Québec ; 9° Harvard College, Cambridge ; 10° Lennox Library, New-York ; 11° Collection Trumbull. En tout, onze exemplaires.

" Parmi mes manuscrits se trouve le *Journal* de Guillaume Brown. Or, sous la date du 25 octobre 1766, j'y trouve ce qui suit : " To 1000 Kalendars for Père La Brosse. £4–10–0." Les *Kalendars* pour la mission montagnaise ont donc précédé d'un an environ le *Nehiro-Iriniui*. Quant à ce dernier, il en fut imprimé 2000 exemplaires comme il appert par l'entrée suivante : " Oct. 15, 1767.—Received on account of General Printing for 2000 Indian Prayer books containing 6 sheets in 8vo in English (caractères d'imprimerie connus sous ce nom) in Algonquin language at 25 dollars per sheet from Labrosse, Jesuite (*sic*) missionary. £45–0–0.—do. To make the Indian Alphabets in 4to at the same price with the above 8vo. £1–1–0. " Sous la date du 8 juillet 1767, le *Journal* de Brown nous laisse supposer qu'il aurait déjà imprimé 3,000 exemplaires de ces Alphabets in-4 pour £10–4–0. Il en existe un exemplaire à la Bibliothèque de l'Université-Laval. De 1766 à 1778, le bon Père a donné, tous les étés, de la besogne aux imprimeurs de Québec ; tantôt des calendriers, tantôt des alphabets, pour ses missions montagnaises. En novembre 1770, il faisait imprimer 600 alphabets en langue abénaquise. "

---

(1) Le Dr Hubert Neilson est le petit-fils de l'honorable John Neilson, un des premiers imprimeurs de Québec, le successeur de Brown comme propriétaire de la *Gazette de Québec*. Le Dr Neilson est sans contredit la meilleure autorité que l'on puisse consulter sur les incunables canadiens et leurs imprimeurs. Il possède une précieuse collection, riche en manuscrits importants et en ouvrages canadiens de grande rareté.

A ces renseignements des plus intéressants, j'ajouterai les suivants, empruntés à l'*Algonquian Bibliography*, de Pilling (1) l'ouvrage le plus minutieux et le mieux fait dans le genre que l'on puisse trouver.

" The title page, dit Pilling, shows that this manual was prepared for the use of the Montagnais Indians of the missions on the Saguenay, and about Lake St. John, at Shatshegu, Mitinekapi (now Lake Portneuf), Iskuami (Escoumains, Saguenay co.), Netsheka (Lake Nitcheguan ?), Mishtassini (lake and river which flows from it to L. Saint John), Skekutimi (mod. Chicoutemi), Ekuan, Ashuabmushan (Assuapmoussoin river flowing into L. St. John from the north west), Piakitagami (mod. Pikouagami, L. St. John), and all Nehiro-Iriniui places whatsoever, who righlty pray " (*i. e.*, are Christians." (2)

M. Pilling cite quelques détails additionnels sur les ouvrages en langues sauvages publiés par le P. Labrosse chez Brown et Gilmore, sous forme d'extraits du *Journal* de Guillaume Brown qui lui ont été fournis par le Dr Neilson :

" May 7, 1768.—To general printing, 100 Indian Kalendars for Père Labrosse, £2-6-0.

---

(1) Bibliography of the Algonquian Languages, by James Constantine Pilling. *Washington*, 1891. Voir pages 281 et 282.

Outre cette bibliographie algonquine, Pilling a publié, de 1887 à 1894, les bibliographies suivantes :

1. Eskimo, 1887. In-8, V-116 p., 8 fac-similé.
2. Siouan, 1887. In-8, V-87 p.
3. Iroquoian, 1888. In-8, V-204 p., 4 fac-similé.
4. Muskogean. 1889. In-8, V-114 p.
5. Algonquian, 1891. In-8, VIII-614 p., 82 fac-similé.
6. Atapascan, 1892. In-8, XIII-125 p., 4 fac-similé.
7. Chinookan, 1893. In-8. XIII-81 p., 3 fac-similé.
8. Salishan, 1893. In-8, XIII-86 p., 4 fac-similé.
9. Wakashan, 1894. In-8, XI-70 p., 2 fac-similé.

Il est vrai qu'il en est mort à la peine, à un âge peu avancé, et l'on peut dire de lui, ce qu'on disait de Joseph Sabin : il a succombé "killed by a dictionary " bibliographique des langues sauvages de l'Amérique du Nord.

(2) Trumbull, cité par Pilling. Ces citations peuvent paraître fastidieuses et même oiseuses à quelques-uns de nos lecteurs, mais elles intéresseront les vrais bibliophiles, nous en sommes sûr.

" Sept. 24, 1768.—To general printing for a balance remaining on Labrosse's Indian Kalendars for Madame Germain, £0–4–0.

" J. Bte Labrosse, Jesuite, owes as follows, the dates as per margin from Mem[d] Book :

" Nov. 10, 1770.— 600 Indian Alphabets in Abenakis language making half a sheet, 8vo in English (character of type), £3–0–0.

" July 29, 1772.—Printed for J. Bte Labrosse Indian Calendars for 1773–4–5–6–7–8 for each (year ?) 127 copies, and delivered them to Louis Germain (1) his agent at 25/6 per year, £7–13–0.

" April 11, 1774.—Received of J. Bte Labrosse by the hands of Louis Germain, for Indian calendars, £7–13–0.

" June 5, 1778.—Printed for the Rev. J. Bte Labrosse, jesuite missionary, Indian Almanacks for seven years to come, 500 copies for each year, making on the whole 3,500, £18–4–7."

Tous ces menus détails sont d'autant plus intéressants qu'il nous font voir le prix des impressions à cette époque, et le tirage de chaque ouvrage. Ils nous font connaître de plus des publications dont on n'a aucune trace nulle part ailleurs, et que nous ne pourrions pas retracer sans ces entrées dans la comptabilité des premiers imprimeurs canadiens. Il en est ainsi pour le calendrier montagnais entré dans le *Journal* de Brown, sous la date du 25 octobre 1766. Ce serait donc là apparemment le premier imprimé canadien en langue sauvage. Ces petits calendriers, s'il faut en juger par ceux publiés antérieurement dont il nous est resté des exemplaires, devaient être de petites brochurettes de seize à vingt-quatre pages au plus.

Le Dr Neilson, comme on peut le voir plus haut, mentionne l'existence de onze exemplaires du *Nehiro-Iriniui*, sur

(1) Louis Germain était libraire à Québec, à cette époque.

les deux mille qui ont été publiés. Nous ajouterons à la liste qu'il en donne les cinq noms suivants qui en possèdent chacun un exemplaire : 1° L'hon. Thomas Chapais, Québec ; 2° L.-W. Sicotte, Montréal ; 3° Raoul Renault, Québec ; 4° Bibliothèque de la Législature, Québec ; 5° Cyrille Tessier, Québec : ce qui forme en tout seize exemplaires de la première édition. C'est bien à peu près tout ce qu'il en reste. Quant à la seconde édition, s'il faut en croire Pilling qui n'en n'a vu que deux exemplaires, elle serait encore plus rare que la première. Ce *Nehiro-Iriniui* est un "abrégé de la doctrine chrétienne en langue Montagnaise, composé par le Père J.-B. Labrosse, jésuite, dont le nom, en montagnais est *Tshitshisaigan* (la brosse), ainsi qu'il le traduit lui-même dans sa préface.... Dans une vente à l'encan, faite à Paris, en 1865, un exemplaire de ce volume a rapporté $38. On le donnait alors comme à peu près unique." (1)

Leclerc en cataloguait un exemplaire, en 1867, à 190 francs ; à la vente Brinley, à New-York, il s'est vendu $30.00 ; à la vente Murphy, $26.00. Ces prix sont des prix obtenus à des ventes publiques ; à vente privée, nous ne croyons pas que l'on puisse s'en procurer à moins de cinquante à soixante et quinze piastres. Et même à ce prix, il est probable que notre ami Gagnon ne serait pas disposé à céder son exemplaire.

Il y a eu trois éditions différentes de cette plaquette. En voici la nomenclature avec toute la précision bibliographique qu'il soit possible d'y apporter :

PREMIÈRE ÉDITION

Nehiro-Iriniui | aiamihe | Massinahigan, | Shatshegutsh, Mitinekapitsh, | Iskuamiskutsh, Netshekatsh, | Misht', Assinitsh, Shekutimitsh, | Ekuanatsh, Ashuabmushuanitsh, | Piakuagamitsh.

Gaie missi missi nehiro-iriniui Astshitsh | ka tadjits, ka kueiasku aiamihatjits ka utshi. | (Petit fleuron avec croix au milieu.)

---

(1) Gagnon. Essai de Bibliographie Canadienne. *Québec*, 1895. Grand in-8, X-711 p., nombreux fac-similé. Pages 446-447.

Uabistiguiatsh. | *Massinahitsetuan, Broun gaie Girmor.* | 1767. Petit in-4, 96 pages. A la fin il y a une demi-page environ d'errata.

DEUXIÈME ÉDITION

Nehiro-Iriniui | aiamihe | Massinahigan, | Shatshegutsh, Mitinekapitsh, | Iskuamiskutsh, Netshekatsh, | Misht', Assinitsh, Shekutimitsh, | Ekuanatsh, Ashuabmushuanitsh, | Piakuagamitsh, | Gaie missi missi nehiro-iriniui Astshitsh ka | tatjits, ka kueiasku aiamihatjits ka utshi. | (figure gravée) | *Uabistiguiatsh.* | *Massinahitsheu, C. Le François.* | 1817.

In-12, 95 pages. Sur le dernier feuillet de cette édition, on lit ce qui suit : " Nous avons vu et approuvé ce Livre de Prières destiné à servir à la nation des sauvages Montagnais. † J.-O., Ev. de Québec."

TROISIÈME ÉDITION

Nehiro-Iriniui | Aiamihe | Massinahigan, | Shatshegutsh, Mitinekapitsh. | Iskuamiskutsh, Netshekatsh, Misht', | Assinitsh, Shekutimitsh, Eku | anatsh, | Ashuabmushuanitsh, | Piakuagamitsh, | Gaie missi missi nehiro-iriniui Astshitsh | ka tatjits, ka kueiasku aiamihatjits | ka utshi. | (Vignette.) *Uabistiguiatsh.* | *Massinahitsheu, J. B. Fréchette, père,* | *No.* 13, *rue Lamontagne.* | 1844.

In-12, 100 pages.

Quant aux 3000 exemplaires de l'alphabet en langue montagnaise, auxquels il est fait allusion dans la note du Dr Neilson, comme ayant été imprimés le 8 juillet 1767, on n'en connaît qu'un seul exemplaire. Il est conservé précieusement dans les archives de l'archevêché de Québec, mais non à l'Université-Laval, comme le Dr Neilson et Pilling semblent le croire.

RAOUL RENAULT.

WASHINGTON ET LAFAYETTE

NOUS reproduisons un portrait et une caricature du marquis de Lafayette, qui s'est illustré aux Etats-Unis pendant la guerre de l'indépendance. Le portrait et la caricature ont été gravés avant 1800, et sont également rares. Nous

A Paris chez Mondhare rue St. Jacques

donnons aussi un fac-similé d'un beau portrait de Washington, épreuve avant la lettre. Ces deux hommes ont été liés par les doubles liens de la plus tendre amitié et de la cause commune à défendre.

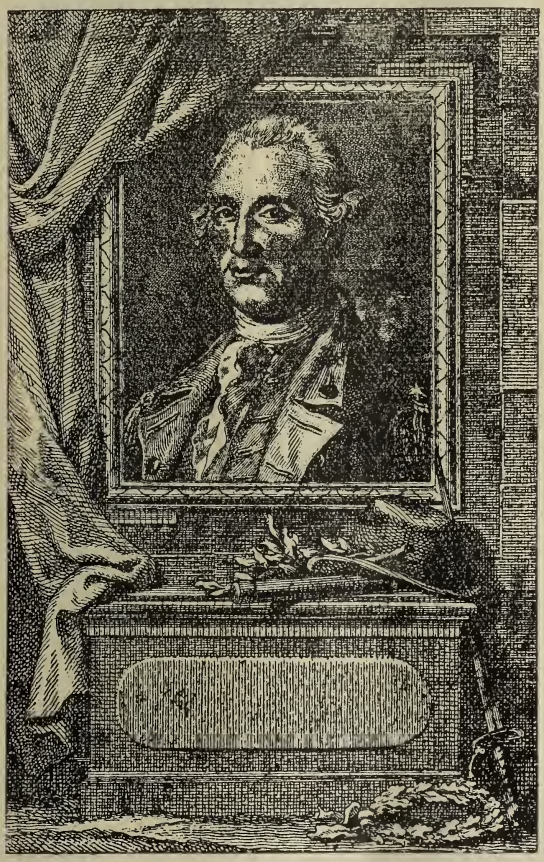
Lafayette occupe une large place dans l'histoire de la République américaine : il a combattu aux côtés de Washington, le " Father of the Nation."

Gilbert Mottier, marquis de Lafayette, maréchal de France, est né à Chavagnac, près de Brioude, en Auvergne, le 6 septembre 1757. Il est mort en 1834.

Il visita les Etats-Unis en 1824-1825, et il fut alors proclamé " l'hôte de la nation," (the guest of the nation). En décembre 1825, le Congrès américain lui octroya une somme de $200,000 en débentures sur l'Etat portant intérêt à six pour cent et remboursables le 31 décembre 1834. On lui octroya également un canton (township) de terre " en considération de ses services importants et de ses dépenses pendant la révolution américaine." Lafayette, l'ami intime de Washington, est apparu aux Américains, lors de sa visite

aux Etats-Unis, comme une grande figure historique sortie du tombeau, comme une évocation de la première et belle grande page de leur histoire nationale.

Quant à Washington, dont l'origine semble être française, s'il faut en juger par les récentes études d'un généalogiste américain, il est né le 22 février 1732, sur les bords du



Potomac, dans le comté de Westmoreland, (Virginie). Il est le digne chef et fondateur de la nation américaine, dont les progrès vertigineux étonnent l'univers.

Nous reproduisons en même temps un rare portrait du glorieux compagnon de Lafayette, Armand-Louis Biron, duc de Lauzun, commandant de la fameuse Légion de Lauzun, qui a accompli des faits d'armes pendant la guerre de l'indépendance américaine.

Nous aurions voulu donner plus de détails biographiques sur ces hommes distingués, mais le cadre de notre revue ne nous permet pas de nous étendre longuement. Nous voulions

reproduire quatre portraits peu connus, et nous ne pouvions le faire sans les accompagner de quelques notes. Pour plus de détails, nous référons nos lecteurs aux encyclopédies ou aux nombreux biographes de Washington et de Lafayette [1].

R. R.

---

(1) Nos lecteurs pourront lire avec profit l'histoire des Etats-Unis, récemment publiée par M. A.-D. DeCelles, conservateur de la bibliothèque du Parlement, Ottawa.

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE FRANÇAISE

LA Bibliothèque Nationale, de Paris, possédait, en 1645, 1329 livres imprimés, auxquels vint s'ajouter, en 1652, un legs de 9,225 volumes fait par la famille Dupuy, probablement un des ancêtres de la famille Dupuis que nous avons ici. Quand Colbert en devint directeur, vers 1661, elle renfermait un peu plus de 10,000 volumes. Sous Colbert, ce nombre s'élève à 35,000 environ. Le second catalogue de Clément (1714) comprend 43,000 numéros. Au premier janvier 1897, l'état officiel fourni par le bibliothécaire, évaluait à environ trois millions le nombre de volumes formant partie de la Bibliothèque Nationale. Ces ouvrages sont répartis comme suit :

Ecriture Sainte	18,401	volumes
Liturgie	27,986	"
Pères de l'Eglise	4,864	"
Théologie Catholique	74,322	"
Ouvrages hérétiques	17,581	"
Droit canonique	8,680	"
Droit de la nature et des gens	7,111	"
Jurisprudence	144,868	"
Géographie et Histoire générale	19,425	"
Histoire ecclésiastique	37,726	"
Histoire ancienne	30,754	"
Histoire d'Italie	19,422	"
Histoire de France	279,408	"
Histoire d'Allemagne, etc	61,929	"
Bibliographie	14,601	"
Sciences philosophiques	97,456	"
Théâtre français	10,409	"
Poésie française	68,841	"
Pièces de théâtre publiées isolément	42,059	pièces
Romans, etc., etc	116,824	volumes

VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES

NOTES, EXTRAITS, SOUVENIRS[1]

BRUNET mentionne dans son *Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres*, un curieux ouvrage intitulé : *Auctoritates decretorum*, sur lequel il me semble intéressant de donner quelques détails. C'est un livre de discipline ecclésiastique, où je trouve les préceptes qui suivent :

" Il interdit à un ecclésiastique de boire plus de trois fois dans un festin ;

" Il défend de donner du vin pur à des voyageurs fatigués ; il faut qu'il soit mêlé d'eau ;

" Donner quelque chose à des chasseurs est un grand péché ;

" Un évêque ne doit pas frapper de ses propres mains ;

" Un abbé ne peut rien vendre sans l'autorisation de l'évêque ;

" Il est défendu aux religieuses de faire profession avant vingt-cinq ans ;

" Un abbé n'a pas le droit de donner le voile à des novices.'

***

Que n'a-t-on pas dit au sujet des fautes d'impression. On me permettra d'en citer une qui n'est pas généralement connue, et qui a eu pour résultat de faire changer la face du monde.

(1) Pour le commencement de ces notes, voyez *Le Courrier du Livre*, vol. II, pages 84 et 126.

Napoléon, qui écrivait volontiers dans les journaux à ses moments de loisir, avait cru devoir la politesse d'une réclame obligeante à son auguste ami l'empereur Alexandre, après la paix de Tilsitt. "Quel danger, disait-il, peut menacer le pouvoir de ces deux grands souverains dont l'union est à jamais invincible ?"

Le pressier du *Moniteur* enleva, suspendues au tampon de la presse, les trois dernières lettres du mot union, et le correcteur lut : "dont l'*un* est à jamais invincible." Le sens y était, vrai ou faux, et la guerre qui s'alluma, grâce à cette erreur typographique, changea la face du monde.

***

MM. Renouard et Dibdin mentionne comme curieux le catalogue de vente des livres d'Annison-Duperron. Ils furent livrés aux enchères en janvier 1796, dans un moment où les assignats étaient extrêmement dépréciés ; aussi l'énormité fictive des prix est singulière :

L'histoire naturelle de Buffon, 38 vol. in-8	300,000	liv.
Le Thesaurus de Séba (Bel exemplaire)	440,000	"
Les Eléments de Botanique de Tournefort, 3 vol. in-8	105,000	"
La galerie de Versailles de Lebrun, in-fol	250,000	"
Le Dictionnaire de Bayl, 1720	81,000	"
Un bel exemplaire de l'histoire philosophique de Raynal	65,000	"
Le Télémaque de 1734, in-fol	100,000	"
Le Virgile de Baskerville, 1757	40,000	"
Le Cicéron Elzevir, 1642	77,500	"

Le total dépasse 8 millions. Remarquons en passant, que la vente de la belle bibliothèque de Le Bascle d'Argenteuil, faite en 1795, présente la même singularité.

***

S'il existe des livres dont la singularité consiste dans la profession de leurs auteurs, peu habitués à tenir la plume, il

n'en est pas, je crois, de plus singulier que celui dont je veux vous parler. C'est une espèce de grand poème en prose et en vers, composé par un bourreau, sur le drame de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce livre intitulé : *Le triomphe du Calvaire, ou Histoire de la mort de Jésus-Christ*, par P. S., (Paris, 1655, in-12). Rien n'annonce sur le titre que ce livre soit écrit par un bourreau, mais l'*avertissement* ou dédicace ne laisse aucun doute là-dessus. On suppose que l'auteur de ce curieux recueil est un nommé Saint-Aubin, qui exerçait la profession de bourreau à Paris, en 1655. Il se fait une réclame à la fin de la dédicace de son livre.

R. R.

ECHOS ET NOUVELLES

Extrait d'un roman de Charles Hugo, fils du grand Victor, publié en feuilleton dans un journal de Paris.

" Vaporeusement teintée *du* reflet rose *de* la doublure *de* ses rideaux *de* mousseline, à travers lesquels les doigts *du* jour jetaient par les trous *des* persiennes *des* pincées *de* poudre *de* diamant, la chambre de la jeune fille était admirablement éclairée pour favoriser sa rêverie. "

Et un peu plus loin :

" Marie sentit donc le besoin de rester seule, précisément parce qu'elle s'aperçut qu'*être seule, c'était pour elle le plus sûr moyen d'être avec quelqu'un* ".

⁂ Tous ceux qui connaissent les ressources modernes de notre langue savent que le pronom personnel " moi " a un synonyme élégant dans le mot " Bibi ".

M. Gaston Deschamps, voulant expliquer l' " état d'âme " de la génération comtemporaine, a découvert que cet état

d'âme, c'est précisément le "bibisme". Cela fait un mot en "isme" de plus. Qu'en dira l'Académie... quand elle en sera à la lettre B ?

⁂ Une collection de lettres authographes formant partie de la Bibliothèque d'Arthur Young, et renfermant 13 lettres authographes de George Washington sur l'agriculture américaine, de 1786 à 1794, a été vendue à l'enchère à Londres au prix de 470 livres sterling.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

51. Je lis ce qui suit dans le *Catalogue Tross*, année 1885, page 3 : " Jusqu'à présent on supposait que la première carte portant le nom d'America était celle qui accompagnait l'ouvrage de Camers, en 1520. C'est sur une carte gravée sur cuivre, en 1514, par L. Boulanger d'Albi, que l'on trouve la plus ancienne mention du nouveau continent." Le catalogue indique que la carte a été reproduite par le procédé Pilinski (Prix : 8 francs). Pourrait-on me donner quelques renseignements sur L. Boulanger d'Albi, pour me permettre de vérifier ce que dit le *Catalogue Tross ?*—A. Dieuaide.

52. Quelle est la date de l'introduction de l'imprimerie dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.—Typo.

53. Existe-t-il quelque part une collection complète des *Almanachs* de Québec, publiés d'abord par Brown, et à la mort de ce dernier, par Neilson ?—R. R.

54. Pourquoi a-t-on donné le nom de Rolette à un des cantons du district de Montmagny ? Y a-t-il eu, en Canada, un Rolette qui se soit rendu célèbre par quelque action d'éclat.—Montmagnien.

55. En 1660, la Compagnie de la Nouvelle-France, désireuse de mettre fin aux exactions, qui se pratiquaient à ses

dépens au sujet du commerce de pelleteries, envoya un agent en Canada investi des pouvoirs d'un juge suprême, d'un intendant et d'un contrôleur général. Cet envoyé était Péronne Dumesnil, avocat, de Paris. Dumesnil était un homme actif, agressif et tenace. Il se mit à dos toute la colonie. On menaça de le tuer, mais on ne mit pas cette menace à exécution. Cependant, un de ses fils, Péronne des Touches, fut assailli et mortellement blessé en plein jour vers la fin d'août. Il est mort à la maison de son père le 29 du même mois. Le *Journal des Jésuites* raconte cette affaire très brièvement : " Le fils de M. du Mesnil... fut enterré le mesme iour, tué d'vn coup de pié par N." Qui était ce N, qui administra un si mortel coup de pied au jeune Dumesnil ?—LAULENT.

56. Le *Bulletin des Recherches Historiques* publie, sous les initiales F. de St-M., évidemment Faucher de Saint-Maurice, un article intitulé : *Napoléon 1er et le Canada.* Cet article nous apprend que des démarches ont été faites, de 1806 à 1809, pour engager Napoléon à reprendre le Canada. Il renferme des lettres signées par : J. Perreault, Finlay de Gros Pin et LeBlond de Saint-Hilaire. Pourrait-on me donner des détails sur ces personnages ?—LAURENT.

57. J'ai une centaine de piastres à dépenser cette année pour me former un commencement de bibliothèque canadienne. Je veux avoir des ouvrages essentiellement historiques. Quels sont les volumes que je dois acheter avec ces cent piastres ?—BIBLIOPHILE EN HERBE.

58. Pourrait-on me donner l'origine des noms de place suivants du Nouveau-Brunswick : Beaubears Island, Bellivéau, Bumfrau, Caraquette, Cocagne, Esnault Point, Gaspereau River, Lepreau, Papineau Brook, Pacquetville, Tracadie. Ces noms semblent avoir une origine acadienne, et il serait intéressant de la connaître.—ACADIEN.

RÉPONSES

POMPADOUR.—(2, vol. II, p. 31).—Ouvrage relatif à Madame de Pompadour : *Mémoires de Madame la marquise de Pompadour. Ecrits par elle-même.* A Liège, 1766. 2 vols. in-12.—R. R.

SUPPRESSION DE LETTRES.—(31, vol. II, pp. 125, 153 et 184).—Un correspondant prétendait dans un des derniers numéros, que le *Voyage autour du monde* renfermait plu-

sieurs lettres où chaque voyelle était successivement supprimée. Comme nous fûmes les premiers à donner l'indication bibliographique, qu'il nous soit permis de relever une inexactitude. Ce récit est fait effectivement sous forme de lettre à une dame ; il n'y a absolument que la voyelle A qui manque ; à la fin du livre est une page intitulée : " Réponse d'une inconnue " blâmant Arago de s'être livré à cette bagatelle. Cette réponse est faite sans l'emploi de la lettre C et terminée par : " Je vous adresse un tout petit billet *sensé ;* aussi je ne signe que : Aroline. " Les souvenirs du correspondant sont donc peu fidèles, et il y a confusion d'auteurs, sans doute. Lope de Vega lui-même ne dédaigna pas ces puérilités. L'illustre poète publia cinq nouvelles où chaque voyelle était supprimée : *Varios efectos de amor en onze novelas exemplares. Las cincos escritas sin una de las cinco letras vocales*, etc. (Madrid. 1666. In-4.). Leti présenta à l'Académie un discours sans R et Peignot fit vingt-cinq quatrains, privés chacun d'une lettre de l'alphabet, depuis A jusqu'à Z. Il va sans dire, qu'à la suppression de l'E, toutes les rimes sont masculines.— H. Vial et G. Capon.

BIBLIOGRAPHIE DE L'ALASKA.—(37, vol. II, p. 150).—Consultez la *Bibliography of Alaska*, par Dall et Baker.—R. R.

CATASTROPHE.—(40, vol. II, p. 150).—Voici ce que nous lisons dans la " Gazette de Québec " du 4 septembre 1823 : " Le 18 du mois dernier, vers 3 heures de l'après-midi, soit par une éruption volcanique, soit par un tremblement de terre, soit par les matières aqueuses qui se trouvoient entre un lit de terre glaise et un lit de sable, il s'est fait dans les concessions de la paroisse de Champlain, sur les bords de la rivière de ce nom, au lieu appelé village d'Ayotte, un éboulis de terre dans la rivière, et sur ses bords, à quelques arpents au delà de la rivière, renversant, arrachant et bouleversant, dans sa chûte, les arbres, les granges et tout ce qui se trouvait sur son passage. La terre ainsi bouleversée est environ 207 arpents en superficie, et l'espace qu'a couru cet énorme morceau de terre est de 5 ou 6 arpents. Les terres éboulées ont couvert près de 26 arpents de la rivière. La collision de ces deux corps s'est faite avec la rapidité de l'éclair, et a occasionné un bruit épouvantable, avec une odeur de souffre et de bitume, qui ne laissait qu'à peine respirer les gens du lieu, qui furent témoins oculaires de cette petite révolution de la nature.

" Un nommé Joseph Dubé, qui se trouvoit sur ce terrain lors de l'éboulement, a été transporté avec les terres à 5 ou 6 arpents du lieu où il étoit. On l'a trouvé enterré jusqu'au cou, mais on l'a retiré parfaitement sain. Les eaux, n'ayant pas de passage, gonflent considérablement. Elles ont encore 7 à 8 pieds à monter pour trouver un cours. Ce Dubé a perdu une île de 5 arpents en superficie, qu'il avait dans la rivière. Un nommé François Hamelin a perdu beaucoup de terre, de blé et de foin, et un nommé François Cosset a aussi perdu du grain dans cet éboulis." Nous pouvons trouver également des détails sur cette catastrophe dans le *Canadian Spectator*, de Montréal, du 10 septembre 1823, qui traduit la *Gazette de Québec*.—RAOUL RENAULT.

CARACTÈRES D'IMPRIMERIE.—(42, vol. II. p. 182). —D'après Bescherelle, l'invention des caractères d'imprimerie serait due à Schœffer et remonterait à l'année 1450.—POLOMO.

NOMS DE VILLES; GENRE.—(44, vol. II, p. 182).—Il semblent que le genre masculin doive être généralement employé en parlant d'une ville. On dira : Toronto est beau ; Montréal est grand ; Trois-Rivières est laid ; Québec est sérieux. L'usage cependant a féminisé quelques noms de villes : La Rome des Papes ; Oh ! que Venise est belle ! Il semblerait aussi que les terminaisons féminimes de quelques noms, dussent entraîner le féminisme du qualificatif, mais alors pourquoi dit-on : Londres est malsain ; Bruxelles est très étendu ; Trouville est très fréquenté ? Il n'y a aucune règle précise : les noms de villes sont tantôt masculins, tantôt féminins.—PHILOLOGUE.

⁂ Impossible de donner une règle précise. Les noms de villes, quand ils désignent les villes elles-mêmes sont tantôt masculins, tantôt féminins. Bordeaux, Lyon, Paris sont masculins. Rome, Venise, Smyrne sont féminins. A noter, cependant, la tournure suivante signalée par les grammairiens : " Quand le nom d'une ville est féminin, on le trouve quelquefois précédé de *tout* (et non *toute*), s'il s'agit de désigner, non la ville, mais le peuple de cette ville. Exemple : TOUT *Smyrne ne parlait que d'elle.* (LA BRUYÈRE) ; et encore : *C'est le fils de David qui veut avoir* TOUT *Jérusalem pour témoin de sa puissance.* (MASSILLON).—J. SIMONIN.

CHEVALIER DE LÉRY.—(50, vol. II, p. 182).—I am not aware of any special services rendered by Chevalier de

Léry to influence Sir Guy Carleton in recommending the pension, which he seems to have enjoyed for about 19 years. On the 4th of January, 1769, Sir Guy Carleton informed the ministry that he had paid a half year's portion of the pension to Chevalier de Léry, not having had any instructions. The pension was £200 a year, and his allowance as Legislative Councillor £100 a year, making his income from these sources £300 a year. Sir Guy Carleton seems to have had great confidence in the Chevalier's attachment, and his influence in the country. He died on the 11th December, 1797, till which time he received his pension and allowance.—DOUGLAS BRYMNER.

DESIDERATA

Nos abonnés qui ne conserve pas la série du *Courrier du Livre* nous feraient une grande faveur en nous retournant le fascicule du mois d'août, No 16.

A JOB OF PRINTING

May I print a kiss upon your cheek? I asked.
She nodded her sweet permission.
So we went to press, and I rather guess,
I printed a large edition.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

MEMOIRES ET COMPTES RENDUS de la Société Royale du Canada. Seconde série, tome II, séance de mai 1896. In-8, CVIII-49-6-168-289-187-211 p., fac-similé, gravures hors texte, vignettes et plans.

Ce deuxième volume de la nouvelle série des *Comptes Rendus de la Société Royale du Canada* renferme un grand nombre d'études intéressantes au plus haut degré. La section française renferme les études suivantes : L'organisation militaire du Canada (1636-1648), par Benjamin Sulte ; Quelques observations à propos du voyage du P. le Jeune au Canada en 1860, et du prétendu voyage de M. de Queylus en 1644, par l'abbé Gosselin ; Un soldat de Frontenac devenu Récollet, par l'abbé Gosselin ; Le gentilhomme français et la colonisation du Canada, par Léon Gérin ; Nos ridicules, par F.-G. Marchand ; Pierre Boucher et son livre, par Benjamin Sulte.

La section de la littérature anglaise renferme les travaux suivants : The voyages of the Cabots in 1497 and 1498 : A sequel to a paper in the *Transactions for* 1894, by Dr S.-E. Dawson ; Death of Sir Humphrey Gilbert, by Dr D. Brymner ; The ancient literature of America, by Dr John Campbell ; Aerolites and religion, by Arthur Harvey ; Footnotes to Canadian Folksongs, by William Wood ; Last years of Charles de Biencourt, by Rev. Dr Patterson ; The philology of the Ouananiche, by E. T. D. Chambers ; The constitution of the Legislative Council of Nova Scotia, by Dr Bourinot ; A monograph of the place-nomenclature of the province of New Brunswick, by Dr W. F. Ganong.

En outre, les sections scientifiques renferment aussi des travaux importants, accompagnés de belles illustrations hors texte.

La Société Royale fait certainement honneur à notre pays.

CANADIAN CATALOGUE OF BOOKS.—Part one. By W. R. Haight. *Haight and Company, éditeurs, Toronto.* In 8, VIII-130 p.

Nous sommes un peu en retard pour annoncer cet ouvrage à nos lecteurs, car il est publié depuis quelque temps déjà. Mais c'est par un pur oubli que nous n'en avons pas parlé plutôt. Ce catologue, peu connu encore et qui donne une description exacte des ouvrages canadiens proprement dits, sera très utile aux amateurs, en ce qu'ils leur fait connaître la valeur actuelle de la plupart des ouvrages cités. Il est pourvu d'un index chronologique et d'un index alphabétique pour faciliter les recherches. Cette première partie renferme au delà de mille titres bien collationnés, avec notes bibliographiques en maints endroits. Le prix de l'ouvrage, dont le tirage a été limité à 509 exemplaires, est de $2.50.

AT THE SIEGE OF QUEBEC.—By James Otis. Ilustrated by F. A Carter. *The Penn Publishing Company, éditeurs, Philadelphia, Pa.* In-12, 362 p. ill.

Cet ouvrage est un roman historique qui a Québec pour théâtre principal, lors de l'invasion américaine en 1775. Nous n'avons pas eu le temps de parcourir attentivement tous les chapitres de ce livre, cependant il nous a l'air bien fait sous le rapport historique et l'intrigue ne languit. L'auteur n'est pas inconnu, du moins du public américain. Il a déjà publié, entre autres ouvrages, *Chasing a Yacht* et le *Braganza Diamond. At the siege of Quebec.* devra intéresser tous les Canadiens, parce qu'il s'occupe d'une phase historique intéressante.

HUMOURS OF 37, grave, gay and grim. Rebellion times in the Canadas, by Robina and Kathleen Macfarlane Lizars. *William Briggs, éditeur. Toronto.* In-12, toile, 369 p.

Mesdemoiselles MacFarlane, qui sont déjà connues du public qui lit par un ouvrage des plus attrayants *In the days of the Canada Company*, sont destinées à se créer une réputation méritée comme historiens. Ce deuxième volume qui

vient de sortir de presse se distingue d'abord par une impartialité à laquelle ne nous ont pas toujours habitués nos com patriotes d'origine anglaise. Les événements de 1837, auxquels nos pères ont pris la plus large part, sont racontés dans des anecdotes, tantôt graves, tantôt comiques, tantôt funèbres. L'ouvrage est divisé en neuf chapitres : Baneful Dominion. —More Baneful Dominion.—The Canadas at Westminster. —A call to umbrellas.—Le Grand Brûlé.—Gallows Hill.— Autocrats All.—Huron's Age heroic.—The Deborahs of 37.

Nous recommandons ce volume à tous nos lecteurs ; ils y trouveront de quoi s'instruire et s'amuser.

OBERTIN THURSDAY LECTURES and essays, by James Monroe. *Edward J. Goodrich, édileur. Obertin*, In-12, toile, 273 p.

Ce volume renferme les conférences et études suivantes :

The Early Abolitionists.—My First Legislative Experience. I. Work in the Legislature.—My First Legislative Experience. II. Reception by the People.—A Journey to Virginia in December, 1859.—Special Duties of Consuls of the United States During the Civil War. — William H. Seward and the Foreign Affairs of the United States. —The Hayes-Tilden Electoral Commission.—Leading Speakers in Congress from 1871 to 1881.—Joseph as a Statesman.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

FOR CLOSER UNION : Some slight offerings to a great cause, by Francis Blake Crafton. *A. & W. MacKinlay, éditeurs, Halifax.* In-12, 57 p.

VIE DE ST. VIATEUR, confesseur et lecteur de l'église de Lyon, par Mgr Ignace Bourget. *Institutions des Sourds-Muets, éditeurs, Montréal.* In-16, IV—108 p., ill.

REPORT OF THE U. S. NATIONAL MUSEUM. (1894). In-8, XXVI-1030 p., nombreuses gravures hors texte.

REPORT OF THE BUREAU of American Ethnology (1894-95) by J. W. Powell. In-4, CXIX-326 p., nomb. gravures hors texte.

A LIST OF PERIODICALS, newspapers, transactions, and other serial publications currently received in the principal libraries of Boston and vicinity. *Published by the Trustees of the Public Library.* In-8, 143 pages.

A BRIEF DESCRIPTION of the Chamberlain collection of autographs now deposited in the Public Library of the City of Boston. *Published by the Trustees.* In-12, VI-65 p., portrait.

PUBLICATIONS DIVERSES

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES ARABES ou relatifs aux arabes publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885. par Victor Chauvin. *H. Vaillant-Carmanne, éditeur, Liège.* 2 vols, in-8; vol. I, CXVI-71 p., vol. II, VIII-238 p.

Cette bibliographie est faite avec une scrupuleuse précision. L'auteur donne les différentes éditions du célèbre poème ou recueil de contes moraux indiens de Bidpai, qui a pour titre *Kalila* et *Dipna.* M. Chauvin ne se contente pas d'énumérer les différentes éditions arabes de ce poème, il indique aussi les différentes traductions ou défigurations qui en ont été faites dans pas moins de quarante langues. Ce recueil sera très utile aux savants qui s'occupent du folklore et des fables.

LE MARÉCHAL BAZAINE pouvait-il en 1870 sauver la France? Par Ch. Kuntz, Major (H. S.). Traduit par E. Girard. *Henri Charles-Lauvauzelle, éditeur, Paris.* In-8, 244 p., carte.

Le major Kuntz est réputé un statisticien militaire de premier ordre. Et son livre le prouve surabondamment. Il établit d'abord la force de l'armée renfermée dans Metz sous le commandement de Bazaine, la " plus belle, dit-il, que la France ait mise sur pied depuis l'époque du grand maître de bataille, Napoléon." Il démontre ensuite l'incohérence d'esprit de Bazaine, qui va jusqu'à oublier son devoir et son honneur, et il conclut :

" L'armée de Metz posa les armes devant un adversaire très peu supérieur en nombre, et sans avoir été terrassée par la force des armes, elle a péri parce que Bazaine l'a fait périr."

Kuntz ne dit rien d'absolument nouveau sur ce sujet, mais la solution qu'il présente est appuyée sur des arguments et des preuves sagement agencés : il a la valeur d'un document.

LA POESIE CONTEMPORAINE, 1884-1896, par E. Vigié-Lecocq. *Mercure France, éditeur, Paris.* In-12, 288 p.

Ce recuil d'études critiques est fait sans parti pris, et dénote chez son auteur une sympathique compréhension des diverses manifestations de la poésie française contemporaine. Il se distingue, en effet, par de réelles qualités de forme et de fond, et il tranche sur la banalité des ouvrages déjà publiées sur ce sujet.

MATERNAL IMPRESSIONS.—A study of child life before and after birth, and their effect upon individual life and character, by C. J. Bayer. *Jones & Kroeger, éditeurs, Winona, Minn.* In-8, toile, 253 p., portrait.

Ce traité, que nous avons parcouru presqu'en entier, mériterait d'être traduit en français. Il est fait dans un but philanthropique et de manière à être compris de tout le monde, sans toutefois blesser les oreilles les plus chastes.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

DOCUMENTS relatifs à l'arrestation des Girondins, par Dast Le Vacher de Boisville. *G. Gounouilhou, éditeur, Bordeaux.* In-4, 11 p.

LISTE GÉNÉRALE et alphabétique des membres du Parlement de Bordeaux, par Dast Le Vacher de Boisville. *G. Gounouilhou, éditeur, Bordeaux.* In-4, 62 p.

SIMON MILLANGES, imprimeur, à Bordeaux, de 1572 à 1623, par Dast Le Vacher de Boisville.—In-8.

Imprimé par L.-J. DEMERS & FRÈRE, Québec.

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. II. — No 20

TO OUR READERS

WITH the present issue, LE COURRIER DU LIVRE *has become the official organ of the Literary and Historical Society of Quebec, and will be published monthly, as herctofore, in the French and English languages.*

This course has been adopted as the fittest to dissiminate afar historical information on Canadian subjects, in accordance with the aims of the Society.

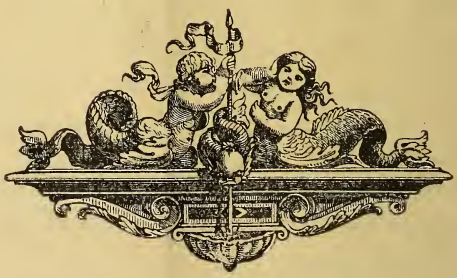
We have also considered that nearly the three fourths of our subscribers are recruted among English students of America's history, and that all our French subscribers understand both languages.

We have altered our title, and have added to it the word: CANADIANA, *which needs no explanation. The scope of our review will now comprehend all matters pertaining to the history of Canada. We will have contributors in both languages, and communications are hereby cheerfully solicited from all those interested with matters of history. Our bibliographical bulletin will contain, as before, a review of the principal publications of the preceding month, Canadian, American and European.*

The Transactions and Historical Manuscript series of the Literary and Historical Society of Quebec will be first published in LE COURRIER DU LIVRE, *and afterwards set up in pamphlet form.*

We hope that all those who favored our enterprise up to date will continue to patronise it as in the past, and that this happy combination will bring us a good many new subscribers.

RAOUL RENAULT.



HENNEPIN

SES VOYAGES ET SES ŒUVRES

I

LOUIS HENNEPIN naquit à Ath, en Belgique. C'est du moins l'opinion de Félix Van Hulst, auteur d'une petite biographie qu'il a intitulée : *Notice sur le Père Louis Hennepin, né à Ath (Belgique)*. (Liège, 1845). Harrisse croit que Hennepin vit le jour à Roy, d'une famille originaire d'Ath, en Hainault. Margry partage cette opinion. Le témoignage de Hennepin lui-même met fin à toute discussion à ce sujet.

Se sentant une vocation spéciale pour la vie religieuse, Hennepin entra de bonne heure dans un noviciat de Franciscains, à Béthune, dans la province d'Artois. Il eut pour premier maître de noviciat le Père Gabriel de la Ribourde qui vint en Canada en 1670, avec le premier détachement des Récollets. Tous deux devaient jouer un rôle important dans les missions de l'ouest. Le Père de la Ribourde y trouva la mort en 1680, et le Père Hennepin devait s'y illustrer par ses découvertes opérées au prix de nombreux sacrifices.

Nous ne suivrons pas le Père Hennepin à travers toutes les phases de sa vie monastique. Du reste les documents sont trop incomplets pour nous faire connaître les détails particu-

liers à son noviciat et aux années qui le suivirent. Il nous dit cependant que l'amour des voyages grandissait chez lui avec les années.

" A mesure que j'avançais en âge, écrit-il (1), cette inclination pour les voyages d'outre-mer se fortifiait dans mon cœur. Il est vrai qu'une de mes sœurs mariée à Gand, laquelle j'aime avec une extrême tendresse, me détournoit de ce dessein, autant qu'elle pouvoit, lors que j'étois auprès d'elle dans cette grande ville, où je m'étois transporté pour apprendre la langue flamande. Mais j'étois sollicité d'ailleurs par plusieurs de mes amis d'Amsterdam d'aller aux Indes Orientales, et mon penchant naturel pour les voyages, joint à leurs prières, m'ébranloit fortement, et me déterminoit presque à me mettre en mer pour contenter mon désir.

" Ainsi toutes les remontrances de ma sœur ne purent me détourner de mon premier dessein. Je me mis donc en chemin pour voir l'Italie, et je visitai par l'ordre de mon Général les plus grandes églises, et les couvents les plus considérables de notre Ordre en ce pays-là, et en Allemagne. Revenant enfin dans nos Pays-Bas, le R. P. Guillaume Herinx, récollet, mort depuis peu évêque d'Ipres, s'opposa au dessein que j'avois de continuer mes voyages. Il m'arrêta donc dans le couvent des Halles, en Hainaut, où je fis l'office de prédicateur pendant un an. Après quoi je me rendis du consentement de mon supérieur au pays d'Artois, et de là je fus envoyé à Calais pour y faire la quête, pendant qu'on y travailloit à y saler les harengs.

" Etant là, ma plus forte passion étoit d'entendre les Relations que les capitaines de vaisseaux faisoient de leurs longs voyages. Je retournai ensuite à notre couvent du Biez par Dunkerken. Mais je me cachois souvent derrière les portes

(1) *Nouvelle Découverte*, etc., pp. 9-13.

des cabarets, pendant que les matelots parloient de leurs navigations. La fumée du tabac me causoit de grands maux d'estomac en m'attachant ainsi à les écouter. Cependant j'étois fort attentif à tout ce que ces gens-là racontoient des rencontres qu'ils avoient eues sur mer, des hazards qu'ils avoient courus, et des divers accidents de leurs voyages dans les pays éloignés. J'aurois passé des jours et des nuits entières sans manger dans cette occupation, qui m'étoit si agréable, parce que j'y apprenois toujours quelque chose de nouveau touchant les mœurs et les manières de vivre des nations étrangères, et touchant la beauté, la fertilité et les richesses des pays où ces gens avoient été.

" Je me fortifiois donc de plus en plus dans mon ancienne inclination. Dans le dessein de la contenter davantage, j'allai en mission dans la plupart des villes de Hollande, et je m arrêtai enfin à Mastricht, où je demeurai environ huit mois. J'y administrai les sacrements à plus de trois mille blessés. Etant là dans cette occupation je courus plusieurs grands dangers parmi ces pauvres malades. J'y fus même attaqué du pourpre et de la dyssenterie, et je me vis à deux doigts de la mort. Mais Dieu me rendit enfin ma première santé par les soins et par les secours d'un très habile médecin hollandois.

" L'année d'après je m'engageai encore par un effet de mon zèle à travailler au salut des âmes. Je me trouvai donc au combat sanglant de Seneff, où tant de gens périrent par le fer et par le feu. J'y eus beaucoup d'occupation à soulager et à consoler les pauvres blessés. Et enfin après avoir essuyé de grandes fatigues, et après avoir couru des dangers extrêmes dans les sièges de ville, à la tranchée et dans des batailles où je m'exposois beaucoup pour le salut du prochain, pendant que les gens de guerre ne respiroient que le carnage et le sang, et je me vis en état de satisfaire mes premières inclinations."

Hennepin venait de recevoir l'ordre de partir pour le Canada. C'était en 1675 (1). Mgr de Laval retournait cette année-là dans son diocèse, après avoir réglé plusieurs questions intéressant l'évêché de Québec. Il y avait une centaine de passagers à bord du vaisseau, entre autres Robert Cavelier de la Salle et M. de Barrois, secrétaire du gouverneur Frontenac. La traversée se fit heureusement, malgré les assauts qu'ils eurent à endurer de la part de vaisseaux turcs qui faisaient de la piraterie le long des côtes de l'Atlantique.

Un autre incident assez remarquable est la brouille qui surgit entre le Père Hennepin et La Salle à propos de jeunes filles, qui tous les soirs se livraient à des exercices chorégraphiques et autres divertissements bruyants. Mgr de Laval avait confié au Religieux la direction spirituelle de ces jeunes personnes, plus légères que méchantes. Celui-ci les réprimanda à plusieurs reprises. La Salle prit ombrage de cette intervention, car ces danses nocturnes semblaient beaucoup l'amuser. Il s'ensuivit donc un échange de paroles blessantes, qui laissèrent un grand froid, pour ne pas dire plus, entre le Père Hennepin et La Salle. Les détails de cette altercation méritent d'être rapportés. Nous laissons parler le religieux :

" La Salle faisoit semblant de vouloir protéger ces filles dans leurs divertissements. Il ne put donc s'empêcher de me dire un peu en colère, que j'en usois en *Pédant* à son égard, et à l'égard de tous les officiers et des personnages de qualité qui étoient dans le vaisseau, et qui se divertissoient à voir danser ces filles, puisque je les critiquois sur des baga-

(1) La *Nouvelle Découverte*, (*Avis au Lecteur*), dit 1676. C'est probablement une faute d'impression, car il est certain que Mgr de Laval revint à Québec en 1675 et non en 1676. L'on constate, du reste, que le P. Hennepin assista à une séance du Conseil Souverain, le 7 octobre 1675. (*Edits et Ordonnances*, *II*, 64.)

telles. Mais le Seigneur François de Laval, créé premier évêque de Québec, qui faisoit alors le trajet avec nous, m'ayant donné la direction de ces filles, je crus être en droit de répondre au Sieur de la Salle que je n'avois jamais été *Pédant*, terme qui, comme tout le monde sait, signifie un homme d'un caractère d'esprit sot et impertinent, et qui affecte de faire paroître en toutes occasions une science mal digérée. J'ajoutai à cela, que ces filles étoient sous ma direction, et qu'ainsi j'avois droit de les reprendre et de les censurer, puisqu'elles se donnoient trop de liberté.

" Cette réponse, que je fis sans avoir d'autre dessein que celui de faire connoître au dit Sieur de la Salle que je faisois mon devoir, le fit pâlir de colère, et en effet il s'emporta étrangement contre moi. Je me contentai de lui dire, le voyant dans cette disposition à mon égard, qu'il prenoit mal les choses et que je n'avois eu aucune intention de l'offenser, comme en effet ce n'étoit pas mon dessein. Monsieur de Barrois.... voyant ce bruit, me tira à l'écart et me dit, que sans y penser j'avois mis le Sieur de la Salle en grosse colère, lorsque j'avois dit, que je n'avois jamais été *Pédant*, parce qu'il en avoit fait le métier pendant dix ou onze ans, qu'il avoit été parmi les Jésuites, et qu'en effet, il avoit été régent d'une classe parmi ces religieux.

" Je répliquai au Sieur de Barrois, que j'avois dit cela fort innocemment : que je n'avois jamais su que le Sieur de la Salle eût vécu dans cet Ordre célèbre ; que si j'en eusse eu connoissance, je me serois sans doute empêché de proférer ce mot de *Pédant* en parlant à lui ; que je savois que c'étoit un terme injurieux ; qu'en effet on exprimoit ordinairement par là un savant mal poli, selon l'expression françoise de Messieurs de Port-Royal ; qu'ainsi je n'aurois eu garde de me servir de ce terme, si j'eusse été mieux instruit que je ne l'étois de l'histoire du dit Sieur de la Salle.

" Quoi qu'il en soit, la faute que je fis fort innocemment en cette occasion, a été sans remède... Le Sieur de la Salle, dont Dieu sait que je regrette la mort funeste et inopinée, a toujours eu cette affaire sur le cœur contre moi. Non seulement donc il m'a exposé à de grands dangers, mais même étant de retour en France, où ma *Description de la Louisiane* lui fut fort utile pour lui faire obtenir de grands privilèges de la cour, bien loin de reconnoître mes travaux pour son service, il me rendit de très méchants offices auprès du R. P. Hyacinthe le Fèvre, commissaire provincial des Récollets de Paris...".

Si le Père Hennepin rencontra du mauvais vouloir de la part de Cavelier de la Salle, il n'eut qu'à se féliciter de la bienveillance de Mgr de Laval qui, à l'en croire, lui accorda dès ce moment, toute son estime et sa confiance.

Le Religieux accepta de prêcher l'avent et le carême à l'Hôtel-Dieu de Québec. Entre temps il parcourait les campagnes avoisinant cette ville pour travailler à l'instruction du peuple. C'est ainsi qu'on le voit apparaître à la Pointe-de-Lévi, à l'île d'Orléans, à Charlesbourg, à Sainte-Anne-de-Beaupré ; il se rendit même jusqu'aux Trois-Rivières. Ces voyages pénibles n'étaient que le prélude de ses grandes et aventureuses excursions dans l'ouest américain.

II

HENNEPIN nous dit qu'il reçut pour mission d'aller évangéliser les sauvages sur les bords du lac Ontario. Le Père Luc Buisset s'attacha à lui, et ensemble ils travaillèrent à convertir les Iroquois. Une chapelle s'éleva bientôt sur les rives du grand lac, au fort Cataracouy. Hennepin pénétra chez les Onnéïouts et chez les Onnontagués, qui l'accueillirent d'une façon hospitalière. De là il

se rendit chez les Agniers où il rencontra le Père Bruyas, jésuite, très versé dans la langue de cette peuplade. Il avait même pris la peine d'écrire un petit ouvrage intitulé : *Racines Agnières*, que le Père Hennepin copia pour son propre usage (1). Ainsi il est absolument faux de dire que le jésuite s'est attribué le travail du P. Hennepin, puisque c'est le contraire qui est vrai.

Le Père Hennepin séjourna pendant deux ans et demi (2) au fort Cataracouy ou Frontenac, et il y paracheva avec son collègue le Père Buisset la résidence destinée à la mission. Puis il retourna à Québec, au couvent de Notre-Dame-des-Anges, juste le temps de s'y approvisionner des objets les plus indispensables au culte, et il reprit le chemin de son ancienne mission, où il rencontra le Père Buisset et le Père Gabriel de la Ribourde. C'était le lendemain de la Toussaint en l'année 1678. Cavelier de la Salle l'y rejoignit bientôt, et le 18 novembre, un brigantin d'environ dix tonneaux quittait le fort Frontenac, ayant à son bord le Père Hennepin, le Sieur de la Motte et seize hommes que l'on destinait à faire le voyage d'exploration dans l'ouest. Ce voyage, au dire du P. Hennepin, dura près de quatre ans. Il en serait alors revenu le plus tôt en 1682, puisqu'il était parti dans l'automne de 1678. C'est durant cette absence assez longue que le moine récollet prétend avoir découvert les bouches du Mississipi. La Salle pourtant revendique la priorité de cette importante découverte, pour l'avoir faite en 1682. Il est bien certain que dès l'année 1680, le missionnaire s'était rendu jusqu'à la chute de Saint-Antoine (Minneapolis), en suivant le cours du fleuve géant à partir de la rivière des Illinois. Mais il n'en connut pas l'embouchure,

---

(1) M. J.-G. Shea a publié ce petit livre, en 1863, sous le titre de *Mohawk Radical Words*.

(2) D'après le témoignage du Père lui-même, il se serait rendu au fort Frontenac, au printemps de 1676.

et l'on peut même se demander s'il savait quelle était cette rivière, qu'il nomma Colbert, aux proportions si grandioses.

Quoi qu'il en soit, lorsque le Père Hennepin annonça au monde sa découverte dans son ouvrage intitulé : *Description de la Louisiane*, le Mississipi avait été parcouru jusqu'à son delta par Cavelier de la Salle.

Voilà une question qui mériterait d'être étudiée à fond : aujourd'hui que nous avons sous les yeux les pièces requises, il serait relativement facile d'établir à leur lumière lequel de ces deux Français a eu le mérite que chacun d'eux réclame pour soi. Hennepin n'a pas laissé une réputation de véracité bien extraordinaire ; mais il ne faut pas le juger par ses livres, car ils portent évidemment l'empreinte de mains étrangères. Trop d'éditions ont vu le jour, dans un intervalle relativement restreint, pour qu'il lui ait été possible d'exercer la surveillance voulue. Les éditeurs bien souvent étaient peu scrupuleux, et ils ont pu se laisser entraîner par des préjugés religieux ou nationaux pour enlever aux œuvres du Récollet leur cachet particulier. Du reste, ce n'eût pas été du nouveau dans l'histoire de la bibliographie de cette époque : l'éditeur et l'auteur étaient deux personnages distincts, partageant souvent des opinions opposées sur des sujets controversables ; et, si l'auteur disparaît soit par absence ou par mortalité, l'éditeur peut se livrer à des changements qui détériorent l'œuvre originale.

Hennepin dit que la Salle fit le voyage du Mississipi en 1682, avec le Père Zénobe Membré qu'il avait quitté aux Illinois en 1680 (1). Cette affirmation est vraie, mais il ne s'ensuit pas que le Religieux ait entrepris la descente du Mississipi jusqu'à son embouchure. Tous les auteurs s'accordent à dire que la Salle prit le commandement d'une expédi-

(1) *Nouvelle Découverte.* Avis au lecteur.

tion vers l'ouest, dans un but d'exploration. Il amena avec lui quelques missionnaires qui devaient tenter la christianisation des peuplades occidentales. C'est ainsi que le Père Hennepin et le Père Membré faisaient partie de cette expédition aventureuse. Tous savaient, depuis plusieurs années, qu'il existait là-bas un fleuve immense dont personne encore n'avait sillonné le cours. Il s'agissait de le trouver et d'en étudier la configuration. La Salle, en sa qualité de chef de l'expédition, confia au Père Hennepin la tâche d'en rechercher les sources, pendant que lui-même irait à la découverte de son embouchure. On voit en effet le Père Hennepin remonter le cours du fleuve Colbert, jusqu'aux chutes de Minneapolis, et de là regagner les grands lacs pour s'en retourner à Québec (1).

Il est vrai que de son côté La Salle ne put donner suite à son projet au temps fixé, mais de Tonti, l'un de ses compagnons, affirme que le parti de découvreurs arriva sur les bords du Mississipi le 2 février 1683, et qu'il le parcourut jusqu'à son entrée en deux mois et cinq jours. Le 7 avril les découvreurs du parti de La Salle étaient parvenus aux bouches du grand fleuve. Ils en partirent le 11, et au commencement de juillet les intrépides voyageurs atteignaient Michillimakinac. Quant à la Salle, il arrivait à Québec dans l'automne de 1683, pour partir au commencement d'octobre pour la France.

Il est assez probable que le Père Hennepin passa en France en 1681 et qu'il y mit en ordre les notes qui devaient voir le jour au commencement de l'année 1683. Son ouvrage intitulé : *Description de la Louisiane nouvellement découverte au sud-ouest de la Nouvelle-France* fut enregistré au livre de la

(1) Hennepin dit qu'il partit le 8 mars 1680 pour l'embouchure du Mississipi et y arriva à la fin du même mois. En étant parti le 1er avril, le 13 il tomba entre les mains des Sioux Issatis.

Communauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, le 10 septembre 1682, suivant un arrêt du Parlement de 1653. L'impression en fut terminée le 5 janvier 1683. Dans son Epître au Roi, le Religieux dit qu'il a donné le nom de Louisiane à cette grande découverte, en l'honneur de Sa Majesté (Louis XIV). Or, en 1679 (le 10 juin) La Salle avait concédé une île à François Daupin, sieur de la Forêt, et dans le titre on trouve le nom de Louisiane (1). Donc Hennepin ne pouvait se glorifier avec raison d'avoir découvert la Louisiane et de l'avoir baptisée de son nom.

Le Père Hennepin ne dit pas un mot dans sa *Découverte de la Louisiane* de son prétendu voyage à la Louisiane en 1680. Pourquoi ce silence? Il essaie de l'expliquer subséquemment dans un nouveau livre intitulé : *La Nouvelle Découverte*, paru pour la première fois en 1697. " Je veux bien, dit-il, que toute la terre sache le Mystère de cette Découverte, que j'ay caché jusques à présent pour ne pas donner de chagrin au Sieur de la Salle, qui vouloit avoir seul toute la gloire et toute la connoissance la plus secrète de cette Découverte." (2)

Cette explication ne nous paraît pas satisfaisante. Du reste, quel intérêt pouvait avoir le P. Hennepin à découvrir l'entrée plutôt que les sources du Mississipi? Courait-il après la gloire ou tout simplement à la conquête des âmes? Quelle qu'ait été l'intention de Cavelier de la Salle, en se faisant accompagner de missionnaires, il est patent qu'il avait reçu des instructions, et celles-ci s'étendaient non seulement à lui, mais à chacun des personnages qui tentaient la même fortune que lui.

---

(1) Margry, II, p. 21.

(2) *Nouvelle Découverte*, p. 248, éd. de 1698.

III.

SI l'on ne connaissait point tout ce que peut opérer l'activité humaine, on s'étonnerait du nombre considérable d'éditions et de traductions qu'ont obtenues les ouvrages du Père Hennepin. Les titres ronflants qu'il leur donnait et qui englobaient des pays depuis peu connus, servirent à leur procurer de la vogue, et un peu plus tard, l'esprit de parti et de religion a pu y être aussi pour beaucoup.

Hennepin s'est fait traduire en anglais, en hollandais, en italien, en allemand, voire même en espagnol ; il n'est pas improbable, bien que je n'aie aucune autorité à l'appui, qu'il ait réussi à faire mettre en latin ses récits pompeux.

Les ouvrages du Père Hennepin sont en trois volumes et portent des titres différents. Le premier, paru en 1683, comme nous l'avons vu, commence par ces mots : " DESCRIPTION DE LA LOUISIANE ; le second n'aurait été publié qu'en 1697, à Utrecht, et il est intitulé : NOUVELLE DÉCOUVERTE D'UN TRÈS GRAND PAYS ; enfin, le troisième ouvrage dont le titre commence par ces mots : VOYAGE D'UN PAYS PLUS GRAND QUE L'EUROPE, serait la suite du second, et parut à Utrecht en 1698. Cependant le titre de la traduction allemande, Brême, 1690, commence par ces mots : *Neue Entdeckungen* ou *Nouvelles découvertes*, et paraît être analysé du titre du second ouvrage. La première édition du second ouvrage en français serait donc antérieure à 1698, et il y aurait eu d'autres éditions que celle d'Utrecht, car il est dit que cet ouvrage est traduit par Langen. Hennepin aurait-il changé le titre seulement, ou aurait-il fait traduire son livre en allemand avant de le publier en français ? Le nombre d'années écoulées entre la publication du livre allemand et celle du livre français à Utrecht, ne rend point cette dernière supposition possible.

Faribault et Ternaux-Compans ne donnent point toutes les éditions. Elles sont plus complètement indiquées dans l'ouvrage de M. Harrisse jusqu'à 1700, que dans aucune autre bibliographie. Cependant il reste des doutes quant à l'authencité de certaines éditions. M. J. Gilmary Shea en a dressé une liste assez complète. M. Philéas Gagnon est arrivé à un résultat encore plus satisfaisant.

C'est à l'aide de ces bibliographes et de plusieurs autres encore que j'ai pu parvenir à compléter, dans la mesure du possible, une étude aussi aride que celle-là.

Pendant que le Père Hennepin faisait imprimer son premier ouvrage, il demeurait à Saint-Germain-en-Laye. Aussi put-il en surveiller lui-même l'impression. En somme c'est un livre intéressant et véridique, quoi qu'en aient dit Margry, Bancroft et Parkman. M. Gilmary Shea, qui en a fait une traduction anglaise, affirme n'y avoir découvert aucune erreur, si ce n'est des erreurs de détails, comme le mot *peroquets* mis pour pirogues. On l'a accusé de plagiat, mais c'est à tort, comme l'a prouvé amplement M. J.-G. Shea dans l'étude qu'il a faite de la vie du Religieux. Tout ce qu'on pourrait peut-être lui reprocher dans son premier ouvrage c'est un peu d'exagération et de vanité. Hélas ! Cette pauvre nature humaine est toujours faible par quelque côté.

Voici maintenant le titre détaillé du premier ouvrage de Hennepin :

Description de la Louisiane, nouvellement découverte au Sud-Ouest de la Nouvelle-France, par ordre du Roy. Avec la Carte du Pays ; Les Mœurs et la manière de vivre des Sauvages. Dédiée à Sa Majesté, Par le R. P. Louis Henne-

pin, Missionnaire Récollet et Notaire Apostolique.—A Paris, chez la Veuve Sébastien Huré, près S. Severin. M.D.C. LXXXIII. Avec Privilège du Roy.

In-12, 312 pages et 107 pages chiffrées séparément pour les *Mœurs des Sauvages*, et une carte portant dans un médaillon, l'inscription suivante : *Carte de la Nouvelle France et de la Louisiane nouvellement découverte dédiée au Roy l'an* 1683. *Par le Reverend Père Louis Hennepin Missionnaire Recolect et Notaire Apostolique N. Guerard Inve. et fecit.*

Permis d'imprimer accordé le 3 septembre 1682, et enregistré le 10 septembre. Impression terminée le 5 janvier 1683.

Cette carte fait remonter le Mississipi jusqu'à l'embouchure de l'Illinois, sans indiquer les rivières Missouri et Ohio. Sur un arbre sont dessinées les armes françaises, près du lac de Buade ; ailleurs, sur le bord du lac des Assinipoils, une église avec ces mots " Missions des Récollets " sert à indiquer que les missionnaires franciscains avaient une mission dans ces parages. (1)

Cette première édition fut bientôt suivie d'une seconde, exactement semblable à l'autre, elle fut imprimée chez Amable Auroy, proche la fontaine S. Séverin en 1684 (2).

---

(1) *Références :*
Shea (Hennepin) Nos 1 et 2.
Sabin (Dictionary) No 31347.
Ternaux (Catalogue) No 985.
Carter-Brown, II, p. 24.
Lennox (Historical Magazine) II, pp. 24, 346.
Dufossé (Americana) No 5441.
Leclerc (Bibl. Amer.) No 5, 897, 898.
Rich (Catalogue) No 402.
Harrisse (Bibliographie) No 150.
Deschamps et Brunet, I, p. 598.
Faribault (Catalogue) No 291.

(2) *Références :*
Tromel (Bibl. Amer) No 422.
Winsor (Nar. and Critic. Hist.) IV, 248.

En 1686, parut à Bologne une traduction en italien, imprimée chez Giacomo Monti. Le traducteur s'appelait Casimir Freshot, et sa dédicace est datée du 21 janvier 1686 (1).

L'édition française de 1683 fut réimprimée à Paris, en 1688, chez Amable Auroy, rue Saint-Jacques, à l'Image Saint-Jérôme, attenant la fontaine S. Séverin. C'est un in-12 de 312 pages avec 107 pages pour les *Mœurs des Sauvages.* Même carte. Achevé d'imprimer le 10 mars 1688. De l'imprimerie de Laurent Rondet (2).

En 1688. nouvelle édition française à Amsterdam. Faribault est le seul bibliographe qui la mentionne (3). Peut-être est-il dans l'erreur, mais cette réimpression est fort possible, vu que la même année il parut à Amsterdam une édition hollandaise.

Après avoir séjourné pendant trois ans chez les Récollets de Renti en Artois, le Père Hennepin fut sommé par le ministre Louvois de quitter la France et d'habiter l'Espagne ou quelque territoire espagnol. Il se rendit à Gosselies où il devint confesseur des religieuses Récollectines. Il y passa cinq années de sa vie. C'est probablement durant ce séjour en Hollande qu'il vit publier une édition hollandaise de sa *Description de la Louisiane.* C'était en 1688. C'est un in-quarto de 158 pages. On y trouve une carte de la Louisiane et quatre planches. La carte renferme l'Amérique du Nord, l'isthme et une petite partie de l'Amérique du Sud.

---

(1) *Références :*
Harrisse, No 157.
Shea, No 4
Sabin, No 31356.
Ternaux, No 1012, etc., etc., etc.

(2) *Références :*
Harrisse, No 160.
Winsor, IV, 249.
O'Callaghan, No 1068
Sabin, No 31348, etc., etc.

(3) Faribault, No 291.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première est consacrée à une description de la Louisiane, telle qu'énoncée par le titre. La seconde renferme une description géographique et historique des côtes de l'Amérique et une histoire naturelle par Nicolas Denys (Paris, 1672). Cette dernière partie renferme 2 planches gravées et 200 pages de texte (1).

En 1689 parut une édition nouvelle en allemand, chez André Otto à Nuremberg. In-18 de 427 pages. C'est une traduction littérale du premier ouvrage de Hennepin. Le titre commence comme suit : Beschreibung der Landschaft Louisiana welche auf Befehl des Königs in Frankreichs in America... (2).

En 1690 autre version allemande publiée à Brême, portant pour titre : Neue Entdeckungen vieler sehr grossen Landschaften... (3).

En 16 2 parut à Nuremberg une nouvelle édition en allemand, chez André Otto, le même qui avait imprimé l'édition de 1689. C'est encore un in-18 de 427 pages. Avec carte (4).

---

(1) *Références :*
O'Callaghan, Nos 1069, 1070.
Stevens, No 1435.
Muller, 1870, No 908.
Carter-Brown, II, 1355.
Shea, No 5
Sabin, No 31357
Brunet, 598-9.
Harrisse, No 161.

(2) *Références :*
O'Callaghan, No 1071.
Shea, No 6.
Ternaux, No 1041.
Muller, 1877, No 1399.
Brunet, I. p. 599.
Harrisse, No 163.
Bibl. Brown, No 994.

(3) *Références :*
Harrisse, No 165.
Ternaux, No 1049.

(4) *Références :*
Shea, No 7.
Sabin, No 31364.
Lennox II, p. 24.

Il n'y eut plus d'autre édition européenne du premier ouvrage du Père Hennepin. Ce n'est que depuis peu, en 1880, que parut à New-York une traduction anglaise par J. Gilmary Shea. C'est un in-8 de 408 pages, avec fac-similé du titre de l'édition de 1683. La vue de la chute Niagara qui s'y trouve, a été copiée sur la gravure de l'édition de 1697 de la *Nouvelle Découverte.*

IV

APRES avoir fait ses adieux aux religieuses de Gosselies, le Père Hennepin se rendit à Louvain où il ne fit qu'un court séjour. Il résolut alors de se rendre à Amsterdam ; mais il fut arrêté en route par des voleurs qui lui enlevèrent son argent. Ce contre-temps n'entrava pas son dessein, car il croyait qu'à Amsterdam il pourrait faire imprimer le nouveau livre qu'il tenait en cartons. Il y arriva bientôt, mais son espoir fut déçu. C'est alors qu'il eut l'heureuse inspiration de se rendre à Utrecht, où, de fait, il réussit à négocier cette affaire d'impression qui le tourmentait depuis quelque temps déjà. L'ouvrage fut terminé en 1698.

Titre gravé : Nouvelle Découverte d'un très grand Pays situé dans l'Amérique. Par R. P. Louis de Hennepin. A Utrec, chez Guillaume Brœdelet.

Titre imprimé : Nouvelle Découverte d'un très grand Pays situé dans l'Amérique, entre le Nouveau Mexique et la Mer Glaciale, Avec les Cartes et les Figures nécessaires, et de plus l'Histoire Naturelle et Morale, et les avantages qu'on en peut tirer pour l'établissement des Colonies. Le tout dédié à Sa Majesté Britannique Guillaume III Par le R. P. Louis Hennepin Missionnaire Recollect & Notaire Apostolique. A Utrecht, Chez Guillaume Brœdelet, Marchand Libraire, MDCXCVII.

In-12, 506 pages—10 pages marquées 313*, 2 cartes, 2 figures ; le Niagara et le Bison.

Cet ouvrage débute par une Epitre Dédicatoire de 23 pages, un Avis au lecteur de 26 pages, puis suit la Description de la Louisiane jusqu'à la page 200. De la page 249 à 312 le sujet est consacré au prétendu voyage de l'auteur jusqu'à l'embouchure du Mississipi. La pagination, la différence de caractères dans les têtes des chapitres, la dissimilitude des sommaires, tout indique qu'il y a eu une grande négligence, soit de la part des imprimeurs, soit du côté du copiste, qui devait être autre que Hennepin lui-même. On y rencontre des erreurs trop graves, pour que l'auteur les eût laissées passer inaperçues, s'il eut revisé les feuilles imprimées. Il est assez probable qu'on y a fait des additions après coup. Comment expliquerait-on autrement ces dix pages marquées du chiffre 313 avec astérisque ? (1)

L'année suivante, c'est-à-dire en 1698, une édition française fut publiée à Amsterdam, chez Abraham van Someren. C'est un in-12 de 506 pages. Cette édition correspond page pour page à celle de 1697, y compris les dix pages étoilées, à l'exception toutefois des sommaires qui sont uniformément imprimés.

On y remarque deux cartes et deux gravures ; le Niagara et le Bison. Le frontispice représente un sauvage nu tenant le calumet.

---

(1) *Références* :
Harrisse, No 175.
Shea, No 1.
Sabin, No 31349.
Ternaux. No 1095.
Carter-Brown, II, 1513.
Stevens, I, 1434.
Leclerc, No 902.
Trömel, No 422.
D. & Brunet, I, 599.

Cette édition se trouve dans la bibliothèque de la Législature (1).

En 1699, parut une édition en allemand, à Brême, chez Philip Gottfr. Saurmans. Elle est intitulée : Neue Entdekung vieler...C'est un in-12 de 382 pages. Frontispice gravé. Il y a une carte et 2 gravures (2).

La même année, une édition en hollandais fut publiée à Amsterdam chez Abraham van Someren—In-quarto de 220 pages. Elle est intitulée : Nieuve Outdeckkinge Van een groot Land, gelegen in America, tusschen nieuw Mexico en de Ys-Zee... 2 cartes et 2 gravures : le Niagara et le Bison (3).

La même année, 1699, une traduction en espagnol vit le jour à Bruxelles chez Lambert Marchant—In-12, 86 pages—1 carte et 2 gravures.

Harrisse dit de cette édition : " Dans la préface Fernandez de Medrano le premier révoque en doute les singulières assertions produites par le Récollet dans l'édition de 1697 (4).

---

(1) *Références :*
Shea, No 2.
Sabin, No 31350.
Harrisse, No 176.
Ternaux, No 1110
O'Callaghan, No 1073.
Muller, 1877, No 3 et 666.
Carter-Brown, II, 1538.

(2) *Références :*
Shea, No 5.
Lennox, II, 347.
Sabin, No 31367.
Carter Brown, II, 1572.
Harrisse, No 185.
Stevens, I, No 1435.
Ternaux, No 1049.
Brunet, I, 599.

(3) *Références :*
Sabin, No 31359.
Harrisse, No 183.
Trömel, No 422.

(4) *Références :*
Shea, No 1.
Carter-Brown, II, 1573.
Lennox II, 25.
Ternaux, 1126.
Harrisse, 184.

En 1702, nouvelle traduction hollandaise à Amsterdam— In-quarto, titre gravé, 220 pages, 2 cartes, 2 gravures. Deuxième partie, carte et gravures (1)

En 1704, parut à Amsterdam une édition nouvelle en français, qui est fort estimée et très répandue. Elle diffère quelque peu de la première. En voici le titre au long :

Voyage ou Nouvelle Découverte d'un très grand pays, dans l'Amérique, entre le Nouveau Mexique et la Mer Glaciale, Par le R. P. Louis Hennepin, Avec toutes les particularitez de ce Païs, et de celui connu sous le nom de La Louisiane ; les avantages qu'on peut tirer par l'établissement des Colonies enrichie de Cartes Géographiques Augmenté de quelques figures en taille douce. Avec un voyage qui contient une Relation exacte de l'Origine, Mœurs, Coutumes, Religion, Guerres et Voyages des Caraïbes Sauvages des Isles Antilles de l'Amérique Faite par le Sieur de la Borde, Tirée du Cabinet de Mons. Blondel. A Amsterdam, chez Adriaan Braakman. MDCCIV.

In-12, 604 pages. La page 493 est marquée 293. 2 cartes, titre gravé, 6 planches : le Niagara, le Bison, la construction du *Griffon*, les Indiens alarmés, le pays du Buffle, les Compagnons de Hennepin retirant d'une cache leurs effets de voyage.

La Relation des Caraïbes commence à la page 517 avec un titre imprimé. La page 518 renferme le jugement du Sieur Richard Ligon sur ce voyage. (2)

---

(1) *Références :*
O'Callaghan, No. 1076.
Stevens, No. 1350.
Muller, 1872, No. 912.

(2) *Références :*
Shea, No 3.
Stevens, No 1436.
Leclerc, No 905.
Faribault, No 292.
Trömel, No. 422.

Les bibliothèques du parlement d'Ottawa et de Québec possèdent cette édition de 1704.

Cinq autres éditions parurent en 1704 : deux en français, deux en hollandais, et une en allemand comme suit :

Edition française à LaHaye, chez Jean Kitto—In-12 de 604 pages. Titre gravé, 2 cartes, 6 planches. (1)

Edition française à Leyde, chez Pierre Van der Aa—In-8. Elle se trouve dans la collection Benzoni. (2)

Edition hollandaise à Leyde, chez Pierre Van der Aa—In-4, 219 p.—2 cartes, 6 gravures. Cette édition est communément reliée avec les *Voyagien* de Benzoni. Elle ne renferme pas le voyage de la Borde, ni le voyage de L. de Capiné qui se trouve dans la traduction de 1699. (3)

Edition hollandaise publiée à Rotterdam, par Barent Bos. In-4, 219 p., 2 cartes, 6 gravures (4).

Edition allemande à Leyde, chez Pierre Van der Aa.—In-4 de 219 p., 2 cartes, 6 gravures. Une carte est tirée de l'édition française. (5).

---

(1) *Références :*
Shea, No 4.
Sabin, No 31353.
Lennox, II, 25.

(2) Shea, No 5.
Muller, 1870, No 910.
Muller, 1872, No. 83.

(3) Shea, No 4.
Sabin, No 31361
Carter-Brown, III, 53, 54.
Stevens, I, 1437.
Muller, 1870, No 913.
Muller, 1877, No 1398.

(4) Shea, No 12.
Sabin, No 31362.
Lennox, II, 25.

(5) Shea, No 13.
Sabin, No 31361.
Carter-Brown, III, 53, 54.
Stevens, I, No 1437.
Muller, 1870, No 913.
Muller 1877, No 1398.

En 1711, nouvelle édition à Amsterdam, intitulée : Voyages curieux et nouveaux de Messieurs Hennepin et de La Borde Où l'on voit une Description très Particulière d'un Grand Pays dans l'Amérique, etc.—A Amsterdam Aux dépens de la Compagnie.

Cette édition ressemble en tous points à l'édition de 1704 publiée à Leyde, avec cette différence que le titre imprimé est un peu plus allongé et forme un repli. Même erreur de pagination à la page 493. (1)

En 1712, nouvelle édition à Amsterdam, chez Jacques Desbordes, intitulé : Voyage ou Nouvelle Découverte... In-12, titre gravé, 604 pages, 6 gravures (2).

En 1720, quatre autres éditions dont deux en français, une en allemand, et une en anglais, comme suit :

Edition française, à Amsterdam (3).

Edition française à Paris. C'est un abrégé de 45 pages, intitulé : Description de la Louisiane par le chevalier Bonrepos (4).

Edition allemande, à Leipzig (5).

Edition anglaise publiée à Londres, chez W. Boreham. In-8 de 22 pages (6).

---

(1) Shea, No 6.
Sabin, No 31354.
Muller, 1872, No 911.
Carter-Brown, II, 153.

(2) *Références :*
Shea, No 7.
Sabin, No 31355.
Carter-Brown, III, 168.
Stevens, I, 1438.

Références :
(3) Dufossé, 1878, 4577.
(4) Lennox, II, 25.
(5) Lennox, II, 25.
(6) Shea, No 2.
Sabin, 20,247.
Lennox, I, 347.

En 1722, parut à Amsterdam une traduction hollandaise, intitulée : Nieuve Ontdekkinge van groote Lande in Amerika... (1).

Deux nouvelles éditions en 1737, toutes deux françaises.

L'une fut imprimée dans le *Recueil de Voiages au Nord*, tome 9, chez Jean Frédéric Bernard, à Amsterdam. In-12 de 464 pages avec une carte intitulée : *Le cours du fleuve Mississipi.* (2)

L'autre fut publiée avec une traduction de Garcilaso de la Vega. (3)

En 1739, édition allemande imprimée à Nuremberg chez Christ. Fried Feisze. In-18 de 425 pages avec 2 cartes. (4)

En 1742, nouvelle édition allemande publiée à Brême. (5)

Enfin en 1880 M. J.-S. Shea publia à New-York une traduction anglaise de la *Nouvelle Découverte.* Ce fut la dernière édition du célèbre ouvrage du Père Hennepin—C'est la vingt-quatrième. On ne s'explique guère une pareille vogue, quant on sait que cet ouvrage, quoique neuf pour une bonne partie, renferme des données extraites d'auteurs qui l'avaient précédé.

---

(1) Shea, No 4.
Sabin, No 31363.

(2) Shea, No 8.
Winsor, IV, p. 255.
Sabin, No 4936.
Lennox II, 25.

(3) O'Callaghan (Hist. Magazine) II, 24.
Winsor, IV, p. 255.

(4) Shea, No 16.
Carter-Brown, III, 604.

(5) Carter-Brown, II, 708.

V

NOUS avons déjà mentionné le troisième ouvrage du Père Hennepin qui vit le jour la même année que la *Nouvelle Découverte.* Il est intitulé comme suit :

Nouveau Voyage d'un Païs plus grand que l'Europe. Avec les réflections des entreprises du Sieur de la Salle sur les mines de Ste. Barbe, etc. Enrichi de la Carte, des figures expressives, des mœurs et manières de vivre des Sauvages du Nord et du Sud, de la prise de Québec, Ville Capitale de la Nouvelle France par les Anglois, et des avantages qu'on peut retirer du chemin raccourci de la Chine, et du Japon, par le moien de tant de Vastes Contrées et de Nouvelles Colonies. Avec approbation et dédié à Sa Majesté Guillaume III, Roy de la Grande Bretagne, par le R. P. Louis Hennepin, Missionnaire Recollect et Notaire Apostolique. A Utrecht, chez Antoine Schouten Marchand Libraire, 1o98.

In-12, 389 pages, 4 gravures, une carte. Les huit premiers chapitres décrivent les aventures de Cavelier de la Salle. Hennepin a copié servilement l'*Etablissement de la Foy du P. Chrestien Leclercq.* La carte de cette édition est intitulée : *Carte du Nouveau Monde entre le Nouveau Mexique et la Mer Glacialle Gasp. Bouttats fecit.* C'est la même qui se trouve dans l'édition hollandaise de la même année (1).

Les bibliothèques du parlement d'Ottawa et de Québec possèdent cette édition.

---

(1) *Références:*
Shea, No 1.
Sabin, No 31351.
Carter-Brown, II, 1537.
Harrisse, No 177.
Beckford, No 677.
Leclerc, No 904.
Rich, No 455.
Ternaux, No 1,111.
Trömel, No 424.

La même année, 1698, parurent deux nouvelles éditions, dont l'une hollandaise et l'autre allemande.

La première porte un titre gravé et un titre imprimé et fut publiée à Utrecht chez Antoine Schouten. In-4 de 142 pages. La dernière page porte le chiffre 242 par erreur. On y trouve une carte de Gasp. Bouttats en français ; elle renferme une partie de l'Europe et de l'Afrique et de l'Amérique du Sud (1)

La seconde commence comme suit : Neue Reise Beschreibung durch viele Lander weit grosser als gantz Europa... Bremen : Phil. Gottf. Saurmann. In-8 de 228 pages, 4 planches (2).

En 1720, édition française à Amsterdam.

En 1734, nouvelle édition française à Amsterdam, chez J.-F. Bernard. Ce voyage est imprimé dans le *Recueil des Voiages au Nord*, contenant divers mémoires très utiles au commerce et à la navigation (3).

En 1737, édition française à Paris (4).

En 1742, édition allemande à Brême. In-18 de 382 pages— 2 cartes, 2 planches (5).

---

(1) *Références :*
O'Callaghan, No 1075.
Shea, No 4.
Sabin. No 31358.
Carter-Brown, II, 1539.
Lennox, II, 347.
Harrisse, No 179.
Muller, 1872, No 909.
Trömel, No 425.
Muller, 1877, No 1396.

(2) Carter-Brown, II, 1540.
Harrisse, No 165.
Ternaux, No 1049.
Sabin, No 31365.

(3) Dufossé, No 37112.
Shea, Nos 2 et 3.

(4) Dufossé, No 4577.
Lennox, II, 24.

(5) Shea, No 6.
Sabin, No 31369.

En tout sept éditions du troisième ouvrage.

Enfin l'on vit dès 1698 l'impression en un seul ouvrage des deux derniers livres du Père Hennepin, et c'est en anglais qu'ils furent publiés. Trois éditions parurent en 1698, et la quatrième en 1699.

En voici la description : A New Discovery of a Vast Country in America, extending above Four Thousand Miles between New France and New Mexico, with a Description of the Great Lakes, Cataracts, Rivers, Plants and Animals. Also the Manners, Customs and Languages of the Several native Indians...By L. Hennepin, now resident in Holland. To which are added Several New Discoveries in North America not publish'd in the French Edition. London, Printed for M. Bentley, J. Tonson, H. Bonwick, T. Goodwin and S. Manship. 1698.

In-8, 2 volumes, vol. I,299 pages de texte ; vol. II, 78 p. 2 cartes, 7 planches. Le 1er volume contient une traduction de la *Nouvelle Découverte* et l'on y a placé comme supplément le voyage de Marquette. L'on résolut ensuite de traduire le *Nouveau Voyage*, lequel fut imprimé en caractères plus fins, formant 178 pages. En reliant les deux volumes l'on n'a pas tenu compte de la pagination, et le voyage de Marquette a été placé à la fin du texte comme suit :

Nouvelle Découverte.. 1 à 299
Nouveau Voyage..... 1 à 178
Supplément..... 301 à 355. (1)

---

(1) *Références :*
Shea, No 1.
Sabin, Nos 31,370, 31371.
Ternaux, No 1010, 1119.
Harrisse, No 181.
Rich. No 456.
Brinley, No 4492.
Carter-Brown, II, 1535 et 1536.
Field (Indian Bibl.) No 685.
Lennox, II, 347.
Menzies, No 915.
Faribault, No 294.

1698. Même titre que le précédent.

In-8. Titre gravé, 2 cartes, 7 planches.

Ce n'est pas une réimpression du précédent. Il y a de légères altérations dans la première partie, mais la seconde a été revue et corrigée avec soin. Dans cette édition deux chapitres portent le numéro XXII (1).

1698. Même titre que les deux autres.

L'erreur des chapitres de l'édition précédente est corrigée (2).

1690. A New Discovery of a Vast Country in America... London, printed for Henry Bothwick, at the Red Lion in St. Paul's Church yard, 1699.

In-8. Titre gravé, 2 cartes, 6 planches. C'est une réimpression (3).

---

(1) *Référence :*
Shea, No 2.

(2) *Référence :*
Shea, No 3.

(3) *Références :*
Shea, No 4.
Sabin, No 31372.
O'Callaghan, No 1074.
Lennox, II, 74.
Menzies, No 916.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

PREMIER OUVRAGE :

Editions françaises	4	
" italiennes	2	
" hollandaise	1	
" allemandes	3	
" anglaise	1—Total	11

SECOND OUVRAGE :

Editions françaises	11	
" hollandaises	6	
" allemandes	4	
" anglaises	2	
" espagnole	1—Total	24

TROISIÈME OUVRAGE :

Editions françaises	4	
" allemandes	2	
" hollandaise	1—Total	7

SECOND ET TROISIÈME RÉUNIS :

Editions anglaises	4
Grand total	46

J'ai trouvé chez certains bibliographes l'indication d'autres éditions, mais dans certains cas la date manquait et dans d'autres le titre précis, de sorte qu'à tout prendre j'ai préféré ne pas les mentionner. Du reste, 46 éditions suffisent à prouver que l'œuvre du Père Hennepin connut des beaux jours, et fut appréciée de ses contemporains.

N.-E. DIONNE.

La Société Littéraire et Historique de Québec

LA fondation de la Société Littéraire et Historique de Québec remonte à 1824. Vers la fin de l'année 1823, Lord Dalhousie, alors gouverneur du Canada, conviait, au château Saint-Louis, un certain nombre de citoyens de Québec pour leur suggérer la formation d'une société littéraire et historique dont le but principal serait de propager la connaissance de l'histoire du Canada. Dans une brochure publiée en 1824 (1), qui contenait les règlements de la Société, nous lisons ce qui suit :

" Quoiqu'il entre dans les vues de la Société d'embrasser par la suite tous les objets d'intérêt et de recherches littéraires, elle a considéré qu'il était expédient, quant à présent et dans son enfance, de borner ses recherches à l'investigation des points d'histoire immédiatement liés avec les Canadas "

Lord Dalhousie, pour assurer l'existence de cette Société qu'il venait pour ainsi de fonder et qu'il désirait voir florissante, promit et donna une somme annuelle de $400 pour former une bibliothèque et défrayer les dépenses d'administration.

La première assemblée eut lieu au Château Saint-Louis, le 6 janvier 1824, et les officiers suivants furent nommés :

Patron, Lord Dalhousie ; Président, Sir F.-N. Burton ; Vice-Présidents, le juge J. Sewell et Vallières de St-Réal ; Secrétaire, Wm Green ; Trésorier, John-C. Fisher.

Le premier volume des comptes rendus date de 1829. Il renferme une conférence du juge Sewell, une étude historique de Andrew Stuart ; des écrits scientifiques du capitaine Bayfield, de Wm Sheppard et de Wm Green. En 1831 la société obtint une charte du roi d'Angleterre Guillaume IV. Nous donnerons, dans un prochain numéro, les noms de ceux qui demandèrent la charte. On pourra voir par cette liste que les principaux citoyens d'alors faisaient partie de la nouvelle association.

Les comptes-rendus de la société, qui forme aujourd'hui une précieuse mine pour nos historiens, est devenue d'une rareté excessive, et ce n'est qu'au prix des plus grands sacrifices pécuniaires qu'on peut réussir, avec le temps, à s'en former une série complète. Les premiers volumes sont introuvables.

---

(1) *Quebec Literary and Historical Society.* Quebec, 1824. In-8, 20 p.

Comme nous l'avons dit plus haut, la première publication de la société fut ses règlements, en 1824. En 1832, ils furent réimprimés, précédés de la charte royale accordant l'incorporation : *By-Laws of the Literary and Historical Society of Quebec: to which is prefixed a copy of the Royal Charter of incorporation of the Society.* (Quebec. Printed for the Literary and Historical Society, by Thomas Cary & Co., 1832.—In-8, 31 p.). En 1863, ces mêmes règlements et la charte furent publiés de nouveau.

Le premier volume des comptes-rendus de la Société date de 1829 :

Transactions of the Literary and Historical Society of Quebec ; founded, January 6, 1824. *Quebec : Printed for the Literary and Historical Society, by François Lemaitre, Star Office*, 1829. XXXVI-261 p., 12 gravures.

Volume II : *Quebec*, 1831. III-444-V p., carte.

Volume III : *Quebec, s. d.* (1837). 415 p., 4 gravures.

Volume IV : Première partie : *Quebec*, 1843. 94 p.—Deuxième partie : *Quebec*, 1854. Pages 95 à 152.—Troisième partie : *Quebec*, 1855.—Pages 153 à 262.—Quatrième partie : *Quebec*, 1856. Pages 263 à 366.—Appendix : *Québec*, 1861. 69 p., gravures.

Volume V : Première partie : *Québec*, 1862. 164 p. C'est la seule publiée.

On inaugura, la même année, une nouvelle série qui renferme vingt et une parties ou volumes, à savoir :

I. *Quebec*, 1862. 118 p.
II. *Quebec*, 1864. 160 p., gravures.
III. *Quebec*, 1865. 155 p.
IV. *Quebec*, 1866. 163 p.
V. *Quebec*, 1867. 83 p., gravures.
VI. *Quebec*, 1869. 68-12 p.
VII. *Quebec*, 1870. 138-13 p., gravures.
VIII. *Quebec*, 1871. 187-23 p.
IX. *Quebec*, 1872. 132-29 p.
X. *Quebec*, 1873. 111-18 p.
XI. *Quebec*, 1874. 150-9-17 p., gravures.
XII. *Quebec*, 1877. 179-40 p., gravures.
XIII. *Quebec*, 1879. 21-160-23-VIII p.
XIV. *Quebec*, 1880. 130 p.
XV. *Quebec*, 1881. 144-XXXIV p.
XVI. *Quebec*, 1882. 173 p.

XVII. *Quebec*, 1883. 118 p.

XVIII. *Quebec*, 1886. 56 p. Ce volume renferme les comptes rendus de 1883 à 1886.

XIX. *Quebec*, 1889. 176 p. Renferme les comptes rendus de 1887 à 1889.

XX. *Quebec*, 1891. 178-XLVII p., gravures. Renferm les comptes rendus de 1889 à 1891.

XXI. *Quebec*, 1892. 29-79 p., 2 fac-similé.

Ici s'arrête la publication des comptes-rendus de la société. La subvention qu'elle recevait jusqu'à cette date du gouvernement de la province ayant été retirée, ses ressources ne lui permettaient pas de continuer ses publications.

Mais grâce à un arrangement tout à fait avantageux que la Société vient de conclure avec la direction du *Courrier du Livre*, ces intéressants comptes-rendus, pour lesquels elle reçoit de nombreuses demandes tous les jours, vont être publiés régulièrement à l'avenir. La Société a encore dans ses cartons une foule de manuscrits importants; elle a décidé d'en publier de nombreux extraits qui paraîtront incessamment dans le *Courrier du Livre*, pour être ensuite réunis en brochures.

R. R.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

59. Le manuscrit de l'œuvre herculéenne de Mgr Tanguay, son *Dictionnaire Généalogique*, a-t-il été conservé ? Si oui, est-il en la possession de l'auteur, ou s'il en a fait don à quelque particulier ou institution ?—AUTOGRAPHE.

60. Quelqu'un me disait dernièrement que l'ancien imprimeur P.-G. Delisle, avait en sa possession une feuille de la préface de la première édition de l'*Histoire du Canada* de Garneau. Le manuscrit aurait-il été conservé. Dans l'affirmative pourrait-on me dire où il est ?—LAURENT.

61. A quelle date fut formée la première loge maçonnique en Canada ?—CURIEUX.

RÉPONSES

PREMIER JOURNAL QUOTIDIEN. — (39, vol. II, p. 150, 185).—Le premier journal quotidien a paru à Londres, (Angleterre), le 11 mars 1702, sous le nom de *Daily Courant*. Il n'avait qu'une demi-feuille imprimée d'un seul côté.—HENRI TIÉLEMANS.

CATASTROPHE.—(40, vol. II, p. 150 et 219).—A la page 164 de l'*Annual Register for the year* 1771, publié à Londres, en Angleterre, on y lit le rapport d'un phénomène arrivé en ce pays, qui n'est mentionné nulle part et qui cependant ne manque pas d'intérêt. Je traduis littéralement avec quelques abréviations : Québec, oct. 10.—Jeudi le 29 septembre dernier, entre 4 et 5 heures de l'après-midi est arrivée la catastrophe suivante, savoir :—A l'arrivée d'un jeune homme dans une calèche, à la porte d'un nommé Joseph Renaud, dans la paroisse de St-Pierre, Rivière-du-Sud, la terre s'est ouverte, l'a englouti et enterré sous son poids, en même temps que sa voiture et deux chevaux. Il y avait dans la maison à la porte où il était arrêté, une femme, deux filles et un jeune homme ; ce dernier, en voyant cette catastrophe, s'écria : sauvons-nous. Il n'eût que le temps de partir quand il vit la terre s'entr'ouvrir de nouveau, l'ouverture mesurant à peu près dix-huit pieds, ce qui l'obligea à s'éloigner ; mais la femme qui, elle aussi, avait essayé de se sauver fut engloutie ; le jeune homme s'en retournait à la maison, où les jeunes filles étaient restées comme clouées de frayeur, quand tout d'un coup la maison croula, et fut emportée à peu près la distance d'une acre et demie du lieu où elle était auparavant, et fut s'enterrer dans la rivière sous une masse énorme de terre. Il ne resta de visible au dehors, que le bout d'une poutre, et le jeune homme fut enfoui lui-même dans la terre jusqu'à la hauteur des épaules ; mais ses cris firent venir à son assistance des personnes qui l'aidèrent à se tirer de ce mauvais pas au moment où la grange, qui était encore plus loin que la maison, s'écroula et fut engloutie elle aussi dans l'abîme. Ce bouleversement forma une éminence d'au moins trois acres de large et d'une quinzaine de pieds de haut et le canal de la rivière se trouva bloqué. Il est assez difficile d'expliquer la cause d'un écroulement semblable, comme il n'y eût aucun signe d'un tremblement de terre dans le moment. C'était dans une côte dont la pente vers la rivière était peu prononcée. L'on suppose que la rivière s'était creusée un passage souterrain, et que cela a pu être la cause de cette catastrophe. Où l'écroulement a eu lieu, il est resté

une cavité d'à peu près 60 pieds perpendiculaires. (BIBLO, dans l'*Union Libérale* du 5 octobre 1888).

J'ai pris des informations pour obtenir des détails supplémentaires relatifs à cette catastrophe, mais sans grand succès. Les registres de l'état civil de la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud ne font aucune mention de cet évènement à la date mentionnée ; mais, en 1795, il appert par les registres que l'épouse de Joseph Lavergne (Renaud dit Lavergne) a été inhumée dans le cimetière de la paroisse. On a ajouté à l'acte de sépulture une note disant qu'elle était morte à la suite d'un éboulis dans la rivière, et qu'elle était demeurée vingt-quatre ans sous les débris. Cette note est suffisante pour nous garantir l'authenticité du fait rapporté par l'*Annual Register*. En 1890, un autre éboulis du même genre a eu lieu, à la suite duquel Madame Délina Duchesneau, épouse de Mathias Gagnon perdit la vie, ses huit enfants réussirent cependant à se sauver.—RAOUL RENAULT.

PARCHMENT FOLIO BOOK.—(41, vol. II, p. 150).—On ne sait pas ce qu'est devenu ce *Parchment Folio Book*. Peut-être est-il enfoui quelque part dans une voûte de nos édifices publics ? Mais une chose certaine, c'est qu'il a existé. William Smith en cite de longs extraits dans son *History of Canada, from its first discovery, to the peace of* 1763. Quebec, Neilson, 1815. (2 vol. in-8).

NOMS DE VILLE ; GENRE.—(44, vol. II, p. 182 et 220).—Cette question a été étudiée plusieurs fois déjà, et les avis sont très partagés sur la manière de la résoudre. En effet, les géographes et les grammariens français sont muets à ce sujet et les exemples tirés ne nos meilleurs écrivains ne s'accordent nullement entre eux. A défaut de règle fixe, on a proposé l'emploi exclusif du masculin, ce qui ne cadre guère avec certains noms, comme Laprairie, Lavaltrie, la Rochelle. D'autres considèrent le féminin comme seul possible, le mot " ville " étant toujours sous-entendu ; nous trouvons alors de nouvelles anomalies, comme Sault-au-Récollet ou le Havre. Une troisième opinion veut qu'on se serve du genre qu'avaient les noms dans la langue d'où ils sont venus ; mais alors quel genre appliquerons-nous aux substantifs neutres ? Le genre des noms de villes, réplique un quatrième clan, doit être celui qui est appelé par la terminaison du mot, par sa désinence, par analogie avec les rimes masculines ou féminines de la poésie. Mais alors, nous retrouvons encore féminins le Havre et le Caire. Il faudrait pouvoir amalgamer toutes ces bonnes raisons et en tirer une règle, qui n'aurait que plus de force, comportant beaucoup d'exceptions. Voici une formule proposée par un journal français, et qui pourrait peut-être satis-

faire les moins irréductibles : " Les noms propres de lieux sont masculins, à moins qu'ils ne soient accompagnés de l'article *la* ou du mot *ville.*" Nous l'indiquons comme cinquième proposition et nous laissons le choix.—CHERCHEUR.

BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE.—(57, vol. II, p. 218). —*Bibliophile en herbe*, avec les cent piastres qu'il veut dépenser pour se former un commencement de bibliothèque, pourra acheter les ouvrages suivants : *Christophe Colomb*, par Roselly de Lorgues ; *Jacques Cartier*, par N.-E. Dionne ; la *Nouvelle-France*, par le même ; *Œuvres de Champlain*, édition canadienne, compilée et annotée par l'abbé Laverdière ; *Samuel de Champlain*, par N.-E. Dionne ; *Histoire du Canada* de Garneau, Ferland et Faillon ; les *Relations des Jésuites* ; le *Journal des Jésuites*, deuxième édition ; *Au pays d'Evangéline*, par l'abbé H.-R. Casgrain ; *Acadia*, par Edouard Richard ; *Montcalm et Lévis*, par l'abbé H.-R. Casgrain ; *Histoire de cinquante ans*, par T.-P. Bedard ; *Dix ans au Canada*, par Gérin-Lajoie ; les *Evénements de* 1837-38, par L.-N. Carrier ; les *Patriotes de* 1837-38, par L.-O. David ; *Sketches of Celebrated Canadians*, par Henry-J. Morgan ; les *Jésuites dans la Nouvelle-France*, par le P. LaRochemonteix ; *Marie de l'Incarnation*, par l'abbé H.-R. Casgrain ; *Marguerite Bourgeois*, par l'abbé Faillon ; *Dictionnaire Généalogique*, par l'abbé Tanguay ; *Répertoire du Clergé Canadien*, par le même ; la collection du *Canada-Français ;* l'*Essai de Bibliographie Canadienne*, par Philéas Gagnon ; et, (je prêche pour ma paroisse), s'il ne l'est déjà, il devra s'abonner au *Courrier du Livre*, et payer son abonnement d'avance. Si vous achetez la plupart de ces ouvrages d'occasion, il vous restera une balance en mains ; gardez-la disponible, et, à la première occasion, vous aurez peut-être la chance d'acheter quelque ouvrage rare et précieux pour une bouchée de pain. — R. R.

DESIDERATA

Nos lecteurs qui ne conservent pas la collection du *Courrier du Livre*, nous obligeraient en nous retournant la livraison d'août 1897.

Albert Britnell, Toronto, Ont.

The Canadian Naturalist, vol. 4, new series, either bond or in parts. Montreal, 1869.

Raoul Renault, Québec.

Report of the Ontario Game and Fish Commission, 1892.
Lemoine. Pêcheries du Canada.
Lemoine. Ornithologie du Canada.
Dionne. Oiseaux du Canada.
Langevin. Notes sur les registres de Beauport.

LITERARY AND HISTORICAL SOCIETY OF QUEBEC

Annual general meeting: 13th January, 1897

ANNUAL REPORT

The annual general meeting of the Literary and Historical Society of Quebec was held on Wednesday morning, the 13th January, in the library of the Society, at 10 o'clock. There was a fairly large attendance of members. After the minutes of the last annual meeting were read, the reports for the past year were submitted.

REPORT OF COUNCIL FOR THE YEAR 1896.

It is a matter of regret to myself, who have unworthily filled the office of President of this Society for the year lately closed, that I should have so little to communicate, in the way of information, respecting past or present, and so little to hold out of substantial hope for the future. As regards the past, I am really not qualified to speak with any authority, inasmuch as I know very little practically of the important word which this Society has so well carried on, and it would be simply waste of time to recapitulate that which is well known to all active members of the Society, or can be gathered from previous reports of the Council. I can state that, in company with our excellent Librarian, my friend Mr. Peter Johnson, I have visited several prominent citizens of Quebec, in the hope that they would give some assistance to our Endowment Fund. We only received one refusal to our plea for aid, and we can aver with satisfaction that, as a rule, we were not only kindly received but that the just grounds for our appeal were always admitted. We entertain good hopes that we may be enabled at all events to raise the sum of $5,000, the interest accruing from which, will, we trust, if due economy be practised, meet the cost of publishing our transactions. I grieve to announce that my efforts to obtain help from some worthy citizens of Montreal were unsuccessful. The accumulated wealth among the residents of Montreal seems to blind them to the less favored condition of citizens in this their sister city and they lack the public spirit which would lead them to interest themselves in a Society which has done much for the history of this Dominion. Again, several deputations of the Council have waited

upon the Provincial Premier and Treasurer for the time being, in the hope that some yearly grant would be bestowed, as of old, upon the Society, to aid to the publication of its records and other scientific and interesting information. Our reception was invariably most courteous, and our petitions were promised every consideration. Still, as we all know, economy is the order of the day and although our Society claims, and I apprehend with justice, to be the most ancient of the Dominion, and although up to within the last few years it has always been in receipt of a Government grant, and although it takes a high rank in the estimation of literary men, yet, as we are told, we are only one of a large number of similar organizations, and the Government cannot create a precedent, and aid one, however deserving, when it would certainly be compelled to refuse others.

You are aware, from the last report of the attempt made to obtain from the Provincial Government some equivalent (in the form of money) for the valuable historical manuscripts obtained from us, and which are now in the Parliament Buildings. We trust that this most equitable request may be duly considered and fully acquiesced in. We cannot hope for more than this just recognition of the rights of the Society. It is obviously hopeless to look with any confidence for any yearly Government grant. It is, therefore, most desirable that we should be able to publish our transactions, as a matter of course, out of the interest of our Endowment Fund. It would be a melancholy prospect indeed, to those of us who value higher general enlightenment, if we subsided into a mere library, useful as such an institution may be, up to a certain point. Also, while our stock of books is large our means do not enable us to keep pace with the needs of the day, and the progress of public opinion. We are precluded, owing to our poverty, from enriching our shelves by purchasing fresh works on literary or scientific subjects. Moreover, forbearing as our sister societies have proved themselves to be, by continuing to supply us with many valuable works intended as exchanges, without receiving any return whatsoever, we cannot nevertheless expect that such forbearance will be eternal, and it must undoubtedly cease at an early date, if we cannot resume the publication of our transactions, and other useful and desirable information.

I grieve to say that this Society and the community at large have to deplore the loss by death, during the past year, of the following members : — Messrs. J. T. Dawson, Wm. Hossack, A. J. Maxham, W. C. Gibsone and Wm. Rae.

It would be invidious to particularise minutely in the case of these well-known names, but I would observe that Mr. Hossack was one of our Vice-Presidents for many years, that Mr. Maxham's venerable figure was familiar to us all, and that Mr. Rae was one of the most benevolent of our citizens.

We have also lost owing to various causes, the following members : — Messrs. Walter Chalk, J. M. Johnston, Thos. Gregor, Miss Clifford and Miss Vial.

To counterbalance this serious list of various names, eleven in all, lost to our Society, I can submit ten. either already elected, or proposed members, Rev. F. G. Scott, M. A., Capt. Thacker, R. C. A., H. R. Ross, M. D., Mr. W. J. Ray, Mr. L. R. Ross, Mr. C. W. Walcot, Mr. Wm. Gillespie, Mr. Raoul Renault, Rev. Lennox Williams, M. A.

I trust that the loss referred to may be very soon fully made up.

Three lectures were delivered during the year in the Library of the Society.

1. By Mr. L. G. Holme, on March 2nd Subject : " The Vandals in Africa." Part 1st.

2. Also by Mr. Holme, March 23rd ; same subject. Part 2nd.

3. On Dec. 2nd, by Rev. Dr. Macrae, Principal of Morrin College. Subject : " Wit, Humour, and Scottish Humour."

All three lectures were well attended and much appreciated.

It is hoped that others will be delivered during the winter.

It is with infinite pleasure and satisfaction that I remind you of the recent well-deserved honour conferred upon one of our Vice-Presidents, Sir J. M. LeMoine, who filled the office of President for seven consecutive years. He has received the distinction of Knighthood at the hands of Her Gracious Majesty Queen Victoria. It is a recognition of the literary ability, the painstaking research, the sympathy with all that is good and great and pure, on the part of a distinguished follow-townsman. This Society feels that it shares the dignity thus flowing from the Fount of Honour, that a portion of this distinction is reflected upon its shield, while its members hope that a new period of future prosperity may dawn upon it, connected with the honour paid to one of its oldest friends and most prominent officials. In conclusion, I would venture to express the belief, that our sun is not yet set, and that if we all hope and work in the interests of the Society, the tide will turn, and we shall float past the rocks of adversity into a smooth sea of what I trust will be permanent prosperity.

The efficient and obliging Assistant Secretary, Mr. Jas. Sheehan, continues to give the Council every satisfaction.

R. W. NORMAN, D. D.,
President.

Report of the Treasurer of the Literary and Historical Society of Quebec, for 1896.

The Treasurer begs to report that during the year ending the 31st December, 1896, the following amounts were received :—

Members' subscriptions for 1895	$ 20 00
" " " 1896	418 00
Transactions sold	4 75
Papers sold at annual sale	25 00
Endowment Fund — Lady Meredith, $20 ; Mrs. Laurie, $10	30 00
	$ 498 65

The following were the payments :

Balance due Treasurer, 1895	$ 0 21
Assistant Librarian, two months, 1895	40 00
Assistant Librarian, ten months, 1896	200 00
Assistant Librarian, incidentals, 1895	1 27
Corporation taxes, 1894, 1895 and 1896	25 19
City Directory	3 00
New books	7 20
Subscriptions to periodicals for 1897	136 69
Half rent Post Office Box	3 00
Printing cards for two lectures	4 00
Postage cards for three lectures	6 00
Gas	2 38
Electric light	30 00
Insurance in Guardian Co	9 00
Postages and incidentals	10 65
Balance on hand	20 06
	$ 498 65
Balance in hands of Treasurer	20 06

JAMES GEGGIE,
Treasurer.

Quebec, 12th January, 1897.

REPORT OF THE LIBRARIAN.

Bound books added to Library during 1896	17
Books purchased	4
Unbound books and pamphlets	232

The latter comprising Scientific and Historical works from all parts of the world, from such Societies as the following:—Royal Society of Edinburgh, Royal Society of Dublin, Royal Irish Society, Royal Society of Canada, Royal Historical Society, and many others from Sweden, Spain, New South Wales, Australia, India, Brazil, United States and Canada.

The total number of volumes lent out to members during the year were 1481

Magazines	609
Fiction	377
Historical	162
Biographical	49
Voyages and Travel	57
Poetry, Essays and Scientific	69
Miscellaneous	158

It was moved by Sir J. M. LeMoine, seconded by P. B. Casgrain, Esq., that the report of the Council be adopted.

The Treasurer's report was read and adopted on motion of P. Johnston, Esq., seconded by G. W. Wood, Esq.

The Librarian's report was read and adopted on motion of F. D. Tims, Esq., seconded by C. B. Langlois, Esq.

Messrs. D. H. Geggie and J. T. Ross were appointed Scrutineers and the following gentlemen were then elected for the ensuing year:—

President.....The Very Revd. Dean of Quebec, DD.
Vice-presidents.....P. B. Casgrain, Esq.
.....J. T. Ross, Esq.
.....G. G. Stuart, Esq., Q. C.
.....Sir James LeMoine.
Treasurer.....James Geggie, Esq.
Recording Secretary....A. Robertson, Esq.
Corresponding Secretary..J. F. Dumontier, Esq.
Council Secretary.....Capt. W. Wood.
Librarian.....P. Johnston, Esq.
Curator of Museum....F. D. Tims, Esq.
Curator of Apparatus....Wm. Clint, Esq.

Additional members of Council.—G. R. Renfrew, Esq., Cy. Tessier, Esq., Théo. Ledroit, Esq., Jas. Morgan, Esq.

In charge of the rooms, J. N. Strachan.

On motion of W. Wood, Esq., seconded by A. Robertson, Esq., the thanks of the meeting were given to the scrutineers.

On motion of Arch. Campbell, Esq., seconded by Sir J. M. LeMoine, it was

Resolved,—That the President and Messrs. A. Robertson, P. Johnston and J. T. Ross be requested to wait upon the subscribers to the Endowment Fund with a view of collecting the amounts already subscribed by them.

The meeting then adjourned, after which the periodicals were auctioned for the year.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

LES FLORAISONS MATUTINALES, par Nérée Beauchemin. *Victor Ayotte, éditeur, Trois-Rivières.* In-8, 214 p.

Pas de préface, pas de dédicace, voilà un livre vraiment fin-de-siècle, et un poète pas " comme un autre ". C'est le premier recueil de poésies que je vois sans ces deux compléments dont le public lecteur peut se passer fort aisément. Par contre, ce volume est joliment fait, bien habillé, imprimé sur beau papier, et en tout point digne des jolies pièces qu'il renferme.

M. Beauchemin, pendant ses heures de loisirs a caressé les muses. Il l'a fait avec un succès réellement digne d'éloge. Toutes ses idées sont empreintes d'un cachet particulier ; vous sentez, en les lisant, remuer quelque chose, là, dans la poitrine. Mais c'est que la fibre sensible du patriotisme, cette fibre qui vibre si bien dans le cœur de tout vrai Canadien-Français est l'objet des beaux accords de sa lyre.

M. Beauchemin versifie avec un rare bonheur. Toutes les pièces de son recueil sont remarquables. Nous aurions voulu en reproduire quelques-unes, mais l'espace nous manque. Nous espérons, cependant, que l'auteur des *Floraisons Matutinales* voudra bien nous donner, de temps à autres, quelques pièces inédites pour le *Courrier du Livre.* Nous les publierons avec grand plaisir.

THE ARMY MULE and other war sketches, by Henry A. Castle, with illustrations by J. W. Vawter. *The Bowen-Merrill Company, éditeurs, Indianapolis, Ind.* In-12, toile, 269 p., ill.

Ces esquisses militaires sont très intéressantes et écrites avec beaucoup d'esprit. Elles sont au nombre de cinq : The army mule ; the Sutler ; the Shelter tent ; Dress parade ; the boys in blue brown gray. Elles sont illustrées de six gravures hors texte.

LA JEUNE AMÉRIQUE, Chili et Bolivie, par André Bellessort. *Perrin et Cie, éditeurs, Paris.* In-12, IX-342 p.

" Je suis resté dix-huit mois dans l'Amérique du Sud et principalement à Santiago du Chili. Parmi les souvenirs que j'en ai gardés, je détache aujourd'hui le récit d'un voyage fait en janvier, février et mars 1895, aux pays du Salpêtre et de l'Argent."—(*Avant-propos*).

Ce livre est intéressant. Je l'ouvris un peu sceptique, mais je vous avoue que l'auteur n'est pas le premier venu dans l'art de raconter, car il nous promène pendant trois cents pages durant dans les salpetières et les pampas du Chili sans nous donner le spleen. Nous le recommandons aux esprits aventuriers, qui veulent aller tenter la fortune au loin.

LES NOCES D'OR DE LA SOCIÉTÉ Saint-Vincent de Paul à Québec. 1846-1896. *Pruneau & Kirouac, éditeurs, Québec.* In-8, 382 p.

Ce volume, qui a pour auteur Mgr H. Têtu, prélat de la maison de Sa Sainteté et procureur de l'archevêché de Québec, est un compte rendu des cérémonies religieuses qui ont été célébrées à Québec à l'occasion des noces d'or de la société Saint-Vincent de Paul ; il renferme en outre un aperçu des travaux du congrès qui eut lieu à cette occasion, et des notices biographiques sur le Dr Joseph Painchaud, fondateur de la société en 1846 ; sur l'honorable J. Chabot, et MM. Augustin Gauthier et George-Manly Muir, ses premiers présidents.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.—Le R. P. Bouchard, missionnaire apostolique, par Mgr Henri Têtu. *Pruneau & Kirouac, éditeurs, Québec.* In-12, 232 p., portrait.

Cette notice biographique d'un des plus vaillants propagateurs de la foi chez les infidèles est très édifiante et très intéressante à la fois. Elle nous fait connaître les sacrifices, les souffrances et les déboires d'un zélé missionnaire qui est allé rendre le dernier soupir dans la ville de Port-d'Espagne.

Cet humble travailleur à la vigne du Seigneur honore notre race, et Mgr Têtu a fait un acte patriotique en fixant à jamais, dans les pages de ce livre, la carrière de ce saint prêtre.

THIS COUNTRY OF OURS, by Benjamin Harrison, ex-President of the United States. *Charles Scribner's Sons, Publishers, New York.* In-12, cloth. XIV-360 p.

" This volume does not deal at all with material resources of our country. It has nothing to do with lands, or merchandise, or markets. It is not a philosophical dissertation on civics, nor a commentary on the constitution. It is a modest attempt to give my readers a view of the machinery of our national government in motion, and some instruction as to the relations and uses of its several parts."—*Preface.*

The work is composed of eleven chapters devoted to the Constitution, the Congress, the President, and the principal departments of the American Government.

TIM AND MRS. TIM.—A Story for the "Club" and "Society," man and the "new" woman, by R. T. Lancefield. *The Toronto News Co., éditeurs, Toronto.* In-12, VIII-145 p., papier de luxe.

Cette *novel* est une charge des plus satiriques en même temps qu'humoristes contre les maris qui fréquentent les clubs, les cercles, et qui sont appelés aux séances de sociétés tous les jours de la semaine. Les deux héros de ce petit roman de la vie réelle sont pris sur le vif. Il se passe dans leur intérieur des scènes vraiment comiques.

Ce volume est imprimé sur papier de luxe et habillé d'une couverture très originale.

Nous accusons réception des publications suivantes :

L'ANCIEN BARREAU AU CANADA.—Conférence donnée devant le Barreau de Québec, dans la salle de la cour d'assises, au mois de février 1897, par J.-Edmond Roy. *C. Théoret, éditeur, Montréal.* In-12, 91 p.

GOLDEN ALASKA.—A complete account to date of the Yukon Valley, its history, geography, mineral, etc., by Ernest Ingersoll. *Rand, McNally & Company, éditeurs, Chicago and New York.* In-12, V-160 p., gravures et cartes.

THE GREATER NEW YORK GUIDE BOOK. Manhattan Historic and Artistic. A Six-day Tour, by Cynthia M. Westover Alden. *The Morse Company, Publishers, New York.* In-8, 275 p., ill.

PUBLICATIONS DIVERSES

HISTOIRE ET DESCRIPTION des manuscrits et des éditions originales des ouvrages de Bossuet, avec l'indication des traductions qui en ont été faites et des écrits auxquels ils ont donné lieu à l'époque de leur publication, par H.-M. Bourseaud. *M. Clénet, éditeur, Saintes.* In-8, XXXVII-232 p.

" La bibliographie historique des œuvres de Bossuet est intimement liée à ses œuvres elles-mêmes : elle les précise, elle les éclaire d'une vive lumière et elle devient, parfois, une réfutation des méprises qu'obscurcissent la gloire du grand homme et la loyauté de ses anciens éditeurs."—(*Extrait de la Préface*).

Cette étude bibliographique que nous avons parcourue avec intérêt est la première aussi complète qui soit publiée sur les œuvres du grand écrivain du dix-septième siècle.

Tous les admirateurs de Bossuet devraient se procurer cette étude, elle les intéresse et leur fera voir leur auteur favori sous un jour nouveau.

PLANTES, REMÈDES ET MALADIES, ou la médecine simple et facile à la portée de tous, par le Dr P.-J.-L. Lehamau. *Ad. Elie Broquet, éditeur, Wargnies-le-Grand.* Petit in-4, 684 p., 85 planches coloriées.

Cet ouvrage donne la description complète de 260 plantes médicinales, la plupart représentées et coloriées comme elles existent dans la nature. Il renferme en outre une quantité de recettes utiles à la santé, les symptômes des maladies et leur traitement, et un dictionnaire expliquant les mots techniques.

LES FEMMES D'ISRAEL, par Raphaël Viau et François Bournand. *A. Pierret, éditeur, Paris.* In-12, 286 p.

On a beaucoup écrit sur des Juifs en ces dernières années. Drumont, le chef attitré des antisémites a publié plusieurs ouvrages qui ont fait du bruit. Il a continué son œuvre dans la *Libre Parole.* Plusieurs autres écrivains ont aussi fait des études sur les fils d'Israël : je citerai de mémoire l'abbé Gayraud, le Père Constant, Kalixt de Wolski, Kannengieser, Jean de Lingneau et Ernest Renault. Tous ces ouvrages ont eu de la vogue, car cette brûlante question est plus que jamais à l'ordre du jour. Mais tous ces écrivains n'ont rien dit de la femme juive qui joue, elle aussi, un rôle important.

Cette lacune, MM. Raphaël Viau, rédacteur à la *Libre Parole*, et François Bournaud viennent de la combler en nous donnant : *Les Femmes d'Israël.*

Nos remerciements à M. Viau pour l'envoi d'un exemplaire.

BUSHY, a romance founded on fact, by Cynthia M. Westover. Illustrated by J. A. Walker. *The Morse Company, Publishers, New York.* In-12, cloth, VI-318 p., 32 engravings.

A fine character study. Pure in sentiment. Not a dull chapter. The scene is laid in the Rocky Mountains, and the heroine is a young girl who has since become famous in music and literature in New York.

The story is full of life, vigor, movement, and there is no girl or boy who will not read it with delight. In fact, *Bushy* has met with a most cordial reception by the American press.

Nous accusons réception des publications suivantes :

LES DOULEURS DE LA VIE.—La Mort, le Purgatoire. Espérance et Consolation, par le chanoine V. Postel. *René Haton, éditeur, Paris.* In-12, VIII-547 p.

DUPLICATE WHIST, containing full explanation of the various methods of duplicate whist now in vogue, by John T. Mitchell. *Ihling Bros. & Everard, éditeurs, Kalamazoo.* In-12, toile, 160 p.

LES ANNALES DE VERVIERS, par le Docteur J. Lejear. *L.-M. Léonard, éditeur, Verviers.* In-8, 207 p., plan colorié. Tiré à 200 exemplaires numérotés.

BIBLIOTHECA CANADENSIS

NOTES POUR SERVIR A LA BIBLIOGRAPHIE DU CANADA

Nous donnerons, de temps à autre, une liste de quelques ouvrages publiés en Canada, dans le but de fournir des matériaux à une bibliographie canadienne complète. Cependant, dans cette nomenclature, nous éviterons les répétitions, et nous ne signalerons que les ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans l'*Essai de Bibliographie Canadienne* de M. Philéas Gagnon. Cette liste est faite au hasard, au fur et à mesure que nous rencontrons un volume non signalé. Le bibliographe futur, qui entreprendra de dresser l'état civil de l'imprimerie canadienne, n'aura qu'à transcrire nos notes. La collation des ouvrages est faite avec une scrupuleuse exactitude. Nous avons adopté, pour établir le format d'un livre, sa mesure en pouces comme étant le seul moyen pratique et le plus exact. De nos jours, presque tous les livres ont un format qui leur est propre, et nous ne pouvons plus nous fier sur les désignations in-folio, in-quarto, in-octavo.

GARNEAU (F.-X.).—History of Canada, from its discovery till the union year 1840-41 : translated from " L'Histoire du Canada " of F. X. Garneau, Esq., and accompanied with illustrative notes, etc., etc., by Andrew Bell. *Montreal : John Lowell*, 1862.

*** 2 vol. in-8, 9 x 6. Vol. I, 556 p., portrait de Jacques Cartier; vol. II, 499 p. Au frontispice : deuxième édition, revue ; à l'intérieur : préface à la troisième édition.

Cette traduction ne vaut pas grand chose. Le traducteur, dans sa sagesse, a retranché plusieurs passages importants qui, à ses yeux, montraient les Canadiens-Français sous un trop beau jour. Il amplifie ou il retranche, selon sa fantaisie. Heureusement qu'il a eu la précaution de dire, dans sa préface : " Readers acquainted with M. GARNEAU'S HISTOIRE, and who may happen to compare the present translation of it, page by page, with the original, witl discern at sight, the several retranchments of its exuberances. . . " Cette traduction a été fortement critiquée, et avec raison. Côté : $2.50 à $3.00.

ADAM (G. Mercer).—Canada's Patriot Statesman. The life and career of the Right Honorable Sir John A. Macdonald, G. C. B., P. C., D. C. L., LL. D., etc. Based on the work of Edmund Collins, revised, and with additions to date. *Toronto : Rose Publishing Co., s. d.*

⁂ In-8, 9 x 6½, XXIII-613 p., portraits et gravures.

FERLAND (l'abbé).—Biographical notice of Joseph Octave Plessis, Bishop of Quebec. Translated by T. B. French from the original by l'abbé Ferland, published in the Foyer Canadien. *Quebec : G. & G. E. Desbarats*, 1864.

⁂ In-8, 8½ x 5¾, XIV-177 p., photographie. Coté : $1.50 à $2.00.

SOUVENIR consacré à la mémoire vénérée de Mgr P.-F. Turgeon, archevêque de Québec et premier visiteur de l'Université-Laval. *Québec : Léger Brousseau*, 1867.

⁂ In-8, 9¼ x 6, 47 p., photographie.

MONTPETIT (A.-N).—Nos hommes forts. Napoléon Mathurin, l'héroïque naufragé. Récit navrant du naufrage du SS. " Bahama ", sur l'Atlantique. *Québec : C. Darveau*, 1890.

⁂ In-16, 7 x 5½, 196 p., portrait. Tome I, le seul publié.

DIONNE (N.-E). — Galerie Historique. Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy et de Toul, Primat de Lorraine, etc. Sa vie, son œuvre en Canada. *Québec : Léger Brousseau*, 1895.

⁂ In-18, 6¾ x 4½, 196 p., portrait.

MARCHAND (F.-G.).—Les fauts brillants. Comédie en cinq actes et en vers. *Montréal : Prendergast & Cie*, 1885.

⁂ In-8, 9¾ x 6¼, 106 p.

MEILLEUR (J.-B.). — Mémorial de l'éducation du Bas-Canada. Etant un exposé des principaux faits qui ont eu lieu relativement à l'Education, depuis 1615 jusqu'à 1855, inclusivement. *Montréal : J.-B. Rolland & Fils*, 1860.

⁂ In-18, 6½ x 4¼, XIV-389 p. Première édition. Une autre édition a été publiée plus tard. Côté : $1.00.

CAUCHON (Joseph). — The Union of the Provinces of British North America. Translated by George Henry Macaulay. *Quebec : Hunter, Rose & Co.*, 1865.

⁂ In-8, 8 x 5, IV-154 p. Rare. Côté : $2.00.

DIONNE (N.-E).—Samuel de Champlain, fondateur de Québec et Père de la Nouvelle-France. Histoire de sa vie et de ses voyages. *Quebec :* A. *Côté et Cie*, 1891.
⁂ In-8, 9¼ x 6¼, XVIII-430 p., portrait.
Le tome premier seulement a été publié, il reste encore trois autres volumes qui seront publiés prochainement. Le manuscrit est prêt à être livré à l'imprimeur. Coté : $1.25 à $1.50.

DENECHAUD. – Biographie | de la | famille | Denechaud. | *Québec*, | *La Cie d'Imprimerie Commerciale* | 1895.
⁂ In-16, 5¾ x 4, 29 p. Tiré à 40 exemplaires pour la famille.

DIONNE (N.-E.).—Historique de l'église de Notre-Dame des Victoires, Basse-Ville de Québec. Deuxième centenaire, 1688-1888. *Québec : Léger Brousseau*, 1888.
⁂ In-16, 6 x 4, 88 p.

THIBAULT (Charles).—Biographie de Stanislas Drapeau, auteur des "Etudes sur les développements de la colonisation du Bas-Canada", et promoteur des " Sociétés de Secours " pour venir en aide au colons défricheurs. *Ottawa : A. Bureau & Frères*, 1891.
⁂ In-16, 6¾ x 4¼, 63 p., portrait.

GIROUARD (D.) | La famille | Girouard | *s. l. n. d.*
⁂ In-8, 8½ x 5¾, 23 p., autographes.

CANADIAN (The) Handbook and Tourist's Guide, giving description of Canadian Lake and River scenery and places of historical interest with the best spots for fishing and shooting. *Montreal : M. Longmoore & Co.*, 1857.
⁂ In-12, 8 x 5¼, 8 photographies. Coté : $2.50.

Imprimé par L.-J. DEMERS & FRERE, Québec.

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. II. — No 21

THE TRUE STORY OF THE ACADIAN DEPORTATION

THE saddest epic in the history of the New World is the expulsion and deportation of the Acadians from their homes on the shores of the Bay of Fundy, upon which is based the poet Longfellow's sweet, sad story of Evangeline. Indeed this sorrowful event has made of that arm of water another Ægean Sea, around which cluster memories that consecrate the pages of history, and shall endure as long as love and affection and the sacred ties of kindred remain to embalm them in story.

The historian has been largely false, the poet true to this New World tragedy. Hannay, Parkman, and Akins, compiler of the Nova Scotia archives, have done historical truth a grievious wrong in their presentation of the facts and circumstances which led up to this wanton and pitiful deed. Longfellow has given up the story in the idealized light of poetry, reflected from the great orb of truth. It remained for a descendant of the Acadians, Edouard Richard, of Arthabaskaville, Quebec, an ex-member of the Canadian House of Commons, to give to the world, in his admirable work *Acadia: Missing Links of a Lost Chapter in American History*, the true story of the Acadian expulsion and deportation. Haliburton, whose mind was, eminently, judicial and well fitted for the weighing of historical facts, lacked the data

upon which to found sure and solid evidence, though the integrity of his mind frequently led him to just conclusions where there were missing links in the chain of circumstances and facts.

It is the office of the historian to present truth as the fruit of the fullest and most impartial investigation. He should hold no brief for any party, political or religious, nor any personage, whether king, governor, or the meanest subaltern. He is a judge sifting the evidence submitted, and his purpose is to present to the jury of mankind facts, not fiction dressed up in the specious garb of glowing periods of tropical rhetoric.

The historical facts in connection with the deportation of the Acadians, in 1755, reach back to the treaty of Utrecht, in 1713, which transferred them as subjects of Louis XIV, of France, to Queen Ann, of England. The character and behavior of the Acadians during these forty-two years must stand, in some measure, as the justification or condemnation of this unwonted deed. It will not do to quote the intrigues of Abbé Le Loutre, nor his over zealous efforts to pursuade his countrymen to forsake the English lands for the territory of New France.

This question is one of fact—as to whether the Acadians were true to their oath of allegiance in its restricted form, whether the English failed to comply with the fourteenth article in the treaty of Utrecht, and whether the deportation was not planned and carried out for the purpose of enriching Governor Lawrence and his immediate friends with the property which the Acadians were forced to leave behind.

Mr. Richard, in his excellent work, acknowledges his indebtedness to a history of Nova Scotia, in manuscript, which was prepared by the Rev. Andrew Brown, of Halifax, between the years 1787 and 1795. Mr. Brown, who was a

Presbyterian minister, was invited some years afterwards to fill the Chair of Rhetoric in Edinburgh University, where he died. His history, incomplete and in manuscript, was found with all the original and other documents that accompanied it, in a grocer's store, and bought November 13th, 1851, by Mr. Grosart, who sold it to the British Museum in London. It is very evident how important this manuscript history by Mr. Brown is. He, no doubt, conversed with many who were eye witness of the deportation and had accurate knowledge of the circumstances which led up to it. Being a Presbyterian and a Scotchman, he cannot be charged surely with any bias of partiality for the Acadians, and his testimony should, therefore, carry great weight in the discussion of the question we have now on hand. It is a well known fact that Parkman had access to this manuscript history and its accompanying documents, yet he entirely ignored them. Parkman evidently aimed not at truth but at justifying the deportation of the peaceful and pious Acadians. He wished to destroy the effects of " New England humanitarianism melting into sentimentality " by holding a brief for Lawrence and his countryman, Winslow.

Now, let us brieffly consider the treaty of Utrecht as it affected the Acadians, as well as examine how far the English fulfilled that portion of its terms which had relation to the life and fortune of the inhabitants of Grand Pré and the other Acadian settlements.

The Fourteenth article of the treaty of Utrecht, which defined the situation of the Acadians is couched in the following terms : " It is expressly provided that in all the said places and colonies to be yielded and restored by the Most Christian King, in pursuance of this treaty, the subjects of the said king *may have liberty to remove themselves within a year to any other place*, as they shall think fit, *with all their moveable effects*. But those who are willing to remain here

and to be subjects to the Kingdom of Great Britain are to enjoy the free exercise of their religion according to the usage of the Church of Rome, as far as the laws of Great Britain do allow the same."

A letter dated June 23rd, 1713, from the Queen of England to Governor Nicholson, extended further the terms of the treaty granting to the Acadians, who wished to remain as subjects of Great Britain, the privilege of retaining and enjoying their lands and tenements without any molestation, or to sell the same if they should rather choose to remove elsewhere. The treaty gave them a year to remove from the country, but the letter did not specify any time for their departure. We shall now see how far the English authorities in Nova Scotia complied with this particular article of the treaty.

In August, 1713, the Acadians sent delegates to Louisburg to come to an understanding with the English governor on the conditions to be held out to them if they were transported over to the French territory. From this date up to 1730, the policy and purpose of each successive English governor was to prevent the Acadians from leaving the country. First, Governor Vetch, then Nicholson, then Cauldfield, then Doucette, then Phillips, and Armstrong, and later still Cornwallis, used not only their prerogative but every artifice and cunning to defeat the settled purpose of the Acadians to leave the country. This fact cannot be denied for it is borne out by the official documents of time.

Let us, at this stage of our investigation, then, remember that the Acadians made several attempts to leave the country between 1713 and 1730, but were thwarted in their designs by the actions of the English governors. At first the Acadians thought they could leave in English vessels; these were refused. Then they asked that French ships might be

permitted to enter the ports of Acadia and this was opposed. They next constructed small vessels for which they endeavored to procure equipment at Louisburg and Boston, but in this they were prohibited. Being prevented from withdrawing by water there remained now but one other way by which they could depart—by land. They, accordingly, set to work to open up a road but had to desist from the work by order of Governor Philips.

Even Parkman, whose chapter dealing with the expulsion of the Acadians in " A Half Century of Conflict," reads like a brief in defence of the policy of England in the New World, admits that Governor Nicholson and his successors did everything in their power to prevent the Acadians from departing. Here is what he says :

" Governor Nicholson, like his predecessor, was resolved to keep the Acadians in the Province if he could. This personage, able, energetic, headstrong, perverse, unscrupulous, conducted himself, even towards the English officers and soldiers, in a manner that seems unaccountable and that kindled their utmost indignation. Towards the Acadians his behavior was still worse. . .The Acadians built small vessels and the French authorities at Louisburg sent them the necessary rigging. Nicholson ordered it back, forbade the sale of their lands and houses, and would not even let them sell their personal effects ; coolly setting at naught both the treaty of Utrecht and the letter of the Queen. Cauldfield and Doucette, his deputies, both, in one degree or another, followed his example in preventing so far as they could the emigration of the Acadians."

The Acadians being thus foiled by the English in their every attempts to leave the country, asked that as subjects of Great Britain they be exempted from bearing arms against the French, or Indians, their allies. There was surely nothing

unreasonable in this demand, seeing that the English failed to carry out the terms of the treaty, which gave the Acadians the right to leave the country, and seeing, too, that the French who resided on the north side of the Bay of Fundy, at River St. John, Chipody, Petecodiac and Memramcook, were not only their compatriots but their brethren and relatives. Such a request was made in after years by those who came from New England and settled on the Acadian lands when they did not desire to wage a war with their kinsmen, who were fighting for American independence. They had been retained in the country contrary to their will and contrary to the terms of the treaty of Utrecht—was it not most natural that they should impose the conditions under which they should continue as subjects of Great Britain ?

As to the character of the oath which the Acadians took, I think there is not a doubt that it was at no time unqualified. In support of this contention let me first cite Governor Lawrence, the very man who deported the Acadians. In his circular to the governors of New England, which accompanied the transports laden with exiled Acadians, appears the following : " The Acadians ever refused to take the oath of allegiance *without having at the same time from the governor an assurance, in writing, that they should not be called upon to bear arms* in the defence of the Province, *and with this General Phillips did comply*, of which His Majesty disapproved ".

Again, writing to Sir Thomas Robinson, November 30th, 1755, Lawrence says, speaking of the Acadians of Beaubassin :

" They were the descendants of those French who had taken the oath of allegiance to His Majesty in the time of General Phillip's government with the reserve of not bearing arms ".

Governor Cornwallis, in his letter, dated September 11th, 1749, to the Duke of Bedford, writes :

" I cannot help saying that General Phillips deserved the highest punishment for what he did here, *his allowing a reserve to the oath of allegiance* ".

The same governor, addressing the Acadian deputies, said :

" *You have always refused to take the oath without an expressed reservation* ".

The oath which the Acadians took and which was entitled " *Oath of Fealty* " (" Serment de Fidélité ") was as follows :

" Je promets et Jure Sincèrement en Foi de Chrétien que je serai entièrement Fidèle, et obéierai Vraiment Sa Majesté le Roy George Second, que je reconnois pour Le Souverain Seigneur de l'Acadie ou Nouvelle Ecosse. Ainsi Dieu me Soit en Aide ".

Turn we next to the conduct of the Acadians, as subjects of Great Britain, during the forty-three years they occupied the country following the treaty of Utrecht. This is a phase of the question which demands the fullest and closest scrutiny and investigation, as upon the loyalty of the Acadians to Great Britain must largely turn the justification or condemnation of their expulsion and deportation. It will be best to let the testimony of the English settle this point. The mere statement of an historian, based upon no evidence but heresy, will not be accepted—the proof of the loyalty or disloyalty of the Acadians must be deduced from official documents and the opinions of those who have no historical case in court.

On March 15th, 1744, war was declared between England and France, and the French prepared for an invasion of

Grand Pré and the other Acadian settlements subject to British rule. Would the Acadians remain faithful to their oath of allegiance at this trying moment? Surely this event would test their fidelity. During this war, which is known in history as King George's war, Acadia was invaded at least four times by the French. The Acadians, however, remained loyal to the English and could not be shaken in their determination nor induced by coaxing or threats to swerve in their allegiance to Great Britan.

After having exhausted every means of persuation, Duvivier and de Gann, the French generals, who commanded the first expedition, issued the following severe orders: " We order you to deliver up your arms, ammunitions. . . and those who contravene these orders shall be punished and delivered into the hands of the Indians, as we cannot refuse the demands these savages make for all those who will not submit themselves ". With this order the Acadians refused to comply, stating in their reply, amongst other things, that " We live under a mild and tranquil government and we have all good reason to be faithful to it ".

Hannay, who is no friend of the Acadians, speaking of the expedition of Duvivier, says:

" Duvivier, unsuccessfull at Annapolis, returned to Mines where he proposed to remain for the winter with his soldiers; but the Acadians sent in such a strongly worded remonstrance that he was constrained to withdraw. At Beaubassin he found the people equally averse to his remaining and finally returned to Louisburg ".

Writing to the Secretary of War, Governor Mascarene, who succeeded Armstrong, says, under date July 2nd, 1744: " The Acadians of this river have kept hitherto in their fidelity and *no ways joined with the enemy*, who has killed

most of their cattle, and the priest residing among them has behaved, also, as an honest man, though none of them dare come to us at present. They helped in the repairing of our works *to the very day preceding the attack*".

In another letter, dated December, 1744, Governor Mascarene says: "To the timely succor received from the Governor of Massachusetts *and our French inhabitants refusing to take up arms against us we owe our preservation.* If the Acadians had taken up arms they might have brought three or four thousand men against us".

Now what must we infer from these letters of Governor Mascarene? What but that the Acadians who were faithful to their oath of allegiance in such a trying and perplexing situation were surely not disloyal when neither occasion nor inducements offered itself. It is worthy of noting, here, that not one of Governor Mascarene's letters testifying to the loyalty of the Acadians during this war can be found in the Nova Scotia archives. The compiler's purpose, evidently, was to omit everything that would give proof of the faithfulness of the Acadians to their oath of allegiance.

A word here as to character and conduct of Abbé Le Loutre, the French missionary, who played a part in the events of this epoch. There can be no doubt that this over zealous and hotheaded priest did everything in his power to stir up the Indians against the English, and on this score his conduct is entirely reprehensible. But the reader should remember that Le Loutre was never a missionary to the Acadians *on English territory.* This should be borne in mind by those who charge, without any foundation, Le Loutre with instilling disloyalty into the hearts and minds of the Acadians. No doubt he did everything possible to induce his countrymen living on English territory to withdraw from the country, but there is no evidence whatever that he

ever made any attempt to turn them from their allegiance while they chose to remain subjects of the English Sovereign. Abbé Le Loutre and his missionary companions labored in French territory and hence their zeal and ardor in behalf of their countrymen were entirely justifiable. But Le Loutre's attempts to coerce the Acadians into abandoning the English territory was wrong, and for this he was reprimanded by the Bishop of Quebec. He had the undoubted right to persuade them, but here both right and duty ended. It should, however, be remembered that, as Richard says, "The guilt of the French, in using extreme measures to compel the Acadians to withdraw from the English territory, does not surpass nor even equal that of the governors ; in one case there was violence *in* the exercise of a right, in the other violence *against* the exercise of a right. The conduct of the French was blameworthy rather in its methods than in its purpose."

As to the Abbé Le Loutre's zeal, which had grown into a fanatiscism, surely his desire to win over the Acadians to the French territory where their faith would not be tampered with was most natural, in view of the project which Governor Shirley has disclosed by letter to the Duke of New Castle under date, August 15th, 1746. . . " By which means and removing the Romish priests out of the Province and introducing Protestant English Schools and French Protestant ministers and due encouragement given to such of the Acadians as shall conform to the Protestant religion and send their children to English schools in the next generation, they would, in a great measure, become true Protestant subjects." Who will deny that this was an infamous project ? or that the Abbé Le Loutre's zeal and care for the Acadians were not well-timed and directed ?

The next phase of the question to be considered is the main one of expulsion and deportation. In whose mind did

this idea first obtain, and what were the motives which begot it? We have seen that the Acadians were faithful to their oath of allegiance—that under no circumstance did they fail to declare and prove themselves subjects of Great Britain. It is true they demanded a restricted oath which would exempt them, in case of war between the English and French, from fighting against their own kinsmen. Now the strange thing about this qualified oath is, that it should prove satisfactory to Governor Phillips but entirely unsatisfactory to Governor Lawrence. For forty-three years these peaceful Acadians lived and tilled their fertile acres, remaining ever true to this *Serment de Fidélité*, rejecting every overture made by the French, to attach themselves to France, and, notwithstanding all this, the English governors have already planned their cruel expulsion and deportation, provided they can only prevail upon the Home government to subscribe to it.

(*To be continued*).

THOMAS O'HAGAN.

HENNEPIN

J'AI donné dans le dernier numéro du *Courrier du Livre* 46 éditions des célèbres ouvrages du Père Louis Hennepin. En terminant mon Etude, j'avouais qu'il pourrait s'en rencontrer encore plusieurs autres, et les événements m'ont donné raison. Ainsi, j'ai reçu d'un bibliophile américain communication de quatre nouvelles éditions que je ne connaissais pas. M. Porter—tel est son nom—est l'heureux possesseur de 32 éditions du même religieux. C'est probablement la plus vaste collection qui existe. Nous l'en félicitons à bon droit.

Voici ces éditions :

1° 1720—La Nouvelle France ou la Description de la Louisiane connue sous le nom de Mississipi nouvellement découverte par ordre du Roy avec les mœurs et la manière de vivre des sauvages, et les premières habitations de nos François. Dédiée à Sa Majesté par le R. P. Louis Hennepin, missionnaire Récollet et notaire apostolique. Imprimé à Paris, MDCCXX.

2° 1700—*Même titre*, excepté la date ainsi marquée : MDC. Cette édition a été recueillie par Remington qui la place en 1700 sans indiquer ses preuves.

3° 1720—Recueil des Voiages au Nord contenant divers mémoires très utiles au commerce et à la navigation. Tome V. Ce volume renferme l'ouvrage suivant du Père Hennepin sous le titre de : Relations de la Louisiane et du Fleuve Mississipi où l'on voit l'état de ce grand Païs et les avantages qu'il peut produire, etc. A Armsterdam, chez Jean Frédéric Bernard, MDCCXX.

4° 1724—Recueil de Voiages au Nord contenant divers mémoires très utiles au commerce et à la navigation. Tome V. Ce volume, comme le précédent, contient l'ouvrage de Hennepin intitulé comme suit : *Voyage au Mississipi.*

A part ces quatre éditions que je n'ai point mentionnées, M. Porter me fait plusieurs autres considérations qui augmenteraient encore le nombre des éditions de Hennepin. Ainsi l'édition allemande publiée à Leipzig en 1720 est la troisième ; de sorte qu'il y aurait eu deux éditions antérieures à celle-là. De plus, l'*Archæologia Americana*, Worcester, Mass., a publié dans ses *Transactions and Collections of the American Antiquarian* une partie du premier ouvrage de Hennepin. Ce fragment couvre 43 pages des *Transactions* de 1820, de la page 61 à la page 104.

Voilà donc sept nouvelles éditions, qui jointes aux 46 déjà observées, font un total connu de 53.

Et ce n'est pas tout.

N.-E. DIONNE.

" KAMLOOPS WAWA "

NOUS sommes sûrs que la plupart de nos lecteurs ignorent que le *Kamloops Wawa* est une petite revue qui se publie mensuellement à Kamloops, Colombie Anglaise. Mais ce n'est pas une revue comme une autre, et c'est précisément pour cela que nous voulons vous en dire un mot.

Le *Kamloops Wawa* a été fondé le 2 mai 1891 et paraît assez régulièrement depuis cette date. Il est publié en langue chinook, en anglais, en français et en sténographie-Duployé adaptée à la langue chinook. Les huit premiers fascicules qui ont été réimprimés, renferment les rudiments de la sténographie et des hymnes en langue chinook pour servir de premier livre de lecture.

Cette petite revue est presque entièrement l'œuvre du R. P. Jean-Marie-Raphaël LeJeune, oblat. J'ai devant moi la collection quasi complète du *Wawa*, et je ne puis m'empêcher de reproduire *in extenso* les intéressants renseignements sur le R. P. LeJeune et son œuvre que je trouve dans la réimpression du fascicule huit. Cet article est intitulé : " Success of the Duployan shorthand among the natives of British Columbia " :

" The Duployan system of stenography made its apparition in France in 1867. The originators are the Duployé brothers, two of whom are members of the clergy and two others eminent stenographers in Paris. Father Le Jeune became acquainted with the system in 1871, being then 16 years old, and learned in a few hours. Two or three days after he wrote to Mr. E. Duployé and by return mail received a very encouraging letter. He found the knowledge of shorthand very profitable ever since, either for taking down notes or for correspondence. It was in July, 1890, that the idea first came to try shorthand as an easy phonetic writing for the Indians of British Columbia. The first trial became a success. At the end of September, 1890, a poor Indian cripple, named Charley-Alexis Mayoos, from the Lower Nicola, saw the writing for the first time, and got the intuition of the system at first. He set to decipher a few pages of Indians prayers in shorthand. In less than two months, he learned every word of them, and he soon began to communicate his learning to his friends and relatives.

" Through his endeavors some eight or ten Indians at Coldwater, Nicola, B. C., became thoroughly acquainted

with the writing system before April 1st, 1891. In July, 1891, the first lessons were given to the Shushwap Indians; they lasted an hour every day for four or five days. Three or four of the best young men went on studying what they had learned, and were delighted to find themselves able to correspond in shorthand in the early fall. During the winter months they helped to propagate the system of writing among their people. In the meantime Mayoos had gone to Kamloops and was pushing the work ahead among the young people there.

" In December, 1891, the system was introduced to the North Thompson Indians; in January, 1892, to those at Douglas Lake; in February at Spuzzum and North Bend; and, last of all, in March, to those of Deadman's Creek, near Sarvina. Soon after, Indian letters came from William's Lake. In May, 1892, a few lessons were given at St. Mary's Mission to the Lower Fraser and seacoast Indians. Now the Indians teach each other and are very anxious to learn on all sides. The most advanced understand the value of letters and the spelling of the words; but the greater number begin by reading the words, then learn the syllables by comparing the words together, and at last come to the letters. They learn by analysis and much quicker than by synthesis.

" The *Kamloops Wawa* was first issued in May, 1891, and in eight monthly numbers gave the rudiments of stenography and the Chinook hymns as first Chinook reader.

" With No. 9, February 1st, 1892, it has become weekly, and has ever since continued to reach every week the increasing number of subscribers."

En janvier 1895, le *Wawa* entrait dans sa quatrième année d'existence. A cette occasion, le R. P. Le Jeune faisait ainsi une revue du passé :

" It is now three years and six months since the first appearence of the *Kamloops Wawa*, May 2nd, 1891. Of this issue, only 100 copies were distributed; the most of which had to be given away, there being very few persons with interest enough in the publication to offer their subscription. The paper had even to be discontinued after 4 months, until Feb. 2nd, 1892, when it reappeared as a weekly letter of four pages, this idea having been suggested by multiplied correspondence among the Indians. The first week 50 copies were issued, the following week 75, then, 100; and so on to 200, which number was the limit reached until January 1st, 1893, when it was increased to 300, and continued on this scale

until March, 1894, when 500 had to be printed, and at last 1200 from May till Dec., 1894.

" *Kamloops Wawa* now begins its fourth year with a monthly circulation of 2000 copies."

En janvier 1896, le *Wawa* prend des proportions : chaque livraison renferme des gravures, de la musique, des leçons sténographiques, des nouvelles. Le numéro de décembre 1897 nous est parvenu depuis quelque temps déjà, nous apportant ses souhaits de bonne année, et remerciant ses abonnés de leur encouragement.

Dans ce numéro nous trouvons un calendrier pour l'usage des sauvages, nous le reproduisons intégralement à titre de curiosité :

INDIAN CALENDAR, 1898

S—*Sunday ;* I—*Work Day* ; F—*Feast of Obligation ; O—Fast ;* Q—*Fast, where flesh meat is allowed* ; X—*Christmas*

	1898									1898						
JA.	1.							F	JY.	3.	S	I	I	I	I	I	I
	2.	S	I	I	I	I	I	I		10.	S	I	I	I	I	I	I
	9.	S	I	I	I	I	I	I		17.	S	I	I	I	I	I	I
	16.	S	I	I	I	I	I	I		24.	S	I	I	I	I	I	I
	23.	S	I	I	I	I	I	I		31.	S	I	I	I	I	I	I
	30.	S	I	I	I	I	I	I									
									AU.	7.	S	I	I	I	I	I	I
FE.	6.	S	I	I	I	I	I	I		14.	S	I	I	I	I	I	O
	13.	S	I	I	I	I	I	I		21.	S	I	I	I	I	I	I
	20.	S	I	I	O	Q	O	Q		28.	S	I	I	I	I	I	I
	27.	S	Q	Q	O	Q	O	O									
									SE.	4.	S	I	I	I	I	I	I
MA.	6.	S	Q	Q	O	Q	O	Q		11.	S	I	I	I	I	I	I
	13.	S	Q	Q	O	Q	O	Q		18.	S	I	I	O	I	O	O
	20.	S	Q	Q	O	Q	O	Q		25.	S	I	I	I	I	I	I
	27.	S	Q	Q	O	Q	O	Q									
									OC.	2.	S	I	I	I	I	I	I
AP.	3.	S	Q	Q	O	O	O	O		9.	S	I	I	I	I	I	I
	10.	S	I	I	I	I	I	I		16.	S	I	I	I	I	I	I
	17.	S	I	I	I	I	I	I		23.	S	I	I	I	I	I	I
	24.	S	I	I	I	I	I	I		30.	S	O	F	I	I	I	I
MY.	1.	S	I	I	I	I	I	I	NO.	6.	S	I	I	I	I	I	I
	8.	S	I	I	I	I	I	I		13.	S	I	I	I	I	I	I
	15.	S	I	I	I	F	I	I		20.	S	I	I	I	I	I	I
	22.	S	I	I	I	I	I	O		27.	S	I	I	O	I	O	I
	29.	S	I	I	O	I	O	O									
									DE.	4.	S	I	I	O	F	O	I
JU.	5.	S	I	I	I	I	I	I		11.	S	I	I	O	I	O	O
	12.	S	I	I	I	I	I	I		18.	S	I	I	O	I	O	O
	19.	S	I	I	I	I	I	I		25.	X	I	I	I	I	I	I
	26.	S	I	I	I	I	I	O									

Le *Wawa* forme aujourd'hui six volumes in-16. Il renferme une foule de choses intéressantes. Et quand bien même ce ne serait qu'à titre de curiosité, les bibliophiles canadiens et américains devraient s'en procurer une série. Dans quelques années, la collection de cette petite revue vaudra son pesant d'or. On peut se procurer les volumes II, III, IV, V, VI ; quant au volume I, il est épuisé depuis longtemps.

Le R. P. Le Jeune a publié plusieurs petits livres destinés à l'instruction des sauvages de sa mission. Nous citerons, entre autres, les suivants :

1° English, Chinook, and Latin Manual. 192 p.

2° Skwamish, Seshel, and Slayamen Manuals, or the Prayers, Hymns and Catechism in the said languages. 160 p.

3° Shushwap Manual. 64 p.

4° Stalo Manual. 32 p.

5° Thompson Manual. 36 p.

6° Okanagan Manual. 32 p.

7° Lillooet Manual. 32 p.

On peut se procurer ces différents volumes à raison de 25 à 50 centins chacun.

Nous ne saurions mieux clore cette petite étude qu'en reproduisant intégralement la notice biographique que M. J.-C. Pilling a consacré au R. P. Le Jeune dans sa *Bibliography of the Chinookan languages :*

" Père Jean-Marie Raphaël Le Jeune was born at Pleybert Christ, Finistère, France, April 12th, 1855, and came to British Columbia as a missionary priest in October, 1879. He made his first acquaintance with the Thompson Indians in June, 1880, and has been among them ever since. He began at once to study their language and was able to express himself easily in that language after a few months. When he first came he found about a dozen Indians that knew a few prayers and a little of a catechism in the Thompson language, composed mostly by Right Rev. Bishop Durieu, O. M. I., the present bishop of New Westminster. From 1880 to 1882 he travelled only between Yale and Lytton, 57 miles, trying to make acquaintance with as many natives as he could in that district.

Since 1882 he has had to visit also the Nicola Indians, who speak the Thompson language, and the Douglas Lake Indians, who are a branch of the Okanagan family, and had occasion to become acquainted with the Okanagan language,

in which he composed and revised most of the prayers they have in use up to the present. Since June, 1891, he has also had to deal with the Shushwap Indians, and, as the language is similar to that in use by the Indians of Thompson River, he very soon became familiar with it.

" He tried several years ago to teach the Indians to read in the English characters, but without avail, and two years ago, he undertook to teach them in shortland, experimenting first upon a young Indian boy who learned the shorthand after a single lesson and began to help teach the others. The work went on slowly until last winter, when they began to be interested in it all over the country, and since then they have been learning it with eagerness and teaching it to one another."

RAOUL RENAULT.

LITERARY AND HISTORICAL SOCIETY OF QUEBEC

Annual general meeting: 12th January, 1898

ANNUAL REPORT

The annual general meeting of the Literary and Historical Society of Quebec was held on Wednesday morning, the 12th January, in the library of the Society, at 10 o'clock. There was a fairly attendance of Members. After the minutes for the last annual meeting were read, the reports for the past year were submitted.

REPORT OF THE COUNCIL FOR THE YEAR 1897.

In addition to the general management of the affairs of the Society, the President and Directors have had during the present year to deal with three subjects of paramount interest to the members of the Association, viz :—1. The promotion of an Endowment Fund ; 2. New arrangements for the publication of the Society's transactions and historical documents ; 3. The prosecution of a claim against the Provincial

Government, calling on it either to return to the Society for publication valuable historical MSS. removed by the Government to the Provincial archives, or to make good moneys expended by the Society, to procure, copy, or bind these documents in volumes.

Thanks to the activity displayed by the President, the Very Rev. Dean Norman, D. D., assisted by the Librarian, Mr. Peter Johnston, satisfactory progress has been made with the Endowment Fund. Nearly $2,000 out of $3,000 promised are now deposited to the credit of the Society in the Quebec Bank, and it is confidently hoped that this amount will soon reach $5,000. In connection with the above, it may not be amiss to print here the hearty response of Professor James Douglas, late of Quebec, to an appeal for help recently made to him.

" THE VERY REVEREND DEAN NORMAN,

" Quebec,

" Canada.

" MY DEAR DEAN,

" I had the pleasure of calling upon you last summer on the subject of a fund for the future security of the Literary and Historical Society. Every Quebecer, whether a resident or non-resident, should feel pride in the old Society. It is one of the oldest on the continent, and I especially, who was more than once its President, still feel a deep interest in its welfare. I offered to subscribe $500 if a fund of sufficient magnitude could be raised to ensure its stability in the future. I am willing to increase that amount to $1,000, to be paid in three equal annual instalments, if $10,000 can be secured.

" I heartily hope that you will succeed in your laudable efforts to raise this fund.

" I am,

" Yours faithfully,

" J. DOUGLAS,

" 99 John street, New York ".

1st. The Society has the pleasure of acknowledging the receipt of $25 from His Excellency, the Earl of Aberdeen, as a mark of sympathy with, and a recognition of the work of the Society.

2nd. An extremely advantageous arrangement has recently been entered into with Mr. Raoul Renault, proprietor of the monthly magazine *Le Courrier du Livre*, to publish our

Transactions and Historical Documents, by instalments, firstly, in his serial, which has a large circulation in Canada as well as in the United States, and secondly, to issue them in a volume, uniform as to size, type, and paper, with previous transactions. The Society will then be in a position to make a suitable return for the numerous presentations and donations received from scientific centres throughout the civilized world.

3rd. A deputation from the Council recently waited on the Hon. Mr. Marchand, Premier of the Province, and on Hon. Mr. Robidoux, Provincial Secretary, to press on them the claim of the Society, either for a fair equivalent for moneys expended by the Society, on the Historical MSS. which were removed by a former Government to the Provincial Archives or else to return these documents, from which the Society intends to make selections with a view to publication. The deputation was courteously received and awaits the action of the Government.

4th. A special committee was appointed by the Society on the 12th of November last, composed of the President, Sir James M. LeMoine, Past President, and Capt. Wm. Wood, to examine and report on Historical MSS. worthy of publication.

Though the Society, like cognate scientific institutions, met with a heavy blow by the withdrawal of the Provincial grant of $500 enjoyed for so many years, it counts yet among the citizens of the "Ancient Capital," many warm friends, intent on continuing the good work and carrying on the literary traditions undertaken by their ancestors, whose names are inserted in the Imperial Charter granted to the Association by William IV, in 1831.

During the past year death has robbed the Society of several valuable members, viz : Mr. J. J. Foote, Hon. D. A. Ross, Hon. Judge G. Irvine, Mr. John Hunter and Miss Martin. As a set off the Society can count on seven new members: Messrs. John Ritchie, Raoul Renault, George Veasey, Gordon Renfrew, W. H. Wiggs, T. Brodie, Rev. Lennox Williams.

The following lectures were delivered before the Society during the year :

1. By Professor Gunn, January 19th, subject: "The Literature of Germany."

2. By Revd. Fred. Geo. Scott, February 13th, subject: "Poetry and Life."

3. By Professor McIntyre, April 22nd, subject: "The Water we drink."

4. By Professor Gunn, November 18th, subject: "The Battlefield of Lutzen."

5. By the Dean of Quebec, December 21st, subject: "Shakespeare's Henry IV, Part I," with selections from the play.

The above lectures were largely attended, especially those of Professor Gunn.

We hope later on to be gratified by a lecture from Mr. Marchand, the Premier of the Province, who proposes to treat of "The Literature of Canada," a most attractive subject; also one from Mr. James Douglas, before alluded to, one of our warmest supporters, and from others, literary men.

The reading-room continues to attract a goodly number of visitors. The Board of Directors have devoted all the funds which they could spare to add to the 14,000 volumes of historical, scientific and literary works which it contains, in addition to a collection of 30 odd magazines and reviews, British, French, Canadian and American.

The reports of the Treasurer, Librarian, etc., now published, exhibit the financial state of the Society.

In conclusion, the Council expresses the hope that educated men of both nationalities, more especially those intrusted by Providence with the stewarship of wealth, will still continue to take a real interest in the welfare of a Society so intimately connected with Quebec, past and present.

Report of the Treasurer of the Literary and Historical Society, for 1897.

The Treasurer begs to report that during the year ending 31st December, 1897, the following were the amounts received and disbursed:

Balance on hand. 1896		$ 20 06
Members' subscriptions collected:		
For 1896	$ 20 00	
For 1897	344 00	
		364 00
Papers sold at annual sale		36 47
Transactions sold		75
		$421 28

Disbursements.

Assistant Librarian, 2 months, 1896, 9 months, 1897	$220 00	
Incidentals	3 85	
Corporation taxes, 1897-98	11 45	
Printing cards for lectures	14 75	
City Directory	3 00	
Half rent P. O. Drawer	3 00	
Electric lamps	2 40	
Gould & Co., periodicals for 1898	69 43	
New books	4 11	
Postages for year	11 16	
Insurance Royal Ins. Co., 3 years, $3,000.	27 00	
Insurance Phœnix Ins. Co., 3 years, 3,000.	27 00	
Gas accounts	9 01	
		406 16
Balance on hand		$ 15 12

JAMES GEGGIE,
Treasurer.

Quebec, 12th January, 1898.

The Treasurer of the Literary and Historical Society, of Quebec, begs to report *re* the Endowment Fund :—That there is at present on deposit in the Quebec Bank, Saving Department, the sum of $1,894.47 to the credit of this fund, being amount received from members and friends of the Society with accrued interest to the 31st December, 1897.

The amount was subscribed by the following :

His Excellency the Governor-General	$ 25 00
Mr. J. T. Ross	500 00
Hon. E. J. Price	250 00
His Grace Mgr Bégin, F. R. S. C	100 00
Mr. G. R. Renfrew	100 00
J. H. Holt	100 00
T. H. Dunn	100 00
G. G. Stuart	100 00
John Breakey	100 00
James King	100 00
S. J. Shaw	50 00
Hon. R. Turner	50 00
Jos. Whitehead	50 00
Wm. Shaw,	50 00

Jos. Louis	50 00
Hon. P. Garneau	50 00
Lady Meredith	20 00
E. C. Fry	20 00
Edson Fitch	25 00
Jas. Macnider	25 00
D. H. Geggie	25 00
Dean of Quebec	25 00
G. C. Hossack	10 00
H. T. Machin	10 00
L. C. Webster	10 00
J. C. More	5 00

JAMES GEGGIE,
Treasurer.

Quebec, 12th January, 1898.

On the motion of Mr. Johnston, seconded by Sir James M. LeMoine, the reports of the Council and Treasurer were adopted.

LIBRARIAN'S REPORT FOR 1897.

Number of books purchased	3
" of donations and exchanges—bound volumes	28
" of donations and exchanges—unbound volumes	181
Total	212

Among the above donations are included the following :

From Mr. Raoul Renault, Public Libraries Bulletin of Chicago.

From C. D. Bardle, D. D., Sermons for the Church.

From Mr. F. C. Wurtele, 50 copies Secretary of State's report, 1894.

From Rev. Dean Norman, D.D., Chefs-d'Œuvres d'Art of Paris Exhibition.

From Mr. F. C. Wurtele, Journals of Synod Church of England Diocese.

From Mr. John Grant, Edin., Charlotte Corday.

From Mr. Chas. Raillairgé, Papers read before Royal Society of Canada.

From Mr. Theo. Oliver, U. S. Veterinary College calendar.

From Major J. Watts De Peyster, Pamphlets.

The valuable exchanges of the following and other Societies continue to be received without any corresponding return :

The Smithsonian Institution's publications and the reports of many Societies in North and South America, India, Australia and New Zealand, as well as the publications of the Royal Societies of Edinburgh, Dublin and others throughout the United Kingdom.

There has been a considerable falling off in the number of volumes lent out, but the magazines continue to be taken out as much as ever.

It is a pity that we are not able to bind the magazines, as by such frequent use they after a time become unfit for the binder.

The library continues to be fairly well attended by the members, but the librarian is frequently asked for new works issued.

The report was adopted on motion of Mr. Tims, seconded by Mr. Casgrain.

REPORT OF THE CURATOR.

The only transaction during the past twelve months, in connection with the Museum of the Society, which the undersigned has to report, is the receipt of a donation from the Protestant Board of School Commissioners, of two of the medals struck in commemoration of the Diamond Jubilee year of the reign of Her Majesty the Queen, for distribution among the pupils of the Boys and Girls High Schools, respectively.

Respectfully submitted,

FRANK D. TIMS,
Curator.

The report was adopted on motion of Mr. William Wood, seconded by Mr. Robertson.

The result of the elections by ballot of the officers for 1898 was as follows :—

President.....P. B. Casgrain, Esq.
Vice-Presidents.....Sir James LeMoine.
.....G. G. Stuart, Esq., Q. C.
.....J. T. Ross, Esq.
.....Very Rev. the Dean of Quebec, D.D.
Treasurer.....Jas. Geggie, Esq.
Recording Secretary.... A. Robertson, Esq.

Corresponding Secretary..J. F. Dumontier, Esq.
Council Secretary.....William Wood, Esq.
Librarian.....P. Johnston, Esq.
Curator of Museum.....F. D. Tims, Esq.
Curator of Apparatus...Wm. Clint, Esq.

Additional members of Council.—Cyr. Tessier, Esq., Jas. Morgan, Esq., D. Geggie, Esq., T. Ledroit, Esq.

Messrs. Johnston and Tims acted as Scrutineers and were unanimously thanked for their services.

With the unanimous approval of the meeting, Mr. J. W. Strachan was re-appointed Assistant Librarian and Caretaker.

The Very Reverend the Dean of Quebec, whose term of office had expired, then vacated the chair, which was taken by P. B. Casgrain, Esq., the new President, who thanked the meeting for their confidence in him, and conveyed to the ex-President the hearty thanks of the whole Society for his able administration of the Presidential office during the years 1896 and 1897.

A letter from Mr. F. C. Wurtele was then read, conveying the information that Colonel W. L. Stone had kindly given to the Library the following valuable work :—Records of New Amstersdam, edited by Bertold Fernow; six volumes of text, one volume of index ; large 8vo., bound full sheep. The Secretary was directed to thank Colonel Stone for this valuable gift.

On the request of the Revd. Abbé Casgrain, the meeting approved of the sending of the following three publications of the Society to M. de Beaumont, Paris, who is writing a work on Canada, of which he intends to present a copy to the Society :—1. Compaign of Louisbourg ; 2. Dialogue in Hades ; 3. Mémoires sur le Canada.

The following new members were then elected by ballot : Messrs. Gordon Renfrew, W. H. Wiggs and T. Brodie.

On motion of Mr. Ross, seconded by Mr. D. Geggie, it was resolved that in future the names of members in arrears for two year's subscription be striken off the list.

On the motion of Capt. William Wood, the meeting then adjourned.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

62. En mai 1819, un bateau à rames qui faisait la traversée du Saint-Laurent, vis-à-vis Laprairie, sombrait, et de tous ceux qui le montaient trois seulement se sauvèrent. A l'occasion de ce naufrage, qui plongeait dans le deuil plusieurs familles, on composa une complainte, et c'est cette complainte que je cherche. Elle doit sans doute se trouver dans les journaux ou almanachs de l'époque. Quels sont les journaux publiés en 1819 ou 1820 et où peut-on en trouver des exemplaires ?—JOSEPH FAILLE.

63. Quel est le journaliste de Londres qui disait, quelque temps après la conquête, que le Canada formait partie du Cap de Bonne-Espérance ? —HISTORIO.

64. Quel est le membre du Parlement anglais qui affirmait en pleine Chambre des Communes, à Londres, au siècle dernier, et cela sans être repris, que le Canada était séparé des Etats-Unis par le détroit du Panama ?—HORACE.

65. Who has the best Canadian library in Canada ?—C. C. JAMES.

66. Je vois dans *A History of the late Province of Lower Canada*, par Robert Christie (Québec et Montréal, 1848-1857. 5 vol. in-12), qu'en 1837, à Saint-Thomas de Montmagny, un nommé, Léon Morin fut malmené pour avoir crié, à une assemblée des patriotes : " Hourra ! pour le Roy Anglais ! Nous avons toujours bien vécu avec les Anglais, et nous viverons toujours bien ensemble." Christie donne des noms en blanc. Qui me donnera des détails complets sur cet incident.—PATRIOTE.

RÉPONSES

LES PSEUDONYMES DE M. L'ABBÉ PELLETIER.—(47, vol. II, p. 182).—M. l'abbé Alexis Pelletier, qui s'est rendu célèbre par ses polémiques, s'est servi de plusieurs noms de plume. Je citerai les suivants : A. Fégin, dont il a signé plusieurs brochures ; Luigi, sous lequel il a publié, entre autres, les brochures suivantes : *Il y a du libéralisme et du gallicanisme en Canada*, (Montréal, 1873, 45 p. in-8) ; *Le Don Quichotte montréalais sur sa rossinante, ou M. Dessaulles et la grande guerre Ecclésiastique*, (Montréal 1873, 101 p., in-8) ; *Du modérantisme ou de la fausse modération*,

(Montréal, 1873. 86 p., in-8), et plusieurs autres brochures qui parurent d'abord dans le *Franc-Parleur*, de Montréal ; et Georges Saint-Aimé, dont il s'est servi pour la fameuse polémique qui s'éleva sur la question des classiques. Il s'est aussi servi d'autres pseudonymes dans des articles qu'il a publié dans le *Courrier du Canada*, entre 1860 et 1872. M. l'abbé Pelletier avait une plume finement taillée, et il la maniait avec une facilité étonnante.—R. R.

ORIGINE DE NOMS DE PLACE.—(58, vol. II, p. 218). —Beaubears Island.—For Boishébert, leader of the Acadians here in 1755-57. *Beobares Island*, in Grant of 1765 ; Beauheberts in Statute of 1799. In Micmac, *Quo-o-men-ee-gook :* Pine Island, descriptive ; the passage between it and the point is the *Tickle*, which was used in Statute of 1799.

Belliveau.—For an Acadian, its first settler, who lived to the age of 110 years (see Gesner II, p. 138). Near this village was that called in the last century Pierre à Michael (Gaudet).

Bumfrau.—Said by Edward Jack to be an Indian corruption of Acadian *Bois franc :* hardwood, applied to Harwood Creek. Mr. Jack told me there was evidence of this in the Crown Land office, but I could not find it. The region about the mouth of the creek was formerly called by the rivermen " The Bumfrau ".

Caraquette.—Origin unknown. Occurs first in Denys' work of 1672 in the form Caraquet. The Micmacs call it *Ka-la-gee* (or *Caluget*, Rand), which may be simply their pronunciation of our form. Jumeau, 1685, has *Caraquet* and *Karaquet ;* Denys (in Ch. IX), describes here Isles of Tousquet, which possibly may be a misprint for Caraquet. The parish was erected in 1831.

Cocagne. — Named by Nicholas Denys before 1672, for, in his work published in that year, he says (p. 173) : " J'ay nomme cette riviere la riviere de Cocagne, parce que j'y trouvay tant de quoy y faire bonne chere pendant huit jours que le mauvais temps m'obligea d'y demeurer ". Cocagne is, in the French, equivalent to the English Utopia, a land of fabled abundance and comfort. In Micmac, *Wij-oo-may-ga-dik.* Two miles up the river on the north side is Ruisseau des Malcontents, and higher was Belair, and at Cap Cocagne is a place still called le camp de Boishébert, where he spent the winter of 1755–56. (Gaudet).

Point Esnault.— Doubtless for Esnault, a settler here in the seventeenth century. Cooney gives an account of him, much of which is error.

Gaspereau River.—So called by the French, no doubt from the abundance there of the first called by them *Gasparot* (see, for instance, Denys, 1672), which we have adopted as Gaspereau. Bellin and d'Anville, 1755, both have *Gasparo* applied to the fort, and the former states (Description, p. 31). that it is so named for the river, while the Memorials of 1755 state that it is so named for a kind of fish like a herring. In Micmac, *Gas-pol-a-wik-took*, which is plainly only the Indianized French name, unless the French took the name from the Micmacs.

Lepreau Point.—Origin? Early French. Occurs first on DeMeulles, 1686, as *Pte. aux Napreaux*, which word has no meaning in modern French; it is *Point de Napreaux*, on Bellin, 1744. On English maps it appears first on that of Blackmore in 1713 as *Pt. Little Pro;* Southack, however, 1733, has *Point La Pro*, followed by many others; Morris, 1749, has *Point Le Pros*, and Mitchell, 1755, *Pros Pt.;* Wright, 1772, *Little Pro.* Boundary map of 1798 has *LePreau.* Purdy, 1814, has Lepreau; Bonnor, 1820, has again *Le Proe*, but Lockwood, 182 ', has Lepreau, which has prevailed to the present. Of late it is sometimes written Lepreaux, but for this *x* there is no authority whatever. It seems plain that it originated in some French word before 1686, was corrupted by the English to LePro, and later given a French form by making it Lepreau. It therefore has no connection with Le Préau, a meadow, as sometimes said.

Papineau Brook.—From the abundance of fruit-bearing bushes, of which the fruit is called (in Acadian) pabina (Gaudet). On plan of 1825 as Pabina, also in same year in present form. In Micmac, *Nos-a-bay'-gul.*

Pacquetville.—In honor of Father Pacquet.

Tracadie.—From the Micmac *Tulakadik:* camping ground (Rand), also said: wedged-shoped (*Tool-a-kun:* wedge; also see Trumbull II). In Champlain, 1604, as *Tregate*, followed by others. Dudley, Italian, 1647, has *Tigate;* Juneau, 1685, has *R eraiudi* (Misprint?); De Meulles, 1686, *Tracady;* Cooney gives a branch towards Pokemouche *Anscoot.* Little Tracadie is (Rand) *Tulakadeech.*—William F. Ganong.

MANUSCRIT DU " DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE ".—(59, vol. II, p. 259).—Le manuscrit complet du *Dictionnaire généalogique des Familles Canadiennes*, a été donné à l'Université-Laval par son auteur, Mgr Cyprien Tanguay. Il est précieusement conservé dans les voûtes du grand Séminaire.—R. R.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

THE HABITANT, and other French-Canadian poems, by William Henry Drummond, M. D. With an introduction by Louis Fréchette, and illustrations by Frederick Simpson Coburn. *G. Putnam's Sons, Publishers, New York and London.* In-16, cloth, XIV-137 p., portrait. LARGE PAPER EDITION: In-8, 13 full-page photogravures.

This volume, which is handsomely edited, contains twenty-three dialect poems, of which the author says, " that while many of the English-speaking public know perhaps as well as myself the French-Canadian of the cities, yet they have had little opportunity of becoming acquainted with the habitant, therefore I have endeavored to point a few types, in so doing this it has seemed to me that I could best attain the object in view by having my friends tell their own tales in their own way, as they would relate them to English-speaking auditors not conversant with the French tongue ".

ANGELS OF THE BATTLEFIELD.—A History of the Labors of the Catholic Sisterhoods in the Civil War, by George Barton. *The Catholic Art Publishing Company, Publishers, Philadelphia, Pa.* Royal 8vo., cloth, XVI-302 p., 17 photogravures.

As the author states, " the object of this volume is to present in as compact and comprehensive form as possible the history of the Catholic Sisterhood in the late Civil War. Many books have been written on the work of other women in this war, but aside from fugitive newspaper paragraphs, nothing has ever been published concerning the self-sacrificing labors of these Sisterhoods ". There was difficulty in collecting the data, for the genuine humility so characteristic of the Sisters would move them to hide rather than publish the deeds, in themselves so heroic, but in their eyes only what their duty, enlightened by faith and enkindled by charity, demanded of them. In order to make the narrative as consecutive as the scattered notes permitted, a sketchy account of the war is introduced. As might be expected, the book is full of interest, and is an eloquent tribute to the faith that produces such heroines. There are seventeen full-page ilustrations.

SOCIAL LIFE IN OLD VIRGINIA before the War, by Thomas Nelson Page. Illustrations by the Misses Cowles. *New-York, Charles Scribner's Sons.* In-12, cloth, 109 p., numerous illustrations.

To partly correct the erroneous idea of the old south created through the works of modern writers, especially Mrs. Harriet Beecher Stowe, and through the writers of plays, Mr. Page has written this little essay. It gives a delightful picture of a busy, useful, happy, hospitable life, in which servants shared as well as every member of the family, old or young.

The book is superbly gotten up and does credit to the editors.

LEAVES OF GRASS. Including Sands at Seventy, Good Bye my Fancy, Old Age Echoes, and A Backward Glance O'er Travel'd Roads, by Walt Whitman. *Small, Maynard & Company, Publishers, Boston.* Sm. in-8, 455 p., portrait and autographs. *Edition de luxe.*

This volume, which is handsomely bound in cloth, gilt top, uncut, with a decorative design in green and gold by Bertram Grosvenor Goodhue, contains new poems by Whitman and two portraits, and a facsimile page of his manuscript.

CALAMUS. A series of letters written during the years 1868–1880 by Walt Whitman to a young friend (Peter Doyle). Edited with an Introduction by Richard Maurice Bucke, M. D., one of Whitman's literary executors. *Small, Maynard & Company, Publishers, Boston.* In-12, cloth, VIII-172 p., portrait.

VIVIAN OF VIRGINIA, being the memoirs of our first Rebellion, by John Vivian, Esq., of Middle Plantation, Virginia, by Hulbert Fuller, illustrated by Frank T. Merrill. *Lamson, Wolfe and Company, Publishers, Boston.* In-12, cloth, 377 p., $1.75.

A novel founded on the early colonial history of Virginia. Incidents which were the outcome of Bacon's Rebellion in 1676 are given prominence in the story, which is quaintly told by John Vivian, supposed to have been an actor in the perilous adventures described. Vivian dwells particularly of the tyrany of governor Berkeley, tracing the course of Bacon and other characters who figured in the famous Rebellion. Mistress Langdon plays a prominent part in the history of colony and in the life of the hero.

FOLK STORIES OF THE NORTHERN BORDER, by Frank D. Rogers. *Thousand Islands Publishing Co., Publishers, Clayton, N. Y.* Square in-12, cloth, 273 p., ill.

Contents : Autobiography ; Preface ; Burial of Harry Millikin ; Perry's Victory ; The Dance at Johnny Beaver's ; A cannon shotted with gold coin ; The legend of the Calumet Island ; Daniel Millikin, American ; Wind and weather

permitting ; Wars and rumours of Wars ; Up the St. Lawrence, 1796 ; Down the St. Lawrence, 1818 ; Captivity of Mrs. Howe ; A pioneer's hardships ; Folk stories ; A bit of topography ; The French settlers ; The last haul.

PUBLICATIONS DIVERSES

LE DUC D'AUMALE, le Prince, le Soldat, l'Historien, par le Commandant Grandin, avec introduction de Son Eminence le Cardinal Perraud. *Réné Haton, éditeur, Paris.* Gr. in-8, XII–382 p., portrait.

" Vous avez une compétence toute spéciale pour retracer la carrière militaire du vainqueur d'Abd-el-Kader ; du prince qui avait honoré l'armée française et qui lui était demeurée uni par des liens sacrés... Cet homme d'épée était en même temps un homme de lettres qui tenait admirablement sa place au sein de l'Académie française. Vous avez très bien résumé et apprécié ses œuvres écrites qui resteront un modèle du genre historique dans notre littérature du dix-neuvième siècle." (Extrait de l'*Introduction* par le Cardinal Perraud).

SIX LEÇONS SUR LES ÉVANGILES, par M. l'abbé P. Batifol, *Victor Lecoffre, éditeur, Paris.* In-12, 130 p.

Ces six leçons, " les premières d'un cours d'histoire ancienne de l'Eglise ", ont été prononcées à l'Institut Catholique de Paris. Elles sont destinées à raconter comment ont été composés les Evangiles, d'après les données de la science la plus récente. L'auteur a su revêtir d'une forme intéressante cette histoire des origines catholiques, il a fait preuve d'un savoir profond, fruit d'études patientes et laborieuses. Ce petit livre a sa place marquée dans toutes les bibliothèques. Le savant en appréciera l'élégante précision ; les fidèles et les prêtres le liront avec fruit et ne le quitteront pas sans avoir progressé dans la science et dans l'amour de Jésus-Christ et de sa divine parole.

ŒUVRES POLÉMIQUES DE Mgr FREPPEL, évêque d'Angers. Xme série. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-12, 587 p.

Le tome dixième et dernier des *Œuvres polémiques* de Mgr Freppel était depuis longtemps attendu. Il clôt dignement cette importante collection que beaucoup de connaisseurs placent au premier rang des écrits de l'évêque d'Angers. On sait que les dix volumes de ce groupe contiennent plusieurs réfutations de M. Renan, de nombreuses lettres de polémique et tous les discours prononcés à la tribune du Palais-Bourbon par l'éloquent député de Brest. C'est un arsenal inépuisable où députés et journalistes catholiques trouveront, pour tous les bons combats, des armes précises et redoutables.

Le tome Xe qui vient de paraître se termine par une *table générale* de plus de 100 pages. Ce répertoire est une analyse exacte et complète de toute la collection des *Œuvres polémiques*. Inutile d'ajouter que les questions d'hier sont encore celles d'aujourd'hui : l'Eglise et la société sont perpétuellement en face des mêmes adversaires et des mêmes procédés. C'est pourquoi les arguments de l'évêque d'Angers n'ont point vieilli, étant ceux de la science et du bon sens.

LES PLANTES DE GRANDE CULTURE, par P.-P. Dehérain, *Georges Carré et C. Naud, éditeurs. Paris.* In-8, XXIII-236 p.

Les plantes de grande culture, tel est le titre d'un ouvrage que vient de publier M. *P.-P. Dehérain*, membre de l'Institut.

Il y étudie successivement les progrès réalisés dans la culture du blé, de la pomme de terre, de betteraves fourragères et à distillerie et des betteraves à sucre. Il décrit à la fin de chacun des chapitres, les principales industries auxquelles ces plantes servent de matière première : féculerie, fabrication de l'alcool et du sucre.

Ajoutons que l'ouvrage a été édité avec un goût parfait : Ce n'est pas seulement un bon livre, mais encore un livre charmant.

LE SÉNAT BELGE en 1894-1898. *Société Belge de Librairie, éditeurs, Bruxelles.* In-12, 557 p., portraits.

On a essayé plusieurs fois de faire des recueils de biographies parlementaires, mais jamais on n'est parvenu à les réunir en une Galerie aussi complète et dont l'intérêt, d'ailleurs, est doublé par des études complémentaires et des documents qui forment l'ensemble de ce travail.

C'est cet ensemble, ainsi que la forme correcte et impartiale de l'œuvre, qui ont fait le succès de *La Chambre des Représentants*, succès immense, unique dans les annales de la librairie.

Le présent ouvrage sur le *Sénat* ne le cédera en rien à son aîné.

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS en 1894-95. *Société Belge de Librairie, éditeurs, Bruxelles.* In-12, 468 p., portraits.

Ce premier volume de la GALERIE NATIONALE BELGE créée par la *Société Belge de Librairie*, est certes l'un des livres qui ont été le mieux accueillis sur le marché. Dès avant son apparition, l'attention publique était en éveil et l'accueil enthousiaste qui lui fut réservé par la suite dépassa les prévisions les plus optimistes : cet ouvrage est, en effet, d'une actualité incontestable, aujourd'hui que les débats parlementaires ont tant de retentissement dans le monde entier.

THE LIFE OF JESUS CHRIST, according to the Gospel History, by Rev. A. J. Maas, S. J. Third edition. *B. Herder, Publisher, St. Louis, Mo.* In-8, cloth. XXXIV-622. p., 2 maps, 8 topographic views and 34 full-page half-tone ill.

The work exhibits great discernment and discretion, a power of condensing and exposing very briefly, and desire to avoid all display. It is beyond praises in this regard though perhaps only the careful student will appreciate this rare merit.

The ordinary reader will miss the flowing paragraph of Giekie, Farrar and other writers of the Life of Christ, but the simple Gospel text as presented with brief clear exposition of the chief commentaries are of far more real value than any adventitious ornaments of style and literary caper. The utter absence of any controversial term marks the book as the fruit of unbaised, calm study and the author's modesty evidently equals his learning. Our busy clergy will find the book a vesy usefull one.

LES ÉGLISES PAROISSIALES DE PARIS. Monographies illustrées. NOTRE-DAME. Texte par l'abbé A. Bouillet, gravures de Ch. G. Petit. *Ch. G. Petit, éditeur, Paris.* In-8.

Ces monographies sont publiées par fascicules de seize pages, sur papier de luxe, et sont remarquablement bien imprimées.

ETUDES CRITIQUES ET LITTÉRAIRES par E.-A. Blampignon. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-12, 489 p.

DERNIÈRE RETRAITE DU R. P. DE RAVIGNAN, donnée aux Religieuses carmélites. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-12, X-264 p.

LES PÈLERINAGES DE LOURDES.—Cantiques, insignes, costumes. *Eugène Fasquelle, éditeur, Paris.* In-18, 286 p., planches coloriées, musique.

VERS LA LUMIÈRE, par Mme la Mise de Moussac. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-12, 400 p.

A HAND-BOOK OF WRESTLING, by Hugh F. Leonard, Instructor in wrestling at the New-York Athletic Club. *E. R. Pelton, publisher, New-York.* In-8, cloth, IX. 265 p., munerous photogravures. $2.00.

THE GOOD THINGS OF EARTH for any man under the sun. *Arthur Gray & Co., Publishers, New York.* In-12, cloth, 136 p.

Imprimé par L.-J. DEMERS & FRÈRE, Québec.

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. II. — No 22

UN CATALOGUE INTÉRESSANT

AUTREFOIS—il y a de cela cinquante ans—le Séminaire de Québec publiait tous les ans un catalogue de ses officiers et de ses élèves. Depuis que l'université-Laval a été fondée, ce catalogue se trouve inséré dans l'Annuaire de la grande institution, lequel renferme en même temps toutes les opérations de l'année universitaire, le personnel des différentes facultés, tant professeurs qu'élèves, la liste des diplômés, depuis l'humble bachelier ès sciences jusqu'au savant docteur en théologie.

L'antique catalogue avait en conséquence des proportions beaucoup plus modestes que l'Annuaire. On n'y trouve que la liste des prêtres, des professeurs et élèves du grand et du petit séminaire. Vingt petites pages suffisaient d'ordinaire au catalogue. Mais, en 1849, un compilateur nouveau, s'écartant de la coutume suivie jusqu'alors, eut l'heureuse inspiration d'y insérer une liste des élèves qui terminèrent leur cours au petit séminaire depuis l'établissement de cette institution jusqu'en 1848. J'y ai puisé quelques renseignements propres à intéresser les lecteurs du *Courrier du Livre.*

Ce fut en 1674 que le premier cours se termina.

De 1674 à 1685 il n'y eut que 13 élèves finissants, et sur

ce nombre huit embrassèrent l'état ecclésiastique, et un seul, Jacques Denis, se fit religieux franciscain.

De 1683 à 1700, 31 élèves se rendirent au bout de leurs études. Parmi eux l'on remarque Louis Jolliet, l'un des découvreurs du Mississipi. Il y eut douze vocations religieuses durant cette période de quinze ans.

Le dix-huitième siècle fournit 404 élèves ayant fait un cours d'études complet, dont 6 évêques, 209 prêtres, 2 jésuites, 2 récollets et 3 notaires. Ces évêques furent Mgr d'Esgly, Mgr Denaut, Mgr Hubert, Mgr Panet, Mgr Plessis et Mgr Signay, qui terminèrent leurs cours respectivement en 1730, 1762, 1765, 1775, 1780 et 1797.

Le plus ancien des notaires mentionné au catalogue fut Joseph Papineau.

Parmi les élèves qui s'illustrèrent par la suite, citons Bernard de Saint-Castin, Pierre de Bonne, devenu juge, Ignace Aubert de Gaspé, père de l'auteur des *Anciens Canadiens* qui termina ses études en 1775, en même temps que Mgr Panet.

En 1784, il y eut 27 élèves finissants. Ce fut une année de bénédictions pour le clergé ; il recruta du coup seize prêtres, au nombre desquels se trouvait J.-B. Boucher-Belleville, qui composa le cantique si connu *Nous vous invoquons tous*, chanté sur l'air du *God save the Queen.*

Durant les quarante-huit premières années de notre siècle, nous trouvons 395 élèves finissants, et sur ce nombre le catalogue enregistre 10 évêques, 171 prêtres, 51 avocats, 28 notaires et 21 médecins.

Les évêques furent NN. SS. Turgeon, F.-N. Blanchet, A.-M. Blanchet, Bourget, McDonald, Demers, Taschereau, Langevin, Horan et A. Racine. Le seul survivant est Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Le plus ancien élève encore vivant est Son Eminence qui termina son cours en 1836. Viennent ensuite par ordre chronologique :

1837.—M. O. Campeau.

1839.—Mgr O'Reilly,
Mgr Tanguay,
Mgr Marquis.

1841.—M. l'abbé C. Trudelle,
M. l'abbé J. Bourassa,
M. le Dr N. Gravelle.

1842.—Son Honneur le juge Plamondon,
M. Eugène L'Ecuyer.

1843.—M. l'abbé E. Hallé,
Son Honneur le juge Casault,
M. John Burroughs.

1844.—M. le Dr B. Godbout,
M. F. Baillargé,
M. F. Langlois,
M. Philippe Huot,
M. le Dr C.-E. Lemieux.

1845.—M. Thomas Fournier.

1846.—Sir Hector-L. Langevin,
M. l'abbé H. Suzor,
Mgr Thomas Connolly.

1847.—M. l'abbé O. Audet.

1848.—M. l'abbé H. Verreau,
M. Ph. Jolicœur,
M. Augure Bernier.

26 survivants sur 395 élèves du premier demi-siècle ! Combien en restera-t-il de ceux-là pour inaugurer le vingtième siècle? Trois ans encore, et le mystère de ces vies nous sera dévoilé !

N.-E. DIONNE.

UN BIBLIOGRAPHE

LE REV. JOHN WRIGHT

La malle m'apportait dernièrement, gracieuseté de l'auteur, deux jolis volumes *in-octavo*, publiés avec luxe, dont l'un intéresse tout particulièrement le Canada. Ces deux volumes sont intitulés respectivement :

EARLY BIBLES OF AMERICA ; BEING A DESCRIPTIVE ACCOUNT OF BIBLES PUBLISHED IN THE UNITED STATES, MEXICO AND CANADA, By Rev. John WRIGHT, D. D., Rector of St. Paul's Church, St. Paul, Minn. Third edition, revised and enlarged. *New York*, *Thomas Whittaker*, 2 *and* 3 *Bible House*, 1894. In-8, 8¾ x 6½, XX-483 pages, 33 reproductions fac-similaires.

EARLY PRAYER BOOKS OF AMERICA ; BEING A DESCRIPTIVE ACCOUNT OF PRAYER BOOKS PUBLISHED IN THE UNITED STATES, MEXICO AND CANADA. By Rev. John WRIGHT, D. D., Author of " Early Bibles of America ". *St. Paul, Minn.*, *Printed Privately.* 1896. In-8, 8¾ x 6½, XX-492p., 34 reproductions fac-similaires.

Le premier volume, *Early Bibles*, ne renferme qu'un chapitre se rapportant au Canada, et pour cause. A venir jusque vers 1840, les bibles pour l'approvisionnement du marché canadien étaient importées soit de France ou d'Angleterre ; celles pour l'usage des sauvages protestants venaient de Cambridge, Boston et de Philadelphie, où les différentes sectes religieuses avaient leur siège principal. Ce n'est, à vrai dire, qu'à l'apparition du *Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, publié à Québec, en 1846, que nous pouvons faire remonter le premier ouvrage important dans ce genre publié en Canada.

Ce *Nouveau Testament* est l'œuvre de Mgr Baillargeon, qui avait consacré une demi-heure à la traduction de chaque verset, ce qui, à raison de quatre heures de travail par jour, lui avait pris, comme il le dit lui-même, deux ans, huit mois et vingt et un jours. Cet ouvrage est assez rare aujourd'hui et se vend de $10 à $12.

S'il faut en croire O'Callaghan (1), un M. Eastwood aurait publié une Bible à Toronto en 1839 ou 1840, mais aucun exemplaire n'a été préservé, car on la trouve nulle part.

(1) *List of Bibles Printed in America*, p. XLIX de l'introduction.

En 1816, la brochure dont voici le titre fut publiée à York, Haut-Canada : The | Constitution | of the | Bible | and Common Prayer Book | Society | of Upper Canada | established in the town of York | on the 3rd day of December 1816 | with an address | and a list of the | subscribers and contributors | *York* | *Printed by R. C. Horne*, 1816.

Cette brochure n'avait que 16 pages.

Mais la première publication biblique du Canada est évidemment le *Nouveau Testament* en langue anglaise que MM. Haight & Co., cataloguaient, en 1894, dans leur liste à prix marqués de livres canadiens et américains. M. W.-R. Haight a inséré ce *Nouveau Testament* dans son *Canadian Catalogue of Books* (1). En voici la collation telle que donnée par M. Haight :

The New Testament of Our Lord and Saviour Jesus Christ : translated out of the Original Greek : and with the former translations diligently compared and revised. Stereotype edition. *Kingston, U. C. : Printed and Published by James Macfarlane*, 1829.

Ce volume a 270 pages, in-16, (6 x 3½), et est coté $50.00 dans la liste précitée. La note suivante suit la collation :

" This is without a doubt the first portion of the Bible printed in the Dominion of Canada, or Provinces of British North America. It is extremely rare, not being found in any of the bibliographies, or catalogues of Canada, the United States, or Great Britain ".

Ce *Nouveau Testament*, jusqu'à preuve contraire, devra être considéré comme le doyen du Canada, et à ce titre, il mérite d'être salué respectueusement par les bibliophiles.

Ce volume n'est pas connu du Dr Wright, et avant 1894, personne n'en connaissait l'existence, pas même M. William Kingsford, qui a fait une étude des premiers imprimés de la province d'Ontario (2).

Le Dr Wright mentionne aussi quelques publications en langues sauvages, des extraits de la Bible ou du Nouveau Testament.

Mais l'ouvrage qui nous intéresse le plus est bien son volume intitulé : *Early Prayer Books.* Nous trouvons dans cette étude une foule d'imprimés canadiens. Il va s'en dire

---

(1) Part One, p. 78.
(9) *The Early Bibliography of the Province of Ontario.* Toronto ; 1892. In-16. 140 p.

que la nomenclature n'est pas complète, cependant j'y ai rencontré des incunables que je n'ai vu mentionnés nulle part ailleurs.

Le premier ouvrage mentionné est le *Nehiro-Iriniui* du Père Labrosse (1767) ; viennent ensuite le *Règlement de la Confrérie de l'Adoration perpétuelle* (1776) ; l'*Officium*, de Mesplet (1777) ; *la Neuvaine de St. François-Xavier* (1778) ; les prières en Montagnais (1780) ; livre de lecture en Montagnais (Montréal, 1781) ; les différentes éditions des *Cantiques* à l'usage des missions (1795, 1796, 1797, 1804, 1812, 1819), et plusieurs autres livres de prières qu'il serait trop long d'énumérer.

En somme, c'est un ouvrage bien fait sous tous les rapports. L'auteur n'a pas la prétention de donner une liste complète des livres de prières : il signale les principaux et les accompagne de notes intéressantes et souvent inédites.

Comme je le disais en commençant cette étude, ces deux volumes sont publiés avec luxe. Rien n'a été épargné pour les rendre attrayants. Les fac-similé sont reproduits en photogravures bien imprimées et prises avec soin. Nous en trouvons plusieurs concernant le Canada.

L'auteur mérite les plus sincères félicitations des bibliophiles américains et canadiens. Ses deux études les aideront dans leurs recherches.

RAOUL RENAULT.

HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DU CANADA

MANUSCRIT INÉDIT

Ce manuscrit est malheureusement incomplet. Il nous manque les quatre premiers feuillets, et tous les feuillets après le vingtième. Il est écrit d'une belle écriture française très lisible. Il devait être assez considérable, car ce que nous avons est appelé la première partie, et encore est-elle incomplète.

Le ton de ce manuscrit, qui rend compte des opérations de la flotte anglaise ; la nationalité de l'auteur, qui est évidem-

ment française ; les détails circonstanciés que nous y trouvons, qui nous permettent de supposer vraisemblablement, nous dirons même nécessairement, que l'auteur faisait partie de l'expédition anglaise : tout cela nous laisse dans une grande perplexité quant au nom de celui qui a écrit cette *Histoire de la Conquête du Canada.*

Nous ne voyons qu'un seul homme qui pouvait écrire ainsi, et cet homme n'est autre que le pilote Vitré, que l'on accuse d'avoir conduit la flotte anglaise à Québec.

En effet, qui, sauf Vitré, aurait pu écrire, en langue française, une narration telle que celle dont nous publions un fragment... ?

Nous publions intégralement la partie de ce document que nous avons, parce qu'il renferme des détails intéressants. Nous regrettons infiniment de ne pouvoir le donner en entier.

HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DU CANADA

..... Garnisons, D'Halifax, Loüisbourg, et de la Baie de fondy, qui devoit faire la plus grande partie des forces qui doivent agir sur le fleuve St. Laurent.

12000 hommes tant reguliers que provinciaux etoit l'armée qu'il devoit Commander en personne. Il devoit traverser le lac Georges et ensuite attaquer Ticondéraga, et la pointe a la Chevelure ; apres la reduction de ces deux places, il devoit établir des forces navales suffisantes pour traverser le lac Champlain, sans crainte d'être insulté ; et ensuite attaquer l'île aux Noix qui est (en) haut de la riviere Sorel, et enfin en la descendant, tomber dans le fleuve St. Laurent, faire Jonction avec Mr Wolff, et L'amiral Saunders et agir de concert contre Quebec.

Le Général Pridaux devoit commander un corps de troupes d'environ 6000 hommes destinés a faire le siege de Niagara ; cette place est de consequence en paix comme en guerre ; parcequ'elle conserve la communication entre le Canada et la Louisianne et les frontieres du gouvernement de Montréal. Le Chevalier Johnson commandoit les provinciaux de la N^elle^ York, et plusieurs sauvages des 6 nations qui etoit entrés dans notre parti par son credit.

On avoit lieu de se flatter, que si l'on parvenoit a reduire cette place avant que la saison fut avancée, les troupes pour-

roient aisémeut s'embarquer sur le Lac Ontario, et ne trouvant plus d'obstacles par la Destruction du fort de Frontenac ; pouvoient descendre le fleuve St. Laurent, et s'emparer de Montréal, ou du moins faire une grande diversion. Voila a peu près le but principal de ces deux armées.

L'armée du Général Amherst fut la première en mouvement ; le Lac Georges. (: ou le lac St. Sacrement comme les français l'appellent.) a 40 milles de long, il n'est pas large en proportion de sa longueur, sont entourés de terrain marecageux. Il se communique au Lac Champlain, par un canal long et etroit ; du côté du Lac Georges, le chenal est defendu par Carillon ; et du côté du Lac Champlain, il est defendu par le fort St. Frederic, ils sont tous les deux très forts, tant par leur situation que par leur construction.

Le corps de troupes sous les ordres du Général Prideaux arriva sans aucun accident, en vüe du fort Niagara ; c'est sans contredit le fort le plus important de toute l'Amérique Septentrionale, par la quantité de communications qu'il assure ; il est situé a l'embouchure du Chenail qui joint le Lac Ontario au Lac Erié lesquels se communiquent avec trois grandes mers d'eau douce, par le vaste cours du fleuve St-Laurent et qui dechargent ses eaux dans l'Ocean.

Un peu au dessus du fort il y a un sault (qu'on nomme Le Sault de Niagara :) le plus remarquable du monde. Par la grand quantité d'eau qui y tombe et la hauteur de sa Chute, le Sault interrompt la communication d'un Lac a L'autre, mais les français ont suppléés a ce défaut, en faisant un portage de 8000 de Long.

Les Lacs sont disposés de telle façon que les sauvages ne peuvent se dispenser d'y passer sans hazarder beaucoup.

Les vaisseaux de transports étant tous arrivés à Louisbourg ; les generaux firent la revüe de l'armée ; et quoiqu'elle fut petite en nombre, elle ne laissoit pas que d'être redoutable ; Voici en quoi elle consistoit : 10 Bataillons, 3 Compagnies de grenadiers de la garnison de Loüisbourg, 3 Compagnies d'artillerie, 6 Compagnies de chasseurs de Bois, 1 Compagnie d'ouvriers, ½ Bataillon de provinciaux, et environ 1200 soldats de marine qui devoient nous joindre des que nous aurions debarqué, et dont le total montoit a près de 10000 hommes.

L'armée étoit divisée en trois Brigades, et la flotte en 3 escadres ; chaque escadre avoit une Brigade a bord ; l'on sent tres bien que de cette façon, toutes les manœuvres devoient etre tres promptes, parcequ'elles correspondoient les unes aux autres, D'autant plus que tous les differens corps

etoient repartis dans la flotte a peu près comme ils devoient etre en Bataille.

Des que les choses furent ainsi disposées, le Signal fut donné, et l'on mit a la voile le 4 juin. Notre flotte consistoit en 9 vaisseaux de lignes, 4 fregattes, 3 Brulots de chaloupes de guerre et de 150 vaisseaux de transport, outre plusieurs petits Batiments marchands.

On laissa plusieurs vaisseaux de Lignes et fregattes qui etoient venus de la vieille Angleterre, a Halifax et a Louisbourg, pour remplacer ceux qui etoient partis avec L'amiral Duret.

Voici le nom des Regiments :

1 Amherst	4 Kenedy	7 Austrulher	
2 Brangs	5 Laussy	8 2 bataillons	R. A.
3 Ottudais	6 Webbs	9 3 bataillons	R. A.
		10 Frazer	

Le vent qui souffloit nous promettoit une heureuse navigation ; car le 2me jour nous appercumes les hautes montagnes de terre Neuve, et le 16me jours de navigation, nous nous trouvâmes a l'isle St. barnabé sans avoir eû aucun mauvais tems ; une fregatte de L'escadre de L'Amiral Durel nous y joignit ayant quelques pilottes a son Bord ; nous fûmes 9 jours de St Barnabé aux Coudres.

Il n'est pas hors de propos a ce que je crois (. quoique mon principal But ne soit pas de décrire les manœuvres de L'armée.) de dire un mot de nos marins ; nos affaires ont été si souvent liées avec les leurs, qu'il n'est presque pas possible de parler de l'un sans faire mention de l'autre ; D'ailleurs cette traverse sera a jamais un monument de leur capacité.

Le fleuve St-Laurent est le plus beau de tout le monde ; il porte des vaisseaux du premier rang a 160 lieües de son embouchure ; mais la navigation en est aussi difficile, que ce fleuve est grand. Ses bords sont presque tous escarpés, une grande quantité d'isles et de bancs, reignent presque tout le long de la traverse ; le courant est d'une rapidité étonnante, le fond n'est pas des meilleurs, car les vaisseaux chassent tres souvent sur leurs ancres, et au moindre mauvais tems, ils sont exposés aux danger les plus Eminents.

Les françois avoient toujours d'excellents pilottes ; le Commandan des navires n'étoit confié qu'à des gens experimentés dans la navigation du fleuve ; et malgré toutes les precautions, ils ne laissoient pas que d'en perdre toutes les années.

Nous devions naturellement nous attendre a être plus mal traittés qu'eux. le fleuve ne nous etoit connu que par des

relations etrangeres les quelles sont toujours suspectes aux hommes sages. D'ailleurs nos pilottes etoient des prisonniers françois, que la mauvaise volonté, ou la crainte, auroit pû faire echoüés egalement.

Beaucoup d'Esprits bornés, ont voulu attribuer a la fortune seule notre heureuse traverse ; je pourrois leur répondre ce qu'un celebre grec dit a cet egard.

N'attribués jamais a la fortnne, la reussitte, ou le mauvais succès d'une entreprise, parceque dans le premier cas vous privés celui qui en est chargé, de L'honneur et des recompenses qui lui sont dües ; et dans l'autre vous le soustrayés aux chatiments qu'il merite au cas que sa mauvaise conduite l'ait fait echoüer. Il me semble qu'il seroit bien plus raisonnable de croire que la bonne conduite joînt à l'Experiance, font venir la fortune devers vous dans toutes les choses possibles. Nos marins paroissoient penetrés de cette verité, car ils ne donnerent rien au hazard.

A mesure que le fleuve s'etressit, les dangers commencent et la navigation devient plus difficile. Ce fut alors que L'amiral Saunders envoya en avant une Grande quantité de petits vaisseaux, Batteaux, et Berges, pour reconnoitre le fond du fleuve, les Differents chenaux et eceüils. Il ordonna de moüiller a chaque endroit ou l'on croyoit y avoir du danger, un de ces petits batiments dont il vient d'être fait mention ; de façon que toutes ces stations formoient une Ligne double de petits vaisseaux et la flotte voguoit entre eux avec la même securité d'un homme qui se promène dans son parc. Plusieurs berges alloient en avant, elles sondoient continuellement, et annoncoient a toute la flotte, a combien de brasses d'eau elles étoient, par des pavillons de differentes couleurs, qu'ils haussoient ; dont on etoit convenu.

Toutes ces precautions, jointes aux indices qu'on avoit recües de L'Amiral Durel, furent cause de notre heureuse traverse. Je crois qu'il ne sera pas indiscret d'insérer une phrase que j'ai tirée du Journal francois, et qui servira a prouver ce que je viens de dire (: un veritable sujet d'etonnement et de surprise, fut de voir tant de vaisseaux remonter cette rivière, passer les endroits les plus dangereux ; sans qu'il arrivat aucun accident a un seul de ces Vaisseaux, même avec un vent contraire ; L'assurence de nos marins en fut deconcertée, et ils eurent plus d'une fois a rougir de L'habileté des Anglois. :).

Ce fut le 27e juin que la flotte moüilla entre La Paroisse St Laurent, sur l'isle D'orléans, et celle de Beaumont à la côte du Sud du fleuve ; le même jour une partie de l'armée Debarqua et vint camper a un mille au dessus de L'eglise

St Laurent. A peine fut elle debarquée, qu'une tempête des plus affreuse, eclipsa le jour, et irrita tellement les ondes du fleuve, que nos vaisseaux chassaient de telle sorte, qu'ils s'entretouchoient presque tous, les uns furent endommagés dans leurs corps, et quelques autres perdirent leurs mats. Les Soins de nos marins ne purent pas sauver nos Batteaux plats ; près de la moitié furent jettés sur les Bords du fleuve, et se Briserent en milles pieces.

Cet accident ne nous fut fatal que pour leur perte parce que nos operations devant presque toujours commencer par un debarquement, il s'en suivoit que le peu qui restoit n'etant pas suffisant pour debarquer plus de 2600 hommes a la fois, l'execution de tous nos projets devoit naturellement en être rallentie.

La tempête ayant cessé, le reste de L'armée debarqua le lendemain ; ce fut cette même nuit que les Ennemis nous envoyerent 8 Brulots, lesquels après avoir été allumés, offroient un spectacle affreux et un danger des plus grands.

Nos vaisseaux etoient mouillés tres pres les uns des autres, parceque le Chenail n'est pas large. Si nos premiers vaisseaux avoient pris feu, les Brulots se seroient multipliés, et alors la ruine de notre flotte s'en seroit suivie, de même que celle de l'armée qui auroit peri faute de choses necessaires.

Nos marins firent voir dans cette circonstance un trait de leur habilité ; car des L'instant que Les Brulots parurent, une quantité de berges fut detachée du corps de la flotte ; et allerent au devant d'eux afin de les accocher, avec des grapins de fer attachés a une chaine. L'ordre fut si bien executé que sept furent grapinés dans la minute.

Alors les berges se mirent a l'avant de chacun de ces vaisseaux en Brulots, qu'elles avaient grapinés, et les remorquerent a travers de presque toute La flotte et ensuite les firent echoüer en differents endroits. le 8e Brulot echoüa de luy même avant d'etre sorty du bassin.

J'ai deja dit que notre armée etoit campée a un mil au dessus de L'Eglise St Laurent.

Ce fut de la que Mr Wolff fit passer 4 Bataillons et quelques compagnies de l'Infanterie legere et quelques chasseurs de bois sous les ordres du Général Moncton, a la Côte de Beaumont afin d'aller, de la a la pointe de Levy y deloger les Ennemis, au cas qu'il y en eut et y prendre poste.

(*A suivre.*)

THE TRUE STORY OF THE ACADIAN DEPORTATION [1]

The sinister project of the deportation can be traced back to the time of Governor Phillips, but it remained for Lawrence to carry the heartless project into execution. Hopson, who succeeded Cornwallis as governor, had, by his tact, kindness and conciliatory spirit, so far gained the confidence and good will of these honest and simple Acadians that, had it not been for fear and dread of the Indians, they would have subscribed to an unrestricted oath of allegiance and become subjects of Great Britain in fact. This is borne out by a letter which Governor Hopson wrote the Lords of Trade, under date of July 23rd, 1753 : " That they (the Acadians) went so far as to hold consultations whether they should not throw themselves under the protection of the English government and become subjects to all intents and purposes; but there arose a considerable objection to their taking this step, which was that, *as they lived on farms very remote from one another, and, of course, are not capable of resisting any kind of enemy*, the French might send the Indians among them and distress them to such a degree *that they would not be able to remain on their farms.*"

Here we have correctly set forth by a governor, in a letter to the Lords of Trade, the reason why the Acadians had, at all times, refused to subscribe to an unqualified oath of allegiance.

Governor Hopson was a man of a just and kindly disposition as may be seen from the following orders which he issued to the commanders in charge of the forts at Grand Pré and Pigiguit : " You are to look on the Acadians *in the same light with the rest of His Majesty's subjects* as to the protection of the laws and government *for which reason nothing is to be taken from them by force* or any price set upon their goods, but what they themselves agree to : and if, at any time, they should obstinately refuse to comply with what His Majesty's service may require of them, *you are not to redress yourself by military force*, or in any unlawful manner, but to lay the case before the governor, and wait his orders thereon. You are to cause the following orders to be struck up in the most public part of the fort, both in English and French.

(1) See vol. II, p. 275.

" First. The provisions or any other commodities that the Acadians shall bring to the Fort to sell are not to be taken from them at any fixed price, but to be paid for according to a free agreement made between them and the purchasers.

" Second. No officer, non commissioned officer or soldier, shall presume to insult or otherwise abuse any of the Acadians, who are upon all occasions to be treated as His Majesty's subjects and to whom the laws of the country are open to protect as well as to punish.

" At the season of laying in fuel for the Fort you are to signify to the Acadians by their deputies that it is His Majesty's pleasure they lay in the quantity of wood that you require; and when they have complied, you are to give them certificates, specifying what quantity they furnished, which will entitle them to payment at Halifax."

These orders do infinite credit to Governor Hopson in his high character for justice, and in their every line may be read the treatment which was accorded the Acadians during the rule of previous governors. They are not alone an eloquent eulogy of Hopson's character, but inferentially a key to the condition of the Acadians during the preceding years.

No sooner, however, had Lawrence become governor than he revoked these just and humane orders of Hopson. Here is the order which Lawrence sent to all the Forts:

" *You are not to bargain* with the Acadians for their payment; but as they bring in what is wanted you will furnish them with certificates which will entitle them to such payment at Halifax as shall be thought reasonable. *If they should immediatety fail to comply you will assure them that the next courier will bring an order for military execution upon the delinquents.* A few weeks later Governor Lawrence, writing to Captain Murray, commandant of Fort Edward, whom the historian, Philip H. Smith, designates " an up start despot," adds to the former order the following:

" *No excuse will be taken* for not fetching in firewood, and if they do not do it in proper time the soldier shall absolutely *take their houses for fuel.*" Of course none of these orders, or letters, are to be found in the Nova Scotia archives. Their presence would embarrass and defeat the purpose of the compiler, Thomas B. Akins, who held a brief for Lawrence and his associates.

It would be tedious to fellow all the machinations and plans resorted to by Lawrence, in order to give a semblance of justice to the cruel and heartless project he had resolved upon carrying out. Like Macbeth, who has fixed upon the death

of Duncan long ere, the latter was resting as a guest beneath the battlements of his castle, so this murderous despot, sprung, through artifice and low cunning, into colonial power and sovereignty from the office of a house painter, has been nursing in his heart for years this cruel plot, which, when carried into execution, would strain forever the virgin page of New World history and plain a crime upon our Canadian shores for which every true lover of our land, its justice and its honor, must forever blush.

The seed of this crime had found ready soil in the cruel, selfish and ambitious heart of Lawrence, and it needed no witches on the heath to nurture and ripen it into fruition.

Lawrence's great purpose at this joncture is to obtain the consent of the Home gouvernment to the deportation which he has been planning. How well this may be gleaned from the following letter, dated August 1st, 1754, to the Lords of Trade: "They (the Acadians) have not for a long time brought any thing to our markets, but on the other hand have carried everything to the French and Indians, whom they have always assisted with provisions, quarters and intelligence, and indeed while they remain without taking the oath to His Majesty—which they never will do till they are forced—and have incendiary French priests among them there are no hopes of their amendment.

"*As they possess the best and largest tracts of land in this Province* it can not be settled with any effect while they remain in this situation, and *though I would be very far from attempting such a step without your Lordship's approbation, yet I cannot help being of opinion that it would be much better if they refuse the oath that they were away.*"

If Lawrence could only provoke the Acadians to some act that would justify an increase of rigor, but no, these peaceful people obey every order, no matter how harsh.

To the honor of the English government, whose sense of justice is much higher and more acute than that of a Hastings in India, a Lawrence in Nova Scotia, or a Rhodes in South Africa, the Lords of Trade refused to countenance the expulsion of the Acadians. On the 15th of August the Secretary of State wrote Governor Lawrence in respect to the latter's purpose to expel the deserted Acadians—though this purpose was couched in such ambiguity that it might mean all the Acadians north of the Peninsula. "Let your intention have been what it will, it is not doubted but that you have considered the pernicious consequences that may arise from an alarm which may have been given to the whole body of French Neutrals, and how suddenly an insurrection may

follow from despair or what an additional number of useful subjects may be given by their flight to the French King..." "In regard to the three years transmigration proposed for Acadians of the Peninsula, it would be depriving Great Britain of a very considerable number of useful subjects if such transmigration should extend to those who were inhabitants there at the time of the treaty and to their descendants."

But no; Lawrence is determined to carry out his plan of deportation. Do the Acadians not "*possess the best and largest tracts of land in the Province,*" and consequently is it not better "*that they were away.*" Besides are there not 118,300 cattle, sheep, pigs and horses, the proprety of the Acadians, which will fall into his hands—therefore, is he bent on the deportation. Lawrence has his eye on the cattle throughout the whole painful drama.

Writing to Colonel Monkton, who was the commandant at Beau-Séjour, this New World despot gives the following instructions as to the seizure and deportation of the Acadians: "As there may be a deal of difficulty in securing them you will, to prevent this as much as possible, destroy all the villages on the north and northwest side of the Isthmus that lay any distance from Fort Beau-Séjour, and use every other method to distress as much as can be those who may attempt to conceal themselves in the woods. But I would have all care taken *to save the cattle* and prevent as much as possible the Acadians *from carrying off or destroying the cattle.*" That is the idea: distress as much as possible the inhabitants but save the cattle!

From a memorial sent in 1758 to England by a number of Nova Scotians praying that the Home government would institute an inquiry into the abuses committed by Governor Lawrence, we find the following pertinent paragraph of complaint:

"That the cattle of the Acadians were converted to private use, of which we know 3,600 hogs and near 1,000 head of cattle was killed and packed at Pigiguit alone; sent by water to other places. And what at other forts is yet a secret all unaccounted for to the amount of a very large sum; and he and his commissary are now under great perplexity to cover this iniquitous fraud, &c."

Meantime the drama of the deportation hurries along—more speedily does event follow event with Lawrence as protagonist than the swift fatalism which brings Macbeth face to face with Macduff in the woods of Dunsinane. The Acadians have been deprived of their boats and guns; their archives carried off; their priests imprisoned. Their delegates

after having finally consented to take the oath of allegiance without restriction are told that " *as there was no reason to hope their proposed compliance proceeded from an honest mind and could be esteemed only the effect of compulsion and force and is contrary to a clause* in an act of Parliament, I., George II., Chap. 13, whereby persons who have once refused to take oath cannot be afterwards permitted to take them, *but considered as Polish Recusants.* Therefore, they would not be indulged with such permission. And they were thereupon *ordered into confinement*".

And now begins in earnest the sad drama of deportation. There is no other event in history, ancient and modern, which has such a setting of tears. It is a new world tragedy whose memory will go out but with the heart of man.

The transports are lying in the waters, the Acadians are ordered to convene in their church, whose consecrated aisles are desecrated by a brutal and blasphemous soldiery. It is Sunday, when peace and prayer were wont to hover over the village of Grand Pré ! From the steps of the altar Winslow reads the forged order purporting to come from His Majesty, the King of England, ordering the people of Grand Pré into exile—" exile without an end and without an example in story ".

I will let the poet Longfellow tell of the embarkation of the poor Acadians as they turned their faces away from their happy and peaceful homes to go they knew not whither :

" There disorder prevailed, and the tumult and stir of embarking
Busily plied the freighted boats ; and in the confusion
Wives were torn from their husbands, and mothers, too late, saw their [children
Left on the land, extending their arms, with wildest entreaties.
So unto separate ships were Basil and Gabriel carried,
While in despair on the shore Evangeline stood with her father.
Half the task was not done when the sun went down, and the twilight
Deepened and darkened around ; and in haste and refluent ocean
Fled away from the shore, and left the line of the sand-beach
Covered with waifs of the tide, with kelp and the slippery sea-weed
Farther back in the midst of the household goods and the wagons,
Like to a gypsy camp or a leaguer after a battle,
All escape cut off by the sea, and the sentinels near them,
Lay encamped for the night the houseless Acadian farmers.
Back to its nethermost caves retreated the bellowing ocean,
Dragging adown the beach the rattling pebbless, and leaving
Inland and far up the shores the stranded boats of the sailors.
Then, as the night descended, the herds returned from their pastures ;
Sweet was the moist still air with the odor of milk from their udders ;
Lowing they waited, and long, at the wellknown bars of the farm-yard,
Waited and looked in vain for the voice and the hand of the milk maid.
Silence reigned in the streets ; from the Church no Angelus sounded,
Rose no smoke from the roofs, and gleamed no lights from the windows."

For eight years—that is from 1755 to 1763—the deportation of the ill-fated Acadians continued at intervals. Of the 18,000 who peopled the Peninsula, Isthmus of Shediac, Prince Edward Island and Cape Breton, 14,000 were deported, and of this number no less than 8,000 perished. They were scattered upon the shores of Massachusetts, New York, Pennsylvania, Maryland and the Carolinas, among strangers whose doors and hearts in many instances were closed to their misfortunes by order of Lawrence to the Colonial governors. The goddess Juno, slighted in her beauty, pursued with vengeance the Trojan exiles upon the deep, but the cruel spirit of Lawrence, is much more relentless and vindicative, for it pursues his meek and despoiled victims into the very solitude of their exile. Yet this is the man whom Parkman whitewashes and defends. Parkman, whose glowing pages are the delight of thousands! Parkman who shared for a year the rude and uncivilized life of Indians, that he might the more accurately study their character for the pages of his history! Parkman who loved the heroic in either spiritual or physical order! With the real facts of Acadian expulsion and deportation before him, as found in the documents of the time the New England historian, who first conceived, under the shadow of Harvard, the idea of writing his ten volumes dealing with the life and fortunes of New France in the New World, blasts forever his reputation as a fair and impartial historian, that he may justify the conduct of the most brutal despot that ever disgraced the annals of Colonial America! It is any wonder that Laval University, Quebec, founded by the gift and grace of French genius and generosity, hesitated to place upon the brow of the New England story-teller a doctor's cap? It were, indeed, an honor ill-bestowed. Hannay is also a partisan; Murdoch, honest but weak; Haliburton, the distinguished author of *Sam Slick*, judicial and strong; Smith, Casgrain and Rameau, careful and painstaking. It is, however, to the MS. of the Rev. Andrew Brown, and the prolonged research and industry of Edward Richard that we owe the true story of the Acadian expulsion and deportation. Kingsford is but an echo of Hannay, and Parkman, while Professor Goldwin Smith reflects the three. The latter usually has the nightmare whenever a French Canadian or a Jesuit crosses his literary path. Yet, even the one time professor of Oxford is not the last to traduce the character of the Acadians.

Douglas Sladen, a wandering minstrel from Australia and a sometime sojourner in Japan, while taking a flying trip through Canada, and dining with some Maritime *literati*,

conceived the idea of adding his quota to the literature of this sad chapter in the history of our country. Here is a specimen of his contribution to the question taken from a page of his recent bulky work, entitled, " On and Off the Cars." It is very evident that our poetic pilgrim is " off " here. He is speaking of the Acadians : " These poor souls were as fond of their holdings as an Irish peasant "—this, by the way, of course, was a grave crime, seeing that Lawrence wished to settle his friends on their lands—" and had been rebellious, not from inclination, but because they were body and soul in the control of the Church, which was a mere machine in the hands of Abbé Le Loutre."

Mr. Richard spent years in research, consulting the archives of London, Paris and Halifax, ere he ventured to embody in book form the result of his painstaking labors, but Douglas Sladen needed no such research. Truth came to him by intuition and the grace of being a B. A., *Oxoniensis*, England.

Time, however, is fast vindicating the character of the peaceful and pious Acadians.

THOMAS O'HAGAN.

AN IMPORTANT DOCUMENT

The Quebec *Chronicle* of the 10th of February, under the heading of *Historical Discovery*, had the following information :

" A discovery of great importance to Canadian historical students has just been made here. A few days ago Mgr. Marois, vicar-general of the diocese of Quebec, while going through some old manuscripts in the archives of the Archevêché in Quebec city, discovered a document, in three parts, written in 1672 by Père François de Crépieul, a Jesuit missionary, who spent part of his life among the Montagnais Indians, in the neighborhood of the Saguenay river. Historians have believed this document to exist, because of allusions to it, and extracts from it, but for fifty years no trace of it could be found. Rochemonteix, the french historian of

the Jesuits, made a long and fruitless search for it throughout the archives and libraries of Canada, as did also Reuben Thwaites, secretary of the State Historical Society of Madison. Many other local historians of Quebec have likewise searched for this manuscript, but its whereabouts remained a mystery until last week, when it was so unexpectedly found by Mgr. Marois, who at once imparted the information to the Burrows Brothers Publishing Company, now engaged in bringing out a translation of the Jesuit " Relations ". The first and the third parts of the document are written in Latin and entitled *Annotationes* and *Mortes Preciotiosæ*, while the second part, in French, is entitled *La Vie d'un Missionnaire Montagnais.* The importance of the document consists in the detailed manner in which Indian life, customs and characteristics are dealt with, on account of the fact that it is the only document of that century now extent dealing with the almost unknown tribe of Montagnais Indians ".

This note attracted the attention of our bibliopole *par excellence*, Mr. Philéas Gagnon, who wrote the following letter to the *Chronicle* for the purpose of correcting the errors contained in the above quoted paragraph :

" Sir,—Allow me to make a few remarks concerning a supposed " Historical Discovery " made in the archives of the Bishop's Palace, which was mentioned yesterday in your interesting paper. These remarks will, I believe, re-establish things in their proper place :

" 1. The records of the Cardinal's Palace, Quebec, are very precious, though comparatively few. They have been scrupulously examined from time to time by competent men, and it is not at all probable that any real discovery could be made amongst them at this late date.

" 2. The said Montagnais manuscript is known to have been at the Archbishop's Palace for over thirty years, and the first page of each part of this volume bears upon the margin the signature of His Eminence Cardinal Taschereau, Archbishop of Quebec.

" 3. This relic of Father Crépieul occupies a place of honor in the library of the Palace, as I had the honor of seeing myself when I was fortunate enough to be allowed to cast a glance on these treasures.

" 4. The Catalogue of Indian manuscripts belonging to the Archbishop's Palace, prepared with great care in 1890, contains a minute and detailed description of this manuscript, which is bound in red morocco.

" 5. Pilling, in his " Bibliography of the Algonquain Language ", did not publish the description of this manuscript, although he had it in his possession, because, properly speaking, it is not a " manuscript of Algonquain Language."

" 6. This same Pilling, in the above cited work, mentions, at page 281, an " *Indian Alphabet making one sheet quarto* " which Father Labrosse had caused to be printed in Quebec, and of which only one copy is known, that of the Cardinal's Palace, which forms part of the very Montagnais manuscript to which it is annexed.

" Pilling publishes a *fac-simile* of this same alphabet from a counter-drawing made at the Archbishop's Palace.

" 7. The *Rapports sur les Missions du diocèse de Québec*, in Nos. 16 and 17 of the years 1864 and 1866 reproduce the greatest part of this Montagnais manuscript. The same *Rapports* published historical notices on the missions of Tadousac and Chicoutimi, and the author often refers his readers to the " Montagnais MSS. "—the title by which this volume has always been known.

" 8. It is evident, consequently, that when Father Rochemonteix was in search of that document, he never applied to the Cardinal's Palace, where he would most certainly have found it. Moreover, I have a perfect recollection that a friend of mine once took a rapid glance at said manuscript, which he wished to convey to the same Father Rochemonteix.

9. The Librarian of the Laval University, Quebec, who so generously contributes to the new publication of the *Relations des Jésuites*, after having acquired the certitude of the existence of this document at the Archbishop's Palace, intended to notify Mr. Thwaites of it, and that a year ago ".

BIBLIOTHECA CANADENSIS

NOTES POUR SERVIR A LA BIBLIOGRAPHIE DU CANADA (1)

TANGUAY.—Certificats de cours complet d'études de littérature, de philosophie et de théologie de M. Georges-B. Tanguay, ex-eccl. Contenant trois certificats autographes de la plus haute importance, l'un écrit par le recteur de l'Université Laval et supérieur du séminaire de Québec, ainsi que deux autres, l'un du supérieur du collège de Nicolet, et l'autre du directeur du séminaire des Trois-Rivières. *Québec*, 1881.

⁂ In-16, 5¾ x 4½, 13 p., une planche d'autographes.

WITHROW (William H.).—A popular history of the Dominion of Canada from the Discovery of America to the present time, including a history of the Provinces of Ontario, Quebec, Nova Scotia, New-Brunswick, Prince Edward Island, British Colombia, Manitoba, and the North West Territory ; and of the Island of Newfoundland. . . *Boston*, 1878.

⁂ In 8, 9¼ x 7½, 616 p, portraits sur acier, cartes et nombreuses gravures sur acier.

NOUVELLE-FRANCE.— Documents historiques. Correspondance échangée entre les autorités françaises et les gouverneurs et intendants. Volume I. . . *Québec*, *L.-J. Demers & Frère*, 1893.

⁂ In-4, 11¼ x 9, 2 f. n. c., 244 p. Un volume seulement a été publié.

RICHARD (Edouard). — Acadia. Missing links of a lost chapter in American history, by an Acadian, ex-member of the House of Commons of Canada. *New York*, *Home Book Company*. *Montreal*, *John Lowell & Son*, 1895.

⁂ 2 vol. in-8, 9¼ x 6, vol. I, 392 p., portrait ; vol. II, 384 p., carte.

LEMOINE (J.-M.). Saint-Augustin et son médecin dévoué. L'hon. Praxède LaRue, *Québec*, *Léger Brousseau*, 1895.

⁂ In-8, 9½ x 6, 19 p., portrait. Tiré à 25 exemplaires.

(1) Voyez, pour ce qui a paru précédemment, le *Courrier du Livre*, vol. II, p. 272.

McGEE.—The poems of Thomas d'Arcy McGee. With copious notes. Also an introduction and biographical sketch, by Mrs. J. Sadlier. [Epigraphe] *New York: D. and J. Sadlier & Co., Boston :—P. H. Brady. Montreal :— Cor. Notre Dame and St. Francis Xavier street.* 1869.

⁂ In-12, 7¾ x 5¼, 612 p., portrait et autographe.

SHAW (Robert). — Existence and Deity illustrated and explained. *Montreal : Printed for the author.* 1872.

⁂ In-8, 10 x 6¾, 900 p., vignettes.

STIMSON (Rev. E.-R.).—History of the separation of Church and State in Canada. *Toronto*, 1887.

⁂ In-12, 7¼ x 5¼. 201 p.

THE LIFE OF REV. AMAND PARENT, the first French-Canadian ordained by the Methodist Church. Forty-seven years' experience in the Evangilical work in Canada. Thirty-one years in connection with the conference, and eight years among the Oka Indians. *Toronto. William Briggs*, 1887.

⁂ In-12, 7¼ x 5¼, 235 p., portraits et gravures.

L'HÉROINE chrétienne du Canada ou vie de Mlle Le Ber. *Villemarie : Chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ;* 1860.

⁂ In-12, 7¾ x 5¼, XXVIII-404 p., portrait et carte. Imprimé par John Lovell.

LEMOINE (J.-M.).—Les Oiseaux du Canada, d'après la nomenclature de Baird. 1ère partie. Seconde édition. *Québec, J.-T. Brousseau*, 1861.

⁂ In-12, 7¼ x 4¼, IV-164 p.

La collation ci-dessus est celle de la première page, celle de la couverture diffère légèrement. La première édition avait pour titre : *Ornithologie du Canada.* Elle fut publiée en deux parties : la première en 1860 ; la seconde en 1861. Dans cette seconde édition de la première partie, l'auteur a fait des corrections. La seconde partie n'a eu qu'une édition d'un millier d'exemplaires.

HIND (Henry Youle).—North-West Territory. Reports of Progress ; together with a preliminary and general report on the Assiniboine and Saskatchewan exploring expedition, made under instruction from the Provincial Secretary, Canada. *Toronto, John Lovell*, 1859.

⁂ In-4, 13¼ x 10, 201 p., 8 cartes, 3 planches, nombreuses gravures. Ce *rapport* a été publié en français simultanément.

GILL (Charles).—Notes historiques | sur l'origine de | la famille Gill | De Saint-François du Lac et Saint-Thomas | de Pierreville | et | Histoire de ma propre famille | par | Charles Gill | Juge de la Cour Supérieure | *Montréal* | *Eusèbe Senécal & Fils, Imprimeurs-Editeurs* | 20, *rue Saint-Vincent* | 1887.

⁂ In-16, $6\frac{1}{4}$ x $4\frac{1}{2}$, 96 p.

Tirage limité.

LAFLÈCHE (l'abbé L.).—Quelques considérations sur les rapports de la société civile avec la religion et la famille. *Montréal, Eusèbe Senécal*, 1866.

⁂ In-12, 7 x $4\frac{1}{2}$, 268 p. Coté : $1.50.

SAINT-HYACINTHE.—Souvenir de la réunion générale des élèves du séminaire de St-Hyacinthe les 25 et 26 juin 1878. *St-Hyacinthe : Des presses à vapeur du "Courrier de St-Hyacinthe"*, 1878.

⁂ In-8, $8\frac{1}{2}$ x $5\frac{1}{2}$, 169 pages.

SAINT-HYACINTHE.—Histoire du séminaire de Saint-Hyacinthe. Seconde partie. *St-Hyacinthe : Des presses à vapeur du "Courrier"*, 1879.

⁂ In-8, $8\frac{1}{2}$ x $5\frac{1}{2}$, 72 p.

Cette seconde partie est la suite du numéro précédent. Ces deux compilations semblent avoir été faites par M. l'abbé Girouard, qui étaient alors curé de Saint-Hyacinthe.

LETTRE | de | Monsieur | Laval, | ci-devant ministre | à Condé-sur-Noireau, | à ses anciens co-réligionnaires. | Réimprimé pour la seconde fois | sur l'édition de Paris, 1823. | *A Saint-Philippe* | *Chez Joseph Hébert, Imprimeur* | 1824.

⁂ In-16, $6\frac{3}{4}$ x $3\frac{3}{4}$, 52 p.

"Le prompt Débit de la première Edition, donnée il il y a deux mois, engage l'Imprimeur à donner cette seconde Edition."

Cette seconde édition est suivie de la "Rétractation" de Paul Latour, qui se convertit au catholicisme à peu près à la même époque que M. Laval. Cette lettre est très bien faite. La première édition avait eu lieu la même année. Voyez Gagnon, No 2109.

BURTIN (R. P.).—Vie de Catherine Tekakwitha, vierge iroquoise, décédée en odeur de sainteté à l'ancien village du Sault Saint-Louis, le 17 avril 1680. *Québec, Léger Brousseau*, 1894.

⁂ In-16, $6\frac{1}{2}$ x $4\frac{3}{4}$, X-93 p., portrait. Renferme le chant de guerre des Iroquois mis en musique.

GAUVREAU (Charles-A.).—Nos paroisses. L'Isle-Verte. (Saint-Jean-Baptiste) *Lévis* : *Mercier & Cie*, 1889.
⁂ In-16, 6¼ x 4¼, 250 p.

[CAUCHON (Joseph)].—Etude sur l'Union projetée des Provinces Britanniques de l'Amérique du Nord. (Reproduite du " Journal de Québec ".) *Québec : Augustin Côté et Cie*, 1858.
⁂ In-8, 9 x 6, 36 p.

GAGNON (Alphonse).—Etudes archéologiques et variétés. *Lévis*, *Mercier & Cie.*, 1894.
⁂ In-12, 7½ x 4½, 380 pages.

[MORGAN (Henry J.)].—The Tour of H. R. H. the Prince of Wales through British America and the United States. By A British Canadian. *Montreal : John Lovell*, 1860.
⁂ In-8, 8¼ x 6, 271 p., portrait. Coté : $2.50.

DOHERTY.—Principal English writings of the Rev. P. J. Doherty, prefaced by a sketch of his life. *Québec*, *L. H. Huot*, 1873.
⁂ In-12, 7¼ x 4½, 237 p., portrait.

TURCOTTE (L.-P.)—Les Archives du Canada. Conférence prononcée à la Convention Littéraire d'Ottawa, le 25 octobre 1877. *Québec*, *A. Côté et Cie.*, 1877.
⁂ In-8, 9 x 6, 15 p.

CASGRAIN (l'abbé H.-R.).—Les Sulpiciens et les prêtres des Missions-Etrangères, en Acadie. (1676-1762). *Québec*, *Pruneau & Kirouac*, 1897.
⁂ In-8, 9 x 6, 462 p., carte.

MONONGAHÉLA DE BEAUJEU.—Le Héros de la Monongahéla. Esquisse historique. *Montréal*, *Desaulniers & Cie*, 1892.
⁂ In-8, 9 x 6, 26 p., portrait.
Collection Monongahéla de Beaujeu, No 2.

ROBERTSON.—L'Histoire de l'Amérique. Traduite de l'Anglois. *A Paris*, *M. DCC. LXXVIII.*
⁂ In-16, 6¾ x 4¼, 4 vol. ; vol. I, 400 p., 2 cartes ; vol. II, 653 p. ; vol. III, 586 p. ; vol. IV, 433 p., 6 p. d'errata.

BONNYCASTLE (Sir Richard-H.).—The Canadas in 1841. *London*, 1841.
⁂ In-12, 2 vol., 8¼ x 5½ ; vol. I, XIII-348 p., 1 gravure frontispice, 3 vignettes, 1 carte ; vol. II, VI-338 p., 1 gravure frontispice, 8 vignettes.

TASCHEREAU.—Branche aînée | de la | Famille Taschereau | en Canada.—*S. l. n. d.*

⁂ In-12, 8½ x 6½, 33 p.

Tiré à petit nombre pour la famille.

DE CAZES (Paul).—Observations sur l'étude archéologique du Dr Dionne. *Montréal, Ateliers de " l'Etendard "*, 1891.

⁂ In-8, 9 x 6, 7 p.

ROBERTSON (WILLIAM). — The History of America. The thirteenth edition. In which is included the Posthumous Volume, containing the History of Virginia, to the year 1668, and of New England, to the year 1652. *London*, 1817.

⁂ In-12, 4 vol., 8½ x 5½ ; vol. I, LI-383p., 3 cartes ; vol. II, 432 p., 2 cartes; vol. III, 435 p., 1 carte; vol. IV, 418 p.

DIXON (William Hepworth).—New America. Fifth edition, revised. *London :* 1867.

⁂ In-8, 9 x 6¼, 2 vol. ; vol. I, XII-359 p., 4 gravures ; vol. II, VI-309 p., 4 gravures. Publié à $7.50.

TREMENHERE (Hugh-Seymour). Notes on public subjects, make during a tour in the United States and in Canada. *London*, 1852.

⁂ In-12, 8¼ x 5½, VI-320 p., carte.

FERLAND (Albert).—Mélodies poétiques. *Montréal, P. J. Bédard*, 1893.

⁂ In-12, 7¼ x 4¾, 141 p., portrait.

PETIT INTERMÉDIAIRE

RÉPONSES

FIRST MASONIC LODGE ON THE AMERICAN CONTINENT, (61, vol. II, p. 258).—I found in the *Proceedings of the Grand Chapter of the Royal Arch Masons, of Nova Scotia*, 1870-71, the following information relating to what they claim to be the first Masonic Lodge on the American Continent :

" Last year we expressed the fact that the Masonic records of this ancient Province might afford some interesting and

useful information to the Craft at large. Through the kindness of Comp. J. D. Dash, P. H. P. of Royal Union Chapter, who has always taken a deep interest in the preservation of information in connection with the early history of the Craft in this Province, we have obtained the original Minute Book of the first Mark Lodge on this continent.

" Upon examining these old documents, they are found to range from November 16th, 1784, to April 25th, 1825, and refer to the Mark degree in St. Andrew's Lodge, No. 155 (now No. 1, R. N. S.), Artillery Lodge, No. 2 (now Virgin, No. 3, R. N. S.), and a Lodge No. 210, whose record has passed from the memory of all here.

" The Charter to St. Andrew's is a peculiarly interesting document, if only from bearing in three places the signature of Laurence Dermott."

Then follows the Charter, which is dated from London, the 26th of March, 1768.

The Charter authorises the formation of a Lodge of Free and Accepted Masons at the house (or at the sign, the document here is hard to decipher) of General Amherst, in the town of Halifax and Province of Nova Scotia, North America.

" It is know, continues the *Proceedings*, that most of the British officers then stationed here were Masons, and that, at a subsequent period, H. R. H. the Duke of Kent donated to the Craft a most valuable block in the heart of the city—alas ! for its present size. Our " ancient brethren " must have called too often to refreshment and thereby consumed the patrimony. These and other facts lead some of our brethren to place the first readings in the words, whereas others, in view of the prevalent English custom of holding Lodges in Taverns, are inclined to adopt the second ".

These *Proceeding's* are signed by J. Conway Brown, who died on July 23rd. 1871, at the age of thirty years. He was a prominent Mason, if I can conclude the number of Masonic titles he held.—Raoul Renault.

NAUFRAGE VIS-À-VIS LAPRAIRIE, EN 1819.—(62, vol. II, p. 299).—Mr. Joseph Faille writes to the *Courrier du Livre*, asking for the text of a " complainte ", written in memory of the unfortunate persons who lost their lives by the upsetting and sinking of a boat between Montreal and Laprairie, in the year 1819. This disaster, by which 36 persons lost their lives, took place on the 16th of May, in the aforementioned year. The list of the victims and of the three (two men and a woman) who were rescued seems to indicate why Mr. Faille should be interested in the " complainte ".

Early in the afternoon on the day in question, two boats, both heavily laden, left the Old Market ferry, under the command of one Joseph Ste. Marie, and the other, Louis Brosseau. The former made the traverse in safety, though after great exertions and no small risk. The other (Brosseau's) was seen to be laboring, and before help could reach her, the movement of the passengers upset her. Two men, François Faille and Pierre Le Mieux, succeeding in regaining the boat, and in enabling a women (the widow of Paul Lanctot) to scramble upon it with themselves. The rest of the passengers sank in a few minutes and were drowned. The survivors drenched and chilled, floated below St. Helen's island. About 9 o'clock they were picked up, humanely treated and next day conducted to their freinds. Of those who perished the following belonged to the parish of St. Constant: Louis Faille, Pan. Pinconeau, the wife of Louis Brosseau, the wife of J. B. Prevost, Ant. Turangeau, Paul Lanctot (whose wife was saved), Susanna Barbeau, Joseph L'Amoureux, the wife of Augustin Bruneau, the wife of J. B. Pena, Romain Lesselin, the wife of Joseph Pominville, J. B. Brindamour and his mother, Ignace Payeur, the wife of Louis Hemar, the wife of François Viau, Augustin Dupuis, Michel Surprenant, the wife of J. B. Tugas, François Quertier, Antoine Longtin, Antoine Gamelin, J. B. Decarie, the wife of François Parent and the widow Clermont. Louis Brosseau belonged to the parish of Laprairie, Nicholas Grégoire and M. Papineau, belonged to the parish of Chateauguay, Ignace Dupuis and daughter, J. B. Plaque, Joseph L'Amoureux, Louis Guvai, and the wife of François Longtin, belonged to the parish of Saint Philippe. There are two very different accounts of the circumstances under which the catastrophe took place. One is that which was communicated by Mrs. Lanctot to those who conversed with her after her rescue. She said that nearly all the men were intoxicated. Her husband for a time clung to the upset boat, but, like several others, was unable to retain his hold. Her impression was that there were about 60 persons aboard. She was sure there were more than forty. The other statement was furnished Mr. S. C. Blyth, of St. Constant. He said that it was worth remembering in connection with the catastrophe, that before the accident, the passengers had addressed themselves earnestly to prayer. The Litany of the Blessed Virgin was recited by François Quertier, schoolmaster of St. Constant, and the responses were made by the passengers.—R. V.

⁂ Nous donnerons, dans notre prochaine livraison, d'autres détails sur ce naufrage.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

HAWAII, our new Possessions. An account of Travels and Adventure, with sketches of the scenery, customs and manners, mythology and History of Hawaii to the present, and an appendix containing the treaty of annexation to the United States, by John R. Musick. Illustrated by Freeland A. Carter. *New York and London, Funk & Wagnalls Company.* 8vo., cloth, XXII-524 p., ill. and maps. $2.50.

" Tho many books have been written about Hawaiian Islands, no American volume has appeared since the recent change in the order of things there," says the author in his preface.

Mr. Musick has visited each the Hawaiian Island, he has seen every point of interest on them, and he claims to give a truthfull and unbiased representation of the country, its industries, resources and history.

His book is of unquestionable actuality and ought to be welcome by our readers. It is by far the most complete manual ever published on those interesting Islands.

THE COMPLETE POETICAL WORKS of Joaquim Miller. *San Francisco: The Whitaker & Ray Co.* 8vo., cloth, XIV–330 p., portraits.

Joaquim Miller est suffisamment connu de nos lecteurs de langue anglaise. C'est pourquoi nous avons jugé préférable de faire une courte analyse de ses œuvres pour nos lecteurs français.

Miller n'est pas un poète académique, esclavage des règles de la versification ; il n'est pas non plus un chantre remarquable destiné à passer à la postérité. Non ; mais son œuvre présente un ensemble de vigueur, d'originalité qui lui donne un attrait tout particulier. Il a une manière à lui d'exprimer ce qu'il ressent, de décrire ce qu'il voit, de chanter ce qui l'émeut et de pleurer ses deuils. Et c'est précisément cette tournure qui lui est propre qui donne un cachet tout distinctif à son œuvre.

Ses poèmes se lisent facilement, plusieurs mêmes sont très attachants.

VARIÉTÉS CANADIENNES, par Wilfrid Larose, avec une préface de M. Louis Fréchette. *Montréal, Imprimerie de l'Institution des Sourds-Muets.* In-12, XVI—286 pages.

M. Wilfrid Larose, avocat au barreau de Montréal, vient

de publier, sous le titre de "Variétés Canadiennes ",un volume de nouvelles et d'études pour lequel M. Louis Fréchette, lauriat de l'Académie française, a écrit une préface.

On éprouve un réel plaisir à lire ces pages où l'on trouve, dans un cadre pittoresque, des enseignements précieux. M. Larose a su faire passer dans ses récits un peu de son âme toute française et son livre tend vers un but très noble qu'on ne saurait trop louanger. Mais, indépendamment de ces tendances patriotiques, les "Variétés canadiennes" ont un attrait d'une autre nature et qui en fait tout le charme.

Tour à tour conteur, philosophe et moraliste, M. Larose emploie toujours la même langue pure, simple et claire, qui fait, ainsi que le dit M. Fréchette, que " celui qui en lira les premières lignes est sûr d'aller jusqu'au bout ".

Et si certains contes sont écrits en patois, il faut encore en remercier l'auteur, qui semble avoir tenu à nous initier ainsi plus complètement aux mœurs canadiennes, en sténographiant, pour ainsi dire, quelques scènes du pays qu'il habite, qu'il connaît si bien, et qu'il sait admirablement faire connaître.—(*La Patrie*).

ANNIVERSARY BOOK of the American Revolution, with quotations from American authors, compiled by Mary Shelley Pechin. *Cleveland, The Helman-Taylor Company.* 12mo., cloth, portrait, printed in black and red, gilt top.

ONTARIO, Premier Province of Canada. Description of the Province, Political Institutions, Natural Resources, Attractions for Tourist, Sportsman and Settler. *Toronto, Warwick Bro's & Rutter.* 8vo., VII-159 p., map and numerous engravings.

THE YEAR BOOK of British Columbia and Manual of Provincial Information, to which is added a chapter containing much special information respecting the Canadian Yukon and Northern Territory generally, by R. E. Gosnell. *Victoria, B. C.* 8vo., cloth, 500 p., maps and numerous engravings.

LES DOMPTEURS DE LA MER. Les Normands en Amérique depuis le Xe jusqu'au XVe siècle. par Edmond Neukomm, illustrations de G. Roux. *Paris, J. Hetzel & Cie.* In-12, 360 p., ill.

DISCOURS SUR LA LOI DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE prononcé par l'honorable M. Chapais devant le Conseil Législatif, le 10 janvier 1898. *Québec, L.-J. Demers & Frère.* In-8, 15 p.

BEFORE THE COMING OF THE LOYALISTS, by C. Haight. *Toronto, Haight & Co.* 8vo., 23 p.

MANUEL DES FAILLITES, comprenant le texte français et anglais des articles du Code de Procédure Civile sur la cessions de biens, etc., par J. L. Perron et Victor E. Mitchell. *Montréal : C. Théoret.* In-12, toile, XII-144 p., $1.00.

UN DRAME AU LABRADOR, par Dr Eugène Dick. *Montréal, Leprohon & Leprohon.* In-12, 123 p., ill.

THE SQUIRREL HUNTERS OF OHIO: or, Glimpses of Pioneer Life, by N. E. Jones. *Cincinnati, The Robert Clarke Co.* 8vo., cloth, VIII, 363 p., ill.

The purpose of this volume is to call to mind the things in pioneer life which gave to the " Ohio man " national pre-eminence. " As an actor," writes Dr. Jones in his introduction, and interested witness of the marvelous changes which have occurred in the settlement and civilization of the " Nort-west Territory ", the author places before the reader this book. Others have faithfully recorded the wars, bloodshed, victories, defeats, dangers and deaths it cost to subjugate the savage and establish the civilized. And it is as the gleaner follows the reapers and gathers in the wayward straws, that the author hope to interest and entertain by picking up some of the fragments, that noting may be lost which contributed to the elevation, pleasure, subsistence and safety of the pioneer or added attractiveness in his home during the rise of the first state in the great Empire of the North-west ".

A MILE OF GOLD. Strange Adventures on the Yukon, by William H. Stanley. Illustrated with views taken on the spot. *Chicago, Laird & Lee.* 12mo., boards, 219 p., ill.

PUBLICATIONS DIVERSES

COURS ÉLÉMENTAIRE D'APOLOGÉTIQUE CHRÉTIENNE. par Mgr M.-H. Rutten. *Société belge de Librairie, éditeurs, Bruxelles.* In-12, XVI-538 p.

" En rédigeant ce modeste essai d'apologétique chrétienne, dit l'auteur dans la préface de son ouvrage, c'est moins un livre de lecture qu'un manuel que nous avons eu l'intention d'offrir à la jeunesse de nos écoles. Dans ce travail, nous nous sommes avant tout proposé, non de plaire, mais d'instruire et d'être utile plus qu'agréable. Nous avons dû, dès lors, viser à lui donner comme qualités essentielles : la *clarté*, la *concision*, l'*exactitude*. C'est très spécialement dans ce but que nous avons cru devoir adopter la méthode qui procède par questions et par réponses ".

Ces qualités, l'œuvre de Mgr Rutten les possède tout entières : la 10e édition de cet important travail est là d'ailleurs qui plaide éloquemment en faveur de cet utile classique, hautement apprécié dans les séminaires, collèges et maisons d'instruction.

DIRECTOIRE PRATIQUE DU JEUNE CONFESSEUR, par Alexandre Ciolli. Traduit de l'italien par l'abbé Ph. Mazoyer. *Victor Retaux, éditeur, Paris.* 2 vol. in-12.

L'accueil que cet ouvrage a rencontré en Italie, où le *Directoire* du Chanoine Ciolli est en quelque sorte classique, a engagé l'éditeur à en donner une traduction française. L'auteur, du reste, est loin d'être un inconnu dans les séminaires de France : son opinion fait déjà autorité. La sûreté de la doctrine, la clarté de la méthode, la simplicité du style, l'exactitude minutieuse dans l'indication des auteurs cités, le choix extrêmement pratique des difficultés proposées et résolues, la manière originale dont les matières sont distribuées en chapitres et en paragraphes subdivisés eux-mêmes logiquement en *Principes*, *Conclusions* et *Doutes*, la sagesse des conseils, qui sont d'ailleurs le fruit d'une longue expérience du ministère—ces qualités et bien d'autres encore seront vite appréciées du clergé français. Le *Directoire pratique* est un excellent traité de *Théologie morale* que les professeurs seront heureux de mettre entre les mains des séminaristes, qui les étudieront avec plaisir, parce qu'ils y trouveront un résumé fort complet et très intéressant de toutes les questions ; mais c'est aussi—et peut-être surtout—le *Vade mecum* de tous prêtre appelé au difficile ministère des âmes par la confession et la direction.

THE VOYAGES AND ADVENTURES OF FERDINAND MENTEZ PINTO, the Portuguese. (Done into English by Henry Cogan) With an Introduction by Arminuis Vambéry. *T. Fisher Unwin, Publisher, London.* In-8, cloth, XXXII-464 p., maps and engr. $1.25.

Mentez Pinto is no ordinary adventurer. The account of his voyages is written by himself, and the work is still regarded as a classic by the Portuguese. It has been translated into almost every language ; some have read it enthusiastically, others have looked upon it as a tissue of lies. His partisan have had little difficulty in justifying their opinions, for there is a great fascination in his narrative ; the work has throughout an air of sincerity which prejudices one in the authors' favor,and it seems to reflect as a faithful mirror the character and behavior of the first conquerors of India. (Translated from Michaud's Biographie Universelle).

The book is well edited, with numerous engravings and maps, and is attractive.

L'ESCALADE DE GENÈVE, par Charles Buet, *Paris, P. Téqui.* In-12, 266 pages.

UNE FILLE DE HENRI IV, par P. Delattre. *Paris, P. Téqui.* In-12, 337 pages.

LOIS ET USAGES DE LA NEUTRALITÉ d'après le droit international conventionnel et coutumier des Etats civilisés, par Richard Kleen. Tome premier : Principes fondamentaux, Devoirs des neutres. *Paris, A. Chevalier-Marescq & Cie.* Gr. in-8, XIX-660 p.

Cet ouvrage de droit international est fait avec talent et est appelé à définir, à l'appui des meilleurs autorités, la politique des relations diplomatiques entre les diverses nations civilisées du globe. Ce premier volume, qu'il serait trop long d'étudier d'une manière approfondie, renferme les chapitres suivants : Livre premier : Notions de la neutralité ; Différentes espèces de neutralité ; Personnes ou sujets de la neutralité ; Fondement et but de la neutralité ; Conditions de la neutralité ; Etablissement, règlement et maintien de la neutralité ; Droit et devoir en neutralité. Livre deuxième : Devoirs des neutres en général ; Devoirs d'impartialité ; Devoirs d'abstention ; Aide et renfort à un belligérant ; Abus de territoire neutre ; Ingérence dans la guerre ou ses opérations.

Nous recommandons cet ouvrage à nos législateurs et à nos avocats.

CATALOGUE PRIX-COURANT de Timbres-poste, etc. *Paris, Th. Lemaire.* In-12, XII—659 p., nomb. vignettes.

THE SECOND FROGGY FAIRY BOOK, by Anthony J. Drexel Biddle. Illustrated by Ann Pennock. *Philadelphia, Drexel Biddle.* 12mo., cloth, 90 p., fully ill.

SHANTYTOWN SKETCHES, by Anthony J. Drexel Biddle. *Philadelphia, Drexel Biddle.* 16mo., cloth, 75 p.

THE MADEIRA ISLANDS, by Anthony J. Drexel Biddle. *Philadelphia, Drexel Biddle and Bradly Publishing Company.* 12mo., cloth, 111 p., 49 full page illustrations and 2 maps.

THE TRIAL AND DEATH OF JESUS CHRIST.—A Devotional History of our Lord's Passion, by James Stalker, D. D. *New York : American Tract Society.* Sm. 8vo., cloth, gilt top, XV-321 p., 12 full page photogravures.

L'EUROPE ILLUSTRÉE.—A travers la Hongrie. De Vienne à Budapest, par A. Imendörffer, W. Gerlai et J. Sziklay. *Zurich, Orell Füssli & Cie.* In-16, 68 p., 41 ill., 2 cartes.

WHERE BEAUTY IS and other poems, by Henry Johnson. *Brunswick, Maine, Byron Stevens.* 16mo., VIII-85., *édition de luxe* on hand-made paper.

Imprimé par L.-J. DEMERS & FRÈRE, Québec.

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. II. — No 23

A NEW SONG

ON THE REBELS ATTEMPTING TO STORM QUEBEC BETWEEN FOUR AND SIX O'CLOCK IN THE MORNING, 31ST OF DECEMBER, 1775. (1)

I

Come chear up my Lads, 'tis for Freedom we fight,
Our Foes are at last in a damnable Plight;
Their Schemes are all vanish'd, no Prospect they have,
Their Hopes are all buried in *Montgomery's* grave.

II

Should *Arnold* attempt to attack us again,
Again we'll convince him his Plans are all vain;
Tho' we know that he's desperate, and cruel as *Nero*,
Yet we also know he's by no means a *Hero*.

III

The Difference of Stature I mean not to scan,
E'en *Hercules* himself was but a low man;
Yet we all know he conqur'ed a stout Dragon,
With just as much Ease as *Lowe* vanquis'd *Morgan*.

IV

'Twas pleasant to see *Morgan* look down and eye on him,
And as pleasant to see *Lowe* look up and defy him:
Not one of the *Yankeys* knew they'd caught a Tartar
Till *Lowe* coolly said: "I give you all Quarter."

(1) *Quebec Gazette*, August 15th, 1776.
We reprint this fiery piece of poetry to give an idea of the spirit which was then prevailing. It will procure, we have no doubt, a good laugh from every one who will read it, at home and abroad.

V

Tho' strange, yet 'tis true, that a lawless Banditti,
Whose object was Plunder, whose Souls knew no Pity,
Whom Honour nor Justice could ever yet awe,
Should looking for Liberty stumble on *Lowe*.

VI

Our GENERAL is cool, determin'd and steady,
Our Officers brave, our Soldiers all ready;
Every Man is alert, not a Soul e'er says no,
When order'd to fight, or to shovel off Snow.

VII

Our cause is just, and so free from all Guile,
E'en *Judges* and *Parsons*, become *Rank* and *File;*
For myself I here swear: By the Hopes of my Life,
For my KING, I'll or fight—beat a Drum, play the Fife.

VIII

When my Country's at Stake, no Destruction I know,
Who's a Friend to Rebellion, to me is a Foe;
As such I will face him, my Duty demands it,
" Tis not Emulation, but Honour commands it.

IX

Then come Brother Soldiers, Brother Sailors heave too,
(The TARS of *Old-England* were ever TRUE-BLUE :)
Should the Rebels again the same game try to play at
They'll soon hear you cry, *Rouse—Rouse Boys*, belay that.

X

United let's live, or united let's die,
If conquer'd, let who will survive it, not I;
I'd rather be laid in an untimely Grave,
Than live half an Hour an *American Slave*.

XI

Our Fatigues and our Cares will soon be all past,
But our Fame and Renown for Ages will last,
Then chear up my Lad, and let's merrily sing,
HUSSA for *Old-England*, and GOD *bless the* KING!

UNE BROCHURE CURIEUSE

J'AI sous les yeux une brochure publiée à Montréal, il y a plus d'un siècle. Elle est sans date et sans nom d'auteur, et porte pour titre : *Description de la maladie de la Baie Saint-Paul.* Cette brochure commence à la page 9 avec le titre ci-dessus, et se termine à la page 24. La probabilité est que les huit premières pages servaient d'introduction, ou traitaient d'une autre maladie. J'y trouve écrite en marge la note manuscrite suivante : *Remarques par Robert Jones, chirurgien*, et cette écriture semble ancienne. D'où il est permis d'inférer que son auteur a dû être contemporain de Jones, et être renseigné sur les événements et les hommes du temps. Quant à la date de l'apparition de cette brochure, il est certain par les remarques qui la terminent, qu'elle remonte à la troisième administration de Lord Dorchester, c'est-à-dire entre les années 1786 et 1791.

Le chirurgien Jones ne partage pas l'opinion de plusieurs de ses confrères sur le diagnostic du mal de la Baie Saint-Paul. Pour lui ce n'est pas une maladie honteuse, comme beaucoup d'autres le prétendaient. Ce sont, dit-il, des maux distincts et séparés, différant essentiellement l'un de l'autre dans leur origine, dans la manière dont l'infection se communique, et dans la méthode d'en opérer la guérison.

Les partisans de la thèse syphilitique alléguaient pour principale raison, que le mercure qui fait merveille dans les cas de syphilis, agissaient avec d'aussi bons résultats sur la maladie Baie Saint-Paul.

Le docteur Jones répond à cette prétention en disant que le mercure est aussi employé avec fruit dans la goutte sereine, dans les écrouelles, maladies bien différentes de la syphilis.

Le grand tort, à notre avis, du chirurgien Jones, est de n'avoir pu définir la maladie qui, d'après lui, diffère essentiellement de la syphilis, quoiqu'elle se guérisse au moyen des mêmes remèdes. Tous ceux, du reste, qui ont étudié le mal de la Baie sont unanimes à croire qu'il avait une origine vénérienne grave.

N.-E. DIONNE.

1837

AND MY CONNECTION WITH IT (1)

BORN in St. Andrews, Province of New Brunswick, I am a "good Tory," and not of a Revolutionary stock. My father's father, a Boston merchant, sacrificed his all for the Royal cause, and left for Halifax with General Gage, when Boston was evacuated, in 1776. My mother's mother emigrated from Postmouth to New Brunswick, with a daughter married to Captain Storrow, of the British army, from whom my name was taken. She was a "Wentworth," cousin to John Wentworth (afterwards Sir John, Governor of Nova Scotia), the last Royal Governor of New Hampshire; niece to Sir Benning, his predecessor; and granddaughter to John Wentworth, who preceded him. These three "Wentworths"—father, son, and grandson,—having governed New Hampshire for more than forty years.

When, at fifteen years of age, I came to Montreal, in the year 1818, I was already a politician from much reading of newspapers; but forming my ideas of what was right in men and things mostly from the lessons contained in "Plutarch's Lives." In the same year the Parliament of Lower Canada was for the first time called upon to make provision for the "Civil List," which included payment of all provincial salaries, in accordance with an offer made in 1810.

In those days there was no "Responsible Government" in the colonies, and no Colonial Ministry. Each had a House of Assembly elected by the people, a Legislative Council appointed for life by the Crown, and a Governor, who was some old military officer left on the hands of the Home Ministry by the Peace of 1815, and who knew little of governing beyond the word of command. The Executive Council, responsible no where, and to nobody, was a mere council of

(1) This article was originally published in the *New Dominion Monthly*, vol. IV, number one, April, 1869. It is now entirely out of the reach of nearly all of our readers. We thought it proper to reprint it, as it contains some interesting particulars in relation with the Rebellion of 1837.

The *New Dominion Monthly* has been founded in 1868, and has subsisted, I think, until 1873. It contains several important historical papers by Bourinot, LeMoine, Rev. Rand, and others. The complete fyle is scarce and worth to be kept in record.—R. R.

advice. That in Lower Canada became a controlling power. The representatives of the people could debate and vote, but there were no means of carrying out their decisions.

Our Parliament had at this time existed for nearly thirty years, with nominally all the powers of the British House of Commons; but in the long period when our insufficient revenue required that a large portion of the "Civil List," or expenditure for provincial purposes, should be paid from the Military Chest—that is, the British Treasury, through the Commissariat — the Assembly could hardly question the expenditure, or its particular distribution.

I shall in this article use the words "Canadian", and "English", as the French use them, and according to our common acceptation here,— the first meaning none but *French* Canadians; and the second, all who are *not* French Canadians. With the call upon the Assembly to provide for the Civil List, came the protest that culminated in 1837. The Assembly was Canadian, and, acting upon its positive right, demanded that all the revenue of the Province, should be placed at its disposal. The official body, including sinecurists and pluralists, being mostly English in numbers, and more so on the pay-list, instinctly foresaw reduction for their order. The Legislative Council, not a mere obedient appendage like the Legislative Councils of our day, or the "Senate", was a vigorous English body; and, taking part with the office-holders, put itself in direct antagonism to the Assembly. A great portion of the legislation demanded by the people through the Assembly was thrown out by the Council, till in the end there was an accumulation of over three hundred bills, passed by the Lower House, and thrown out by the Upper; and various governmental irregularities were committed, against continued remonstrances.

The constant demand of the Assembly for all the revenue, was met by tardy concessions by the British Government year after year, only to increase irritation; till in the end, as should have been in the beginning, all was surrendered. Then came the voting of supplies. The Assembly, having no other check on the Government, on the office holders, insisted on voting salaries annually and separately to each service or individual. The Governor, supported by the Council, insisted that they should be voted *en bloc*,—in a lump sum—and for a term of years, to be devided by the Executive; and thus the conduct of public affairs became so insufferable that, in 1828, a deputation from Canadians (there had been deputations in former years) carried home

a petition, signed by 87,000 people, which was laid before a Committee of the House of Commons. The Committee entered fully upon the question, gave the delegates a full hearing, and by a report sustained the House of Assembly in its allegations or grievances, but left the remedy in the hands of Government.

Promises of redress were profuse, but in the multiplicity of reforms required at that time of the British Ministry, ours were overlooked till 1835, when Lord Gosford, a good-natured Irish gentleman, of no political capacity or knowledge, was sent out as Governor, accompanied by an ex-captain of Engineers, and an excentric Indian judge to act with him as "Commissioners" to inquire into our grievances. The insult of appointing a commission to inquire into facts that had been re-echoed for fifteen years, when the Parliament of the Province could be the only inquest, was only equalled by the imbecility of selecting three men utterly incompetent for the task. The Commission was never recognized by our Parliament, nor did the British Ministry suppose it would be. It was sent out as a make-shift; and its reports, in which in turn each Commissioner differed from his colleagues, ended with the printing.

THOMAS STORROW BROWN.

(*To be continued*)

HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DU CANADA

MANUSCRIT INÉDIT (1)

Nos troupes Legeres se saisirent du portefeüille de Mr de Lery Cap^ne^ des troupes de la Colonie, que sa fuitte precipitée avait fait oublier. Il y avoit plusieurs lettres de M^r^ le Marquis de Vaudreüil (Gouverneur general de la Nouvelle france) entre autre une circulaire pour tous les cap^nes^ de milices qui merite d'etre raportée ; elle avertissoient les

(1) Pour le commencement de ce manuscrit, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, p. 312.

Canadiens que sa Majesté B. avoit envoyé une escadre nombreuse avec quantité de troupes de debarquement, en Canada ; que les instructions du General Anglois, etoient de mettre tout a feu et a sang ; sans avoir egard ny aux femmes ny aux enfants, car nous etions disoit-il des Ennemis jurés de leur Religion. Il ordonnoit et exhortoit tres serieusement a toutes les personnes qui habitoient depuis Quebec, en bas ; de se retirer dans les profondeurs, avec leurs meilleurs effets ; afin d'eviter de devenir notre proie. Il y avoit beaucoup d'autres choses dans ce gout là, dont aucune n'etoit decente, il donna a chaques paroisses, quelques sauvages, qui avec les vieillards, devoient proteger les familles.

On fit quelques prisonniers, qui ne s'attendoient a rien moins, que d'être massacrés ; ils furent surpris de la façon humaine, avec laquelle on les traitta ; on les renvoya chez eux après les avoir Questionnés ; ce qu'ils dirent n'etoit d'aucune consequence. Il est a remarquer que tous les habitans s'etoient retirés dans les Bois, et ayant abandonnés leurs demeures, nous ne pouvons avoir aucune Intelligence ; et que par consequent nous etions obligés de deviner ce que les Ennemis faisoient, ou vouloient faire ; Enfin je crois que c'est la seule campagne, ou l'on n'ait pas pû faire usage d'Espions. Il etoit de la derniere consequence de detruire les Bruits infâmes, que Mr de Vaudreüil avoit repandu a notre egard ; aussi Mr Wolff publia un manifeste par lequel il donnoit les raisons qui avoient obligé S. M. B. d'envoyer une armée en Canada ; Il publioit qu'on ne l'avoit point envoyé pour faire la Guerre aux habitans ; qu'au contraire, les prenoit sous sa protection, pourvû qu'ils ne prissent pas les armes, et qu'ils observassent une exacte neutralité.

Il invitoit aussi toutes les familles a revenir dans leurs habitations. a s'y tenir tranquilles, et de vacquer a leurs affaires comme auparavant; qu'ils professeroient leur Relligion sans aucuns Empechements, que luy (quoique d'une croyance differente :) respectoit et scavoit faire respecter les choses consacrées a L'Etre Suprême.

La conclusion de ce manifeste etoit ; que si les Canadiens ne vouloient pas se soumettre aux offres humaines qu'on leur faisoient ils devoient s'attendre a tout ce que la guerre a de plus affreux, et aux desordres qu'un soldat effrené est capable de faire.

Le tems etoit limité, et apres l'expiration, la recolte devoit etre detruitte, et les maisons Brulés, et les personnes qui seroient tombées entre nos mains, auroient ete regardées comme prisonnieres de Guerre et en consequence transportées en Angleterre.

Ce manifeste fut affiché aux portes des Eglises, et aux endroits ou l'on croyoit que les Canadiens etoient obligés de passer, quand ils sortaient des Bois pour voir si leurs demeures existoient encore. Il ne produit pas l'effet qu'on s'en etoit promis ; Mr de Vaudreüil eut soin de les faire arracher ; et la plus grande partie du peuple n'en eut aucune connoissance.

Le 31 Mr. Wolff partit de St Laurent avec 4 Bataillons et alla camper a la pointe de l'isle d'Orleans, 2 Bataillons resterent a St Laurent sous les ordres du General Murray, parceque notre Depôt y etoit, mais des qu'il fut transporté a la pointe, Mr. Murray alla le joindre avec un Bataillon, et ordonna a l'autre de s'embarquer, pour des raisons que l'on verra dans la suite.

C'est depuis la pointe de l'Isle d'orleans que l'on voit le bassin, la ville de Quebec, la Côte de Beauport, et le Sault Montmorency, en plain ; ce fut de la qu'ont vit les Ennemis et les ouvrages immenses qu'ils avoient construit. Je ne ferai une legere description du terrain qu'il comptait deffendre, parceque le lecteur en pourra mieux juger par le plan suivant.

Le Ville de Québec est située sur un Roc Escarpé qui forme une espece de langue ou peninsule, regardant en bas le fleuve, et qui a audessous de son escarpement, une basse ville, dont le Quais est garni de Batteries rasantes ; elle a le fleuve St Laurent à sa droite, et la Riviere St Charles a sa gauche, elle est des plus fortes par sa situation, du coté de l'eau elle forme une espece d'amphiteatre. La Côte de Beauport commence a l'embouchure de la riviere St Charles, et finit au Sault de Montmorency, elle a près de 3 lieües de long, une pente douce reigne depuis la Riviere St Charles jusqu'à l'Eglise, qui est positivement le centre de la côte. Le terrain qui est au bord du fleuve est bas et marecajeux, et il y a des battures tout le long qui en rendent le Debarquement difficile : la partie depuis l'Eglise jusques au Sault est Escarpée, et couverte presque partout de broussailles : il y a un ruisseau assés considerable, avec des ravins des deux côtés, qui tombent dans le fleuve, un peu au dessous de l'Eglise, du coté de la ville.

Le Sault Montmorency a près de 180. pieds de haut ; la Riviere du même nom divise la côte de Beauport et celle de Beauprés ; ses bords sont escarpés, et ne sont accessibles qu'a deux endroits.

Apres avoir donné une idée juste du pays que les Ennemis comptoient deffendre ; je crois qu'il est necessaire pour l'intelligence du Lecteur ; avant de parler de nos operations, de dire quelque chose de leurs preparatifs, de leur façon de penser a notre egard, et du plan de deffense qu'ils s'etoient proposé ; et de la composition de leurs troupes.

Les françois en Canada etoient si incredules qu'ils n'avoient jamais imaginé que nous peûssions venir les attaquer a Quebec ; la preuve en est que quand Mr de Pont le Roy, Ingenieur en Chef, demanda ses ordres a Mr de Vaudreuil, touchant les ouvrages necessaires pour la deffense de Quebec, il luy repondit qu'il n'en avoit d'autre, sinon de faire racommoder son Chateau ; apparemment il regardoit le fleuve comme un Boulevard imprenable par la difficulté de la navigation. Enfin ce qu'il y a de certain, c'est que le 20 de May, jour que les Ennemis avoient appris l'arrivée de la flotte de l'Amiral Durel, au Bic ; ils n'avoient encore rien fait pour la deffense de la colonie, de ce coté. Ils furent tous surpris d'une entreprise qui leur paroissoit aussi hardie, dans une saison si peu avancée : Ils crurent que toute notre flotte alloit se rassembler en 2 ou 3 jours a St Barnabé, et que par la faveur du vent, nous pourrions en 3 fois six heures etre devant Quebec. L'alarme fut universelle dans tout le pays ; car chacun s'empressoit de cacher ses meilleurs effets.

Les Generaux françois se rendirent dans ce même tems a Quebec ; Ils donnerent leurs ordres aux troupes et milices, de s'y rendre avec toute la celerité possible, et des Le 26 ils eurent environ 10000 hommes de rassemblés et vers le 1er juillet leur armée montoit au nombre de 19000 hommes, suivant les comptes du Munitionnaire.

Alors Mr le Marquis de Montcalm, après avoir reconnu par luy même les differents postes qui pouvoient luy etre avantageux ; Ordonna des ouvrages en consequence.

Il fit d'abord fermé la Basse ville avec des pieux, et placer du canon dans tous les endroits qui luy parurent accessibles, et mettre des portes a la ville, qui jusqu'alors n'en avoient point eû. Ensuite il fit faire des retranchements derrière la Riviere St Charles, depuis son embouchure jusques a 2000 au dessus. On construisit deux ponts a batteaux a un endroit qu'on appelle le passage, a la portée du Mousquet de L'embouchure de la Rivière ; lesquels etoient couverts d'un excellent ouvrage en Corne, et un autre a pilotis qui etoit au centre de leur retranchement, il fit aussi barrer l'embouchure de la Riviere St Charles ; cette Bariere etoit deffendue par deux vaisseaux qu'on avoit echoués tout exprès.

Alors les Ennemis etant un peu revenus de leur premiere frayeur, connûrent que quand même notre flotte entiere auroit ete au Bic ; il auroit fallu au moins trois semaines, avant de nous reunir aux environs de Quebec : entendu qu'une flotte nombreuse ne scauroit aller aussi vite qu'un seul vaisseau . . .

EARLY CANADIAN BIBLE

I have received from Mr. C. C. James, of Toronto, the following interesting letter :

" I have just read your review of Dr Wright's two books. You refer to a Bible published in Toronto in 1839 or 1840. Let me give you the title page of a work that I have in my library, viz : " Dickinson's Testament " :

The | Productions | of the Evangelists and Apostles. | A faithful and true | Translation of the Spriptures | of the | New Testament | with | References, subdivisions, and an Appendix | containing | Notes to the Preface and Notes to the Text ; | to which is added | The Apocrypha. | *Toronto* : | *William Lyon Mackenzie* | 1837.

" The New Testament is without chapter and verse numberings. The Apocrypha, however, is divided into chapters and verses.

" It is a reprint of the American work with the omission of the Inscription and a part of the preface. The New Testament part fills 499 pages, the Apocrypha 134 pages. There is on page 500 a list of U. S. subscribers to the work, signed by R. Dickinson, Boston, Jan. 10th, 1833.

" The two parts are in different type, and on different paper. The title page paper is a little different from both.

" An examination leads to the belief that the New Testament part was printed from plates, or that the sheets were brought over. Perhaps some of your readers can give some information as to the manner of its production. The Toronto Public Library also contains a copy and doubtless there are others elsewhere ".

This New Testament reported by Mr. James might possibly be the one alluded to by O'Callaghan in his *List of*

Bibles printed in America. It seems evident that the *Dickinson's Testament* has been printed from plates, and there is reason to believe that the plates in question were those taken to Toronto by Eastwood, in 1839 or 1840, according to O'Callaghan. There may be an error in the date given by O'Callaghan, and it is not impossible that Eastwood had sold his plates to William Lyon Mackenzie, the editor of the *Dickinson's Testament.*

The questions we now have to elucidate are:

Who was William Lyon Mackenzie, whose name is at the foot of the *Dickinson's Testament* title page? Was he really a printer by trade? In what years did he exercise his profession? Can we find in the Upper Canada newspapers of 1837 some note or item which would lead us to believe that the book in question has really been printed at Toronto, and has not been brought over in sheets from the United States, and the title page of the American edition substituted for the one quoted above?

We hope that in the next issue of *Le Courrier du Livre*, some of our readers will have something new in this matter.

EXCELLENTE NOMINATION

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Philéas Gagnon, au bureau des archives provinciales. Cette nomination est on ne peut plus heureuse. M. Gagnon sera, dans son nouveau rôle, d'un grand secours aux historiens et aux archéologues en quête de renseignements historiques. Nos félicitations.

LES TIMBRES CANADIENS

NOTES ET FAC-SIMILÉ

NOUS avons publié, il y a quelque temps, dans le *Courrier du Livre*, (1), une étude sur les timbres-poste du Canada, depuis leur inauguration, en 1851, jusqu'à nos jours. Nous nous proposions alors de donner des fac-similé des différents types de nos timbres-poste ; mais nous en avons été empêché par un malentendu.

Nous complétons cette étude aujourd'hui, avant la fin du second volume du *Courrier du Livre*, en donnant quelques fac-similé et quelques notes explicatives. Pour plus de détails, nous référons nos lecteurs aux articles que nous avons publiés dans les livraisons de mai, juillet et août, où ils trouveront la nomenclature de tous les timbres-poste, avec leurs variétés d'émissions et de nuances, ainsi que leur valeur respective au point de vue philatélique.

Nous commencerons d'abord par les timbres du Canada (2).

CANADA.

No 1

1851

No 3

1851

No 6

1851

No 24

1855

No 25

1855

No 32

1857

(1) Voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 11, 77 et 87.

(2) Les numéros sont les numéros d'ordre que nous avons donnés dans nos études précédentes, et la date est la date de la première émission.

No 50

1864

No 51

1868

No 54

1868

No 52

1868

No 55

1868

No 57

1868

No 58

1868

No 59

1868

No 78

1870

No 86

1875

No 87

1876

No 90

1882

No 100

1892

No 102

1893

No 140

1875

No 159

1895

No 152

1860

No 155

1877

COLOMBIE ANGLAISE ET ILE DE VANCOUVER.

Avant son entrée dans la Confédération Canadienne, la Colombie Anglaise a émis ses propres timbres-poste, qui ne sont pas très nombreux, mais par contre assez rares.

No 199

1865

No 195

1861

No 197

1864

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Le premier timbre du Nouveau-Brunswick date de 1851. Ces timbres sont rares ; ils n'ont circulé que très peu, de 1851 à 1870.

No 213

1851

No 218

1851

No 222

1851

No 220

1851

No 221

1851

No 223

1861

No 224

1861

NOUVELLE-ECOSSE

C'est aussi en 1851 que la Nouvelle-Ecosse fit sa première émission de timbres-poste, qui subsistèrent jusqu'à la date de son entrée dans la Confédération.

No 230

1851

No 234

1851

No 237

1860

No 243

1860

No 241

1860

ILE DU PRINCE-EDOUARD

La première émission de timbres-poste de l'Ile du Prince-Edouard date de 1860. Ces timbres consistent en plusieurs types différents et sont les plus jolis, à notre goût, des timbres canadiens.

No 262

1860

No 260

1860

No 261

1860

No 264

1864

No 268

1864

No 270

1860

No 271

1870

No 272

1871

No 273

1871

No 274

1871

No 276

1871

No 277

1871

No 278

1871

Nous ne croyons pas pouvoir mieux clore ces détails supplémentaires à notre étude sur les timbres-poste canadiens, qu'en donnant la cote, d'après le catalogue Lemaire, de Paris, des timbres de l'émission dite du Jubilé.

			Neufs	*Oblitérés*
124	1897	½c. noir	1 50	
125	do	1c. jaune orange	0 02	0 02
126	do	2c. vert	0 04	0 02
127	do	3c. carmin	0 08	0 01
128	do	5c. bleu acier	0 12	0 04
129	do	6c. chocolat	2 00	
130	do	8c. mauve	0 40	0 15
131	do	10c. rouge brun	0 30	0 15
132	do	15c. gris ardoise	0 40	0 30
133	do	20c. rouge foncé	0 50	0 40
134	do	50c. bleu foncé	1 00	0 80
135	do	1p. rose foncé	2 00	
136	do	2p. violet foncé	3 60	
137	do	3p. brun	5 00	
138	do	4p. violet	7 50	
139	do	5p. vert pâle	9 00	

Quant à la série complète des timbres du jubilé, un journal philatélique anglais la cotait, dernièrement, à $22.50, soit environ $6.00 au-dessus du pair.

RAOUL RENAULT.

A DIARY OF THE WEATHER

KEPT AT QUEBEC IN THE YEAR OF THE SIEGE BY THE AMERICANS IN 1776 (1)

April 1st, 1776.—Wind soft at S. W. ; much thaw. We plainly discover four embrasures in the enemy's battery at Pointe Levi, and we are throwing shells into it.

2nd.—Wind S. W., warm clear sunshine. A cutter sent in the evening to look into Wolfe's cove, got inclosed in the ice and received some shots, but got clear.

3rd.—Wind easterly, soft and cloudy, heavy rain in the afternoon. The Pointe Levi battery playing on the town ; their aim the shipping in the Cul de Sac ; the frigate Lizard's foremast damaged by a shot. Some spent shots fell on the houses in Palace street.

4th.—Rain all night. We fire without intermission on the enemy.

5th.—Cold wind N. W., but thawing. A 13 inch shell burst over the Cul de Sac, and wounded a sailor. The enemy afraid to stand at their guns at Pointe Levi. Cut the fascines on their battery. Fatigue parties forming ditches in the snow outside of the walls ; the enemy firing on them.

6th.—Wind easterly and much thaw. Deserter informed us that they are soon to bombard us from Pointe Levi, the heights of Abram and the ferry-house at the Little River.

7th.—Rain, hail, sleet ; wind N. E.

8th.—Wind south and soft weather. In the evening a cannon shot entered a window in Upper Town, and carried off the head of the eldest boy, 10 years old, sitting at the tea table with his father, mother and family. Some roof a little damaged by the cannon shot.

9th.—Wind easterly, soft drizly weather. Enemy preparing a fire vessel to burn the shipping in the Cul de Sac.

---

(1) This *Diary* has been published in the *Quebec Gazette* of April 18th, 1832, and was preceded by the following note :

" Sir,—Perhaps the following diary of the weather kept at Quebec in the year of the siege by the Americans in 1776, will be of some interest at this time, when the season drags itself so slowly along. Some of the incidents recorded may instruct your readers."

This prefatory note was signed : " D. P."

Boats row guard every night. We have guns on all the wharfs, and strong guards and picquets in different parts of the Lower Town.

10th.—Wind W., clear day, streets almost impassable from the great runs of water.

11th.—Heavy rain, wind N. E. The enemy threw a number of signal's from Menut's and Holland House, their principal quarters.

12th.—Thawing, sleety easterly weather. A good many shots fired at the Cul de Sac; very little damage done.

13th.—Wind W., cold and freezing hard in the evening. Hunter, sloop of war, received a shot through her cabine.

14th.—Wind W., clear and warm. Lizard's stern and main mast of transport damaged. Finished a block house 100 yards outside of St. Lewis gate, and posted a guard of 20 men. Every thing in motion among the enemy.

15th.—Clear frosty weather. Voices heard on the heights, as is customary in raising heavy bodies. A great body of the enemy assembled at Menut's. At night guns were fired by the enemy at the Point of Orleans and signals made.

16th.—Mild and clear, wind strong E., rain in the evening; geometrically measured the distance to the batteries on the heights of Abram, and found it 716 yards and 2 feet. Canoes and bateaux passing and repassing at Sillerie, full of men.

17th.—Wind N. E., two inches of snow in the night.

18th.—Wind S. W., showers of snow. Deserters inform us that the enemy have heard a rumour that there are two ships in the river. The ice of Lake St. Peter passed down to-day.

19th. Hard frost and clear at night; cloudy and cold in the day.

20th.—The enemy made a fire vessel of the Brig Gaspé, which they took last fall, and offer £20,000 to any person who will steer her into the Cul de Sac. An Acadian said he would do it for £30,000 *en bon argent sonnant.*

21st.—A clear serene night, fine weather, wind S. W., swallows seen. The enemy beat to arms at 3 o'clock this morning. They fired at Point Levi at the hour of going to Mass; a diabolitic spirit. At dusk Laforce's schooner hauled out; the enemy fired at her from Pointe Levi.

22nd.—There fell three inches of soft sloppy snow. The enemy continue firing from the ferry-house battery and from Pointe Levi. The new battery on the heights of Abram was also opened.

24th.—Clear and cold, wind N. W. Red hot balls fired into town, some chimnies only destroyed. Eleven of our guns bear on the enemy's ferry battery.

25th.—Froze hard last night. Little River clear of ice. None of the enemy's batteries can sweep our streets.

26th.—Last night was the worst we have had for many months; violent gale from N. E. with heavy rain. Firing on all sides.

27th.—Last night very foggy; much on our guard; morning clear. We begin to look towards Point Levi for ships coming to our relief. About eleven the Cathedral great bell rang the alarm, and the garrison was posted in a few minutes. False alarm.

28th.—Froze hard last night.

29th.—Wind S. W., serene and mild.

30th. Light wind from the E., with rain. The fogginess of the night made a general picquet necessary, and every man slept in his cloathes.

May 1st.—At four this morning it began to snow; and by eight there lay three inches of snow on the ground. The enemy fire red hot shot; one wounded 4 men on board the armed ship Fell.

2nd.—Very cold, standing water froze a third of an inch. Made a sortie from St. Lewis gate for wood.

3rd.—Delightfully clear with sunshine. Enemy still firing red hot balls. Between 9 and 10 at night a vessel was seen coming up before the wind; people where wishing one another joy; was hailed off Cul de Sac; no answer; the batteries from the wharfs and from the ships opened, and in a minute she appeared on a blaze, 200 yards from the Cul de Sac. A boat was seen to leave her the moment she sheered in shore. Her hull floated down with the tide in a bright blaze.

4th.—Easterly wind with rain.

5th.—Froze hard, wind N. W.

6th.—Froze a little. Guns heard down the river about 4 A. M. At six the frigate Surprise, with a part of the 29th regiment, hove in sight. Troops landed and the garrison marching out to the Plains to attack the enemy. General Carleton headed 800 men. Col. McLean, second in command; Col. Caldwell heading the Militia. The enemy fled precipitately when our field pieces played on their guard-houses; they left every thing behind Holland House, General Hospital, Duprès, &c., in our possession.

BIBLIOTHECA CANADENSIS

NOTES POUR SERVIR A LA BIBLIOGRAPHIE DU CANADA (1)

POUSSIN (Guillaume-Tell). De la Puissance Américaine. Origine, institutions, esprit politique, ressources militaires, agricoles et industrielles des Etats-Unis. *Paris*, 1843.

⁂ In-12, 2 vols, vol. I, XV-354 p. ; vol. II, XI-428 p. Plusieurs chapitres du premier volume se rapportent à la Nouvelle-France.

CANADA. Dessins historiques. *S. l. n. d., ni titre particulier.*

⁂ Petit in-4, 10 feuilles non chiffrées.

Recueil de gravures et d'autographes se rapportant à Jacques Cartier, publié à Paris sous la direction de M. l'abbé Laverdière.

Ce recueil renferme : 1° Un portrait de Jacques Cartier, gravé par S. Freeman ; 2° Le fac-similé de la liste de l'équipage de J. Cartier conservée dans les Archives de St-Malo, et de la signature de J. Cartier, 4 feuilles ; 3° Voyage de Jacques Cartier en Canada (3 juillet 1534), gravé par David ; 4° Arrivée de J. Cartier à Québec (1535), gravé par David ; 5° Conférence entre J. Cartier et les sauvages de Stadaconé (Québec), gravé par David ; 6° Manoir de J. Cartier à Limoilou, près de St-Malo, (vue intérieure), gravé par David ; 7° Manoir de J. Cartier à Limoilou, près St-Malo, (vue extérieure), gravé par David.

Ces différentes pièces ont été publiées séparément d'abord, et réunies ensuite en album par l'éditeur Lemercier, de Paris.

Ces pièces sont très rares et généralement cotées $8.00 à $10.00.

BAILLARGÉ (l'abbé F.-A.). Traité classique d'Economie politique selon la doctrine de Léon XIII avec applications au Canada. *Joliette, P. Q. (Canada), En vente chez l'auteur*, 1892.

⁂ In-16, X-324 p.

(1) Pour ce qui a paru précédemment, voyez le *Courrier du Livre*, vol, II, pages 272 et 327.

TREMBLAY (Rémi). Caprices poétiques et chansons satiriques. *Montréal, A. Filiatreault & Cie.*, 1883.
⁂ In-12, VIII-310 p.

BAYFIELD (H.-W.), et autres. Sailing directions for the Island of Newfoundland, the coast of Labrador, and the Gulf and River St. Lawrence. Compiled chieffly from the surveys made by order of the British and French Governments. . . *London*, 1855.
⁂ In-12, VII-188 p.
Compilateurs : les capitaines H.-W. Bayfield, R. N. ; F. Bullock, R. N. ; James Cook, R. N. ; Michael Lane, Des Barres, Lockwood, Lambley, et autres ; et par le capitaine C.-F. Savard, de la marine française.

ROYAL (Joseph). La crise actuelle. Le Canada République ou Colonie. *Montréal, Eusèbe Senécal & Fils*, 1894.
⁂ In-12, 105 p.

DeCAZES (Paul). Notes sur le Canada.—Aperçu général. Résumé historique. Population, Production, Commerce, Navigation, Instruction publique, Chemins de fer, Milice, Chronologie, Renseignements divers, etc. *Québec. C. Darveau*, 1882.
⁂ In-16, VI-277 p. Première édition en 1878.
Préface de Faucher de Saint-Maurice.

BOIS (l'abbé L.-E.). L'Ile d'Orléans. Notes sur son étendue, ses premiers établissements, sa population, les mœurs de ses habitants, ses productions. Avec une carte par M. de Villeneuve, ingénieur du Roi. Œuvre posthume de M. l'abbé L.-E. Bois. *Québec, Augustin Côté & Cie*, 1895.
⁂ In-8, XVI-148 p., carte.
Cette étude fut d'abord publiée dans le *Journal de Québec*, en 1864.

[BOIS (l'abbé)]. Etude biographique sur Jean Raimbault, archiprêtre, curé de Nicolet,. . . *Québec : Augustin Côté & Cie*, 1869.
⁂ In-8, III-133-III p., portrait.

[BLANCHET (François)]. Appel | au Gouvernement Impérial | et aux | Habitants des Colonies Anglaises, | dans l'Amérique du Nord, | sur les | prétentions exorbitantes | du | Gouvernement Exécutif | et du Conseil Législatif de la | Province du Bas Canada. | Par un Membre de la Chambre d'Assemblée. | *Québec :* | *Imprimé par Flavien Vallerand*, 1824.
⁂ In-8, 70 p.

[BOIS (l'abbé)]. Esquisse de la vie et des travaux apostoliques de Sa Grandeur Mgr. Fr. Xavier de Laval-Montmorency, premier évêque de Québec ; suivie de l'éloge funèbre du prélat. *Québec : Augustin Côté & Cie*, 1845.

⁂ In-8, VIII-145 p., portrait et autographe.

RÉFUTATION | de l'écrit de | Louis Joseph Papineau, | ex-orateur de la Chambre d'Assemblée | du | Bas-Canada, | intitulé | Histoire de l'Insurrection du Canada, | publiée dans le recueil hebdomadaire | La Revue du Progrès, | imprimée à Paris. | *Imprimerie de John Lovell, rue St-Nicolas, à Montréal*, | *Bas-Canada. Octobre*, 1839.

⁂ In-8, 136 pages.

Cette critique, apparemment écrite par Sabrevois de Bleury, est aussi attribuée à la plume de l'ancien rédacteur du journal *Le Populaire*, Leblanc de Marconnay.

BIBAUD (J.-G.). Le pamphlet du Dr. Coderre. *S. l. n. d.*

⁂ In-8, 5 p.

BERNIER (Charles-C.). Procès de Cléophas Lachance, trouvé coupable du meurtre d'Odélide Désilets, pris et sténographié par Charles C. Bernier, député C. S. S., Arthabaskaville. *Trois-Rivières, Imprimé à "La Concorde"*, 1881.

⁂ In-12, 170 p., portraits.

[BÉDARD (Elzéar)]. Le | Statu Quo | en déroute. | La scène se passe dans une étude de Procu- | reur, rue Ste-Anne, maison voisine | de l'Enseigne à la Tortue, | à Québec. | *Etats-Unis*, | *Phattsburgh, N. Y.* | *Juin*, 1834.

⁂ In-8, 16 p. Signé : U. A. F., et réellement imprimé à Québec, chez Fréchette & Parent.

C'est une brochure politique qui ne manque pas d'intérêt et dont les exemplaires sont excessivement rares.

BÉDARD (P.-H.). Lettre | à | Mr. Chaboillez, | Curé de Longueuil, | relativement | à ses | Questions | sur le gouvernement ecclésiastique | du | District de Montréal. | *Montréal :* | *chez James Lane*, | 1823.

⁂ In-8, 40 p.

BACON (Charles). Eloge | de | Messire C.-F. Painchaud | fondateur du College de Ste-Anne | par Charles Bacon | Elève de Philosophie | *Ste. Anne de la Pocatière* | *Firmin H. Proulx, éditeur* | 1863.

⁂ In-16, III-96 p., photographie.

PETIT INTERMÉDIAIRE

QUESTIONS

67. Peut-on me donner les renseignements suivants sur l'Eglise du Canada : 1° A quelle date la Nouvelle-France fut-elle confiée aux Récollets, à quelle date aux Jésuites, et à quelle date aux Sulpiciens ? 2° Quels furent les archevêques de Rouen de 1534 à 1659 ? 3° Les Commissaires de la Mission de la Nouvelle-France ? 4° Les supérieurs des Jésuites, des Récollets, des Sulpiciens, en Canada, depuis leur arrivée respective ? 5° Les grands vicaires de l'Archevêque de Rouen pour la Nouvelle-France ? 6° Quels jour, mois et an le vicariat Apostolique de la Nouvelle-France fut-il érigé ? 7° Qui fut Administrateur du Canada pendant la captivité de Mgr de Saint-Vallier en Angleterre ? 8° Quels furent les coadjuteurs de Montréal sous NN. SS. Lartigue et Bourget ? 9° Avant la subdivision du diocèse de Québec, quels étaient les représentants ou grands vicaires de l'évêque de Québec à Montréal, Trois-Rivières, Nouvelle-Ecosse, Haut-Canada, Rivière-Rouge, Nouveau-Brunswick, etc., et où résidaient-ils ?—H.-C. B.

68. Il y avait, me dit-on, à la fin du dix-huitième siècle, des esclaves dans les premières familles du Canada. Pourrait-on m'en nommer ?—Curieux.

69. J'ai entendu dire que la glace avait pris, il y a de cela une cinquantaine d'années, plus ou moins, depuis Québec jnsqu'au Cap Saint-Ignace ? Pourrait-on me donner la date précise de cet événement, s'il est réellement arrivé ?—J. R.

RÉPONSES

NAUFRAGE VIS-A-VIS LAPRAIRIE, EN 1819. — (62, vol. II, pp. 299 et 332).—Nous lisons dans la *Gazette* de Québec, du 24 mai 1819 :

" Un correspondant du *Canadian Courant* donne ce qui suit comme une liste exacte des personnes qui ont péri, vendredi dernier au soir, dans la traversée entre cette ville et Laprairie.

" De la paroisse de St-Constant.—Louis Faille, Paul Pinsoneau, la femme de J.-B. Prévost, Antoine Tourangeau, la

femme de Louis Brosseau, Paul Lancto, Susanne Barbeau, Joseph Lamoureux, la femme d'Augustin Bruneau, la femme de J.-B. Péras, Romain Lesselin, la femme de Joseph Pominville, J.-B. Brindamour et sa mère, Ignace Payen, la femme de Louis Hémar, la femme de François Viau, Augustin Dupuis, Michel Surprenant, la femme de J.-B. Dupas, François Quertier, Antoine Longtin, Antoine Gamelin, J.-B. Decorte, la femme de François Parent, la veuve Clermont.

" De la paroisse de LaPrairie.—Louis Brosseau.

" De la paroisse de Chateauguay.—Nicholas Grégoire, M. Papineau.

" De la paroisse de St-Philippe.—Ignace Dupuis et sa fille, J.-B. Plague, Joseph Lamoureux, Louis Guvai, la femme de François Longtin.

" *Les survivants sont* :—François Faille, Pierre Lemieux, et la veuve de Paul Lancto.

" Ce correspondant, loin d'insinuer comme l'éditeur du *Herald* que les hommes s'enivrèrent tous sur la route à l'approche du danger, dit au contraire, qu'avant la funeste catastrophe, tous les passagers avaient porté leurs pensées vers le Tout-Puissant, et lui avaient adressé de ferventes prières ; ce qui convenait bien davantage à leur situation, et est par conséquent beaucoup plus probable.

" Nous avons vu une autre liste où l'on mentionne comme s'étant aussi noyés, Richard Dupuis, la fille de J.-B. Prévost, et une femme du nom d'Amsley, ce qui ferait 39 au lieu de 36 ".

Le même numéro de la *Gazette* renferme une correspondance datée de Saint-Constant, le 17 mai 1819, le lendemain de la catastrophe, donnant les mêmes noms que ci-dessus. Cette correspondance est signée : S.-C. Blyth.

La *Gazette* du 31 mai rapportait, d'après une correspondance de M. l'abbé Boucher, curé de Laprairie, adressée à la *Gazette* de Montréal, qu'il s'était noyé d'autres personnes dont les noms n'étaient pas connu parce qu'elles ne parlaient pas français. Le 2 juin on trouvait le corps d'une femme vis à-vis Bécancourt.

Peu de temps après cette catastrophe, le 30 mai, onze personnes se noyaient dans le lac Saint-Pierre, pendant une tempête, cinq Américains et six Canadiens.—Raoul Renault.

LA MEILLEURE BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE. —(65, vol. II, p. 299).—Il n'y a aucun doute que celui qui possède la plus belle collection privée d'imprimés, autographes, cartes, vues, estampes, portraits, ex-libris se rapportant au Canada, est M. Philéas Gagnon, de Québec. Je pourrais

mentionner aussi les collections de MM. Cyrille Tessier, Thomas Chapais, de Québec, le juge Baby, L.-W. Sicotte, de Montréal, les honorables L.-R. Masson, C. B. de Boucherville, et Ph. Landry ; M. James Bain, jr., de Toronto, le Dr Hubert Neilson, de Kingston. Qui m'en nommera d'autres? —Biblio.

SAINT-THOMAS EN 1837.—(66, vol. II, p. 299).—En réponse à la demande de renseignements sur un incident de l'insurrection de 1837, voici les quelques notes que j'ai pu trouver à ce sujet. C'est au cours d'une grande assemblée patriotique qui fut tenue à Saint-Thomas de Montmagny, à laquelle assistaient, je crois, Papineau, que Léon Morin et Louis Fournier furent molestés pour avoir crié, en passant près du lieu où se tenait la réunion : " Hourrah ! pour le roi Anglais ! Nous avons toujours bien vécu avec les Anglais et nous vivrons toujours bien ensemble ". On appréhenda Morin et Fournier, et on les força à retracter ces paroles par trop *bureaucratiques*. Ces derniers portèrent plainte au bureau de la paix à Québec, et trois mandats d'arrestation furent émanés : Sir E.-P. Taché, un nommé Lavergne et Pierre Vallée furent arrêtés. Je n'ai trouvé que peu de détails sur cette affaire dans les journaux de l'époque. Le grand jury renvoya la plainte contre le Sir E.-P. Taché. Je vais poursuivre mes recherches, car je tiens à avoir des détails complets sur cet incident, et j'espère que dans une des prochaines livraisons, je serai en mesure de donner des renseignements plus précis et plus minutieux.—R. R.

DESIDERATA

Raoul Renault, Québec

Christie. Hist. of Canada. Vol. 4, 2nd edition.

Garneau. Hist. du Canada. Vols. 1 et 2, 3ème edition.

Neilson's Almanachs for 1781-82-84-85-86-87-88-89-91-92-98-99-1801-2-3-4-14-17.

Langevin. Notes sur les archives de Beauport. Vol. II

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

DISCOURS ET CONFERENCES, par Thomas Chapais. *Québec, L.-J. Demers & Frère*, 1898. In 8. 340 p., $1.00.

L'honorable M. Chapais a eu la bonne idée de réunir en volume ses nombreux discours et conférences qu'il a prononcés en différentes occasions solennelles. La plupart sont remarquables et ont valu, dans le temps, des éloges à leur auteur.

M. Chapais sait bien dire ce qu'il ressent ; il sait faire vibrer dans toute sa sonorité la fibre sensible de l'amour de la patrie. Il connaît notre histoire, et nul mieux que lui peut l'interpréter avec des accents de sain patriotisme. M. Chapais est enthousiaste ; ce n'est pas nous qui lui en ferons un reproche ; car dans notre siècle d'apathie, d'ataraxie, il est bon, il est tout à fait indispensable pour un peuple de trouver chez lui des hommes instruits, renseignés, qui savent mettre un peu de chaleur dans leurs écrits et dans leurs discours, pour réveiller leurs compatriotes endormis dans l'indifférence. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est que nous n'ayons pas un plus grand nombre d'écrivains et d'orateurs comme M. Chapais pour interpréter nos protestations dans les enceintes parlementaires de notre pays, et faire respecter nos droits acquis lorsqu'on les foule aux pieds.

Le volume que M. Chapais publie aujourd'hui est un ouvrage purement littéraire et historique, il ne renferme que des discours et des conférences desquels toute allusion politique a été bannie.

Nous mentionnerons parmi les meilleures conférences celles sur la nationalité canadienne-française et l'anniversaire de Carillon ; parmi ses principaux discours nous signalerons d'abord celui qu'il a prononcé à l'Académie de Musique lors des fêtes du quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, son discours en réponse à la santé : " Au Canada " au banquet donné à Québec en l'honneur du comte de Paris, son discours au banquet de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, en 1892.

Nous avons relus ces discours et conférences avec un vif intérêt et nous y avons trouvé une couple d'heures de jouissances intellectuelles. M. Chapais manie la plume avec dextérité ; il est un de nos meilleurs écrivains ; son style est clair, châtié, entraînant. Il nous suspend au bout de sa plume. Les critiques pourront lui reprocher son enthousiasme qui lui fait, parfois, commettre des redondances ; on lui reprochera aussi peut-être l'emploi trop fréquent d'épithètes sonores ; mais en dehors de ces légers défauts, qui sont pardonnables, nous dirons même indispensables dans le discours et la conférence pour leur donner du ton et de l'intérêt, M. Chapais écrit la langue française avec autant de pureté que n'importe quel autre écrivain canadien. Une chose le distingue de ceux que nous nous étions habitués à considérer comme nos meilleurs littérateurs : son œuvre, quelque soit les imperfections qu'un critique sévère pourra y trouver, son œuvre est à lui, il ne l'a volée nulle part. De nos jours où le plagiat est à la mode, c'est déjà quelque chose que de ne pas mériter le stigmate du vol littéraire.

REVIEW OF HISTORICAL PUBLICATIONS relating to Canada. Edited by George M. Wrong, assisted by H. H. Langton. Volume II : Publications of the year 1897. *The University of Toronto : Published by the Librarian*, 1898. 4to., XI-238 p., $1.00.

Le premier volume de cette publication annuelle a reçu un bon accueil du public canadien et américain. Le second volume vient de sortir de sous presse. Il est plus considérable que le premier, et les appréciations ont été divisées par ordre de matières, sous les rubriques suivantes : I. Les Relations du Canada avec l'Angleterre ; II. L'histoire du Canada ; III. L'histoire des provinces et l'histoire locale ; IV. La géographie, l'économie politique et la statistique ; V. Le droit, l'enseignement et la bibliographie.

Environ cent soixante-dix ouvrages et études, embrassant les différentes matières que nous venons de mentionner, ont été analysés.

La plupart des appréciations sont faites avec impartialité. On ne s'est nullement gêné, ce qui est à la louange des éditeurs, de critiquer ceux qui le méritaient, et de signaler les erreurs historiques, les imperfections des ouvrages appréciés. Ainsi par exemple, comme dans le premier volume, l'*History of Canada* de Kingsford est l'objet de critiques sévères et méritées.

Cette publication est de nature à être très utile aux futurs historiens du Canada. Ils y trouveront, soigneusement classés, pesés et évalués les ouvrages se rapportant à notre pays

publiés ici même, aux Etats-Unis et en Europe. A l'étranger, cette revue annuelle contribuera à faire connaître nos écrivains, notre histoire, nos ressources et nos richesses.

HAWAII'S STORY, by Hawaii's Queen, Liliuokalani. *Boston, Lee and Shepard*, 1898. 8vo., cloth, gilt top, VIII-409 p., illustrated. $2.25.

"Hawaii's Story, by Hawaii's Queen," is the tile of the autobiography just issued in Boston in which former Queen Liliuokalani details the events of her life, protests against the revolution which deprived her of her throne, and answers the slurs of her adversaries. She throws a new light upon the manners and customs of a strange people, and declares that her subjects are still loyal to her.

It is evident that her former Majesty of Hawaii has a mastery over what is familiarly known as the Queen's English firmer and more thorough than that of Her Royal and Imperial Majesty of England, whose proper possession that language is supposed to be. "Hawaii's Story," as literature, is superior to the various journals put forward by Queen Victoria.

This is all the more remarkable because no Yankee Theodore Martin seems to have sat at Liliuokalani's elbow to prompt the royal pen and stay any accidental murder or assault and battery which that instrument might unwittingly have committed. In short, she is the mistress of a clear, vivid, and forcible style. She tells the story of her life and of the events associated with it in a simple and unaffected manner. She is always dignified, even when speaking of her wrongs, and she is occasionally eloquent. What is most remarkable, she holds her emotions in the leash of reason. She never scolds. She is never hysterical.—*New York Herald.*

BIRDS OF VILLAGE AND FIELD. A Bird Book for Beginners, by Florence A. Merrian. *Boston, Houghton, Mifflin and Company*, 1898. 12mo., cloth, XLIX-406 p., illustrated. $2.25.

Ce manuel très portatif sur les rudiments de l'ornithologie que viennent de publier les éditeurs bostonais ne manquera pas de recevoir un bon accueil des naturalistes et particulièrement des ornithologistes en herbe.

Ce manuel est très bien fait, concis, clair, bien illustré, et renferme une foule de renseignements très précieux pour ceux qui veulent se livrer à l'étude de l'ornithologie et se créer un petit musée de gentils oiseaux.

BIBLIOTHEQUE CANADIENNE. Bertrand de la Tour, par P.-J.-O. Chauveau. *Lévis, Pierre-Georges Roy*, 1898. In-16, 104 p. 15 cts.

ANNUAL REPORT of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, showing the operations, expenditures, and condition of the institution for the year ending June 30th, 1895. Report of the U. S. Nationol Museum. *Washington: Government Printing Office*, 1898. 8vo., cloth, XX-1080 p., numerous photogravures.

TOLD IN THE ROCKIES. A Pen Picture of the West. By A. Maynard Barbour. *Chicago and New York: Rand, McNally & Company*, 1897. 12mo., cloth, gilt top, 335 p. $1.25.

With the skill of a master, Mr. Barbour has selected from his abundance the choicest material for a high-class, typical American romance. The scene is laid in a spot not to be excelled for attractiveness—a valuable mining property in the heart of the Rockies, owned by a wealthy Eastern syndicate, of which the venerable millionaire, Mr. Cameron, is the head. A rascally Western mining company entrusted with the management of the mines is systematically plundering the owners. A young nephew of Mr. Cameron's—a mining expert, a millionaire and a hero—is sent out incognito to investigate and report.

The thrilling story of young Houston's battle against trained, stronghanded and unscrupulous villainy is told with marvelous power, and culminates in the awful tragedy enacted in the blowing up of the mines for the purpose of destroying all evidences of fraudulent pratices on the part of the manager.

Out of these he constructs not one but many romances of absorbing interest, covering the field of business, of friendship and of love. And they are all so skilfully blended in unity that the reader never wearies through divided attention. The gloomy recluse of the mountain who has figured in an exciting way in the mining story proves to be the long-lost son of Mr. Cameron, self-banished from his luxurious home for an offense committed in his youth. The beautiful Miss Maverick—in the rude surroundings in which she was found unaccountable for her refined character—is a grand-child of Mr. Cameron, stolen in infancy and reared in the severest hardships of Western life. And Houston, the hero, is provided a fitting mate in the imperial Miss Gladden, who, in the most natural way, is brought upon the scene at the right time to discover and admire his great qualities.

OUR LADY OF AMERICA, liturgically known as Holy Mary of Guadalupe, by Rev. G. Lee. *Baltimore. John Murphy & Co.*, 1897, 12mo., cloth, ill., $1.25.

The devotion paid at the shrine of Our Lady of Guadalupe by Catholic Mexico is akin to, but far surpasses that religious

enthusiasm everywhere displayed by the faithful of all Europe of the shrine of Our Lady of Lourdes : but beyond the boundaries of Mexico but little is known of the wonderful Shrine at Guadalupe, its mysteries or its fruits.

The purpose of this book is to make the Catholics of the United States and the world better acquainted with this Shrine of " Our Lady of America," by an authentic relation of its history from its beginning in 1531, by showing its connection with Rome and with the Mexican Nation and Hierarchy ; by giving the historical grounds for the devotion ; the Indian Narrative, etc., and by a minute and scholarly description of the Picture, the Shrine and the many miracles that have been wrought there through the interposition of The Mother of God.

LE PALAIS LÉGISLATIF de Québec (Government Buildings in Quebec), par Ernest Gagnon. *Québec, C. Darveau*, 1897. In-16, 137 p., photogravures. 25 cts.

LE YUKON ET SON OR, par Raoul Rinfret. *Montréal, L.-J. Tarte & Frère, s. d.* In-18, 89 p., ill., 15 cts.

THE KLONDIKE OFFICIAL GUIDE, prepared by Wm. Ogilvie. Published by authority of the Department of Interior of Dominion of Canada. *Toronto : The Hunter Rose Company*, 1898. Royal 8vo., 153–LIII p., fully illustrated, map., 50 cts.

CABOT BIBLIOGRAPHY, compiled by George Parker Winship. 1897. 16mo., 71 p., 50cts.

HISTORICAL SKETCH of the Township of Hamilton, compiled by Walter Riddell. *Cobourg, Printed at the World office*, 1897. 16mo., 31 pages.

PUBLICATIONS DIVERSES

L'ÉDUCATION PRÉSENTE, par le Père Didon. *Paris, Plon, Nourrit et Cie.*, 1898. In-12, XVI-414 p., 90 cts.

Après de retentissants succès comme orateur et comme écrivain, le Père Didon a consacré tout ce qu'il a acquis de science, d'expérience et de talent à l'éducation de la jeunesse. Depuis qu'il est à la tête de la maison d'Arcueil, il a prononcé, en diverses occasions, des discours remarquables comme fond et comme forme, sur les côtés variés du grand sujet qui est devenu la vie même du célèbre dominicain. C'est ainsi qu'il a dit sa pensée, toujours juste, profonde et originale, sur les devoirs de la jeunesse lettrée, l'appren-

tissage de la vie par l'école, le choix de la carrière, l'éducation nationale, l'école libre, l'école religieuse, le régime de l'externat, l'influence des sports athlétiques, etc. Ces pages éloquentes "où palpite un souffle de rénovation de la jeunesse française" viennent d'être groupées en un volume intitulé : *L'Éducation présente*, et que publie la librairie Plon. Les parents aussi bien que les jeunes gens le méditeront avec plaisir et profit.

EXPOSÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, par l'abbé P. Girodon. *Paris, Plon, Nourrit et Cie*, 1898. In-8, XVI-483 p., $1.25.

La librairie Plon vient de mettre en vente une nouvelle édition du livre magistral de l'abbé Girodon : *Exposé de la Doctrine catholique.* Cet ouvrage, dont la valeur et l'utilité sont bien connus depuis longtemps, se trouvera ainsi à la portée de tout le clergé, de tous ceux, croyants ou incroyants, qui s'intéressent à un titre quelconque aux choses de la religion. L'auteur est un savant théologien au courant des problèmes les plus actuels sur la *foi*, le *dogme*, la *morale*, qui forment les trois sous-titres de son œuvre. Sobre et complet à la fois, d'une lecture très facile, d'une clarté merveilleuse, le livre de l'abbé Girodon contient, sous une forme brève et vive, la pure doctrine traditionnelle de l'Eglise catholique.

L'INDEX. Commentaire de la constitution apostolique "Officiorum", par M. l'abbé G. Péries, avec une préface de M. le Chanoine Pillet. *Paris, A. Roger et F. Chernoviz*, 1898. In-12, XIX-261 p., 90 cts.

UN AGENT SECRET DE RICHELIEU. Les aventures du comte de Rochefort racontées par lui-même. *Mongredieu et Cie, s. d.* In-12, XI-345 p., portrait.

Ces *Aventures* sont curieuses ; elles ont le mouvement et le mystère d'un roman de cape et d'épée et d'un roman policier. Ce Rochefort est le Rochefort des *Trois Mousquetaires* du Dumas, l'homme de Meung, le complice de Milady, l'ennemi personnel de d'Artagnan, l'âme damnée du cardinal de Richelieu.

C'est tout de même une œuvre historique, d'histoires un peu scabreuses, il est vrai, mais elle complète les renseignements spéciaux que nous avons sur une époque intéressante et fertile en intrigues.

Printed by L. J. Demers & Frère, Quebec.

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. II. — No 24

1837

AND MY CONNECTION WITH IT (1)

Lord Gosford, however, did something. He gave at Quebec a St. Catherine's ball, and, to the disgust of all loyal Britons, gave the chief place to a Canadian lady; which disgust was amplifield by concessions of many things, before withheld, and a judicious bestowal of offices to certain Canadian politicians. On return, a portion of the Quebec wing of what was now called the " Papineau Party " split off, and desired reconciliation. Satisfied with what they had in hand, and promises of more, they declare that the cry for reform meant revolution.

To no party in a colony does the British nation, at home and abroad, owe so much as to the " Papineau Party", to which I had the honor of being attached. To no man born in a colony does the British nation, at home and abroad, owe so much as to Louis Joseph Papineau,—one who, by that spirit that in heroic times falls upon choosen men, towered gigantically amidst his compeers. Though here the stuggle was presented as a contest between the French and English, in other colonies it was distinctly between the people and the colonial oligarchy.

In 1837, there was chronic disaffection in every British colony, and each was besieging the Colonial Office for redress of grievances, having their common source in the contest of people, speaking through their Houses of Assembly, and Colonial Office holders supported by imbecile Governors, through an irresponsible Legislative Council. The unwaver-

(1 See *Le Courrier du Livre*, vol. II, p. 342.

ing determination of the Papineau Party forced questions to their ultimate decision; and the British Government, when awakened to the necessity, with a magnanimity seldom found in history, acknowledged the errors of the past, and noticed all the colonies that henceforth their own government should be in their own hands, and her authority never again be invoked against their rights. From that time to this there has been no colonial disloyalty, discontent, disaffection, or complaint. The question in England then was, how shall we keep the colonies? The question now is, how can we shake them off?

The session of Parliament in 1836 was, like its predecessors, one of strife between its Lower and Upper House, and ended without a vote of supplies. We then owed no public debt; there were no public creditors, except the provincial officials. There was for their payment one hundred and forty thousand pounds in the provincial chest, but without the "vote" not a shilling could be paid; and, from the judges downwards, all were suffering for want of their "arrears".

Thus matters dragged till the 7th of March, 1837, when that great constitutional statesman, Lord John Russell, in the spirit of an absolute despot, introduced into the House of Commons a series of resolutions, authorizing the Governor of Lower Canada to draw from the Provincial chest this one hundred and forty thousand pounds, and pay off all arrears of salary, without waiting for a vote of our House of Assembly, which, vested so far as concerned the Province with all the powers and privileges of the House of Commons, had the sole control. Many members, who expressed the true Bristish heart, protested against such anti-British and unwarranted resolutions, and told us we should be a disgrace to the British name and to humanity if we did not resist them to the uttermost; but they were carried by a great majority in the House; and in the Lords, Lord Brougham was the only dissident.

Lord John, however, become frigthened with his own success. He said, in answer to inquiries, that he should not act upon the resolutions, but bring a bill. Though twitted by Lord Stanley—now Earl Derby—the bill did not appear; and in June, after the accession of our beloved Queen, he declared that, not wishing to commence the reign with so "harsh" a measure, he would *drop the resolutions, and add one hundred and forty thousand pounds to the army estimates, to enable the Governor to pay all the arrears from the military chest*, and wait the return from the province to a convenient

season. And so it was done. The commissariat obtained the money by special bills sold in New York, and commenced paying salaries on the 12th of October.

But the mischief was done. The news of the passage of the resolutions set the country in a blaze in April, and the news of this wretched ending only reached us in August, when the fire was too wide-spread to be smothered. Had Lord John Russell proposed in March to borrow from the military chest, instead of to rob our own, there would have been no " troubles of 1837." Whatever may have been the offences of that year, his offence was the greatest, and he the greatest of all offenders.

Our organs, the *Vindicator* and *Minerve*, taking their direction from the philosophic democrats of the House of Commons, on the 14th of April, sounded the key-note,—" Agitate, agitate,"—and quickly came responses from all parts. Parties became arrayed in most violent antagonism. On one side were all the Canadians with the exception of a small party in Quebec and a few stragglers, the Catholic Irish, and a few scattering English. On the other side were all the English, with the above exceptions, and some in the townships, who only in the county of Missisquoi made any great demonstration.

There being no Parliament in session, or likely to be called, the people could only speak by public meetings, which it was decided should be held by counties. Richelieu led off, under the impetuosity of Wolfred Nelson, on the 7th of May. Montreal followed on the 15th of May, at St. Laurent, to consider the means necessary to protect the rights and liberties of the people, and Mr. Papineau spoke for hours. Neither at those meetings, nor in any that followed in county after county, from May to August, was any revolutionary propositions adopted,—the whole subject of addresses and resolutions being a reiteration of the complaints of maladministration in the Government and neglect of our petitions, declarations of approval of the House of Assembly, and of the Papineau Party, and demands for redress. All that went beyond this was to use no article of British manufacture, and by the use, encourage domestic manufactures ; and so far as concerned other merchandize, to evade the payment of duties by encouraging the smuggling from the States, on the principle that, the payment of imposts to a Government, and the legal expediture of the proceeds by the Government, were reciprocal obligations, and that when the law was violated, the first was dissolved.

I had for years been a steady adherent of the Papineau Party, at a pecuniary and social sacrifice, inevitable to him who is separated from those who may be considered his own people, and found in stormy times ranked with an opposing party, alien in blood and language. The reply to that article of the capitulation of 1759, which required safe guard for the Canadians was, " They are subjects of the King." In 1791, a free Parliament was granted to them, and it appeared to me that manliness in the British people forbade the withholding of any right from a handful of French descent, that the fortunes of war had left in British territory. I saw, too, in their pretensions, the same principle that had been consecrated by the triumphs of the British Commons in their victories over the " Prerogatives " in time past ; and felt that an instructive dread of French supremacy, which I could not share, alone prevented the entire people from making common cause against such a Government and Colonial Office as we had. There was someting excitingly chivalric in devotion to a cause where one had everything to lose and nothing to gain.

Coming into town in the morning of the 20th June, I met the late James Duncan Gibb, who informed me that Lord Gosford had issued a proclamation forbidding the holding of public meetings— or " Anti-Coercion Meetings " as they where called. " This," said I, " is more than British subjects can submit to. Not only will the county meetings already called be held, but we will hold one in Montreal ; " and this I repeated to his party, before reaching any one of my own.

An Anti-Coertion meeting in Montreal involved serious considerations, of riot and bloodshed, with which, in the bitter tumult of the previous ten years, our city was familiar. I vehemently urged the necessity ot defiance to the proclamation in Montreal, as encouragement to the country, which might consider us poor braggarts who only dared to show themselves where there was no man to oppose. Timid counsels had well nigh prevailed when, at one of our discussion, a young man in the corner, who I never heard speak in public before or since, came out so violently in favor of the meeting that none present dared to vote " No." The meeting was held on the St. Lawrence Market, on the 29th of June, and all passed off quietly. The English held an opposite meeting about the same time, but no collision occurred. They also held, during the summer, several meetings in the city, and some small ones in the country, to denounce the proceedings of the Canadians.

The meeting in Montreal, as I expected, gave new vigor to country meetings. Justices of the Peace and militia officers, as conspicious men, figured frequently as movers and seconders of resolutions. The Governor, through his Secretary, Mr. Walcott, addressed letters of inquiry to those persons, and getting back somewhat saucy answers, they were peremptorily dismissed. The Executive should never have noticed these demonstrations. An imbecile opposition only gave them greater consequence. The proclamation was treated with great contempt.

An active moving power in our machinery of agitation was the "Permanent and Central Committee", which held open sittings at the Nelson Hotel, in Montreal, attended by the ardent Canadians of town and country. Here every movement in all parts of the province was echoed and applauded, and new ideas were sent forth for action elsewhere. Here, too, militia officers and magistrates who had incurred Executive displeasure were glorified; country notables, often made "Chairman", went home elated with the honor, especially when seen in print.

Though the Gosfordites were strong in Quebec, Papineau was stronger in the neighboring counties, and one of the largest Anti-Coercion meetings was held at St. Thomas. Doctor Taché — afterwards the Premier, Sir Etienne, — was indicted for assaulting a man who at this meeting shouted, *Hourra pour le Roi des Anglais*, — "Hurrah for the English King"!

Our Parliament assembled in the middle of August. Gosford had in a manner, during the past two years, promised many unaccomplished things. He had no answer for old complaints, and the Assembly, declaring that the redress of grievances must precede all legislative action, separated without waiting for the hasty prorogation intended by the Governor. Thus ended the last Parliament of Lower Canada.

Nothing could exceed the enthusiasm of the district of Montreal, or the intelligence with which the questions of the day were understood. The houses along the roads we took to public meetings were decorated. Crowds stood for hours listening to speeches and resolutions. In going to the Napierville meeting, the train of vehicles behind us must have been over two miles long. On one occasion, when Mr. Papineau came from St. Hyacinthe by the way of St. Charles to Verchères, and up the river to Montreal, the people turned out *en masse*, and conducted him from parish to parish.

Though so politically active, 1837 was commercially a hard year. Owing to a general failure of crops in 1836, wheat was imported from Europe to New York, to supply western want. Many cargoes from the continent were landed at Quebec, and some were purchased for Upper Canada. Nor was wheat the only article; even pork and butter were imported at a profit. All the American Banks suspended specie payment in May. Ours followed immediately, except the Bank of Upper Canada, which the Governor would not permit to do till some months afterwards.

Matters were not gloomy with leading politicians, who paused and hesitated; but the masses in their movement, headed by men newly warmed to public action, saw no barriers. Annoyed at the timid counsels that nearly stopped our Montreal meeting in June, I had projected a "Young Man's Party"; but met with no encouragement till the end of August, when I found that a number of Young Canadians had formed an association, called the "Sons of Liberty," to which I at once attached myself. It was in two divisions; the one civil, of which Mr. Ouimet, a young lawyer, was President, and our late mayor, Mr. Beaudry, Vice-president; the other military. The city was divided into "sections", the young men of each, being under a chief, *Chef de Section*, I was choosen general; and we speedily became the most offending of the offenders, holding frequent meetings, and marching in strong numbers.

I had, in 1836, commenced a series of letters published in the New York *Express*, over the signature of "L. M. N.", which, at first, presumed to proceed from high authority, were every where republished, and commented on like manifestoes of a party. They had reached the twelfth number, threatening armed resistance, and were now known by our party to be solely published by me on my sole responsibility. I was a constant writer for the *Vindicator*, and author of many "imprudent" articles. I had, perhaps, attended and spoke at more public meetings than any other man, and none had more to do with their organization. I was everywhere, day and night; one of the youngest of the actors, everywhere active, everywhere enthusiastic, everywhere confident. My hand was on the plough, and I looked not back. The Government of the country was at a dead lock. I saw no remedy but to push on the movement we were engaged in to its ultimate results, let that be what it might.

Ardent, devoted, desinterested, and fearless of consequences, with no emnity against any one, and no self-object

in view, I felt impelled by a necessity that can alone be understood or appreciated by those who, in times of peril, find themselves forced into prominence. The course taken by our party was the true one. Thirty years' reflections confirms the opinion that we pursued a right course, and the only one open. We could not silently submit to Russell's resolutions. We could only protest by public demonstrations. They were legal, and we were, as British subjects, right in resisting their suppression; and when, in the end, illegal warrants for high treason were issued, we were justified in attempting self defense.

Many magistrates and militia officers, who had not been questioned by the Executive for their part in public agitation sent in their resignation accompanied by letters expressing very determined opinions, which were published at length, as more aliment for excitement. Not content with these voluntary demonstrations, the people in many parishes forced others to follow the same course. About the end of October, sixty-six voluntary or forced resignations were sent from the County of Lacadie, with letters that, when published, filled a page of our newspapers.

THOMAS STORROW BROWN.

(*To be continued*)

BIBLIOTHECA CANADENSIS

NOTES POUR SERVIR A LA BIBLIOGRAPHIE DU CANADA (1)

ARSONNES (Eraste d'). Littérature Canadienne. Une apparition. Episode de l'émigration irlandaise au Canada. *Montréal: Cérat et Bourguignon*, 1840. (67).

*** In-16, 180 p.

Ce roman fut publié en partie dans les *Veillées Canadiennes*, et au complet dans la *Gaêpe*, avant d'être mis en volume.

La presse de l'époque en a fait beaucoup d'éloges.

---

(1) Pour ce qui a paru précédemment, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 272, 327 et 359.

ARCHAMBAULT (J.-L). Etude légale ou réponse à certaines questions concernant les succursales de l'Université Laval à Montréal, avec commentaires. *Montréal*, 1880. (68).

⁂ In-12, 52 p.

[ANGERS (F.-Réal)]. Les | révélations du crime | ou | Cambray et ses complices. | Chroniques canadiennes de 1834. | Par F. R. A. | *Imprimé par Fréchette et Cie., No. 8, Rue Lamontagne, Québec*, 1837. (69).

⁂ In-8, 73 p., 3 fnc. Le héros de cette chronique était un brigand du nom de Chambers.

[BOIS (l'abbé)]. Etude biographique. Le chevalier Noël Brulart de Sillery. Nouvelle édition corrigée. *Québec, Augustin Côté et Cie*, 1871 (70).

⁂ In-8, 48 p. Non catalogué par Côté.

[BOIS (l'abbé)]. Journal de l'expédition sur le fleuve Saint-Laurent, contenant un rapport détaillé des mouvements de la flotte et de l'armée anglaises, depuis le moment de son embarquement, à Louisbourg, jusqu'à la reddition de Québec, en 1759. (Extrait du *New York Mercury*, No 385, daté de New-York, 31 décembre 1759.) *Des Presses du "Journal de Québec"*, 1855. (71).

⁂ In-8, 16 pages.

Ce *Journal* fut d'abord publié dans le *Journal de Québec*, par les soins de l'abbé Bois, et mis en brochure ensuite. Au bas de la première page, nous lisons la note suivante: "Ce *Document Anglais*, que nous publions aujourd'hui, ne peut en aucune façon engager notre responsabilité. Le respect que nous devons à l'histoire et aux documents de toute nature, qui peuvent en constituer les sources et les témoignages, est supérieur même à nos sympathies nationales".

[BOIS (l'abbé)]. Notice sur M. Jos. O. Leprohon, archiprêtre, directeur du collège de Nicolet,... *Québec, Aug. Côté & Cie*, 1870. (72).

⁂ In-8, 105-II p., portrait.

[BOIS (l'abbé)]. Michel Sarrazin, médecin du roi à Québec, conseiller au Conseil Supérieur,... *Québec, A. Côté*, 1856. (73).

⁂ In-8, 12 p.

[BOIS (l'abbé)]. Eloge historique de Monsieur le Marquis de Montcalm. (Extrait du *Mercure de France de* 1760). *Québec: Imprimerie de A. Côté et Cie.*, 1855. (74).

⁂ In-8, 2 fnc., IV-16 p., portrait.

BONNER (John). An essay on the registry laws of Lower Canada. *Quebec, John Lovell*, 1852. (75).
⁂ In-8, 148 p.

[BOUCHERVILLE (Georges de)]. Le code du whist. Règles, principes et exemples, par G. B. *Montréal, Duvernay, frères & Dansereau*, 1877. (76).
In-12, 118 p.

BOURASSA (N.). Nos grand'mères. Discours prononcé devant la Société de Dames de Charité de Montréal. *Montréal, Cadieux & Derome*, 1887. (77).
⁂ In-12, VII-109 p., portrait.

BOURASSA (Napoléon). Jacques et Marie, souvenir d'un peuple dispersé. *Montréal, Eusèbe Senécal*, 1866. (78).
⁂ Gr. in-8, 306 p. Reproduit de la *Revue Canadienne.*

BOURGEOYS. Vie abrégée de la vénérable servante de Dieu, Marguerite Bourgeoys, Fondatrice et première supérieure de la Congrégation Notre-Dame, Ville-Marie, Canada. *Montréal, Cadieux et Derome*, 1882. (79).
⁂ In-12, 112 p., portrait.

GRAVIER (Gabriel), Notice sur Jean Vauquelain de Dieppe, lieutenant de vaisseau (1727-1764), d'après M. Faucher de Saint-Maurice. *Rouen*, 1885. (80).
⁂ In-8, 30 p.

ROUVIER (Le P. Ferd.). Au berceau de l'Autre France. Le Canada et ses premiers martyrs. *Paris, s.d.* (81).
⁂ In-8, 369 p., dessins à la plume de l'auteur. (1894).

ROYAL (Joseph). La crise actuelle. Le Canada République ou Colonie. *Montréal, Eusèbe Senécal & Fils*, 1894 (82).
⁂ In-12, 105 p.

THIBAULT (Charles). Biographie de Stanislas Drapeau,.... *Ottawa. A. Bureau & frères*, 1891. (83).
⁂ In-16, 63 p., portrait.

SULTE (Benjamin). Origin of the French Canadians, read before the British Association, Toronto, August, 1897. *Ottawa : A. Bureau & Frères*, 1897. (74).
⁂ In-18, 14 p.

DAVID (L.-O.). Mes contemporains. *Montréal : Eusèbe Senécal & Fils*, 1894. (85).
⁂ In-12, 285 p.

DAVID (L.-O.). Les deux Papineau. *Montréal : Eusèbe Senécal & Fils*, 1896. (86).
⁂ In-12, 120 p.

THE JOURNAL OF SERGEANT JOHN THOMPSON

1758 – 1830

THE Literary and Historical Society of Quebec having acquired from the heirs of the late John Thompson, the Manuscript Journal he kept, during his residence of 71 years at Quebec, beg to offer to the students of Canadian Annals some selections from the above.

The diary of this worthy old soldier fills nine bound volumes, several of them of folio size, comprising upwards of 2,000 pages.

Though this diary in the main records only daily, dry engineering, masons and builder's operations in connection with the fortifications of Quebec, of no real historical value, there occur several siege details, field narratives and anecdotes which, in the opinion of the Society, are worthy of being preserved in print.

Sergeant John Thompson's experience and duties as overseer of military works at Quebec, cover the whole period from the siege of Louisbourg, to the year of his death, in 1830, at the age of 98.

Some of the entries in his Journal having been dictated to his son, Deputy Commissary General Thompson, and recorded by him when his father was over 96 years of age, are occasionally misleading as to dates, but the loyal and honorable career of the brave old Highlander generally entitle the writer to full credence.

One of the leading journals of Quebec mentions as follows his demise, in 1830 (1) :

" Mr. Thompson was born in the year 1732 at Tain, in Kòsshire, Scotland.

" Owing to a strong attachment to a young man about his own age, who had obtained leave to recruit for a company in a regiment of Highlanders (Captain William Baillie, his cousin), he volunteered to accompany him on the service

(1) THE LATE MR. J. THOMPSON. From the *Star*, of Quebec, 8th Sept., 1830.

meditated in 1758, to take place in North America. In this corps, commanded by the Honourable Simon Fraser, of Lovatt, he served in the harassing siege and conquest of Louisbourg, where, on the landing of the troops, and in the same boat with himself, it was his misfortune to lose his friend and captain, he having been the first officer killed.

" From a presentiment of what was to befall him, and motives of pure friendship, this officer, the day previous to the landing, addressed a letter to Colonel Fraser, recommending Mr. Thompson to his protection, and took an opportunity of introducing him to his personal knowledge, thereby securing to him a pledge which, throughout all the various services in which the regiment was afterwards engaged, was faithfully redeemed.

" Mr. Thompson served at the memorable siege and reduction of Quebec in 1759, and was present at the capitulation of the town of Montreal, the following year.

" After the disbandment of the regiment, the early occurrence of which having operated against him obtaining the commission to which he was to have succeeded, he was attached to the Royal Engineer Department in the capacity of Overseer of works, in which he continued until the year 1828, being a total period of service of seventy-one years. It was principally owing to an infirmity, contracted during the fatigues of the American war in 1775, the effects of which in his 96th year, constrained him to desist from his official duties. He was particularly active during the first winter after the capture of Quebec in the preparations for the means of defense against an attack by the French, expected to take place the ensuing spring ; and in the battle of the 28th April, 1760, on the plains of Abraham, he so highly distinguished himself in the exploits of " Fraser's Highlanders," that after the pressure of duty had somewhat subsided, General Murray, who personally knew his merits, made him an offer of the situations, either of Barrack-Master of Quebec or of Town-Major of Montreal ; but he gave the preference to the nature of duties he had to perform in the Engineer Department.

" Mr. Thompson's services were eminently conspicuous on the occasion of the invasion of Canada by the American army in 1775, there having been no commissioned officer of Engineers present at the time.

" On General Arnold's division appearing in front of St. Louis Gate, and then saluting the town of Quebec with three cheers, in expectation that they would be immediately

admitted, it was Mr. Thompson who, from expertness in gunnery acquired at Pointe Levy in 1759, levelled and fired the first discharge from a 24-pounder at them from Cap-Diamond Bastion, which caused their precipitate retreat to Pointe-aux-Trembles.

" On the defeat of the other American division, at Près-de-Ville, under General Montgomery, who was killed, it fell to Mr. Thompson to superintend the private interment of that General's body, whose sword he considered himself entitled to withhold, and which still remains with the family.

" From his general intelligence, particularly on military points, his strong memory, faculties which enabled him to treasure up a store of most interesting anecdotes, and which, up to a period nearly approaching his dissolution, he would freely relate in all their minuteness of circumstances, and with all his frankness of manner, he acquired general esteem, in which he had the happiness to number that of each succeeding Commander of the Forces, and which seems to have gained strength with his increasing years.

" Of his numerous family, four sons attained the age of manhood : two are officers in the Commissariat ; a third is the present Judge of Gaspé (1830); and the fourth, who died in Montreal, was a senior lieutenant in the Royal Artillery ".

BRIGADIER GENERAL R. MONTGOMERY'S SWORD, 1775 (1)

" The path leading round the bottom of the rock on which the garrison stands, and called *Près-de-Ville*, was then quite narrow so that the front of the line of march could present only a few files of men. The sergeant (2) who had charge of the barrier-guard Hugh McQuarters,—where there was a gun kept loaded with grape and musket-balls, and levelled every evening in the direction of the said foot-path—had orders to be vigilant, and when assured of an approach by any body of men, to fire the gun. It was General Montgomery's fate to be amongst the leading files of the storming party ; and the precision with which McQuarters acquitted himself of the orders he had received, resulted in the death of the general, two aides-de-camp, and a sergeant ; at least, these were all that could be found after the search made at

(1) Extract from *Hawkins' Picture of Quebec*, 1834.

(2) There were other Canadian worthies, who can legitimately share the credit of this *fait d'armes*—Chabot, Coffin, and the captain of an English transport, Barnsfare.—J. M. L.

dawn of day the next morning. There was but one discharge of the gun, from which the general had received a grape-shot in his chin, one in the groin, and one through the thigh, which shattered the bone. I never could ascertain whether the defection of Montgomery's followers was in consequence of the fall of their leader, or whether owing to their being panic-struck, a consequence so peculiar to an unlooked-for shock in the dead of night and when almost on the point of coming into action; added to which, the meeting with an obstruction (in the barrier) where one was not suspected to exist. Be that as it may, he or rather, the cause in which he had engaged, was deserted by his followers at the instant that their perseverance and intrepidity were the most needed. I afterwards learnt that the men's engagements were to terminate on 31st December (1775).

" Considering the then weak state of the garrison of Quebec, it is hard to say how much further the enterprise might have been carried had Montgomery effected a junction with Arnold, whose division of the storming party, then simultaneously approaching by the Sault-au-Matelot extremity, was left to carry on the contest alone, unaided, and which was left to sustain the whole brunt of the battle. But as I do not undertake to give a detailed history of the whole of the events, I return to the *general* and the sword. Holding the situation of overseer of works in the Royal Engineer Department at Quebec, I had the superintendent of the defences to be erected throughout the place, which brought to my notice almost every incident connected with the military operations of the blockade of 1775; and from the part I had performed in the affair generally, I considered that I had some right to withhold the general's sword, particularly as it had been obtained on the battle-ground.

" On its having been ascertained that Montgomery's division had withdrawn, a party went out to view the effects of the shot, when, as the snow had fallen in the previous night about knee deep, the only part of a body that appeared *above* the level of the snow was that of the general himself, whose hand and part of the left arm was in an erect position, but the body itself much distorted, the knees being drawn up towards the head; the other bodies that were found at the moment, were those of his aides-de-camp Cheesman and McPherson, and one sergeant (1). The whole were hard frozen.

---

(1) Col. McLean, in a letter dated 28th of May (1876) to some unknown person, state that twenty more dead were discovered in spring, under the snow at Près-de-Ville, in addition to the thirteen found in January, 1876. (*Canadian Archives*, 2. 12, p. 69).

Montgomery's sword (and he was the only officer of that army who wore a sword that I ever perceived) was close by his side, and as soon as it was discovered, which was first by a drummerboy, who made a snatch at it on the spur of the moment, and no doubt considered it as his lawful prize, but I immediately made him deliver it up to me, and some time after I made him a present of seven shillings and six pence, by way of prize money.

" The sword has been in my possession to the present day (16th Aug. 1828). It has a head at the top of the hilt somewhat ressembling a lion's or bulldog's, with cropt ears, the edges intended, with a ring passing through the chin or underjaw, from which is suspended a double silver chain communicating with the front tip of the guard by a second ring ; at the lower end of the handle there is, on each side, the figure of a spread eagle. The whole of the metal part of the hilt is of silver. About half an inch of the back part of the guard was broken off while in my possession. The handle itself is of ivory, and undulated obliquely from top to bottom. The blade which is twenty-two inches long, and fluted near the back, is single edged with a slight curve towards the point, about six inches of which, however, is sharp on both edges, and the word " Harvey " is imprinted on it, five and a half inches from the top in Roman capitals in a direction upwards. The whole length of the blade is two feet four inches (when found it had no scabbard or sheath, but I soon had the present one made, and mounted in silver to correspond) (1). As it was lighter and shorter than my own sword, I adopted it and wore it in lieu. Having some business at the " Séminaire ", where there was a number of American officers, prisoners of war of General Arnold's division, I had occasion to be much vexed with myself for having it with me, for the instant they observed it they knew it to have been their General's, and they were very much affected by the recollections that it seemed to bring back to their minds, indeed, several of them wept audibly ! I took care, however, in mercy to the feelings of those ill-fated gentlemen, that whenever I had to go to the Seminary afterwards, to leave the sword behind me. To return to the General ; the body on its being brought within the walls (the garrison) was identified by Mrs. Widow Prentice, who

---

(1) General Montgomery's sword was purchased in 1878, from the heirs of Mr. Thompson, by the Marquis of Lorne, Governor General of Canada, and presented by him to the Livingstone family, of New York, connected with Gen. R. Montgomery by marriage.

then kept the hotel known by the name of "Free Mason's Hall", by a scar on one of his cheeks, supposed to be a sabre cut, and by the General having frequently lodged at her house on previous occasions of his coming to Quebec on business. General Carleton, the then Governor General, being satisfied as to his identity, ordered that the body should be decently buried, in the most private manner, and His Excellency entrusted the business to me; I accordingly had the body conveyed to a small log house in St. Lewis street, (opposite to the then residence of Judge Dunn), the second from the corner of St. Ursule street (1), owned by one François Gaubert, a cooper, and I ordered Henry Dunn, joiner, to prepare a suitable coffin; this he complied with, in every respect becoming the rank of the deceased, having covered it with fine black cloth and lined it with flannel; after the job was completed there was nobody to indemnify six dollars that Dunn gave to the six men who bore the body to the grave; he wished to insist upon my paying his account, as the orders for the other work had been given and paid by me, but as I could not have required his men (having enough soldiers of my own) I contrived to put him off from time to time, and I really believed it remains unpaid till to this day; however, Dunn is long since dead, and as he could well afford to be at the loss, it was perhaps after all, only compelling him to a generous action towards a fallen foe. He deserved, in some measure, to sustain the loss, for I gave him no directions about the six men, as I had a party of my own in waiting at the Chateau to carry the corpse to the grave at the moment that General Carleton conceived proper; and when I did ascertain his wishes to that effect, I proceeded to Gaubert's, where I was told that Mr. Dunn had just taken away the corpse; this was about the setting of the sun on the 4th January, 1776. I accordingly posted up to the place where I had ordered the grave to be dug, (just alongside of that of my first wife, within, and near the surrounding wall of the powder magazine, in the gorge of the St. Lewis bastion), and found, in addition to the six men and Dunn, the undertaker, that the Rev. Mr. De Montmollin, the millitary chaplain, was in attendance, and the business thus finished before I got there. On satisfying myself that the grave was properly covered up, I went and reported the circumstances to General Carleton, who expressed himself not too well pleased with Dunn's

(1) This house being at present No. 72, owned by the Chevalier C. Baillargé, City Engineer.

officiousness. It having afterwards been decided to demolish the powder magazine, and to erect a casemated barrack in its stead, I took care to mark the spot where Montgomery was buried (not so much perhaps on his account, as from the interest I felt for it on another score) by having a small cut stone inserted in the pavement within the barrack square, and this precaution enabled me afterwards to point out the place to a nephew of the General, Mr. Lewis, who, learning that the person who had had the direction of the burial of his uncle's corpse was still living, came to Quebec about the year 1818, for the laudable purpose of obtaining the permission of the military commander, General Sherbrooke, to take away the remains. I, of course, was called upon for the purpose of pointing out the spot; and having repaired thither with young Mr. Lewis and several officers of the garrison, together with Chief Justice Sewell and some friends of the deceased, I directed the workmen at once where to dig, and they accordingly took up the pavement exactly in the direction of the grave. The skeleton was found complete, and when removed a musket ball fell from the skull; the coffin nearly decayed. No part of the black cloth of the outside nor of the flannel of the inside were visible; a leather thong with which the hair had been tied, was still in a state of preservation after a lapse of forty-three years; there is a spring of water near the place, which may have had the effect of hastening the decay of the contents of the grave.

The particulars attending the removal of the remains through the several towns of the United States to their ultimate place of deposit (Broadway, New York) were published in all the public papers in that line of communication.

" (Signed) JAMES THOMPSON,

" Overseer of Works.

" Quebec, 16th August 1828."

NOTES

THE April *Canadian Magazine* is an Easter number with a handsome and appropriate cover. The leading article is "Rome During Holy Week", by Constance Rudyerd Boulton. It is illustrated from photographs and from three special drawings by Fred H. Brigden, the well-known Canadian artist. There are Easter stories by Madge Merton, Katharine L. Johnston and A. Hooper. The two illustrated art articles in the issue are worthy of attention. "Mural Decoration", by G. A. Reid, R. C. A., is very instructive, and "The Academy Exhibition", by Norman Patterson, deals with the recent exhibit of pictures made by the Royal Canadian Academy of Arts.

⁂ A Magazine for bibliophiles interested in America, entitled *American Book-Lore*, is to be issued bi-monthly by Mr. Henry E. Legler, of Milwaukee, Wisconsin. Among its contemplated features are bibliographies of American authors, summary of current auction prizes realized for Americana, descriptions of the great privates collections of Americana. The first number may be expected in June.

⁂ The *Monthly Cumulative Book Index* is the title of a publication that attempts to record books on the plan of the *Cumulative Index to Periodicals*. Two numbers have been issued. It is published at Minneapolis, Minn.

⁂ Avec la présente livraison, le *Courrier du Livre* termine sa seconde année d'existence. Il nous fait plaisir d'enregistrer nos plus sincères remerciements à tous nos collaborateurs, à nos fidèles lecteurs et à tous ceux qui ont favorisé notre œuvre. Le *Courrier du Livre* a fait des progrès depuis sa fondation. Il est vrai qu'il n'est pas connu dans la province de Québec ; c'est le cas de dire une fois de plus que nul n'est prophète dans son pays. Par contre il est apprécié et lu dans les provinces-sœurs et aux Etats-Unis, où il recrute les sept-huitièmes de ses abonnés.

*** Nous reproduisons en miniature un joli portrait de format in-octavo, de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec. Ce portrait, gravé par Poilly, est assez rare. Godefroy Mayer, marchand d'étampes, à Paris, le cotait, il n'y a pas longtemps, à $8.00.

Nous connaissons aussi un autre portrait de la vénérable Marie de l'Incarnation, gravé par Edelinck et de format in-quarto. La vénérable sœur est représentée, sur cette estampe, tenant un crucifix dans sa main. Ce portrait est généralement coté $3.00 à $4.00.

PETIT INTERMÉDIAIRE

QUESTIONS

70. Quand a été établie la première filature en Amérique? —YANKEE.

71. Pourrait-on m'éclairer sur le sort de François Bigot, natif de Bordeaux, intendant du Canada, de 1749 à 1760? Incarcéré à la Bastille, à son retour en France, pour ses scandaleuses malversations, Bigot fut condamné au bannissement et à la confiscation de ses biens. Dès lors, l'on perd sa trace. —E.-S. N.

72. J'aimerais à connaître tout ce que l'on a écrit sur François Bigot, intendant du Canada, de 1749 à 1760?—E.-S. N.

73. Les grandes marées du printemps ou de l'automne ont-elles causé des dommages dans les premiers temps de la colonie?—CURIEUX.

RÉPONSES

SAINT-THOMAS EN 1837.—(66, vol. II, p. 299 et 364). —Au mois de juin 1837, l'agitation fomentée par Papineau et ses amis était devenue intense dans différentes parties de la province. Des assemblées avaient eu lieu dans le district de Montréal. Et M. Papineau, accompagné de deux de ses lieutenants, MM. Lafontaine et Girouard, descendit dans le district de Québec pour y soulever l'opinion, comme la partie supérieure du Bas-Canada.

Le 26 juin, M. Papineau assistait à une grande assemblée tenue à Saint-Thomas, qui se trouvait alors dans le comté de Bellechasse, le comté de Montmagny n'étant pas encore créé. C'est durant cette assemblée que se produisit l'incident dont parle Christie.

Léon Morin, jeune cultivateur de la paroisse de l'Islet, passait en voiture sur la place où avait lieu l'assemblée, en compagnie d'un nommé Louis Fournier. Au moment où ils passaient, un des patriotes qui prenait part à l'assemblée, cria: " hourra pour Papineau ". Sur quoi Léon Morin cria à son tour: " Hourra pour le Roy Anglais! Nous avons " toujours bien vécu avec les Anglais, et nous vivrons tou- " jours bien ensemble ". Et il poursuivit son chemin.

Mais après avoir fait quelques arpents, Morin et Fournier virent arriver une trentaine d'hommes à la tête desquels

étaient le Dr Etienne-Paschal Taché, MM. Colbert Lavergne et Pierre Vallée, marchands, de Saint-Thomas. En arrivant près de la voiture de Morin, M. Taché demanda: " Où est " le polisson qui a crié à l'assemblée ? " En même temps, un homme donna un coup de poing au malencontreux loyaliste. Puis M. Taché fit descendre Léon Morin de sa voiture, le fit monter avec lui dans une calèche qui l'avait amené et retourna à l'assemblée où il força Morin à faire des excuses.

Il reconduisit ensuite le pauvre diable jusqu'à une certaine distance de sa voiture qui était restée dans le chemin en l'attendant.

L'incident fit du bruit, naturellement. Les journaux de Québec en parlèrent longuement. Dans son numéro du 4 juillet 1837, la *Gazette de Québec* publia une correspondance qui lui était adressée de l'Islet, et dans laquelle les faits étaient bien exagérés. Voici cet écrit :

Monsieur,—J'ai vu passer mardi, vers une heure de l'après-midi, à l'Islet, dans notre faubourg, l'honorable Papineau dans un vieux carosse, qui semblait plutôt à un vieux poulailler, traîné par deux vieux chevaux. Si vous aviez vu ces figures décharnées ! Ils ressemblaient à de vieilles fées. Encore allongeaient-ils la tête pour voir si on les regardait passer.

A la grande assemblée de Saint-Thomas, ils ont eu l'effronterie de dire qu'ils étaient deux milles personnes. Hé bien, je vous assure, et j'en ferais serment, qu'il y avait au plus le nombre de quatre cents personnes. Un jeune Canadien a eu le malheur de crier " Vivent les Anglais ". On l'a pris et on lui a donné la bastonnade, au point qu'il s'en est peu fallu qu'il ne soit resté mort sous les coups. On lui a fait crier " Vive Papineau " ! et son poulailler.—Un Canadien.

Il n'y avait point eu de bastonnade, et Morin n'avait point failli rester mort sous les coups. Tout de même, on l'avait violenté et contraint. Sur une déposition assermentée faite par lui et son compagnon Fournier, des mandats d'arrestation furent lancés contre MM. Taché, Lavergne et Vallée, qui durent donner caution de comparaître au prochain terme.

Dans ce temps d'excitation, l'épisode de l'assemblée de Montmagny que je viens de raconter, provoqua beaucoup de commentaires. La lettre qui suit, adressée également à la *Gazette de Québec*, donne une idée des rumeurs que l'on faisait circuler à ce sujet.

Monsieur l'éditeur,

Ayant appris qu'on faisait circuler les bruits que c'était moi qui avait engagé le nommé Morin, à aller troubler l'assemblée de Saint-Thomas, et comme je n'ai pas pour

l'habitude d'empêcher qui que ce soit d'émettre librement ses opinions, je crois de mon honneur d'informer le public que ce bruit est absolument faux, comme il est facile de s'en convaincre par l'affidavit suivant :

Province du Bas-Canada, }
District de Québec. }

Par-devant moi, Félix Têtu, écuyer, juge de paix de Sa Majesté pour le district de Québec, résidant à Saint-Jean-Port-Joly, est comparu Léon Morin, menuisier, de la paroisse de l'Islet : lequel, après serment prêté sur les saints Evangiles, dépose et dit qu'Olivier-Eugène Casgrain, écuyer, ni de vive voix, ni par écrit, ni d'aucune manière quelconque m'a excité, ni engagé à aller troubler l'assemblée de Saint-Thomas, le 26 juin dernier : je jure de plus que je n'ai eu aucune occasion de lui parler depuis au moins trois ou quatre mois ; et a déclaré ne savoir signé ; a fait sa marque.

Sa
LÉON x MORIN.
marque

Assermenté devant moi, à l'Islet, le 11 juillet 1837.

P. S.—Comme aussi l'on m'impute l'écrit signé UN CANADIEN, sur votre numéro du 4 présent, je crois devoir lui refuser publiquement la paternité, d'autant plus que le style en est un peu trivial.

O.-E. CASGRAIN.

Le Dr Taché qui joua un rôle si actif dans l'incident du 26 juin 1837, n'était autre que celui qui devait s'appeler plus tard sir Etienne Taché, et être premier ministre du Canada. L'âge et l'expérience n'avait pas encore tempéré chez le Dr Taché l'ardeur de la passion politique. Dans le district de Québec, il était l'un des plus fervents partisans de M. Papineau.

Celui-ci descendit jusqu'à Kamouraska, en compagnie de MM. Girouard et Lafontaine. Mais il ne tint pas d'autre assemblée dans le district de Québec. Et il put constater que son parti n'y jouissait pas de la même omnipotence que dans le district de Montréal.

Lorsque M. Christie publia le volume quatrième de son histoire, en 1853, M. Taché était ministre, et c'est sans doute pour cette raison que l'auteur laissa en blanc son nom et celui de ses deux compagnons, dans la page où il parle des mandats d'arrestations lancés contre eux

M. Taché après avoir longtemps pratiqué la médecine avec succès à Montmagny, fut élu député en 1841. Il devint

député-adjudant-général en 1847, commissaire des travaux publics en 1848, dans le cabinet Lafontaine-Baldwin, receveur général en 1849, orateur du Conseil législatif en 1856, et premier ministre la même année.

Après quelques années de retraite, il devint premier ministre pour la seconde fois en 1864. Il mourut en 1865, au faîte des honneurs et de la réputation.—IGNOTUS.

POMPADOUR.—(2, vol. II, pp. 31 et 218).—Je vois dans mes notes que les " Lettres de Madame la marquise de Pompadour " éditées à Londres en 1774, sont absolument apocryphes. On les attribua d'abord à Crébillon, mais leur véritable auteur est, paraît-il, le marquis de Marbois, alors attaché à l'ambassade de France à Londres et qui, plus tard, fut gouverneur de Saint-Domingue, puis président de la Cour des comptes.—C. DE LA BENOTTE.

ALMANACHS DE QUÉBEC; COLLECTION COMPLÈTE.—(53, vol. II, p. 217).—Je crois que le Dr Hubert Neilson, de Kingston, Ont., possède une collection complète des *Almanachs* de Québec. La Bibliothèque du Parlement, la Bibliothèque de la Législature, l'Université-Laval de Québec, et M. Gagnon, en ont aussi plusieurs volumes chacun. —BIBLIO.

ROLETTE.—(54, vol. II, p. 217).—Le parrain du canton Rolette, dans le district de Montmagny, a certainement voulu, en nommant ce canton de ce nom, honorer la mémoire d'un brave Canadien qui s'est distingué pendant la guerre de 1812. Pour de plus amples détails sur Rolette, je renvoie le lecteur à l'étude de Coffin sur 1812, et à la monographie de M. Eugène Renault, publiée dans l'*Etoile*, de Lowell (1888).—R. R.

LA MEILLEURE BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE. —(65, vol. II, p. 299 et 363).—On peut ajouter à la liste donnée dans la dernière livraison du *Courrier du Livre*, les personnes suivantes qui possèdent une jolie collection d'imprimés canadiens ou se rapportant au Canada : J.-P. Edwards, Londonderry, N. S. : J.-G. Bourinot, Ottawa ; G.-M. Fairchild, Cap-Rouge ; George Stewart, Québec ; J.-M. LeMoine, Spencer Grange, Québec ; J.-D. Barnett, Startford, Ont. ; Allan-McLean Howard, Toronto ; L.-W. Sicotte, Montréal. —B. S.

L'ESCLAVAGE EN CANADA AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.—(68, vol. II, p. 362).—On lit dans la *Gazette de Québec* du 22 janvier 1784, la note suivante : " A vendre, un

nègre, âgé d'environ 25 ans, qui a eu la Petite Vérole. Pour plus amples informations il faut s'adresser à l'imprimeur". L'auteur de cette annonce faisait valoir les qualités de son esclave : un nègre qui avait eu la petite vérole était un esclave désirable, car on sait que cette maladie est généralement mortelle chez les descendants de Cham.—R. R.

DESIDERATA

Raoul Renault, Québec

Christie. Hist. of Canada. Vol. 4, 2nd edition.

Garneau. Hist. du Canada. Vols 1 et 2, 3ème édition.

Neilson's Almanachs for 1781–82–84–85–86–87–88–89–91–92–98–1801–2–3–4–14–17.

Langevin. Notes sur les archives de Beauport. Vol. II.

Cy. Tessier, Québec

Canadian Magazine and Library Repository. Nos. 6, 15, 16, 18, 21 and 22.

L'Observateur. Nos 23 et 26 du vol. III.

L'Abeille Canadienne. Nos du 1er Nov. 1818 et 15 jan. 1819.

Magasin de Québec. Nos de fév. et oct. 1793 et mai 1794.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

TRUE STORIES OF THE NEW ENGLAND CAPTIVES, carried to Canada during the old French and Indian Wars, by C. Alice Baker. *Cambridge*, 1897. Sm. 4to, 407 p.. cloth, 13 full-page illustrations. *Limited edition*, $4.00.

This book, which is tastily gotten up in red buckram, uncut, has been very favorably received by the American press, and is worth drawing the attention of every student of Canadian history.

The first of the thirteen narratives, which are taken from Canadian and New England records, is that of *Christine*

Otis, a child captured at Dover, N. H. The subject of another is *Esther Wheelwright*, great-grand-daughter of the Rev. John Wheelwright. Carried when a little girl from Wells, Me., her varied life formed one of the most romantic episodes in the history of the old French and Indian wars. *The Story of a York Family* is mainly that of two sisters; one becoming a nun of the Congrégation, and the other, the wife of a rich merchant of Montreal. The story of the life of *Eunice Williams* (daughter of the Rev. John Williams) who " married an Indian and became one " is told in detail. In *My Hunt for the Captives*, Miss Baker follows the fortunes of a little group from Northampton Farms, and of several Deerfield captives. Here, too, is the story of René de Noyon, the founder of the Denio family of New England.

A Day at Oka describes her visit at the Indian Mission at the Lake of the Two Mountains as the guest of the nuns. The scene of the story of *The Two Captives* is laid here. Two little Deerfield children of three and seven, " captivated by the Indian salvages, " found shelter and protection with the priests and nuns of the mission, and here they became later the founders of a family. Two other little girls, *Thankful Stebbins* of Deerfield, and *Mary Silver* of Haverhill, are followed through their evenful and romantic lives. There is a chapter on *The Difficulties and Dangers in the Settlement of a Frontier Town*, (Deerfield). *A Scion of the Church in Deerfield*, was written for the two hundredth anniversary of the First Church. It is the biography of the grandson of a Deerfield captive. He became Canada's great churchman, Archbishop Plessis. Three interesting narratives are of the exploits of *Hertel de Rouville*, the commander of many expeditions against New England, of *Ensign John Sheldon* who made several journeys to Canada for the redemption of the captives and of Père Meriel, the English-speaking priest, who labored unceasingly for their conversion.

THE SELKIRK SETTLERS in real life, by Rev. R. G. MacBeth. With an Introduction by Hon. Sir Donald A. Smith. *Toronto: William Briggs, s. d.* (1898). 12mo., cloth, 119 p., 75 cts.

C'est l'histoire de la colonie de lord Selkirk que le Rév. M. MacBeth a retracé dans ces pages, où il raconte les déboires qu'a essuyé cet essaim de colons partis du nord de l'Ecosse. Les descendants de plusieurs de ces colons occupent aujourd'hui, dans le Manitoba, des positions honorables.

STORIES FROM VIRGINIA HISTORY for the Young, by Mary Tucker Magill. *Lynchburg, Va.: J. P. Bell Company, n. d.* 12mo., cloth, 217 p., portrait and engravings. 80cts.

THE HISTORY OF THE DOMINION OF Canada, by W. H. P. Clement. *Toronto: William Briggs*, 1897. 16mo., cloth, VIII-350 p., maps and numerous wood cuts.

Cette histoire abrégée, qui embrasse toute la Puissance du Canada, a été faite pour les écoles élémentaires anglaises.

M. John A. Cooper, rédacteur de la *Canadian Magazine*, a fait une critique sévère de cette histoire du Canada dans la *Review of Historical Publication Relating to Canada* (1897).

Sur la foi de Kingsford, (car il n'y a que lui qui a erré de la sorte), M. Clement fixe l'assaut de Québec par Montgomery au premier janvier 1776, au lieu du 31 décembre 1775.

En somme, ce manuel est assez bien fait, impartial, et grâce à son agencement, de consultation facile.

THE DISCOVERY OF NEWFOUNDLAND by John Cabot in 1497. (By D. W. Prowse), *s. l. n. d.* 12mo., 11 p.

THE NEW PURITANISM. Papers by Lyman Abbott, Amory H. Bradford, Charles A. Berry, George A. Gordon, Washington Gladden, Wm. J. Tucker, during the semi-centennial celebration of Plymouth Church, Brooklyn, N. Y., 1847-1897. With an introduction by Rossiter W. Raymond. *New York: Fords, Howard, and Hulbert*, 1898. 12mo., cloth, gilt top. 275 p.

STANFORD'S COMPENDIUM OF GEOGRAPHY AND TRAVEL. North America. Vol. 1. Canada and Newfoundland, by Samuel Edward Dawson. *London: Edward Stanford*, 1897. Sm. 8vo., cloth, XXIV-719 p., 18 maps and 90 illustrations. $4.00.

"It is opportune, when the Jubilee of Her Gracious Majesty the Queen and Empress Victoria is being celebrated with such unprecedented pomp and brilliancy, when the widespread empire subject to her crown has become for the first time conscious of its vast extent and its unlimited potentialities of organisation and development, to pass under review in a succinct and orderly statement those territories in North America which fall very little short of extending over one third of the entire British Dominion...

"Although these historical notices are of necessity very brief, they may serve to invite further inquiry into a subject very little understood. The history of these American provinces abounds in passages of interest and even of romance, and in these respects is not excelled by the history of any other people among the younger nations of the world..." *Preface.*

This *Compendium of Geography* has been received very favorably by the English and Canadian press. The editor deserve congratulations upon the manner this first volume is gotten up.

NIAGARA HISTORICAL SOCIETY. No. 2. *Niagara, Ont.: Times Book and Job Print,* 1897. In-16, 2-18 p., illustrated.

Contents: Centennial Poem, by Mrs. Curzon; Fort Niagara, N. Y., 1783-1796, by Rev. Canon Bull; Slave Rescue in Niagara, sixty years ago, by Miss Carnochan.

TWENTY YEARS ON THE SASKATCHEWAN, N. W. Canada, by Rev. William Newton. *London: Elliot Stock,* 1897. 12mo., cloth, VII-184 p., ill. $1.25.

"This book contains a narrative of the life and thoughts of a simple missionary during twenty years spent in North-Western Canada".

A portion of the chapter which gives an account of the Right Reverend John McLean, first Bishop of Saskatchewan, has been written by his widow.

THE LAKE OF THE WOODS, its history, geology, mining and manufacturing, by George Bryce. *Winnipeg: The Manitoba Free Press Company,* 1897. Sm. 8vo, 17 p., map and ill.

Transaction No. 49 of the Historical and Scientific Society of Manitoba.

FARM LIFE IN THE SELKIRK COLONY, by Rev. R. Q. MacBeth. *Winnipeg: The Manitoba Free Press Company,* 1897. Sm. 8vo, 4 p.

Transaction No. 50 of the Historical and Scientific Society of Manitoba.

ALASKA: Its history, climate and ressources, by Hon. A. P. Sweneford, ex-Governor of Alaska. *Chicago: Rand, McNally & Co.,* 1898. 12mo., cloth, ill.

In the opening pages of this timely and valuable work one makes the pleasant discovery that it is a dignified and proper History of Alaska, and not a hand-book for miners nor a guide-book for tourists. And yet, after reading it, one feels like advising both miners and tourists to give the book a careful reading before taking the journey to the far north-land. It is the first and, thus far, the only work containing full and reliable information on Alaska.

The scope of this fascinating work includes all that can be known of the subject it treats—the discovery, settlement and colonization of Alaska by Russia; native traditions; purchase by the United States; the military administration under the United States government; the district legislation provided; the scenery, climate and resources of the country; and, not least in attractiveness, a charming voyage of ten thousand miles along the coast and among the island of this new and valuable acquisition to the territory of the United States.

IN THE DEPTHS OF THE FIRST DEGREE. A Romance of the battle of Bull Run, by James Doran. *Buffalo: The Peter Paul Book Company*, 1898. 12mo., cloth, 391 p. $1.75.

An outlaw, originally of good family, was living in *Omaha* with his son, also of bad character, when the war broke out between the North and South in 1861. For motives of personal spite they joined the Southern Confederacy. The story contains many details of the secret service both north and south, describes several battles besides that of Bull's Run, and gives a fair picture of many historical characters.

CABOT'S VOYAGES. A lecture delivered in St. Patrick's Hall for the Athenæum. St. John's, Newfoundland. By the Right Rev. Bishop Howley, January 11th, 1897. *Devine & O'Meara*. 12mo, 39 p., map.

CLAUDE-CHARLES LE ROY DE LA POTHERIE, par J.-Edmond Roy. In 8, 44 p., autographes. — Extrait du volume III, deuxième série des *Mémoires de la Société Royale du Canada*.

COMPLETE PROSE WORKS. Specimen Days and Collect, November Boughs and Good Bye my Fancy, by Walt Whitman. *Boston, Small, Maynard & Company*, 1898. 12mo., cloth, gilt top, XIII-527 p., 7 ill.

The new and revised edition of Whitman's prose works, elegantly enchased in a splendid cloth binding, gilt top, will surely be favorably received.

Whitman is one of America's best writers, and a great favorite of the reading people. He has a way of its own to handle the pen with humour and liveliness, and this way is a very pleasing and attaching one to all who have ever read anything of him, either prose or verse.

PUBLICATIONS DIVERSES

NAPOLEON III and his Court, by Imbert de Saint-Amand. Translated by Elizabeth Gilbert Martin. *New York. Charles Scribner's Sons*, 1898. 12mo., cloth, uncut, VII-407 p., portraits. $1.75.

" M. DE SAINT-AMAND, " says the *New York Times*, " has a graceful and fluent pen, and just the qualities of mind and temper suited to his task." The author is indeed very exceptionally equipped for writing the history of his country during the reign of Napoleon III. He withnessed the ovation given the Emperor after Pianori's attempt to assassinate him, started his diplomatic career under M. Drouyn de Lhuys, the Minister of Foreign Affairs, and withnessed the reviews of the returning Crimean troops after the fall of Sebastopol. This personnal knowledge of the three years which this volume covers, 1853 to 1856, has combined with the author's acquintance with every possible source of infor-

mation to make his presentation singularly complete and rounded ; yet his fluency and the entertaining qualities of his writing are never for a moment hampered by his fulness of knowledge. It would be difficult to find a more vivid, accurate, and sprightly account of Louis Napoleon at the zenith of his glory. Prominent in these pages are the Crimean War, the Great Exposition of 1855, the mutual visits of the Rulers of France and England, and, at the close of the book, the birth of the ill-fated Prince Imperial.

LA CHARTREUSE de N.-D. Sous-Ombre, par l'abbé Crozat. *Paris, Tequi, s. d.* In-18, 442 p. $0.90.

SILHOUETTES D'APOTRES, par le P. Aloys Pottier. *Paris, P. Tequi,* 1898. In-12, 218 p. $0.65.

LE REVEREND PERE JEAN CAUBERT, de la Compagnie de Jésus, fusillé rue Haxo, le 26 mai 1871. Notice biographique par le R. P. Pierre Lauras. *Paris, P. Tequi,* 1898. In-12, VI-239 p. $0.65.

THE MAN WHO OUTLIVED HIMSELF, by Albion M. Tourgée. *New York ; Fords, Howards and Hulbert,* 1898. 16mo., cloth, gilt top, 215 p.

MGR D'HULST, député, par l'abbé Emile Cavé. *Paris : Ch. Poussielgue,* 1898. In-12, 277 p. $0.90.

Le premier anniversaire de la mort de Mgr d'Hulst a été célébré récemment. C'est le moment que M. l'abbé Cavé a choisi pour publier, comme un suprême hommage à la mémoire du prélat, un choix des discours prononcés à la Chambre des députés par le successeur de Mgr Freppel.

On lira avec intérêt et profit les remarquables discours de Mgr d'Hulst sur la liberté de la chaire, la répression du duel, le rôle de l'Etat dans l'enseignement, les relations de l'Eglise et de l'Etat, et plusieurs autres d'un intérêt aussi attachant que nous trouvons dans ce recueil.

HISTOIRE COMIQUE des Etats et Empires de la Lune et du Soleil, par Cyrano de Bergerac. *Paris : Ch. Delagrave,* s.d. In-16, 317 p. 30cts.

TOYNBEE-HALL, une colonie universitaire en Angleterre, par Réné Claparède. *Paris : L. Larose,* 1898. In-18, 67 p., portrait et gravures.

TABLE DES MATIÈRES

TEXTE

Pages

BIBLIOGRAPHIE.....54, 92, 126, 155, 187, 222, 267, 302, 334, 365, 393

BROWN (Thomas Storrow), 1837, and my connection with..... 342, 371

CONFÉRENCE Bibliographique Internationale..... 180

D'ABANCOURT. Une drolatique aventure..... 20

DIARY of the Weather (A) kept at Quebec in the year of the siege by the Americans in 1776..... 356

DIONNE (N.-E.) La Bibliothèque de la Législature. Le Fonds-Chauveau..... 7, 33, 65, 109, 135, 163, 195

— Hennepin, ses voyages et ses œuvres..... 229, 285

— Un catalogue intéressant..... 307

— Une brochure curieuse..... 341

ÉCHOS ET NOUVELLES..... 27, 48, 123, 148, 186, 216, 387

HISTOIRE de la Conquête du Canada. Manuscrit inédit..... 312, 344

JANNE (A.). Des rapports de l'homme avec le démon..... 22

JULES (Ollivier). Une dédicace excentrique..... 52, 74

LAURENT. L'Imprimerie en Amérique..... 45

LITERARY and Historical Society of Quebec. Annual report for 1896..... 262

— do for 1897..... 291

O'HAGAN (Thomas). The true Story of the Acadian Deportation..... 276, 318

Pages

P. (l'abbé). Origine du petit cochon saint Antoine 88

PETIT INTERMÉDIAIRE..... 31, 49, 93, 125, 150, 182, 217, 258, 299, 331, 362, 389

RENAULT (Raoul). A nos lecteurs 5

— Les timbres canadiens 11, 77, 95, 350

— Marie-Antoinette 43

— La vente Frederickson 46

— Variétés bibliographiques 84, 116, 214

— La Bible de Mayence 131

— Index Librorum Prohibitorum 143

— La Bibliothèque de Faucher de Saint Maurice 178

— Le " Nehiro-Iriniui " 203

— Washington et Lafayette 209

— La Bibliothèque Nationale Française 213

— To our Readers 227

— La société Littéraire et Historique de Québec 256

— Bibliotheca Canadensis. Notes pour servir à la bibliographie du Canada 272, 327, 357, 377

— " Kamloops Wawa " 287

— Un bibliographe. Le Rév. John Wright 310

— An important document 324

— Early Canadian Bible 348

— Excellente nomination 349

SOCIÉTÉ de géographie de Québec 120

SONG (A new) on the American Rebels attempting to storm Quebec 339

THOMPSON. The Journal of Sergeant John Thompson 380

TIÉLEMANS (Henri). Pressophilie 15, 145

WASHINGTON. Origine de 41

GRAVURES

Pages

BIRON (Armand-Louis). Portrait 212

LAFAYETTE (Marquis de). Portrait 209
— Caricature 210

MARIE-ANTOINETTE. Portrait 43

MARIE DE L'INCARNATION (La Vénérable Mère). Portrait 388

MIRABEAU. Caricature 69

QUARITCH (Bernard). Portrait 129, 131

TIMBRES CANADIENS. Fac-similé émission du Jubilé 11
— do Fac-similé des différents types. 50 vignettes. 350, 351, 352, 353, 354

WASHINGTON (George). Portrait 211

Supplement au No 23 du COURRIER DU LIVRE

AMERICANA-CANADIANA

CATALOGUE OF BOOKS, PAMPHLETS, PORTRAITS, BOOK-PLATES

RELATING TO

AMERICA

1 **Adam** (G. Mercer). Canada's Patriot Statesman. The life and career of Sir John A. Macdonald. *Toronto*, 1891. Royal 8vo. cl. 630 p., portrait. $3.00

2 **Agriculture.** LANDRY (A. C. P. R.). Traité populaire d'agriculture. *Montréal*, 1878. In-8. $0.50

3 — MANUEL d'horticulture pratique et d'arboriculture fruitière par Laroque. *Québec*, 1883. In-12. $0.35

4 **Akins** (Dr.). History of Halifax City. *Halifax, N. S.*, 1895. 8vo. bds. $1.00

5 **America.** L'UNIVERS pittoresque. Histoire et description de tous les peuples, de leurs religions, mœurs, etc. *Paris*, 1837–1849. 5 vol. in-8 $10.00

Vol. I, Colombie et Guyanes; vol. II, Etats-Unis d'Amérique; vol. III, Paraguay, Uruguay, Buenos-Ayres, Patagonie, Terre-du-Feu, Iles Malouines et îles diverses; vol. IV, Mexique et Guatemala, Pérou; vol. V, Antilles, Canada, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Acadie, Californie. Nombreuses gravures et cartes.

6 — MARMIER (Xavier). Lettres sur l'Amérique. *Paris*, 1881. 2 vol in-12, toile. $3.00

Presentation copy.

7 — MEN and manners in America. *Edinburgh*, 1833. 2 vol. 12mo, half calf. $4.00

A very clean copy.

8 — ROCHELLE (Roux de). Etats-Unis d'Amérique. *Paris*, 1837. In-8. $2.00

Maps and numerous steel plates. Binding broken.

9 **Amusard** (Joseph). Causons du pays et de la colonisation. *Montréal*, 1891. In-12, toile. $0.75

10 **ANGLING.** CLARK (Ket.). Where the trout hide. *N. Y., n. d.* 16mo. ill. $0 25

11 — JONCAS (L.-Z.). Les pêcheries du Canada. In-8. $0.25

12 — The Fisheries of Canada. 8vo. $0.25

Raoul Renault, Box 142, Quebec.

13 — MONTPETIT (A.-N.). Les poissons d'eau douce du Canada. *Montréal*, 1897. Gr. in-8, ill. $5.00

The most complete book ever issued on Canadian fishes. Colored plates and numerous engravings.

14 — ONTARIO Game and Fish Commission. Commissioners' Report. *Toronto*, 1892. Royal 8vo., 483 p. on heavy paper, numerous plates. $3.00

Out-of-print and scarce.

15 — THE CANADIAN Handbook and Tourists Guide. Fishing and Shooting. *Montreal*, 1867. 8vo., 8 photographs inserted. $2.50

16 **ARCHIVES** (Canadian). 1882–1896. 15 vol. 8vo., maps, plans, and plates. Very important. $15.00

First volumes are exceedingly scarce.

17 — Same, French edition. $10.00

18 **ARCTIC.** BELLOT (J.-R.). Journal d'un voyage aux Mers Polaires en 1851 et 1852, à la recherche de Sir John Franklin. *Paris*, 1854. In-8, portrait. $1.50

19 — HERVÉ et de LANOYE. Voyages dans les glaces du pôle arctic. *Paris*, 1868. In-12, ill. $0.75

20 — PARRY (Sir N. E.) Three voyages for the discovery of North West passage from the Atlantic to the Pacific, and an attempt to reach the North Pole. *London*, 1831. 5 vol. 16mo. half calf, plates. $5.00

This edition is unknown to Pilling.

21 **Ascher** (Isidore G.). Voices from the hearth. *Montreal*, 1863. 12mo. cl. $0.60

22 **Aubin** (N.). La chimie agricole. *Québec*, 1847. In-16, rare. $0.75

22 **Bacqueville de la Potherie.** Histoire de l'Amérique septentrionale, contenant le voyage du Fort Nelson, le premier établissement des Français dans ce vaste païs, la prise du dit fort Nelson, la description du fleuve Saint-Laurent, le gouvernement de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal, depuis 1534 jusqu'à 1701. *Paris*, 1722. 4 vol. in-12, veau. (C). $15.00

Very scarce. One of the best books on Canadian Indians. Plates and maps, etc. Desirable copy.

24 **Baillargé** (l'abbé F.-A.). Traité classique d'économie politique. *Joliette*, 1892. In-12, toile, tr. rouge. $0.75

25 — do, broché. $0.50

26 — LA NATURE, LA RACE LA SANTÉ. *Joliette*, 1890. In-16. $0.15

27 — COUPS DE CRAYON. *Joliette*, 1889. In-12. $0.25

28 **Baldwin** (Maurice S.). Life in a look. *Toronto*, n. d. 16mo. $0.25

29 **Ballantyne** (Robert M.). Hudson's Bay; or every day life in the wilds of North America. *London*, 1848. 8vo., plates (C). $2.50

30 **Baltimore,** KIRKHAM (Samuel). An essay on elocution. *Baltimore*, 1834. 8vo. boards, broken. $1 50

Autographs of Joseph and Herbert Sabine.

31 **Bancroft** (H. H.). History of British Columbia. *San Francisco*, 1890. Royal 8vo. cl. $3.00

32 **Barlow.** Les jeunes converties, ou mémoires des trois sœurs Barlow. *Montréal*, 1866. In-8, veau. $0.50

33 **Barthe** (J.-G.). Le Canada reconquis par la France. *Paris*, 1856. In-8, demi-chagrin, *neuf*. $4.00

Cet ouvrage est très rare aujourd'hui.

34 — SOUVENIRS d'un demi-siècle. *Montréal*, 1885. In-8. $1.50

35 **BARTLETT.** Canadian Scenery, by N. P. Willis, illustrated by W. H. Bartlett. *London*, 1840. 6 vol. 4to., boards. $12.00

Numerous steel engravings well drawn. Scarce.

36 **Beaugrand** (H.). Jeanne la fileuse. Episode de l'émigration canadienne aux Etats-Unis. *Fall-River*, 1878. In-12, *rare*. $2.00

37 **Beauregard** (George). Le 9me Bataillon au Nord-Ouest. *Québec*, 1886. In-12. $0.35

38 **Béchard** (A.). L'abbé François Pilote, curé de Saint-Augustin. 1885. In-12, portrait. $0.50

39 — L'HON. JOSEPH BLANCHET, biographie. *Québec*, 1884. In-16. $0.25

40 **Bédard** (T.-P.). Histoire de cinquante ans. *Québec*, 1869. In-8, broché, non rogné. $8.00

Exceedingly rare, perhaps unique in that state. Nearly the whole edition has been destroyed by fire, and the remaining copies are all slightly burned and water stained.

41 — do. Water stained. $5.00

42 **Bell** (A.). History of Canada to the Union, 1840-41, translated from Garneau. *Montreal*, 1862. 2 vol. 8vo., cl., portrait. $3.00

43 **Bellefeuille** (E.-L. de). Le Canada et les Zouaves Pontificaux. *Montréal*, 1879. In-8 (V.) $1.50

44 **Bender** (P.). Old and New Canada. *Montreal*, 1882. 12mo. cl. $1.50

45 **Beard** (F.). Deux années au Brésil. *Paris*, 1862. In-8, chagrin, plats en toile, tranche dorée, nomb. grav. $3.00

46 **Bibaud** (M.). Panthéon Canadien. *Montréal*, 1858. In-12, première édition. $2.50

47 — do. Deuxième édition, augmentée, 1891. In-8 (V.) $1.50

48 **BIBLIOGRAPHY.** ARTAUD. Tableaux, inscriptions, antiquités et curiosités du musée de Lyon. *Lyon*, 1817. In-8, demi-rel. $1.50

49 — BRUNET (J. C.) Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres, etc. Paris, 1842–44. 5 vol. In-8. $20.00

Fourth edition. Scarce. This set is freshly bound in extra brown morocco, uncut, gilt top, the binding alone costs $12.00.

50 — BURE (G. de). Bibliographie instructive ; ou Traité de la connaissance des Livres rares ou singuliers. *Paris*, 1763. 10 vol. In-8. $20.00

Full mottled calf, in splendid condition and complete.

51 — CAILLEAU. Dictionnaire bibliographique, historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux, estimés et recherchés, etc. *Paris*, 1791. 3 vol. demi-rel. $6.00

52 — CATALOGUE de la Bibliothèque de D. José Maria Andrade. 8vo., half mor. $2.50

Sale catalogue priced, of an important collection of Americana.

53 — CATALOGUE des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du Roi. *Paris*, 1822–24. 8 vol. gr. in-8, demi-rel. chagrin. $10.00

54 — CATALOGUE of the New-York State Library. *New York*, 1855–1861. 5 vol. 8vo.. half morocco, one vol. broken. $10.00

1. General Library.—2. Maps, MSS., Medals, etc.—3. Law Library.—4. General Library, first supp.—5. Bibliography.

55 — CATALOGUE of printed books in the Library of the New York Historical Society. *New York*, 1869. Royal 8vo., cl. $2.50

56 — DUCHESNE (André). Bibliothèque des autheurs qui ont escrit l'histoire et la topographie de la France. *A Paris, chez Sébastien Cramoisy*, 1618. In-12, 236 p. $20.00

Very rare. First edition. Second edition in 1627. Unknown to Brunet.

57 — D'HEILLY. Dictionnaire des pseudonymes. *Paris*, 1869. In-12, carré. $2.00

58 — HAIGHT (W. R.). Canadian Catalogue of Books. *Toronto*, 1896. 8vo. $2.50

Only 509 printed.

59 — HARRISSE. Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents. *Paris*, 1872 (C.) $4.00

60 — GAGNON (P.). Essai de bibliographie canadienne. *Québec*, 1895. Gr. in-8. $4.00

The most complete canadian bibliography published to date. *Edition de luxe.*

61 — do. Popular edition. $2.50

62 — KINGSFORD (Wil.). The early bibliography of Ontario. *Toronto*, 1892. 12mo., cl. $2.00

Long out of print.

63 — LE CLERC (Jean). Bibliothèque ancienne et moderne. *LaHaye*, 1730. 29 vol. in-16, demi-chagrin neuf. $20.00

64 — MANNE (E. de) Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes. *Lyon*, 1862. In-8. $1.25

65 — PEIGNOT (G.). Manuel du Bibliophile, ou Traité du Choix des Livres. *Lyon*, 1823. 2 vol. in-8, veau. $5.00

Scarce.

66 — PEIGNOT (G.). Dictionnaire raisonné de bibliologie, avec supplément. *Lyon*, 1822–4. 3 vol. in.8, veau. $6.00

67 — RENAULT (Raoul). Bibliographie de Sir James M. LeMoine. *Québec*, 1897. In-8, portrait. $0 75

Only 40 copies printed.

68 — RENAULT (Raoul). Faucher de Saint-Maurice. Son œuvre. *Québec*, 1897. In-4, portrait. $0.50

Only 75 copies printed.

69 — RENAULT (Raoul). Mémoires et documents historiques. Notice bibliographique. *Québec*, 1897. In-4. $0.50

Only 50 copies printed.

70 — REVIEW of Historical Books Relating to Canada (1896). *Toronto*. 1897. 4to. $1.00

71 — Do (1897). *Toronto*, 1898. $1.00

72 — ROY (J. E.). Le Baron de Lahontan. In-4. $1.50

Contains a bibliography of Lahontan's works, by far the most complete.

73 — TETU (Horace). Historique des journaux de Québec. *Québec*, 1875. In-16. $1.50

First edition, scarce.

74 — do. *Québec*, 1889. $1.50

75 — Journaux et revues de Montréal par ordre chronologique. *Québec*, 1881. In-16. $0 50

76 **Bigelow** (John). Les Etats-Unis d'Amérique, en 1863. *Paris*, 1863. In-8, 600 p. (C). $2.00

History, statistics, industries and commerce.

77 **Bois** (l'abbé). Le colonel Dambourgès. *Québec*, 1877. In-16, rare. $0.75

78 — L'Ile d'Orléans. *Québec*, 1896. In-8. $0.75

79 **Bonnechose** (Chs de). Montcalm et le Canada français. *Paris*, 1892. In-8, carte et nomb. grav. (V.). $1.00

80 **Bonnycastle.** Newfoundland in 1842; a sequel to "The Canadas in 1841". *London*, 1842. 2 vol. 8vo. cl., steel plates, map. $4.00

81 — The Canadas in 1841. *London*, 1841. 2 vol. 8vo. cl. steel plates. $4.00

82 **BOOK-PLATES.** BARGALLO, *Paris*. Engraved. $0.15

83 — BLACKWELL (Henry), *New York*. Engraved. $0.15

84 — BOWDOIN COLLEGE, label. $0.15

85 — CARY (G.-T.), *Quebec*, 1820. Typ. $0.25

86 — DABRUN (Oberkampt de), *Paris*. Engraved. $0.15

87 — DURYEE (William Rankin). Engraved. $0.20

88 — FEARING (Daniel B.). Newport, R. J. Engraved. $0.25

89 — FONTANEY (E.), St. Etienne. Engraved. $0.15

90 — FORD'S CIRCULATING LIBRARY. *Quebec*, 1820. Typ. $0.20

91 — FURHAM (Dorothy). Engraved. $0.20

92 — GAGNON (P.). *Québec*. "Le Canada d'abord". $0.15

93 — GILBERT (A. P. M.). Engraved. $0.20

94 — HOPKINS (Henry). Engraved. Autograph. $0.25

95 — KENMARE (Earl of). "Loyal en tout." Engraved $0.25

96 — LEROY (Pierre). Orléans. Engraved. $0.15

97 — LOVIBOND (C. B. M.). Engraved. $0.25

98 — LYNES (Samuel Parr). Tooley Park. Engraved. $0.25

99 — MAURY (Cardinal). $0.25

100 — McTAVISH (John). Engraved. $0.25

101 — PLANTE (Rev. E.-G.), *Quebec*, 1840. Label. $0.15

102 — RENAULT (Raoul), *Québec*, 1895. "C'est ma toquade". $0.15

103 — RUSSELL (John Hopton), Chichester. Engraved. $0.30

104 — SADLIER (William Digby). Engraved. $0.25

105 — TASSIN DE LA LENAUDIÈRE. French. Engraved. *Scarce*. $0.50

106 — TASSIN SEURRAT. French. Engraved. *Scarce*. $0.50

107 — VERVLIET (J.-B.), *Anvers*. Engraved on blue paper. $0.15

108 — do on white paper. $0.15

109 — do on yellow paper. $0.15

110 — do larger type, and design, on green paper. $0.15

111 — do on yellow paper. $0.15

112 — do on white paper. $0.15

113 — W. P. C., engraved. $0.15

114 — WELSBY (William Newland). Engraved. $0.25

115 — WOOLSEY, Jr (Edward J.). Engraved. $0.25

116 **Borthwick** (J.-D.). History and biographical Gazetteer of Montreal to the year 1892. *Montreal*, 1892. Royal 8vo., numerous engr. cl. (V.) $5.00

117 **Boucher** (Pierre). Histoire véritable et natvrelle des Mœvrs et Prodvctions de la Novvelle-France. *Montréal*, 1882. In-16, 164 p. $0.50

118 **Boucherville.** Dictionnaire du langage des nombres. *Québec*, 1889. In-12, carré. $1.00

Volapuk. Very curious. 988 p.

119 **Bouchette** (Joseph). A topographical description of Lower Canada. *London*, 1815. Royal 8vo. half calf. *Scarce*. $6.00

120 — Do half morocco, new. $7.50

Raoul Renault, Box 142, Quebec.

121 **Bouthillier-Chavigny** (le comte). Justice aux Canadiens-Français ! *Montréal*, 1890. In-8. $0.30

122 **Braun** (R. P.) Une fleur du Carmel. *Québec*, 1881. In-8, 565 p. $0.75

123 — Une fleur du Carmel. *Montréal*, 1875. In-8, grav. $2.50

Première édition.

124 **Bréart.** Documents relatifs à la marine Normande et à ses ornements aux XVIe et XVIIe siècles, pour le Canada, les Antilles, le Brésil et les Indes. *Rouen*, 1889. In-8, exp. sur papier de Hollande (C). $5.00

125 **Brissot** (Warville). Nouveau voyage dans les Etats-Unis d'Amérique fait en 1788. *Paris*, 1791. 3 vol. in-8, veau (C). $3.00

Very curious details on American manners.

126 **Bruchési** (Mgr). Conférences sur la charité. *Québec*, 1882. In-12. $0.50

127 **Brunet** (L.-O.). La famille et ses traditions. *Montréal*, 1881. Fort vol. in-12. $1.00

128 **Buies** (A.). L'Outaouais supérieur. *Québec*, 1889. In-12, carte et grav. $0.35

129 — Le Saguenay et le Lac Saint-Jean. *Québec*, 1880. In-8, toile, ill. $1.50

130 — Le même, édition de 1896. Nomb. gravures. $1.25

131 — Chroniques, voyages, etc. *Québec*, 1885. 2 vol. in-12. $1.50

132 — Au portique des Laurentides. In-12. $0.25

133 — Récits de voyages sur les grands lacs. In-12. $0.75

134 — La Vallée de la Matapedia. *Québec*, 1895. In-8, ill. $0.25

135 — Récits de Voyages. *Québec*, 1890. In-12. $0.35

136 — Petites Chroniques. *Québec*, 1878. In-12. $0.25

137 **Cabot** (The) Calendar of Canadian History, 1497-1897. Fully ill. and nicely gotten up. (B.) $0.50

138 **Caird** (James). Prairie Farming in America. *N. Y.*, 1859. 12mo. $0.50

139 **Calnek** (W. A.). History of the County of Annapolis. Including old Port Royal and Acadia. With biographical and genealogical sketches. Completed and edited by juge Savary. *Toronto*, 1897. 4to. cl. portraits and ill. (B). $3.50

140 **Campbell.** Aventures de Donald Campbell aux Indes, et anecdotes piquantes sur son guide Hassan Arras. *Paris, an* VII. 2 vol en un, veau. $1.50

141 **Campe.** Découverte de l'Amérique. *Paris*, 1817. 3 vol. in-12, veau, nomb. grav. sur acier. $3.00

142 — (J.-H.). Histoire de la découverte et de la conquête de l'Amérique. *Paris*, 1845. $2.00

The best French Edition. 120 wood engravings, half morocco, gilt edges, in perfect order.

143 **Canada Directory for 1851-52,** by Robert S. W. Mackay. *Montreal*, 1851. Large 8vo. full calf. $2.50

First directory embracing all Canada.

144 **Canada.** Grandes lignes de l'histoire du Canada. *Montréal*, s. d. In-12, toile, ill. $0.30

145 — LE CANADA et l'Exposition universelle de 1855. *Toronto*, 1856. In-8, 476 p., grav. et carte. $1.50

Compilé par J.-C. Taché.

146 **Canadian Incunabula.** Ready Reckoner for the Use of Merchants and measurer of timber. *Quebec, Neilson,* 1816. 16 mo., boards. $1.00

147 **Carli** (Cte J..R.). Lettres Américaines dans lesquelles on examine l'origine. état, arts, mœurs et usages des anciens habitants de l'Amérique. *Boston et Paris,* 1788. 2 vol. in-8, carte (C). $5.00

Curious work, being the following of the Memoirs of Ulloa. Important for American History.

148 **Carlier** (Auguste). De l'esclavage dans ses rapports avec l'Union Américaine. *Paris,* 1862. In-8. $1.00

149 **Carrier** (L.-N.). Les événements de 1837–38. *Québec,* 1877. In-12. $0.75

150 **Cartier.** Discovrs du voyage fait en (1534) par le capitaine Iacqves Cartier aux Terres neufves de Canadas..., publié par H. Michelant.—Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada. *Paris,* 1865. In-8, papier vergé, 2 cartes en fac-similé (C). $5.00

Facsimilar reprint of the Rouen edition of 1598. Scarce.

151 — BREF récit et succincte narration de la navigation faite en 1535 et 1536 par le capitaine Jacques Cartier aux iles du Canada, Hochelaga, Saguenay, avec introduction par M. d'Avezac. *Paris, Tross,* 1863. In-8, br. (C). $4.00

Facsimilar reprint of the original edition of 1545. Ribbed paper.

152 — PREMIER voyage de Jacques Cartier au Canada. *Lévis,* 1890. In-16. $0.50

153 — RELATION originale du voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534. Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada. *Documents* inédits sur le Canada, par Ramée, etc. *Paris,* 1867. In-8, portrait et gravure (C). $5.00

Original relation of Cartier's voyage with several notes, etc. Very important.

154 — DISCOURS de Sir George-Etienne Cartier, baronnet, avec notices de Joseph Tassé. *Montréal,* 1893. Gr. in-8, portrait, toile (V.) $3.00

155 **Cassegrain** (Arthur). La Grande-Tronciade, poème badin. *Québec,* 1866. In-16, *rare.* $1.00

156 **Casgrain** (l'abbé). Opuscules. *Québec,* 1876. In-16, toile. $0.50

157 — ŒUVRES COMPLÈTES. *Québec,* 1873. In-8, toile. $1.25

158 — do. *Montréal,* 1884–1890. 4 vol. gr. in-8. $6.00

159 — UN PÈLERINAGE au pays d'Evangeline. *Québec,* 1888. Gr. in-8, toile. $2.00

160 — GUERRE DU CANADA. 1756–1760. Montcalm et Levis. *Québec,* 1891. 2 vol. gr. in-8. $4.00

Out-of-print.

161 — UNE EXCURSION à l'ile aux Coudres. Cart. $0.40

162 — LES MIETTES. Distractions poétiques. *Québec,* 1869. In-8. $1.00

Tiré à 50 exemplaires.

163 — (P.-B.). LETELLIER DE SAINT-JUST et son temps. *Montréal,* 1885. Gr. in-8, portrait. $1.50

164 — Le même, demi-rel. chagrin, neuf. $2.00

165 **Cauchon** (Joseph). The union of the Provinces of British North America. Translated by Macaulay. *Quebec,* 1865. In-8, rare. $1.50

166 — NOTIONS élémentaires de physique. *Québec,* 1841. In-8, planches. *Rare.* $0.75

167 — L'UNION des provinces de l'Amérique Britannique du Nord. *Québec,* 1865. In-8. $1.00

168 **Cazes** (Paul de). Notes sur le Canada. *Québec*, 1878. In-12, édition limitée. $1.00

169 — do *Québec*, 1880. $1.00

170 **Champlain.** Voyages du Sieur de Champlain, ou Journal ès découvertes de la Nouvelle-France, *Paris*, 1830. 2 vol. in-8, veau. (C). $7.00

Rare, tirée à 250 exemplaires seulement.

171 — (Samuel de). Ses œuvres, publiées sous le patronage de l'Université-Laval, par l'abbé Laverdière. *Québec*, 1870. 6 vol. in-4, nombreuses cartes, gravures et dessins. $20.00

172 — do, relié en 4 vol. demi-chagrin. Rel. fraîche. $25.00

173 — SAMUEL DE CHAMPLAIN, sa vie et ses voyages, par N.-E. Dionne. *Québec*, 1891. In-8, portrait. $1.50

Vol. I, the only one published, 3 more to come.

174 **Chandonnet** (l'abbé). Observations au sujet de la dernière loi concernant l'instruction publique. *Montréal*, 1877. In-8, veau. $0.60

175 **Chapais** (J.-C.). Guide du sylviculteur canadien. *Montréal*, 1883. In-8, 123 gravures. $0.30

176 **Chapleau** (l'hon. J.-A.). Sa biographie et ses principaux discours. *Montréal*, 1886. In-8, portrait. $3.00

177 **Chapman** (W.). Les Québecquoises. *Québec*, 1876. In-8. $0.50

178 — LES FEUILLES D'ERABLE. *Montréal*, 1890. In-12, papier de luxe. $0.60

179 LES FEUILLES D'ERABLE. *Montréal*, 1860. In-12. $1.25

180 **Charlevoix.** Histoire et description générale de la Nouvelle. France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique Septentrionale. *Paris*, 1744. 6 vol. in-12, veau $15.00-

Very scarce. Numerous maps and plates.

181 — HISTOIRE du Paraguay. *Paris*, 1756. 3 vol. in-4. Veau (C). $12.00

Rare. Maps, plans and plates.

182 — HISTORY of Paraguay, translated from Charlevoix. *London*, 1779. 2 vol. 8vo, full calf. $6.00

183 **Chauveau** (P.-J.-O.). Charles Guérin, roman de mœurs canadiennes. *Montréal*, 1852. In-8. $6.00

Très rare.

184 — L'INSTRUCTION publique au Canada. Précis historique et statistique. *Québec*, 1876. In-8. $1.00

185 — F.-X. GARNEAU, sa vie et ses œuvres. *Montréal*, 1883. In-8. $1.00

186 **Chevalier** (Michel). Lettres sur l'Amérique du Nord. *Paris*, 1836. 2 vol. in-8. $2.00

Relates to U. S.

187 **Chouinard** (H.-J.-J.-B.). Fête nationale des Canadiens-Français, célébrée à Québec en 1880. *Québec*, 1881. Fort vol. in-8, 650 p. $1.00

188 **Cimon** (l'abbé Henri). Impressions de voyage. 1ère partie : De Québec à Rome. *Québec*, 1895. In-16. $0.25

189 **Clapin** (Sylva). Dictionnaire Canadien-Français. *Montréal*, s. d. In-8, demi-rel. chag. neuf. $3.00

190 **Clement** (W. H. P.). The History of the Dominion of Canada. 12mo. maps, portraits and ill. (B) $0.50

191 **Coffin** (N. W.). America, an ode. *Boston*, 1863. 12mo. $0.75

192 — (W.-F.). 1812; the War and its Moral. A Canadian chronicle. *Montreal*, 1864. 8vo., cl. $5.00

Very rare.

193 **Colorado.**—FOSSETT (Frank). Colorado: Historical, descriptive and statistical. *Denver*, 1876. 8vo. cl. ill. $1.50

194 **Colonial** (The) **Question.** Being essays on Imperial Federalism, by the author of " Ginx's Baby ". *Montreal*, 1871. 12mo. half calf. *Scarce.* $0.75

195 **Compendiums** of General History, the History of Canada and other British North American Provinces, by B. C. S. *Quebec*, 1875. 8vo. cl. $1.00

196 **Conan** (Laure). Angeline de Montbrun. *Québec*, 1884. In-12. $0.50

197 — A L'ŒUVRE et à l'épreuve. *Québec.* In-12. $0.50

198 **Condamine** (de la). Bekort Vertaal van een Reyze gedaan ui't beimelaud gedeelte van Zuyd America. *Armsterdam*, 1746. 8vo. hf. mor. $1.75

199 **Confederation.** Debates on. *Quebec*, 1865. Tall 8vo. cl. 1032 p. $4.00

200 **Congrès International** des Américanistes. *Nancy*, 1875. 2 vols. in-8. $5.00

201 **Conseiller du Peuple,** ou réflexions adressées aux Canadiens-Français. *Montréal*, 1871. In-12. $0.50

Première édition.

202 **Corbett** (William). History of the Protestant Reformation. *N. Y.*, (1824). 2 vol. in one. Sheep. $1.00

203 — A GRAMMAR of the English language in a series of letters. *New York*, 1818. 12mo. $0.50

204 **Crémazie** (Octave). Œuvres complètes de Oct. Crémazie. *Montréal*, 1882. Gr. in-8. $5.00

Edition de luxe, only 100 copies issued.

205 — Le même, édition populaire. $1.50

206 **CURIOUS.** Discours de ce qu'a fait en France le Héraut d'Angleterre et de la réponse qui lui a été faite le 7 juin 1557. *Reims*, 1841. In-16, rel. $2.00

Réimpression annotée d'une brochure publiée en 1557, par M. Bacquenois, premier imprimeur de Reims. Tirée à 75 exemplaires, No 13.

207 — THE POEMS OF A BRITISH SAILOR, by John Mitford. *London*, 1818. (XV-127 p.).—Trifes, in verse and prose, by E. H. Rose. *Plymouth-Dock*, 1811. (X-112 p.). — THE SON OF COMMERCE, an original poem, in thirty-four cantos, written by a sailor. To which is added his grand ode on the Death and Funeral of the late Lord Nelson. *London*, 1806. (160 p.) 3 vol. in one, 12mo. half calf. $15.00

Very scarce. This volume contains two manuscript notes, one on John Mitford, the other on Rose; it also contains Rose's autograph.

208 **Currie** (Margaret Gill). John Saint John and Anna Grey. A Romance of Old New Brunswick, told in verse. 1896. 12mo. cl. (B).

209 **Daoust** (Chs.-R.). Cent vingt jours de service actif. Campagne du Nord-Ouest en 1885. *Montréal*, 1886. In-8, ill. (V.) $1.00

210 **Darveau** (L.-M.). Nos hommes de lettres. *Montréal*, 1873. 8vo. $1.50

Canadian men of letters.

211 **D'Avesac.** Relation authentique du voyage du Capitaine de Gonneville, avec notes. *Paris*, 1869, In-8. $0.75

212 **David** (L.-O.). Biographies et portraits. *Montréal*, 1876. In-8, 20 portraits, toile. $1.50

213 — LES PATRIOTES DE 1837-38. *Montréal*, 1884. In-8. $1.00

214 **David Têtu** et les Raiders de Saint-Alban, rel. $0.50

215 **Deloyant** (L). Notice sur Samuel de Champlain, né à Brouage, 1567, mort à Québec le 25 décembre 1635. *Niort*, 1867. In-8, 28 p. (C). $1.00

Privately Printed.

216 **Demers** (l'abbé Benj.). Notes sur la paroisse de St.-François de la Beauce. *Québec*, 1891. In-12. $0.50

217 — (le grand vicaire Jérôme). Institutiones philosophicæ, ad usum studiosæ juventis. *Québec*, 1835. In-8, *très rare*. $3.00

218 **Deneault** (A). Lueurs d'Aurore. Ebauches de poésies. *Montréal*, s. d. In-12, portrait. $0 50

219 **Dictionnaire** de 30,000 mots internationaux, par C.-L.-A. Letellier. *Paris*, 1886. In-4. $1.50

220 **Dick** (Eug.). L'enfant mystérieux. $0.50

221 **Dionne** (N.-E.). Samuel de Champlain. Histoire de sa vie et de ses voyages. *Québec*, 1891. In-8, portrait et autographe. $1.50

Vol. I, 3 more to come.

222 — ETATS-UNIS, Manitoba et Nord-Ouest. *Québec*, 1882. In-16. $0.35

223 — HISTOIRE de l'église de Notre-Dame des Victoires. *Québec*, 1888. In-16. $0.35

224 — ETUDES HISTORIQUES. Le tombeau de Champlain. *Québec*, 1880. In-12. $0.75

Epuisé. Ouvrage couronné.

225 — FETE NATIONALE des Canadiens-Français à Windsor, en 1883. In-16. $0.25

226 — LE SÉMINAIRE de Notre-Dame-des-Anges. *Montréal*, 1890. In 8. $0.75

Tiré à petit nombre.

227 — Mgr de FORBIN-JANSON. Sa vie, son œuvre en Canada. *Québec*, 1895. In-16, portrait. $0.50

228 — HENNEPIN, ses voyages et ses œuvres. *Québec*, 1897. In-4. $1.00

Only 150 numbered copies printed.

229 **Dixon** (W.-H.). New America. *London*, 1867. 2 vol. royal. 8vo. cl. ill. $6.00

230 **Doherty** (Rev. P. J.). His principal English writings. *Quebec*, 1873. 12mo portrait. $1.00

231 **Domenech** (l'abbé). Voyage pittoresque dans les grands déserts du Nouveau-Monde : Etats-Unis, Nouveau-Mexique, Louisiane. etc. *Paris*, 1862. Gr. in-8, veau. (C). $4.50

Very interesting. 610 p., 40 colored plates.

232 **Drapeau** (Stanislas). Etudes sur les développements de la colotion du Bas-Canada de 1851 à 1861, etc. *Québec*, 1863. In-8, rel. $1.50

233 **Drummond** (Lewis Thomas). De l'abolition du Régime féodal en Canada, etc. *Québec*, s. d. $1.50

234 **Ducharme** (C.-M.). Ris et croquis. $0.50

235 **Dugast** (l'abbé G.). La première Canadienne du Nord-Ouest. *Montréal*, 1883. In-12, toile. $0.25

236 — LEGENDES du Nord-Ouest. *Montréal*, 1833. In-12, toile. $0.25

237 — UN VOYAGEUR des pays d'en haut. *Montréal*, 1890. In-8. $0.50

238 **Dumont D'Arville.** Voyage pittoresque autour du monde. Vol. II. *Paris*, 1842. In-4, nomb. portraits, cartes et grav., demi-rel. veau. $2.00

239 **Dunn** (Oscar). Lecture pour tous. *Québec*, 1877. In 16, toile $0.25

240 — DIX ANS de journalisme, *Montréal*, 1876. In-8. $0.50

241 **Dussieux** (L.). Le Canada sous la domination française. $0.75

242 **Education.** Journal d'Education. *Québec*, 1881. In-4. $0.75

The only year published.

243 — MEILLEUR (J.-B.). Mémorial de l'éducation du Bas-Canada. *Montréal*, 1860. In-12. $0.75

244 — REPORT of Commissionner of Education, for 1891–92. *Washington*, 1894. 2 vol. 8vo. cl., ill. $2.00

245 — do for 1892–93. 2 vol. $2.00

246 — do for 1893–94. 2 vol. $2.00

247 — do for 1894–95. 2 vol. $2.00

248 **Eighty Years** Progress of North British America, showing the wonderful development of its natural resources, by the unbounded energy and enterprise of its inhabitants, by H. Y. Hind, T. C. Keefer, J. G. Hodgins, Charles Robb, M. H. Perley, Rev. W. Murray. *Toronto*, 1863. 8vo. full morocco, 34 steel plates. $6.00

The most complete compendium ever published concerning Canada.

249 **Ellis** (Henry). Voyage de la Baie d'Hudson fait en 1746 et 1747. *Paris*, 1769. 2 vol. in-18, veau, cartes et gravures. $5.00

250 — (Mrs.). THE WIVES OF ENGLAND. *N. Y.*, 1843. 8vo. boards. $0.50

251 **Encyclopædia Americana**, edited by Francis Lieber. *Philadelphia*, 1856. 14 vol. 8vo. full sheep. One volume broken $7.00

252 **Evanturel** (Eudore). Premières poésies. *Québec*, 1878. In-16, toile. $0 25

253 **Faillon** (l'abbé). Histoire de la colonie Française en Canada. *Villemarie*, 1865. 3 vol. in-4. $15.00

Very rare.

254 — VIE DE MME D'YOUVILLE, fondatrice des Sœurs de la Charité de Montréal. *Villemarie*, 1852. In-8. $1.50

255 **Faribault** (G.-B.). Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique, et en particulier sur celle du Canada, de la Louisiane, de l'Acadie, etc. *Québec*, 1837. In-8, relié. $8.00

Very rare. First bibliographical work published in Canada.

256 **FAUCHER DE SAINT-MAURICE.** A la brunante. Contes et récits. *Montréal*, 1872. In-12, chagrin. $2.00

257 — DE QUÉBEC A MEXICO. Souvenirs de voyage, de garnison, de Combat et de Bivouac. *Montréal*, 1874. 2 vol. in-12, chagrin. $4.00

258 — CHOSES ET AUTRES. Conférences, études, fragments. *Montréal*, 1874. In-72, chagrin. $2.00

Ces quatre volumes sont reliés uniformément en chagrin vert, reliure neuve. Les 4 vol. ensemble, $7.00.

259 — A LA VEILLÉE. Contes et récits. *Montréal*, s. d. In-12. $0.50

260 — DE TRIBORD A BABORD. Trois croisières dans le golfe Saint-Laurent. *Montréal*, 1877. In-12, 458 p., chagrin. $2.00

261 — RELATION de ce qui s'est passé lors des fouilles faites par ordre du gouvernement dans une partie des fondations du Collège des Jésuites, etc. *Québec*, 1878. In-4, plan et portrait. $2.00

Edition à grandes marges. Tirage limité.

262 — PROMENADES dans le golfe Saint-Laurent. Les Iles. *Québec*, 1880. In-12. $1.50

263 — PROMENADES dans le golfe Saint-Laurent. La Gaspésie. *Québec*, 1880. $1.50

264 — LA PROVINCE DE QUÉBEC et le Canada au troisième congrès international de Géographie à Venise, 1881. *Lévis*, 1882. In-4. $1.50

Tiré à 250 exemplaires.

265 — EN ROUTE. Sept jours dans les Provinces Maritimes. *Québec*, 1888. In-12, toile. $0.75

266 — JOIES ET TRISTESSES de la mer. *Montréal*, 1888. In-8. $1.25

267 — LE CANADA et les Canadiens-Français pendant la guerre franco-prussienne. In-8. $0.50

268 — LOIN DU PAYS. Souvenirs d'Europe, d'Afrique et d'Amérique. *Québec*, 1888. 2 vol. in-8. $2.50

269 — NOTES POUR servir à l'histoire de Maximilien, etc. *Québec*, 1889. In-8, portait. $1.00

270 — LA QUESTION DU JOUR. Resterons-nous Français. *Québec*, 1890. In-8. $0.50

271 — NOTES sur la formation du Franco-Normand et de l'Anglo-Saxon. *Montréal*, 1892. In-12. $0.50

272 — NOTES pour servir à l'histoire du général Richard Montgomery. *Montréal*, 1893. In-12, portrait. $0.75

273 — NOTES pour servir à l'histoire des officiers de la marine et de l'armée française qui ont fait la guerre de l'Indépendance Américaine. *Québec*, 1896. In-8. $1.00

274 **Ferland** (Albert). Mélodies poétiques. *Montréal*, 1893. In-12, portrait. $0.35

275 — BIOGRAPHICAL notice of Joseph Octave Plessis, bishop of Quebec. Translated by T. B. French. *Quebec*. 8vo., photograph. $1.00

276 — (l'abbé). COURS D'HISTOIRE DU CANADA. *Québec*, 1861-1867. 2 vol. gr. in-8, demi rel. chag. très fraîche. $6.00

First edition. Rare.

277 — Le même. Deuxième édition, toile. $3.00

278 — LA GASPÉSIE. *Québec*, 1877. In-12, toile. $0.50

279 **Foyer** (Le) **Canadien.** Recueil littéraire et historique. *Québec*, 1863-66. 4 vol. in.8. $24.00

Complete. One of the most interesting periodicals. Contains historical information unobtainable elsewhere. Principal contributors: the abbés Trudelle, Ferland, Casgrain; MM. Hubert LaRue, Gérin-Lajoie, De Gaspé, and others. *Scarce*

280 **Franklin** (J.). Journey to the shores of the Polar Sea in 1819-20-21-22. *London*, 1829. 4 vol. 16mo., calf, 24 plates. $4.00

281 **Fréchette** (Louis). Les fleures boréales. Ouvrage couronnée. $1.00

282 **Gabriel** (l'abbé). Le maréchal de camp Desandrouin, 1729-1792: Guerre du Canada 1756-1760.—Guerre de l'Indépendance américaine, 1780-1782. *Verdun*, 1887. In-8. (C). $2.50

Contains unpublished memoirs on the War of Independance.

283 **Gagnon** (A.). Etudes archéologiques et variétés. *Lévis*, 1894. In-12. $0.50

284 — (Ernest). CHANSONS POPULAIRES du Canada; 1 vol. in-8, avec musique. $1.00

285 — do relié. $1.50

286 — LE FORT ET LE CHATEAU SAINT-LOUIS. *Québec*, 1895. In-12, ill. $1.00

287 — CANTIQUES POPULAIRES du Canada harmonisés. In-4, avec musique. $1.00

288 **Garneau** (F.-X.). Histoire du Canada. *Montréal*, 1882. 4 vol. in-8, portrait. $6.00

Fourth edition. The best and most complete; biographical sketch by Chauveau.

289 **Gatien** (l'abbé F.-X.). Histoire de la paroisse du Cap-Santé. *Québec*, 1884. In-16, 376 pages. $0.50

190 **Gauvreau**. L'Isle-Verte. *Lévis*, 1889. In-16. $0.50

291 — Trois-Pistoles. *Lévis*, 1890. In-12. $0.75

292 **Geographical Society of Quebec.** Session of 1886-87-88-89. *Quebec*. 1889. Royal 8vo. $2.50

293 **Genealogy.** GILL (Charles). Notes historiques sur la famille Gill. *Montréal*, 1887. In-16. $1.00

294 **Tanguay** (l'abbé C.). Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours. *Montréal*, 1871-1890. 7 forts vol. in-8, toile. $20.00

Published at $31.50.

295 **Globensky** (C.-A.-M.). La Rébellion de 1837 à Saint-Eustache. *Québec*, 1883. In-8, portraits. $1.25

296 **Goodrich** (S. Q.). A Pictorical History of America. *Hartford*, 1852. Tall 8vo. numerous eng., full calf. $3.50

297 **Griffen** (Henry C.). Clay Glazes and Enamels, with a supplement on crazing, its cause and prevention. *Indianapolis*, Ind., 1896. Sq. 8vo. full morocco. $2.00

Published at $5.00.

298 **Guillaume** (l'abbé G.). Le protestantisme jugé et condamné par les protestants. *Montréal*, 1870. In-12, carré, 485 pages. $1.25

299 **Haliburton.** The Bubbles of Canada. *Philadelphia*, 1839. 8vo. cl. *First American edition.* $2.00

300 — THE BUBBLES OF CANADA. *London*, 1839. 8vo. boards. $2.50

First edition.

301 — AN HISTORICAL and Statistical account of Nova Scotia. *Halifax*, 1829. 2 vol. 8vo., bds., maps. $12.00

A perfect copy. Very scarce.

302 **Hall** (Basil). Fragments of voyages and travels. *Edinburg*, 1831. 3 vol. 16mo. cl. $2.25

303 — (Francis). TRAVELS IN CANADA and United States in 1816 and 1817. *Boston*, 1818. 8vo. boards. $2.50

304 **Hart** (Gerald E.). The Fall of New France, 1755-1760. *Montreal*, 1888. 8vo. ill. *scarce.* $4.00

305 **Head** (Sir Francis B.). The Emigrant. *N. Y.*, 1847. 12mo. $1.25

306 **Heriot** (Georges). Travels through the Canadas, containing a description of the picturesque scenery on some rivers and lakes, etc. *London*, 1807. 4to, bound. Map missing. $8.00

Very scarce. Catalogued at $15 00 and $18.00.

307 **Hind** (H. Y.). Essay on the insects and diseases injurious to the wheat crops. *Toronto*, 1857. 8vo. cl., engravings. $1.00

308 — REPORT of the Assiniboine and Saskatchewan exploring expedition, etc. *Toronto*, 1859. Large 4to, cl., colored maps, plans, plates and numerous engravings. $5.00

Very scarce and important.

309 **Historical Documents.** Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France. *Québec*, 1884. 4 vol. 4to half extra red morocco, new. $22.00

These documents are very important for the history of New France and New England. They have been copied in the archives of the State of Massachusetts.

310 — do paper. $16.00

311 — Documents historiques, correspondance échangée entre les autorités françaises et les gouverneurs et intendants. *Québec*, 1893. In 4. $2.50

312 **HISTORICAL PAMPHLETS.** BUDDEN. Newfoundland. 8vo. $0 50

313 — CANADA (LE): Courte esquisse de sa position géographique, etc., 8vo. $0 50

314 — CHAPAIS. Les Congrégations enseignantes et le brevet de capacité. 8vo. $0 25

315 — CHAPMAN. Mines d'or de la Beauce, 12mo. $0 25

316 — CHEMIN DE FER de Maskinongé et Nipissing. 8vo. $0 25

317 — COLUMBUS. Les fêtes Colombiennes à Québec, 1892. 8vo. $0 50

318 — DAVIDSON. The Growth of the French Canadian Race in America. 8vo. $0.25

319 — DOCUMENTS sur l'érection canonique de l'Université Laval. Folio. $0.75

320 — EARLY SETTLERS of Bowmanville, Darlington, Clarke, etc. 8vo. $0.35

321 — GRAVIER (Gabriel). Notice sur Jean Vauquelain, d'après Faucher de Saint-Maurice. *Rouen*, 1885. In-8. $1.00

Only a limited number issued.

322 — HUOT. Eloge funèbre du Rév. Z. Charest, curé de Saint-Roch de Québec. 12mo, por. $0.35

323 — LANGELIER. Le Nord. 8vo. $0.25

324 — BASSIN méridional de la Baie d'Hudson. 8vo. $0.25

325 — LeMOINE. Les rues de Québec. 8vo., *limited edition*. $0.75

326 — HISTOIRE des fortifications et des rues de Québec. 8vo., *limited edition*. $0.75

327 — LE CHATEAU-BIGOT. 12mo. $0.50

Only 50 copies printed. English version, same price.

328 — LORANGER. Lettres sur la constitution fédérale. 8vo. $0.50

329 — MERCIER. La Gaspésie. 8vo. $0 25

330 — MOLINARI. La France et le Canada français. 8vo. $0 50

331 — MONTPETIT. Colonie française de Metgermette. 8vo. $0 35

332 — MOORE. A tour through Canada in 1879. 8vo. $0 50

333 — PROVINCE (La) de Québec et l'émigration européenne. 8vo. map. $0 50

334 — ROSA. La Construction des navires à Québec et ses environs. Grèves et naufrages. 12mo. $0 50

335 — ROULEAU. Notice sur l'Ecole Normale Laval de Québec. 8vo. $0 25

336 — RUINES LIBÉRALES. Quelques pages de politique. $0.50

337 — SAUVALLE. Le Lauréat manqué. Critique. In-12. $0.25

338 — SHANTZ. Relation d'un voyage à Manitoba. 8vo. $0.25

339 **Historic Days of Canada.** A Calendar for 1898. Lithographed in gold and colors. 12 cards, in a box. (B) $0.75

340 **Hodgins** (J. G.). Legislation and history of separate schools in Upper Canada. *Toronto*, 1896. 12mo Paper, 1.00; cloth. (B) $1.25

341 **Hogan** (J.-S.). Le Canada. *Montréal*, 1855. In-8. $0.75

342 **Huard** l'abbé), Labrador et Anticosti, *Montréal*, 1897. gr. in-8 ill. $1.50

343 **Hudson Bay.** PROULX (l'abbé). A la Baie Hudson. *Montréal*, 1885. 4to, steel plates. $2.00

344 **Huston** (J.). Le répertoire national. *Montréal*, 1893. 4 forts vol. in-8. 50 portraits. $6.00

Publié à $10.00.

345 **Independence:** CHEVALIER (E.). Histoire de la Marine Française pendant la guerre de l'Indépendance Américaine. *Paris*, 1877. In-8. (C) $2.50

A very good work.

346 — CLAVIÈRE ET BRESSOT DE WARVILLE. De la France et des Etats-Unis, ou de l'Importance de la Révolution d'Amérique, etc. *Londres*, 1787. In-12. $5.00

Very scarce.

347 — HISTOIRE de l'administration de Lord North, (1770-1782), et de la guerre de l'Amérique Septentrionale. *Londres*. 1784. 3 vols. en un, in 8, veau (C). $5.00

Large map of U. S. Very important for the War of Independence. Scarce.

348 — VERREAU (l'abbé). Invasion du Canada (1775). Collection de mémoires recueillis et annotés. *Montréal*, 1873. 3 vols. in-8. $6.00

Very important for the history of the Independence. Scarce.

349 **Indiana.** MALLET (Edmond). Le Sieur de Vincennes, fondateur de l'Indiana. *Lévis*, 1897. In-8. $0.25

English version, same price.

350 **Indians.** BOSSU (Chevalier). Nouveaux voyages dans l'Amérique septentrionale. *Armsterdam*, 1777. In-8, veau (C). $4.00

Contains interesting notes on the Indians living in the Mississipi region.

351 — FERNAND-MICHEL. Dix-huit ans chez les Sauvages. Voyages et missions de Mgr H. Farrand, vicaire de Mackenzie. *Paris*, 1866. In-8. portrait (C.) $2.50

Contains interesting details on the Eskimo Indians of the Extreme North.

352 — LAURENT (Jos.). New familiar Abenakis and English dialogues, the first ever published on the grammatical plan. *Quebec*, 1884. In-12, cl. $2.00

None have been offered for sale.

353 — MACLEAN (John). Canadian Savage Folk. The native Tribes of Canada. *Toronto*. 8vo., ill. cl., 641 p. (B) $2.50

354 — MAURAULT (l'abbé). Histoire des Abénakis, depuis 1665 jusqu'à nos jours. *Sorel*, 1866. In-8. $3.00

355 — NEHIRO-IRINIUI, of Father LaBrosse. *Quebec*, 1767. 12mo. $50.00

The first book in Indian language printed in Canada. See Pilling's *Bib. of Algonquian languages*, p. 281, and Wright's *Early Prayer Books of America*, pp. 6 and 432.

356 — PERROT (Nicolas). Mémoire sur les mœurs, coutumes et religion des sauvages de l'Amérique septentrionale. *Paris*, 1864. In-4. (C). $5.00

Large paper, only a few copies in that state. Very important for the History of American and Canadian Indians.

357 — SENECA'S MORALS, by Robert L'Estrange. *Boston*, 1800. 8vo sheep. $5.00

358 **Irving** (Washington). Life and Voyages of Christopher Colombus. *London*, 1831. 12mo. cl. ill. $0.75

359 — VOYAGES AND DISCOVERIES of the Companions of Columbus. *London*, 1831. 12mo. cl. il. $0.75

360 **Jakeway** (Charles Edwin). The Lion and the Lillies. A Tale of the Conquest, 1896. 12mo: cl. (B). $1.00

361 **JESUITS ORIGINAL RELATIONS.** Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable aux missions des Pères de la Compagnie de Jésus en la Nouvelle-France, les années 1671 et 1672, par le R. P. Claude Dablon. *Paris, Sébastien-Mabré Cramoisy*, 1673. 12mo. calf. $50.00

In good sound order. Very rare.

362 **JESUITS RELATIONS.** Relations des Jésuites. *Québec*, 1858. 3 vols. ray. 8vo. $25.00

These three volumes are scarce, and contain a complete and careful reprint of all the Relations.

363 **Jesuits.** ROCHEMONTEIX (P.-C. de). Les jésuites et la Nouvelle-France au XVIIe siècle, d'après beaucoup de documents inédits. 3 forts vols. gr. in-8. $5.65

364 — LE JOURNAL DES JÉSUITES publié d'après le manuscrit original. *Québec*, 1871. In-4. $30.00

First rare edition. Only 63 copies of this édition have been saved from fire. One copy sold two years ago at $75.00 to the Hon. L. R. Masson. All of the 63 copies are water-stained.

365 — do Deuxième édition. *Montréal*, 1893. $5.00

366 **Josette.** Contes de Noël, introduction par Fréchette. *Montréal*, 1889. In-16, toile. $0.30

367 **Joubert** (Léo). Washington et la formation de la République des Etats-Unis d'Amérique (et ses campagnes au Canada). *Paris*, 1889. In-8, 40 gr. (C). $2.00

368 **Jugements et délibérations** du Conseil Souverain de la Nouvelle-France. *Québec*, 1885-91. 6 forts vol. in-4, autographs. $15.00

Each vol. has over 1000 p. Important for the early history of New France.

369 **King** (H. C.) Account of the visit of the Thirteenth Regiment to Montreal. *Boooklyn*, 1879. 8vo., ill. morocco. $2.50

370 **Kingsford** (William). The History of Canada. *Toronto*, 1887-1896. 9 vols. 8vo. cl. $27.00

371 **Kirby** (Wm.). Le chien d'or, traduction de LeMay. *Montréal*, 1884. 2 vols en un, veau. *Rare.* $2.00

372 **Klondike.** INGERSOLL (Ernest). Golden Alaska, Klondike District, Yukon Valley. *Chicago*, 1897. 12mo., ill. $0.25

373 **Klondyke Nuggets.** *Chicago*, n. d. 18mo. ill. $0.25

374 **Klondike.** RINFRET (Raoul). Le Yukon et son or. *Montréal*, 1898. In-8, cartonné. $0.15

375 — THE OFFICIAL guide to the Klondyke. In-8, ill. $0.50

376 **Lacasse** (R. P. Z.). Une cinquième mine. Autour du Drapeau. *Montréal*. s. d. In-12. $0.25

377 — LE PRETRE VENGÉ. *Montréal*, 1892. In-12. $0.25

378 — UNE MINE de pierres détachées, à l'usage des cultivateurs. *Québec*, 1881. In-16. $0.35

379 — UNE MINE produisant l'or et l'argent, etc. *Québec*, 1888. In-12. $0.35

380 **Lackland** (T.). Homespun; or, five or twenty years ago. *N. Y.*, 1867. 12mo. cl. $1.00

381 **Laflèche** (Mgr). Considérations sur les rapports de la société civile avec la religion et la famille. *Montréal*, 1866. In-12, cart. $1.50
Peu commun.

382 **Lahontan.** Vol. I. Nouveaux voyages de M. le Baron de Lahontan dans l'Amérique septentrionale. Vol. II. Mémoires de l'Amérique septentrionale ou la suite des voyages de M. le Baron de Lahontan. *A La Haye*, 1709. 2 vol. in-12, calf. Vol. III. Dialogues de Monsieur le Baron de Lahontan et d'un sauvage de l'Amérique. *A Amsterdam*, 1704. In-12, br. Ensemble, 3 vols. $10.00

Very scarce. Complete and very desirable copy, with all the maps, plans and curious plates. One of the most important books on American Indians. Vol. I and II, separately $6.00. Vol. III, separately. $5.00.

383 **Langevin** (l'abbé J.). Notes sur les archives de N.-D. de Beauport. *Québec*, 1860. 2 vols in-12. $2.00
Rare.

384 **Laperrière** (Aug.). Les Guêpes Canadiennes. *Ottawa*, 1881-1883. 2 vols. petit in-8, dem. rel. chag. $4.00
Rare.

385 **La Rochefoucauld-Liancourt.** Voyage dans les Etats-Unis d'Amérique fait en 1795, 1796 et 1797. *Paris, au VII.* 8 vols in-8, rel. (C). $10.00
Important and curious details.

386 **LaRue** (Hubert). Voyage sentimental sur la rue Saint-Jean. *Québec*, 1879. In-12. $0.50

387 **Laurier** (Sir W.). Biographie et discours. Fort vol. in-8. $3.00

388 **LeBer.** Vie de Mlle LeBer. *Villemarie*, 1860. In-8; pleine rel. veau, portraits, gravures et cartes. $3.00

389 **Lebrun** (Isidore). Tableau statistique et politique des Deux Canadas. *Paris*, 1833. In-8, veau, *rare.* $3.00

390 **LeMay** (Georges). Fantaisies littéraires. *Québec*, 1884. In-12. $0.25

391 — (P.). TOUKOUROU. In-12. $0.50

392 — L'AFFAIRE SOUGRAINE. In-12. $0.75

393 — (L.-P.). LE PÈLERIN de Sainte-Anne, nouvelle édition. $0.50

394 — DEUX POÈMES couronnés par l'Université Laval. *Québec*, 1870. In-8. $0.50

395 — LE PÈLERIN de Sainte-Anne. *Québec*, 1877. 2 vols. in-12. $2.00

396 — PICOUNOC LE MAUDIT. *Québec*, 1878. 2 vols. in-12. $2.00

397 — ROUGE ET BLEU. Comédies. *Québec*, 1891. In-12. $0.25

398 **LeMoine** (J.-M.). L'album du Touriste. *Québec*, 1872. In-8, demi-rel. $2.50

399 — ORNITHOLOGIE DU CANADA. *Québec*, 1860-61. 2 vols, p. in-8. $5.00
Very scarce.

400 — MAPLE LEAVES - a budget of legendary, historical and sporting intelligence. *Quebec*, 1863. 8vo., *scarce.* $4.00

401 — do *Quebec*, 1864. 8vo., *scarce.* $4.00

402 — do *Quebec*, 1865. 8vo., *scarce.* $4.00

403 — do *Quebec*, 1873. 8vo., *scarce.* $4.00

404 — do *Quebec*, 1889. 8vo. $3.00

405 — do *Quebec*, 1894. 8vo. $1.50

These are all different and contain considerable historical notes relating to Canada; Quebec and its old forts, building streets are the favorites of the author.

406 — MONOGRAPHIES ET ESQUISSES. *Québec*, 1885. In-8. $1.75

407 — LES PECHERIES DU CANADA. *Québec*, 1863. Sm. 8vo. cl. $4.00
Very scarce.

408 — LES HEBOINES de la Nouvelle-France. Traduit de l'anglais par Raoul Renault. *Lowell, Mass.*, 1888. 8vo. pór. $0.50

Privately printed.

409 **Leprohon** (Madame). Le manor de Villeraie. *Montréal*, 1884. In-12. $0.75

410 — ANTOINETTE DE MORECOUR. *Montréal*, 1881. In-12. $0.75

411 **Lorne** (Marquis of). Guido and Lito. *New York*, 1875. Sq. 8vo., cl. ill. $1.00

412 **Leroy** (Pierre). Lumen in cœlo. La clef du mystère. *Nantes* (Québec), 1865. In-16. $0.25

413 **LeSage.** Les Aventures de Monsieur Robert Chevalier dit de Beauchêne, capitaine de flibustiers dans la Nouvelle-France. *Paris.* 1732. 2 vols. in-16, pl. rel. veau. $12.00

Very scarce. A splendid copy of this curious book of the author of Gil Blas.

414 **Lévis.** Collection des manuscrits du Maréchal de Lévis. *Québec* et *Montréal*, 1889–95. 12 vols in-4. $25.00

This collection is very important for the history of the war of 1760, and contains the following documents: Journal du chevalier de Lévis (1756-1760).—Lettres du chevalier de Lévis (1756-1760).—Lettres de Versailles au baron Dieskau, à Montcalm et à Lévis.—Lettres et pièces militaires (1756-1760).—Lettres de Bourlamarque à Lévis.—Lettres de Montcalm à Lévis.—Journal de Montcalm (1756-1759).—Lettres de Vaudreuil à Lévis.—Lettres de Bigot à Lévis.— Lettres de divers particuliers à Lévis.—Relations et journaux de différentes expéditions (1755-1760).—Table analytique de la collection.

On fine papers, well printed, and large margins.

415 **Lillie** (A.). Canada: physical, economic and social. *Toronto*, 1855. 8vo., 2 maps. $1.50

416 **Littérature** (La) CANADIENNE de 1850 à 1860. *Québec*, 1864. 2 vols. in-8. $3.00

Important for the study of French Canadian literature. Published as a premium to "le Foyer Canadien".

417 **Lizars** (R. and K. M.) Humours of 37. Grave, gay and Brun. Rebellion times in the Canadas. *Toronto*, 1897. 12mo. cl. map.(B). $1.25

418 — IN THE DAYS of the Canada Company. *Toronto*, 8vo, fully ill. (B). $2.00

419 **Louisiana.** BARBÉ-MARBOIS. Histoire de la Louisiane et de la cession de cette colonie par la France aux Etats-Unis. *Paris*, 1829. In-8 (C). $2.50

Contains a fine colored map.

420 **Lusignan** (A.). Fautes à corriger. Une chaque jour. *Québec*, 1890. In-12. $0.40

421 **MacBeth** (Rev. R. G.). The Selkirk Settlers in Real Life, 1897. (B). $0.75

422 **MacGregor** (John). British America. London, 1832. 2 vols. 8vo, hf. calf, maps and ill. $4.00

423 **MacKenzie** (Alex.). Voyages from Montreal, on the river St. Lawrence, through the continent of North America to the frozen and Pacific Oceans, 1789 and 1793. *New York*, 1802. 8vo, calf, large map (C). $5.00

First America edition, scarce.

424 **Mactaggart** (John). Three years in Canada in 1826-7-8. *London*, 1829. 2 vols. in one, half calf, marble edges, map, nice copy. $4.00

425 **Manuscrit complet** des Portraits et Pastels de Jean Piquefort (M. le juge Routhier) avec lettre d'envoi au rédacteur du *Courrier du Canada* signée de son nom. $10.00

426 **MANUSCRIT.** Caïer d'Arithméque fait par le Sr. Joseph Réaud, à Mailhau, 1755. $8.00

A fine small folio manuscript, 178 p., containing several pen drawings. It is one of the best specimens of writing of last century. It is in a perfect state of conservation.

427 **MAPS.** A plan of the Town and Fortifications of Montreal or Ville Marie in Canada. Engr., 15 x 8¾. $3.00

428 — Amérique du Nord. Engr. by Dufour, 38 x 29. $2.50

A very fine map, in colors, mounted and folded, in a box.

429 — Carte encyprotype de l'Amérique Septentrionale. Engr., 48 x 44, 1818. $5.00

Mounted and folded, enclosed in box.

430 — A new and Correct Map of Canada. Engr. by Bennett, 10½ x 8½ $1.50

431 — Amérique septentrionale. Engr. by Thierry, 15½ x 12. $0.50

432 — Amérique Russe, Nouvelle Bretagne et Canada. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.50

433 — Carte des Etats-Unis du Mexique. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.50

434 — Amérique Méridionale. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.25

435 — Carte de la Colombie et des Guyanes. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.25

436 — Pérou et Bolivia. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.25

437 — Carte de Brésil. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.25

438 — Carte des Antilles, du golfe du Mexique et du Guatemala. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $0.50

439 — Carte des Etats-Unis d'Amérique. Engr. by Thierry. 15½ x 12. $1.00

440 — Cartes Particulières des Isles Françoises en Amériques. Engr. by d'Houdan. 1791. 17 x 9. $1.00

441 — Partie du Planisphère terrestre comprenant toutes les Isles et Colonies Française. Engr. by d'Houdan. 1791. 19½ x 9. $0.75

442 — South America drawn from the best maps, by T. Jeffreys. 12 x 10½. $2.00

443 — A new and accurate map of the seat of the late War in the West Indies with a plan of the City and Harbour of Havannah. 1763. 10½ x 8. $0.50

444 — A new and accurate Map of the Island of Martinico. 1763. 10½ x 8. $0.50

445 — A new and accurate Chart of the seat of the late War. 1763. 10½ x 8. $0.50

446 — A new and accurate Map of the seat of the late War on the Coast of Choromandel. 1763. 10½ x 8. $0.50

447 — A new and accurate Map of the Island of Minorca. 1763. 10½ x 8. $0.75

448 — Canada ou Nouvelle-France. Chez Pierre Vander Aa. 19 x 10. $0.75

449 — La Floride. Chez Pierre Vander Aa. 19 x 10. $0.75

450 — L'Amérique Mérédionale. Chez Pierre Vander Aa. 19 x 10. $0.50

451 — Plan de la Baye et de la Ville de Rio-de-Janeiro, 1711. 14 x 11. $0.50

452 — Partie occidentale du Canada. Engr. by Bonne. 19½ x 10½. $1.00

453 — Nord de l'Amérique Septentrionale. Engr. by Bonne. 19½ x 10½. $1.00

454 — Carte de Louisiane et de la Floride. Engr. by Bonne. 19½ x 10½. $0.75

455 — Cartes des Isles Antilles du Vent et Sous le Vent. Engr. by Bonne. 19½ x 10½. $0.50

456 — Amérique Méridionale. Engr. by Bonne. 19½ x 10½. $0.50

457 — Carte de l'Isle St. Domingue. Engr. by Bonne. 19½ x 10½. $0.50

458 **Marchand** (F.-G.). Les faux brillants. Comédie en 5 actes. *Montréal*, 1885. Gr. in-8, tiré à petit nombre. $0.50

459 **MARGRY** (P.). Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'Outre-Mer. Découvertes et Etablissements des Français dans l'Ouest et dans le Sud de l'Amérique Septentrionale. *Paris*, 1879-88. 6 forts vols. in-8, cartes, portraits, etc. (C) $30.00

Vol. I. Voyages de Français sur les grands lacs et découverte de l'Ohio et du Mississipi.—*Vol. II.* Lettres de LaSalle.—*Vol. III.* Recherches des bouches du Mississipi.—*Vol. IV.* Découverte par mer des bouches du Mississipi.—*Vol. V.* Première formation d'une chaîne de postes entre le fleuve St-Laurent et le golfe du Mexique.—*Vol. VI.* Exploration des affluents du Mississipi. *Out-of-print.*

460 — RELATIONS et mémoires inédits pour servir à l'histoire de la France dans les pays d'Outre-mer. *Paris*, 1867. In-8. (C) $4.00

Mémoire de Henri de Tonti sur la découverte du Mississipi.—Mémoire de Bongainville sur la Nouvelle-France.—Mémoires de F. Robert, Mahé de la Bourdonnais, etc. *Out-of-print.*

461 **MARMETTE** (Joseph). Les Machabées de la Nouvelle-France. *Québec*, 1882. In-16, toile. $0.50

462 — LES MACHABÉES de la Nouvelle-France. *Québec*, 1878. In-12. $0.60

463 — LE TOMAHAWK et l'épée. *Québec*. In-12. $0.60

464 **Marryat.** Settlers in Canada. *Leipzig*, 1844. 16mo. cl. $0.50

465 **Martin** (Père). Le Marquis de Montcalm et les dernières années de la colonie française au Canada (1756-1760). *Paris*, 1875. In-8, cartes, plan, gravures (C). $3.00

466 **Martineau** (Miss). De la Société Américaine. Traduit par Laroche. *Paris*, 1838. 2 vol. gr. in-8. $3.00

467 **MASONRY.** Procedings of the Grand Chapter of Royal Arch Masons of Nova Scotia for 1870-71, 1871-72, 1872-73, 1873-74, 1876-77. *Halifax*, 1871-77, 5 vol. 8vo. $5.00

468 — PROCEEDINGS of the Grand Lodge of Ancient Free and accepted Masons of Canada for 1865 to 1876. 12 vol. 8vo. $10.00

469 — PROCEEDINGS of the Grand Chapter of Royal Masons of Canada for 1859–67–70–71–72–73–74. 7 vol. 8vo. $4.00

470 — DUPLICATES of the above for 1871–72–73, each. $0.25

471 **McNaughton** (Margaret). Overland to Cariboo. The narrative of an eventful journey of Canadian pioneers to the goldfields of British Columbia in 1862. *Toronto*, 1896, 12mo. cl. ill. (B). $1.25

472 **Mémoires** particuliers pour servir à l'histoire de l'Eglise de l'Amérique du Nord. *Paris*, 1853. 2 vol. in-8, demi-rel. veau, nomb. gr. sur acier, portraits. $4.00

Ces deux volumes sont presque entièrement consacrés à la vie de la Sœur Marguerite Bourgeois.

473 **MEXICO.** Atlas historique pour servir au Mexique en 1823. Paris, 1824. In-4. $5.00

Scarce. Colored plates. Very curious.

474 — CATECISMO para uso de los parrocos, hecho por el. IV concilio provinciæ Mexicana. 1772. Sq. 8vo. 504 p., vellum. $5.00

475 — CHEVALIER (Michel). L'expédition du Mexique. Paris, 1862. In-8. (C). $0.75

476 — FOSSEY (Mathieu de). Le Mexique. *Paris*, 1865. In-8. $1.50

477 **Miles** (Henry H.). History of Canada. *Montreal*, 1885. 12mo., cl., ill. $0.50

478 **MISSISSIPI.** DIONNE (N.-E.). Hennepin, ses voyages et œuvres. *Québec*, 1897. In-4. $1.00

Only 150 numbered copies printed. The most complete bibliography of Hennepin's editions.

479 **Molinari** (G. de). L'Irlande, le Canada, Jersey. *Paris*, 1881. In-12. $0.90

480 — Aux Montagnes Rocheuses. In-12. $0.90

481 — Lettres sur les Etats-Unis et le Canada. *Paris*, 1876. In-12. (C). $1.00

482 **Mollien.** Voyage dans la République de Columbia en 1823. *Paris*, 1835. 2 vols. in-8, veau, grav. sur acier et cartes. $3.00

483 **Monde Illustré** (Le). Revue hebdomadaire illustrée publiée à Montréal. Collection complète, en 13 vol. demi-rel., chagrin noir, rel. neuve. $50.00

484 **Mondou** (S.) Les premiers cimetières catholiques de Montréal. *Montréal*, 1887. In-12. $0.50

485 **Monroe** (James). Oberlin lectures and essays. *Oberlin, O.*, 1897. 12mo. cl. $1.00

486 **Montigny** (B.-A.-T.). Catéchisme politique. *Montréal*, 1878. In-12, toile. $0.60

487 **Morgan** (Henry J.). Sketches of celebrated Canadians, etc. *Quebec*, 1862. Tall 8vo. cl. $5.00

Scarce and important.

488 — BIBLIOTHECA CANADENSIS; or a Manual of Canadian Literature. *Ottawa*, 1867. Royal 8vo cl. $6.00

Very scarce.

489 **Murray** (Hon. Amelia M.). Letters from the U. S., Cuba and Canada. *London*, 1856. 2 vol. 8vo. cl. $2.50

490 — LETTERS from Virgin Islands illustrating life and manner in the West Indies. *London*, 1843. 8vo. col. map. $1.25

491 **NATURAL HISTORY.** DE VERRE (M. S.). Stray Leaves from the Book of nature. *N. Y.*, 1855. 8vo. cl. $0.75

492 — GOODMAN (John D.). American Natural History. *Philadelphia*, 1826. 3 vol. 8vo., half calf, numerous steel plates. $6.00

493 **Navy.** ROSA (N.). La construction des navires à Québec et ses environs. Grèves et naufrages. *Québec*, 1897. In-12. $0.50

494 **Neukomm** (E.). Les Normands en Amérique. *Paris*, 1897. In-12, ill. $0.80

495 **Newfoundland.** BUDDEN (Heber). Newfoundland, its climate, Geographical position, etc. *Quebec*, 1880. 8vo. $0.50

496 **New York.** WILSON'S Business Directory of N. Y. for 1868. 16mo. cloth. $1.50

497 **Niemann** (A.). The French Campaign, 1870–71, Military description. Translated from the German. *London*, 1872. 8vo. cl. 22 colored maps. $2.00

498 **Noces** d'or de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. (1834-84). 515 pages. $1.00

499 **NORTH-WEST.** MASSON (L.-R.). Les Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest. Récits de voyages, etc. *Québec*, 1889-90. 2 vols. gr. in-8. $4.00

500 — TACHÉ (Mgr A.). Vingt années de missions dans le Nord-Ouest de l'Amérique. *Montréal*, 1888. In-4, 8 portraits. $1.50

501 **Norwich,** the rose of New England. *Norwich*, 1896. Sq. 12mo., fully ill. $0.50

502 **NOVA SCOTIA.** CASGRAIN (l'abbé H.-R.). Les Sulpiciens et les prêtres des Missions étrangères en Acadie (1676–1762). *Québec*, 1897. In-8, 462 p. $1.00

503 UN PÈLERINAGE au pays d'Evangeline. 8vo., carte. $1.00

504 HEATHERINGTON (A.). Gold fields of Nova Scotia. *Montreal*. 1868. 12mo. cl. colored map and charts. $1.25

505 **O'Leary** (Peter). Travels and experiences in Canada, the Red River Territory, and U. S. *London, n. d.* 8vo. cl. $3.00
Autograph letter of 2 pages relating to his work inserted.

506 **Ornithology**. DIONNE (C.-E.). Les oiseaux du Canada. *Québec*, 1882. In-8, ill. Long out of print. $2.00

507 — Catalogue des oiseaux de la province de Québec. In-8. $1.00

508 **Owen** (E.-A.) Pioneer Sketches of Long Point Settlement. Norfolks' Foundation Builders and their family genealogies. *Toronto*, 1897. 12mo. cl. portraits, 500 p. (B). $2.00

509 **Pacifique.** Dix ans sur la côte du Pacifique, par un missionnaire canadien. *Québec*, 1873. Pet. in-8. Rare. $0.50

510 **Paquin** (R. P.). Essai sur le droit social chrétien. *Ottawa*, 1877. In-18, rel. 396 p. $0.60

511 — CONFÉRENCES sur l'instruction obligatoire. *Québec*, 1880. In-16, toile. $0.30

512 **Parker** (Gilbert). The seats of the mighty. A romance of old Quebec. *Toronto*, 1896. 12mo., cl. ill. $1.50

513 **Parkman** (Francis). The old Regime in Canada, *Boston*, 1874. 8vo. cl. $3.00
First edition.

514 **Parkman** (Francis), par l'abbé Casgrain. *Québec*, 1872. In-16, portrait. $0.75

515 **Paquet** (l'abbé B.). Le libéralisme. *Québec*, 1872. In-8, relié. $0.50

516 — Le même ouvrage broché. $0.40

517 **Petit-Jean.** Les mésavantures d'un avocat. *Québec*, 1882. In-12. $0.5

518 **Peyster** (J. Watts de). Before, at, and after Gettysburg. *N. Y.*, 1887. 8vo. $0.50

519 — " LEE on the Susquehannah " in June 1868. *N. Y.*, 1891. 8vo. $0.50

520 **PHILADELPHIA.** Catechism of man ; pointing out the sound principles, and acknowledged facts, etc. *Philadelphia. Printed by D. Humphreys*, 1794. 8vo, half morocco, newley bound. $3.00
Mended.

521 **PHILADELPHIA IMPRINT.** COBBELT (William). Le Tuteur Anglais ou Grammaire Régulière de la langue anglaise. *A Philadelphie.* 1795. 8vo, bds. $2.50
Bradford imprint.

522 **PHILADELPHIA.** SYDENHAM (Thomas). On acute and chronic deseases, etc. *Philadelphia, Brown*, 1815. 8vo. sheep. $2.00

523 **PLATES.** ANDRÉ (Major). Capture of Major André. Etched by Tobin. 23 x 19. $2.00.

524 — CANADA. Dessins Historiques. 4to., cloth. $8.00

Contains: Portrait of Jacques Cartier, eng. by Freeman; Fac-simile of the list of Cartier's crew, annotated by l'abbé Laverdière; Arrival of Cartier in Canada, 1534; His arrival at Quebec, 1535; His conference with the natives, 1536; and two views of his Manor-house at Limoilou. These plates are very scarce and well executed.

525 — JESUITS. Mort héroïque de quelques Pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France. Engr. by David. 19 x 16, *framed.* $5.00

Colored plate. Martyrdom of Réné Goupil and Fathers de la Noüe Jogues, Daniel, Brébœuf, Lalemant, Garnier et Chabane.

526 **POETRY.** BEAUCHEMIN (Nérée). Les floraisons matutinales. *Trois-Rivières,* 1897. Gr. in-8, publié avec luxe. $1.00

527 — DRUMMOND (W. H.). The Habitant, and other French-Canadian poems. *N. Y.,* 1897. 12mo., cl. por. $1.25

528 — do, *large paper edition.* 8vo, cl. gilt top, 13 full page engr. $2.50

529 — POISSON (Adolphe). Heures perdues, poésies. *Québec,* 1894. In-8, édition de luxe. $1.00

530 — **POPE** (Joseph). Confederation. *Toronto,* 1897. 8vo. $1.00

531 **PORTRAITS.** ANSON (Lord). Engr. by Hinston. 8vo., 1748 $0.75

532 — do Engr. by Chapman. 8vo., 1800. $0.75

533 — AUCHMUTY (Sir Samuel), of New York. Served under Howe. 8vo., engraved by Symonds. $1.00

534 — AUSTENACO. Great Warrior, commander-in-chief of the Cherokee Nation. 8vo. $0.75

535 — BIRON (Armand de), maréchal de France. Served in the War of Independence. Engr. by Tardieu. 12mo. $1.00

536 — do. small. $0.25

537 — BOSCAWEN (Admiral). Engr. by Griffiths. 8vo. $1.00

538 — do Served in Canada. 1759. 8vo. $1.00

539 — CORTEZ (Fernando). Engr. by Cumberlege. 8-vo. $1.00

540 — DRAKE (Sir Francis). Engr. by Schnebbelie. 8vo., 1790. $1.50

541 — FORREST (Capt. Arthur). Eng. by Benoist. 8vo. $0.75

542 — do Engr. by Fouquel. 8vo. $0.75

543 — HEARNE (Samuel), chief at Prince of Wales's Fort, Hudson's Bay. Engr. by Sewell. 8vo., 1796. $1.00

544 — HOOD (Lord). Governor of Boston, 1758 and 1768. One of the most distinguished British Commanders in the American Revolution. Engr. Bent, 1784. 8vo. $2.00

545 — do Engr. by Grainger, 1791. 8vo. $2.00

546 — do Engr. by Fielding, 8vo. 1785. $2.00

547 — HUGHES (Sir Edm.). Engr. by Walker. 8vo. 1782. $0.75

548 — JERVIS (Sir John). Engr. by Ridley. 8vo., 1797. $0.75

549 — LAKE (Lord). Served in the War of Independence at Yorkton. 1744–1808. Engr. by Ridley & Blood. 8vo. $1.25

550 — do Eng. by Hopwood, 8vo. 1808. $1.00

551 — LAWRENCE (General). Engr. by Sherlock. 8vo. $2.00

552 — MULGRAVE (Lord). Explored the North Pole. 8vo. Engr. by Walker. $1.25

553 — MURRAY (General). Engr. by S. A., 1783. 8vo. $2.00

554 — POCOCK (Sir George). Engr. by Hinton. 8vo. $0.75

555 — do Engr. by Miller. 8vo. $0.75

556 — RODNEY (Lord). Commander-in-chief of the British fleet in the American Revolution. Engr. by J. Hinton, 1776. 8vo. $1.25

557 — RUMFORD (Count of). Born in Woburn, Mass. Served in War of Independence, first as British, afterwards as American. Member of the Phylosophical Society at Philadelphia. 1753-1814. 8vo. Engr. by Riley, 1797. $2.00

558 — TYRREL (Richard). Engr. Bannerman. 8vo. $0.75

559 — WILLIAMSON (Peter), in the dress of a Delamare Indian. 8vo., 1759. $1.25

560 **Poussin** (Guillaume Tell). De la Puissance américaine. *Paris*, 1845. 2 vol. in-8, rel. $4.00

Extensive notes on the American States.

561 **Prévost.** Vie et mort de M. Mich.-F.-H. Prévost. *Montréal*, 1864. In-16, toile, portrait. $0.35

562 **Proulx** (l'abbé). Voyage au lac Abbitibi, cart. $0.25

563 — L'ENFANT perdu et retrouvé. $0.30

564 **Public Works.** DIONNE (O). Expenditure on public Works of Canada, 1867-1882. 8vo. hf calf. $1.00

565 **QUEBEC LITERARY AND HISTORICAL SOCIETY.** HISTORICAL DOCUMENTS. Mémoires sur le Canada de 1749 à 1760. *Québec*, 1838. In-8, cartes. $10.00

Reprinted in 1873. $5.00

No. 1, first series.

566 — COLLECTION de mémoires et relations de l'histoire ancienne du Canada. *Québec*, 1840. In-8. $3.50

Contents: 1. Mémoire sur l'état présent du Canada. 2. Mémoire sur le Canada, 1736. 3. Considération sur l'état présent du Canada, 1758. 4. Histoire du Canada par l'abbé de Belmont. 5. Relation du siège de Québec en 1759, par une Religieuse de l'Hôpital-Général. 6. Jugement impartial sur les opérations militaires de la campagne en Canada en 1759. 7. Réflexions sur le commerce du Canada. 8. Histoire de l'eau-de-vie en Canada.—No. 2, first series.

567 — VOYAGES de découvertes au Canada entre les années 1534 et 1542, par Cartier, Roberval, etc. Suivis de la description de Québec et de ses environs en 1608. *Québec*, 1843. In-8. $3.00

No. 3, first series.

568 — MÉMOIRE du Sieur de Ramezay, commandant à Québec, au sujet de la reddition de la ville en 1759. *Québec*, 1861. In-8. $3.00

No. 4, first series.

569 — HISTORICAL DOCUMENTS, second series. 8vo. $3.00

Contents: 1. Extract from a manuscript journal relating to the siege of Quebec in 1759, by colonel Fraser. 2. The Compaign of Louisbourg. 3. A Dialogue in Hades, a parallel of military errors of which the French and English armies were guilty during the campaign of 1769 in Canada. 4. The Campaign of 1760 in Canada. 5. The Invasion of Canada n 1775. 6. A journal of the expedition up the River St. Lawrence in 1759.

570 — do. Third series. 8vo. $5.00

Contents : 1. Histoire de Montréal, 1640–1672, par Dollier de Casson. 2. Journal des opérations de l'armée américaine en 1775–76, par J.-B. Badeaux. 3. Recueil de ce qui s'est passé au sujet de la guerre tant des Anglais que des Iroquois depuis 1682. 4. Voyage d'Iberville, 1698. Siege of Quebec, by General Murray.

571 — do. Fourth Series. 8vo. $3.00

Contents: 1. Expedition up the River St. Lawrence, 1759. 2. General orders in Wolfe's army in 1759. 3. Journal du siège de Québec, 1759, by Jean Claude Panet. 4. Journal of the siege and blockade of Quebec, by the American rebels in 1775 and 1776, attributed to Hugh Finlay.

572 — do. Fifth Series. 8vo. $2.00

Containing documents relating to the war of 1812.

573 — do. Sixth Series. 8vo. $0.25

Tabular statement of arrivals from sea at Quebec, during the navigation season of 1763

574 — SIEGE and Blockade of Quebec, by Montgomery and Arnold, 1775. 8vo. $1.00

575 — CENTENARY Fete at Quebec of 1775. 8vo. $1.00

576 — MELSHEIMER'S Journal of Brunswick Auxiliaries, 1776. 8vo. $0.75

577 — TRANSACTIONS. New Series. 8vo.

Nos. 1, 2, 3, 6, 8, 10, 12, each, $1.50.
Nos. 4, 5, 7, 9, each $2.00.
Nos. 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, each $1.00.
No. 20, $1.50.
No. 22, will be ready in November, $1.00.

578 **Rameau** de Saint-Père. Une Colonie Féodale en Amérique. L'Acadie. (1604-1881). 2 vols. in-12, demi-rel. chagrin, extra. *Paris*, 1889. $3.00

579 — Le même ouvrage broché. $1.75

580 **Renault** (Raoul). Les héroïnes de la Nouvelle-France. *Lowell, Mass.*, 1888. In-12, portrait. $0.50

Non mis dans le commerce.

581 **Révolution.** TREMBLAY (Rémi). Un revenant. Episode de la guerre de Sécession aux Etats-Unis. In-12. $0.75

582 **Roberts** (Chas. G. D.). Forge in the forest. An historical romance of Acadia. 1896. 12mo. Paper. (B). Cloth. $1.25 $0.75

583 **Robertson.** Histoire de l'Amérique. *Paris*, 1758. 4 vol. in-12, veau. $4.00

Maps and plates. One of the best French editions.

584 **Robertson** (William). The History of America. In which is included the Posthumous volume containing the History of Virginia, to the year 1688; and of New England, to the year 1652. *Philadelphia : Johnson & Warner*, 1812. 2 vol. 8vo. full calf. $10.00

First American edition on the 10th London edition. A very nice copy.

585 — THE HISTORY OF AMERICA, in which is included the Posthumous volume containing: The History of Virginia, to the year 1668, and of New England, to the year 1652. *London*, 1817. 4 vol. 8vo, full calf. $8.00

Very nice copy, as good as new.

586 **Roger** (Charles). The rise of Canada from Barbarism to Wealth and Civilization. *Quebec*, 1856. 8vo, cl. $1.50

Only vol. I published.

587 **Rouleau** (l'abbé). Biographie de l'abbé Edouard Bonneau. *Québec*, 1888. In-16, photographie. $0.20

578 **Rouvier** (R. P.) au berceau de l'autre France. Le Canada et ses premiers martyrs. Paris, 1895. Gr. in-8, ill. de nomb. grav., portraits, etc. $1.50

589 — Le P. G. LALEMANT, in-16, *neuf*. $0.50

590 — Le P. ISAAC JOGUES, in-16, *neuf*. $0.50

591 — Le P. JEAN DE BREBŒUF, in-16, *neuf*. $0.50

592 **Routhier** (A. B.). A travers l'Espagne. *Quebec*, 1889. In-8. $1.00

Presentation copy.

593 — CONFÉRENCES ET DISCOURS. *Montréal*, 1890. In-8. $1.50

594 **Roux de Rochelle.** Etats-Unis d'Amérique. *Paris*, 1837. In-8. $2.00

Calf, fresh binding, gilted.

595 — do, binding broken. $1.25

596 — do, paper. $1.25

Raoul Renault, Box 142, Quebec.

597 **Roy** (J.-E.). Le Baron de Lahontan. In-4, extrait des Comptes Rendus de la Société Royale. $1.00

598 — HISTOIRE de la seigneurie de Lauzon. *Lévis*, 1897. In-8, carte, vignettes. $1.00

Vol. I, 2 more vol. to come.

599 — (P.-G.). La réception de Mgr le vicomte d'Argenson, etc. *Québec*, 1890. In-16. $0.25

600 **Royal** (Joseph). La crise actuelle. Le Canada République ou Colonie. *Montréal*, 1894. In-12. $0.25.

601 **Sagard.** Histoire du Canada et voyage que les Frères Mineurs Récollets y ont fait pour la conversion des fidèles, etc. *Paris*, 1864-1866. 4 vols in-8 (C). $10.00

Edition Tross. Réimpression figurée, exemplaire papier vélin.

602 **Sandham** (Alfred). Villemarie or Sketches of Montreal, past and present. *Montreal*, 1870. 8vo. cl. Numerous engravings. $3.00

603 **Schwatka.** Along Alaska's Great River. *New York*, 1885. Large 8vo. cl. 3 maps and num. eng. (C). $2.50

604 **Shaw** (Robert). Existence and Deity illustrated and explained. *Montreal*, 1872. 4to, full calf, marble edges, 900 p. $4.00

605 **Smiles** (Samuel). The Huguenots in France after the revocation of the Edict of Nantes. *New York*, 1874. Royal 8vo. cl. $1.50

606 **Smith** (Ethan). View of the Hebrews; or the tribes of Israel in America. *Poultney* (*Vt.*), 1825. 12mo. calf. $2.00

607 — (Lucius E.). Heroes and Martyrs of the Modern Missionary Enterprise. *Providence, R. I.*, 1856. 8vo. several portraits, boards. $2.00

608 **Smithsonian Institution.** Report of U. S. National Museum for 1893. 8vo. ill. $2.00

609 — do. for 1894. $2.00

610 — POWELL (J. W.). Report of the Bureau of Ethnology for 1891-92. 4to. ill. $2.00

611 — do for 1892-93. 2 vols. $4.00

612 — do for 1893-94. $2.00

613 — do for 1894-95. $2.00

614 **Société Royale du Canada.** Manuel. *Montréal* (1891). In-16, toile, gravures. $0.35

615 **SOIREES (LES) CANADIENNES.** Recueils de la littérature nationale. *Québec*, 1861-65. 5 vol. in-8. $30.00

Very important historical review. Contains contributions from the following well-known French-Canadian writers: J. C. Taché, Hubert LaRue, Abbé Ferland, De Gaspé, Gérin-Lafoie, E. Renault, and others. *Scarce.*

616 **Speer** (William). The oldest and the newest empire. China and the United States. *Harford*, 1870. 4to. 672 p., ill., full sheep. $2.50

617 **Spofford** (A. R.). Handbook of the New Library of Congress In Washington. *Boston*, 1897. 8vo., num. ill. $0.50

618 **Stimson** (Rev. E. R.). History of the separation of Church and State in Canada. *Toronto*, 1887. 12 mo cl. $1.00

619 **St. Bris** (Thos. de). Discovery of the origin of the name of America. *New York*, 1888. 8vo. $0.75

620 **SULTE** (Benjamin). Poésies. Les Laurentiennes. *Montréal*, 1870. In-16, toile. *Rare.* $1.00

621 — HISTOIRE de Montferrand, avec portrait. $0.40

622 — Le même, sans portrait. 0.25

623 — HISTOIRE des Canadiens-Français. *Montréal*, 1884. 40 liv. $20.00
Steel, engravings, portraits, maps, etc.

624 **Taché** (J.-C.). Esquisse sur le Canada. *Paris*, 1855. In-12, cartes. $2.00

625 — LES HISTOIRES de M. Sulte. *Montréal*, 1883. In-8. $0.25

626 — (L.-H.). La poésie française au Canada. *St-Hyacinthe*, 1881. In-8. $0.50

627 **Talleyrand-Perigord.** Etude sur la République des Etats-Unis d'Amérique. *N.-Y.*, 1876. Gr. in-8, papier de luxe. $2.00

628 **Tanguay** (l'abbé). Mgr de l'Auberivière, 5ième évêque de Québec, 1739-1740. *Montréal*, 1885. In 8, portrait. $0.75
Belle édition avec encadrement en couleur.

629 — RÉPERTOIRE du Clergé Canadien. *Montréal*, 1893. Gr. in-8. $2.50

630 — Même ouvrage, première édition. $2.50

631 — A TRAVERS LES REGISTRES. *Montréal*, 1886. In-8. $1.50

632 **Tardivel** (J.-P.). L'anglicisme, voilà l'ennemi. *Québec*, 1880. In-8. $0.30

633 — POUR LA PATRIE. *Québec*, 1896. In-8. $0.75

634 **Tetu** (l'abbé H.). Mgr de Laval. *Québec*, 1887. In-16, demi-rel. $0.30

635 — (Mgr). LES ÉVÊQUES DE QUÉBEC. Notice biographique avec portraits. *Québec*, 1889. Fort in-8. $2.00

636 — HISTOIRE du Palais épiscopal de Québec. *Québec*, 1896. In-8, ill. $1.00

637 — LES NOCES D'OR de la Société Saint-Vincent de Paul à Québec, 1846-1896. *Québec*, 1897. In-8. $1.00

638 — NOTICE BIOGRAPHIQUE. Le R. P. Bouchard, missionnaire apostolique. *Québec*, 1897. In-12, portrait. $0.50

639 **Thibault** (Charles). Biographie de Sir Charles Tupper. *Québec*, 1884. In-16. $0.35

640 — BIOGRAPHIE de Stanislas Drapeau. *Ottawa*, 1891. In-16, portrait. $0.25

641 **TRAVELS.** DAMPIER (Guillaume). Nouveau voyage autour du monde. *Rouen*, 1723. 5 vols in-12, demi rel. $5.00
America and West Indies. Maps and plates.

642 — BRETENS. Histoire de l'expédition de trois vaisseaux aux terres australes en 1731. A *La Haye*, 1739. 2 vols in-18, veau. $2.00

643 — DILLON (Peter). Voyage aux îles de la Mer du Sud. en 1827-28 et Relation de la Découverte du sort de La Perouse. *Paris*, 1830. 2 vol. in-8, veau, cartes, plans et grav. $3.00
Very nice copy, well bound.

644 — LEBRUN (Henri). Le Pôle Nord, ou voyages et découvertes. *Tours*, 1857. In-8, cart., ill. $0.50

845 — MILLET (J.). Voyage dans l'Amérique méridionale. *A. Agen*, 1823, In-8. $1.00

646 — VALLE (Pietro Della). Viaggi: Turquia, Persia e India. *Brighton*, 1843. 2 vols. sm. 4to., portrait, 967-896 p. $2.00

647 — VOYAGES du chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient, *Amsterdam*, 1735. $25.00
4 vols. 4to, full calf. Very curious and interesting, Numerous steel plates. Building fresh. Scarce.

648 **Tremenheere** (H. S.). Notes on public subjects, made during a tour in the United States and Canada. *London*, 1852. 8vo. cl. $1.50

649 **Trudelle** (J.). Charlesbourg: Notes historiographiques. *Québec*, 1896. In-12. $0.50

650 **Turcotte** (L.-P.). Le Canada sous l'Union (1841–1867). *Québec*, 1871–72. 2 vol. $2.50

651 **Turgeon.** Souvenir consacré à la mémoire de Mgr P.-F. Turgeon, archevêque de Québec. *Québec*, 1867. In-8, photographie. $0.50

652 **United States.** NOLTE (Frédéric). Histoire des Etats-Unis d'Amérique depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. *Paris*, 1879. 2 vol. in-8. $3.00

653 **Union Jack.** The Story of the Union Jack. Its connection with the History of Canada. 9 colored lithographs and numerous engravings. (B). $1.50

654 **Vancouver** (G.). Voyages de découvertes à l'Océan Pacifique du Nord et autour du Monde, etc. *Paris, an X.* 5 vol. in-8, veau, cartes, plans, vues. (C.) $6.00

655 **Washington.** Official letters to the Honourable American Congress, etc., by His Excellency George Washington. *Boslon*, 1796. 2 vol. 12mo., calf. $5.00

Lacks Washington portrait, otherwise perfect.

656 — VIE DE WASHINGTON, by Girault. *Philadelphia*, n. d., 16mo. cl. $0.75

657 **Weld** (Isaac). Voyage au Canada en 1795, 1796 et 1797. *Paris, an XI.* 3 vols. in-8, cartes et grav., veau. $6.00

658 **Wheeler** (Gerald John). Confederation Law of Canada. *London*, 1896. Tall 8vo., cl. $10.50

659 **WINSOR** (Justin). The Mississipi Basin, 1697–1763. *Boston*, 1896. Tall 8vo. cl. ill. $4.00

660 — CARTIER TO FRONTENAC. *Boston*, 1894. 8vo., maps and ill. $4.00

661 **York.** Yorkshire Philosophical Society. Descriptive account of the Antiquities. 8vo. plates. $0.75

662 **Young** (Rev. George). Manitoba memories. Leaves from my life in the Prairie Province. *Toronto*, 1897. 12mo. ill. cl. (B). $1.00

663 **Rinfret** (Raoul). Dictionnaire de nos fautes. *Montréal*, s. d. In-8; cart. $1.00

664 **Chapais** (Thomas). Discours et Conférences. *Québec*, 1898. In-8. $1.00

665 **Gagnon** (Ernest). Le Palais Législatif de Québec (Government Buildings in Quebec). *Québec*, 1897. In-12, ill. $0.25

666 LISTE des Bibliothèques privées des Etats-Unis et du Canada. *Leipzig*, 1896. Sm. 8vo., interleaved. $2.00

Description of Libraries in French, English and German.

667 **Moore** (Thomas). Memoirs of the life of the Right Honourable Richard Brinsley Sheridan. *Philadelphia*, 1825. 8vo., full calf. $3.50

Imprimé par L.-J. DEMERS & FRÈRE, Québec.